



**HAL**  
open science

# Le naturisme en France : usages sociaux différenciés et enjeux de définitions

Thelma Bacon

► **To cite this version:**

Thelma Bacon. Le naturisme en France : usages sociaux différenciés et enjeux de définitions. Sociologie. Université d'Angers, 2024. Français. NNT : 2024ANGE0024 . tel-04842429

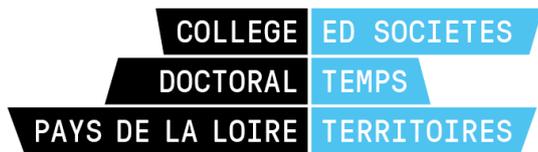
**HAL Id: tel-04842429**

**<https://theses.hal.science/tel-04842429v1>**

Submitted on 17 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Thèse de doctorat

De

**L'UNIVERSITÉ D'ANGERS**

SOUS LE SCEAU DE

LA COMUE ANGERS – LE MANS

ECOLE DOCTORALE N° 604

*Sociétés, Temps, Territoires*

Spécialité : sociologie

Par

**Thelma BACON**

**Le naturisme en France :**

Usages sociaux différenciés et enjeux de définitions

Thèse présentée et soutenue à Université d'Angers, le 23 septembre 2024

Unité de recherche : UMR ESO 6590

## Rapporteurs avant soutenance :

Gilles Raveneau Professeur des universités en anthropologie, Université Lumière Lyon 2

Isabelle Clair Sociologue, Directrice de recherche au CNRS (Paris)

## Composition du Jury :

Président : Bertrand Réau PRCM Professeur titulaire de chaire, CNAM

Examineurs : Anne-Sophie Sayeux Maître de conférences en anthropologie, Institut des Sciences du Sport-Santé de Paris - Université Clermont-Auvergne

Gilles Raveneau Professeur des universités en anthropologie, Université Lumière Lyon 2

Isabelle Clair Sociologue, Directrice de recherche au CNRS (Paris)

Dir. de thèse : Christophe GUIBERT Professeur des universités en sociologie, Université d'Angers





# Remerciements

En premier lieu, je tiens à remercier Christophe Guibert pour l'encadrement de cette thèse. Sa confiance, sa patience et ses précieux conseils depuis le début du mémoire de master m'ont permis de mener à bien mes recherches.

Merci également à Emmanuel Jaurand et Gildas Loirand pour leurs conseils avisés et leurs suggestions qui ont grandement enrichi ce travail. Leurs contributions ont apporté une perspective supplémentaire et ont contribué à améliorer la qualité de cette recherche.

Merci Dominique, Nicolas et tous les autres membres de la FFN pour leur accueil et la découverte de leur univers. Merci pour leur générosité et leur confiance. Merci également à tous les campings enquêtés de m'avoir ouvert leurs portes pour mener à bien mes observations.

Je remercie également tous les naturistes rencontrés lors de mes enquêtes de terrain pour leur accueil chaleureux, leur générosité, les moments de partage, de convivialité autour d'un café, de la piscine ou d'un barbecue. Merci à eux pour leur confiance. Leurs témoignages et toutes les observations réalisées ont été des matériaux précieux.

La thèse, c'est également un environnement de travail. Merci à tous les collègues de l'UFR ESTHUA mais également de la Maison de la Recherche Germaine Tillon pour leurs conseils, leur bonne humeur, les moments de convivialité, les cafés et les pains au chocolat.

Merci à Nelson pour son soutien indéfectible. Merci d'avoir toujours su m'écouter et cru en moi. Merci également pour sa présence sur certains de mes terrains d'enquête.

Enfin, merci à ma famille et à tous mes amis qui m'ont toujours soutenu et écoutée lorsque le besoin s'en faisait sentir. Votre amour et vos encouragements ont été précieux tout au long de ces cinq ans, dans les bons comme dans les mauvais moments.

Et parce qu'une page ne suffit pas à exprimer mes remerciements et ma gratitude, merci à toutes les personnes dont les contributions directes ou indirectes ont contribué à la réalisation de cette thèse.



# Liste des acronymes et des sigles utilisés

ANCA : Association Naturiste de la Côte d'Amour

APNEL : Association pour la Promotion du Naturisme En Liberté

CHM : Centre Hélio Marin (CHM Montalivet ou CHM René Oltra)

CNB : Club Naturiste de Besançon

CS : Club du Soleil

FEN : Fédération des Espaces Naturistes

FFN : Fédération Française de Naturisme

FNI : Fédération Naturiste Internationale

HPA : Hôtellerie de Plein Air

JNF : Jeunes Naturistes de France

LMN : Le Mouvement Naturiste

SNCA : Structures Naturistes Commerciales Agréées



# Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	3
<b>Liste des acronymes et des sigles utilisés</b> .....	5
<b>Introduction générale</b> .....	13
<b>I. Cadrage théorique et genèse du projet</b> .....	15
<b>II. Méthodologies d'enquête : l'approche qualitative privilégiée</b> .....	19
1. Socialisation par corps et apprentissage corporel de l'ethnographie du naturisme, vers une mise à nu de l'enquêtrice .....	20
a. <i>Internet comme première approche du naturisme</i> .....	20
b. <i>L'assemblée générale de la Fédération Française de Naturisme comme première expérience naturiste</i> .....	23
2. De l'observation à découvert vers des observations <i>incognito</i> .....	29
<b>III. Problématique et annonce du plan</b> .....	33
<b>Chapitre 1 - Du XVIII<sup>e</sup> siècle aux années 1950 : des origines médicales du naturisme vers une pratique de loisirs</b> .....	37
<b>Introduction :</b> .....	37
<b>I. De 1743 à 1926 : des origines médicales</b> .....	39
1. Théophile de Bordeu et les débuts de la médecine alternative Vitaliste de 1743 au début du XIX <sup>e</sup> siècle .....	40
2. L'hydrothérapie des années 1830 – 1870 : Vinzenz Piessnitz et la création de Gräfenberg .....	42
3. La révolution industrielle et le début du XX <sup>e</sup> siècle : une première structuration du mouvement .....	48
<b>II. Les origines du mouvement associatif naturiste : développement et lente popularisation dans l'entre-deux guerres</b> .....	52
1. Kienné de Mongeot : les origines du nudisme par le sport, une affaire bourgeoise et élitiste. 52	
Encadré n°1 : la représentation des corps dans la revue <i>Vivre intégralement</i> .....	54
Encadré n°2 : les « commandements » naturistes .....	57
Encadré n°3 : le Sparta Club, un lieu de promotion de l'idéologie de Marcel Kienné de Mongeot .....	60
Encadré n°4 : la nudité assumée dans la revue de Marcel Kienné de Mongeot .....	63

Encadré n°5 : le congrès naturiste : les prémices d'une institutionnalisation du naturisme en France .....	67
2. Les frères Durville : la régénération des corps et des esprits grâce aux techniques naturelles 70	
Encadré n°6 : l'institut de médecine naturelle comme moyen de diffusion des pratiques naturistes.....	71
Encadré n°7 : la place occupée par le sport dans les revues <i>Vivre Intégralement</i> et <i>La Vie Sage</i> .....	73
Encadré n°8 : Physiopolis : la « première cité naturiste Française ».....	76
Encadré n°9 : « L'île des hommes nus » : une île où les hommes ne sont pas nus .....	78
Encadré n°10 : Héliopolis comme « vestige » contemporain du naturisme hygiéniste.....	83
<b>III. La diversification des modalités de pratiques naturistes dans les années 1950 et la création de Structures Naturistes Commerciales Agréées .....</b>	<b>85</b>
1. <i>La Vie au Soleil</i> comme moyen de diffusion des idées naturistes.....	86
Encadré n°11 : « Êtes-vous naturiste ? », l'utilisation d'un niveau de langage plus accessible	88
2. Vers une institutionnalisation nationale et internationale du mouvement : la création de la Fédération Française de Naturisme .....	91
3. Le CHM de Montalivet et le développement du naturisme de loisirs .....	96
Encadré n°12 : le Centre Naturiste Hélio-Marin de Montalivet comme espace de développement du naturisme de loisirs .....	96
Encadré n°13 : l'évolution du CHM de Montalivet vers des standards touristiques haut de gamme .....	101
<b>Conclusion : .....</b>	<b>105</b>
<b>Chapitre 2 - Le naturisme contemporain : un espace de luttes de représentations et de définitions. ....</b>	<b>109</b>
<b>Introduction :.....</b>	<b>109</b>
<b>I. La Fédération Française de Naturisme : la vision « historique » du naturisme.....</b>	<b>111</b>
Encadré n°14 : des associations naturistes présentes sur tout le territoire.....	112
1. Les cinq types d'associations naturistes .....	113
a. <i>Les associations sans terrain : organisation de sorties et d'événements naturistes</i> .....	114
b. <i>Les associations avec terrain : des lieux de résidence secondaire</i> .....	114
2. Les campings associatifs et l'engagement des bénévoles .....	116
Encadré n°15 : les campings naturistes associatifs enquêtés.....	116
Encadré n°16 : des installations modestes et similaires entre les établissements.....	122
3. Le naturisme commercial face à la FFN : un avenir incertain.....	129
a. <i>Baisse de l'engagement bénévole au sein des clubs associatifs</i> .....	132
b. <i>Naturisme « consoméristes » et désintéressement de la fédération</i> .....	138
<b>II. Une conception marchande : le tourisme naturiste .....</b>	<b>142</b>

1. Les Structures Naturistes Commerciales Agréées adaptées au marché touristique naturiste..	142
Encadré n°17 : l'emplacement des campings naturistes en France .....	143
Encadré n°18 : campings naturistes investigués.....	145
2. L'institutionnalisation du naturisme commercial : la Fédération des Espaces Naturistes.....	151
Encadré méthodologique n°1 : l'influence de la Fédération Française de Naturisme.....	155
<b>III. Un « retour à la case départ », Le Mouvement Naturiste (LMN) pour un naturisme « militant » .....</b>	<b>157</b>
1. Les naturistes sont-ils des écolos ?.....	157
2. Création d'une nouvelle fédération naturiste et enjeux de définition.....	166
<b>IV. Peut-on être naturiste et libertin ?.....</b>	<b>179</b>
1. « <i>Nous c'est pas le Cap d'Agde</i> » : la bonne version du discours .....	180
2. Des espaces poreux et des limites floues.....	182
Encadré n°19 : les termes employés au Ran du Chabrier.....	185
Encadré méthodologique n°2 : enquêter le milieu naturiste libertin .....	200
1. L'univers naturiste libertin : les limites de l'adhésion à la pratique.....	200
2. La présence du conjoint sur le terrain d'enquête.....	202
3. Conserver sa position de chercheur face à ses propres peurs et insécurités .....	204
<b>Conclusion : .....</b>	<b>206</b>

## **Chapitre 3 - Carrières, sociabilités et entre-soi naturiste : diversité des processus de recrutement et pratiques hétérogènes .....**

### **Introduction :.....**

#### **I. L'entrée dans le naturisme : processus de recrutement au sein de la « carrière » de naturiste.....**

1. Une disparité des processus de recrutement.....	212
a. <i>Débuter le naturisme : une initiative majoritairement masculine</i> .....	213
b. <i>Débuter le naturisme pour « se retrouver » et « lâcher prise »</i> .....	215
c. <i>Le plaisir de nager nu.e et d'exposer son corps au soleil</i> .....	220
d. <i>L'inconfort du maillot de bain</i> .....	223
e. <i>D'un naturisme familial à un naturisme libertin</i> .....	227
2. Les sociabilités naturistes comme mode de justification.....	229
a. Un « paradis » social .....	230
Encadré n°20 : les relations humaines au Camping Le Sérignan Plage Nature .....	233
b. <i>L'entre-aide systématique : « C'est ça aussi le côté naturiste »</i> .....	243
c. <i>Un sentiment de sécurité : la surveillance par le groupe</i> .....	245

#### **II. « Tout le monde est pareil » : vers une mise à distance des différences sociales ?.....**

1. Le vêtement comme « <i>instrument de communication sociale</i> ».....	250
--	-----

Encadré n°21 : des corps vêtus sobrement au centre commercial .....	253
2. La nudité, une condition nécessaire mais non suffisante pour une disparition des différences sociales .....	255
a. <i>Le corps nu comme marqueur social</i> .....	255
b. <i>Des espaces socialement marqués</i> .....	259
Encadré n°22 : les marqueurs sociaux au CHM de Montalivet en fonction des emplacements .....	263
<b>III. Sentiment d'appartenance au groupe et processus d'entre-soi.....</b>	<b>267</b>
1. Diabolisation des textiles et légitimation de ses propres pratiques .....	267
2. L'exclusion des autres naturistes par le groupe de pairs .....	275
a. <i>Le groupe d'amis</i> .....	276
b. <i>Des conflits entre touristes et résidents : l'exemple du CHM de Montalivet</i> .....	281
Encadré n°23 : l'appropriation de l'espace par les résidents au CHM de Montalivet.....	285
Encadré n°24 : l'encombrement entre les différents quartiers au CHM de Montalivet .....	291
<b>Conclusion : .....</b>	<b>293</b>
<b>Chapitre 4 - Esthétisation des corps et processus de décomplexation à l'œuvre dans les campings naturistes.....</b>	<b>295</b>
<b>Introduction :.....</b>	<b>295</b>
<b>I. Pudeur, autocontrainte et perception sociale de la nudité : une évolution historique des mœurs et des pratiques.....</b>	<b>297</b>
<b>II. Semi-nudité à la plage et contrôle des émotions : l'exemple des seins nus .....</b>	<b>301</b>
<b>III. Naturisme et déssexualisation des corps nus : vers une « construction de l'invisible » .....</b>	<b>306</b>
<b>IV. Les piercings intimes comme source de désaccords .....</b>	<b>312</b>
Encadré n°25 : les piercings intimes .....	315
<b>V. La nudité face aux enfants .....</b>	<b>320</b>
<b>VI. La nudité intégrale, un élément nécessaire mais non suffisant pour une totale déssexualisation .....</b>	<b>323</b>
<b>VII. Naturisme libertin et relâchement maîtrisé des auto-contrôles .....</b>	<b>330</b>
Encadré n°26 : la prohibition de l'exhibition sexuelle au Cap d'Agde .....	333
<b>VIII. Normes corporelles balnéaires esthétisantes et souci de soi.....</b>	<b>340</b>
<b>IX. Quelles représentations des corps féminins dans les médias naturistes ? .....</b>	<b>347</b>
Encadré n°27 : les corps féminins dans les médias naturistes des années 1950-1960 .....	362
Encadré n°28 : les corps féminins dans La Vie au Soleil dans les années 2020 .....	363
Encadré n°29 : les corps féminins dans les visuels du CHM de Montalivet .....	368
<b>X. Processus de décomplexation et évolution dans la carrière de naturiste .....</b>	<b>375</b>

1. Les complexes féminins : l'espace des possibles des femmes naturistes .....	375
2. Les complexes masculins : taille du pénis et peur de l'érection.....	384
<b>Conclusion :</b> .....	<b>388</b>
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>391</b>
<b>I. Une histoire loin d'être linéaire</b> .....	<b>391</b>
<b>II. Des usages sociaux variés</b> .....	<b>393</b>
<b>III. Des naturismes, des styles de vie</b> .....	<b>395</b>
<b>IV. Du contrôle des émotions aux mécanismes de sexualisation des corps</b> .....	<b>396</b>
<b>Bibliographie :</b> .....	<b>409</b>
<b>Ressources documentaires non académiques :</b> .....	<b>419</b>
<b>Sitographie :</b> .....	<b>423</b>
<b>Annexe n°1 : bilan des entretiens</b> .....	<b>427</b>
<b>Annexe n°2 : Tableau récapitulatif des terrains enquêtés</b> .....	<b>433</b>



# Introduction générale

Chaque année, des reportages radio ou télévisés sont diffusés sur le thème de la pratique du naturisme en France. À l'été 2023, le quotidien régional *Ouest-France* publie par exemple une série de quatre témoignages de naturistes partageant leur conception de ce qui est présenté comme étant leur « mode de vie »<sup>1</sup>. En octobre de la même année, la chaîne de télévision *Arte* diffuse également un reportage intitulé « *À poil ! Histoires de nudistes* » retraçant l'histoire et les évolutions actuelles du naturisme et de la perception de la nudité. À la radio, un podcast intitulé « *Tomber la chemise* » diffusé par *France Culture* en mai 2023<sup>2</sup> présente le portrait de trois naturistes français. La diffusion de ces émissions témoigne d'un intérêt de la part des Français, à tout le moins des journalistes de médias nationaux, concernant cette pratique. En effet, avec le développement des congés payés, le temps de repos devient progressivement un temps du loisirs (Dumazedier, 1972) : des lieux dédiés au loisirs, mais également au tourisme se développent. Au sein de cet espace hétérogène des loisirs, la pratique du naturisme naît et se diffuse progressivement en France dès les années 1930<sup>3</sup>. Cette dernière se développe quantitativement en termes d'effectifs et de lieux de pratiques au point que, disposant de l'offre d'hébergement la plus importante depuis les années 1950, la France constitue la première destination touristique naturiste au monde (Jaurand, 2007). En effet, le territoire dispose de lieux naturistes variés : balnéaires, mais également à la campagne où en montagne contrairement à d'autres destinations concurrentes telles que la Croatie où l'Espagne où les localisations affectées sont plus homogènes (Jaurand, 2007). Témoin d'un dynamisme avéré, ce secteur touristique représente actuellement plus de 3 000 emplois directs et indirects répartis au sein de 460 zones dédiées. Ces zones peuvent être des campings de statuts divers, des plages balisées sur le littoral, des piscines (ou plus précisément des créneaux spécifiques), etc. Ainsi, chaque année, environ 4 millions de touristes pratiquent – plus ou moins régulièrement, plus ou moins systématiquement – le naturisme dont la moitié, selon Atout France<sup>4</sup>, sont des Français.

---

<sup>1</sup> Source : <https://www.ouest-france.fr/societe/le-naturisme-un-mode-de-vie-qui-se-devoile-notre-serie-en-quatre-episodes-c39c17ce-141f-11ee-ae57-25b1d1d54a03> (consulté le 27/03/2024).

<sup>2</sup> Source : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-a-poil> (consulté le 27/03/2024).

<sup>3</sup> Cf : chapitre 1.

<sup>4</sup> Source : <https://ffn-naturisme.com/histoire-et-presentations/> (Sondage IFOP 2015 pour le Cluster Tourisme et Naturisme d'Atout France) – Consulté le 15 mai 2023.

Partant de ces constats et données liminaires, la France représente un territoire et un cas d'étude de la pratique du naturisme privilégié et pertinent. Sur le territoire national, le naturisme peut se pratiquer au sein de différents lieux plus ou moins collectifs et plus ou moins ouverts :

- Chez soi ;
- Au sein d'espaces naturels où la pratique du naturisme peut être ou non autorisée par arrêté préfectoral tels que les plages au bord des rivières, des lacs ou de la mer. Dans le cas des plages où le naturisme est pratiqué de manière « *sauvage* », il s'agit de « *portions de plages publiques investies régulièrement par des groupes de nudistes en contradiction avec la loi, avec des situations allant de la tolérance de fait à la répression. On y rencontre un public varié, incluant ceux qui ne peuvent accéder aux centres : la surreprésentation masculine y est liée à la présence de nombreux « gays* » (Jaurand, 2006). *Ces plages nudistes sauvages ont une répartition plus étendue que celle du naturisme officiel* » (Jaurand, 2006, p.334)
- Au sein d'établissements recevant du public où le naturisme est exclusivement pratiqué (restaurant « O'Naturel » à Paris<sup>5</sup>, salle de sport « Le Bonbon » à Paris, etc.) ou au sein d'établissements non naturistes où des créneaux spécifiques sont proposés et circonscrits (piscine de « Beille-Beille » d'Angers, la piscine « Roger Le Gall » à Paris, « Grotte de la Salamandre » dans le Gard, bowling naturiste organisé par des associations naturistes, etc.)
- Dans des campings ou « hôtellerie de plein air » (HPA) selon l'expression consacrée par les professionnels, « *ensembles immobiliers ou d'hébergement de plein air généralement clos et réservés à un public essentiellement familial* » (Jaurand, 2006, p.334) qui peuvent être divisés en deux catégories : les campings associatifs et les établissements commerciaux naturistes ;

Ainsi, le tourisme naturiste doit être entendu au sens large et, se caractérisant par une dimension éminemment composite et plurielle, il ne peut être réduit à telle ou telle modalité de pratique : « *Il utilise soit des structures spécifiques permettant un mode de vie naturiste 24h/24, soit des structures touristiques ordinaires pour hébergement, avec une pratique nudiste en journée dans d'autres lieux ; ces derniers peuvent être fréquentés par des excursionnistes locaux pour lesquels il conviendrait davantage de parler de loisir naturiste* » (Jaurand, 2006,

---

<sup>5</sup> Restaurant actuellement fermé.

p. 332). Cette thèse s'inscrivant dans une recherche disciplinaire en sociologie afin de saisir avec précisions les usages sociaux du naturisme en France, les enquêtes se sont limitées aux espaces touristiques naturistes que sont les Structures Naturistes Commerciales, agréées auprès de la Fédération Française de Naturisme (FFN) ou non (SNCA ou SNC) d'une part et les campings associatifs d'autre part. Cet arbitrage résulte de plusieurs facteurs. Premièrement et contrairement au naturisme pratiqué chez soi, ces deux types de lieux, également fréquentés par des touristes, constituent des espaces hors du quotidien. En effet, se rendre dans un camping naturiste, qu'il soit associatif ou non, nécessite au minimum un séjour d'une nuit hors de son domicile contrairement aux plages ou aux établissements et événements naturistes (restaurants, musée, etc.). Ces deux types de séjours nécessitent également une participation financière, voire associative (les variations de sens et d'usages seront analysés plus loin), ce qui implique un degré d'engagement dans la pratique plus élevé que les pratiquants de plage ou ceux réservant leur pratique du naturisme à domicile. Cette homogénéité de terrains empiriques permet également, on le verra, d'envisager la comparaison de manière plus pertinente et cohérente.

## I. Cadrage théorique et genèse du projet

Malgré la présence déjà ancienne de touristes naturistes sur le territoire français, les études menées sur cette pratique restent encore peu nombreuses en sciences sociales. Des auteurs tels qu'Emmanuel Jaurand (2006, 2007, 2008) ou Francine Barthe Deloizy (2003) ont considéré la pratique du naturisme au prisme de la géographie. D'autres, tels que Sylvain Villaret (2005) ou Arnaud Baubérot (2004) se sont penchés sur l'histoire du naturisme en France et en Allemagne. Enfin, Bernard Andrieu (2018, 2023), philosophe, oriente ses travaux sur les pratiques corporelles des naturistes. Ainsi, si ces recherches menées sur la pratique du naturisme en France sont encore parcellaires, elles le sont encore plus en sociologie.

De nombreuses études ont été menées par les chercheurs concernant le corps et ses divers états. Citons par exemple les travaux de Danièle Carricaburu et Marie Ménoret sur la santé (2004), de Muriel Darmon sur l'anorexie (2008a) de Georges Vigarello (2010) sur l'obésité, de Christian Pociello (2004) sur le sport, le corps handicapé par Alain Blanc (2023), de Dominique Memmi et Gilles Raveneau sur le dégoût (2011), ou encore la beauté du corps à travers les époques (Vigarello, 2014a).

Dominique Memmi (2011), ou Anne-Sophie Sayeux (2010, 2021), respectivement sociologue et anthropologue, interrogent également le corps mais ne questionnent pas spécifiquement le naturisme. Ainsi, des recherches, bien que parcellaires, interrogent le naturisme. Parallèlement, de nombreuses recherches portent sur le corps et ses différents états. Si la présente recherche s'appuie évidemment sur tous ces travaux, il n'existe aucun travail mené au croisement entre le corps et le naturisme en sociologie. D'autres travaux en sciences sociales s'intéressent aux pratiques du camping, ou plus largement du tourisme tel un dossier consacré dans *Ethnologie française* en 200, les travaux de Bertrand Réau (Cousin & Réau, 2016; Réau, 2011) ou l'ouvrage dédié à l'anthropologie des abris de loisirs de Olivier Sirost et Gilles Raveneau (2011), mais le naturisme n'y est pas non plus analysé.

La thèse avancée part également du postulat que le social marque durablement les corps en s'appuyant sur les travaux « classiques » de Marcel Mauss (2012, rééd.), de Luc Boltanski (1971) ou encore de Pierre Bourdieu (1979). Le corps est alors marqué, au sens propre du terme, par les différents rôles sociaux joués tout au long de la vie de l'individu (Goffman, 1973, Lahire, 2011) et soumis à des normes spécifiques, créatrices d'injonctions et d'auto-contrôles permanents (Elias & Dunning, 1998). L'objectif est alors de questionner ces normes, la plupart du temps impensées telle que celle de la pudeur face à la nudité ou à la sexualité (Duerr, 1998; Selz, 2003). Le naturisme, bien que parfois considéré comme une pratique socialement déviante au sens d'Howard Becker (1985) selon certaines catégories de perception, ne constitue pas un espace coupé du monde et par conséquent, n'échappe pas aux normes et injonctions sociales normatives bien que ces dernières soient parfois modifiées. Par exemple, l'idée de la nudité comme source de gêne ou de pudeur sera interrogée dans une mise en perspective des travaux de Hans Peter Duerr (1998), de Norbert Elias (2002) et de Marc Alain Descamps (1974). Enfin, les différentes observations et analyses permettront de dessiner un espace des campings naturistes en France tel que par exemple étudié, dans un autre secteur des loisirs, le sport, par Jacques Defrance (1989) au sujet du schisme qui caractérise l'athlétisme en France mais également Christophe Guibert concernant les clubs de voiles affiliés à la Fédération (2011a) ou encore Charles Suaud concernant les clubs de tennis dans l'agglomération nantaise (1989).

Cet objet a d'abord et initialement été sélectionné afin de réaliser un mémoire de master à l'université d'Angers. Mon expérience en sociologie au sein du milieu naturiste commence en 2018, lors de la réalisation d'un mémoire de Master Tourisme réalisé à l'UFR ESTHUA Tourisme et Culture d'Angers. À cette date, je n'avais jamais pratiqué le naturisme, n'avais jamais entendu parler d'ethnographie et ne possédait que quelques bases théoriques en

sociologie acquises lors des cours magistraux. D'ailleurs, l'idée première était d'étudier le rapport esthétique au corps des touristes sur les plages françaises. Le naturisme ne devait initialement figurer dans ce projet de recherche qu'à titre d'illustration. Néanmoins, après quelques lectures, le sujet s'est avéré plus vaste que prévu : en plus du rapport au corps en apparence décomplexé, il est apparu que cette pratique était associée à de nombreuses valeurs telles que le respect de l'autre, de la nature, la convivialité, l'entre-aide, le non-jugement de l'autre et de son corps, etc. en témoigne la réponse à la question « *Qu'est-ce que le naturisme ?* » sur le site web de la Fédération Française de Naturisme (F.F.N.) :

*« Le respect de soi-même et des autres, avant tout ! Le naturisme prône le respect de chacun, de ses différences et de ses particularités. La nudité en commun permet d'accepter le corps avec ses qualités mais aussi ses défauts. C'est un véritable retour aux sources. Loin du stress quotidien, le corps se libère, l'esprit s'ouvre et recherche l'harmonie avec la nature. Tout naturellement, chacun contribue à préserver le calme et la propreté de son environnement. C'est une convivialité partagée ! La famille et les amis sont au cœur des vacances naturistes. »*

Aussi, la problématique originelle fut modifiée afin de se concentrer uniquement sur les spécificités du naturisme et notamment le rapport des naturistes avec leur propre corps : les naturistes entretiennent-ils tous un rapport décomplexé à leur corps ? S'agit-il d'un espace-temps « hors du monde » où les normes sociales d'esthétisme du corps ne transparaissent pas (Bacon, 2021; Guibert, 2022; Kaufmann, 2001) ? Qu'en est-il de ces discours institutionnels dans la réalité ? Finalement, les premières observations menées dans un camping associatif puis dans un camping commercial ont permis de rendre compte de l'idée qu'il existait plusieurs manières de pratiquer le naturisme et que ces dernières étaient enjeux de luttes concernant la « bonne manière » de pratiquer. Ces résultats préliminaires constituent donc le postulat de départ de la thèse de doctorat : s'il y a plusieurs manières de pratiquer le naturisme, qu'elles sont-elles ? Quels sont les enjeux de luttes existants entre ces différentes manières de pratiquer ? Quels sont les différents promoteurs des idées naturistes en France ? Devant la quantité d'informations trouvées et l'intérêt pour la problématique identifiée dans ce premier travail exploratoire, le projet fut poursuivi dans la cadre de la réalisation d'une thèse de doctorat. Le

naturisme peut apparaître, de manière spontanée, aux yeux des non-initiés comme une pratique homogène qui regroupe des individus pratiquant la nudité collective. Or, la conclusion de ce mémoire fut qu'il était possible de pratiquer le naturisme de plusieurs manières différentes et que l'espace des possibles du naturisme en France était un espace pluriel et composite (Guibert, 2011a; Suaud, 1989). Cet espace transparaît dans la recherche doctorale, notamment à travers des réflexions visant à catégoriser les différentes modalités de pratique du type « *ça, c'est pas du naturisme !* », régulièrement entendues lors des 30 entretiens menés<sup>6</sup> où lors des 12 semaines d'observations au sein de 11 campings naturistes entre 2019 et 2023<sup>7</sup>. Il est ici question d'espace social, des positions et des styles de vie, inscrit dans une perspective bourdieusienne, au sens sociologique du terme et non pas des espaces géographiques.

La définition légitime de ce qui relève ou non du naturisme fait débat parmi les adeptes mais aussi chez les promoteurs et différents agents des établissements associatifs et commerciaux. Peut-on pour autant identifier une forme de « *vrai* » naturisme comme l'attestent des naturistes lorsqu'ils évoquent leur propre pratique à l'égard d'autres manières de pratiquer ? Cette étude n'a évidemment pas pour objectif de trancher sur cette question. Nous ne chercherons pas à savoir si un individu est ou non un « *vrai* » naturiste et s'il peut donc utiliser ce terme ou non afin de nommer ses pratiques. Nous considérerons comme naturiste tout individu qui se définit comme tel et nous analyserons ensuite la manière dont il le pratique (sens, représentations, usages, fréquence, lieux, sociabilités, etc.) afin de construire un espace du naturisme en France. Quelles sont en conséquence les différentes modalités de pratique du naturisme ? Quelles sont les différents systèmes « valeurs » du naturisme en France et sur quoi celles-ci s'adosent-elles ? Plus généralement, qui sont les naturistes au sein des campings en France ? Ainsi, nous utiliserons de manière générique le terme « naturiste » à partir du moment où la personne elle-même se définit ainsi, peu importe si elle peut être nommée autrement ou considérée comme « non-naturiste » par les autres adeptes. Les propos se concentreront également sur les conflits et enjeux de définition internes et leurs effets sur la pratique contemporaine du naturisme dans les campings pris pour objet. Ne seront donc pas abordées de manière systématique les dimensions exogènes à l'espace du naturisme telles que le contexte économique, politique ou encore religieux bien que les années 1960-1970 aient certainement facilité le développement du naturisme en France (Barthe-Deloizy, 2003). Bien que ces aspects ne soient pas abordés ici, il n'est donc pas possible d'autonomiser complètement le naturisme

---

<sup>6</sup> Cf : annexe 1.

<sup>7</sup> Cf : annexe 2.

des dimensions économiques, politiques ou religieuses qui peuvent faciliter ou freiner le développement du mouvement en France.

Cette thèse de doctorat, à la croisée entre la sociologie et les méthodes d'enquêtes ethnographiques, est ponctuée d'extraits d'entretiens, de discours recueillis de manière informelle, d'extraits de carnets de terrain mais également d'encadrés méthodologiques relatant davantage les expériences et ressentis. Dans ces encadrés, l'usage de la première personne du singulier est privilégié car il s'agit d'événements, non sans provoquer parfois des « vertiges de terrain » (Clair, 2022), tels qu'ils ont été perçus et relatés par la chercheuse.

## II. Méthodologies d'enquête : l'approche qualitative privilégiée

Au sein de ces lieux naturistes, les méthodes d'enquête utilisées dans le présent travail s'inscrivent dans une approche microsociologique telle que mobilisée par Jean-Claude Kaufmann lors de ses analyses sur la pratique des seins nus sur les plages (Kaufmann, 2001). Les méthodes et la collecte des données utilisées dans cette recherche doctorale s'inspirent également de celles employées par Loïc Wacquant qui avait « plongé » dans l'univers de la boxe jusqu'à effectuer lui-même des combats : « *comprendre l'univers de la boxe exige que l'on s'y plonge en personne, qu'on en fasse l'apprentissage et qu'on en vive les principales étapes de l'intérieur* » (Wacquant, 2002, p. 60). Ces méthodes ont été insufflées par le terrain d'enquête spécifique que représente la pratique du naturisme. En effet, la grande majorité des naturistes rencontrés considèrent leur mode de vie comme un idéal. Ainsi, lorsqu'ils rencontrent une personne s'y intéressant mais ne le pratiquant pas, les discours prosélytes du type : « *il faut t'y mettre !* » sont récurrents. Les discours produits sont communs à la majorité des naturistes enquêtés et reflètent sans doute davantage un processus de légitimation de leurs propres pratiques face à une personne non initiée que leur véritable opinion visant à « transformer » systématiquement les non-naturistes en naturistes. Or, si le chercheur adopte lui-même une conduite naturiste réelle et assumée ou de « façade », il est donc par définition, déjà « converti » aux yeux des naturistes. Le chercheur et les naturistes appartenant à la même « équipe » (Goffman, 1973), les témoignages livrés deviennent alors plus sincères et spontanés : les personnes dévoilent davantage leurs ressentis et ne cherchent plus à convaincre.

# 1. Socialisation par corps et apprentissage corporel de l'ethnographie du naturisme, vers une mise à nu de l'enquêtrice

Enquêter sur les pratiques du naturisme « en train de se faire » implique par nécessité une forme d'engagement corporel du chercheur ou de la chercheuse dans la pratique. Cela doit être pensé de manière réflexive car « *les réactions au terrain, qui sont à l'œuvre sur le terrain, ne se cantonnent pas là et ont des effets sur l'analyse qui en est ensuite faite* » (Clair, 2022). En plus de m'être, au sens propre du terme, mise à nu, j'ai dû incorporer un certain nombre de règles, parfois implicites, qui régissent les sociabilités naturistes : le contrôle du regard, le tutoiement systématique ou encore le fait de poser une serviette avant de s'asseoir. Nous verrons dans une deuxième partie en quoi le chercheur, en plus d'un engagement corporel, s'engage également émotionnellement lors de ses observations participantes.

## a. Internet comme première approche du naturisme

Les lectures, bien qu'indispensables au développement de connaissances théoriques sur le sujet, ne suffisaient pas : il fallait confronter ces informations à la réalité (Beaud & Weber, 2010). Seulement, n'étant pas naturiste et ne souhaitant pas le devenir, accéder à un terrain naturiste en conservant ses habits apparaissait de prime abord compliqué. Pour commencer, la méthode choisie fut une simple recherche Internet du mot *naturisme* qui me mena sur le forum, « *être-naturiste.com* »<sup>8</sup>, où les internautes peuvent poster des annonces, se rencontrer, échanger des « bons plans », donner leur avis sur les lieux naturistes tels que les plages ou les campings, etc. Cette méthode fut privilégiée car, facile d'accès, elle permettait une première approche du terrain et des enquêtés de manière exploratoire tout en évitant un investissement économique mais également corporel du chercheur dans la pratique. Ayant à l'époque peu d'expérience concernant les enquêtes en sciences sociales, je postais sur ce forum une annonce où je me présentais en tant qu'étudiante menant une recherche sur le naturisme en quête de personnes souhaitant partager leur expérience. J'avais peu d'espoirs quant au fait que des naturistes accepteraient de parler de leur nudité à une « *textile* », terme utilisé par les naturistes pour

---

<sup>8</sup> Ce forum regroupe 62311 internautes au 19/03/2024. Parmi ces internautes, il n'y a que 4211 femmes seules (6,8%) pour 48305 hommes seuls (77,5%) et 9795 couples (15,7%) dont 8878 couples homme/femme, 861 couples homme/homme et 56 couples femme/femme.

parler des non-naturistes, inconnue. Néanmoins, je supprimai cette annonce au bout de deux jours car il était impossible de traiter toutes les réponses obtenues. Parmi toutes ces réponses, il n'y eut que des hommes seuls et un couple (mais le seul interlocuteur fut le mari). Aucune femme seule, ce qui n'est finalement pas très éloigné de la population globale des internautes de ce forum où les femmes ne représentent que 6,8%. Cette donnée à elle seule laissait déjà présupposer, comme on le verra plus loin et dépassant le tabou de cet enjeu méthodologique, un futur rapport de séduction de la part des enquêtés vis-à-vis de la chercheuse faisant « *l'objet d'approches érotisées sur le terrain* » (Clair, 2016, p. 45). Il n'y eut pas de rencontre formelle avec ces personnes. Les discussions se déroulèrent directement via le chat du forum, par SMS ou appels téléphoniques.

Environ un tiers de ces échanges respectaient le cadre de l'enquête : l'individu présentait son parcours et répondait aux questions. Un autre tiers des échanges en revanche s'inscrivaient rapidement dans un rapport de sexualisation qui transgressaient le cadre scientifique de l'entretien une fois quelques banalités échangées et quelques réponses apportées aux principales questions (Kaufmann & Singly, 2016). L'article d'Isabelle Clair est ici utile pour penser ce type de situation et les interactions sociales entre des naturistes et une étudiante : « *Reconnaître la sexualité dans la relation d'enquête signifie la voir au moment où elle survient, lui accorder une signification méthodologique et la nommer dans le compte rendu* » (Clair, 2016, p. 47). Par exemple, un homme m'a envoyé des photographies de son corps tout entier nu sans raison apparente. Après lui avoir répondu que cet envoi était déplacé, il utilisa le naturisme comme justification : « *Nan mais c'est naturiste ne t'inquiète pas, c'est juste pour que tu saches à quoi je ressemble.* » Un autre homme demanda la taille de ma poitrine et les formes de mon corps : « *Toi t'es plutôt fine ? Et tes seins ? Ils sont comment ?* ». La plupart de ces personnes demandaient ensuite des photographies de moi. Dans un autre cas (un couple de libertins), le mari, seul interlocuteur, m'envoyait des messages et m'appelait chaque jour. Au bout d'une semaine, je fus contrainte de bloquer son numéro. Enfin, le dernier tiers de ces échanges se situaient à la frontière entre les deux. Ils concernaient des hommes naturistes de moins de trente-cinq ans et célibataires qui, en plus d'apporter les réponses à mes questions, interprétaient ma sympathie, mon intérêt pour leur pratique et ma disponibilité de manière personnelle. Ils adoptaient donc une attitude de séduction romantique envers moi : « *C'est vrai que ce n'est pas toujours facile de rencontrer une fille qui accepte le naturisme, encore moins de mon âge. La plupart sont beaucoup plus âgées. Ton copain aura de la chance ! J'aimerais beaucoup rencontrer une fille comme toi* ». S'en suivaient ensuite des envois quotidiens de messages tels

que : « *Salut tu vas bien ? Tu as passé une belle journée ?* », « *Bonne nuit à toi gros bisous !* ». Ce glissement de la sphère académique vers la sphère privée s'explique en partie par les moyens de communication utilisés : les SMS et le chat du forum qui relèvent davantage d'une discussion amicale informelle que d'un cadre d'enquête scientifique. De plus, étant étudiante, la réalisation des recherches concernant le mémoire de master, et donc des échanges « chat » ou SMS, se déroulaient principalement lors de temporalités liées aux loisirs et au temps personnel (le soir et les week-ends), plutôt que dans un cadre strictement professionnel.

Ainsi, l'utilisation de ce forum Internet ne constituait pas la meilleure porte d'accès à l'univers du naturisme tel qu'il est officiellement présenté par la FFN ou dans les différents ouvrages publiés sur le sujet (Baubérot, 2004; Deloizy, 2003; Villaret, 2005). Bien que le rapport à la séduction de la part de certains internautes interroge le rapport à la déssexualisation de la nudité promu au sein des valeurs naturistes, les informations récoltées de la part des naturistes n'ayant pas cherché à transgresser le cadre de l'enquête permirent de mieux appréhender l'espace français du naturisme, sans gommer pour autant les relations de séduction ou de drague dans le naturisme. Ces premiers matériaux empiriques permirent notamment de comprendre, dans une perspective exploratoire, quelles étaient les différentes structures au sein desquelles il était possible de pratiquer le naturisme (camping, association, plages, domicile), mais également certains codes sociaux et comportementaux (se tutoyer, se regarder dans les yeux, toujours poser une serviette avant de s'asseoir). Enfin, ne pas être naturiste s'est avéré être un facteur limitant : les personnes interrogées demandaient toutes très rapidement si j'étais pratiquante (Wacquant, 2010). À la suite de ma réponse négative, ils présentaient une image idéalisée du naturisme afin de m'inciter à essayer en guise de stratégie de défense de leur pratique régulièrement discréditée par les textiles (Goffman, 1973, 1975) : dans aucune des conversations enregistrées il n'y a eu de critique formulée à l'encontre de la pratique du naturisme ou de la FFN.

## b. L'assemblée générale de la Fédération Française de Naturisme comme première expérience naturiste

S'ils ont été un bon moyen de se familiariser avec les valeurs quantitativement dominantes liées au naturisme, les discours promotionnels (Goffman, 1975) et les récits issus des premières enquêtes exploratoires ne suffisaient pas. Il fallait pouvoir *voir* ce qu'il se passe, « pour de vrai », au sein des centres de vacances naturistes afin de construire une analyse scientifique et non pas de la construire uniquement à partir des discours idéalisant et des représentations angéliques voir performatives des enquêtés (Wacquant, 2010). En 2019, sur le site internet de la FFN, il était possible de trouver un organigramme contenant non seulement le nom des représentants de chaque région, mais également leur adresse, leur numéro de téléphone et leur adresse électronique<sup>9</sup>. Par chance, le secrétaire adjoint de la FFN et administrateur de la région Pays de la Loire habitait dans la même rue que moi. Rassurée par le cadre institutionnel que représentait la fédération, je le contactai et notre rencontre constitua ma porte d'entrée dans le milieu naturiste : il m'invita la semaine suivante à l'assemblée générale annuelle de la fédération qui se déroulait à une centaine de kilomètres seulement, en Loire-Atlantique, dans un camping naturiste, Le Clos Marot, dans la commune littorale de Piriac-sur-Mer. Après avoir récolté quelques informations concernant les adeptes du naturisme à l'aide du forum Internet, il semblait pertinent de se rendre à cette assemblée générale afin de mieux comprendre comment s'organisait le mouvement naturiste d'un point de vue institutionnel, mais également afin de développer un réseau de relations susceptible de m'aider dans mes recherches. Organisée sur deux jours, la soixantième assemblée générale de la FFN réunissait environ 300 participants dont les différents membres élus de la fédération (présidente, vice-président, secrétaire, comptable, représentants régionaux, etc.) ainsi que des représentants d'associations et d'établissements naturistes français. L'objectif de cette assemblée était de faire un bilan de l'année en présentant le bilan comptable de l'association, les objectifs, le nombre de licences vendues, présenter les nouveaux membres du bureau, les actualités ou encore de voter certaines décisions telle que l'augmentation du prix de vente de la licence.

Je suis arrivée sur place le 4 mai 2019, déjà armée de connaissances théoriques sur le naturisme, sans intention de pratiquer. Il ne faisait qu'une douzaine de degrés ce jour-là et la majorité des personnes présentes étaient restées habillées. Il m'était inhabituel de voir des

---

<sup>9</sup> Ces informations ne sont actuellement plus disponibles.

individus nus déambuler et discuter entre eux sans que cela ne provoque chez quiconque une quelconque réaction apparente de gêne ou d'érotisation comme c'est habituellement le cas lorsqu'une personne est nue face à une autre. Au fur et à mesure que le chauffage réchauffait la pièce, le nombre de personnes nues augmentait. D'après les lectures réalisées en amont, je savais qu'il est déplacé, chez les naturistes, de regarder les parties sexuelles. Un effort me fut nécessaire au début. Habituellement masquées, les parties sexuelles attirent donc le regard en étant dévoilées car il s'agit d'une vision inhabituelle. En effet, le normal ne sert qu'à confirmer nos schémas habituels. On parlera de « *schéma cognitif simplifié* » qui, selon Jean-Claude Kaufmann (Kaufmann, 2001, p. 124), permet de catégoriser avec rapidité à partir de grilles de décryptages préétablies qui renforcent les classements et les discriminations. « *Peter Berger et Thomas Luckmann (1986) appellent « schéma de typification », une mise en ordre des choses vues pour définir la conduite adéquate* » (Kaufmann, 2001, p.118). L'anormal ou l'inhabituel, remet en question ces schémas cognitifs, exigeant un travail mental d'où cette attirance du regard vers ce qui ne correspond pas à la norme. Le regard est donc automatiquement attiré et la pensée doit intervenir pour réguler son intensité et sa durée en feignant, telle une sorte d'auto-contrôle « éliasien », de ne pas regarder les parties sexuelles des individus. Mais progressivement cette vision devint normale, le regard s'habitue à la vision de ces parties du corps qui finissent par ne plus attirer l'attention : ce qui devient normal n'es plus vu.

Lorsque la quasi-totalité de l'assemblée fut nue, bien que je ne constataisse aucune forme de sanction sociale négative de la part du groupe (Becker, 1985) à mon égard (il n'y eut ni regard réprobateur ni réflexion), je fus placée en position minoritaire en étant toujours habillée. Cet effet de groupe me fit néanmoins ressentir de la gêne (Becker, 1985). Malgré le fait que personne ne m'y obligeai, il me sembla nécessaire d'enlever mes habits lorsqu'à mon tour j'eus chaud afin de ne plus ressentir cette pression sociale. Dans un premier temps, il ne me sembla pas difficile d'enlever mon pull. Néanmoins, autour de moi, aucune femme n'avait conservé son pantalon et enlever simplement mon pull ne suffisait pas à dissiper le malaise qui avait émergé en moi. Après quelques minutes et non sans quelques « vertiges » évoqués plus haut, j'enlevai alors le reste de mes habits. La sensation de se « sentir nue », ici appliquée en son sens le plus littéral, ne m'était au début pas agréable car inhabituelle et connotée négativement à l'aune des normes sociales avec lesquelles j'étais moi-même aux prises qui associent la nudité à l'indécence ou à la sexualité, mais également légales, qui interdisent la nudité en public. Cependant, à présent dévêtue, je pouvais me confondre dans la masse des personnes présentes et ne plus me sentir gênée d'adopter une pratique différente de celle adoptée par la majorité au

sein des campings naturistes. Si personne n'avait manifesté de signe réprobateur face au fait que je conserve mes habits, personne ne manifesta non plus de signe d'approbation face au fait que je les enlève. Ce fut très appréciable car rien ne mis en lumière ma nudité face aux yeux des autres. En réalité, personne ne semblait avoir rien remarqué. Ici, il s'agissait d'un geste, d'un comportement aussi commun et banal que d'enlever une écharpe. Pour moi en revanche, se mettre entièrement nue au milieu d'une assemblée d'inconnus et vaincre ses appréhensions relevait de l'exploit. Grâce aux recommandations du président régional de la FFN auprès du président de l'ANCA (Association Naturiste de la Côte d'Amour en charge de la gestion du camping associatif naturiste de Piriac-sur-Mer), le camping de Piriac-sur-Mer fut ensuite un terrain d'observation pendant une semaine en juillet 2019. Ainsi, du samedi 15 juin au le samedi 22 juin 2019, je fus accueillie au camping associatif le Clos Marot de Piriac-sur-Mer. Il avait été négocié avec le président de l'association que je pourrais m'installer gratuitement sur le terrain en échange du nettoyage, une fois par jour pendant une heure environ, des sanitaires du camping. Ce fut extrêmement facilitant pour mener les premières observations car étant étudiante de master, je n'aurais pas eu les ressources financières nécessaires de séjourner une semaine en camping naturiste. Ces observations furent complétées la même année par une semaine au Centre Hélio-Marin (CHM) de Montalivet (du 27 juillet au 3 août). L'été suivant, grâce à la diffusion de ma demande auprès des associations de Bourgogne/Franche-Comté par Nicolas, l'administrateur régional<sup>10</sup>, je fus accueillie au Club du Soleil de Mâcon Laizé (13 au 20 juillet 2020), à nouveau au CHM de Montalivet (le 4 août 2020), au CNB de Besançon (du 12 au 15 août) et au Club du Soleil de Chalon sur Saône (du 15 au 17 août). Cette fois, je n'étais plus en master mais en doctorat. Mis à part le CHM de Montalivet, toutes ces structures sont des campings associatifs. J'eus systématiquement l'autorisation de m'installer sur le terrain sans aucun frais de réservation<sup>11</sup>. Et si je proposais mes services, par exemple pour nettoyer les sanitaires ou même aider à l'accueil en mettant en avant mon Master Tourisme et mes compétences linguistiques, je n'ai, dans les faits, eu à apporter une quelconque contrepartie qu'au Clos Marot.

Ces premiers terrains de recherche « à nu » ont été des moments d'une forte intensité émotionnelle mais aussi réflexive et épistémologique « en acte ». Les analyses de Daniel Bizeul

---

<sup>10</sup> J'ai rencontré Nicolas lors de l'assemblée générale à Piriac-sur-Mer. Nous avons facilement sympathisé car, je suis originaire de Franche-Comté où je suis retournée vivre à la fin de mon master en juillet 2019. J'ai ainsi revu Nicolas à plusieurs reprises lors notamment de balnéos naturistes organisées une fois par mois à Dijon.

<sup>11</sup> Ce fut également le cas au CHM de Montalivet grâce à Karel Oliviero, rédactrice en chef de la revue naturiste *La Vie au Soleil* dont les locaux sont installés au CHM, rencontrée lors de l'Assemblée Générale de la FFN.

font écho à ce qui a été ressenti lors du recueil de ces premiers matériaux empiriques : « *Qu'il s'agisse d'engager des relations avec les autres lors du travail d'enquête ou de rendre raison de leur genre de vie et de leurs actions au moyen de l'écriture, le sociologue est tributaire de sa propre expérience du monde. Il ne peut retrancher les événements, les liens, les préférences, les répulsions qui sont constitutifs de sa personne et qui font de lui un être singulier* » (Bizeul, 2011, p. 167). Autrement dit, le chercheur doit travailler avec son individualité. C'est-à-dire que lorsque « *le chercheur dépeint un milieu sous un certain jour, s'en prend à des analyses qu'il juge erronées, rend manifeste des principes d'analyse de portée générale, c'est sa personne même qui est impliquée, avec ses expériences de la vie, ses convictions et ses goûts, ses intérêts d'humain ordinaire, ses liens de diverses sortes, sa place dans le monde social. Une partie du travail d'écriture consiste à rendre invisibles ces éléments personnels de façon à écarter le soupçon de partialité et de fausseté. Négliger d'en avoir conscience conduit cependant au risque de s'abandonner à leur influence. Ne pas en parler fait perdurer une vision inexacte de la réalité du travail sociologique en réduisant celui-ci à une affaire de théories, de méthodes ou de ficelles, quand il est aussi une affaire de conviction sociale et d'imagination créatrice* » (Bizeul, 2011, p. 183-184). Un second terrain exploratoire, en 2019, témoigne bien de l'adaptation de la chercheuse à son terrain et des effets de conscientisations inhérents. L'association naturiste d'Angers Natanjou propose à l'époque chaque jeudi de 19h30 à 21h30 un créneau naturiste à la piscine de Belle-Beille à Angers. Je m'y rends le jeudi 16 mai 2019. Cette fois, le fait de se mettre nue semble beaucoup plus facile car l'eau, en enveloppant le corps, apparaît comme un voile permettant de s'habituer à la nudité plus aisément. De plus, les sensations du corps entièrement nu dans l'eau se sont avérées être très agréables, ce qui favorisa l'adaptation à cette nouvelle posture. Ayant été présentée à l'ensemble du groupe par Dominique, un des responsables de l'association, plusieurs personnes viennent me voir et me racontent spontanément leur parcours sans que je n'aie besoin de faire aucun effort à ce sujet. Je n'ai d'ailleurs guère le temps de faire plus d'un aller-retour dans la piscine tant je suis sollicitée. Dès mon arrivée au Clos Marot, le fait de me mettre nue n'as également plus du tout été difficile. Après avoir installé ma tente, je me suis déshabillée et ne me suis plus posé aucune question à ce sujet. Je fus chaleureusement accueillie et présentée aux adhérents. Mon arrivée était anticipée, tout le monde était prévenu et m'attendait : « *Tu verras ici c'est familial. Tu ne connais personne mais tout le monde te connaît déjà !* » m'a-t-on déjà dit à mon arrivée. On m'invitait très régulièrement à boire un café, à manger, à discuter, etc.

La nudité étant un sujet qui relève de l'intime, je pensais, sur mes terrains de recherche, être intrusive et mal perçue par les naturistes, mais ce fut le contraire : ils étaient ravis qu'une

« jeune étudiante » s'intéresse à leur pratique. En effet, le naturisme associatif, qui fut ma porte d'accès au naturisme, est une pratique vieillissante : comme on le verra plus loin, les naturistes rencontrés expliquent que les associations peinent à recruter de nouveaux adhérents et leurs membres comptent une majorité de retraités. Ils espéraient ainsi que mon étude leur « ferait de la pub » et provoquerait la venue de nouveaux membres plus jeunes. De plus, les adhérents expliquaient que l'image du naturisme avait été ternie par les reportages sur le Cap d'Agde et souhaitaient que la réalisation de cette étude puisse montrer ce qu'est, pour eux, le « vrai » naturisme, à savoir le naturisme familial où la nudité est déssexualisée. Ainsi, nombreux étaient ceux qui venaient spontanément discuter et proposer de partager leur expérience : « *Si tu as des questions, n'hésite pas !* ».

Lors de ces séjours, tout ce qui a été vu, entendu, etc. a été systématiquement consigné dans un carnet de terrain (Bizeul, 2007). Parallèlement, l'objectif était de réaliser un maximum d'entretiens semi-directifs (Kaufmann & Singly, 2016) avec les personnes rencontrées afin de connaître leur parcours, leur vision du naturisme, les modes de socialisation, les lieux où ils pratiquent, etc. L'enregistrement de ces entretiens a permis de constater le caractère variable et changeant des identités assignées au statut d'enquêtrice. À mon arrivée, j'étais tout d'abord considérée comme une « *sociologue intervenante* » (Singly et al., 2016), c'est-à-dire un acteur social à part entière mais doté de compétences qui aident à agir en profondeur pour changer les choses et permettre la diffusion d'une meilleure image du naturisme auprès du grand public. Il fallut alors prendre le temps d'instaurer un climat de confiance et de sympathiser, parfois pendant quelques jours, avec les enquêtés avant de solliciter un entretien. Une fois les adhérents accoutumés à la présence du chercheur et des relations amicales établies, cette posture de sociologue était mise en arrière-plan pour ressurgir subitement de manière ponctuelle lorsque la conversation s'engageait sur le sujet ou lors des entretiens ou le chercheur apparaît en tant qu'expert du sujet. Habituellement souriante et prolixe afin d'attirer la sympathie et la confiance du plus grand nombre, je « performais » une identité discrète et en retrait lors des entretiens ce qui incite davantage à la confiance. Néanmoins, la présence sur le terrain couplée à une « *conversion* » au naturisme permirent de favoriser une proximité sociale facilitante avec les enquêtés selon la méthode de l'entretien compréhensif tels que les décrivent Kaufmann et Singly<sup>12</sup> (Kaufmann & Singly, 2016). La sociologue experte est alors perçue comme un « *alter-ego* » ce qui favorise les confidences (Masson & Haas, 2010) comme l'explique Daniel Bizeul :

---

<sup>12</sup> L'objectif est d'éviter une trop grande retenue de l'enquêteur qui déclenche une attitude de non-engagement chez la personne interrogée. Les questions posées ne sont pas rédigées de manière précise mais davantage sous forme de thèmes : afin de récolter des réponses personnalisées, il est nécessaire de poser des questions elles-mêmes

*« C'est en devenant suffisamment proches d'eux, en les apprivoisant au fil des rencontres et des engagements communs, qu'il est possible de les amener à raconter leurs parcours, à faire état de certaines expériences et situations, à indiquer leurs façons de faire dans telles circonstances, au-delà des signalements de soi convenus. Se retrouver « dans le même bateau », fût-ce provisoirement et dans un rôle à part, c'est être confronté en même temps que les autres à des problèmes de diverses sortes, et c'est devoir y faire face en lien avec eux ou en se préoccupant d'eux. Il en résulte quasi mécaniquement un engagement mutuel, aussi bref et ténu soit-il, qui institue comme une « fenêtre de confiance » dont le chercheur peut profiter pour obtenir des informations »* (Bizeul, 2007, p. 84).

En effet, je n'étais plus une potentielle future adepte qu'il faudrait convaincre ni une personne auprès de qui il faut légitimer sa pratique mais bel et bien un pair. De plus, ma position de jeune femme a joué en ma faveur : je performais volontairement un rôle de jeune fille nouvellement naturiste et parfois un peu naïve (Goffman, 1973). Ce rôle n'était pas difficile à s'approprier car, étant en master puis en première année de thèse, mon expertise scientifique en ce qui concerne le naturisme était relativement limitée. Les enquêtés possédant davantage de connaissances que le chercheur sur le naturisme dans sa globalité, la violence symbolique que peut parfois constituer le temps de l'entretien qui placerait l'enquêté en position de domination face à un sociologue expert était limitée.

Enfin, si la proximité sociale peut favoriser le fait de ne pas dire tout « *ce qui va de soi* », ma position de nouvelle pratiquante curieuse obligeait les enquêtés à expliquer certains aspects de leur pratique qui leur paraissent évidents, comme le fonctionnement de l'association ou les relations entretenues entre la FFN et les associations. Au-delà de ce rapport réflexif aux situations et aux contextes d'enquête puis à la nudité, les manières de me présenter ont également été propices à réflexion et choix méthodologiques.

---

personnalisées : « *l'enquêteur s'engage activement dans les questions, pour provoquer l'engagement de l'enquêté.* » (Kaufmann & Singly, 2016, p.18/19).

## 2. De l'observation à découvert vers des observations *incognito*

Les méthodes qualitatives de collectes de données ont tout d'abord été l'observation participante à découvert puis *incognito* à partir de juillet 2021. Encore une fois, le choix de ces différentes méthodes a été le résultat du type de terrain fréquenté et de l'expérience pratique accumulée au sein de ces derniers (Bizeul, 2007, 2011). Si dans un premier temps les observations à découvert se sont avérées facilitantes concernant l'accès au terrain, mais également concernant l'accès aux données sur le terrain, les observations *incognito* ont ensuite été plus pertinentes. En effet, de même que Mathieu Trachman (2013) pour l'observation des tournages de films pornographiques, mais davantage encore tel que Laud Humphreys (2007) lors de son enquête sur les relations homosexuelles dans les toilettes publiques aux États-Unis, non seulement l'identité de chercheur n'a, lorsqu'il a été question des campings commerciaux, plus permis un accès privilégié au terrain mais il est également apparu que, bien qu'étant lui-même naturiste, l'identité du chercheur pouvait représenter un frein quant à la liberté du discours, notamment lorsqu'il est question de sexualité. Le choix de la méthode de l'observation participante *incognito* permet certes de récolter des informations plus fines sur les pratiques et les représentations des individus et d'éviter la mise sous silence de certains discours face à un chercheur mais trouve ces limites dans la récolte des données de catégories socio-professionnelles des individus (Arborio & Fournier, 1999). En effet, parfois, des conversations entendues à une table voisine au restaurant ou de la part d'un employé d'un établissement fournissent des informations sur les pratiques et perceptions des individus. Néanmoins, dans ce contexte, il est parfois difficile de connaître avec précision et de manière exhaustive leur profession, leur parcours, ou même leur âge. Enfin, le sujet en lui-même constitue un facteur limitant quant à la prise de photographie : afin de respecter la pudeur de chacun, il est de règle au sein des campings naturistes de ne pas prendre de photos des individus.

Dans un premier temps, la question de révéler ou non ma position de chercheuse ne s'était pas posée. Elle était systématiquement connue des enquêtés car ceci permettait un accès facilité au terrain : afin d'être invitée à séjourner à titre gracieux dans les campings associatifs visités, il fallait envoyer une demande aux responsables d'associations expliquant les « motivations ». Les campings concernés étant des petits établissements familiaux et associatifs n'excédant pas la cinquantaine d'emplacements, tout le monde était immédiatement informé. Révéler mon statut de chercheuse a également été bénéfique lors d'une semaine passée à Bélézy, une Structures Naturistes Commerciales Agréées (SNCA). Le directeur de

l'établissement, également diplômé dans le secteur touristique et ayant une fille de mon âge étudiante, fut sensible à ma démarche et m'offrit gracieusement une semaine dans son camping. D'ailleurs, cette semaine constitua un tournant ce qui concerne la manière d'aborder les enquêtés : malgré le fait que le directeur de l'établissement soit au courant de ma venue, personne d'autre ne l'était étant donné la taille plus importante du camping en comparaison avec les campings associatifs où tout le monde se connaît.

Les questionnements méthodologiques inductifs ont donc émergé au fur et à mesure et ont conduit à des réflexions épistémologiques en acte. Le premier piège a été, face à cet « *accueil à bras ouverts* », de procéder à une sorte d'idéalisation du terrain de recherche qui est apparu comme « *un univers social hors du monde* » (Bacon, 2021), convivial et bienveillant où tout le monde s'apprécie et où personne ne se juge. Effectivement, « *l'esprit naturiste* », comme l'appellent ces derniers, se rapproche de cela. Mais, et ce fut là ma première remise en question épistémologique, malgré le fait que je sois moi-même devenue pratiquante, la posture d'enquêtrice bridait toujours quelque peu les discours, notamment dans le cadre des entretiens où, malgré des parcours de vie différents, les discours recueillis sur ce qu'est le naturisme se ressemblent, comme une leçon qu'on aurait apprise par cœur. Ceci s'explique notamment par le fait que l'enquête réalisée de manière « *privée* » soit amenée à devenir « *publique* ». Il y a une « *opération de transmutation de l'opinion privée en opinion publique* » (De Singly, 1982, p. 40). Jean-Claude Kaufmann et François de Singly expliquent d'ailleurs que « *les phrases socialement les plus importantes sont les plus banales et les plus passe-partout* » sont répétées de façon précises avec les mêmes mots entre les enquêtés (Kaufmann & Singly, 2016, p.96). En effet, l'entretien est une relation sociale artificielle, différente d'une conversation ordinaire où l'enquêté fait potentiellement face à une violence symbolique. Face à un chercheur perçu comme un expert de l'objet scientifique, l'interrogé aura tendance à affirmer son ignorance : « *Vous savez mieux que moi* » ou à expliquer les discours dominants sur la question. De plus, les enquêtés peuvent être particulièrement vigilants à leurs discours car ils savent qu'ils vont être l'objet d'analyse, matérialisé par la présence du téléphone portable qui enregistre la conversation, ce qui est plus facilement oublié lors des conversations du quotidien (d'autant plus que les événements ne sont pas retranscrits dans le carnet de terrain à la vue de tous mais à l'intérieur de l'espace privé. Certains enquêtés ne pensent alors pas que les discours informels sont également retranscrits).

Comme l'explique Pierre Bourdieu, « *la relation d'enquête se distingue de la plupart des échanges de l'existence ordinaire en ce qu'elle se donne des fins de pure connaissance, elle*

*reste, quoi qu'on fasse, une relation sociale qui exerce des effets (variables selon les différents paramètres qui peuvent l'affecter) sur les résultats obtenus* » (2007, p. 1391). Étant néanmoins présente lors de conversations du quotidien et « à cheval » entre le rôle de sociologue et d'amie le temps des vacances, il m'arrivait parfois d'entendre des éléments de discours qui pouvaient être en contradiction avec ce qui était dit dans les entretiens. Un des exemples les plus frappant se déroule à l'été 2020, lors d'un repas pris en groupe alors que Jérôme, 40 ans, ingénieur dans le nucléaire et naturiste depuis vingt ans, également adhérent du camping associatif se moque (bien que gentiment) du physique d'un touriste qui était venu au camping. Une fois sa plaisanterie terminée, il me regarde et se souvient de la raison de ma présence : « *Tu noteras pas ça dans ton carnet hein !* » S'empresse-t-il de rajouter sur un ton mi-plaisantin, mi-honteux. Lors de l'entretien enregistré quelques jours plus tard, il explique que personne ne juge personne, que chacun peut être libre d'être qui il veut et que c'est ça l'esprit naturiste : « *l'idée que je me fais de base, c'est déjà la tolérance, l'acceptation* »<sup>13</sup>. Plus loin, il se souvient de la moquerie proférée lors du repas et rajoute :

*« La tolérance, l'entraide, c'est des idées que je retrouve facilement ici, dans le naturisme où on est censé s'accepter comme on est. Voilà, lui il est habillé, lui il est pas habillé, lui il a froid, etc. [...] Ça c'est des vraies valeurs ! Après voilà, pas à faire tous les jours [Rire tendu], c'est pas toujours facile. Comme on dit toujours : « chasse le naturel il revient au galop ». Bon, t'as peut-être déjà dû surprendre certaines de nos conversations... Bon... Si y'a des gens qui ont des trucs qui nous plaisent pas trop, on critique un peu voilà... C'est un peu en contradiction mais bon voilà... »*<sup>14</sup>

En relisant les carnets de terrain, j'ai d'ailleurs pu me rendre compte à quel point j'avais initialement idéalisé les valeurs attachées au naturisme : je n'ai pas mentionné cette blague dans mon carnet de terrain bien qu'après coup, je me sois rendu compte qu'elle représentait le parfait exemple des contradictions qui peuvent parfois exister entre l'image que l'on présente de soi face à un chercheur dans le cadre d'un entretien et l'image de soi que l'on présente lors de discussions collectives amicales.

---

<sup>13</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>14</sup> *Ibid.*

Lors des trois premières années de terrain (une année de master et deux ans de doctorat), l'objectif était de récolter un maximum de données par le biais des entretiens. Mais progressivement, face aux limites de cette méthode évoquées plus haut, le choix a été fait de limiter l'enregistrement des entretiens aux personnes qui avaient un discours spécifique tels que les directeurs d'établissements ou des parcours de vie atypiques. Ainsi, à partir du séjour au camping Bélézy, le statut de chercheuse n'était plus connu des personnes rencontrées. Cette méthode sera employée dans la totalité des terrains réalisés par la suite. De plus, toutes les autres demandes d'hébergement à titre gracieux auprès des SNCA ont été refusées ou sont restées sans réponses. En effet, pour ce type d'établissement commercial, l'engagement militant et le souhait de défendre des valeurs naturistes sont moindres : les objectifs sont davantage financiers que la promotion d'un mode de vie. Dans ces établissements, les séjours ont été réservés et réglés sans que la direction ne soit au courant de ma réelle présence. Néanmoins, lorsque la question m'est posée, je ne mens pas sur ma profession. Il m'arrive parfois d'expliquer que je suis doctorante et que j'étudie les questions du naturisme. Je ne donne pas davantage de détails si l'enquêté n'en fait pas la demande. Les enquêtés ne pensent alors pas que je suis en train de mener une enquête au moment même où nous sommes en train de parler. Ils pensent que je suis naturiste indépendamment de mes études et que je suis, au moment où je leur parle, tout comme eux, en vacances. Ainsi, les discours recueillis restent spontanés et ne sont pas bridés ou contrôlés par la présence d'un chercheur car bien qu'ils aient connaissance de ce statut, ils ne se sentent pas « étudiés » (Bizeul, 2007; Clair, 2022; Masson & Haas, 2010). Fréquemment, lorsque les enquêtés apprennent le thème de mes recherches, la discussion se poursuit ainsi : ils me demandent « *Mais tu étais déjà naturiste avant ?* », je leur réponds : « *Non, mais du coup je m'y suis mise !* », et la discussion sur le sujet s'arrête ici. Cette attitude réflexive adoptée lors des observations incognito est radicalement différente que celle adoptée lors des observations à découvert où l'on me posait de nombreuses questions sur mes recherches, partageait son expérience et me proposait volontiers de réaliser des entretiens.

Les méthodes d'enquête qualitatives, sous diverses formes comme précité, ont été privilégiées au détriment qu'une enquête statistique. En effet, cette thèse démontre que les limites du naturisme sont floues, poreuses et ne font pas consensus. Il aurait donc été trop difficile de prétendre à une représentativité de la population d'enquête. De plus, si les données statistiques permettent effet de dessiner les principales tendances, elles ne permettent pas de comprendre finement pourquoi les individus font ce qu'ils font ou pensent ce qu'ils pensent au sujet des consommations touristiques des agents sociaux (Guibert, 2016). Ainsi, les entretiens

et autres conversations informelles apparaissent davantage pertinents afin de recueillir les enjeux de luttes et de définitions de manière plus fine et argumentée. Nous utiliserons alors l'analyse « par cas » telle que décrite par Jean-Claude Passeron pour illustrer davantage nos propos. En raisonnant à partir de singularités, nous allons tenter d'extraire une argumentation de portée plus générale : « *La pensée par cas n'est donc pas une pensée en miettes* » (Passeron & Revel, 2005, p. 42). Un cas n'étant rien d'autre que l'ensemble de ses circonstances (Passeron & Revel, 2005, p. 165), il sera alors possible de questionner des comportements ou des fonctionnements que nous ne remarquons pas forcément en temps habituel car non questionnés et considérés comme « normaux » : il faut « *étudier l'horloge dérangée pour comprendre celle qui va bien* » (Passeron & Revel, 2005, p. 205).

### III. Problématique et annonce du plan

Lors de cette recherche doctorale, le terrain n'a pas été « *une instance de vérification d'une problématique préétablie mais le point de départ de cette problématisation* » (Kaufmann & Singly, 2016, p. 23). Ainsi, les questionnements initiaux du mémoire de master, davantage orientés sur le corps des touristes, ont été, non pas supprimés, mais complétés par la collecte de matériaux empiriques au sein des campings naturistes tant il est apparu que le naturisme ne constitue pas une pratique uniforme mais éminemment plurielle comme en témoigne la phrase « *ça c'est pas du naturisme* » régulièrement entendue lors des observations et des entretiens. Cette phrase désigne en réalité des pratiques diverses : couper un arbre sur son terrain, porter un paréo, s'isoler socialement des autres naturistes, être libertin, fréquenter un camping en famille, pratiquer occasionnellement ou régulièrement à chaque vacance, etc. En réalité, ces critiques, résultats d'interprétations et de définitions différenciées sont davantage un moyen de légitimer ses propres pratiques. La problématique suivante a alors été élaborée :

**En quoi l'espace du naturisme en France se caractérise-t-il par des mécanismes durables de luttes pour l'imposition d'une définition légitime d'une part puis des usages sociaux protéiformes au sein des campings d'autre part ?**

Ce travail de doctorat a donc pour objectif de démontrer que les campings naturistes tendent à se structurer dans un espace autour d'un double *continuum* tel qu'envisagé, dans un tout autre domaine, par Robert Castel et schématisé par Claude Martin (2019) au sujet des mécanismes de précarité sociale et économique en France. Ce double *continuum* schématise l'espace du naturisme dans les campings en France selon un double mécanisme que la présente thèse ambitionne de décrire et démontrer. Comme chaque espace (social, des sports, des pratiques culturelles, etc.), les points dans ce double *continuum* sont positionnés relationnellement et pensés les uns par rapport aux autres. La position de telle ou telle fédération ou de tel ou tel camping est appréhendée en fonction des propriétés des autres fédérations ou campings et situés en conséquence dans ce double *continuum*. Le premier *continuum* « corps asexué / sexualisation des corps » s'étend d'un point – ou « région » de l'espace – exclusivement naturiste asexué s'appuyant sur des mécanismes de dénégation du sexe des corps à un point exclusivement libertin où les corps sont sexualisés. Une multitude de situations peuvent être positionnés entre ces deux points situés aux extrémités de ce premier axe. La pratique du naturisme étant source de luttes de légitimation, quels sont les critiques et reproches formulés à l'encontre des naturistes situés d'un autre côté de l'un ou l'autre des deux axes ? Est-il toujours possible de se définir naturiste si d'autres adeptes critiquent nos pratiques ? Peut-on, par exemple, être naturiste et libertin ? Se définir naturiste implique-t-il nécessairement une déssexualisation des corps ? Qu'en est-il de la perception des parties sexuelles dans les lieux naturistes familiaux ?

Le second *continuum* « non marchand / marchand » de l'espace du naturisme allant du naturisme associatif, conservateur et très engagé reposant sur des valeurs de gratuité et de désintéressement, à un naturisme commercial au sein de lieux marchandisés, davantage éloignés des valeurs historiquement véhiculées par les associations. Selon la même perspective analytique, une multitude de contextes permettent de nuancer les deux extrémités de ce second axe. Bien que les naturistes engagés dans le mouvement associatif puissent fréquenter des campings commerciaux lors de la période estivale, il existe également des enjeux de légitimation, mais également de définition entre le secteur associatif et commercial. Faut-il alors nécessairement posséder une licence pour être considéré comme naturiste ? Quelles sont les différences de pratiques entre le secteur associatif et commercial ? Quels critiques et enjeux de légitimation découlent de ces différents espaces de pratique ?

Plus généralement, en quoi les observations et constatations issues des données de terrain permettent-elles de dessiner un double *continuum* de l'espace du naturisme français qui

peut varier d'une dénegation des parties sexuelles à une sexualisation des corps et d'une recherche de profit à une pratique bénévole ? Sans y voir une double lecture binaire, chaque lieu naturiste – les campings dans la présente recherche –, se positionne alors d'un côté ou de l'autre de ces deux axes. Les nuances sont toutefois multiples comme en témoignent les analyses de cette recherche doctorale. Quatre chapitres ont alors été définis au prisme de cette lecture analytique par *continuum* pour comprendre les enjeux de définition du naturisme en France et les effets de cette lutte sur les usages sociaux au sein de l'espace de l'hôtellerie de plein air naturiste. Le naturisme a-t-il notamment toujours été tel qu'il est aujourd'hui, tant au niveau des représentations que des modalités de pratique ?

Le premier chapitre retracera une socio-histoire du naturisme du XVIIIème siècle jusqu'aux années 1950. Originellement, le naturisme était une pratique médicale. Progressivement, un glissement s'est opéré et la pratique s'est orientée vers une pratique de loisirs, associative, puis également commerciale. Dès son apparition en France dans les années 1930, les différents promoteurs du naturisme ont lutté pour imposer leur propre perception de la pratique. Mais si la pratique du naturisme a toujours été plurielle jusqu'aux années 1950, qu'en est-il du naturisme contemporain ? Entre naturisme associatif et naturiste commercial, le deuxième chapitre présentera l'espace actuel du naturisme français en tant qu'espace de luttes de représentations et de définitions par les promoteurs. Actuellement, l'espace du naturisme en France est constitué d'associations, chapeautées par la FFN, mais également de structures commerciales. Plus récemment, une nouvelle fédération, Le Mouvement Naturiste, a été créée. Il existe également des espaces naturistes et libertins. Comment se positionnent toutes ces structures les unes par rapports aux autres ? Y a-t-il des conflits ou des enjeux de luttes inhérents à la pluralité de la pratique ? Dans un troisième temps, l'influence des sociabilités naturistes dans le processus de recrutement, mais également de continuation dans la pratique sera interrogée. Cette influence, couplée à un sentiment d'entre-soi se retrouve de manière quasi-systématique dans les témoignages recueillis et ce, peu importe le type de naturisme pratiqué et la position au sein du double *continuum* de l'espace du naturisme. Ainsi, les naturistes enquêtés évoquent systématiquement la bonne ambiance et la sympathie des individus rencontrés comme facteur de continuation dans la pratique. Progressivement, cette sympathie crée un entre-soi naturiste. Enfin, avant une conclusion heuristique de portée plus générale, un dernier chapitre questionnera le rapport au corps et les processus de « décomplexation » – mécanisme social qui sera ici théorisé –, à l'œuvre dans les lieux naturistes au prisme des questionnements concernant la sexualisation ou non du corps des parties sexuelles. Comment se mettre nu(e) tout en étant

complexé(e) ? Quel est l'influence des médias naturistes concernant la perception de son propre corps ? Quel rôle joue la nudité dans la déssexualisation des corps nus ?

S'appuyant sur un terrain original, innovant et des méthodes d'enquêtes au croisement entre la sociologie et l'ethnographie, la présente thèse permettra de répondre à toutes ces questions et de positionner non seulement les lieux, mais également les individus de part et d'autre des deux axes du double continuum permettant ainsi de dessiner l'espace du naturisme en France.

# Chapitre 1

## Du XVIII<sup>e</sup> siècle aux années 1950 : des origines médicales du naturisme vers une pratique de loisirs

### Introduction :

En 1964, le Gendarme à Saint-Tropez, dans lequel Louis de Funès s'acharne à poursuivre un groupe de naturistes enregistre plus de 7,8 millions d'entrées et se place en tête du box-office français de l'année. Ce film a eu deux conséquences importantes : il permet à cette pratique de se faire connaître du grand public, mais également de l'associer à la période des vacances. Cependant, il lui confère une image plutôt humoristique et ridicule qui se perpétue actuellement puisque le film est encore diffusé sur petit écran chaque année (Deloizy, 2003). Mais le naturisme a-t-il toujours représenté une pratique touristique et balnéaire ? Comment est-il apparu ? Quelles ont été ses évolutions ? A-t-il toujours été pratiqué de la manière dont il l'est aujourd'hui ? Il n'est pas possible de comprendre la manière dont se sont construites les modalités de pratiques multiformes contemporaines du naturisme au sein des différents lieux si on ne prend pas en compte l'histoire du naturisme depuis ses premiers promoteurs dans une perspective médicale au XVIII<sup>e</sup> jusqu'aux années 1950 en France. Ainsi, après avoir présenté en introduction le cadre général dans lequel s'inscrit cette recherche et avant de nous questionner davantage sur le naturisme tel qu'il est pratiqué dans la France contemporaine. Dans cette première partie, l'histoire du naturisme depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1950 sera développée. Cette approche permettra de mieux comprendre la manière dont se sont construites les modalités de pratiques naturistes multiformes actuelles au sein des différents lieux naturistes.

Cette première analyse constituera le point de départ du premier *continuum* de l'espace du naturisme qui s'étend du naturisme associatif, conservateur et engagé à un naturisme commercial pratiqué au sein de lieux marchandisés. Ainsi, originellement, le naturisme, tire ses origines du milieu médical du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle au début du XIX<sup>e</sup> siècle au travers

notamment, du développement de l'hydrothérapie. Cette pratique représentait initialement une pratique médicale en rupture avec les méthodes de la médecine conventionnelle de cette époque qui repose sur les idées de médecins naturistes contestés par la majorité de leurs confrères. Ensuite, le naturisme se développe en France durant la période de l'entre-deux guerres par Kienné de Mongeot et les frères Durville tout en conservant une approche hygiéniste. La pratique reste réservée à une élite intellectuelle et sociale jusque dans les années 1950 lorsque Albert Lecocq, personnage central dans la compréhension du naturisme contemporain fonde non-seulement du plus grand camping naturiste de France encore aujourd'hui, mais également de la Fédération Française de Naturisme. C'est dans cette période que le naturiste hygiéniste, ascétique et élitiste cède progressivement la place à un naturiste de loisirs, hédoniste au recrutement diversifié. Enfin, cette première partie s'achèvera par une brève conclusion qui reprendra, entre-autre, les principaux événements évoqués dans une frise chronologique.

Si cette partie, s'inscrit dans un contexte historique, les différentes évolutions seront néanmoins analysées de manière sociologique permettant de contextualiser de manière contemporaine l'espace du naturisme en France. Il s'agit donc de ne pas confondre : « *L'histoire du sociologue n'est pas l'histoire de l'historien* ». Lorsqu'un sociologue analyse l'histoire d'une pratique, il doit comprendre « *comment et pourquoi se sont développées ces formes particulières d'organisation* » (Elias & Dunning, 1998, p. 209). En effet, si cette première partie a pour objectif de nous permettre de mieux comprendre quelles ont été les évolutions du mouvement, elle ne se contentera pas d'une approche descriptive. L'objectif sera de comprendre en quoi le recodage symbolique (Loirand, 1989) du naturisme a contribué à une évolution vers une pratique de loisirs en rupture avec la pratique ascétique élitiste originelle. Ainsi, les données présentées sont principalement issues de la lecture des revues naturistes *Vivre Intégralement* (lecture des 124 premiers numéros parus entre mars 1926 et septembre 1933), *La Vie Sage* (lecture des 92 premiers numéros parus entre mai 1924 et janvier 1930) et la *Vie au Soleil* (lecture des 183 premiers numéros parus entre février 1949 et juillet 1987) éditées respectivement par les principaux initiateurs du mouvement en France : Marcel Kienné de Mongeot, les deux frères André et Gaston Durville et Albert Lecocq. Si ces lectures ne sont pas exhaustives elles permettent néanmoins de rendre compte des idées diffusées par les principaux initiateurs du naturisme en France et « *se révèlent être d'une grande richesse dans l'étude des stratégies discursives des producteurs du champ de la presse* » (Guibert, 2011b, p. 12) du naturisme Français. La fin des années 1920 jusqu'au début des années 1970 constitue un cadre d'enquête particulièrement stimulant concernant, le développement non seulement du

nombre d'adeptes, mais également de développement hors du champ strictement médical vers une philosophie de vie, puis, dans un second temps, d'une philosophie de vie vers une pratique de loisirs touristique. C'est pourquoi le choix a été fait de porter l'analyse sur les cinq premières décennies d'existence de cette presse spécialisée. Ainsi, les observations réalisées, corrélées à l'analyse textuelle et iconographique de ces revues confirment que la modification des images attachées au naturisme entre le début et la fin du XX<sup>e</sup> siècle accompagne de réelles transformations dans la composition sociale des adeptes du naturisme.

## I. De 1743 à 1926 : des origines médicales

Il n'est pas chose aisée d'élaborer une histoire du naturisme contemporaine car, jusqu'à la fin de la première guerre mondiale (1914-1918), il n'existe pas de mouvement<sup>15</sup> structuré et institutionnalisé ayant un ensemble de pratiques sociales unifiées en France et dans le monde. Cependant, nous expliquerons dans cette première partie que les origines du naturisme sont, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle des thèses médicales qui associent les idées de santé et de nature. À cette époque, la conception spirituelle du corps comme source d'un Créateur et mu par une âme a laissé place à la philosophie cartésienne. Cette dernière met en avant des phénomènes purement physiologiques et mécaniques (circulation des fluides, croissance, régénération cellulaire etc.). L'idée du « naturisme médical » qui apparaît vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle ne se fait pas sans heurt, c'est toutefois à partir de cette conception que se développe l'intérêt pour le naturisme.

---

<sup>15</sup> Le terme de « mouvement » désigne une « organisation politique, sociale, relativement structurée » (tel qu'il est défini dans le dictionnaire Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mouvement/53021> - consulté le 18/05/2022-).

# 1. Théophile de Bordeu et les débuts de la médecine alternative Vitaliste de 1743 au début du XIX<sup>e</sup> siècle

Théophile de Bordeu (1722-1776)<sup>16</sup> est le premier à employer le mot « naturisme » en 1743 dans ses *Recherches sur l'histoire de la médecine*<sup>17</sup> pour qualifier « *les médecins qui prennent la nature pour guide ; les observateurs ou les exportateurs* ». Né d'une famille de médecins, il s'affirme dès ses années universitaires comme un « *propagateur zélé d'idées nouvelles* » (Baubérot, 2004), ce qui lui vaudra, non seulement des altercations avec plusieurs de ses confrères, mais également une exclusion temporaire de l'académie de médecine. Pour lui, tout n'est pas explicable par le biais de la chimie ou de la mécanique. Il évoque une « *sensibilité* » qui serait propre à chaque organe :

*« Tous les éléments du corps sont sensibles par essence ; la vie consiste dans la faculté qu'a la fibre animale de sentir et de se mouvoir elle-même. Tous les organes d'un animal vivent chacun à leur manière, sentent plus ou moins, et se meuvent, agissent ou se reposent dans des temps marqués. La somme de ces vies particulières établit la vie générale, entretenue par une suite d'actions et de réactions mesurées, qui déterminent dans chaque partie l'exercice de ses fonctions et l'ensemble de ses propriétés. »* (De Bordeu, 1775)

Pour lui, la maladie serait un « *effort naturel de l'organisme pour se défaire d'une cause qui altère son fonctionnement* » (Baubérot, 2004). Par exemple, les fièvres permettraient « *la coction des substances délétères en vue de leur assimilation* » (Baubérot, 2004, p. 23), tout ce qui n'aurait pas été assimilé serait ensuite évacué par le sang, les urines, etc. Bien que contestées par l'académie de médecine<sup>18</sup>, cette conception des maladies est néanmoins développée (sans

---

<sup>16</sup> Théophile de Bordeu est un médecin et philosophe français. Il travailla notamment sur l'utilité du thermalisme pour guérir la tuberculose. Source : Baubérot, A. 2004. *Histoire du naturisme : Le mythe du retour à la nature*. Presses universitaires de Rennes. doi :10.4000/books.pur.22872 )

<sup>17</sup> Les *Recherches sur l'histoire de la médecine* sont publiées à Liège, en 1768, de façon anonyme. L'édition consultée est tirée des *Œuvres complètes de Bordeu*, tome II, Paris, Caille et Ravier, 1818.

<sup>18</sup> Nous pouvons par exemple citer cet extrait du *Dictionnaire des sciences médicales* publié en 1819 : « *l'homme malade ; il peut périr s'il s'abandonne à la nature, qui lui donne parfois de fort mauvais avis, et s'il n'appelle pas à son secours les moyens qu'a trouvés l'esprit humain pour éviter la mort avant le terme ordinaire de la vie, comme*

pour autant s'imposer) dans le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle par des médecins en faveur du naturisme tels que Paul-Joseph Barthez (1734-1806)<sup>19</sup> et Xavier Bichat (1771-1802)<sup>20</sup> à partir de 1778<sup>21</sup>. Ces derniers défendent l'idée selon laquelle le mode de vie moderne provoquerait un affaiblissement des résistances de l'organisme. Un retour à la nature permettrait au corps de recharger son « *énergie vitale* » (De Bordeu, 1775)<sup>22</sup>. Apparaît donc un mouvement appelé *naturisme médical* qui repose sur le constat d'une tendance naturelle de la plupart des maladies à guérir d'elles-mêmes : « *Il est incontestable, que, sur dix maladies, il y en a les deux tiers au moins qui guérissent d'elles-mêmes, et rentrent, par leurs progrès naturels, dans la classe des simples incommodités, qui s'usent et se dissipent par les mouvements de la vie* » (De Bordeu, 1775). Les médecins de cette époque appellent cela *Vitalisme*<sup>23</sup>.

À cette époque, l'emploi du terme *naturiste* ne se démocratise pas encore et il n'existe aucun système médical construit qualifié de naturiste. Les médecins emploient davantage le terme *expectation*, *médecine d'observation* ou encore *orientation naturiste de la médecine*<sup>24</sup> afin de désigner une certaine méfiance face à la médecine chimique traditionnelle<sup>25</sup>. Les

---

*il a imaginé des vêtements et des maisons pour nous préserver de la rigueur des hivers. D'où l'on peut tirer cette conclusion qui n'est pas nouvelle, que le naturisme ou le naturalisme des philosophes, comme celui du médecin, est un triste rêve de leur imagination [...] Il n'a probablement jamais existé, en médecine, de secte dont les partisans ne font que contempler l'homme malade.* » (BRICHETEAU, « Naturisme, ou naturalisme » et « Naturistes (médecins) », *Dictionnaire des sciences médicales*, vol. 35, Paris, Panckoucke, 1819, p. 301-308. Disponible sur : [https://archive.org/details/BIUSante\\_47661x35/page/308/mode/2up](https://archive.org/details/BIUSante_47661x35/page/308/mode/2up) (Consulté le 18/05/2022). (Page 302/303))

<sup>19</sup> Paul-Joseph Barthez est un docteur diplômé de la faculté de médecine de Montpellier. Il fut chef de l'école de Montpellier. Il participera grandement à la création de la théorie du vitalisme. Cette dernière sera violemment critiquée par ses confrères. Source : Universalis, (consulté le 20/06/2022)

<sup>20</sup> Xavier Bichat est un fils de médecin qui deviendra chirurgien. Il sera connu et respecté par ses confrères, notamment grâce à ses Recherches physiologiques sur la vie et la mort. (Source : <https://www.france-memoire.fr/dossiers/naissance-de-francois-xavier-bichat/> (consulté le 20/06/2022))

<sup>21</sup> Baubérot, A. 2004. *Histoire du naturisme : Le mythe du retour à la nature*. Presses universitaires de Rennes. doi :10.4000/books.pur.22872

<sup>22</sup> *Traité de dégénérescences physiques, intellectuelles et morales de l'espèce humaine* du docteur Theodor Morel publié en 1857.

Le Docteur Allemand Théodor Morel (1886-1948), réputé ses pour traitements non conventionnels, holistiques et alternatifs est principalement connu pour avoir été le médecin personnel d'Adolf Hitler.

<sup>23</sup> Le Vitalisme se définit, d'après le dictionnaire Larousse comme une « *Doctrine philosophique qui pose l'existence d'un principe vital distinct à la fois de l'âme et de l'organisme, et qui fait dépendre de lui toutes les actions organiques. (Elle est le fait de l'école de médecine de Montpellier au XVIIIe s. avec notamment Barthez et Bichat. Cette doctrine s'oppose au mécanisme de Descartes.* » (Source : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vitalisme/82239> - consulté le 18/05/2022-).

<sup>24</sup> *Op.cit.* Baubérot, A. 2004.

<sup>25</sup> Pour rappel, à cette époque, les traitements à base de mercure employé dans des doses approximatives ou les saignées sont encore largement utilisés.

médecins expectants ne sont pas en faveur d'une intervention médicale systématique. Ils sont en revanche adeptes d'une observation précise des conditions dans lesquelles se trouve le malade (âge, sexe, mode de vie etc.) avant d'envisager ou non une intervention médicale. Ces derniers « *n'ont pas une confiance illimitée dans les forces de la nature, tous leurs efforts tendent à connaître les limites de son action conservatrice, et à déterminer, d'une manière exacte, les cas où elle a besoin d'être aidée, de ceux où elle se suffit à elle-même, pour rétablir l'équilibre dans l'organisme* » (Bricheteau, 1819, p.305). D'après Théophile de Bordeu, il ne faut pas « *tomber dans les écarts inconsidérés de ceux qui trompent les spectateurs par un étalage inutile d'ordonnances, et qui ne cessent d'importuner les malades par l'emploi de mille drogues plus amères souvent que les symptômes de la maladie* » (De Bordeu, 1775). En bref, la pensée naturiste de la médecine se construit en opposition aux usages et normes de la médecine générale en vigueur à l'époque. Les quelques médecins hétérodoxes contribuent néanmoins, par leurs écrits à faire exister ce rapport alternatif à la gestion et l'entretien du corps.

## 2. L'hydrothérapie des années 1830 – 1870 : Vinzenz Piressnitz et la création de Gräfenberg

Dans la continuité du naturisme médical empreint de scepticisme et de remise en question des méthodes médicales classiques considérées comme inutiles et nuisibles qui s'écartent des voies tracées par la nature, l'hydrothérapie, définie par le Docteur J. Engel<sup>26</sup> comme « *un traitement qui a pour but d'exciter et de régler, sans les secours des médicaments, la force médicatrice, innée à l'organisme, pour guérir les maladies. L'emploi extérieur de l'eau froide, son administration à l'intérieur, la transpiration produite par l'accumulation de la chaleur organique autour du corps, la diète, un régime approprié, sont les seuls moyens qu'il emploie pour arriver à ce but* » (Engel, 1840, p.18) se développe en Allemagne et en Autriche au début des années 1800.

En 1830, Gräfenberg, le premier centre d'hydrothérapie au monde ouvre ses portes à Jeseník (région de Silésie située au sein de l'actuelle République Tchèque<sup>27</sup>). Son fondateur, un

---

<sup>26</sup> Du docteur Joseph Engel, peu d'informations sont disponibles. Nous savons qu'il était diplômé de la faculté de médecine de Vienne (source : Engel, J. (Dr) (1840). *De l'Hydrothérapie, ou du Traitement des maladies par l'eau froide*, Par M. Engel, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6122822z>)

<sup>27</sup> La République Tchèque a été sous la domination des Allemands jusqu'en 1918.

fils d'agriculteur au capital économique et culturel faible (Bourdieu, 1979) né en 1799 à Jeseník s'appelle Vinzenz Priessnitz. Autodidacte, il mène toute son enfance des observations des bienfaits de l'eau froide sur les animaux domestiques. Il se fracture également deux côtes à la suite d'une chute. Les médecins s'accordent à dire qu'il en restera handicapé à vie. Mais Priessnitz réalise son propre traitement en utilisant un meuble pour réaliser des pressions sur ses côtes et les remettre en place : il réussit parfaitement. Des habitants des villages voisins affluent alors pour bénéficier de ses conseils. Après avoir pratiqué de nombreux soins de médecine et vétérinaires, il obtient en 1830 l'autorisation de créer chez lui un établissement de bains froids<sup>28</sup>. L'année de son ouverture, l'établissement compte 54 inscriptions. Il en comptera 469 en 1836. L'hydrothérapie ne se limite pas à l'exploitation des propriétés de l'eau froide. Elle prône également un retour à un mode de vie plus naturel (même si les modalités précises varient d'un médecin à l'autre), une régénération par un retour à la nature primitive. Il s'agit d'une critique des conditions de vie modernes qui s'inscrit dans la philosophie vitaliste/naturaliste sans pour autant que le terme soit explicitement cité :

*« L'homme ne suit pas toujours la bonne voie. Trop souvent il ne peut attendre du temps ce que l'expérience seule peut lui apprendre ; impatient de systématiser, il devance l'observation. Les rêveries de son imagination sont pour lui des vérités ; de là, de brillantes hypothèses, des théories séduisantes, qui n'ont qu'une durée plus ou moins éphémère, parce qu'elles ne découlent pas des lois de la nature. Voilà pourquoi l'on a vu tant de systèmes se succéder dans les sciences, et surtout en médecine ; pourquoi il n'est resté de tous ces systèmes que ce qui était fondé sur les lois dont nous avons parlé. Une méthode basée sur ces lois sera donc seule solide et durable, elle seule sera digne de fixer l'attention générale » (Engel, 1840, p.7)*

---

<sup>28</sup> Notice sur l'hydrosudopathie, ou l'Art de guérir les maladies les plus invétérées, au moyen de l'eau froide et de la transpiration ; Art pratiqué à Graefenberg, Par M. Vincent Priessnitz, dans les Montagnes de la Silésie Autrichienne. (1838). <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58416131> (Les termes « hydrosudopathie » et « hydrothérapie » sont des synonymes).

Les cures d'hydrothérapie, en plus des traitements par l'eau froide, proposent également un système de règles de vie contribuant à la bonne santé :

- Des horaires de lever, de travail et de coucher précis ;
- Une manière de se vêtir plus simple ;
- Un régime alimentaire spécifique ;
- Des exercices physiques ;
- Un contact avec les éléments naturels.

L'objectif est de placer l'homme qui souffre dans des conditions les plus proches possibles de la nature, conformes aux règles de l'hygiène et aux besoins de la nature humaine. En effet, la guérison apparaît comme un « art qui pour être utile, doit imiter la nature ; elle seule se montre toujours vraie, nous ne le serons jamais qu'en marchant sur ses traces. Or, c'est ce que n'ont pas fait toujours les médecins qui ont créé des systèmes. Ils ont ainsi manqué leur but en s'écartant de celui que la nature a adopté et que suit la médecine hydrothérapeutique » (Engel, 1840, p.8). À Gräfenberg, les horaires sont stricts et les journées sont rythmées par de nombreuses balades, séances de sudation et bains d'eau froide :

« On se réunit le matin autour d'une source ; on se promène, puis on déjeune, on dîne, on fait des parties et le soir on danse où on joue. – Ici, l'occupation tient lieu de tout. Chacun travaille à sa cure et la journée est souvent trop courte pour faire tout ce qu'elle exige. – D'abord, commence à 4 heures du matin la transpiration<sup>29</sup> qui dure jusqu'à 9 ou 10 ; ensuite vient le bain<sup>30</sup>, la promenade, le déjeuner, la douche ou le bain de siège, puis le dîner à midi. - Après le dîner, la promenade, la transpiration, le bain, le soupé, le bain de siège, le bain de pied etc. Et enfin on se couche à 10 heures pour recommencer le lendemain à 4 heures. » (Priessnitz, 1838, p.6)<sup>31</sup>

---

<sup>29</sup> La transpiration est provoquée dans le lit : le malade est enveloppé dans une couverture de laine, sans draps ni chemise. Une fois la sudation terminée, le malade se plonge dans un bassin d'eau froide (maximum 7 degrés) et s'y frotte le corps vigoureusement afin de vivifier la peau et d'activer la circulation.

<sup>30</sup> Le bain est réalisé dans des bassins d'eau froide. Il y a également des douches d'eau froide et des bains ciblés sur une partie du corps sont également pratiqués (bains des pieds, du siège, des mains, de la tête, etc.)

<sup>31</sup> On y trouve une description détaillée de chacune de ces actions.

Le déjeuner et le souper pris respectivement à 8h et 19h sont froids<sup>32</sup>. Ils sont constitués de pain noir, de beurre frais et de lait (quelque fois le souper est agrémenté de fruits). Le dîner pris à 13h se compose quant à lui d'aliments chauds tels que de la soupe, de la bouillie, des légumes, du ragoût ou du rôti de veau ou de volaille. Les curistes boivent également de l'eau de source en grande quantité (de 16 à 24 verres par jour) afin de faciliter la digestion. Ils sont incités à manger autant que leur corps le réclame pour autant que cela ne dépasse pas les besoins de l'estomac.<sup>33</sup>

Les méthodes curatives de Gräfenberg sont progressivement importées en France par des élèves de Priessnitz. Dix ans plus tard, en 1840, les docteurs Engel et Wertheim<sup>34</sup> demandent l'autorisation d'ouvrir un établissement d'hydrothérapie en France. Cette pratique « *sortie toute armée du cerveau d'un paysan* »<sup>35</sup> est cependant critiquée par l'Académie Royale de médecine :

*« On n'en citerait peut-être pas une seule [observation] qui réunisse toutes les conditions d'une bonne observation, pas une qui fût à l'abri de justes critiques. Enfin, pour un très grand nombre de maladies, les auteurs oubliant que la science veut des faits et non des assertions, se bornent tout simplement à dire que l'hydrothérapie les guérit, qu'elle procure de brillants succès, etc., etc. Et ce sont là des faits à l'aide desquels MM. Engel et Wertheim espèrent vous prouver que les affections de la nature la plus opposée, les plus graves comme les plus légères, les aiguës comme les chroniques<sup>36</sup>, guérissent*

---

<sup>32</sup> Pour Vinzenz Priessnitz, l'être humain est le seul à manger de la nourriture chaude. Des expériences menées lui ont prouvé que, par exemple, des vaches nourries avec des aliments chauffés produisaient moins de lait que des vaches nourries avec des aliments froids.

<sup>33</sup> Eudore, Baldou, 1841. *L'Hydropathie, traitement rationnel par la sueur, l'eau froide, le régime et l'exercice, mémoire reproduisant les matières contenues dans un rapport présenté sur sa demande à M. le ministre du Commerce*. Paris, 114 pages. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58495380?rk=193134;0> (consulté le 09/06/2022). (Aucune information complémentaire n'a été trouvée sur l'auteur de ce texte)

<sup>34</sup> Malgré les recherches menées, aucune information supplémentaire n'a été trouvée en ce qui concerne ces deux médecins allemands.

<sup>35</sup> Rapport de la séance du 18 août 1840, bulletin de l'académie royale de médecine, t.V , page 503, disponible sur <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4086318/f503.item> :(consulté le 10/06/2022)

<sup>36</sup> D'après le ministère de la santé, une maladie chronique est une « maladie de longue durée, évolutive, avec un retentissement sur la vie quotidienne » comme l'arthrite, l'asthme, le cancer, le diabète etc.

*merveilleusement par l'eau froide, et qu'il s'agit seulement d'en savoir varier l'emploi. »<sup>37</sup>*

*« Traitez donc une centaine de pneumonies bien constatées par l'hydrothérapie, traitez-en un égal nombre par les méthodes ordinaires, faites-en autant pour une maladie de chaque classe, comptez et comparez le nombre des guérisons obtenues de part et d'autre, apportez-nous enfin vos résultats, et s'ils sont favorables à la nouvelle thérapeutique, nous l'accepterons avec bonheur. »<sup>38</sup>*

Néanmoins, Wertheim est accueilli à l'hôpital Saint-Louis à partir de juillet 1841 par les docteurs Devergie et Gibert (tous deux membres de l'Académie de médecine) pour le traitement de maladies chroniques et invétérées et des maladies de peau contre lesquelles la médecine ordinaire ne parvient pas à venir à bout. En 1841, le Docteur Eudore Baldou, après un séjour de quatre mois à Gräfenberg et dans les différents centres d'Allemagne fonde un institut d'hydrothérapie au Pré Saint-Gervais près de Paris. C'est un succès et il doit déménager l'année suivante au château de l'Arcade à Paris à cause d'un manque de place (ce succès est à relativiser car le nouveau centre ne comporte que 45 places). Le Docteur Henri-Charles Geoffroy<sup>39</sup> quant à lui ouvre également un établissement à Paris en 1841. Ce n'est pas un succès : d'après lui à cause d'un manque d'air pur, d'eau convenable et d'espace pour la promenade. Il s'établit l'année suivante à Pont-à-Mousson et s'associe avec le docteur Jules Bachelier<sup>40</sup>.

Ainsi apparaissent en France des centres de soins et associations (on en dénombre vingt-deux dans les années 1870). Bien que réservée à une élite sociale au capital économique élevé, composée essentiellement de médecins et d'aristocrates,<sup>41</sup> la méthode continue d'être contestée

---

<sup>37</sup> Rapport de la séance du 18 août 1840, bulletin de l'académie royale de médecine, t.V , page 502, disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4086318/f503.item> (consulté le 10/06/2022)

<sup>38</sup> Rapport de la séance du 18 août 1840, bulletin de l'académie royale de médecine, t.V , page 503, disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4086318/f503.item> (consulté le 10/06/2022)

<sup>39</sup> Le Docteur Henri-Charles Geoffroy est un médecin hygiéniste spécialisé dans l'alimentation biologique et la diététique. Il est l'auteur de 27 ouvrages sur le sujet tels que *Pour que les enfants vivent* (1942) ou *Le secret de la Santé* (1954). Il est également fondateur de la chaîne de magasins biologiques *La Vie Claire*. Source : [https://data.bnf.fr/fr/11904506/henri-charles\\_geffroy/](https://data.bnf.fr/fr/11904506/henri-charles_geffroy/) (consulté le 29/09/2022).

<sup>40</sup> *Op.cit.* Baubérot, A. 2004.

<sup>41</sup> Eudore, Baldou, 1841. *L'Hydropathie, traitement rationnel par la sueur, l'eau froide, le régime et l'exercice, mémoire reproduisant les matières contenues dans un rapport présenté sur sa demande à M. le ministre du Commerce*. Paris, 114 pages. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58495380?rk=193134;0> (consulté le 09/06/2022).

par une grande majorité des médecins conventionnels. Des bienfaits sont néanmoins reconnus pour certaines maladies. Les établissements se spécialisent donc peu à peu dans le traitement des pathologies nerveuses, des affections en dermatologie, en vénérologie, en rhumatologie, des maladies chroniques du système digestif. En bref, l'hydrothérapie reste un moyen thérapeutique de second ordre prescrit dans le traitement de maladies face auxquelles les remèdes classiques sont impuissants<sup>42</sup>. Elle ne peut prétendre guérir tous les maux ni se substituer à la médecine classique<sup>43</sup>, tel que le mentionne le Docteur E. Baldou suite à ses observations menées au centre Gräfenberg en 1841 :

*« Certes, dans un moment de danger imminent, comme lors d'une attaque violente de goutte au cœur, aux poumons ou au cerveau, mieux vaudrait employer des synaspismes, les vésicatoires dont l'action dérivative est plus prompte. Il en serait de même lors d'une métastase subite d'humeur exanthémateuse sur l'un des organes nommés. Mais lorsque le cas n'est pas pressant, lorsqu'on a du temps devant soi, la méthode hydropathique est préférable à toute autre, son action est soutenue, énergique, mais point irritante, comme celle des purgatifs et des vésicatoires, qui sont les deux meilleurs moyens exphorétiques de notre thérapeutique. Elle rend aux malades la force et l'énergie, ce qui est le contraire pour ces deux derniers agents. » (Baldou, 1841, p.87)*

*« Non, la méthode hydropathique ne peut pas composer à elle seule toute notre thérapeutique ; elle ne peut pas non plus donner naissance à une nouvelle ère médicale, parce qu'elle n'apporte aucun changement à nos principes et à nos théories générales. Mais c'est une nouvelle acquisition qui vient augmenter les richesses de notre art. C'est un agent nouveau qui vient*

---

<sup>42</sup> « Sur 469 malades, dont les noms figurent sur la liste de l'année dernière, nous pouvons affirmer qu'il s'en trouvait 450 au moins qui avant de venir s'y établir, avaient épuisé sans aucun succès, toutes les pharmacies et les sources minérales de l'Allemagne. » Vicent Priessnitz, 1838. Notice sur l'hydrosudopathie, ou l'art de guérir les maladies les plus invétérées, au moyen de l'eau froide et de la transpiration. Bordeaux : R. Teycheney, 28 pages. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58416131/f2.item> (consulté le 09/06/2022) Page 21

<sup>43</sup> Vicent Priessnitz, 1838. Notice sur l'hydrosudopathie, ou l'art de guérir les maladies les plus invétérées, au moyen de l'eau froide et de la transpiration. Bordeaux : R. Teycheney, 28 pages. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58416131/f2.item> (consulté le 09/06/2022)

*s'ajouter aux agents déjà nombreux que la science offre au médecin. »*

(Baldou, 1841, p.90)

Bien que développée par des médecins, cette médecine alternative reste stigmatisée et est globalement encore perçue comme une pratique relative au « *tourisme sanitaire huppé, au détriment des considérations strictement médicales. Ainsi, l'hydrothérapie est désormais un passe-temps réservé aux névropathes, et les sites de Wörishofen<sup>44</sup> et de Gräfenberg, des lieux de villégiature d'été* » (Baubérot, 2004, p. 126) La révolution industrielle et ses maux sur les corps va accélérer la reconnaissance et la structuration des pratiques naturistes.

### 3. La révolution industrielle et le début du XX<sup>e</sup> siècle : une première structuration du mouvement

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il n'existe toujours pas de définition précise de ce qu'est le naturisme et de ce qui ne l'est pas. Cependant, le terme est utilisé pour faire référence à divers systèmes médicaux qui visent à accroître les capacités de résistance de l'organisme et à guérir certaines maladies par le biais de l'utilisation thérapeutique et hygiénique des éléments naturels (eau, air et soleil), de l'exercice physique et d'une alimentation spécifique mises en œuvre, principalement dans le cadre de cures réalisées dans des centres dédiés. Cependant, quels que soient les auteurs ou les groupements, la culture naturiste (on peut également parler de *médecines naturelles* pour désigner des pratiques identiques), repose sur une croyance commune adossée à la nécessité d'adopter un mode de vie particulier plus sain et plus conforme aux lois de la nature par l'abandon des substances toxiques ou excitantes (viande, alcool, tabac), l'allègement du vêtement (port de vêtements amples, de chaussures confortables, suppression du corset etc.) ainsi que l'entretien du corps par le sport et l'exposition aux éléments naturels<sup>45</sup>. Néanmoins, les thèses du naturisme médical se développent peu en France. En revanche, elles trouvent des promoteurs dans milieux militants pour le végétarisme. En effet, ces derniers ne

---

<sup>44</sup> Centre de physiothérapie en Bavière (Allemagne).

<sup>45</sup> D'après les écrits de Fernand SANDOZ, *Introduction à la thérapeutique naturiste par les agents physiques et diététiques*, Paris, Steinheil, 1907. et Albert MONTEUUIS, *L'Usage chez soi des bains d'air, de lumière et de soleil*, Nice, 1911. (Cités dans : Baubérot, A. (2004). Histoire du naturisme. Presses universitaires de Rennes.) Aucune information supplémentaire n'a été trouvée en ce qui concerne ces deux médecins.

militent pas seulement pour un abandon de la consommation de viande. Ils ont en commun avec les naturistes l'hypothèse de la dégénération physique et morale liées à la civilisation, l'urbanisation et l'industrialisation. En effet, la révolution industrielle débute en France au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Avec le perfectionnement de la machine à vapeur et la mécanisation des usines, puis l'utilisation dans les années 1880 des nouvelles énergies (pétrole, gaz, électricité), le système économique agraire devient un système économique basé sur la production de biens manufacturés à grande échelle. Les usines se développent ainsi que la pollution dans les villes. L'industrialisation favorise l'exode rurale et la création de « villes-usines ». Le travail à la chaîne et se démocratise avec la mise en place dans les usines du Taylorisme<sup>46</sup> et du Fordisme<sup>47</sup> : les ouvriers sont progressivement affectés à des tâches précises avec une cadence de travail élevée<sup>48</sup>, des congés payés inexistantes et des semaines de travail de 70 heures. « *Un mot est inventé pour traduire le mal nouveau : celui de surmenage* » (Vigarello, 2014b, p. 194). En effet, « *l'équilibre intime se maintiendrait lorsque la dépense quotidienne en énergie serait compensée par le sommeil ou le repos. L'équilibre serai rompu en revanche par excès de dépense ou manque de repos* » (Vigarello, 2014b, p. 195). Les urbains surmenés par le bruit de la ville, la pollution et la quantité de travail se plaignent de fatigue, de tournements de tête, de migraines, etc. Les médecins naturistes et militants végétariens prônent alors un mode de vie plus conforme aux lois de la nature, loin des villes-usines polluées et bruyantes, en témoigne cet extrait de la revue végétarienne *La Réforme Alimentaire*<sup>49</sup> paru le 15 mars 1906 :

*« Le Végétarisme a pour but de rendre l'homme vigoureux par un régime conforme aux lois de sa nature. Pratiqué rationnellement, il est le moyen le plus puissant pour assurer son développement harmonieux et son équilibre parfait.*

*Le Végétarisme prescrit la sobriété, la pureté en matière d'alimentation. Il exclut les excitants de toutes sortes : viande, alcool, tabac, etc., comme étant*

---

<sup>46</sup> Méthode d'organisation scientifique du travail.

<sup>47</sup> Modèle basé sur la production standardisée de masse.

<sup>48</sup> Source : [https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/r%C3%A9volution\\_industrielle/184610](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/r%C3%A9volution_industrielle/184610) (consulté le 14/10/2022).

<sup>49</sup> *La Réforme alimentaire* est l'organe officiel mensuel éditée entre janvier 1899 et 1914 par les Sociétés Végétariennes de France, de Belgique et d'Italie (à partir de 1912). En 1909, la société déclare 1 175 membres (Source : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb328500300/date&rk=42918;4> – Consulté le 27/09/2022).

*la source d'une force factice, suivie d'effets immédiats ou lointains, toujours fâcheux. [...]*

*Le Végétarisme recommande la vie au grand air et l'exercice méthodique. Il s'intéresse à l'habitation qu'il veut vaste, saine, et offrant toutes les ressources de l'hygiène moderne. »<sup>50</sup>*

Nous pouvons également citer une autre revue végétarienne, *Hygie*<sup>51</sup> :

*« Il faut repousser cette fausse idée qu'une simple formule, alimentaire ou autre, suffit, par son application, au maintien ou au rétablissement de l'état de santé ; les règles de l'hygiène sont simples mais multiples et toutes concourent à assurer le bien-être de l'homme qui s'y soumet. [...]*

*Les soins du corps retiendront son attention, ce qui lui permettra d'aider à la diffusion des meilleures méthodes d'Hydrothérapie, d'Aérothérapie, de Gymnastique, et de traiter les intéressantes questions touchant au Naturisme et aux Sports.*

*L'Habillement et l'Habitation feront également l'objet de travaux divers. »<sup>52</sup>*

Les médecins naturistes et les végétariens s'accordent sur le fait qu'un organisme en bonne santé devrait être en mesure de résister à l'intrusion de microbes pathogènes dans le cadre de l'exercice normal de ses fonctions. L'exposition aux éléments naturels permettrait de renforcer l'organisme et d'accroître ses résistances aux maladies. Dans les années 1900 à 1914, les revues végétariennes telles que *La réforme alimentaire* et *Hygie* font ainsi la promotion des cures naturistes qui se définissent comme le pendant médical du végétarisme<sup>53</sup>. Bien que les naturistes et les végétariens s'accordent sur le caractère néfaste de l'alimentation carnée, perçue

---

<sup>50</sup> *La Réforme alimentaire*, paru le 15 mars 1906, p.80 (*op.cit.* Baubérot, A. 2004. p. 132)

<sup>51</sup> *Hygie* est une revue mensuelle indépendante d'hygiène générale et de végétarisme parue entre 1907 et 1940 à l'initiative de Jean Morand, secrétaire général de la Société Végétarienne de France, comme moyen de diffusion des idées de la société.

<sup>52</sup> *Hygie*, paru en novembre 1907, p.2-4 (*op.cit.* Baubérot, A. 2004., p.132)

<sup>53</sup> *Op.cit.* Baubérot, A. 2004.

comme une source d'épuisement et d'intoxication pour l'organisme, les naturistes ne prônent pas un régime strictement végétarien autrement que comme un mode de traitement. Ils sont davantage en faveur d'une modération de la consommation de viande, le végétarisme étant réservé à la cure de certaines pathologies. De plus, tous les végétariens ne se soignent pas grâce aux méthodes naturistes et les cures naturistes apparaissent comme un « *tourisme à visée sanitaire, dans lequel la villégiature est conçue comme un moyen de reconstituer les forces de l'organisme* » (Baubérot, 2004, p. 136). Une dogmatique hygiénique s'élabore : c'est la période du végétaro-naturisme. Tout comme les adeptes d'hydrothérapie, elle s'adresse à une « élite intellectuelle » au capitaux économique et culturel élevés composée des couches moyennes et supérieures de la bourgeoisie. Enfin, bien qu'ils soient en relation avec de nombreux réseaux tels que la Société Française contre la vaccination, ou encore le Mouvement des Ecoles de Plein Air ou la Ligue Antialcoolique, la Société Végétarienne de France ne compte que 383 membres actifs (qui pratiquent le végétarisme) et 354 membres associés (qui s'intéressent au végétarisme sans le pratiquer)<sup>54</sup>. Au début des années 1920, le terme *naturisme* est principalement employé pour désigner une pratique médicale alternative, mais également un mode de vie qui vise une régénérescence du corps par le biais d'un contact avec les éléments naturels, le sport et une alimentation saine. La pratique est marginale et réservée aux classes sociales supérieures aux capitaux économiques et culturels élevés. Les médecins naturistes sont majoritairement contestés par l'Académie Royale de Médecine. La pratique est à cette époque encore bien éloignée du naturisme que nous connaissons aujourd'hui et il n'est pas question de nudité. Or, les années 1920 marqueront le début d'un naturisme associatif pluriel.

---

<sup>54</sup> Bilan de l'Assemblée générale de 1910 de la Société Végétarienne de France parue dans *La réforme alimentaire* le 15 juin 1910 (page 152) (cité dans <sup>54</sup> Baubérot, A. 2004. *Histoire du naturisme : Le mythe du retour à la nature*. Presses universitaires de Rennes. doi :10.4000/books.pur.22872)

## II. Les origines du mouvement associatif naturiste : développement et lente popularisation dans l'entre- deux guerres

Originellement, le mouvement naturiste s'est développé en France et a été structuré grâce à l'engagement de bénévoles. Ainsi, durant la période de l'entre-deux guerres, entre 1918 et 1939, le naturisme en France va progressivement se développer grâce aux prises de positions originales et innovantes de trois principaux initiateurs : Marcel Kienné de Mongeot et les deux frères André et Gaston Durville. Des luttes apparaissent alors entre ces différents promoteurs qui, s'appuyant sur les idées de leurs prédécesseurs, diffusent leurs propres conceptions du naturisme par le biais de revues et de centres dédiés. De manière non-institutionnalisée, cette pratique aux origines médicales devient progressivement une médecine alternative préventive puis un mode de vie permettant de régénérer et d'entretenir son corps.

### 1. Kienné de Mongeot : les origines du nudisme par le sport, une affaire bourgeoise et élitiste.

En France, le naturisme se développe dans les années 1920 sous l'influence de Kienné de Mongeot. Il est né en 1897 et décède le 24 avril 1977 à Rouen à l'âge de 81 ans. Originaire des Vosges, il est le fils d'un journaliste et fut aviateur pendant la première Guerre Mondiale. Le 15 mars 1926, il publie le premier numéro de la revue mensuelle *Vivre Intégralement*<sup>55</sup> qui rencontre rapidement un certain succès : le tirage augmente de 10000 à 25000 exemplaires entre 1927 et 1929. Cette revue propose la diffusion d'articles rédigés par des écrivains, médecins, sociologues, scientifiques ou avocats en faveurs de la gymnité<sup>56</sup> et de la gymnosophie (terme « inventé » (Baubérot, 2004, p. 294) par Kienné de Mongeot qu'il définit comme le « *sage vivant nu, recherchant la vérité et luttant contre tout ce qui est néfaste à l'être humain,*

---

<sup>55</sup> Malgré nos recherches, nous n'avons pas réussi à obtenir davantage d'informations concernant les raisons ayant poussées Marcel Kienné de Mongeot à créer cette revue, ni en ce qui concerne les raisons de son implication dans la gymnosophie.

<sup>56</sup> Pratique de la gymnosophie.

*physiquement et moralement* »<sup>57</sup>). L'idée principale consiste à affirmer que l'individu est seul responsable de sa condition : les maladies proviennent d'un mauvais traitement du corps, que les attitudes déterminent les caractères etc. Similaire à une revue culturiste, cette revue vante également les préceptes hygiénistes de la médecine naturiste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Son objectif est de « *promouvoir un idéal de perfectionnement individuel par la culture physique, l'autosuggestion mentale et l'hygiène de vie* »<sup>58</sup>. Dès la première phrase, la revue se veut clairement axée sur le sport (cf : encadré n°1). L'objectif est néanmoins plus vaste : « *Il existe des journaux de sports et des revues de culture physique en assez grand nombre pour qu'une nouvelle publication de ce genre ne soit pas de toute première utilité.* »<sup>59</sup>

---

<sup>57</sup> *La Vie au Soleil* numéro 52 paru en mai 1977.

<sup>58</sup> *Op.cit.* Baubérot, A. 2004.

<sup>59</sup> *Vivre intégralement*, numéro 1 paru le 15 mars 1926, page 1, article : « Notre but » rédigé par Kienné de Mongeot.

Encadré n°1 : la représentation des corps dans la revue *Vivre intégralement*

Les trois images ci-dessous sont extraites de la revue *Vivre Intégralement* éditée par Marcel Kienné de Mongeot afin de promouvoir sa vision de la libre culture. La première image est la manchette du magazine. Sur les deux suivantes, exposent des corps nus ou en sous-vêtements imitant des postes des statues Grecques (cf : image n°1).

Le sport occupe une place importante dans la pratique du naturisme promue par Kienné de Mongeot. La manchette du magazine fait par trois fois référence au sport mais également aux arts :



IMAGES N°1 : LES CORPS IMITANT LES POSES DES STATUES GRECQUES

SOURCE : *VIVRE INTEGRALEMENT*, NUMERO 6 PARU LE 15 AOUT 1926 ET NUMERO 9 PARU LE 15 NOVEMBRE 1926



IMAGE N°2 : LE CORPS D'UN DANSEUR

SOURCE : *VIVRE INTEGRALEMENT* NUMERO 5 PARU LE 15 JUILLET 1926

Les corps photographiés et présentés dans la revue sont des corps athlétiques imitant les poses des statues Grecques qui apparaissent comme un idéal de beauté. Sur la manchette du journal, il y a également des photographies de ces statues. Dans les années 1920, sculpter individuellement son corps par le sport à des fins esthétiques constitue une pratique bourgeoise : la beauté du geste de l'individu prime sur la performance et la compétition en équipe (De Saint Martin, 1989). Le prix de la revue (1F25) n'est en revanche pas très élevé. A titre d'exemple, la même année, la presse quotidienne comme *Le Figaro* propose des numéros à 30 centimes, *La Culture Physique*, revue culturiste mensuelle est vendue à 1F50, et d'autres revues spécialisées mensuelles comme *Femina* (presse féminine illustrée) ou *Monsieur* (revue dédiée à la mode masculine) sont proposées au tarif de 5F<sup>60</sup>.

Marcel Kienné de Mongeot milite pour la promotion de la culture intégrale (qui consiste à cultiver son corps et son esprit) « *stimulée par l'idéal du jeune citoyen grec qui cultivait son corps et son esprit dans le désir de se rendre semblable aux dieux. Cet idéal peut se résumer en un mot : la Beauté, non seulement la beauté du corps, ensemble harmonieux des formes et des proportions, [...] mais aussi la beauté morale dont la durée est sans limite et à laquelle*

<sup>60</sup> Source : <https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/presse-par-thematiques?mode=desktop> (consulté le 26/09/2022).

*nous devons d'être aimés vraiment et respectés* »<sup>61</sup>. Le bonheur résulte alors d'un équilibre entre l'entretien physique et mental. Il ne faut donc pas s'attacher à ne développer qu'un seul des deux : « *Celui qui se préoccupe uniquement de sa force musculaire peut, à certains points de vue, forcer l'admiration d'autrui, mais ce développement partiel ne satisfait pas complètement le sujet lui-même qui souffre bien souvent de son infériorité mentale. Un ascète, par contre, qui jouira de certains pouvoirs psychiques, souffrira de son infériorité physique* »<sup>62</sup>. Il ne s'agit pas seulement d'une revue documentaire : cette revue entend fournir à ses lecteurs « *une directive pratique de vie saine* »<sup>63</sup> qui s'érigent en norme en tant que « *guide pour l'action* » (Goffman, 1973, p.101). Dans la revue *Vivre Intégralement*, des articles mettent ainsi en avant des comportements interdits, déconseillés ou obligatoires que le lecteur doit respecter afin de suivre l'éthique naturiste (cf : encadré 2).

---

<sup>61</sup> *Vivre intégralement*, numéro 1 paru le 15 mars 1926, page 2, article : « La personnalité Humaine et son développement harmonieux » rédigé par le Docteur Marcel Viard.

<sup>62</sup> *Vivre intégralement*, numéro 1 paru le 15 mars 1926, page 3, article : « La personnalité Humaine et son développement harmonieux » rédigé par le Docteur Marcel Viard.

<sup>63</sup> *Vivre intégralement*, numéro 1 paru le 15 mars 1926, page 2, article : « Notre but » rédigé par Kienné de Mongeot.

Encadré n°2 : les « commandements » naturistes

Les deux images ci-dessous sont extraites de la revue *Vivre Intégralement*. Elles présentent des comportements prescrits ou interdits afin de respecter l'hygiène de vie naturiste. La première image (cf : image n°3) liste les aliments permis et interdits, la deuxième image (cf : image n°4) présente les dix règles principales à respecter pour une vie saine. Les termes employés sont normatifs, forts et très coercitifs. Sur la première image, le terme « interdit » est employé concernant certains aliments. Sur la deuxième image, les verbes sont conjugués à l'impératif. Les commandements font à nouveau référence à la pratique bourgeoise de la culture du corps et de l'esprit. De manière générale, il ne s'agit pas de conseils mais bel et bien d'un règlement strict que les lecteurs du magazine doivent adopter : l'utilisation du terme « commandements » évoque un ordre.

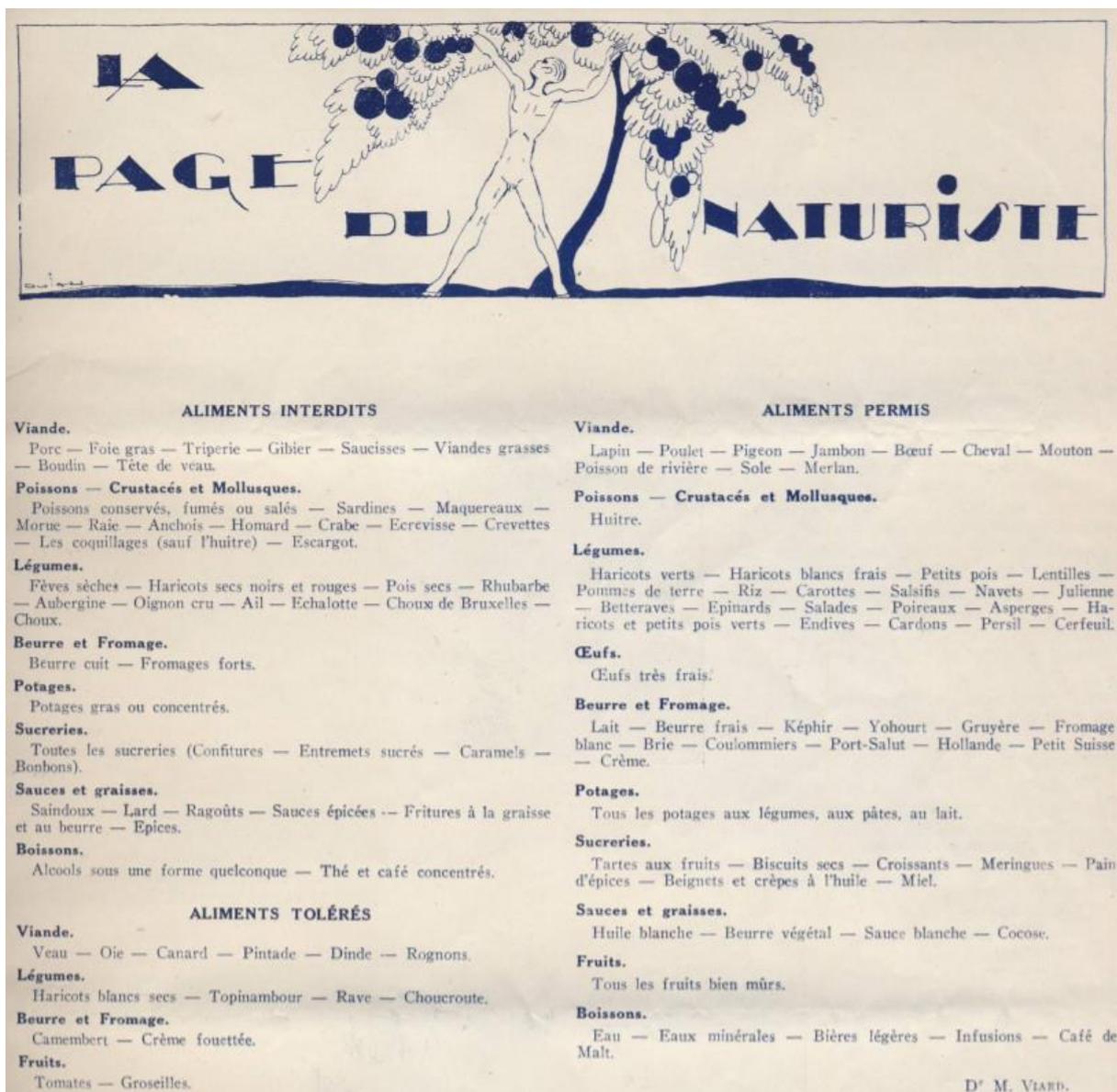


IMAGE N°3 : PRATIQUES ALIMENTAIRES NATURISTES

SOURCE : *VIVRE INTEGRALEMENT*, NUMERO 17, PARU LE 15 JUILLET 1927.

## LES DIX COMMANDEMENTS DU NATURISTE

*Au Docteur Fougerat de David de Lastours,  
Maître-Héliothérapeute.*



Père Soleil adoreras,  
Pour ses bienfaits, tout simplement.

Mère Nature honoreras,  
Vivant en son sein très souvent.



Air délétère éviteras  
Ainsi que lieux abrutissants.

Excès de table ne feras  
Et te nourriras sainement.



Corps et esprit cultiveras  
Maîtrise de soi mêmement.

Fenêtre ouverte dormiras  
En toutes saisons, sagement.



Tous les matins douche prendras  
D'eau froide principalement.

La nudité pratiqueras  
Chez toi, en commun, fréquemment.



Ton être entier exerceras  
Aux jeux joyeux et bienfaisants.

Souple et robuste resteras  
Et vivras ainsi longuement.



Texte d'EUGÈNE HUMBERT

Dessin de JEANNE LEROUX

IMAGE N°4 : LES DIX COMMANDEMENTS DU NATURISTE

SOURCE : VIVRE INTEGRALEMENT, NUMERO 55, PARU LE 15 OCTOBRE 1929.

En 1926, il fonde les organisations sociales *Vivre*, principalement fréquentées par des médecins et des aristocrates puis le premier club gymnique de France en 1929 : le Sparta Club au château de Fontenay-Saint-Père (cf : encadré n°3) où le sport occupe une place importante.

Les illustrations présentes dans la revue *Vivre Intégralement* de cette période témoignent « *d'un souci esthétique dont beaucoup d'entre nous semblent, aujourd'hui, avoir perdu l'exigence. Chose que je déplore pour ma part, car si la « pudeur est un bouclier contre l'œil impur » (Khalil Gibran), elle est aussi, par symétrie, de ne pas agresser l'autre par l'exhibition de laideurs indécentes* »<sup>64</sup>. Tout individu ne correspondant pas aux normes esthétiques diffusées par Marcel Kienné de Mongeot au travers de la revue *Vivre Intégralement* ou dans les clubs gymniques se verra « *stigmatisé* » (Goffman, 1975) et pourra ressentir de la honte face aux autres individus ne possédant pas cet attribut stigmatisant. Pour lui, « *exposer son corps nu, c'est le soumettre à la comparaison et lui voir attribuer une place dans une hiérarchie des corps fondée sur la vigueur et la beauté. L'émulation qui s'instaure invite alors à la construction et à l'entretien de soi* » (Baubérot, 2004, p. 310).

---

<sup>64</sup> *La Vie au Soleil*, numéro 100 paru en 1984, page 7.

Encadré n°3 : le Sparta Club, un lieu de promotion de l'idéologie de Marcel Kienné de Mongeot

L'image n°5 ci-dessous est une brochure publicitaire du club gymnique Sparta Club éditée en 1939. Le club est décrit comme un endroit permettant de se revitaliser lors des week-ends et des vacances qui sont en 1939 des pratiques socialement élitistes. L'accent est mis sur la proximité avec la nature avec des photographies d'animaux, des espaces verdoyants et des phrases telles que : « *Un tableau champêtre qui charme et repose* ». Sur cette publicité, il n'est en revanche question de sport qu'à une seule reprise : « *salle de culture physique* ».



IMAGE N°5 : BROCHURE DU SPARTA CLUB (1939)

SOURCE : [HTTPS://WWW.COEURNATURISTE.COM/?P=7518](https://www.coeurnaturiste.com/?p=7518)<sup>65</sup> (CONSULTE LE 15/12/2022)

<sup>65</sup> Le blog *Cœur Naturiste* a été créé par Bruno Saurez, président et co-fondateur en 2011 de l'Association Naturiste Phocéenne, auteur du livre *120 ans de Naturisme à Marseille*. Il regroupe notamment une collection d'archives de revues naturistes numérisées.

La réglementation au sein du centre est stricte<sup>66</sup> :

- Il y a un processus de recrutement des adhérents, il faut « *exiger des adhérents une parfaite honorabilité et une entière bonne fois* »<sup>67</sup>.
- Il n'y a pas d'obligation en termes de régime alimentaire mais il est très vivement recommandé d'éviter au maximum la consommation de viande et d'alcool.
- Il ne faut pas manifester ses opinions politiques ou religieuses ou critiquer celles des autres.
- « *À l'heure des repas ; de la lecture, de la musique, la nudité n'ayant plus sa raison d'être, chacun se couvrira légèrement mais en évitant toujours un laisser-aller qui démontrerait, d'ailleurs, un manque d'énergie inadmissible chez des gens ayant le souci de se parfaire intégralement* »<sup>68</sup>.

À cette époque, la nudité est interdite par l'article 330 du code pénal : « *Toute personne qui aura commis un outrage public à la pudeur sera punie d'un emprisonnement de trois mois à deux ans, et d'une amende de 500 F à 15000 F* »<sup>69</sup>. Ainsi, bien que les adeptes de la gymnité soient peu vêtus, il n'est pas encore question de pratiquer du sport totalement nu. Néanmoins, à partir de 1927, la question commence à se poser : s'il est bénéfique d'exposer son corps dénudé au soleil, pourquoi ne pas pratiquer la nudité intégrale ? Le premier article à ce sujet paraît en mars 1927 : « *Devrions-nous vivre nus ? Oui ! Pouvons-nous vivre nus ? Non ! Nous devrions vivre nus lorsque le climat, le lieu et les circonstances nous le permettent, parce que la nudité est salutaire à tout notre organisme, parce qu'elle fait partie du « Naturisme »* »<sup>70</sup>. Le mois suivant, la question de la nudité est directement abordée dans une rubrique intitulée « *Que pensez-vous de la nudité ? Comment envisagez-vous sa mise en pratique ?* » où la parole est donnée aux lecteurs. Les quelques réponses des lecteurs publiées sont en faveur de la nudité et regrettent qu'elle ne soit pas encore tolérée par tous. À partir du deuxième trimestre de

---

<sup>66</sup> « *N'oublions jamais que notre but est de former des êtres d'une race supérieure, plus belle et plus affinée en même temps que plus forte et plus saine.* » (Source : *Vivre intégralement*, numéro 70, paru le 1 juin 1930, page 3, article : « Editorial : Règles et méthodes » rédigé par M.K. de Mongeot.). Ici, le terme de « race », contrairement à ce qui était mis en œuvre dans le cadre des bataillons scolaires entre les années 1882 et 1892, ne désigne ni une nationalité ni une ethnie mais la race humaine dans sa globalité.

<sup>67</sup> *Vivre intégralement*, numéro 70, paru le 1 juin 1930, page 3, article : « Editorial : Règles et méthodes » rédigé par M.K. de Mongeot.

<sup>68</sup> *Ibidem*.

<sup>69</sup> Source : [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article\\_lc/LEGIARTI000006490127/1985-10-01/](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000006490127/1985-10-01/) (consulté le 29/09/2022).

<sup>70</sup> *Vivre intégralement*, numéro 13 paru le 15 mars 1927, page 3, article : « De la Nudité » rédigé par Marcel Kienné de Mongeot.

l'année 1927, la question de la nudité est de plus en plus abordée au travers d'articles sur la morale, ou encore d'articles prenant exemple sur la pratique de la nudité en Allemagne :

*« La morale qui condamne le nu, ainsi qu'elle est généralement interprétée, est trop souvent une cause d'immoralité. »<sup>71</sup>*

*« Parents qui craignez tant de voir vos enfants écouter leurs instincts, craignez bien davantage d'être pour eux, en allant à l'encontre des lois immuables de la Nature, le guide aveugle qui les conduira dans les dédales du vice d'où ils ne sortiront jamais. Un de mes lecteurs m'a écrit : « On doit pouvoir guérir l'obsession sexuelle par l'indifférence sexuelle. » C'est certain et cela démontre la valeur morale de la Nudité. [...] La Nudité n'est ni immorale, ni amoral : elle est ce que les hommes la font. »<sup>72</sup>*

La nudité est source de débats et les articles sur le sujet se multiplient. En 1927 se multiplient également les clichés de corps entièrement nus et assumés (cf : encadré n°4). On observe néanmoins un léger retour en arrière en septembre 1929 à la suite de quelques démêlés avec la justice : afin de continuer d'être vendu en kiosque, la direction du journal prend la décision de supprimer les photographies de nu intégral<sup>73</sup>. Néanmoins, cette interdiction ne durera pas et les photographies de nu intégral réapparaissent un an plus tard.

---

<sup>71</sup> *Vivre intégralement*, numéro 15 paru le 15 mai 1927, page 4 article : « La confession physiologique » rédigé par Marcel Kienné de Mongeot.

<sup>72</sup> *Ibidem*.

<sup>73</sup> Source : *Vivre Intégralement*.

Encadré n°4 : la nudité assumée dans la revue de Marcel Kienné de Mongeot

L'image n°6 est la page de couverture du numéro 22 de *Vivre Intégralement* paru en 1927, date à partir de laquelle commence à se poser la question de la nudité. Une femme est donnée à voir dans la nature entièrement nue. Les représentations des corps diffèrent de 1926 où les parties sexuelles sont soit masquées par des habits, soit habillements dissimulés par des postures ou des ombres (cf : encadré n°1).

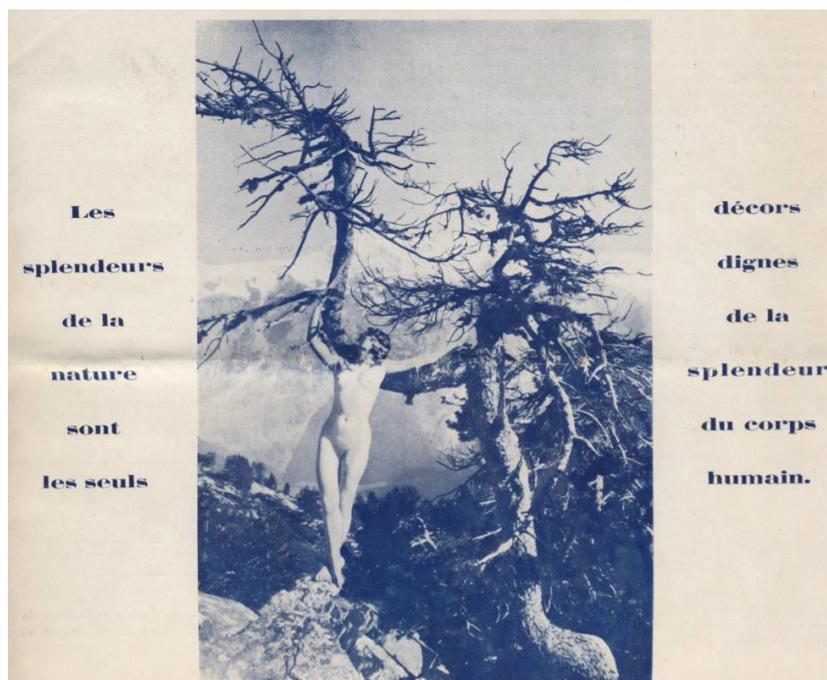


IMAGE N°6 : LA NUDITE ASSUMEE

SOURCE : PAGE DE COUVERTURE DU NUMERO 22 DE *VIVRE INTEGRALEMENT* PARU LE 15 DECEMBRE 1927

Marcel Kienné de Mongeot se révèle fervent défenseur de la nudité intégrale. Pour lui, la contemplation des statues de l'Antiquité « élève l'âme vers le beau. Et le beau, même lorsqu'il est représenté par les formes de la chair, éveille en nous un idéal de perfection non seulement physique mais aussi moral »<sup>74</sup>. À l'inverse, « le port des vêtements est une des causes, non des moindres, de notre dégénérescence. Il nous fait perdre l'aisance des gestes, le goût des gestes. Nous marchons mal, nous courons mal, nous ne courons plus parce que nous sommes

<sup>74</sup> M.KIENNE DE MONGEOT, « De la Nudité (suite) », *Vivre intégralement*, 15 mars 1927, p. 3. (*Op.cit.* Baubérot, A. 2004).

vêtus »<sup>75</sup>. Selon lui, les bienfaits de la nudité ne sont pas que physiques mais aussi moraux. Il défend l'idée selon laquelle l'obligation de dissimuler les sexes livrerait le plus grand nombre au vice et à la dégénérescence qui ne garantirait en aucun cas la pureté des mœurs :

*« Si nous avons l'habitude de voir nos contemporains dans le plus simple appareil, affirme-t-il, l'attrait de la curiosité disparaîtrait emportant avec lui le désir que l'amour seul ferait naître. [...] Purifions notre âme et notre corps et nos gestes et nos actes seront purs. La nudité ne sera plus un prétexte de dépravation et nous pourrions profiter de tous ses innombrables bienfaits. »<sup>76</sup>*

*Pour lui, la nudité « ne peut en rien nuire à la vertu si la culture morale va de pair avec la culture corporelle. La demi-nudité est bien plus dangereuse pour la morale. C'est elle d'ailleurs qui règne dans les music-halls et même dans les salons. [...] Il ne peut donc autrement être confondu avec la nudité sincère d'êtres qui n'ont pas d'arrière-pensées mais au contraire sont animés d'un ardent désir de se parfaire physiquement, intellectuellement et moralement. »<sup>77</sup>*

L'idée de la nudité intégrale s'immisce progressivement chez les 2500 lecteurs de *Vivre Intégralement*. L'objectif n'est néanmoins pas de la pratiquer en toute situation. La nudité ne serait préconisée que lorsque l'on est seul, où lors des expositions au soleil : *« Les bains de soleils doivent être pratiqués dans la nudité complète. [...] La nudité complète a une importance telle que, dans beaucoup de cas de maladie, pratiquer seulement de l'héliothérapie locale est le plus souvent courir à l'insuccès »<sup>78</sup>*. Nous pouvons également citer le docteur Charles Auguste Bontemps, après un argumentaire médical sur les bienfaits de l'exposition des parties sexuelles au soleil : *« Nul ne pourra, de bonne foi, nier non seulement l'utilité, mais la nécessité de l'insolation des parties sexuelles »<sup>79</sup>*. La nudité n'est cependant pas envisagée pour

---

<sup>75</sup> *Op.cit.*Baubérot A. 2004.

<sup>76</sup> *Op.cit.* Baubérot, A. 2004, p.4.

<sup>77</sup> *Vivre intégralement*, numéro 6 paru le 15 août 1926, page 3, article : « Force et Beauté » rédigé par M.K. de Mongeot.

<sup>78</sup> *Vivre intégralement*, numéro 51 paru le 15 août 1929, page 3 article : « Face au soleil » rédigé par le Docteur Pierre Vachet.

<sup>79</sup> *Vivre intégralement*, numéro 67 paru le 15 avril 1930, page 4, article : « Pourquoi, comment être nudiste » rédigé par Charles-Auguste Bontemps, ancien comptable et écrivain libertaire parisien.

sortir dans la rue bien qu'un allègement des tenues soit souhaité : « *portez des sous-vêtements légers, insignifiants, et mieux encore n'en portez pas du tout en dessous de la chemise et du caleçon ; portez la nuit ce que le Danois Muller appelle la chemise d'air, c'est-à-dire pas de chemise de nuit du tout, et ne croyez pas votre dignité ni votre respectabilité compromise pour cela...* »<sup>80</sup> En janvier 1929, la Ligue Vivre<sup>81</sup> inscrit finalement le nudisme dans son programme. Il restera en revanche facultatif et sérieusement encadré :

« *Dans un but de santé morale et physique, la Ligue préconise la pratique de la nudité dans les conditions suivantes :*

- *Dans des lieux clos, à l'abri de la curiosité publique, exclusivement réservés aux ligueurs jugés aptes à suivre des cures de nudité en collectivité.*
- *Tout acte contraire à la morale entraîne la radiation irrévocable du fautif. Toute demande d'admission doit être accompagnée obligatoirement d'un extrait du casier judiciaire si le candidat n'est pas présenté par deux parrains membres de la Ligue depuis au moins un an.*
- *Toute demande d'admission équivaut à un engagement moral de la part du candidat qui manifeste ainsi son intention d'améliorer sa personnalité. »*<sup>82</sup>

Cette nudité ne pourra être pratiquée que dans un endroit dédié du terrain appelé sanatorium. Elle est interdite dans les espaces intérieurs (chambres, salons, cuisines) : rappelant la vie quotidienne, ces espaces pourraient lui donner une dimension érotique. De plus, il y a une sélection en ce qui concerne l'adhésion au sein des Ligues Vivre. Tout le monde ne peut pas les rejoindre, il faut pour cela être parrainé, ce qui signifie être en relation avec un individu déjà adhérent. Ces conditions d'admissions sont semblables à celles mises en application dans certains clubs réservés aux élites sociales tel que le Cercle de l'Union interalliée fondé en 1917 par le comte de Beaumont afin de permettre d'entretenir et de développer la gestion d'un réseau

---

<sup>80</sup> *Vivre intégralement*, numéro 13 paru le 15 mars 1927, page 6, article : « Bain d'air - bain de soleil » rédigé par le Docteur M. Didier, directeur d'un Institut Naturiste à Alger.

<sup>81</sup> Marcel Kienné de Mongeot emploie le terme de « *ligue* » pour qualifier les organisations sociales.

<sup>82</sup> « *Activités de la Ligue* », *Vivre intégralement*, 15 juillet 1929, p. 11. (*Op.cit.* Baubérot, A. 2004).

de relations (Wagner, 2007). Ce procédé de sélection garantit la valeur morale, mais également sociale de la personne recommandée. Il s'agit de rester entre-soi pour les élites sociales adeptes de gymnité. Dans la continuité de la structuration du mouvement naturiste en France, un an plus tard, du 15 au 17 août 1930, est organisé le premier Congrès Naturiste de France<sup>83</sup> au Sparta Club (cf : encadré n°5). Ce congrès marque le début de l'institutionnalisation du naturisme en France. Les personnes réunies à ce congrès étaient unies autour de l'idée que « *la santé, la force, l'équilibre sont dans la véritable beauté qui est notre but et c'est ce but que nous voulons atteindre lorsque nous suivons des principes dont toute la science consiste à nous ramener à une existence plus simple, plus conforme à la nature, au bon sens, si rare parce que notre orgueil est trop grand* »<sup>84</sup>.

---

<sup>83</sup> L'institutionnalisation du mouvement se poursuit également au niveau Européen : la même année, le 8 et 9 juin 1930 aura lieu le premier congrès nudiste Européen au « Luftsportplatz » (parc sportif) à une vingtaine de kilomètres de Francfort-sur-le-Main à Dornholzhausen. Il regroupa plus de 300 personnes originaires de huit pays européens : l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la France, la Grèce, la Hollande, l'Italie et la Suisse. La France était principalement représentée par des membres de la section Vivre du Sparta-Club de Paris. Les objectifs étaient de fonder une association nudiste européenne de libre-culture et d'élaborer ses revendications (Source : *Vivre Intégralement* n°73 paru le 15 juillet 1930. Disponible sur : <https://labibliotheque.coeurnaturiste.com/wp-content/uploads/2021/08/1930-07-15-Vivre-integralement-n%C2%B073.pdf> (consulté le 21/01/22)).

<sup>84</sup> *Vivre*, numéro 77 paru le 15 septembre 1930, « éditorial » page 3, rédigé par Kienné de Mongeot.

Encadré n°5 : le congrès naturiste : les prémices d'une institutionnalisation du naturisme en France

Sur les photographies n°7 ci-dessus, extraites de la revue *Vivre* en 1930, sont représentés les congressistes. Le congrès a lieu en plein air, à même le sol, ce qui illustre parfaitement la volonté des gymnosophes de vivre au contact des éléments naturels tels qu'évoqué dans les *Dix Commandements du Naturiste* (cf : encadré n°2). Les participants, hommes et femmes, sont installés au soleil et assistent à l'événement nus.

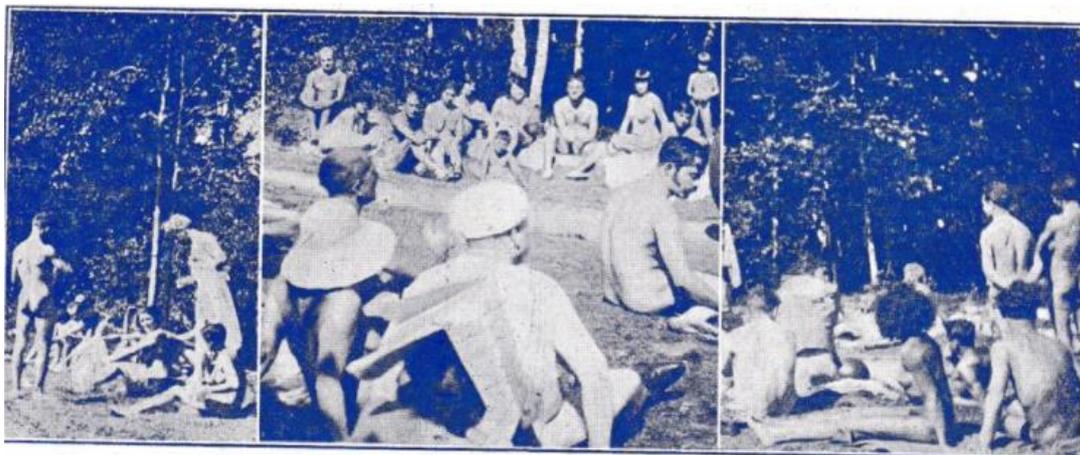


IMAGE N°7 : LES CONGRESSISTES DU CONGRES DE 1930

SOURCE : *VIVRE* NUMERO 77

Lors de ce congrès, le sujet de l'alimentation en lien avec le courant végétaro-naturiste d'avant-guerre est abordé. Le végétarisme n'est pas imposé mais fortement recommandé :

*« incontestablement, la lumière est un véritable aliment. Il y a donc danger à combiner des bains de lumière et de soleil avec l'ingestion d'aliments très riches comme la viande, très irradiés comme le vin. [...] Une alimentation végétarienne exige de bons produits, très variés et comprenant beaucoup de fruits. Or toute notre organisation économique s'oppose à ces conditions. Il faudra créer le besoin pour que l'économie se modifie. »<sup>85</sup>*

<sup>85</sup> *Vivre*, numéro 77 paru le 15 septembre 1930, page 5, article rédigé par le Docteur Beltrami. (Aucune information n'a été trouvée à son sujet)

La nudité n'est pas un but, mais un moyen de maintenir son corps en bonne santé par le biais d'expositions intégrale et de la pratique du sport, combinés à une alimentation saine et à un évitement de la prise de médicaments chimiques<sup>86</sup> :

*« La nudité n'est pas notre but ; elle est un des moyens qui nous permettront de l'atteindre, moyen puissant car celui qui l'accepte fait preuve d'un grand courage en même temps que d'un désir ardent de s'améliorer et physiquement et moralement. Ce désir comprend notre doctrine qui est : « Vivre intégralement, raisonnablement, c'est-à-dire : en conformité avec les lois universelles qui régissent le fonctionnement de tout notre organisme. »<sup>87</sup>*

D'ailleurs, le terme *naturiste* évoqué par le Docteur Robert Sorel<sup>88</sup> ne fait pas l'unanimité auprès des adeptes pour qui il évoque davantage un « *retour à la nature* » qui ne pourrait être qu'un retour à la sauvagerie. *L'état de nature suppose, en outre, des mœurs anti-hygiéniques, des conditions de lutte barbares, contraires à l'expansion de la vie comme le montrent les faibles populations qui, pendant des millénaires, furent disséminées sur le globe* »<sup>89</sup>. En effet, dès les origines du mouvement gymnique, il n'est question que de *libre-culture* et non pas de *naturisme* :

*« Dire que les nudistes imitent la nature en vivant nus, c'est une erreur ; tous les animaux naissent vêtus, ils sont couverts d'une fourrure, les poils dehors. Être naturiste, ce serait habiller d'une façon constante les enfants et les adultes d'une peau de bête. Les oiseaux sont couverts de plumes, les poissons sont vêtus d'écailles. Pour la nourriture, il en est de même, être naturiste, ce peut être manger de la viande, puisque dans la nature il y a des carnivores. »<sup>90</sup>*

---

<sup>86</sup> Dans le premier numéro de *La vie au soleil*, à la page 3, Albert Lecocq parle du naturisme en employant le terme de « médecine préventive » (1<sup>er</sup> février 1949).

<sup>87</sup> *Vivre intégralement*, numéro 36 paru le 1 janvier 1929, page 3, article : « La doctrine de « Vivre » » rédigé par M.K. de Mongeot.

<sup>88</sup> Le Docteur Robert Sorel (1862-1938) collabore à la revue *Vivre* en écrivant des articles. Aucune autre information n'a été trouvée à son sujet.

<sup>89</sup> *Vivre*, numéro 77 paru le 15 septembre 1930, page 5, article rédigé par le Docteur Robert Sorel.

<sup>90</sup> *Vivre*, numéro 77 paru le 15 septembre 1930, page 5, article rédigé par le Docteur Robert Sorel.

Le mot *naturisme* apparaît pour la première fois dans le deuxième numéro du magazine paru en avril 1926 :

*« Le naturisme, qui est une science, a des applications des plus simples. D'une façon générale c'est à lui que nous devrions avoir recours pour obtenir l'amélioration de la vie, la diminution des causes générales de la souffrance, le perfectionnement moral et spirituel de l'humanité. Le naturisme implique forcément le régime, l'entraînement physique et nous pouvons ajouter moral et psychique, puisque l'observance de ces deux conditions de vie normale et saine réclame l'hygiène au sens complet que lui donnaient les anciens, et qui ne peut être sans l'application des lois de la morale. »<sup>91</sup>*

Il n'apparaîtra ensuite que très ponctuellement jusqu'en 1927. Progressivement, le terme *naturisme* sera employé couramment dans la revue comme synonyme de *libre-culture*. En 1931, la revue *Vivre Intégralement* déclare que la France comptabilise entre 50 000 et 60 000 partisans de la libre culture<sup>92</sup>. Or, la pratique reste réservée à une élite intellectuelle aux capitaux économiques élevés. Il existe donc toujours un entre-soi important favorisé par un processus de cooptation. Or, à partir des années 1920, les deux frères André et Gaston Durville débutent l'édition d'une nouvelle revue naturiste. Ils créent également un institut médical puis deux centres naturistes entre 1924 et 1931. Leur objectif est la diffusion de leur propre vision du naturisme qu'ils souhaitent rendre plus accessible à des catégories sociales diversifiées, notamment aux classes sociales aux capitaux économiques plus faibles. Dans les années 1930 en France, il y a donc une lutte pour la définition de ce qu'est le naturisme entre les différents instigateurs du mouvement que sont Kienné de Mongeot et les frères Angré et Gaston Durville.

---

<sup>91</sup> *Vivre intégralement*, numéro 2 paru le 15 avril 1926, page 10, article : « Traitement de l'embonpoint » rédigé par M. K. de Mongeot.

<sup>92</sup> L'édito du numéro paru le premier janvier 1931 déclare que : « D'après les statistiques établies à Vivre, il y aurait actuellement en France de 50 à 60 mille partisans de la libre-culture » (*Vivre intégralement*, numéro 86 paru le premier février 1931, page 3, article : « Un nouveau succès à notre actif » rédigé par Kienné de Mongeot.). Ce chiffre reste cependant à relativiser car il n'est pas spécifié de quelle manière ont été établis ces statistiques.

## 2. Les frères Durville : la régénération des corps et des esprits grâce aux techniques naturelles

Marcel Kienné de Mongeot développe sa revue et son centre gymnique afin de promouvoir ses idées : une pratique élitiste qui permet à la fois un entretien du corps et de l'esprit. Or, à la même période, d'autres conceptions se développent de manière concomitante. André Durville (1896-1979) et Gaston Durville (1887-1971), deux frères originaires de Paris, participent également au développement du naturisme en France. Depuis toujours, leur père, Hector Durville<sup>93</sup> (1849-1923), occultiste et théoricien du magnétisme autodidacte, les initie dès leur enfance aux bienfaits des bains d'eau froide, en nudité totale.

En 1911, Gaston Durville soutient sa thèse de médecine à Montpellier consacrée à l'hypnose, moyennement appréciée du jury en raison de l'éloignement de certaines positions défendues avec les protocoles médicaux de l'époque<sup>94</sup>. Au cours de sa formation médicale, il est amené à travailler avec le docteur Carton, initiateur d'une médecine non-conventionnelle et fervent défenseur du mouvement naturiste en France<sup>95</sup> auprès duquel il perfectionne ses connaissances autour de la médecine naturiste. Son frère André, lui aussi médecin, soutient sa thèse de médecine en 1924 : A. Durville, *L'Action de la pensée sur les phénomènes de nutrition cellulaire*, thèse de médecine, Paris, 1924. Refusée tout d'abord, la thèse n'a pu être soutenue que grâce à l'intervention du professeur Charles Richet, physiologiste français membre de l'Académie Nationale de médecine et titulaire d'un Prix Nobel de physiologie (Baubérot, 2004). Ainsi, malgré des idées non conventionnelles quant aux pratiques médicales, tous deux possèdent néanmoins un capital culturel permettant d'accéder au titre de docteur et social facilitant non seulement la soutenance de leur thèse mais également l'acceptation des idées proposées. Suite à leur accession au titre de docteur, tous deux ouvrent et dirigent en 1914 l'Institut de Médecine Naturelle à Paris (cf : encadré n°6). Cet institut parisien traitait les maladies du corps sans médicaments par l'application des moyens offerts par la nature et les

---

<sup>93</sup> G. Durville, *Étude étiologique sur l'hypnose*, thèse de médecine, Montpellier, 1911.

<sup>94</sup> *Op.Cit.* Baubérot, A. 2004.

<sup>95</sup> Docteur Paul Carton, ancien interne des hôpitaux de Paris et médecin-assistant de l'hospice de Limeil-Brévannes. Il fut soigné de la tuberculose en sanatorium adopta un régime alimentaire végétarien. Il écrira une trentaine d'ouvrages sur le sujet (*Op.cit.* Baubérot, A. 2004).

maladies de l'esprit par la méthode psychique (exercices physiques, bain de lumière, magnétisme, hypnose, psychothérapie etc.).

Encadré n°6 : l'institut de médecine naturelle comme moyen de diffusion des pratiques naturistes

Cette image est une publicité pour l'Institut de Médecine Naturelle fondé par André et Gaston Durville à Paris en 1914. Les deux médecins proposent des traitements « sans médicaments par l'application de moyens offerts par la nature ». Cette médecine est en contradiction avec la médecine de cette époque. De plus, les traitements employés ne sont pas spécifiés. La clinique propose également des consultations gratuites le dimanche matin afin de permettre à tout le monde l'accès aux soins proposés. Cela traduit une volonté de diffuser les pratiques naturistes auprès des classes sociales socialement éloignées de l'entre-soi élitiste favorisé par Kienné de Mongeot.

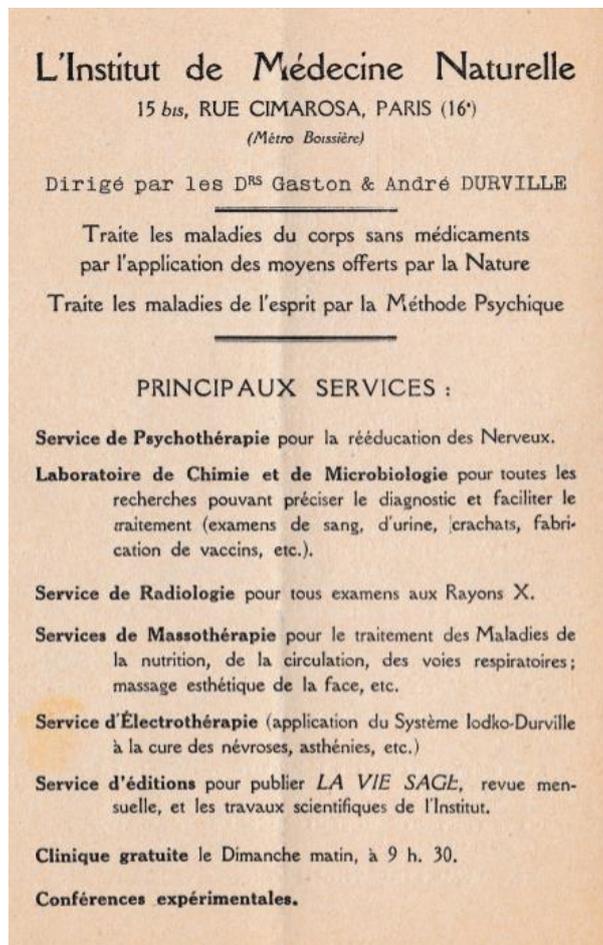


IMAGE N°8 : L'INSTITUT DE MEDECINE NATURELLE DES FRERES DURVILLE

SOURCE : *LA VIE SAGE* NUMERO 1 PARU LE 15 MAI 1924

Les deux frères publient plus de trente ouvrages sur le naturisme entre 1910 et 1934 tels que *La volonté, la guérison des maladies de l'esprit, neurasthénie, idées fixes, tics, bégaiement, timidité, phobies, délires* (1921), *La Santé par le naturisme. Guérison des maladies sans produits chimiques. La Cure alimentaire. La Cure d'air. La Cure d'eau. La Cure de mouvement. La Cure morale* (1921) ou encore *Les maladies de la circulation, maladies du cœur, des vaisseaux et du sang, insuffisance... leur traitement sans droguage par la méthode naturiste* (1921)<sup>96</sup>. Les ouvrages ne sont pas édités par des éditeurs de renoms mais imprimés au service d'éditions situé à l'Institut de Médecine Naturelle (cf : encadré n°6), ce qui prouve que les médecines naturistes ne possèdent qu'un succès relatif. En 1922, ils fondent un journal bimensuel nommé *La Vie Sage, Revue mensuelle de naturisme & d'éducation psychique* qui change de nom en 1930 pour devenir *Naturisme, Le grand hebdomadaire de la culture humaine*<sup>97</sup>. Les objectifs de cet « *indispensable guide de la santé au foyer* »<sup>98</sup>, basé sur les principes de l'Institut Naturiste sont les suivants :

« *La Vie Sage vous apprendra à conserver votre santé et à vous guérir sans avoir recours au pharmacien, rien que par l'emploi des moyens offerts par la Nature ; parce que La Vie Sage vous initiera aux bonnes méthodes de développement de l'esprit, de maîtrise de la volonté, d'harmonie mentale ; La Vie Sage prêche pour tous la régénérescence physique et morale par l'hygiène simple et l'action intense.* »<sup>99</sup>

Leur vision du naturisme est relativement similaire à celle de Marcel Kienné de Mongeot en ces différents points bien que le sport n'occupe qu'une place très réduite au sein de la revue *La Vie Sage* en comparaison avec la revue *Vivre* clairement orientée sur le sport (cf : encadré n°7).

---

<sup>96</sup> Source : Data BNF (consulté le 12/01/22).

<sup>97</sup> La revue *Naturisme* cessera de paraître avec le début de la Deuxième Guerre Mondiale. Source : <http://histoire.villennes.free.fr/> (consulté le 12/01/22).

<sup>98</sup> *La vie Sage* numéro 1 paru le 15 mai 1924, page 3, article « A nos lecteurs » rédigé par les docteurs Durville.

<sup>99</sup> *La vie Sage* numéro 2 paru le 15 juin 1924, page 4, Edito rédigé par les docteurs Durville.

Encadré n°7 : la place occupée par le sport dans les revues *Vivre Intégralement* et *La Vie Sage*

Les deux images ci-dessous sont les photos de couverture des revues *Vivre Intégralement* (cf : image n°9) et de *La Vie Sage* (cf : image n°10) toutes deux parues en novembre 1929. Elles ont été choisies car elles sont particulièrement représentatives des différentes définitions du naturisme entre Marcel Kienné de Mongeot pour qui le naturisme se rapproche davantage du culturisme et les frères André et Gaston Durville pour qui la pratique du sport fait partie intégrante d'un mode de vie naturel permettant de guérir les maux du corps. Sur la couverture de *Vivre Intégralement*, trois femmes en train de réaliser un même mouvement de danse sont données à voir. Sous la photographie, elles sont qualifiées de « *sportives en action* » la légende souligne également la « *beauté des gestes* », ce qui souligne la volonté de performance sportive défendue par Marcel Kienné de Mongeot. En revanche, la photo de couverture de *La Vie Sage* représente une famille attablée devant une tente. Ils ne pratiquent pas d'activité physique particulière et profitent simplement de la nature au soleil par un « *beau dimanche, chez les naturistes, à Villennes* ».

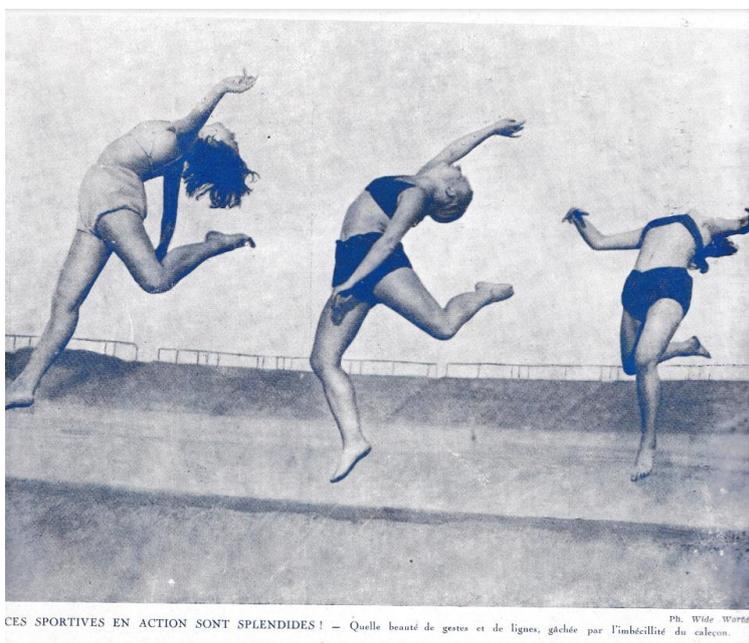


IMAGE N°9 : PHOTO DE COUVERTURE DE LA REVUE VIVRE INTEGRALEMENT PARUE EN NOVEMBRE 1929

SOURCE : [HTTPS://LABIBLIOTHEQUE.COEURNATURISTE.COM/](https://labibliotheque.coeurnaturiste.com/) (CONSULTE LE 28/09/2022)

PAR UN BEAU DIMANCHE, CHEZ LES NATURISTES, A VILLENES



IMAGE N°10 : PHOTO DE COUVERTURE DE *LA VIE SAGE* PARUE EN NOVEMBRE 1929

SOURCE : [HTTPS://LABIBLIOTHEQUE.COEURNATURISTE.COM/](https://labibliotheque.coeurnaturiste.com/) (CONSULTE LE 28/09/2022)

À partir du 15 janvier 1928 la revue devient *Naturisme, Santé et beauté – Culture humaine – Loisirs – Sports – Tourisme – Camping*. Le naturisme n'est plus uniquement synonyme de culture physique mais devient progressivement une pratique de loisirs qui s'apparente à des mobilités touristiques puisqu'il est possible de séjourner le week-end et les vacances dans les lieux dédiés. De plus le terme *naturisme* ou *médecine naturiste*, contrairement à Marcel Kienné de Mongeot qui parlait davantage de *culture intégrale*, est tout de suite utilisé pour définir les préceptes de vie énoncés dans la revue. Les deux frères Durville expliquent que le naturisme « *créera l'Homme-génotype ; les génotypes posséderont toutes les résistances humaines naturelles et fondamentales ; ils seront harmonisés physiquement, intellectuellement et moralement* »<sup>100</sup>. Il est à présent possible de commencer à percevoir les luttes concernant la définition de la « bonne manière » de pratiquer le naturisme et des définitions qui lui sont associée. Progressivement, apparaissent alors les dimensions plurielles du naturisme qui prend son caractère homogène à partir des années 1930. Il ne représente plus uniquement une pratique médicale, mais aussi des techniques d'entretien du corps avant que le naturisme commence à constituer un segment touristique émergent à partir des années 1930.

<sup>100</sup> *Naturisme*, numéro 439 paru le 15 février 1939, page 2, article : « Quel type d'homme créera la culture naturiste ? », rédigé par Gaston Durville.

En 1927, l'institutionnalisation du naturisme se poursuit. Ils créent l'association Société Naturiste dont l'objectif est l'aménagement d'un terrain de plein air à proximité de Paris. Deux ans plus tard, en 1929, Physiopolis (physis : nature. Polis : cité) est créé sur l'île de Platais, sur la Seine, entre Villennes et Medan (cf : encadré n°8). Il s'agit de huit hectares de terrain constitués en lotissements et vendus à ceux qui souhaiteraient y bâtir un bungalow ainsi que de seize autres hectares aménagés pour la pratique du sport. Les Parisiens y venaient en canot à moteur afin d'y passer leurs vacances ou leurs week-ends dans des tentes pour y pratiquer de nombreuses activités sportives (gymnastique, lancer de disque, natation...). Cette année-là, 400 personnes fréquentent le terrain<sup>101</sup>. La Société comptera jusqu'à 1800 membres actifs en 1930. Le prix des cotisations est raisonnable (100F pour les membres actifs et 50F pour les membres de leur famille<sup>102</sup>, ce qui équivaut aujourd'hui à environ 65€ pour les membres actifs et 32€ pour les membres de leur famille<sup>103</sup>) afin de s'adresser à un public plus large issu des couches moyennes et ainsi de diffuser le naturisme auprès de milieux aux capitaux économiques plus faibles qui n'étaient touchés ni par le végétaro-naturisme des années 1850, ni par la gymnosophie de Kienné de Mongeot, tous deux très élitistes.

---

<sup>101</sup> La Société sera agréée le 14 décembre 1932 par un arrêté ministériel émanant du Sous-Secrétaire d'Etat à l'Education Physique comme société d'éducation populaire (Source : *La Vie au Soleil* numéro 100 paru en 1984).

<sup>102</sup> *Naturisme*, 6 novembre 1930, p. 12.

<sup>103</sup> À partir du site Internet : <https://www.insee.fr/fr/information/2417794> (consulté le 28/09/2022)

Encadré n°8 : Physiopolis : la « première cité naturiste Française »

L'image n°11 ci-dessous est extraite de *La Vie Sage*. Il s'agit d'une publicité de 1929 pour le terrain naturiste Physiopolis sur laquelle il est indiqué le prix des terrains et des constructions pour devenir propriétaire sur l'*Ile des naturistes*.

Le terrain est proposé à partir de 1 800F (soit un équivalent de 1 168€ aujourd'hui<sup>104</sup>). Le prix des constructions varie entre 1 800F (équivalent à 1 168€) pour une tente nue avec porte et fenêtre et 50 000F pour un bungalow haut de gamme (équivalent à 32 456€). A titre de comparaison, le groupe d'hôtellerie de plein air Tohapi propose aujourd'hui des mobil-home à partir de 13 250€<sup>105</sup>.

La description du site indique clairement une volonté de construire un lieu proche de la nature qui conservera son « *aspect sauvage* » pour que le « *citadin moderne* » puisse venir « *se revivifier au contact de la Nature* » (notons également la majuscule qui confère à la nature un statut symbolique élevé). Physiopolis ne possèdera pas d'établissements luxueux, ni de pharmacie (les deux frères Durville prônent des soins naturels sans utilisation de médicaments), ni de marchands de vins (le naturisme est une pratique en faveur du végétarisme et de l'abandon des substances telles que le tabac ou l'alcool).

Les vacances sont mentionnées. Or, bien qu'il soit possible de simplement venir à la journée lors des week-ends<sup>106</sup>, les congés payés ne seront instaurés qu'à partir de 1936, soit six ans plus tard. Venir passer des vacances à Physiopolis reste donc réservé à une certaine élite sociale d'autant plus que le coût d'achat d'un bungalow tend à exclure les classes sociales aux revenus plus modestes, malgré l'objectif d'ouverture au plus grand nombre des Durville<sup>107</sup>.

---

<sup>105</sup>[https://www.tohapi.fr/vente-achat-mobil-home/offres-promotions/?src=google-ads&mclid=302c455d25f31b94966026691e820899&utm\\_source=bing&utm\\_medium=cpc&utm\\_campaign=MV2021\\_Search\\_Generique&utm\\_term=achat%20mobil%20home%20camping&utm\\_content=MV2021\\_Search\\_Generique\\_Camping](https://www.tohapi.fr/vente-achat-mobil-home/offres-promotions/?src=google-ads&mclid=302c455d25f31b94966026691e820899&utm_source=bing&utm_medium=cpc&utm_campaign=MV2021_Search_Generique&utm_term=achat%20mobil%20home%20camping&utm_content=MV2021_Search_Generique_Camping) (consulté le 28/09/2022).

<sup>106</sup> Dans ce cas, il n'y a besoin que de payer la cotisation annuelle de 100F (équivalent à 81€).

<sup>107</sup> Nombre de propriétaires et nombre de visiteurs journaliers inconnus.

# Naturistes, achetez votre lopin de terre et faites construire votre maison dans « l'île des Naturistes »

(Ile de Médan, territoires de Villennes et Triel)

Dans l'ILE DES NATURISTES est en voie de création  
la première CITÉ NATURISTE FRANÇAISE :

## PHYSIOPOLIS

LA CITÉ DE NATURE

PHYSIOPOLIS

PHYSIOPOLIS

Autour des vastes stades et parcs naturistes organisés par la SOCIÉTÉ NATURISTE dans l'ILE DES NATURISTES, s'élèvent déjà les premières constructions de PHYSIOPOLIS, qui sera bientôt le premier Centre Naturiste du monde. PHYSIOPOLIS, résidence naturiste d'été, ne sera pas une ville ordinaire: pas d'immeubles géants, pas de constructions imposantes, de palaces, de restaurants luxueux, de pharmaciens, de marchands de vins, pas de dancings, de cinéma, de théâtre. PHYSIOPOLIS possèdera des bungalows rustiques, des tentes élégantes et confortables, où le citadin moderne viendra, quelques jours chaque semaine, quelques mois chaque année, se revivifier au contact de la Nature. PHYSIOPOLIS, grâce à sa position privilégiée dans une île, respirera loin des gaz délétères des automobiles, loin des fumées des usines, loin des miasmes de la ville. PHYSIOPOLIS gardera l'aspect sauvage de ses campagnes et de ses bois: pas de route empierrée; des chemins sablés, de l'herbe, de la vie, partout. PHYSIOPOLIS sera la Cité de l'Air et du Soleil.

PHYSIOPOLIS, œuvre humanitaire, puissant instrument de lutte contre l'alcoolisme et la tuberculose, contre l'arthritisme et le cancer, n'est pas une affaire immobilière. PHYSIOPOLIS cède des lopins de terre aux naturistes, pour récupérer le prix des vastes stades de jeux et de repos qu'il leur offre.

Naturistes qui n'avez pas le moyen d'acheter votre terrain, adhérez simplement à la SOCIÉTÉ NATURISTE, et, pour une somme annuelle modique, venez vous régénérer au soleil.

Naturistes qui pouvez collaborer à notre œuvre, achetez votre terrain dans PHYSIOPOLIS, et faites construire votre tente, pour vos week-end, ou votre bungalow, pour passer agréablement et économiquement vos vacances.

### PHYSIOPOLIS

#### ses terrains

LOTS DE CAMPING de 56 m.c. (7 m./8 m.)  
(en bordure des terrains de jeux)

Principales servitudes : construction non obligatoire; en cas de construction, tente en fibro-ciment seule autorisée; obligation de laisser la SOCIÉTÉ NATURISTE clôturer la façade sur les stades et de planter 2 arbres dans le lot, aux frais de l'acquéreur.

Prix du lot..... 1.800 fr.

Prix de la clôture..... 120 fr.

Prix des arbres..... variable

Conditions de paiement : 200 fr. par mois

Pour acheter un lot de camping il faut être membre actif de la Société Naturiste (cotisation annuelle : 100 fr.)

LOTS EN BORDURE DE SEINE (250 à 500 m.c.)

Principales servitudes : construction non obligatoire; constructions autorisées : tous modèles présentés par la SOCIÉTÉ NATURISTE. Obligation de laisser clôturer, et de planter 4 arbres par 250 m.c.

Prix des lots : 8.000 à 16.000 fr.

Prix de la clôture : 35 fr. par mètre de façade

Prix des arbres... variable

Conditions de paiement : 1.000 à 2.000 fr. par mois

Pour acheter un lot en bordure de Seine, il faut avoir acquitté, au moins une fois, la cotisation de membre bienfaiteur de la Société Naturiste (500 fr.)

Tout acquéreur d'un lot reçoit une promesse de vente. Une régularisation par acte notarié sera faite en 1930, quand le cahier des charges sera définitivement établi et que les plans de PHYSIOPOLIS seront terminés.

### PHYSIOPOLIS

#### ses constructions

TENTES EN FIBRO-CIMENT

Véritable petite maison, de 3 m./3 m. 65, claire, aérée, confortable. Idéale pour le camping et le week-end.

Tente nue, avec porte et fenêtre..... 1.800 fr.

Avec 2 armoires, sol cimenté, planche à pain. 2.500 fr.

Avec double toit..... 2.850 fr.

Modèle surélevé de 60 à 70 cent., 4 marches. 4.000 fr.

Délai de livraison : 3 semaines

Conditions de paiement pour les tentes :

1/2 à la commande — 1/2 à la livraison

BUNGALOWS

Cinq modèles dont le prix oscille entre 10 et 50.000 fr. Conception naturiste : surélévation; grandes fenêtres, terrasses, pièces claires, 1 seul étage, 3 à 4 pièces, toit amovible (dans le modèle à 50.000 fr.) pour permettre le bain de soleil en chambre; lignes sobres.

Délai de livraison : 2 à 3 mois

Dessins et plans sur demande

Conditions de paiement :

1/3 à la commande — 1/3 à 30 jours — 1/3 à 60 jours

Pour visiter l'île des Naturistes et consulter les plans s'adresser au « COMITÉ D'ORGANISATION DE PHYSIOPOLIS »  
15 bis, rue Cimarosa. 15 bis — PARIS (16<sup>e</sup>)

NATURISTES, profitez de l'automne pour acheter votre terrain et commander votre maison. Vous serez prêts, ainsi, pour profiter pleinement de la saison prochaine.

IMAGE N°11 : PUBLICITE POUR PHYSIOPOLIS.

SOURCE : LA VIE SAGE NUMERO 88 PARU LE 10 NOVEMBRE 1929.

Le nu intégral était interdit pour toute personne de plus de cinq ans. Le « minimum » était obligatoire : un slip pour les hommes, un slip et un cache-seins pour les femmes qui constituait en 1929, année à laquelle la nudité est inscrite au programme de la Ligue Vivre de Marcel Kienné de Mongeot, une tenue très avant-gardiste à l'époque où les femmes se

baignaient vêtues de maillots-de-bain qui arrivaient à mi-cuisse (cf : encadré n°9). En effet, Physiopolis était à cette époque surnommée « l'île des hommes nus » par les revues non-naturistes, même s'il ne s'agissait pas de nudité intégrale en témoigne cet extrait de la revue *Naturisme* : « aux yeux des « personnes bien pensantes », avec la petite culotte et le soutien-gorge, on est nu, nu, nu. Elles ont décidé ça une fois pour toutes. Ne leur faisons nulle peine, même légère : laissons-les, puisque ça leur fait tant plaisir, traiter de nus des gens qui ne le sont pas »<sup>108</sup>. Ce maillot de bain, le « minimum », ne sera appelé bikini qu'en 1946.

Encadré n°9 : « L'île des hommes nus » : une île où les hommes ne sont pas nus

Dans les années 1920 – 1930, les maillots de bain recouvrent le ventre et arrivent à mi-cuisse pour les hommes comme pour les femmes (cf : image n°12).



IMAGE N°12 : LES MAILLOTS DE BAIN DANS LES ANNEES 1920 /1930

SOURCE : *VIVRE INTEGRALEMENT* NUMERO 6 PARU LE 15 AOUT 1926

Le minimum porté à Physiopolis s'apparente d'avantage au bikini contemporain : il est constitué de deux pièces de tissus qui laissent voir les jambes entières ainsi que le ventre pour les femmes. Les hommes ne portent qu'un short et sont torsés nus (cf : image n°13). Bien que les naturistes de Physiopolis ne soient pas entièrement

<sup>108</sup> *Naturisme*, numéro 353 paru le 15 juillet 1935, page 8, article : « Abuse-t-on du « nu » sur les plages ? », rédigé par Gaston Durville.

nus, ils adoptent une tenue relativement dénudée par rapport aux tenues de plage socialement acceptées à la même époque, c'est pourquoi ils sont qualifiés « *d'hommes nus* ».



IMAGE N° 13 : LE « MINIMUM » A PHYSIOPOLIS

SOURCE : [HTTP://HISTOIRE.VILLENES.FREE.FR](http://histoire.villennes.free.fr) (CONSULTE LE 16/05/2023)

Pour les frères Durville, la principale différence avec la culture intégrale de Marcel Kienné de Mongeot réside dans le fait que la semi-nudité avec le port d'un *minimum*<sup>109</sup> est physiologiquement presque aussi bonne que la nudité intégrale :

*« Le semi-nudisme ou nudisme éclectique que nous imposons sur nos Cités de Nature, en particulier à Villennes et à l'Ile du Levant, est très suffisant [...] La nudité totale aurait effrayé et éloigné combien de pères qui viennent avec leur fille, combien d'époux qui viennent avec leur conjointe. [...] La France n'est pas mûre pour une œuvre de grande envergure où l'on pratiquerait le nu total. »<sup>110</sup>*

<sup>109</sup> *La Vie au Soleil*, numéro 111 paru en mai 1986.

<sup>110</sup> *Naturisme*, numéro 229 paru le 10 novembre 1932, page 2, article : « Moralité ou immoralité du nudisme », rédigé par Gaston Durville.

Ils expliquent que l'homme est né pour être « à peine vêtu »<sup>111</sup> : « nous sommes faits pour être habituellement vêtus, mais légèrement et avec ampleur. Le soleil et l'air doivent copieusement baigner notre surface cutanée »<sup>112</sup>. « La peau des hommes qui vivent presque nus est magnifique de finesse »<sup>113</sup>. Le numéro 91 de la revue *La Vie Sage* paru en décembre 1929 aborde la question de la nudité intégrale pour la première fois<sup>114</sup> dans un article nommé « Nous sommes nudistes, oui... Mais il y a nudisme et nudisme, et il faut s'entendre sur la question du « nu intégral » ». Dans cet article, il est expliqué que l'objectif du naturisme n'est pas de prétendre « supprimer le vêtement, et obliger les élégantes parisiennes à se promener sans le moindre pagne, comme le font quelques peuplades du centre de l'Afrique [...] si l'on comprend le nudisme comme une méthode ayant pour but de faire promener dans la rue les gens tous nus, comme tous les gens sensés, nous ne sommes pas du tout nudistes intégraux »<sup>115</sup>. Bien que les frères Durville souhaitent permettre l'accessibilité à la pratique du naturisme à des classes sociales aux capitaux économiques inférieurs, il n'en est pas moins toujours réservé à des adeptes au capital culturel élevé. En effet, la nudité en commun mixte requiert une certaine préparation mentale afin d'éviter toute éventuelle immoralité. Pour eux, la nudité intégrale doit être pratiquée en famille pour prévenir d'éventuels troubles mentaux chez les enfants « ayant pour cause une sexualité faussée par la pudibonderie et l'ignorance des choses de la nature »<sup>116</sup>, à titre thérapeutique ou à « titre d'exercice de libération mentale, chez des êtres dotés d'une haute culture »<sup>117</sup> qui chercheraient à se libérer du préjugé que constitue la pudeur. Néanmoins, la construction d'un stade de nudité intégrale n'est toujours pas acceptée par les autorités françaises : « Physiopolis n'est pas la cité des hommes nus, c'est, pour l'instant, la Cité des hommes en slip »<sup>118</sup>.

---

<sup>111</sup> *La vie Sage* numéro 5 paru le 15 septembre 1924, page 12, article « La cure naturiste » rédigé par les docteurs Durville.

<sup>112</sup> *La vie Sage* numéro 1 paru le 15 mai 1924, page 10, article « La cure solaire – Le bain de soleil pour les malades de la nutrition » rédigé par les docteurs Durville.

<sup>113</sup> *La vie Sage* numéro 1 paru le 15 mai 1924, art.cit.

<sup>114</sup> En comparaison, la question de la nudité est régulièrement abordée à partir de 1927 dans *Vivre Intégralement* qui publie à cette époque des clichés de nudité intégrale, ce qui ne sera jamais le cas dans les revues des frères Durville.

<sup>115</sup> *La vie Sage* numéro 91 paru le 15 décembre 1929, page 3, article « Nous sommes nudistes, oui... Mais il y a nudisme et nudisme, et il faut s'entendre sur la question du « nu intégral » » rédigé par les docteurs Durville.

<sup>116</sup> *La vie Sage* numéro 91 paru le 25 décembre 1929, art.cit.

<sup>117</sup> *La vie Sage* numéro 91 paru le 25 décembre 1929, art.cit.

<sup>118</sup> *La vie Sage* numéro 91 paru le 25 décembre 1929, art.cit.

En 1931, ils font l'acquisition<sup>119</sup> du domaine d'Héliopolis (hélios : soleil. Polis : cité) sur l'île du Levant, située dans le Var. Plus isolée et plus ensoleillée que l'île du Platais, ces 65 hectares d'espaces naturels constituent un meilleur cadre pour la pratique du naturisme. Peu à peu et après de nombreux travaux (construction de routes et de bâtiments) un village voit le jour avec sa mairie, sa poste, son école (fermée aujourd'hui), une chapelle et une délégation de compétences de la part de la commune d'Hyères, (ce qui n'avait pas été possible à Villennes)<sup>120</sup>. Grâce au développement des transports ainsi qu'à l'apparition des congés payés en 1936, les classes moyennes accèdent à de nouvelles formes de loisirs : Héliopolis et Physiopolis répondent à ces nouvelles aspirations ce qui permet le début d'une diffusion sociale plus large du naturisme<sup>121</sup>. En ce qui concerne la pratique du sport, les deux frères Durville partagent les mêmes idées que Marcel Kienné de Mongeot : « *L'être humain n'est pas fait pour être laid* »<sup>122</sup>. Ces critères concernent d'ailleurs tout autant les hommes que les femmes : « *Il faut amener la femme sur les stades, affirment les frères Durville, lui donner le goût de l'effort musculaire ; ainsi elle perdra l'amour qu'elle a pour le maquillage, pour les contours gras et flous* »<sup>123</sup>. Depuis la fin de la guerre, le travail se généralise et l'embonpoint n'est plus un signe de réussite sociale. De plus, avec le développement des loisirs et des pratiques balnéaires, le bronzage n'est plus associé aux paysans. Désormais, avoir un corps musclé et bronzé témoigne de l'attention accordée à son apparence : « *Aux fards et aux parures, qui affichent le luxe et dissimulent les disgrâces, s'opposent la franchise et la simplicité des corps nus, tous identiquement bâtis sur le modèle de la virilité civique de l'athlète grec* »<sup>124</sup>. « *Ce n'est pas la Mode, cette reine, qui doit s'adapter à vous, mais bien vous qui devez faire tous vos efforts pour paraître jeune et pour être mince* ». <sup>125</sup>

Les théories médicales justifiant la pratique du naturisme laissent place à une volonté d'entretenir la force et la beauté de son corps. Le mode de vie ascétique induit par la pratique du végétaro-naturisme d'avant-guerre laisse place à une nouvelle dimension hédoniste ainsi

---

<sup>119</sup> Aucune information n'a été trouvée concernant l'origine des moyens financiers ayant permis l'acquisition de ce domaine.

<sup>120</sup> <http://histoire.villennes.free.fr/> (consulté le 13/01/22).

<sup>121</sup> Baubérot, A. 2004 *op.cit.*

<sup>122</sup> 15 Durville, A. & G. *Fais ton corps*, Paris, Éditions de Naturisme, s. d. [probablement 1936 ou 1937], p. 31. (Cité dans : Baubérot, A. 2004 *op.cit.*)

<sup>123</sup> Durville, A. & G. *Fais ton corps, op.cit.*, p. 24 et chap. 3 : « La femme de demain aura une forme athlétique », p. 95-117. (Cité dans : Baubérot, A. 2004. *Op.cit.*)

<sup>124</sup> G. L. Mosse, *L'Image de l'homme. L'invention de la virilité moderne*, Paris, 1997. (Cité dans : Baubérot, A. 2004 *op.cit.*)

<sup>125</sup> *Naturisme*, numéro 446 paru le 1 juin 1939, page 19, article : « Parlons de nos robes », rédigé Marie.

qu'à une volonté de créer des hommes meilleurs. À l'époque, le nudisme intégral sur les plages est toujours interdit par la loi (cf : encadré n°10), il faut se cacher pour le faire. La nudité ne sera autorisée légalement qu'en 1978 sur l'île du Levant (elle est même la règle sur les bords de mer mais interdite sur le port). L'électricité arrivera en 1989 avec la pose d'un câble marin. Il n'y a toujours pas, encore aujourd'hui, de réseau d'eau potable. Il est également interdit de fumer sur l'ensemble des espaces publics du domaine et une vigilance toute particulière est apportée à la protection de l'espace naturel. D'ailleurs, il n'y a pas d'éclairage public afin d'éviter la pollution lumineuse et ainsi faire profiter aux résidents d'une vue sur le ciel étoilé. De ce fait, la destination possède aujourd'hui la réputation d'un idéal sociétal de proximité avec la nature, un lieu rappelant le *naturisme d'avant*, une destination de *pèlerinage* pour les naturistes : « *L'île du Levant n'est pas le Touquet, ni Deauville, les naturistes ne souhaitent d'ailleurs pas qu'elle le devienne. Le vrai naturiste qui recherche la vie simple, forte, un peu sauvage, découvrira l'île comme l'Eden du XX<sup>e</sup> siècle, même s'il ne peut se servir d'un rasoir électrique.* »<sup>126</sup>

---

<sup>126</sup> *La Vie au Soleil* numéro 15 paru en mai 1951 (article : « Défense de l'île du Levant par Albert Lecocq »)

Encadré n°10 : Héliopolis comme « vestige » contemporain du naturisme hygiéniste

L'image n°14 est un plan contemporain d'Héliopolis. Il est indiqué que sur les plages, la nudité est de règle bien qu'elle soit libre sur les sentiers, chemins, corniches et escaliers. Il est précisé que « *La beauté de l'île et le calme sont des biens précieux. Aidez-nous à les préserver !* » Sous cette phrase, des pictogrammes indiquent les différentes réglementations à ce propos : ne pas faire de feu, tenir les chiens en laisse, ne pas jeter de déchets par terre, ne pas fumer, ne pas bivouaquer et ne pas diffuser de musique trop fort. La manière dont ce plan est présenté témoigne également de la volonté de préserver un environnement naturel : des oiseaux sont donnés à voir dans le ciel et de nombreux arbres sont détaillés.

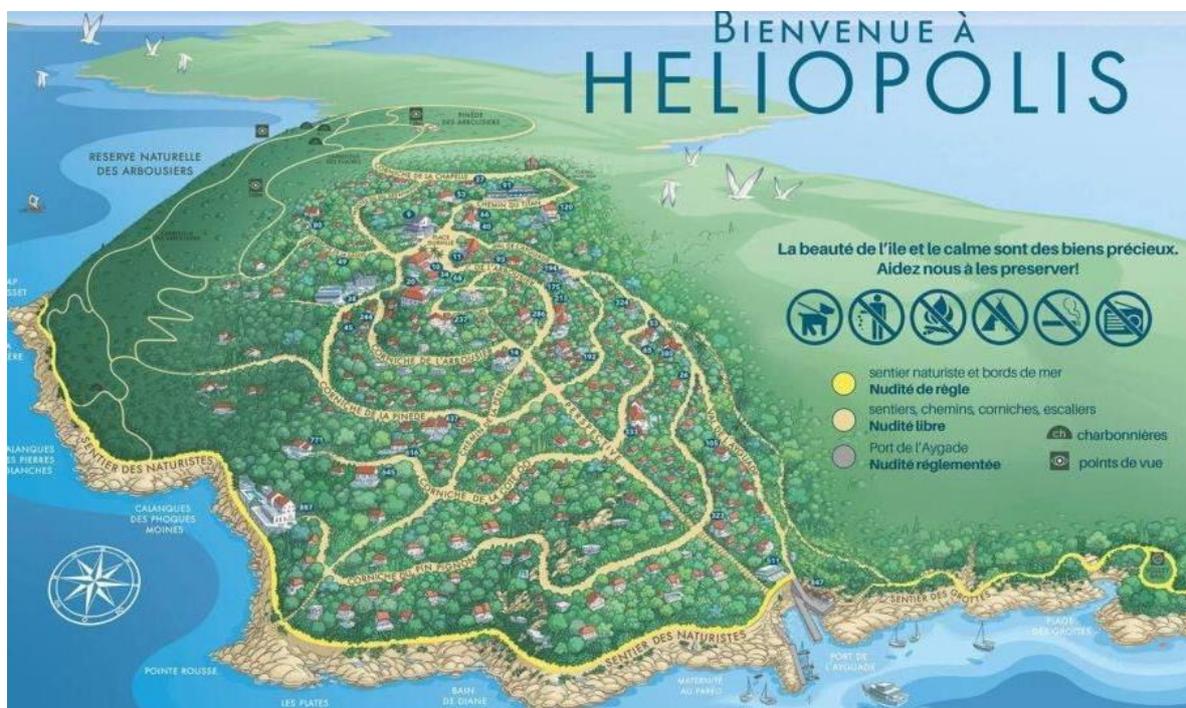


IMAGE N°14 : PLAN D'HELIOPOLIS EN 2022

SOURCE : [HTTPS://WWW.ILEDULEVANT.COM.FR/PLAN-DU-SITE/](https://www.iledulevant.com.fr/plan-du-site/) (CONSULTE LE 13/01/22)

Actuellement, l'île est divisée en deux parties bien distinctes : une partie militaire (90% de l'île est occupé par le centre d'essai de lancement de missiles) et une partie naturiste. Il y a des habitants permanents (environ 100<sup>127</sup>) et des touristes (cf : image ci-dessus).

Pour conclure, si le terme *naturisme* est associé à des programmes de promotion de l'hygiène et à des méthodes médicales jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. Moins de

<sup>127</sup><http://www.iledulevanthodie.fr/2019/01/une-intervention-de-2017-l-experience-naturiste-d-heliopolis-par-julie-manfredini.html> (consulté le 19/05/2023)

deux décennies plus tard, dans les années 1930, le sens attribué à ce mot a considérablement évolué : il désigne à présent une pratique de loisir de plein air (bien que toujours fortement ancrée dans la tradition sanitaire hygiéniste originelle). À présent, on fait du naturisme lorsque l'on retrouve des amis le week-end où lors de ses congés sur un terrain dédié pour y pratiquer des exercices physiques nu ou peu vêtu.

Néanmoins, bien que davantage accessible pour des milieux sociaux aux revenus moins élevés, la pratique, créatrice d'un fort entre-soi, n'en reste pas moins réservée à une catégorie sociale au capital économique important, capable de prendre des congés et de partir en vacances alors que les congés payés n'existent pas encore. En effet, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, les hommes d'affaires, responsables du commerce ou dirigeants de l'industrie prennent des congés d'été. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, des cadres moyens ainsi que de nombreux employés bénéficient d'une ou deux semaines de congés sans perte de salaire. Dans les faits, les ouvriers ne partiront que peu en vacances après 1936 car cela ne fait pas encore partie de leurs représentations du temps libre : ils n'ont pas « *appris à voyager* » (Rauch, 2001, p. 102). Ainsi, chez les ouvriers, congés n'est pas nécessairement synonyme de vacances. Beaucoup restent ainsi chez eux, ou aident des proches à bricoler. D'autres partent retrouver leur famille à la campagne. En effet, malgré les congés, des contraintes budgétaires expliquent que beaucoup ne partent pas : « *Un sondage INSEE réalisé en 1951 signale que dans les dix-huit plus grandes villes françaises, la moitié des personnes interrogées ne sont pas parties en vacances. Elles évoquent l'insuffisance des revenus* » (Rauch, 2001, p. 107). Jusqu'alors, il n'y avait que peu de liens entre nudisme et naturisme. À partir des années 1930, les deux termes commencent à être indifféremment employés pour désigner :

- Un traitement médical alternatif ;
- Une hygiène de vie spécifique ;
- L'exposition du corps aux éléments naturels (l'eau froide, l'air pur et/ou le soleil)
- La pratique de sport en plein air ;
- Ou encore pour l'association de plusieurs de ces caractéristiques.

La confusion entre le naturisme et le nudisme s'installe et ils deviendront progressivement des synonymes. Au XX<sup>e</sup> siècle, la pratique du naturisme se traduit donc par des pratiques concurrentielles entre la vision promue par Marcel Kienné de Mongeot et celle des frères Durville. Néanmoins, ces deux visions ont en commun le développement d'un naturisme

associatif qui perdure encore aujourd'hui. Or, dans les années 1950, l'espace des possibles du naturisme se diversifie davantage avec l'apparition des Structures Naturistes Commerciales Agréées (SNCA) et le développement du naturisme en tant que pratique touristique.

### III. La diversification des modalités de pratiques naturistes dans les années 1950 et la création de Structures Naturistes Commerciales Agréées

Depuis les années 1950, le naturisme français n'est plus uniquement une pratique médicale. Il se pratique également au sein de campings. En 1949, le naturisme français connaît de profonds changements grâce à Albert Lecocq (1905-1969). Nous verrons ici que sous son influence, le mouvement va se populariser et se structurer à l'échelle nationale, mais également internationale.

Albert Lecocq est né à Arras le 13 août 1905. À 14 ans, il est atteint d'une tuberculose osseuse. Son médecin lui prescrit alors des cures d'ensoleillement à Berk qui le soignent. Toute sa vie, il n'aura de cesse de vanter les mérites du soleil pour la santé et la peau. Son objectif était de promouvoir un naturisme populaire, accessible à tous, contrairement au naturisme élitiste promu par Marcel Kienné de Mongeot dans les années 1930. Il souhaitait un mode de vie sain, proche de la nature et sans distinction d'origine sociale, tel que le décrit sa femme, Christiane Lecocq, ouvrière dans l'industrie textile du Nord de la France et fille d'un ouvrier tireur de laine et d'une mère sans profession, pour qui son mari était un « *homme comme tout le monde* » :

*« Au départ, il n'y avait que les sections Vivre d'Abord de De Mongeot. Vous en avez entendu parler de Vivre d'Abord ? Vivre d'Abord, c'était un Monsieur, un journaliste de haute gamme, pour moi, pas comme Lecocq. Albert Lecocq, c'était un homme comme tout le monde, comme un petit employé, mais De Mongeot, c'était un Monsieur de haute gamme. Quand on a créé la fédération, il ne voulait pas en entendre parler, il disait « Lecocq, ça marchera pas » mais Lecocq voulait une*

*fédération, chez les sportifs, il y a des fédérations, y a pas de raisons qu'on en fasse pas une pour le naturisme », « Je l'ai jamais vu à poils ! Il était toujours habillé, c'était un nudiste en peignoir ! Il voulait faire des péplums, je crois qu'il avait des idées Grecs, c'était pas mauvais après tout...moi la Grèce, je ne connaissais pas, j'ai jamais fait d'études, moi, c'était l'usine et le sport. »<sup>128</sup>*

Afin de diffuser ses propres perceptions du naturisme, Albert Lecocq va, lui aussi créer son propre support de diffusion : le journal *La Vie au Soleil*. Si son discours s'inscrit dans la continuité des frères Durville et de Kienné de Mongeot en ce qui concerne la proximité de l'homme et de la nature, l'alimentation, l'hygiène et le sport, il apparaît en revanche en rupture *concernant* la diffusion de ses idées à un public plus large.

## 1. *La Vie au Soleil* comme moyen de diffusion des idées naturistes

Journaliste de formation, Albert Lecocq crée le magazine trimestriel *La Vie au Soleil* afin de permettre la diffusion de ses idées naturistes. Il en donne d'ailleurs la définition dès le premier numéro paru le 1<sup>er</sup> février 1949 :

*« Pour nous, le Naturisme est l'ensemble des préceptes qui orientent l'homme vers une vie naturelle. Comme corollaire, nous ajouterons que c'est une réaction contre les excès de modes d'existence devenus trop artificiels, et, comme principe fondamental : chaque fois que l'homme enfreint les lois de la nature, celle-ci se retourne contre lui, tôt ou tard. »<sup>129</sup>*

---

<sup>128</sup> Interview de Christiane Lecocq (épouse d'Albert Lecocq) réalisée le 01/01/2012 lors de l'assemblée générale de l'APNEL (Association pour la Promotion du Naturisme en Liberté. Cf : chapitre 2) au Club gymnique de France à Villecresnes par Bruno Suarez (administrateur régional de l'APNEL pour la région PACA/Corse).

<sup>129</sup> *La Vie au Soleil* numéro 1 paru en février 1949, page 3, article : « Notre raison d'être » rédigé par Albert Lecocq.

Pour lui, « *les principes naturistes sont d'essence universelle ; ils sont directement inspirés de la nature, et si les conditions d'existences varient suivant les latitudes, les instincts et les nécessités de base restent, pour tous les hommes identiques* »<sup>130</sup>. Ainsi, il explique que : « *la tempérance, le sport sans compétition, le bain d'air, le retour à la vie simple, l'étude de la nature, la recherche du beau, du bien et du vrai, la discussion courtoise, l'emploi de la persuasion et non de la contrainte, le culte de la liberté, la tolérance, l'altruisme* »<sup>131</sup>. Sa vision du naturisme rejoint en partie celle des Durvilles et de Kienné de Mongeot : le naturisme est une « médecine préventive » qui soigne mentalement et physiquement les adeptes par le biais d'un retour à un état naturel de l'homme. Cela passe également par une exposition du corps au soleil, la pratique d'exercices physiques et une alimentation plus saine : « *Il y a une médecine qui a pour mission de guérir les malades ; pourquoi n'y en aurait-il pas une pour empêcher les gens bien portants de le devenir ?* »<sup>132</sup>

Le naturisme a pour but selon lui (cf : encadré n°11) :

- Un retour à une vie plus saine et conforme aux lois de la nature ;
- L'abstinence d'alcool et de tabac ;
- Une alimentation saine ;
- La pratique de la nudité intégrale (individuelle ou en commun) ;
- Les exercices sportifs (bien que le sport ne soit pas un élément central de la pratique comme l'affirmait Marcel Kienné de Mongeot), de respiration et l'exposition du corps aux éléments naturels ;
- La culture de l'esprit (entraînements au calme, à la mémoire) ;
- Le contrôle de la sexualité ;
- L'amour envers les autres<sup>133</sup>.

---

<sup>130</sup> *La Vie au Soleil* numéro 52, octobre, novembre, décembre 1994, Page 4 : extrait du numéro 6, Albert Lecocq.

<sup>131</sup> *La Vie au Soleil* numéro 1 paru en février 1949, page 2, article : « Notes d'un naturiste » rédigé par A. Descaux.

<sup>132</sup> *La Vie au Soleil* numéro 1 paru en février 1949, page 3, article : « Notre raison d'être » rédigé par Albert Lecocq.

<sup>133</sup> *La Vie au Soleil* numéro 12 paru en janvier 1951, page 9, article : « La Naturisme » rédigé par Georges Rousseau, président des ADIL. (Les Amis De l'Île du Levant).

L'image n°15 est extraite d'un numéro de *La Vie au Soleil* paru en 1954. Ici, le ton de l'humour privilégié est par exemple dans la phrase : « vous êtes champion... du cours élémentaire, et mûr pour commencer le cours moyen, en pensant qu'il y a aussi un cours supérieur... ». Ce type de langage témoigne d'un éloignement à la culture bourgeoise et élitiste dont il était question au sein des autres revues naturistes de Kienné de Mongeot.

**Êtes-vous  
NATURISTE ?**

Faites consciencieusement  
votre examen

1. Fréquentez-vous le plus souvent possible un stade gymnique?
2. Passez-vous de préférence vos vacances dans un centre naturiste?
3. Pratiquez-vous l'hygiène physique rigoureuse de votre corps?
4. Vous abstenez-vous de tabac?
5. Vous abstenez-vous de l'alcool, tolérance faite pour un peu de vin au repas?
6. Cherchez-vous à améliorer votre alimentation suivant les principes naturistes?
7. Vous couchez-vous avant 11 heures, vous levez-vous au moins à 7 heures?
8. Maintenez-vous votre appartement propre et aéré?
9. Vos vêtements et votre linge sont-ils toujours propres? (en dehors des nécessités du travail).
10. Faites-vous de l'exercice, marche ou culture physique?
11. Cultivez-vous régulièrement votre esprit? (études, lectures sérieuses, exercices).
12. Cherchez-vous à maîtriser vos sentiments « noirs »? (colère, envie, jalousie, etc.).

Cotez chaque réponse de 1 à 3, c'est-à-dire :

— Franchement non .....	0
— Un peu ou rarement .....	1
— Beaucoup ou souvent .....	2
— Intégralement oui .....	3

Voici ce que vous êtes :

- De 0 à 12, vous êtes sur le chemin du naturisme, mais vous êtes encore loin du but.
- De 13 à 24, vous avez le droit de vous dire naturiste, mais vous avez encore beaucoup d'efforts à faire pour vous améliorer.
- De 25 à 35, vous approchez de la perfection, mais vous avez encore des points à gagner. Ne vous endormez pas sur vos lauriers et, surtout, ne reculez plus!
- A 36, vous êtes champion... du cours élémentaire, et mûr pour commencer le cours moyen, en pensant qu'il y a aussi un cours supérieur...

IMAGE N°15 : QUESTIONNAIRE « ÊTES-VOUS NATURISTE ? »

SOURCE : *LA VIE AU SOLEIL* NUMERO 38 PARU EN NOVEMBRE 1954

Le premier numéro de *La Vie au Soleil* était composé de 16 pages illustrées de 7 photos et a été tiré à 1500 exemplaires. Sur la couverture, le slogan « *magazine naturiste* » est affirmé. On y trouve des articles sur diverses actualités naturistes, mais également sur des thématiques plus larges telles que l'art, la santé, l'alimentation ou encore le sport : « *Notre intention est de répandre le plus largement possible, et afin que tous puissent en faire leur profit, toutes les idées naturistes, de quelque école qu'elles émanent. Nos colonnes sont ouvertes à tous les auteurs naturistes, même s'il leur arrive de se trouver en contradiction ; du choc des idées jailli la lumière* »<sup>134</sup>. La revue est un succès et à partir de 1957, les numéros paraissent avec huit pages de plus, soit 36 au lieu de 28, le tirage passe à 30 000 exemplaires<sup>135</sup>. Les publicités sont en adéquation avec cette volonté de permettre l'accès au naturisme à l'ensemble des classes sociales. En effet, dans *La Vie au Soleil*, contrairement à *Vivre* qui fait simplement la promotion des établissements ou des récentes publications naturistes, on trouve des publicités pour du matériel de camping (tentes MATECA, St Mandé Sport, achat et vente de tentes, canoés et kayaks etc.), des compléments alimentaires (Apisérum, levure diététique Springer etc.) ou encore des aliments (Evian, Antésite etc.) ainsi que des publicités pour d'autres campings ou maisons d'hôtes naturistes. Il ne s'agit pas de produits luxueux ou haut de gamme. Une publicité propose par exemple la location d'équipement pour la pêche sous-marine à 150F par jour, ce qui représente aujourd'hui environ 3,20€.

Dès le premier numéro de la revue, un article nommé « *Notre « Brain trust* » » évoque les débats qui subsistent en ce qui concerne la nudité intégrale dans une discussion entre deux gymnosophes et deux naturistes : les premiers sont adeptes du sport en plein air et des bains de soleil mais conservent néanmoins le « minimum », les autres sont en revanche en faveur de la nudité intégrale (appelée dans l'article « *gymnosophie intégrale* »). Ces derniers avancent des arguments comparables en tous points à ceux de Kienné de Mongeot : disparition de l'obsession sexuelle, confort, santé, etc. Albert Lecocq se positionne en faveur de la nudité intégrale. Ainsi, dès le premier numéro, la majorité des corps (même si certaines photos montrent des corps vêtus du *minimum*) sont montrés nus, mais systématiquement sans poil (cf : image n°16).

---

<sup>134</sup> *La Vie au Soleil*, numéro 52, octobre, novembre, décembre 1994, Page 3 : extrait du premier éditto signé par Albert Lecocq.

<sup>135</sup> *La Vie au Soleil*, numéro 52, octobre, novembre, décembre 1994.

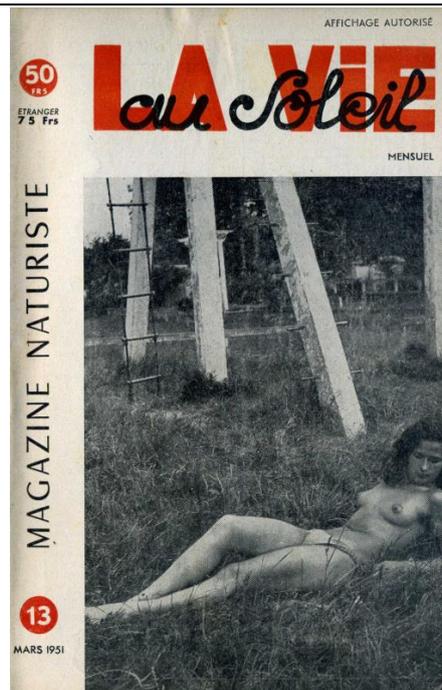


IMAGE N°16 : CORPS VETU DU *MINIMUM*

SOURCE : COUVERTURE DE *LA VIE AU SOLEIL* N°13 PARU EN MARS 1951

La nudité est décrite comme n'étant « *ni un but, ni un idéal, mais le moyen de prendre le soleil dans danger et avec une incomparable bienfaisance !* »<sup>136</sup>. Néanmoins, Albert Lecocq ne considère pas le *naturisme* et le *nudisme* comme des synonymes : « *Le nudisme est l'un des principes naturistes et constitue donc un des chapitres de la doctrine* »<sup>137</sup>. Il y a donc des « *naturistes non-nudistes et des nudistes non-naturistes* »<sup>138</sup>. Les adeptes des préceptes d'Albert Lecocq sont donc à la fois « *nudistes et naturistes* »<sup>140</sup>.

Au-delà des magazines spécialisés, la stratégie d'Albert Lecocq vise également à promouvoir sa propre vision du naturisme par le biais de vecteur de diffusion spécifique tels que l'ont fait les frères Durville avec Physiopolis. Il sera notamment à l'origine de la Fédération

<sup>136</sup> *La Vie au Soleil* numéro 2 paru en mai 1949, page 5, article : « Lumière et vie humaine » rédigé par le Docteur Fougerat de Lastours.

<sup>137</sup> *La Vie au Soleil* numéro 7 paru en mars 1950, page 3, article : « Les naturistes anti-nudistes », Albert Lecocq.

<sup>138</sup> *La Vie au Soleil* numéro 7 paru en mars 1950, art.cit.

<sup>139</sup> Souligné et mis en gras dans le texte par l'auteur.

<sup>140</sup> *La Vie au Soleil* numéro 4 paru en septembre 1949, page 4, article : « Le Nu... ; et les Ligues Morales », A,-M. Poznanski.

Française de Naturisme ainsi que d'un type novateur de naturisme : le naturisme en tant que pratique touristique et commerciale.

## 2. Vers une institutionnalisation nationale et internationale du mouvement : la création de la Fédération Française de Naturisme

Après avoir lancé sa propre revue, Albert Lecocq organise le 28 octobre et le 9 décembre 1949, une réunion à Paris qui regroupe 18 associations dont les *Amis de l'Île du Levant*. Il y est créé une Commission Interclub « *prélude à une Fédération Nationale* »<sup>141</sup>. Lors de cette réunion, fut notamment défini le naturisme de manière très large : « *Pour éviter toute équivoque sur le sens des mots, on englobera sous le terme général de « naturisme » tout ce qui oriente l'homme vers une vie naturelle* »<sup>142</sup>. La commission se fixe pour objectifs de défendre et promouvoir le naturisme, mais également de mener des actions auprès des pouvoirs publics. Le numéro 2 de *La Vie au Soleil* paru en mai 1949 explique que la Commission Interclub des Groupements Naturistes devient la Fédération Française de Naturisme<sup>143</sup>, une des premières fédérations nationales naturistes du monde<sup>144</sup>. Sept autres associations s'y rajoutent. Les objectifs de la Fédération sont semblables à ceux de la commission : « *Non seulement la Fédération naturiste a pour mission de sauvegarder les intérêts des naturistes, mais elle a aussi un rôle important à jouer dans le domaine de l'hygiène, de la prévention sociale et de la santé publique. Il faut espérer que les Pouvoirs Publics encourageront l'action de la Fédération, qui pourra prendre, dans l'avenir, une importance nationale* »<sup>145</sup>. Son but est de regrouper tous les clubs au sein d'une seule et même entité ainsi que de fixer la définition du naturisme. Progressivement, le mouvement naturiste se structure. Initialement constituée de 9 associations adhérentes, le nombre d'associations affiliées suivra une croissance régulière et atteindra 86

---

<sup>141</sup> *La Vie au Soleil* numéro 1 paru en février 1949, page 15, article : « La Vie Naturiste » rédigé par Albert Lecocq.

<sup>142</sup> *La Vie au Soleil* numéro 1 paru en février 1949 art.cit.

<sup>143</sup> Le 23 octobre 1983, la FFN sera agréementée par les Pouvoirs Publics comme « Association de Jeunesse et d'Education Populaire » jusqu'en 2004 (Source : FFN).

<sup>144</sup> Source : site officiel de la Fédération Française de Naturisme – <https://ffn-naturisme.com/histoire-et-presentation/> (Consulté le 16 juillet 2020).

<sup>145</sup> *La Vie au Soleil* numéro 2 paru en mai 1949, page 15, article : « La Vie Naturiste » rédigé par Albert Lecocq.

associations réparties sur l'ensemble du territoire national en 1953 (cf: image n°17). Aujourd'hui, la FFN compte 154 associations et 155 centres de vacances répartis en France Métropolitaine et dans les DOM-TOM<sup>146</sup>. À sa création, la FFN ne recevait pas d'adhésion individuelle mais seulement des adhésions de groupements constitués de 10 personnes de plus de 18 ans minimum<sup>147</sup>. Les naturistes isolés étaient donc invités à rejoindre des groupements naturistes afin de créer un réseau national. Le nombre de licence augmenta progressivement chaque année, passant de 1630 licences vendues en 1950<sup>148</sup> à 7070 en 1958<sup>149</sup>. Le premier congrès national de la Fédération Française de Naturisme (FFN) se déroula à Paris le 6 et 7 avril 1957. Cette année-là, le naturisme en France compte 70 lieux d'implantation et 130 associations affiliées. Parallèlement, la Gymnosophie de Marcel Kienné de Mongeot, faute de renouvellement de ses adeptes, s'essouffera jusqu'à disparaître complètement. Il en est de même pour le naturisme hygiéniste des frères Durville dont il subsistera malgré tout le village naturiste d'Héliopolis.



IMAGE N°17 : REPARTITION GEOGRAPHIQUES DES GROUPES NATURISTES AFFILIES A LA FFN EN 1954

SOURCE : *LA VIE AU SOLEIL* N°38 PARU EN NOVEMBRE 1954

<sup>146</sup> Source : FFN.

<sup>147</sup> Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

<sup>148</sup> *La Vie au Soleil* n°13 paru en mars 1951, page 18.

<sup>149</sup> *La Vie au Soleil* n°66 paru en juillet 1959, page 16.

Albert Lecocq mobilise également son capital social international (Wagner, 2007) afin de participer à la fondation de la *Fédération Naturiste Internationale* (FNI). En effet, depuis les années 1940, avait émergé chez les différents groupes naturistes mondiaux un désir de se rencontrer, lors d'événements sportifs, mais également lors de réunions permettant de discuter d'intérêts communs. La plus grande de ces assemblées est appelée *Congrès Mondial* dont la première eut lieu en août 1951 à Londres. Sept pays étaient alors représentés<sup>150</sup>. Une deuxième assemblée fut ensuite organisée en Suisse en 1952 durant laquelle émergea l'idée de créer un mouvement mondial afin de promouvoir et d'encourager le naturisme<sup>151</sup>. Cette fois, 16 pays étaient présents. Trois personnes furent élues dans le but d'élaborer le projet de règlement d'une telle organisation : Albert Lecocq pour la France, Dorothy Thornton pour l'Angleterre et Erhard Wachtler pour l'Allemagne. La Fédération Naturiste Internationale fut alors créée en 1953 lors du troisième Congrès Mondial qui eut lieu au Centre Hélios Marin de Montalivet<sup>152</sup>. La participation à la création de cette institution nécessite la mobilisation de savoir-faire internationaux et touristiques acquis à travers la maîtrise de langues étrangères, mais également des connaissances de pays étrangers et une habitude de voyager. Il existe donc chez Albert Lecocq une culture internationale qui constitue des formes spécifiques internationales de capitaux culturels et sociaux au sein des classes supérieures comme l'explique Anne-Catherine Wagner dans son ouvrage *Les classes sociales dans la mondialisation* : « *Connaître ce qui se passe et ce qui se fait à l'étranger, mais plus encore savoir qu'on est attendu, connu et reconnu dans plusieurs pays, contribue indéniablement à l'accroissement du capital symbolique, que l'on peut définir comme l'importance sociale* » (Wagner, 2007, p. 46). Albert Lecocq fut vice-président lors du premier mandat de Richard Ehrmann, premier président autrichien de la FNI. En 1956, la FNI regroupait 25 nations<sup>153</sup>. Elle regroupe aujourd'hui 40 pays (cf : image n°18) et organise des événements comme le *Congrès Mondial* qui se déroule tous les deux ans, mais également des événements sportifs comme le gala de natation ou le tournoi de pétanque.

---

<sup>150</sup> Allemagne, Autriche, Canada, Etats-Unis, France, Grande Bretagne, Suisse.

<sup>151</sup> *La Vie au Soleil* n°23 paru en juillet 1952.

<sup>152</sup> Source : <https://inf-fni.org/fr/quest-ce-la-inf-fni/histoire-de-inf-fni/> (Consulté le 19/04/2021).

<sup>153</sup> *La Vie au Soleil* n°45 paru en janvier 1956, page 5.



IMAGE N°18 : EMBLEMES DES DIFFERENTES FEDERATIONS NATIONALES DE NATURISME DANS LE MONDE EN 2022

SOURCE : [HTTPS://INF-FNI.ORG/](https://inf-fni.org/) (CONSULTE LE 20/06/2022)

La Fédération Française de Naturisme (FFN) est, depuis sa création, structurée à l'échelle régionale. Les différents administrateurs régionaux ainsi que le président sont élus pour trois ans. Actuellement, la fédération existe toujours et est présidée par une femme (la première) : Viviane Tiar. Chaque région a la charge de fédérer ses clubs naturistes et d'organiser des événements de rencontre entre les clubs (comme des tournois sportifs).

L'adhésion à la FFN induit l'obtention d'une licence de naturisme qui permet :

- D'accéder à un lieu naturiste privé tel qu'un club, ou un terrain associatif (il est obligatoire de posséder une licence). Elle peut être délivrée par la FFN directement (28€) ou par l'intermédiaire d'un club (23€). Elle est à renouveler chaque année. En cas de comportement contraire au règlement naturiste, le club peut se réserver le droit d'expulser certaines personnes, voire de leur retirer leur licence.

- Des réductions dans certains centres ou partenaires (réduction sur l'abonnement à *Naturisme Magazine*, réductions de 5% à 10% lors de réservations dans certains campings ou chambres d'hôtes, entrée gratuite au SPA, etc.)<sup>154</sup>.
- À la FFN de défendre des naturistes ayant des litiges avec la justice (par exemple, Peter Misch, 67 ans, avait été condamné à 600€ d'amende en juin 2019 pour exhibition sexuelle alors qu'il faisait du naturisme en bord de rivière dans le Sud-Ouest. Néanmoins, bien que pouvant compter sur le soutien de la FFN devant les tribunaux, l'affaire est toujours en cours<sup>155</sup>).
- L'argent récolté permet d'assurer la promotion du naturisme en France (présence sur des salons, réalisation d'un magazine, impression de flyers etc.) et de préserver le nombre de lieux naturistes (par exemple, plus il y a d'adhérents plus cela aura de poids lorsque la demande de conserver une plage naturiste est faite).
- L'adhésion comprend une assurance en cas de dommages corporels sur un lieu naturiste.
- Sous l'influence d'Albert Lecocq, le naturisme s'institutionnalise et se structure à l'échelle nationale, mais également internationale. Après avoir créé la Fédération Française de Naturisme, ce dernier ouvre en 1950 un centre naturiste afin de permettre la mise en application des idées diffusées dans *La Vie au Soleil*.

---

<sup>154</sup> Liste complète des avantages sur : <https://ffn-naturisme.com/a-quoi-ca-sert/> (consulté la 20/06/2022).

<sup>155</sup> Source : <https://ffn-naturisme.com/?s=p%C3%A9nal> (consulté le 21/06/2022).

### 3. Le CHM de Montalivet et le développement du naturisme de loisirs

Le 23 juillet 1950, Albert Lecocq obtient le bail de location d'une parcelle de terre de 23,8 hectares en bordure de plage auprès de la commune de Vendays-Montalivet, brûlée volontairement par les Allemands après leur départ et pratiquement sans végétation. Sur ce terrain, il construira le Centre Hélio Marin de Montalivet. Le terme *Héliomarin* se veut à résonnance médicale d'expositions à des bains de soleil (cf : encadré n°12).

*Encadré n°12 : le Centre Naturiste Hélio-Marin de Montalivet comme espace de développement du naturisme de loisirs*

L'image n°19 ci-dessous est extraite de la *Vie au Soleil*. Il s'agit de la première publicité pour le Centre Naturiste Hélio-Marin de Montalivet créé par Albert Lecocq en 1950. Le CHM de Montalivet est « *placé sous le contrôle de la Fédération Française de Naturisme* ». Le terrain est en accès libre pour tout naturiste licencié auprès de la FFN. La licence coûte 10F par personne (soit environ 0,30€) et ne peut être délivrée qu'aux adhérents d'un club naturiste affilié à la FFN. Pour tous les autres, une licence de plage est proposée à 200F par personne, ce qui équivaut à environ 6€<sup>156</sup>. Ce tarif très modeste permet l'accessibilité au plus grand nombre de la pratique du naturisme.

Le sport occupe toujours une place importante. Sur le terrain, des activités sportives telles que la natation, le volley-ball etc. sont proposées. Néanmoins, il s'agit davantage d'éducation physique et sportive que d'une quête de performance athlétique. D'ailleurs, les encadrants de ces activités sont des professeurs d'EPS. Ce qui signifie que l'encadrement se professionnalise car il ne s'agit plus de bénévoles. Ceci laisse présager d'une future offre marchande.

---

<sup>156</sup> Pour rappel, l'adhésion à Physiopolis était de 100F en 1930 ce qui équivaut à 60€ environ.



IMAGE N°19 : PREMIERE PUBLICITE POUR LE CHM DE MONTALIVET PARUE DANS *LA VIE AU SOLEIL*

SOURCE : *LA VIE AU SOLEIL* N°9 PARU EN JUILLET 1950

À la suite de l'incendie, il fallut dans un premier temps tout nettoyer. Le camp s'aménagera ensuite progressivement grâce à l'engagement des adhérents bénévoles (cf : encadré n°13). L'été 1951, il n'est composé que de cinq bungalows en bois rustiques mais accueille déjà 500 campeurs<sup>157</sup>. Ce nombre augmente à 21 bungalows en 1952<sup>158</sup> puis grimpe rapidement jusqu'à 150 en 1956<sup>159</sup>. Au cours de l'été 1959, le camping accueille plus de 10 000 estivants<sup>160</sup> bien que la pratique ne fasse pas l'unanimité auprès des habitants locaux. En effet, en septembre 1953, un journal local, *Le Réveil Médocain*, publie un article intitulé : « *Le scandale de Montalivet* » au sein duquel le naturisme est décrit comme une « *exhibition de chair humaine* ». Albert Lecocq est également menacé de prison par l'évêque de Bordeaux. Plus tard, en 1959, le maire de Vendays-Montalivet Jean MONGET se suicide à l'âge de 48 ans face aux critiques et persécutions à son égard pour la création du Centre Hélio-Marin<sup>161</sup>. Sont

<sup>157</sup> *La Vie au Soleil* numéro 16 paru en juin 1951, page 20.

<sup>158</sup> *La Vie au Soleil* numéro 25 paru en novembre 1952, page 5.

<sup>159</sup> *La Vie au Soleil* numéro 48 paru en juillet 1956, page 11.

<sup>160</sup> *La Vie au Soleil* numéro 67 paru en septembre 1959, page 15.

<sup>161</sup> CHM Montalivet

organisés des concours de chant pour les enfants, des concours de tentes, des soirées autour d'un feu de camp, des pièces de théâtre, des conférences sur l'acupuncture, des tournois de sport etc. En 1952, le camping accueille déjà des naturistes étrangers : Anglais, Belges, Suisses, Italiens, Hollandais, Canadiens et Américains<sup>162</sup>. Le CHM fonctionne sous statut d'une association, jusqu'à la création de la SOCNAT (SOCiété de financement des centres de NATure) en 1954, qui lui confère une identité commerciale. L'objectif de cette société est de favoriser le développement du naturisme par l'achat de terrains et de propriétés qui seront ensuite loués à des lieux naturistes. Au CHM de Montalivet, le règlement est strict pour assurer un respect des valeurs naturistes :

*« Le nudisme intégral n'est pas autorisé, mais une assez grande tolérance est appliquée à ce sujet ; par contre, le port du minimum, ce minuscule triangle d'étoffe, est admis dans le camp et sur la plage. Les chiens, postes de TSF, et instruments de musique sont interdits ; là encore, tolérance est accordée pour l'harmonica et la guitare qui accompagnent les chants autour du feu de camp. Une heure de couvre-feu est établie pour permettre aux campeurs de goûter un repos parfait, seulement troublé par le bruissement de la mer et la crécelle rythmée des grillons. »<sup>163</sup>*

Dans son article sur le « *Développement du Mouvement naturiste* » paru dans le n°42 de *La Vie au Soleil* en Juillet 1955, Albert Lecocq distingue trois types de centres gymniques :

- Les centres de week-end (stades gymniques comprenant des stades, un terrain de camping, un solarium) à proximité des agglomérations.
- Les centres de séjour, plus spécifiquement destinés à recevoir des vacanciers (il en dénombre trois en France : l'Île du Levant, le CHM de Montalivet et les Gorges de l'Ardèche). Ces centres sont plus grands et à nécessité une proximité avec un espace de baignade (mer, rivière, lac). Ils contiennent, en plus des éléments présents dans les

---

<sup>162</sup> *La Vie au Soleil* numéro 25 paru en novembre 1952, page 5, article : « La saison à Montalivet », rédigé par un touriste, Alain Bert.

<sup>163</sup> *La Vie au Soleil* numéro 19 paru en novembre 1951, page 15, article : « Vacances au centre Hélio-Marin de Montalivet »

centres de week-end, un espace restauration, des parcs pour enfants, des activités (golf, pêche, fêtes, animations pour les enfants, etc.).

- Les centres de passage (des gîtes d'étape naturistes où passer une nuit en étape d'un voyage plus long pour se rendre dans un centre de séjour).

Les centres de séjour et de passage n'avaient jamais été envisagés par les Durville ou Kienné de Mongeot. En cela, le naturisme d'Albert Lecocq se distingue de la vision du naturisme de ses prédécesseurs et instaure au naturisme une nouvelle dimension : celle d'une pratique touristique et commerciale. En 1956, le CHM de Montalivet ouvre ses portes aux non-membres de l'association. Dès lors, le naturisme devient une pratique estivale. En effet, à partir des années 1950, durant les « trente glorieuses » (1945-1975), les vacances entrent dans les cycles de la mode et font les manchettes des journaux et des revues : « *Contemporaine de l'essor économique français, la grande transhumance saisonnière devient fait de société et les vacances, biens de consommation* » (Rauch, 2001, p. 129). Ainsi, de 8 millions de vacanciers en 1951, on passe à vingt millions en 1966. Le taux de départ en vacances des Français passe de 34% en 1961 à 39% en 1966. Au milieu des années 1960, le taux de départ dépasse les 80% chez les cadres supérieurs et professions libérales. Il est également de 40% chez les commerçants et les ouvriers et de 60% parmi les employés (Rauch, 2001). Le camping représente un « *activateur du départ en vacances pour beaucoup de Français* » (Rauch, 2001, p. 132). En effet, le camping se développe dans les années 60 au sein des familles d'ouvriers qui jusqu'alors ne partaient pas en vacances.

Le terme de « *tourisme naturiste* »<sup>164</sup> est employé dans *La Vie au Soleil* à partir de 1959. Des circuits touristiques naturistes s'organisent en France. La venue de touristes étrangers (Allemands, Anglais ou Hollandais) se met en place au CHM de Montalivet<sup>165</sup>. Les campings naturistes deviennent des « *centres de vacances* »<sup>166</sup>. À partir des années 1960, le naturisme rencontre de *nouvelles modalités de pratiques, de nouveaux publics et nouveaux usages* pour reprendre les mots de Loirand (Loirand, 1989, p. 43) qui induisent une « *transformation sociale des recrutements* » (Loirand, 1989, p. 44) ainsi qu'un nouveau rapport à la pratique. En l'espace de seulement six ans, le naturisme, jusque-là exclusivement l'apanage des associations, voit

---

<sup>164</sup> Les conflits actuels entre les naturistes investis dans le milieu associatif et les touristes naturistes dit « de loisirs » seront abordés dans le chapitre numéro 2.

<sup>165</sup> Source : *La Vie au Soleil* numéro 66 paru en juillet 1959 (consulté sur : <https://labibliotheque.coeurnaturiste.com/france/>)

<sup>166</sup> Source : *Naturisme*, hors-série, paru en 1970 (p.9) (consulté sur : <https://labibliotheque.coeurnaturiste.com/france/>)

apparaître de nouveaux acteurs d'acteurs défenseurs des principes du management marchand fondé sur l'efficacité et la rentabilité (Nier et al., 2003, p. 105). La pratique devient une pratique commerciale constituant une vraie rupture avec les valeurs ascétiques, fondées sur les valeurs de l'amateurisme et de l'engagement bénévole du naturisme qui prévalaient jusqu'alors parmi les adeptes. Progressivement, apparaît alors une nouvelle forme de naturisme (mais également de tourisme) en rupture avec le mode de vie ascétique d'un point de vue physique et moral. Des naturistes ne fréquentant le lieu que quelques semaines par an arrivent :

*« Le naturisme est progressivement devenu une pratique épisodique liée aux vacances d'été et devient un bien de consommation. Il a fini par s'inscrire dans notre société comme un loisir. Ce n'est plus un choix de vie mais une façon de passer des vacances originales. Les campings naturistes ne sont plus gérés par des organisations bénévoles mais par des propriétaires, parfois non naturistes, ou par des promoteurs privés. Le naturisme devient un produit prometteur. C'est un nouveau filon touristique à exploiter. Il convient donc de ratisser large. Une nouvelle clientèle apparaît, celle des nudistes occasionnels. »<sup>167</sup>*

Dix ans plus tard, en 1966, grâce au soutien des commerçants face à l'augmentation de leur chiffre d'affaires annuel depuis l'ouverture du camping<sup>168</sup>, la plage du CHM est officiellement reconnue par arrêté préfectoral comme première plage naturiste de France<sup>169</sup>. Il se développera progressivement pour atteindre aujourd'hui 3000 emplacements sur 200 h de terrains permettant d'accueillir 1,6 millions de vacanciers, ce qui en fait le plus gros centre de vacances naturiste de France en termes de capacité d'accueil. Parmi ces vacanciers, 70% reviennent chaque année, 60% sont des Français et 20% des Allemands. Il est le plus ancien centre de vacances naturiste familial du monde. Il regroupe également, 2300 résidents,

---

<sup>167</sup> <https://www.coeurnaturiste.com/?p=3706#more-3706> (consulté le 14/01/22)

<sup>168</sup> Source : entretien avec Yves Leclerc (ancien vice-président de la FFN, journaliste pour *La Vie au Soleil* et secrétaire de la Fédération des Espaces Naturistes) réalisé le 20/10/2023.

<sup>169</sup>Source : <http://www.chm-montalivet.com/d%C3%A9couvrez-le-chm/chm-monta-plus-de-60-ans-de-naturisme> (consulté le 19/04/2021)

propriétaires de leur emplacement qui peuvent y vivre à l'année, 27 commerces dont 11 restaurants. Le camping emploie 34 salariés permanents toute l'année et 234 saisonniers<sup>170</sup>.

Encadré n°13 : l'évolution du CHM de Montalivet vers des standards touristiques haut de gamme

Les deux photos ci-dessous représentent le CHM de Montalivet. L'une a été prise en 1953 (cf : image n°20) et l'autre en 2022 (cf : image n°21). Sur la première photo, il y a des bungalows en bois construits par les bénévoles. Il n'y a pas de piscine et les routes ne sont pas bétonnées. La deuxième photo illustre les évolutions du camping : désormais, on y trouve de nombreuses infrastructures coûteuses telles que des restaurants ou des bars, des toboggans, des piscines etc.



IMAGE N°20 : VUE DU CHM DE MONTALIVET EN 1953

SOURCE : *LA VIE AU SOLEIL* N°31 PARU EN NOVEMBRE 1953

---

<sup>170</sup> Source : CHM Montalivet



IMAGE N°21 : VUE DU CHM DE MONTALIVET EN 2022

SOURCE : [HTTP://WWW.CHM-MONTALIVET.COM/D%C3%A9COUVREZ-LE-CHM/VUE360](http://www.chm-montalivet.com/d%C3%A9couvrez-le-chm/vue360) (CONSULTE LE 24/06/2022)

Actuellement, le camping est divisé en une vingtaine de quartiers tels que Ajoncs, Hawaï, Bruyère ou encore Europa. L'offre d'hébergement est variée. S'il subsiste encore des bungalows tels qu'ils ont été installés dans les premières années, on trouve toujours des emplacements tentes (villages Ajoncs, Sables et Pins), caravanes ou camping-car, mais également de nombreux bungalows (villages Ecureuils, Bruyères, La Lande). Dans certains villages, on trouve même des maisons à étages avec garages et allées fleuries (ils correspondent aux plus gros emplacements sur le plan, par exemple dans les villages Caraïbes, Gascogne ou encore Gironde)<sup>171</sup>. Le CHM de Montalivet s'organise comme une véritable ville : des événements tels que des vide-greniers sont organisés, des associations ont été créées telles que l'APDC (l'association de la Protection des Chats du CHM) ou l'association GENAT (Groupe Ethique Naturiste). Il existe plusieurs pages Facebook. Nous pouvons citer en exemple : « *Montalivet chm* » (2,8k membres), « *CHM Montalivet* » (4,1k membres), « *CHM Montalivet locations, échanges, partages, vente entre particuliers* » (2,4K membres) ou encore « *Les chats du CHM et Montalivet les bains* » (443 membres). Il y a même un coiffeur (cf : image n°22).

---

<sup>171</sup> La relation entre capitaux économiques et choix des locations au CHM de Montalivet sera développée dans le chapitre numéro 3.

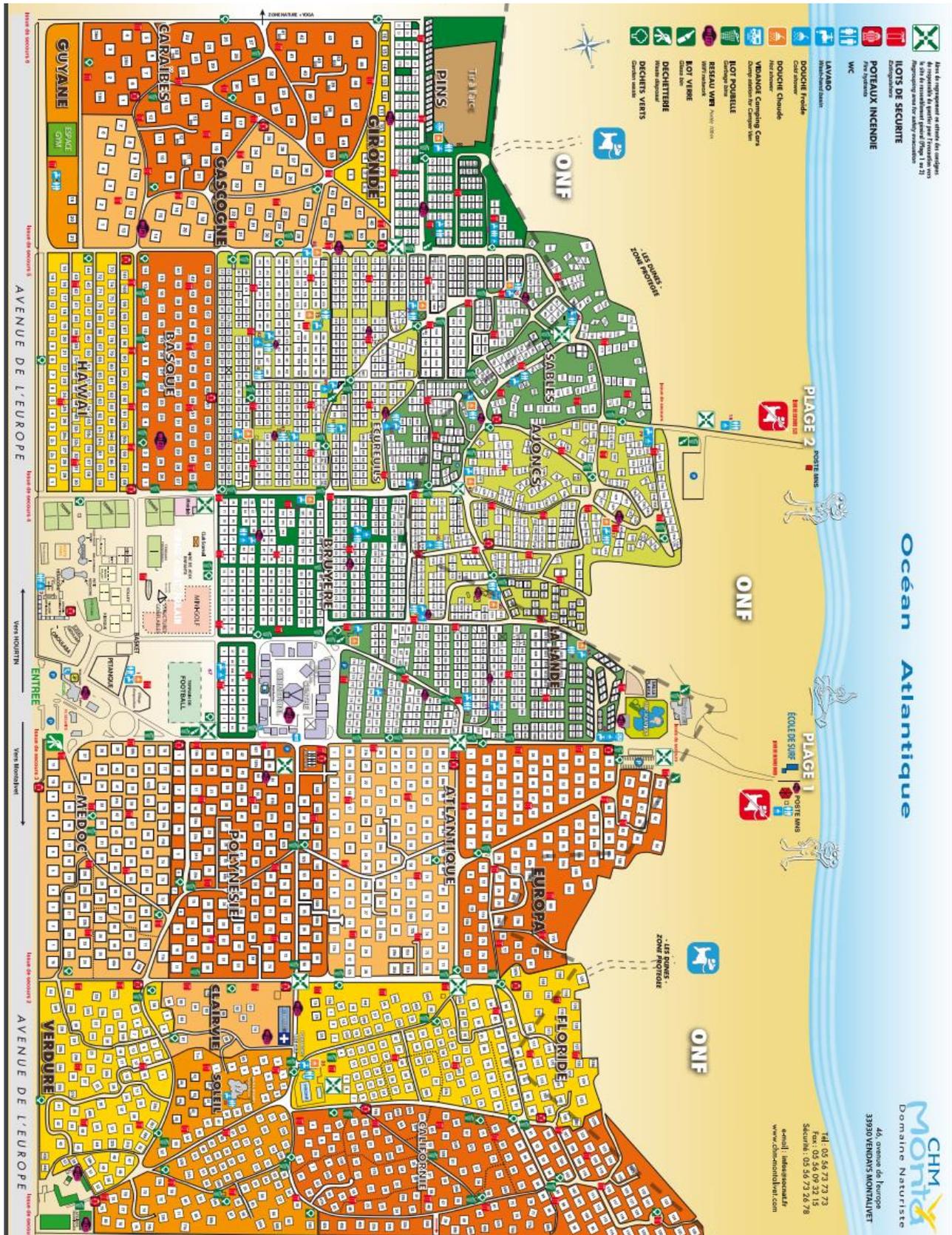


IMAGE N°22 : PLAN DU CHM DE MONTALIVET ET DE SES QUARTIERS

SOURCE : CHM MONTALIVET (2023)

Ainsi, les campings naturistes proches de la nature au confort élémentaire ont fait places à de véritables clubs de vacances tout confort avec toboggans, qui n'ont rien à envier à l'hôtellerie de plein air classique. Certains bungalows sont également vendus et deviennent des résidences secondaires. Les infrastructures touristiques naturistes s'apparentent aujourd'hui à celles du secteur de l'hôtellerie de plein air et le village de toile des années 1960 a progressivement laissé sa place à de nouvelles formes d'habitats de plein air. Pour les naturistes actuels, l'objectif est de vivre en pleine nature sans les inconvénients de la vie sauvage. Mais la pratique s'individualise et on voit apparaître clôtures et buissons autour des bungalows : il s'agit de « *formes d'appropriation individuelle des espaces collectifs* » (Deloizy, 2003, p. 172)

Successeur des frères Durville et de Kienné de Mongeot, ainsi que de Priessnitz avant eux, Albert Lecocq est la figure marquante du naturisme la plus récente. Sous son influence dans les années 1950-1960, le naturisme commence enfin à ressembler au naturisme contemporain : une pratique de loisirs socialement plus accessible : « *Aux militants bénévoles de la première heure ont succédé les consommateurs* » (Barthe-Deloizy, 2003, p. 55). Ainsi, les campings naturistes proches de la nature au confort élémentaire ont fait places à de véritables clubs de vacances tout confort avec toboggans, qui n'ont rien à envier à l'hôtellerie de plein air classique. Certains bungalows sont également vendus et deviennent des résidences secondaires (Deloizy, 2003). Comment s'organisent alors ces clubs de vacances naturistes en comparaison avec les campings associatifs ? Quels sont les principaux réseaux qui structurent le marché touristique naturiste français ? Quelle est la place du mouvement naturiste associatif face au naturisme de loisirs ?

## Conclusion :

Si aux origines du naturisme l'hygiénisme apparaissait comme la valeur principale, la création du CHM de Montalivet et de la Fédération Française de Naturisme par les Lecocq ainsi que leur volonté de promouvoir un « naturisme de loisirs » a donc indirectement provoqué une baisse des adhésions au sein du mouvement naturiste associatif. Le CHM étant le premier centre de vacances naturiste (bien qu'associatif aux origines), cette vision concurrentielle, d'avantage axée sur une temporalité plus courte (le temps des vacances uniquement) a transformé la manière de voir le naturisme en créant un naturisme de consommation, de masse, en rupture avec les pratiques élitiste et ascétique des années 1930 aujourd'hui disparues. Actuellement, il n'est plus interdit de boire de l'alcool ou de fumer sur un terrain naturiste en témoigne cet extrait de carnet de terrain qui relate l'expérience de Alain et Jacqueline, naturistes depuis les années 1960 :

### Extrait de carnet de terrain :

#### **Vendredi 14 août 2020 – CNB Besançon**

*« Ils se souviennent qu'au début, le mode de vie était très strict en comparaison avec aujourd'hui : il n'y avait pas de voiture sur le terrain, en cas de températures plus faibles, il fallait porter un jogging de la FFN identique pour tous, alcool et cigarette interdit, sélection à l'entrée beaucoup plus stricte etc. »*

Pour conclure cette première partie, nous pouvons dire que le naturisme, pratiqué dans des établissements médicaux, puis sur des terrains privés puis dans des campings, a fait face à différentes étapes de recodage symbolique (Loirand, 1989) selon lesquels la perception de la pratique a progressivement évolué au profit d'une pratique médicale vers une pratique de loisirs. On peut parler d'un changement d'identité « à partir du moment où la réorganisation structurelle de l'organisation se traduit par un nouvel ordre organisationnel qui bouleverse le sens que les acteurs donnent à la logique de fonctionnement de leur organisation » (Nier et al., 2003, p. 110). Plus globalement, il est possible de distinguer trois phases de développement de

la pratique du naturisme en France (cf : image n°30) : tout d'abord, le naturisme médical, de 1743 au début de la première Guerre Mondiale. Ensuite, entre la fin de la première Guerre Mondiale et 1956, une deuxième phase, portée par le milieu associatif était axée sur un naturisme hygiéniste. Cette phase peut être divisée en deux sous-phases puisqu'à partir d'Albert Lecocq et la création de *La Vie au Soleil* en 1949, la pratique du naturisme se diffuse auprès de catégories sociales plus variées. Ensuite, depuis l'ouverture du CHM au non-membre en 1956, le naturisme représente une pratique de loisirs qui repose à la fois sur le milieu associatif mais également sur les structures commerciales que sont les campings naturistes. : « *son histoire et son évolution devraient inciter à parler davantage des naturismes plutôt que du naturisme* » (Deloizy, 2003, p. 138). L'espace du naturisme peut alors s'inscrire dans un *continuum* qui s'étend d'un naturisme associatif, avec pour objectif la régénérescence des corps et des esprits à un naturisme commercial pratiqué au sein de structures marchandes. Qu'en est-il du naturisme contemporain ? Est-il toujours judicieux de parler « des naturisme » ? Cette pratique s'inscrit-elle toujours dans le cadre d'une pratique de loisirs ? Quels sont les promoteurs actuels du naturisme et où se situe la FFN dans l'espace naturiste français actuel ?

# HISTOIRE DU NATURISME

*En France*

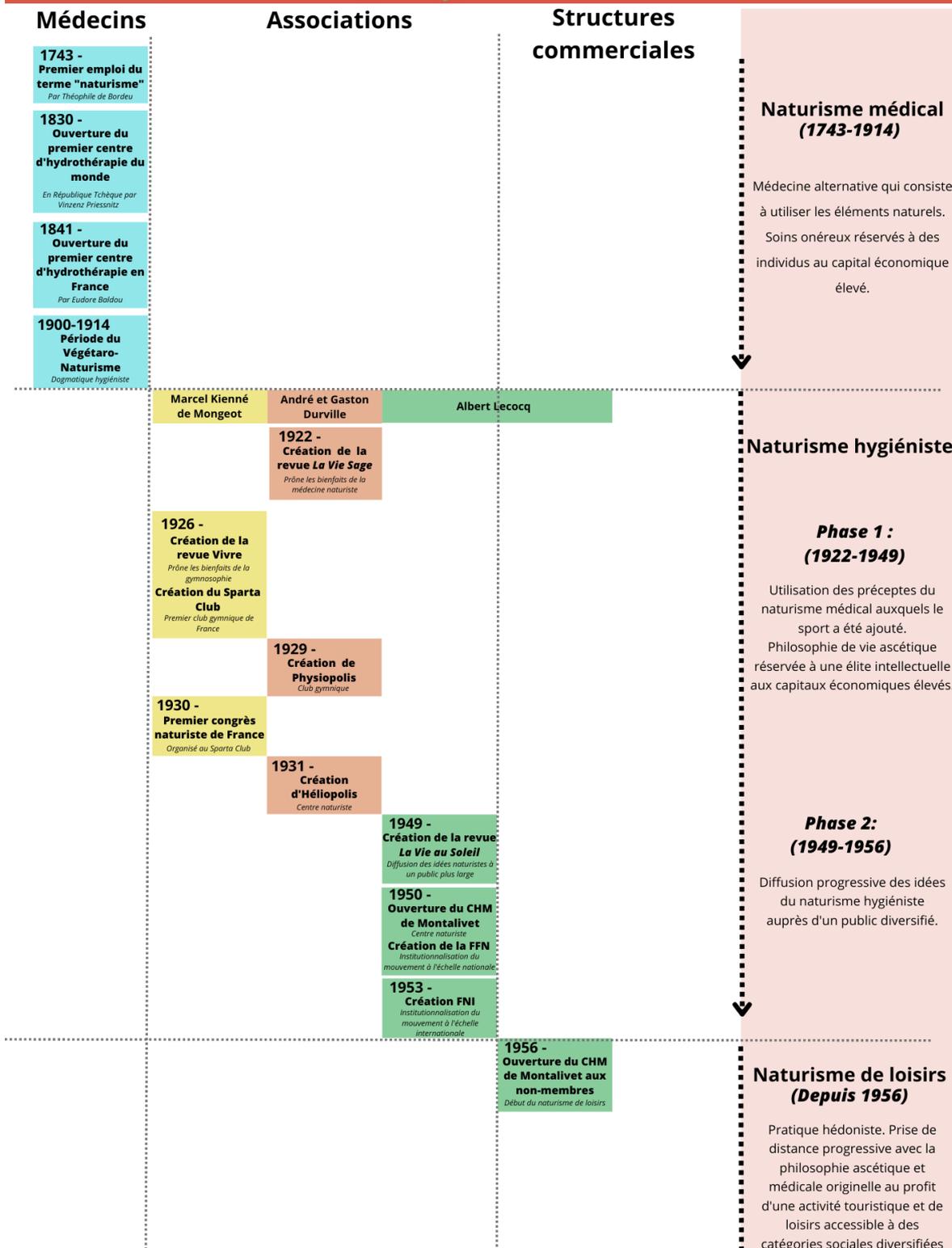


IMAGE N°30 : FRISE CHRONOLOGIQUE – HISTOIRE DU NATURISME EN FRANCE

SOURCE : T.BACON (2023)



## Chapitre 2

# Le naturisme contemporain : un espace de luttes de représentations et de définitions.

### Introduction :

Les naturistes enquêtés ont tous en commun de se considérer et de se définir en tant que tel. Le naturisme n'est cependant pas le seul rôle (Goffman, 1973) joué par ces individus et ne constitue qu'une façade, autrement dit une identité parmi d'autres (Lahire, 2011). Cette identité naturiste est alors productrice de discours communs entre les individus, mais également de dissonances d'interprétation concernant la manière de performer ce rôle (Goffman, 1973). L'identité est « *conçue comme un ensemble de valeurs, de symboles, de représentations, de normes et de comportements partagés de façon plus ou moins implicite, par l'ensemble de ses membres et qui donne un sens à leur engagement dans le projet collectif* » (Nier et al., 2003, p. 109). Ainsi, elle façonne les représentations mentales des individus concernant leurs propres pratiques. Or, alors que le dictionnaire Larousse définit le naturisme comme une « *tendance à prendre la nature pour seul guide dans son comportement, sa manière de s'alimenter, de vivre* »<sup>172</sup>, depuis 2009, la FNI, et donc la FFN, définit le naturisme de la manière suivante : « *Manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par la pratique de la nudité en commun, et qui a pour conséquence de favoriser le respect de soi-même, le respect des autres et de l'environnement* »<sup>173</sup>. Cette définition est communément évoquée par les adeptes pour définir leur pratique. Or, bien qu'elle soit plus légitime car relative à la FNI qui regroupe 36 fédérations nationales, elle n'est en réalité qu'une définition parmi d'autres. En effet, depuis toujours, il n'existe pas de critères clairs permettant de définir avec précision ce qui est du naturisme et ce qui ne l'est pas (Baubérot, 2004). Ces critères sont alors amenés à évoluer en

---

<sup>172</sup> Source : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/naturisme/53901> (consulté le 06/09/2023).

<sup>173</sup> Définition internationale du naturisme, retenue en 1974 par la Fédération internationale de naturisme lors du XIV<sup>e</sup> Congrès international à Agde, proposée par Francis Schelstrate, propriétaire et créateur du Domaine de Bélézy dans le Vaucluse, et mise à jour en 2009.

fonction des idées diffusées par les différents promoteurs : pratique médicale, sportive, de régénération ou de loisirs. Il convient alors « *d'analyser conjointement les transformations organisationnelles* » (Nier et al., 2003, p. 107) et les discours visant légitimer chacune des définitions et perceptions du naturisme. Les liens sociaux tirent leurs origines de cadres de pensées communs. Ces cadres de pensées tirent quant à eux leurs origines dans des institutions, productrices de savoir légitimes. En ce sens, la FFN fonctionne telle une institution selon une perspective Douglassienne selon laquelle l'institution peut être considérée comme un ensemble de pratiques, de rites et de règles de conduite entre des individus qui tendent à définir leur signification et à justifier leur existence. Conçues comme des « *collectifs légitimes* » ou des « *groupement sociaux légitimés* » (Douglas, 1999, p. 66) qui façonnent, conditionnent et légitiment les choix individuels, les comportements et les rôles des individus, l'institution est définie par Georges Balandier dans la préface de l'ouvrage de Mary Douglas comme un « *organisme relativement stable, soumis à des règles de fonctionnement et accomplissant des fonctions sociales spécifiques* » (1999, p.17). Les choix individuels sont tels des cultures institutionnelles et sont intériorisées par les individus. Cette culture se traduit alors par un langage spécifique, homogénéisé entre les individus qui, tout en conservant une partie de leur identité, s'efforcent de se conformer aux normes de l'institution. Cela contribue alors à distinguer les « bonnes » et les « mauvaises » pratiques, valeurs et représentations en vigueur au sein de l'institution. « *La mise en place de pratiques routinières, de modes d'action scénarisés ou de conduites typiques donne ainsi du sens, de la cohérence et du corps à une institution en façonnant et en légitimant les comportements et les rôles des individus qui y opèrent* » (Courty & Placidi-Frot, 2018, p. 5).

Ainsi, tel que l'explique Boltanski, « *au lieu de chercher à déterminer les « critères » au moyen desquels le groupe « doit » être défini et les « frontières » qu'il « faut » lui donner pour obtenir un objet palpable et bien délimité [...], on peut alors tenter de rendre compte de la forme prise par le groupe en interrogeant le travail de regroupement, d'inclusion et d'exclusion, dont il est le produit, et en analysant le travail social de définition et de délimitation qui a accompagné la formation du groupe et qui a contribué, en l'objectivant, à le faire être sur le mode du cela-va-de-soi* » (1982, p. 51-52). En effet, à l'image des sports, il n'est pas possible de comprendre la pratique du naturisme dans sa diversité sans « *l'appréhender dans son espace réel* » (Suaud, 1989, p. 5). La différenciation des différentes modalités de pratique du naturisme se retrouve donc chargée de multiples significations « *propres à exprimer non seulement des distinctions entre groupe sociaux mais aussi des*

*différences entre les sexes et les âges, ainsi que tout le système de valeurs et d'attitudes qui leur sont socialement attachées* » (Suaud, 1989, p. 4).

Ainsi, la vision « historique » du naturisme de la FFN est-elle partagée par l'ensemble des individus se définissant comme naturistes ? Comment est structuré l'espace du naturisme en France ?<sup>174</sup> Comment se positionnent les structures commerciales touristiques naturistes au regard du tourisme associatif ? Les naturistes impliqués dans le mouvement naturiste associatif partagent-ils tous la conception de la pratique telle que proposée par la FFN ? Peut-on être naturiste et libertin ?

## I. La Fédération Française de Naturisme : la vision « historique » du naturisme

Historiquement, le naturisme s'organise et se structure au sein des mouvements associatifs grâce aux implications de bénévoles<sup>175</sup>. Aujourd'hui, le mouvement associatif naturiste, fédéré par l'institution qu'est la Fédération Française de Naturisme (FFN), regroupe 155 associations réparties sur l'ensemble du territoire (cf : encadré n°14). En 2022, les clubs comptabilisaient 8639 licenciés ce qui représente 70% des ventes totales de licences<sup>176</sup>, les 30% restant correspondant aux ventes de licences directs, c'est-à-dire achetées directement auprès de la fédération sans passer par l'intermédiaire d'un club.

---

<sup>174</sup> L'engagement lié au fait d'évoluer au sein d'un groupe identifié, qu'il s'agisse d'une structure commerciale ou associative, relève d'une démarche marchande (location ou cotisation). À ce titre et afin de conserver la cohérence de l'enquête, seront exclus de nos analyses les naturistes dit « sauvages » qui pratiquent la nudité en dehors de toute structure dédiée.

<sup>175</sup> Cf : chapitre 1.

<sup>176</sup> Source : <https://www.facebook.com/groups/195655617125715> (consulté le 16/05/2023).

*Encadré n°14 : des associations naturistes présentes sur tout le territoire*

Globalement, il y a des associations naturistes dans toute la France (cf : image n°31). Or, certains territoires tels que la région Parisienne, la côte méditerranéenne ou les Pays de la Loire présentent une densité d'associations plus importante que d'autres. En revanche, la diagonale s'étendant des Ardennes aux Pyrénées présente une densité moins importante d'associations.

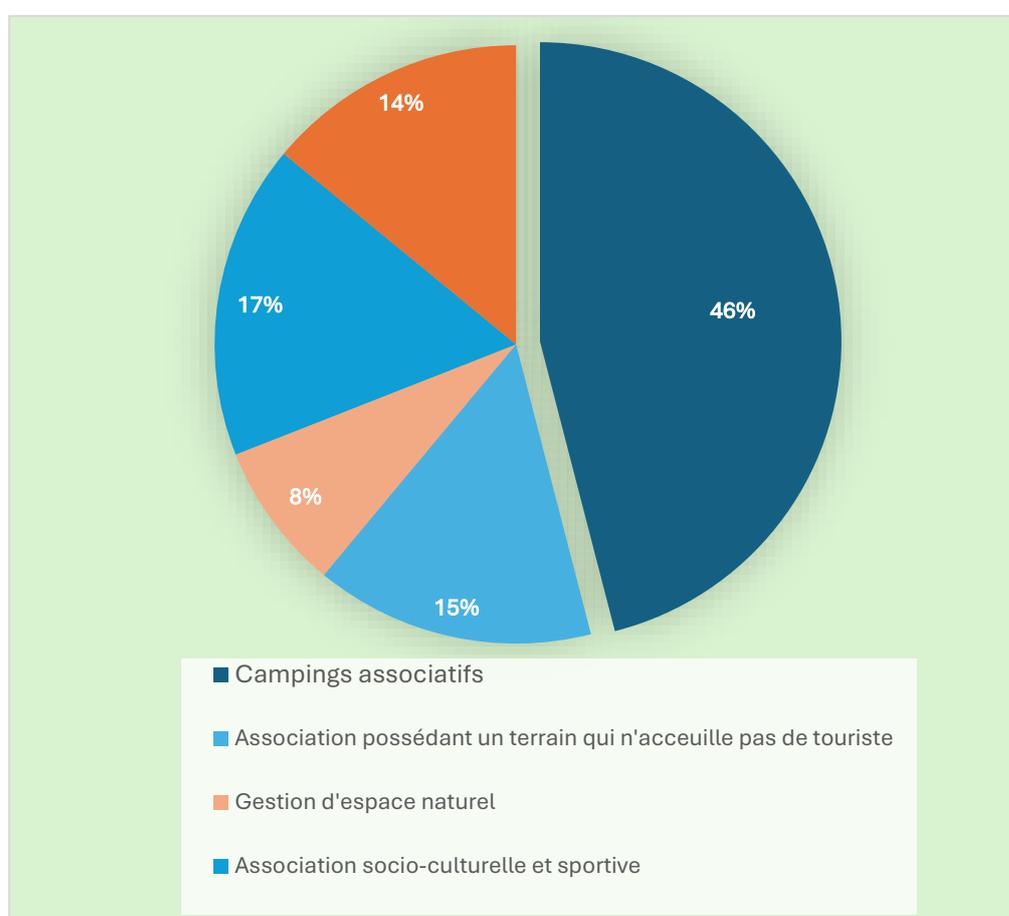


IMAGE N°31 : LES ASSOCIATIONS NATURISTES EN FRANCE

SOURCE : [HTTPS://FFN-NATURISME.COM/ESPACES-NATURISTES/](https://ffn-naturisme.com/espaces-naturistes/) (CONSULTE LE 05/12/2022)

## 1. Les cinq types d'associations naturistes

Aujourd'hui, les associations naturistes peuvent être affiliées à la Fédération Française de Naturisme<sup>177</sup> (FFN). Dans ce cas, il est nécessaire de posséder une licence pour y séjourner ou participer aux activités proposées. Cette dernière peut être achetée directement auprès de la FFN ou par le biais de l'association. Ces dernières peuvent être de deux sortes : il y a des associations avec et sans terrain (cf : graphique n°1).



GRAPHIQUE N°1 : LES DIFFERENTS TYPES D'ASSOCIATIONS NATURISTES

SOURCE : T. BACON (2022)<sup>178</sup>

<sup>177</sup> Le nombre d'association naturiste non affiliées à la FFN n'a pas pu être déterminé. Or, d'après les recherches internet effectuées, les associations concernées sont marginales.

<sup>178</sup> Statistiques réalisées à partir des données fournies par la FFN (source : <https://ffn-naturisme.com/espaces-naturistes/>, consulté le 05/12/2022). Ici, l'emploi de pourcentages a été préféré à titre d'illustration des proportions des différents types d'associations car les données fournies ne sont pas actualisées. Certaines nouvelles associations n'ont pas encore été ajoutées, d'autres, dissoutes, n'ont à l'inverse pas encore été supprimées de la base de données et certains sites web ne sont plus à jour.

#### a. Les associations sans terrain : organisation de sorties et d'événements naturistes

Les associations qui ne possèdent pas de terrain représentent environ un quart des associations naturistes affiliées. Elles sont de deux types différents. Environ 17% de ces associations sont des associations naturistes socio-culturelles, c'est-à-dire que les bénévoles organisent des sorties ou des événements. Par exemple, l'Association des Naturistes de Paris (ANP) propose trois soirs par semaine un créneau piscine naturiste, mais également d'autres événements tels que la visite naturiste de musées. Ainsi, en novembre 2022, des créneaux spécifiques étaient accordés à des visiteurs naturistes dans le cadre de l'exposition « *Hyperréalisme : ceci n'est pas un corps* » au musée Maillol de Paris. Cette association organise également des cours de yoga, et d'autres événements plus ponctuels comme un karaoké organisé pour les fêtes de Noël<sup>179</sup>.

Les 8% restant des associations affiliées sont des associations qui ne possèdent pas de terrain mais organisent néanmoins la gestion d'une plage naturiste comme l'association Chalain Nature<sup>180</sup> qui assure l'entretien et le nettoyage de la plage naturiste du lac de Chalain (39).

#### b. Les associations avec terrain : des lieux de résidence secondaire

Le reste des associations naturistes possèdent un terrain de loisirs. Ces associations se divisent en deux parties : certaines sont homologuées camping et d'autres non. Dans le cas des campings associatifs, les associations louent un terrain à la commune sur lequel les adhérents ont créé un camping. Ce camping est géré par les bénévoles qui, en contrepartie, peuvent installer une caravane ou un camping-car sur un des emplacements du camping. Des touristes extérieurs à l'association peuvent également séjourner au sein du camping ce qui permet à l'association des rentrées supplémentaires d'argent pour son fonctionnement comme l'explique Michel, 64 ans, chef d'atelier à la retraite, naturiste depuis 35 ans et président de l'association ANCA qui gère le camping associatif Le Clos Marot :

---

<sup>179</sup> <https://naturistes-paris.fr/naturisme/> (consulté le 05/12/2022).

<sup>180</sup> <http://chalain-nature.fr/Chalain-Nature/Presentation.html> (consulté le 05/12/2022)

*« La piscine on l'a mise gratuite pour les adhérents maintenant. Et tout ça on peut se le permettre grâce au camping quoi. Il faut le rappeler à certains qui n'aiment pas trop quand il y a les touristes. Mais à ce compte-là on augmente le prix de la cotisation. Si on a besoin d'un truc, comme là, on a besoin d'une nouvelle tondeuse, ben l'année prochaine on l'aura. Mais c'est grâce au camping. »<sup>181</sup>*

Ce type d'association représente environ 46% des associations naturistes affiliées. En revanche, environ 15% des associations naturistes affiliées possèdent un terrain mais ne sont pas des campings. L'accès au terrain est donc réservé aux adhérents uniquement.

À cheval entre ces deux catégories, il existe un dernier type d'association naturiste : les associations qui ne possèdent pas de terrain mais dont les locaux sont installés au sein d'une structure commerciale naturiste agréée (SNCA). C'est par exemple le cas au camping Le Sérignan Plage Nature au sein duquel se situe l'association du Gymno Club Méditerranéen. L'adhésion au club permet l'accès aux activités proposées (pétanque, aquagym, voile etc.) mais ne comprend pas la location d'un emplacement au camping. Ainsi, les adhérents, s'ils veulent séjourner au Sérignan Plage Nature, doivent soit louer un emplacement, soit devenir résidents du camping, c'est-à-dire louer à l'année un emplacement pour un tarif avantageux en étant propriétaire du bungalow. Mais qui sont les naturistes adhérents dans ces associations ? Comment sont structurés ces différents clubs ?

Les associations possédant un terrain impliquent de la part des adhérents une mobilité afin de séjourner sur place, un temps hors du quotidien. Ainsi, à des fins de cohérence analytique, ne seront conservées que les associations possédant un terrain dans la suite des analyses.

---

<sup>181</sup> Entretien réalisé le 21/06/2019.

## 2. Les campings associatifs et l'engagement des bénévoles

Les campings associatifs sont une partie des associations naturistes qui existent en France. Les analyses menées dans ce travail de recherche sont issues d'observations participantes à découvert menées au sein de quatre campings naturistes associatifs (cf : encadré n°15).

### *Encadré n°15 : les campings naturistes associatifs enquêtés*

En 2019, une rencontre avec l'administrateur régional de la FFN en Pays de la Loire, suivie d'une invitation à l'assemblée générale de la FFN située au camping Le Clos Marot (numéro 1 sur la carte) avait permis une autorisation de séjour d'une semaine au sein de ce même camping en juillet. Ensuite, l'enquête au sein des campings 2 (Club du Soleil Mâcon Laizé), 3 (Club Naturiste de Besançon) et 4 (Club du Soleil de Chalon sur Saône) a été menée en juillet et août 2020. Pour des raisons personnelles de commodités d'accès au terrain, couplée à l'épidémie de COVID en cours, les recherches se sont concentrées sur des établissements situés dans la région Bourgogne Franche-Comté. Pour se faire, une demande a été rédigée et envoyé par l'administrateur FFN de la région Bourgogne Franche-Comté à l'ensemble des clubs naturistes présents sur le territoire. Ces trois campings représentent les trois premiers clubs à avoir apporté une réponse positive à la demande.

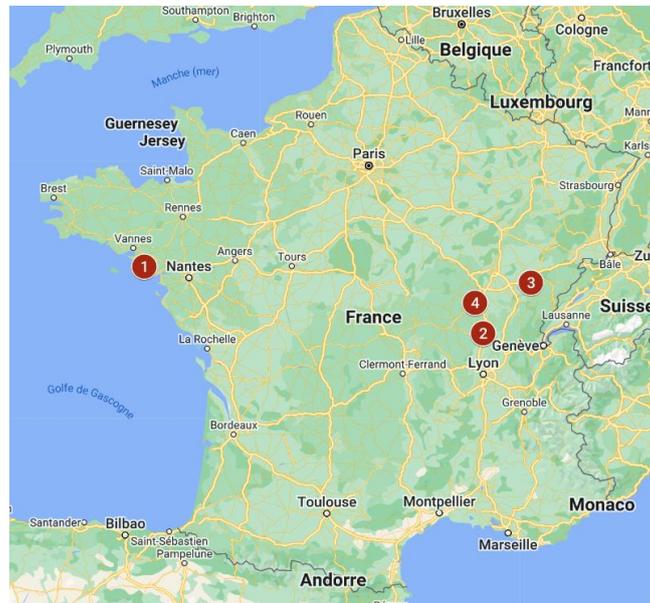


IMAGE N°32 : EMPLACEMENT ET METHODE DE SELECTION DES CAMPINGS ASSOCIATIFS  
NATURISTES INVESTIGUES

SOURCE : T.BACON (2023)

Ces campings ne sont pas des grosses structures, ni en taille, ni en termes de nombre d'emplacements (cf : tableau n°1). En effet, la taille du plus gros camping visité était de 6ha pour 62 emplacements (ces valeurs seront comparées avec les SNCA dans une prochaine partie). Ces derniers ne recrutent pas d'animateurs. Les adhérents organisent parfois des repas spéciaux tels qu'une soirée pizza pour le 14 juillet organisée chaque année au camping de la Breur, ou quelques événements ou animations ponctuels : pot hebdomadaire de bienvenue au Clos Marot, tournois de pétanque et marché de producteurs locaux à la Breur, etc.

TABLEAU N°1 : COMPARATIF DES TERRAINS ASSOCIATIFS ENQUETES

	<b>Le Clos Marot (1)</b>	<b>La Breur (2)</b>	<b>CNB Besançon (3)</b>	<b>Le Bois des Battées (4)</b>
<b>Date</b>	Juin 2019	Juillet 2020	Août 2020	Août 2020
<b>Association gérante</b>	Association Naturiste de la Côte d'Amour	Club du Soleil Mâcon Laizé	Club Naturiste de Besançon	Club du Soleil de Chalon sur Saône
<b>Date de création</b>	1973	1989	1969	1986
<b>Superficie</b>	6ha	5ha	3 ha	6ha
<b>Dates d'ouverture</b>	Juillet et août pour les touristes mais toute l'année pour les adhérents	Du 29 avril au 30 septembre	Du premier mai à fin septembre	Du 11 juin au 3 septembre
<b>Nombre d'emplacements</b>	62 dont 58 pour les touristes	40 dont 18 pour les touristes		55 dont 20 pour les touristes
<b>Nombre d'adhérents</b>	39	Information manquante	90	27
<b>Prix de la cotisation</b>	150€/an + participation à des journées	Information manquante	141€ par personne, 222€ par couple +	254€ par couple + emplacement et électricité +

	travaux tout au long de l'année		94€ / emplacement + 48€ eau et électricité	participation à l'entretien du terrain
<b>Prix d'une nuitée</b>	7€ + 7,5€/adulte, 4€/enfant de 16 à 18 ans, gratuit pour les enfants de moins de 16 ans + 4,5€ (électricité) + 0,20€ (taxe de séjour)  <i>(Soit 186,9€ pour une semaine pour un couple sans enfants)</i>	8€/emplacement + 4€ (électricité)+ 0,20€ (taxe de séjour)  <i>(Soit 86,8€ pour une semaine pour un couple sans enfants)</i>	<u>Location</u> : 15€/nuit (1 ou 2 personnes), 22€/nuit (3 ou 4 personnes) <u>Emplacement</u> : Caravane ou camping-car : 21€ (basse saison) ou 25€ (haute saison) /jour Tente + véhicule : 18€ ou 21€ /nuit Tente + vélo : 15€ ou 18€/nuit + 3€/jour électricité <i>(Soit 196€ pour une semaine pour un couple sans enfants)</i>	6€/personne + 9€ emplacement ou 11€ pour un camping-car + 4€ (électricité) + 0,20€ (taxe de séjour)  <i>(Soit 176,4€ pour une semaine pour un couple sans enfants)</i>
<b>Equipements</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chalet d'accueil</li> <li>- Piscine</li> <li>- Bloc sanitaire</li> <li>- Des espaces de convivialité : barnum, terrasse, home et barbecues communs</li> <li>- Un terrain de pétanque et divers terrains de sport (badminton, tennis, ping-pong ou volley)</li> <li>- Aire de jeux pour enfants</li> </ul>			

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Wifi</li> <li>- Il n'y a pas d'animation ni de club enfants hormis quelques événements ponctuels (pot d'accueil, soirée moules/frites etc.)</li> </ul>
<b>Environnement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les chemins ne sont pas bétonnés</li> <li>- Les emplacements ne sont pas ou peu délimités : il n'y a pas de haie entre les emplacements. Parfois, la limite est simplement signalée par une borne au sol ou un arbre</li> </ul>

Il y a peu d'équipements proposés et ces derniers sont similaires entre chaque campings (cf : encadrés ci-dessous). Les tarifs sont peu élevés et n'excèdent pas 200€ pour un séjour d'une semaine pour un couple en caravane sans enfants. Ce tarif abordable permet l'accès à des ménages aux capitaux économiques variés, comme l'explique Dominique, gérant d'un magasin de bricolage à la retraite de 60 ans et naturiste depuis quinze ans : « *Ici on fait le mélange des sociétés quoi. Tu as des patrons des docteurs, des infirmières, des ouvriers ... T'as tous les métiers* »<sup>182</sup>. De plus, les observations réalisées permettent d'affirmer que ce type d'établissement est peu fréquenté par des enfants. La plupart des adhérents, des habitants locaux, sont des adhérents de longue date qui sont venus au début de leur mariage, puis avec leurs enfants. Aujourd'hui, les enfants ont quitté le foyer mais les adhérents continuent de venir en couple Certains, tels que Michelle et son mari, viennent parfois avec leurs petits-enfants de manière ponctuelle. Pour elle et son mari, tout a commencé en 1975 alors qu'elle était enceinte de sa fille. C'est alors que des amis à eux leurs parlèrent du naturisme. Ils se sont donc rendus au Clos Marot et n'ont plus jamais arrêté depuis. Elle a ainsi passé tous ses étés sur ce terrain et ont élevé leurs deux enfants dans ce qu'elle décrit comme « *la philosophie naturiste* » (nudité, proximité avec la nature, sociabilités, etc.). Encore aujourd'hui, même si ces derniers ne pratiquent plus le naturisme depuis l'adolescence, ils viennent parfois leur rendre visite ou leurs confient les petits-enfants pour les vacances<sup>183</sup>.

Il y a néanmoins des exceptions telles que des familles ou des jeunes couples sans enfants. En effet, les associations enregistrent un vieillissement de leurs membres, comme l'explique Viviane Tiar, présidente de la fédération dans une interview pour *La Vie au Soleil* en 2019<sup>184</sup> : « *Notre fédération ne compte désormais plus que 15 000 licenciés. Elle est souvent*

<sup>182</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

<sup>183</sup> Données recueillies de manière informelle le 19/06/2019.

<sup>184</sup> Leclerc, J. (2019). « Notre fédération nationale est prête à remonter la pente ! », *La Vie au Soleil*. (31), p.18. Julie Leclerc est rédactrice en chef adjointe de la revue.

*mal perçue et la jeunesse y est absente* ». En effet, la population des naturistes licenciés devient vieillissante avec une moyenne d'âge qui augmente depuis les années 1980 (Deloizy, 2003). À titre d'image, le président de la FFN déclarait en 1971 qu'il y avait « 2% de retraités », avec un public majoritairement familial avec des couples et leurs enfants, alors aujourd'hui les associations comptent actuellement majoritairement des retraités ou des personnes proches de la retraite comme constaté lors des observations participantes au camping associatif Le Clos Marot :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Mercredi 19 juin 2019 - Le Clos Marot**

*« Alors qu'aujourd'hui le terrain est fréquenté majoritairement par des retraités, les photos montrent de nombreuses familles accompagnées de leurs enfants. On peut également y voir des photos de soirées organisées où tout le monde danse et se déguise. Aujourd'hui, le terrain est extrêmement calme et seul le repas du samedi soir finissant à minuit vient perturber cette quiétude. Il règne dans le discours de Dominique qui me montre les photos, mais également dans celui de la personne interrogée l'après-midi une certaine nostalgie de ces moments de folie. »*

Ces observations sont à mettre en relation avec le fait que depuis les années 1970, les clubs, associations et voyages consacrés à la catégorie du « troisième âge » se sont développés. La retraite devient une nouvelle étape de l'existence, un moment d'engagement dans des activités (Caradec & Singly, 2015). En effet, le capital santé grandissant des retraités, il devient alors possible pour eux de pratiquer une « retraite-loisirs », axée sur la pratique d'activités de loisirs et l'engagement associatif (Guillemard, 2002), « voulant profiter de la vie, ils se sentent encore jeunes et font preuve d'un grand dynamisme. En bonne santé, le maintien de leur vitalité s'avère être une de leurs principales préoccupations » (Leroux, 2010, p. 155).

En plus des adhérents, les campings associatifs accueillent également des touristes, parfois étrangers. Dans certains cas, ce sont des habitués qui reviennent chaque année, mais il y a aussi des touristes (principalement des Hollandais) qui s'arrêtent en étape sur leur route lors

d'un trajet qui peut être long jusqu'au camping où ils séjourneront ou bien en étape d'un road trip, en camping-car par exemple.

Les campings associatifs présentent un aménagement similaire (cf : encadré n°16) : à l'entrée, un chalet en bois fait office de réception. Un adhérent permanencier bénévole y accueille les nouveaux arrivants, gère les départs et les arrivées. Il y a ensuite une piscine, espace de sociabilités propice aux bains de soleils, autour de laquelle sont généralement disposés des transats. Il n'y a généralement pas d'autres équipements aquatiques comme un espace ludique pour les enfants. Le camping est également équipé d'un ou plusieurs blocs sanitaires au sein desquels les douches ne sont pas cloisonnées et ouvertes sur l'extérieur. Un espace abrité permet également d'organiser des repas lorsqu'il pleut ou lorsqu'il fait froid. Un espace clos y est placé. On y trouve une télévision, une petite cuisine, des jeux de sociétés, des livres etc. Il y a également des barbecues mis à disposition ainsi que des terrains de sport. Le plus souvent, il y a au minimum un terrain de pétanque. Parfois, il y a quelques jeux pour enfants (balançoires, toboggans). En ce qui concerne les espaces extérieurs, ils sont verdoyants et peu bétonnés. Les emplacements ne sont pas délimités par des haies ou des barrières mais uniquement par des bornes (voire parfois rien du tout).

Encadré n°16 : des installations modestes et similaires entre les établissements

L'image n°33 est un plan du camping associatif le Clos Marot. Les éléments caractéristiques des campings associatifs naturistes sont présents : peu d'emplacements, des espaces communs (home, terrasse, BBQ et barnum), une petite piscine, un bloc sanitaire et quelques espaces de loisirs et de sport (boules, badminton et aire de jeux pour les enfants).



IMAGE N°33: PLAN DU CAMPING LE CLOS MAROT : DES PROPRIETES TYPQUES DES CAMPINGS ASSOCIATIFS

SOURCE : [HTTP://WWW.ANCA-PIRIAC.COM/PLAN-DU-CAMPING.HTML](http://www.anca-piriac.com/plan-du-camping.html) (CONSULTE LE 21/11/2022)

Sur les deux images n°34 et n°35 suivantes figurent le chalet d'accueil de deux campings associatifs naturistes. Il s'agit d'une configuration similaire : un petit chalet en bois similaire aux chalets que l'on trouve habituellement dans les jardins. L'installation est réduite au strict minimum : il n'y a qu'une petite pièce équipé d'une table, chaises, un ordinateur et quelques rangements.



IMAGE N°34: LE CHALET D'ACCUEIL AU CLOS MAROT

SOURCE : [HTTP://WWW.ANCA-PIRIAC.COM/PLAN-DU-CAMPING.HTML](http://www.anca-piriac.com/plan-du-camping.html) (CONSULTE LE 06/12/2022)



IMAGE N°35: LE CHALET D'ACCUEIL A LA BREUR

SOURCE : [HTTPS://CSMACON.WORDPRESS.COM/](https://csmacon.wordpress.com/) (CONSULTE LE 06/12/2022)

Ensuite, les piscines, visibles sur les deux photographies n°36 et n°37 suivantes, sont de taille et de forme similaire. Il s'agit à chaque fois d'une piscine rectangulaire encadrée par une barrière. Il y a la place pour installer quelques transats autour mais l'installation globale reste simple et il n'y a pas d'espace de jeux pour les enfants. L'entretien est assuré par les bénévoles et il n'y a pas de surveillants de baignade.



IMAGE N°36 : LA PISCINE DU CNB DE BESANÇON

SOURCE : [HTTPS://CNB-OSSELLE.JIMDOFREE.COM/PHOTOS/](https://cnb-oselle.jimdo.free.com/photos/) (CONSULTE LE 06/12/2022)



IMAGE N°37 : LA PISCINE DU BOIS DES BATTEES

SOURCE : [HTTPS://CAMPINGBOISBATTEES.WIXSITE.COM/MONSITE](https://campingboisbattees.wixsite.com/monsie) (CONSULTE LE 06/12/2022)

Les sanitaires présentés sur les deux images n°38 et n°39 suivantes sont également des installations modestes, réduites au strict minimum. Systématiquement, il s'agit d'un bâtiment en béton où se situent des lavabos et douches collectives ainsi que des WC. En effet, une des spécificités des campings associatifs naturistes réside dans le fait que la plupart des douches sont collectives, ouvertes sur l'extérieur et mixtes : nul besoin de se cacher du regard d'autrui pour prendre sa douche puisque tout le monde se voit déjà nu au quotidien.



IMAGE N°38 : LES SANITAIRES DU CLOS MAROT

SOURCE : [HTTP://WWW.ANCA-PIRIAC.COM/PLAN-DU-CAMPING.HTML](http://www.anca-piriac.com/plan-du-camping.html) (CONSULTE LE 06/12/2022)



IMAGE N°39 : LES SANITAIRES DE LA BREUR

SOURCE : [HTTPS://CSMACON.WORDPRESS.COM/](https://csmacon.wordpress.com/) (CONSULTE LE 06/12/2022)

Enfin, sur les photographies n°40 et n°41 figurent les espaces extérieurs de deux campings associatifs naturistes. Les chemins ne sont pas bétonnés, l'herbe est bien tondue, il y a de nombreux arbres et les emplacements ne sont pas délimités par des haies.



IMAGE N°40 : LE CLOS MAROT

SOURCE : [HTTP://WWW.ANCA-PIRIAC.COM/PLAN-DU-CAMPING.HTML](http://www.anca-piriac.com/plan-du-camping.html) (CONSULTE LE 06/12/2022)



IMAGE N°41 : LA BREUR

SOURCE : [HTTPS://CSMACON.WORDPRESS.COM/](https://csmacon.wordpress.com/) (CONSULTE LE 06/12/2022)

L'adhésion permet de séjourner sur le terrain. Les adhérents y passent donc en général beaucoup de temps (vacances, week-end, etc.). Certains y vivent même une bonne partie de l'année tant que la météo s'y prête, tels que Christine, hôtesse de caisse, 45 ans et naturiste depuis trois ans au moment de l'entretien, qui séjourne dès l'arrivée des beaux jours en caravane sur le terrain associatif du Clos Marot avec son mari. Malgré la reprise d'une activité professionnelle, Christine effectue chaque jour les quarante minutes de trajet entre le camping et son lieu de travail :

*« Cette année on l'a mis plus tôt la caravane, on l'a mis au mois d'avril, l'année dernière au mois de mai, l'année d'avant aussi au mois de mai. Il y a le fait aussi que Fifi ben du coup il était au chômage donc c'est vrai qu'on en a profité pleinement. Et puis moi je travaillais pas non plus donc voilà, on s'est installé et on a passé tout l'été là jusqu'au mois d'octobre. Aussi bien en 2017 que l'année dernière. Et puis on pensait bien continuer encore un petit peu et puis Fifi il a trouvé du boulot et il commençait le lendemain, le 8. Donc là on a emmené la caravane et puis on est reparti pour de bon. Et donc tu vois cette année c'est rebelote chômage donc on est encore là... et moi je fais la navette ! [...] Mais bon, il y a des fois quand je finis à 19h45 et que je recommence le lendemain de bonne heure, je dors à la maison. Parce que nous on est à 45 min à peu près... Ouais 45 min d'ici. C'est pas très loin donc voilà. Ce qui permet de venir plus souvent, voir ce qu'il se passe à la maison, tondre et tout ça. Mais ouais on adore être là, on a du mal à partir. La première année, ça a été très, très dur de se retrouver enfermés entre quatre murs l'hiver hein ! Ça me manquait... énormément ! »<sup>185</sup>*

À la retraite, les contraintes professionnelles ne nécessitent plus de s'absenter la semaine. Ainsi, Alain, 76 ans, ouvrier horloger à la retraite et naturiste depuis plus de 50 ans, possédant un confortable chalet en bois équipé d'une cuisine et d'une salle de bain, explique être « obligé » de quitter le terrain uniquement l'hiver à cause des coupures d'eau : « On est là six mois l'été en pleine saison et six mois à Besançon l'hiver. Oui parce qu'on est obligé de couper l'eau l'hiver parce que la plupart des tuyaux sont à travers le sol, ils sont pas

---

<sup>185</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

*enterrés* »<sup>186</sup>. Des relations fortes se nouent alors entre les naturistes qui partagent régulièrement et parfois sur de longues périodes leur quotidien<sup>187</sup>. De plus, le camping étant une structure associative, il est, autant que possible, géré et entretenu par les adhérents. Cet investissement important couplé à la quantité de temps passé sur le terrain qui devient un lieu de vie, induit donc un fort engagement émotionnel, non seulement concernant la vie du terrain, mais également concernant la pratique du naturisme. Les adhérents sont systématiquement détenteurs d'une licence FFN pour pouvoir séjourner sur le terrain. Or, les décisions prises ou les actions menées ne font pas toujours l'unanimité, tel que l'arrêt de l'envoi d'un magazine naturiste aux adhérents regretté par Nicole, 56 ans, professeure de français, naturiste depuis 13 ans :

*« Alors autant on recevait quand je suis arrivée un magazine tous les trois mois de la FFN, je sais plus si c'était Vivre Nu ou Naturellement Nu, où je sais plus quoi. Et je me souviens avoir dit : « On voit que des corps de rêve sur les couvertures » et pour moi le naturisme c'est pas forcément ça. Et tout d'un coup on n'a plus reçu, c'est les clubs qui le recevaient alors que je trouve qu'on aurait pu les recevoir en PDF. Je trouve qu'on a un réel problème de communication avec la FFN. Ce genre de chose on pourrait le recevoir en PDF, ça leur coûterait rien ! On n'est plus obligé de le recevoir par papier, c'est certain. Le club le reçoit, le diffuse, SI le club veut l'imprimer, il l'imprime et ça serait zéro euro pour la FFN ! Eh ben non, y'a pas moyen. »*<sup>188</sup>

Les institutions (Douglas, 1999) ont des effets sur les pratiques et structurent les goûts. Ainsi, il en ressort un partage général de valeurs liées au naturisme tel qu'il est conçu par la FFN. Ces valeurs sont principalement la sympathie, la convivialité, la non-sexualisation de la nudité et l'égalité sociale et la proximité physique avec les espaces naturels. Pour ces individus, l'engagement au sein de la pratique est donc un élément important et le naturisme « de loisirs », ou commercial, relatif à un autre type d'institution naturiste, constitué des campings commerciaux, est décrié par les adeptes.

---

<sup>186</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

<sup>187</sup> Cf : chapitre 3.

<sup>188</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

### 3. Le naturisme commercial face à la FFN : un avenir incertain

Depuis les années 2010, la FFN fait face à une chute importante du nombre de licences vendues. Il est possible de constater que le nombre d'adhérents à la FFN n'a cessé d'augmenter depuis sa création atteignant 80 000 adhérents au début des années 2000 (cf : image n°42).

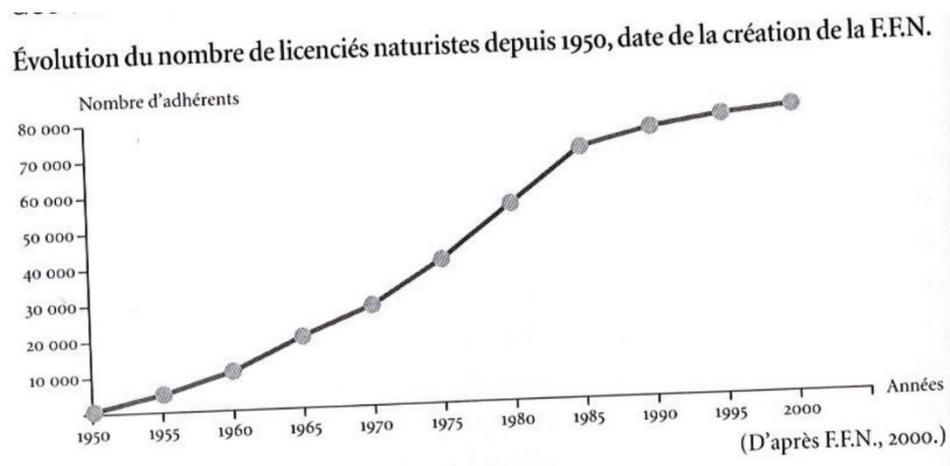


IMAGE N°42 : EVOLUTION DU NOMBRE DE LICENCIES NATURISTES ENTRE 1950 ET 2000

SOURCE : DELOIZY, F. B. (2003), P.154

Or, depuis l'interdiction légale d'obligation d'achat de la licence pour séjourner dans les différentes structures naturistes commerciales, le nombre d'adhérents de la FFN a fortement diminué passant de 36000 à 15000 licenciés entre 2010 et 2018<sup>189</sup>, ce qui représente une chute de 58% des licences (cf : image n°43).

<sup>189</sup> Source : FFN.



IMAGE N°43 : EVOLUTION DU NOMBRE DE LICENCIES NATURISTES ENTRE 2010 ET 2018

SOURCE : ASSEMBLEE GENERALE DE LA FEDERATION FRANÇAISE DE NATURISME (04 ET 05/05/2019)

En 2019, une communication a été établie au Centre Héliomarin de Montalivet par le biais d'affiches au sein du camping et au travers d'articles parus dans la gazette du camping afin de promouvoir la vente des licences. L'image n°44 ci-dessous est extraite de la Gazette du CHM, diffusée auprès des résidents du camping, mais également auprès des touristes à leur arrivée. Sur l'image diffusée, sont énumérés les arguments en faveur de l'achat de licence tels que la sauvegarde du naturisme auprès des élus, la médiatisation ou encore la création et le maintien des créneaux naturistes dans les piscines. Ces arguments sont énumérés sous un titre provocateur interrogeant sur l'intérêt d'acheter une licence puisqu'il n'y a « *pas besoin d'avoir une licence pour se mettre à poil* ». Bilan : seulement 18 licences vendues entre avril et août 2019. Ainsi, le succès de cette campagne de promotion est relatif.



IMAGE N°44 : AFFICHE POUR LA PROMOTION DE LA LICENCE FFN  
SOURCE : LA VIE AU SOLEIL (02/2019) ET LA GAZETTE DU CHM (ETE 2019)

Ainsi, malgré des campagnes de promotion de la fédération, la chute du nombre de licences vendues place donc la fédération dans une position délicate et ses membres ne peuvent que s'interroger sur son avenir, actuellement incertain. Pour faire face aux baisses de revenus liés aux chutes des ventes, la FFN fait le choix d'augmenter le prix de la licence qui est passé de 22€ en 2018 à 28€ à partir de 2022. Dans un extrait du compte rendu de l'assemblée générale de mai 2019, la présidente de la FFN évoque des « *actions de reconquête* », pour évoquer les naturistes qui n'achètent pas la licence, contrairement aux années 2000 où tous les naturistes fréquentant des campings naturistes étaient détenteurs d'une licence :

*« Le constat est incontournable : si on veut disposer d'un minimum de moyens pour des actions de reconquête, on doit porter le prix de la licence à 23€ en 2020, autrement point de salut... et encore avec un budget actions bien inférieur à ce qu'il a été il y a quelques années, mais on peut aussi espérer des gains de licenciés qui permettraient d'abonder les actions ! [...] Ce sera à l'Assemblée Générale de décider du prix de la licence. 25€ avec assurance « max » ou 23€ sans et donc de l'avenir de la fédération dont les années à vivre sont actuellement comptées faute d'un prix de licence adapté et d'un nombre de licenciés suffisant. »*

Néanmoins, le 6 septembre 2022, le message suivant était posté sur la page Facebook de la FFN : « À ce jour nous sommes 12334 licenciés en hausse de 4,30% à la même date par rapport à 2021. 3029 licenciés direct, 8639 licenciés club, 677 licences vendues par les centres de vacances. Merci à tous et à toutes pour votre confiance. On continue tous ensemble 😊 »<sup>190</sup>. Si ce post souligne l'augmentation des ventes de licence par rapport aux années précédentes, nous pouvons constater qu'entre 2018 et 2022 le nombre de licences a malgré tout diminué passant de 15000 à 12334 licences. Comment expliquer cette chute brutale du nombre de licences venues ? Y a-t-il moins de naturistes en France ? Le naturisme actuel est-il voué à disparaître ?

#### a. Baisse de l'engagement bénévole au sein des clubs associatifs

Des personnes non licenciées et non membres d'une association expliquent ne pas vouloir intégrer de club car elles n'ont aucune envie de faire partie d'une association, de toujours aller en vacances au même endroit et de passer du temps à entretenir le terrain, comme l'explique Chloé, responsable réception d'un camping naturiste de 35 ans, pour qui l'investissement au sein d'une association naturiste représenterait une quantité de temps trop importante : « J'ai déjà pas le temps d'élaguer les arbres de mon jardin, c'est pas pour aller élaguer ceux d'un terrain associatif quoi ! »<sup>191</sup>. Ainsi, de manière générale en France, en 2020, le manque de temps est le principal frein pour 36 % des individus qui ne participent pas à la vie associative

---

<sup>190</sup> Source : <https://www.facebook.com/groups/195655617125715> (Consulté le 12/05/2023).

<sup>191</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

et 34 % des individus qui n’y participent plus<sup>192</sup>. Michel, président d’une association naturiste, confirme également le fait que l’investissement au sein d’une association représente une charge importante. Pour lui, « *si tu veux t’engager comme nous on est engagé, ben c’est ta vie quoi* ». Cela peut donc représenter un frein pour des actifs qui ne souhaiteraient pas utiliser leur temps libre pour des travaux d’entretien :

*« On est venu à la retraite, parce que bon, c’est là que tu vois un peu, les bénévoles que tu vois là, c’est parce qu’ils sont à la retraite aussi quoi. Les gens ont beaucoup plus de temps libres, on peut se permettre aussi de.... Quand t’as fait tes quarante heures de travail et que tu viens ici pour tondre la pelouse, tu te dis : « Eh, oh, ça va hein ! ». Je les comprends moi les gens hein ! [...] Et puis les jeunes ils veulent plus... Il y a un manque d’engagement. Ils veulent pas s’engager tu vois. Ils veulent bien venir, mais quand tu leur dit qu’il y aura des travaux, qu’il faudra faire si, faire ça, ben ils se disent : « Olalala moi je vais pas venir. » Tu vois ? Ils veulent bien venir passer une journée et puis c’est tout. On en voit l’été, il y a des gens d’autres clubs aussi parce qu’ils aiment bien venir ici. C’est vrai que si tu veux t’engager comme nous on est engagé, ben c’est ta vie quoi ! T’as pratiquement plus de vie à côté quoi. »<sup>193</sup>*

Nicole, 56 ans, professeure de français, naturiste depuis 13 ans revient lors d’un entretien sur son expérience de présidente de club naturiste. Elle explique que « *son couple a explosé* » à cause de ce mandat car elle n’a « *pas su faire la différence* » entre sa vie personnelle et son statut de présidente. Les requêtes incessantes des adhérents l’on alors laissée « *sur les rotules* » :

---

<sup>192</sup> Source : [https://injep.fr/tableau\\_bord/les-chiffres-cles-de-la-vie-associative-adherents/](https://injep.fr/tableau_bord/les-chiffres-cles-de-la-vie-associative-adherents/) (consulté le 07/03/2024).

<sup>193</sup> Entretien réalisé le 21/06/2019.

« - On a quand-même deux explosions de couples ici actuellement quoi. Donc le club peut faire beaucoup de mal quoi. Si tu te protèges pas euh...

- **Deux explosions de couples à cause de...**
- *Oui. Bon, qui devaient déjà mal se goupiller, mais n'empêche que à cause de certains comportements... Voilà... il faut savoir se protéger. Moi mon couple il a explosé à cause de...*
- **A cause du club ?**
- *Ah oui ! Ah ben ça c'est une évidence. J'ai pas su moi faire la différence si tu veux, et mon compagnon a dit stop quoi.*
- **Je pense que ça peut vite devenir très impliquant.**
- *Ben c'est ça. Ah ben complètement. Et puis moi qui vis tout à fond etc. Je me souviens on était là-bas \*Elle désigne un emplacement un peu plus loin\*, il avait mis des barrières et il disait aux gens : « Tu viens chez nous faire quoi ? Si tu viens pour l'apéro y'a pas de souci, si tu viens pour le club tu t'en vas. » Donc les gens repartaient, ou restaient selon voilà...*
- **C'était pendant ton mandat de présidente ?**
- *Ouais. Ah ouais j'en ai fait qu'un parce que j'ai vraiment fini sur les rotules quoi. Je déléguais pas beaucoup, je pense que j'aurais dû »<sup>194</sup>*

Ces différents extraits d'entretiens montrent que la diminution du nombre d'adhérents ne vient pas forcément de la FFN elle-même, mais d'avantage des obligations qui peuvent être attachées au fait de faire partie d'un club et qui sont perçues comme des contraintes par les adhérents. Des bénévoles, comme Pierre, président du Gymno Club Méditerranéen de Sérignan, 65 ans, ingénieur automobile à la retraite et naturiste depuis 45 ans, regrettent alors un manque d'engagement de la part des naturistes qui ne souhaitent pas s'investir, ce qui peut mener à mettre en péril la survie du club :

« Le club, comme il est plus ou moins dirigé par des gens qui sont sédentaires annuels, comme on disparaît, ben dans quelques années le club, je pense qu'il

---

<sup>194</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

*disparaîtra quoi. Comme dans beaucoup d'endroits malheureusement. Comme le bénévolat c'est une denrée rare. [...] Moi je pense que dans dix ans il y a de fortes chances pour que le club n'existe plus. D'ailleurs il y a personne qui veut reprendre le flambeau. Le naturisme existera toujours mais ça sera un terrain comme les autres quoi, où on vient et on se met nu sur la plage. Mais je pense que le club... Je sais pas je suis pas visionnaire mais on a peine à recruter une secrétaire... Si tu veux ici, on fait des repas, par exemple, ce mois-ci on fait le repas. On serait entre 80 et 90 personnes. Ben l'organisation se fait avec 3, 4 personnes pas plus. On a très peu de gens qui veulent s'investir. »<sup>195</sup>*

Il en est de même au Club du Soleil de Châlons sur Saône où une même présidente est élue depuis 2006, faute d'autres candidats, malgré son manque de motivation et la fatigue liée à ce poste :

*« - J'ai été présidente en 2006... Je sais même plus !*

- Ah ça fait un moment du coup !*
- Ben oui, et puis y'a de moins en moins de gens et personne veut se présenter. Alors des fois je me dis : « oh j'arrête ! » Mais bon je vais pas arrêter. Et puis si un jour y'a quelqu'un qui veut le faire ben tant mieux. »<sup>196</sup>*

Or, ce manque d'engagement bénévole n'est pas exclusivement lié à la pratique du naturisme. En effet, en 2017, la France comptait 1,5 millions d'associations actives regroupant 22 millions de bénévoles. Un Français sur deux est adhérent d'une association. Pourtant, comme pour les associations naturistes, nombre sont les associations qui constatent une diminution de l'engagement bénévole des adhérents (Cottin-Marx, 2019) comme l'explique Jérôme, la quarantaine, ingénieur dans le nucléaire, naturiste depuis vingt ans :

---

<sup>195</sup> Entretien réalisé le 03/07/2021.

<sup>196</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

*« Je fais partie d'autres associations à la commune de mon village. La personne qui s'occupe des associations dans mon village est super dynamique, et le constat qu'ils mènent sur toutes les associations, c'est la difficulté à pérenniser les associations. Dans toutes les associations, les gens vieillissent et y'a pas beaucoup de jeunes qui reprennent. Le mode de vie change aussi. On sent que le jeune ça va vite, ça répond du tac au tac, on passe du jour au lendemain à autre chose, et quand on s'investit dans l'associatif, on claque pas la porte du jour au lendemain pour faire autre chose. »<sup>197</sup>*

Ainsi, la pratique associative du naturisme, à l'image de la pratique associative Française, est-elle en voie de disparition ? S'il n'est pas possible de parler d'une crise du bénévolat, on peut en revanche considérer que « *l'engagement total* » (Cottin-Marx, 2019, p. 71) des bénévoles dans une association, tel qu'il est nécessaire au sein des campings associatifs tend à diminuer au profit « *d'engagements moins marqués par l'adhésion préalable à une idéologie, mais plus par l'action* » (Cottin-Marx, 2019, p. 71). La figure militante fortement engagée tendrait alors à disparaître pour laisser place à des « *formes associatives moins contraignantes et moins impliquantes : un engagement plus distancié, plus ponctuel, débarrassé des pesanteurs communautaires et idéologiques, plus pragmatique, privilégiant l'efficacité et l'obtention de résultats* » (Cottin-Marx, 2019, p. 71). Ainsi, l'Association des Naturistes de Paris propose des avantages sont plus variés que la plupart des autres associations : des sorties au cinéma, au restaurant, ou encore sportives « à la carte », sans obligation, ce qui diffère des campings associatifs pour lesquels un engagement plus important est nécessaire en termes de temps d'entretien du terrain et de gestion du camping. Ils enregistrent une forte croissance du nombre de leurs adhérents. Il n'est cependant pas possible de faire une généralisation sur l'ensemble des associations naturistes concernant la diminution des adhésions au sein des associations. Insistant sur la diversification des offres proposées à ses adhérents, le président de l'association, Laurent Luft, directeur d'une bijouterie de 42 ans explique :

---

<sup>197</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

*« Quand je suis devenu président en 2015, nous étions moins de 300 dans l'association et aujourd'hui nous sommes 420. La raison pour cette croissance est très simple : avant, nous n'offrions aucune activité en dehors de la piscine Roger Le Gall. En 2015, nous avons lancé des sorties externes (visites aux autres clubs, restaurants, bowling, voyages...). L'ouverture de l'espace naturiste du bois de Vincennes a fait beaucoup parler de nous en 2017 et notre visite au palais de Tokyo en 2019 a attiré l'attention de la presse mondiale. L'Association des Naturistes de Paris existe depuis 1953 mais c'est un club d'aujourd'hui - même demain - et nos activités sont ouvertes à tous. »<sup>198</sup>*

La baisse du niveau d'investissement dans la pratique de la part des adeptes donne la mesure de la recomposition de l'activité qui devient activité de loisirs. L'adhésion des naturistes à un autre type d'institution (Douglas, 1999) que sont les campings commerciaux induit des conduites différentes. Alors, les naturistes engagés dans le mouvement associatifs voient apparaître un autre type de naturistes : des naturistes « consuméristes » qui s'investissent peu dans le mouvement associatif et dépensent des sommes d'argent plus importantes pour pratiquer la nudité dans des espaces de loisirs dédiés. De plus, cette pratique se cantonne à la période des vacances contrairement au naturisme associatif, davantage présent tout au long de l'année. Le naturisme a donc subi des modifications concernant le sens donné à l'activité par les naturistes eux-mêmes, mais également concernant le type de personnes adeptes de la pratique. Quelles sont alors les différences sociales entre les naturistes engagés dans le mouvement associatif et les naturistes « consuméristes » ? En quoi ce recodage symbolique de la pratique a-t-il alors influencé le nombre de licences vendues par la FFN ?

---

<sup>198</sup> Propos recueillis le 20/08/2019.

## b. Naturisme « consommateurs » et désintéressement de la fédération

Malgré un manque d'engagement bénévole, il ne semble pas y avoir moins de lieux naturistes en France. En effet, si la FFN ne comptabilise que 12334 licences vendues en 2022, la France quant à elle comptabilise environ 2,6 millions de naturistes. Comment cela est-il possible ? À l'autre bout du *continuum*, les naturistes « engagés » d'autrefois laissent progressivement place aux naturistes « à la carte » ou « occasionnels », qui ne pratiquent le naturisme qu'en vacances, quelques semaines par an, voire parfois le week-end. Ces personnes, consommateurs des campings commerciaux, en moyenne plus jeunes, ne se sentent pas particulièrement militants, n'achètent pas de licence et ne font partie d'aucune association.

Ici, une généralisation avec l'ensemble des associations existant sur le territoire Français peut s'opérer. En effet, Jean-Didier Urbain (2002) explique qu'en 1999, les associations regroupaient 16% de la population<sup>199</sup>, soit un adulte sur cinq avec en tête le football (2 millions de licenciés), le tennis (1 million de licenciés) et le judo (550 000 licenciés). Ce chiffre est en augmentation puisqu'en 2020, ce chiffre s'élève à plus de 33% des individus âgés de 16 ans ou plus, soit 20,5 millions de personnes<sup>200</sup>. Or, il faut prendre en considération le fait que des personnes pratiquent des sports sans être licenciées. Par exemple, les adeptes du jogging hebdomadaire ne possèdent pas de licence d'athlétisme. Autre exemple, entre 1994 et 1998, la fédération de ski est passée entre de 530 000 à 235 000 licenciés alors que le ski hors-piste et le monoski sont en plein essor. Ainsi, un quart des jeunes de 14 à 17 ans et la moitié des 18-65 ans pratiquent le sport de façon informelle en dehors de toute fédération (Urbain in Viard et al., 2002). Qu'il soit question de course à pieds, de ski ou de naturisme, la diminution du nombre de licenciés est le résultat d'un mode de pratique « *alternatif* » (Urbain in Viard et al., 2002, p.111) caractérisé par un désir d'échapper à une volonté organisatrice qui organise, codifie et ritualise la pratique. Les autorités associatives ne sont donc pas contestées mais simplement ignorées. Il y a ici un « *processus d'émancipation* » (Urbain in Viard et al., 2002, p.112) des adeptes vis-à-vis de la pratique des activités en club par le biais des fédérations existantes. Ainsi, avec le développement du naturisme commercial, le fait de prendre une licence dans le simple but de fédérer un mouvement n'apparaît plus comme un argument suffisant pour les touristes tels que de Damien, travailleur social, 31 ans, naturiste depuis six ans et ancien

---

<sup>199</sup> Source : CREDOC.

<sup>200</sup> Source : [https://injep.fr/tableau\\_bord/les-chiffres-cles-de-la-vie-associative-adherents/](https://injep.fr/tableau_bord/les-chiffres-cles-de-la-vie-associative-adherents/) (consulté le 07/03/2024).

bénévole de l'association des Jeunes Naturistes de France (JNF), qui ne voient plus l'intérêt de payer une licence et de s'engager dans une association dans le simple but de séjourner une semaine au sein d'un centre de vacances naturiste : « *Je me suis rendu compte que je pouvais être jeune et naturiste sans être à la JNF. Parce que ça m'apportait pas grand-chose. La seule chose dont j'ai besoin c'est d'avoir d'autres gens* »<sup>201</sup>. Aurélie, 54 ans, assistante maternelle et naturiste depuis 15 ans, pourtant dans une association et donc titulaire de la carte FFN, considère également que l'adhésion auprès de la fédération « *ne sert à rien* » :

*« C'est juste pour faire payer les gens. Au début quand on est arrivé là on nous disait : « Faut prendre une carte, faut prendre une carte, t'es assuré ! » T'es assuré rien du tout ! C'est juste un abonnement. C'est comme tu prends un magazine, et t'es abonné pour l'année et tu payes tant. Mis à part que là t'es abonné mais tu reçois rien. T'as pas de magazine, ça te rapporte rien du tout. Euh... Pour la FFN je pense que quand tu vas dans les campings naturistes on te demande en général ta carte. Eux ça les rassure parce que ça montre que t'as l'habitude de faire du cul nul donc tu as la carte mais ça n'empêche pas les voyeurs. Y'a des voyeurs qui ont la carte. C'est juste un business la carte. La carte ne sert à rien. »*<sup>202</sup>

Cette vision consumériste du naturisme est sujette à critiques de la part des bénévoles tels qu'Alain, 76 ans, ouvrier horloger à la retraite et naturiste depuis plus de 50 ans, qui constatent un manque de reconnaissance pour ceux qui ont contribué à la création des terrains de loisirs actuels en participant à des travaux, parfois importants : « *Maintenant il y a des gens qui arrivent, ils font leur chèque, ils rentrent, ils ont rien à faire de ceux qui ont travaillé des années avant. Mais il auraient vu le terrain dans quel état il était quand on est arrivé...* »<sup>203</sup> Jacqueline, 74 ans, ouvrière horlogère à la retraite, naturiste depuis plus de 50 ans, partage également l'opinion d'Alain concernant l'engagement autrefois nécessaire à l'instauration de zones naturistes et le manque de reconnaissance des naturistes actuels qui souhaitent profiter

---

<sup>201</sup> Entretien réalisé le 14/09/2020.

<sup>202</sup> Entretien réalisé le 18/07/2020.

<sup>203</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

des campings associatifs disponibles : « *Aujourd'hui, tous les mails qu'on reçoit c'est ça : « Je voudrais passer quelques heures sur votre terrain. » Voilà. C'est plus de l'engagement. Parce que nous quand on est venus c'était vraiment de l'engagement hein ! On est arrivés sur une friche. Il y avait deux trois choses à faire !* »<sup>204</sup> Contrairement aux structures commerciales, les campings associatifs ont, non seulement été aménagés par les adhérents, mais sont encore actuellement entretenus par ces derniers. Ainsi, la présence de simples « *consommateurs* », explique Nicole, 56 ans, professeure de français, naturiste depuis 13 ans, pose des problèmes, car l'entretien du terrain repose entre les mains de peu de personnes et représente un travail trop important : « *Moi je trouve aussi que ces temps, on accueille beaucoup de consommateurs. [...] Qui viennent, qui posent leurs fesses autour de la piscine, et qui s'en vont. Sans se rendre compte que c'est un sacré boulot quoi ! Le terrain il est pas auto nettoyant quoi ! C'est un sacré boulot !* »<sup>205</sup> Ainsi, pratiquer le naturisme ne signifie pas nécessairement être affilié à la FFN et ne signifie pas non plus partager les idées véhiculées par cette dernière<sup>206</sup>. Le naturisme a donc fait face une nouvelle fois à une « *symbolisation nouvelle* » (Loirand, 1989, p. 44), permettant de déroutiniser une pratique qui s'était routinisée (Loirand, 2011) et insistant sur la dimension touristique, hédoniste, de loisirs et de bien-être procuré par les sensations physiques de l'état de nudité complète au dépend de la dimension hygiéniste d'entretien du corps et de l'esprit instaurée par le biais de pratique ascétiques de contrôle de l'alimentation, de la pratique du sport et de l'héliothérapie. La pratique d'une activité en club comme facteur d'intégration sociale et d'éducation est devenu ludique : « *on va d'abord droit vers le plaisir, la liberté, loin de la discipline, de la formation, du sérieux, des combats, de la compétition et des récompenses motivées par la valorisation sociale de soi* » (Urbain in Viard et al., 2002, p.111). Il en résulte donc un ensemble de lieux de pratiques « *hétérogènes dans lesquels les responsables ne s'entendent pas toujours sur les finalités à accorder aux pratiques* » du naturisme (Guibert, 2011a, p. 33). À nouveau, Viviane Tiar explique : « *Si beaucoup pensent qu'il n'y a pas besoin de licence pour se mettre nu, ils se trompent. La licence permet à la FFN et aux associations de mener des actions permettant de sauvegarder le naturisme français. L'ouverture d'un espace par naturiste à Vincennes aux abords de Paris en est la preuve* »<sup>207</sup>. Il n'est donc pas possible de parler d'une crise généralisée du naturisme. En effet, les centres de vacances naturistes ne rencontrent pas de difficulté financière et le CHM de Montalivet a enregistré une augmentation

---

<sup>204</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

<sup>205</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

<sup>206</sup> Cf : chapitre 3.

<sup>207</sup> Leclerc, J. (2019). « Notre fédération nationale est prête à remonter la pente ! », *La Vie au Soleil*. (31), p.18.

de son chiffre d'affaires entre 2017 et 2019<sup>208</sup> comme l'indique Pascal Leclère, directeur du camping Bélézy et président de l'Association des Espaces Naturistes, pour qui les offres de campings naturistes, à l'instar de toutes les offres de campings, ont évolué :

*« Le nombre d'offres en termes d'emplacements et de locatifs s'agrandit. Donc moi je dirais que c'est la seule chose qu'il faut retenir. Si la demande diminuait on ne continuerait pas de créer des nouveaux emplacements. Elle a évolué. C'est vrai qu'il y a trente ans, si on faisait l'image de ce qu'étaient les structures d'accueil naturistes, c'était à 80% des tout petits campings, souvent dans des environnements magnifiques mais avec une offre de loisirs et d'équipements très, très faible. C'est vrai aussi pour le tourisme traditionnel. Il est clair que maintenant, ce sont les gros qui se développent et les petits qui disparaissent. [...] Si on regarde les chiffres de la fédération nationale des campings de plein air, en 20 ans on a perdu 20% en termes de nombre d'établissements mais on a gagné 25% en nombre d'emplacements. Je pense qu'en milieu naturiste c'est à peu près la même. »<sup>209</sup>*

Ainsi, la légitimité d'action de la FFN est remise en question : la diminution du nombre de licences vendues n'indique pas une diminution du nombre d'adeptes du naturisme en France. À l'inverse, le secteur commercial du naturisme est dynamique même si, comme l'a expliqué Pascal Leclère, le nombre de campings n'augmente pas, il s'avère que les offres touristiques proposées permettent d'accueillir de plus en plus de monde et proposent des prestations haut de gamme. Néanmoins, l'apparition et le développement de cette offre touristique naturiste place le mouvement associatif naturiste dans une position délicate. Mais quels sont alors les facteurs de développement de ce nouveau type de naturisme ? Comment et pourquoi la pratique associative du naturisme s'est-elle orientée vers une pratique touristique ? En quoi ces campings sont-ils similaires aux campings associatifs ? Quels sont les enjeux de luttes existants entre ces deux manières de consommer du naturisme ?

---

<sup>208</sup> Source : Centre Héliomarin de Montalivet – 2019.

<sup>209</sup> Entretien réalisé le 12/07/2021.

## II. Une conception marchande : le tourisme naturiste

Aujourd'hui, une majorité des touristes naturistes ne font partie d'aucune association en dehors de leurs temps de vacances. L'appartenance à un autre type d'institution (Douglas, 1999) naturiste a donc des influences sur les goûts et les pratiques des individus. Il est ainsi difficile « *de parler du naturisme comme d'un mode de vie, étant donné la saisonnalité de la pratique et les modes d'hébergements, appartenant tous au secteur de l'hôtellerie de plein air. Le plus gros effectif des naturistes profite avant tout des « centres de vacances »* » (Deloizy, 2003, p. 166). Des structures commerciales adaptées au marché touristique naturiste se sont alors développées en France (cf : encadré méthodologique n°1), élargissant ainsi le *continuum* de l'espace du naturisme.

### 1. Les Structures Naturistes Commerciales Agréées adaptées au marché touristique naturiste

La France constitue la première destination mondiale du tourisme naturiste depuis les années 1950. Le naturisme représente 4 millions de pratiquants réguliers, dont 2 millions de français et 2 millions d'étrangers, vivent le naturisme chaque année en France (13,8 millions de pratiquants en Europe et près de 16 millions de naturistes réguliers dans le monde). 6%, soit près de 4 millions de français ont déjà passé des vacances naturistes. Cela représente 20 000 emplacements en hôtellerie de plein-air et 60 000 lits disponibles<sup>210</sup>, soit environ 2% du marché touristique Français<sup>211</sup>. Ainsi, le naturisme en France est pratiqué au sein d'associations mais également au sein de 155 SNCA (cf : encadré n°17).

---

<sup>210</sup> Source : <https://ffn-naturisme.com/histoire-et-presentation/> (consulté le 28/04/2023).

<sup>211</sup> Source : <https://ffcc.fr/chiffres-cles/> (consulté le 28/04/2023).

*Encadré n°17 : l'emplacement des campings naturistes en France*

Contrairement aux associations réparties sur l'ensemble du territoire Français, les SNCA sont davantage localisées en bord de mer, mais également dans la partie sud du territoire où le climat est plus favorable à la pratique du naturisme.

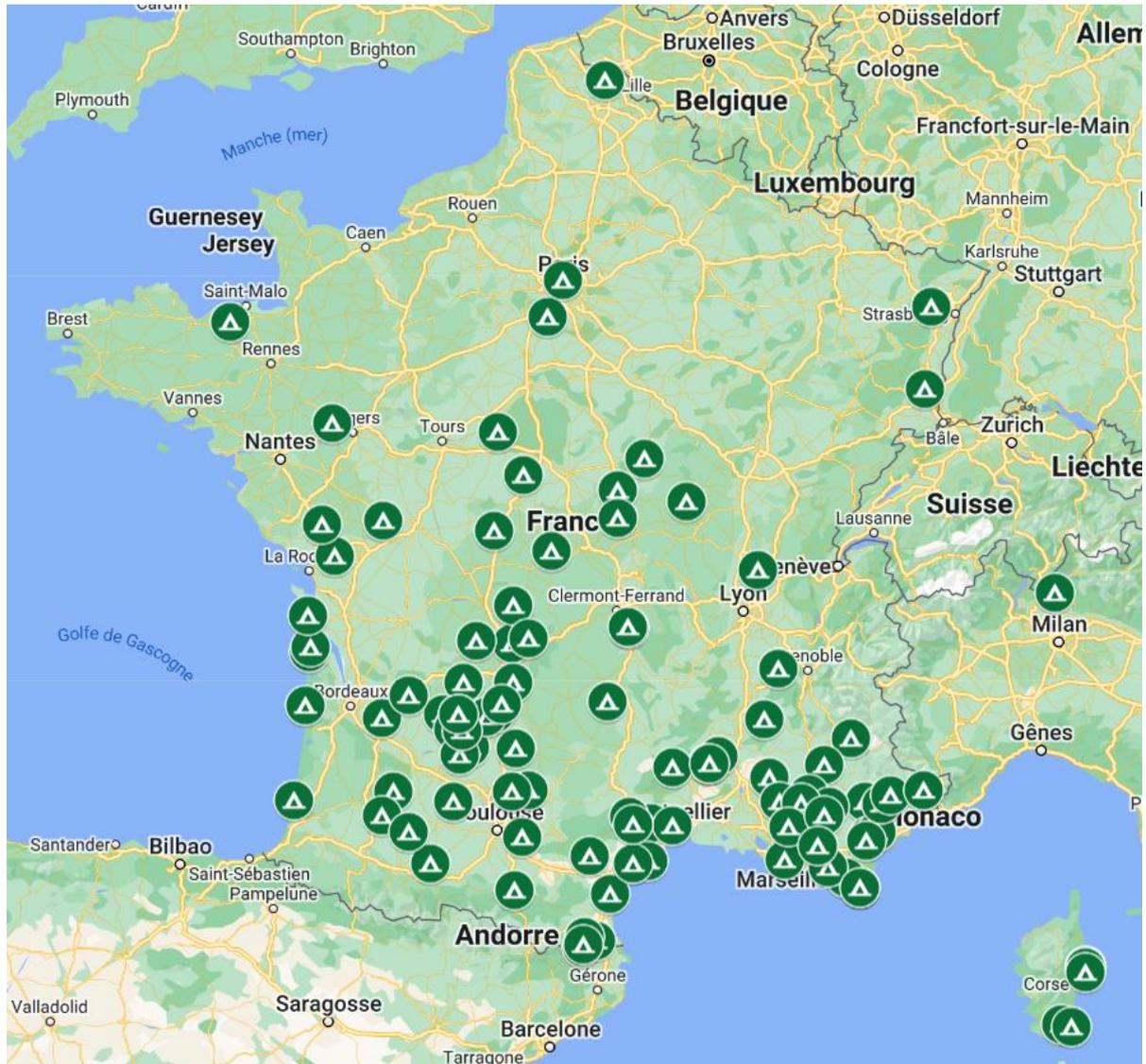


IMAGE N°45 : LES SNCA EN FRANCE

SOURCE : [HTTPS://FFN-NATURISME.COM/ESPACES-NATURISTES/](https://ffn-naturisme.com/espaces-naturistes/) (CONSULTE LE 07/12/2022)

Les campings affiliés à la FFN payent une cotisation et font une demande d'agrément qui sera évaluée par la fédération. Si le camping est jugé comme respectant les valeurs de la FFN, l'agrément lui sera accordé. L'adhésion à la FFN permet non seulement au camping de jouir d'une meilleure visibilité mais également de rassurer un certain nombre de clients qui ont ainsi la garantie de réserver un séjour au sein d'un camping naturiste « familial ».

Depuis 2016 et contrairement aux associations, l'adhésion individuelle à la FFN n'est plus obligatoire afin de réserver un séjour dans un camping naturiste. En effet, l'inclusion obligatoire de la vente de la licence lors d'une réservation est considérée comme un acte de vente forcée tel que mentionné dans l'article L121-12 du Code de la consommation : « *Est interdit le fait d'exiger le paiement immédiat ou différé de biens ou de services fournis par un professionnel ou, s'agissant de biens, d'exiger leur renvoi ou leur conservation, sans que ceux-ci aient fait l'objet d'une commande préalable du consommateur* ». Néanmoins, la licence est souvent proposée à la vente par le camping et offre des avantages comme des réductions lors de la réservation ou un accès offert à un des services du camping (par exemple, au CHM de Montalivet, la licence FFN permet une entrée gratuite au SPA). Les observations menées au sein des 4 campings associatifs cités précédemment ont donc été complétées par des observations au sein de 6 SNCA (cf : encadré n°18).

*Encadré n°18 : campings naturistes investigués*

Les campings ont été sélectionnés pour des raisons variables. Le premier établissement, le CHM de Montalivet représente simplement, non seulement, comme expliqué plus haut, le lieu de naissance du tourisme de loisirs, mais également le plus grand camping naturiste en termes de capacité d'accueil. Il est très largement connu par les naturistes qui l'évoquent de manière quasi-systématique lors des entretiens<sup>212</sup>. Ensuite, en 2021, les campings du Sérignan Plage nature (numéro 6), Bélézy (numéro 7) et la Genèse (numéro 8) ont été sélectionnés. Tous trois font partie des deux principaux réseaux naturistes français qui seront analysés plus bas. Leur proximité géographique était également un atout. Chacun de ces campings possède une situation géographique variable (en montagne pour Bélézy, en bordure de rivière pour la Genèse ou en bord de mer pour le Sérignan Plage nature et le CHM). Leur taille varie également de 25ha à 200ha. Tout ceci permis d'analyser des établissements aux profils variés. Enfin, les campings numéros 9 et 10 (Le Cap d'Agde et le Ran du Chabrier) ont été sélectionnés afin d'aborder la question du naturisme libertin.



IMAGE N°46 : EMBLEMES ET METHODE DE SELECTION DES CAMPINGS NATURISTES INVESTIGUES  
SOURCE : T. BACON (2022)

<sup>212</sup> Cf : chapitre 3.

Les tarifs proposés au sein des SNCA sont en moyenne plus élevés (cf : tableau n°2). En effet, alors qu'ils ne dépassent pas les 200€ pour un séjour d'une semaine pour un couple en caravane sans enfants dans le cadre des campings associatifs, ce chiffre varie entre 140€ et 4312€ par semaine pour deux personnes. Cette différence s'explique, d'une part par la taille du camping qui peut atteindre les 200ha pour le CHM de Montalivet et représenter plus de 3000 emplacements<sup>213</sup>, mais aussi par le nombre d'étoiles, le type d'hébergement proposé (contrairement aux campings associatifs où il n'est possible de louer qu'un emplacement nu ou éventuellement la caravane d'un autre adhérent, les SNCA proposent, en plus des emplacements tente, différents hébergements tels que des mobil-home, des chalets, des tipis etc. De plus, les centres naturistes offrent une variété importante de situations. Il n'existe pas de modèle type et leur taille peut varier de moins d'un hectare à plus de 355 hectares (Deloizy, 2003).

L'organisation spatiale est similaire aux structures d'hébergements de plein air classiques avec les infrastructures collectives au centre (sanitaires, commerces, piscine...) et les habitats plutôt en périphérie. La taille des espaces privés est proportionnelle à la taille du centre. Dans les petits centres, on trouve davantage de tentes qui nécessitent l'utilisation des infrastructures collectives pour prendre sa douche ou laver la vaisselle ce qui permet une plus grande convivialité. Dans les grands centres en revanche, on trouve davantage de logements individuels tout équipé avec un niveau de confort relativement élevé ce qui favorise l'individualisation (Deloizy, 2003). Néanmoins, les établissements proposent davantage de services et d'équipements que les associations tels qu'un restaurant, un bar, une supérette, un club enfant, des animations réalisées par des professionnels, mais aussi une thalasso, une mini-ferme etc. Ce type d'entreprise, bien que pratiquant des tarifs plus élevés attire davantage une clientèle familiale.

---

<sup>213</sup> Pour rappel, le plus gros camping associatif visité mesurait 6ha pour 62 emplacements.

Tableau n°2 : comparatif des SNCA enquêtées

	<b>CHM de Montalivet (5)</b>	<b>Sérignan Plage Nature (6)</b>	<b>Bélézy (7)</b>	<b>La Genèse (8)</b>	<b>L'Origan Village (9)</b>	<b>Centre Naturiste René Oltra (10)</b>
<b>Date</b>	Juillet 2019 + août 2020	Juillet 2021	Juillet 2021	Juillet 2021	Juillet 2022	Juillet 2022
<b>Date de création</b>	1950	1972	1971	1986	1982	1956
<b>Superficie</b>	200ha	25ha	25ha	26ha	11ha	39ha
<b>Nombre d'emplacements</b>	3093	511	223	480	194	2622
<b>Nombre d'étoiles</b>	4	5	5	3	4	4
<b>Prix d'une nuitée</b>	35€ à 302€	21€ à 300€	58€ à 180€	22€ à 119€	20€ à 150€	23€ à 616€
<b>Equipements</b>	Club ados Club enfants Piscines Thalasso Terrains de sport Centre commercial Aires de jeux ...	Balnéo Supérette Restaurant Bar Piscine Club enfants Aire de jeux pour enfants	Piscine Club enfants Restaurant Spa Supérette Terrains de sport Bar/Restaurant Nombreuses activités bénévoles Ferme pédagogique	Club enfants Club ados Supérette Bar/snack Piscine Mini-golf	Supérette Bar/Restaurant Piscine Terrain de tennis	Club enfants Supérette Bar Restaurant Snack Terrains de sport Accès au village naturiste

Au niveau du profil des touristes naturistes, selon Deloizy, toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées mais certaines sur-représentées : professions libérales, cadres, artisans et cadres moyens. Les ouvriers et agriculteurs sont sous-représentés. Plus de 80% des naturistes pratiquent en couple (2003). De plus, on trouve dans ces centres davantage de naturistes vacanciers que de naturistes qui en ont fait un mode de vie : « *la nouvelle clientèle se compose donc de nudistes occasionnels qui pratiquent un « micro-nudisme », c'est-à-dire une pratique de la nudité intégrale uniquement pour la baignade* » (Deloizy, 2003, p. 156). Ces naturistes occasionnels fréquentent donc des espaces adaptées à leurs besoins liés au temps des vacances, c'est-à-dire des besoins de décompression, de repos, de sociabilité etc. (Duhamel et al., 2005). En France, des campings naturistes se sont développés dans le but de répondre à ces besoins. Ainsi, les SNCA affiliées à Fédération Française de Naturisme se structurent autour de deux acteurs principaux : les réseaux France 4 naturisme et Tohapi Naturisme.

France 4 naturisme a été créé en 1988. L'idée a émergé des directeurs de quatre campings naturistes : Bélézy, Arnaoutchot, La Sablière et Riva Bella. L'objectif de départ était de créer un groupement d'achats d'espaces publicitaires, papier puis web, car acheter une page pour tous les campings à la fois coûtait moins cher que de financer un site web par camping. Pascal Leclère, directeur du camping Bélézy, à l'origine avec les directeurs d'Arnaoutchot, de La Sablière et de Riva Bella de la création de France 4 Naturisme explique : « *Quand on achète une page dans un magazine, ça coûte moins cher que quatre quarts de page* »<sup>214</sup>. L'objectif était également de s'ouvrir à une clientèle non naturiste en faisant des pubs sur des supports non naturistes (objectif qui n'est plus d'actualité aujourd'hui). Le souhait était également de permettre aux touristes étrangers de réserver plus facilement leur séjour en France par le biais de correspondants dans leur pays d'origine. Ensuite, avec l'arrivée d'internet, les campings de France 4 ont pu regrouper leurs fichiers clients afin de permettre une communication plus large. Ainsi, des brochures ont été publiées en 120 000 exemplaires et éditées en cinq langues différentes : Français, Anglais, Allemand, Hollandais et Italien. Progressivement, France 4 naturisme a regroupé une dizaine de centres jusque dans les années 2000 où le choix a été fait de se recentrer uniquement sur les centres de taille moyenne proposant une offre de services plus homogène, comme le précise Pascal Leclère : « *Dans les petits campings il n'y avait pas forcément d'animations pour les enfants, il n'y avait pas forcément une offre locative importante donc on s'est un peu séparé des petits centres qui faisaient encore partie de France*

---

<sup>214</sup> Entretien réalisé le 12/07/2021.

4 dans les années 2000 pour rester vraiment sur les centres de taille moyenne »<sup>215</sup>. Afin de rejoindre le groupement, il est donc nécessaire que le camping remplisse certains critères comme trois étoiles au minimum, un label *Clé Verte*, un label *Camping Qualité*, et posséder les fonds nécessaires afin de payer la cotisation. Cette dernière se calcule en fonction du nombre d'emplacements camping, du nombre d'emplacements locatifs et d'une part fixe : « *Bélézy cotise à hauteur de 40 000€ par an. Parce que nous réalisons un peu plus de dix millions et demi de chiffre d'affaires. On estime que les coûts de publicité varient entre 5 et 10% du chiffre. Donc vous voyez, 5% de dix millions et demi ça fait 75 000€. Donc c'est un outil aujourd'hui très performant* »<sup>216</sup>. Actuellement, France 4 naturisme regroupe le domaine de Bélézy<sup>217</sup>, Arnaoutchot<sup>218</sup>, le domaine de la Sablière<sup>219</sup>, Euronat<sup>220</sup>, Riva Bella<sup>221</sup>, Sérignan Plage Nature<sup>222</sup> et Héliomonde<sup>223</sup>.

Un deuxième acteur est Tohapi Naturisme, une filiale du groupe Vacanceselect<sup>224</sup>. Contrairement à France 4 naturisme, le naturisme ne constitue pas au sein de ce groupe un élément central mais constitue une « marque » parmi d'autres marques non-naturistes telles que Tohapi, Tohapi Mobil-home ou encore Gain. Le groupe possède Le CHM de Montalivet<sup>225</sup>, La Genèse<sup>226</sup> et Le Clapotis<sup>227</sup>.

---

<sup>215</sup> *Idem.*

<sup>216</sup> *Idem.*

<sup>217</sup> Camping cinq étoiles de 25 hectares pour 223 emplacements situé aux pieds du Mont Ventoux (84), le tarif des locations varie entre 58€ et 180€ par nuit. Source : <https://www.belezy.com/> (consulté le 07/12/2022).

<sup>218</sup> Camping quatre étoiles de 45 hectares pour 367 emplacements, situé sur la côte Atlantique (50), le tarif des locations varie entre 37€ et 297€ par nuit. Source : <https://www.arna.com/> (consulté le 07/12/2022).

<sup>219</sup> Camping quatre étoiles de 62 hectares pour 708 emplacements, situé dans les Gorges de la Cèze (30), le tarif des locations varie entre 26€ et 217€ par nuit. Source : <https://www.villagesabliere.com/> (consulté le 07/12/2022).

<sup>220</sup> Camping quatre étoiles de 335 hectares pour 3170 emplacements, situé sur la côte Atlantique (33), le tarif des locations varie entre 14€ et 325€ par nuit. Source : <https://www.euronat.com/> (consulté le 07/12/2022).

<sup>221</sup> Camping quatre étoiles de 70 hectares pour 142 emplacements, situé en Corse (20), les tarifs varient entre 45€ et 259€ par nuit. Source : <https://www.naturisme-rivabella.com/fr/> (consulté le 07/12/2022).

<sup>222</sup> Camping cinq étoiles de 389 emplacements, situé en Occitanie (34), les tarifs varient entre 21€ et 300€ par nuit. Source : <https://www.leserignannature.com/> (consulté le 07/12/2022).

<sup>223</sup> Camping trois étoiles de 47 hectares pour 112 emplacements, situé dans l'Essonne (91), les tarifs varient entre 25€ et 183€ par nuit. Source : <https://www.heliomonde.fr/> (consulté le 04/04/2023).

<sup>224</sup> Le groupe Vacanceselect comptabilise 65 campings ainsi que 200 campings partenaires répartis dans treize pays d'Europe (France, Espagne, Italie, Croatie, Autriche, Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Luxembourg, Belgique, Danemark, Slovaquie, Portugal). Le groupe a également fait l'acquisition de la SOCNAT en 2011. Source : <https://vacanceselect.group/notre-entreprise/> (consulté le 06/06/2023).

<sup>225</sup> Camping quatre étoiles de 200 ha pour 3093 emplacements, situé sur le littoral du Médoc (33), le tarif des locations varie entre 35€ et 302€ par nuit. Source : <http://www.chm-montalivet.com/> (consulté le 04/09/2023).

<sup>226</sup> Camping trois étoiles de 26 ha pour 480 emplacements, dans les Gorges de la Cèze (30), le tarif des locations varie entre 22€ et 119€ par nuit. Source : <http://www.lagenese.com/> (consulté le 04/09/2023).

<sup>227</sup> Camping deux étoiles de 6 ha pour 247 emplacements, situé entre Narbonne et Perpignan (11), le tarif des locations varie entre 9€ et 81€ par nuit. Source : <http://www.leclapotis.com/> (consulté le 04/09/2023).

Ces deux réseaux, France 4 naturisme et Tohapi Naturisme, regroupent à eux deux dix des plus gros campings naturistes français. Ces établissements répondent à une logique en rupture avec celle des établissements naturistes bénévoles. En effet, en ce qui concerne les associations, la gestion d'un établissement touristique correspond à un simple besoin d'amortissement des coûts de gestion et d'entretien du terrain contrairement aux SNCA qui correspondent davantage à une logique de maximisation des profits. Tout comme dans le secteur de l'hôtellerie de plein air classique, des logiques commerciales de franchises et de regroupement se sont développés au sein du secteur de l'hôtellerie de plein air naturiste.

Pour conclure, bien que leur nombre soit inférieur au nombre d'associations naturistes, les SNCA représentent une part importante du marché naturiste français<sup>228</sup>. En effet, ces campings, regroupés sous des groupes de taille importante bénéficient, par leur logique de rentabilité, de budgets alloués à la communication, mais également à l'installation d'infrastructures (balnéo, toboggans, restaurants etc.) bien supérieur aux campings associatifs. L'apparition de ces nouvelles institutions (Douglas, 1999) que sont les campings commerciaux correspond donc à de nouvelles modalités de consommation du naturisme en camping, créatrices d'une nouvelle culture institutionnelle élargissant alors, depuis les années 1950-1960 l'espace des possibles du naturisme qui va des campings associatifs et militants jusqu'aux groupements marketing aux objectifs de rendement et de maximisation des profits.

---

<sup>228</sup> Il n'a pas été possible d'obtenir de données chiffrées plus précises à ce propos.

## 2. L'institutionnalisation du naturisme commercial : la Fédération des Espaces Naturistes

Face au développement du naturisme commercial depuis les années 1950, les gérants des SNCA ont commencé à réfléchir, au début des années 2000 à un nouveau moyen de représenter les naturistes en France ne nécessitant pas d'adhésion de la part des clients des établissements touristiques. Jean-Pierre Bourvic, premier président de la Fédération des Espaces Naturistes (FEN) explique que la fédération n'a pas été créée dans le but de concurrencer la FFN mais davantage dans l'idée de fédérer les structures commerciales naturistes entre elles :

*« FEN a été créé pour remettre les choses à leurs places, entre une fédération d'usagers naturistes, c'est-à-dire la Fédération Française de Naturisme qui a toute sa place, tout son rôle à jouer pour développer l'image du naturisme et gagner des gens à la pratique de la nudité en plein air et les contraintes et les obligations des Centres de vacances commerciaux qui ont besoin, entre eux, d'être structurés, d'être organisés pour faire valoir la promotion de leurs centres à travers leur fédération »<sup>229</sup>*

Le président de l'Association des Espaces Naturistes et directeur du camping Bélézy, Pascal Leclère, complète ces propos en distinguant les « consommateurs », les « naturistes » et les « espaces naturistes ». Ces termes traduisent les différences mais également son opinion personnelle, entre les naturistes impliqués dans des associations, ici définis comme « naturistes » et les touristes naturistes, ici définis comme « consommateurs » :

*« En général, les fédérations représentent les consommateurs. La Fédération Française de Camping Caravaning elle représente les usagers des campings caravaning. Le mouvement naturiste, à l'époque, il y avait*

---

<sup>229</sup> Interview de Jean-Pierre Bourvic, premier président de la FEN, réalisée par Yves Leclerc en 2012.

*une fédération unique dans laquelle les consommateurs, les naturistes et les espaces naturistes étaient accueillis. »<sup>230</sup>*

C'est ainsi, dans un souci de représenter au mieux, non seulement les clients, mais surtout les intérêts des campings naturistes, que fut créé en octobre 2001 France Espaces Naturistes. Initialement, la fédération s'appelait Espaces et Villages Naturistes et regroupait 41 centres de vacances<sup>231</sup> avec pour objectif de défendre et promouvoir l'idée et les conceptions naturistes des vacances. Un an plus tard, la structure changera de nom pour devenir France Espace Naturistes, puis enfin La Fédération des Espaces Naturistes en 2009. La fédération regroupe actuellement 34 campings dont les campings de France 4 naturisme qui comptabilisent environ 60% de l'activité économique naturiste en France<sup>232</sup>. Il s'agit d'une véritable rupture avec la FFN bien que, comme le précise Jean-Pierre Bourvic, les relations entre les deux entités ne soient pas conflictuelles :

*« Il s'agit de deux entités qui ne sont pas opposées. La séparation était devenue nécessaire il y a 20 ans parce que regrouper dans la même organisation les clients et les commerçants devenait ingérable et impossible. Donc, il était primordial de repositionner chacun à sa place et que les deux entités travaillent ensemble. La meilleure preuve aujourd'hui c'est que nous n'avons aucun problème pour accueillir la FFN, ses clubs, ses adhérents dans nos établissements. »<sup>233</sup>*

Cette scission entre le naturisme commercial et le naturisme associatif témoigne d'une lutte des individus pour défendre leur propre conception et leur propre manière de pratiquer le naturisme. Il y a schisme, c'est-à-dire un « *clivage interne d'un groupe et divergence des façons*

---

<sup>230</sup> Entretien réalisé le 12 juillet 2021.

<sup>231</sup> Arnaoutchot, Bagheera, Bélézy, Cap Nature, Castillon de Provence, Château Guiton, Creuse Nature, Cro Magnon, Domaine d'Enriou, Domaine de La Lèze, Domaine de Laborde, Domaine Saint Laurent, Euronat, Hélimonde, Joy Dream, L'Eglantière, L'Origan, La Jenny, La Petite Brenne, La Plage des Templiers, La Sablière, La Taillade, La Vitarelle, Lalbrade, Le Chaudeau, Le Colombier, Le Côteau de l'Herme, Le Couderc, Le Mérrou, Le Moulin de Faget, Le Petit Arlane, Les Lauzons, Les Roches, Les Routelles, Mas de Nadal, Riva Bella, Sérignan Plage Nature, Tamier, Terme d'Astor.

<sup>232</sup> Source : <https://www.naturisme.fr/qui-sommes-nous> (consulté le 08/12/2022).

<sup>233</sup> Interview de Jean-Pierre Bourvic, premier président de la FEN, réalisée par Yves Leclerc en 2012.

*de faire et des visions* » (Defrance, 1989, p. 77) induisant une « *recomposition du système* » (Defrance, 1989, p. 77) naturiste. En effet, sur le site internet de la fédération, il y a la ligne directrice de France Espaces Naturistes :

*« La pratique des vacances naturistes est au départ basée sur un fort mouvement associatif dont on doit reconnaître l'action. Au fil des ans la pratique des vacances naturistes s'est développée et surtout déplacée vers un pôle commercial de plus en plus structuré.*

*Ouverts, débarrassés de la contrainte de toute adhésion préalable, vous vous engagez juste par la charte de France Espaces Naturistes à promouvoir dans ses espaces la pratique d'un naturisme sain et familial. »*<sup>234</sup>

Cette nouvelle construction symbolique concernant une modalité de pratique innovante « *est conçue par contraste avec des modalités concurrentes plus anciennes et davantage institutionnalisées* » (Defrance, 1989, p. 88). Ainsi, l'absence de contrainte d'entretien d'un terrain et d'adhésion, permettent une transformation des perceptions et des usages dominants qui rend possible par la même occasion une « *diversification sociale du recrutement* » (Loirand, 1989, p. 43). Cette fédération favorise l'accès au naturisme à des « *individus que la pratique traditionnelle n'avait jamais pu attirer* » (Loirand, 1989, p. 43). En effet, les valeurs présentées ici apparaissent en rupture avec l'ascétisme originel lié à la pratique naturisme qui nécessitait un engagement moral important au profit d'une dimension capitaliste des campings naturistes (pôle commercial structuré, marketing, rationalisation des dépenses etc.). En redéfinissant les propriétés attachées au naturisme hygiéniste, en élargissant les critères d'inclusions, « *les chances augmentent d'un clivage à l'intérieur de cet univers de pratiques et à l'intérieur de chaque discipline* » (Defrance, 1989, p. 89). La pratique du naturisme n'est donc plus uniquement l'apanage des associations mais également de structures commerciales. Tel que le décrit le directeur du camping Bélézy, avec la création de la FEN, le naturisme commercial s'institutionnalise et se distingue du naturisme associatif en faveur d'un naturisme pratiqué sur une courte période, avec un engagement limité et aucune adhésion nécessaire :

---

<sup>234</sup> Source : <https://www.naturisme.fr/qui-sommes-nous> (consulté le 08/12/2022).

*« Cette génération de naturistes militants, ceux qui se sont battus, ben aujourd'hui ils ont 80 ans, ils sont en train de mourir les uns après les autres. Il n'y a pas eu forcément de continuité avec leurs enfants mais on voit nous de plus en plus de jeunes couples pour qui c'est les premières expériences naturistes et pour qui les valeurs correspondent à leurs attentes. Je suis très confiant dans l'avenir parce que je pense que les valeurs naturistes sont tout à fait dans l'air du temps. Donc à partir du moment où les établissements sont adaptés aux attentes d'un couple jeune avec des enfants comme à Bélézy, ces gens-là ils ont une expérience et puis après ils sont à vie clients chez nous. »<sup>235</sup>*

Cette fédération constituée d'entrepreneurs touristiques naturistes répondant à des logiques de rendement officialise donc une rupture avec les modalités légitimes de pratique (ascétisme, sport, contrôle de l'alimentation...) devenues par banalisation les activités centrales de la pratique depuis les années 1950-1960 (hédonisme, loisirs, tourisme...) (Loirand, 1989). Il est alors possible de parler d'orientation touristique du mouvement naturiste. Si ces deux visions du naturisme pourraient de prime abord apparaître concurrentielles, elles sont en réalité relativement autonomes car s'il existe plusieurs types de campings, il existe également plusieurs types de pratiques au sein d'un même lieu. En effet, la majorité des adhérents d'associations naturistes partent également, une ou deux semaines par an en vacances dans des SNCA. Néanmoins, une vision du naturisme, davantage concurrentielle à celle de la FFN a vu le jour avec la création d'une nouvelle fédération naturiste en 2021.

---

<sup>235</sup> Entretien réalisé le 12/07/2021.

Encadré méthodologique n°1 : l'influence de la Fédération Française de Naturisme

L'approche de cette enquête dans l'univers du naturisme s'est faite de manière institutionnelle par le biais de la FFN. Ainsi, j'avais tout d'abord considéré les valeurs promues par la fédération comme universelles et partagées en majorité par les naturistes, d'autant plus que je m'étais laissée emportée par l'enchaînement facilité de mes terrains et que je n'avais finalement étudié que des campings naturistes associatifs. En effet, ces terrains étaient accessibles sans difficulté et gratuitement : les associations responsables des terrains associatifs ouvraient facilement leurs portes à une doctorante en sociologie étudiant leurs pratiques. L'ambiance était également agréable et les relations faciles à nouer, ce qui me rassurait énormément car je savais que j'allais rapidement rencontrer du monde et recueillir de nombreux éléments de discours bien que je parte seule. Enfin, il s'est avéré que les valeurs de convivialité et d'entraide partagées par les adhérents de la FFN me plaisaient énormément, à tel point que je me suis moi-même sentie impliquée dans le mouvement à titre personnel, hésitant par exemple à rejoindre une association naturiste pour y installer une caravane et à rediriger ma thèse sur les campings naturistes uniquement associatifs.

Lors de mon séjour au CHM de Montalivet, les relations sociales ont été beaucoup plus difficiles à nouer que dans les associations et j'ai été confrontée pour la première fois à un sentiment de solitude sur mon terrain de recherche. Je n'ai véritablement réussi à rencontrer des touristes naturistes que la veille de mon départ. J'allais parfois à la rencontre de touristes afin de demander s'ils pouvaient m'accorder un moment afin de discuter de leurs pratiques mais je fus face à plusieurs refus : « Euh... Ben... C'est qu'on n'a pas trop le temps là. On va aller à la plage et ensuite on est invités pour l'apéro et il faut aussi faire nos valises car on part demain... » Néanmoins, ce séjour a permis de constater que le naturisme était finalement une pratique éminemment plurielle et que les discours de la FFN ne faisaient pas l'unanimité auprès de tous, voire n'étaient pas connus, en témoigne la surprise de Ludo, 40 ans, anciennement employé dans la marine française : « Ah bon, y'a une fédération ? Jamais entendu parler... »

Malgré tout, je me suis longtemps servie de ces discours en tant que référence de ce que devait être le « vrai » naturisme en comparaison avec d'autres personnes qui se définissaient naturistes mais que je considérais, au prisme de la définition officielle, comme des nudistes. Ainsi, cette première SNCA visitée m'apparut-elle également au prisme de cette définition comme une exception, un endroit qui porte certes le nom de naturiste mais qui ne correspond pas entièrement à ses valeurs et qui devrait davantage être qualifié de nudiste. Or, comme l'explique Isabelle Clair, « certaines personnes rencontrées sur le terrain « peuvent avoir un impact majeur sur la tonalité d'une étude », qu'elles soient des informateurs privilégiés ou qu'elles aient été croisées seulement de manière ponctuelle (Clair, 2022, p. 319). Ce fut le cas lors d'un séjour à La Genèse en juillet 2021. Ce camping était situé à quelques mètres seulement d'un camping naturiste libertin, Le Ran du Chabrier. Une mince rivière facilement franchissable à pied séparait les deux. D'ordinaire, les naturistes apparaissaient comme rapidement offusqués en ce qui concerne le sujet du libertinage : « C'est familial, c'est pas pour faire des galipettes quoi ! »<sup>236</sup> Or, ici, je fus étonnée dans un premier temps que nul ne semble dérangé par cette proximité visuelle et sonore directe entre les deux établissements : « Ils font bien ce qu'ils veulent. Je préfère ça plutôt qu'une colonie de vacances avec des

<sup>236</sup> Extrait d'entretien de Céline, la quarantaine, ATSEM. Entretien réalisé le 18/07/2020.

*gamins qui crient !* »<sup>237</sup> Certains touristes expliquèrent également que des naturistes de La Genèse franchissaient parfois la rivière pour se rendre au Ran du Chabrier. De plus, la dénomination même du camping interrogeait : à la fois naturiste et libertin<sup>238</sup>, les termes paraissaient oxymoriques étant donné que la FFN défend l'idée d'une nudité déssexualisée. Enfin, installée au bord de la rivière, je fis la rencontre d'un homme qui séjournait au Ran du Chabrier. En le questionnant sur ses pratiques, je constatai que ce dernier, bien que n'ayant jamais été dans un autre camping, se définissait en utilisant le terme « *naturiste* ».

Ce séjour à La Genèse et plus particulièrement cette rencontre, fut à l'origine d'une grande remise en question quant à ma propre définition du naturisme empruntée jusqu'alors à la FFN. Ce fut l'occasion de me rendre compte de ma vision binaire du naturisme qui assimilait tout ce qui n'était pas en accord avec la FFN comme du nudisme et non pas du naturisme. Afin de lutter contre les effets d'enclicage<sup>239</sup> (Olivier de Sardan, 1995), il a donc fallu être vigilante à ne pas rester dans ma zone de confort pour ne pas fréquenter que des établissements ou des personnes en lien avec la FFN mais aussi d'autres naturistes aux valeurs différentes, voir diamétralement opposées. Ainsi, fréquenter non seulement des campings associatifs, mais aussi des SNCA de différentes sortes dont des campings naturistes libertins a permis une triangulation des données recueillies (Olivier de Sardan, 1995) : les va-et-vient entre plusieurs univers permettant alors de nuancer les discours de chaque acteur.

---

<sup>237</sup> Témoignage d'une touriste d'une cinquantaine d'années à La Genèse le vendredi 23 juillet 2021.

<sup>238</sup> Nous reviendrons dans une prochaine partie sur les différents termes employés.

<sup>239</sup> « *L'insertion du chercheur dans une société ne se fait jamais avec la société dans son ensemble, mais à travers des groupes particuliers. Il s'insère dans certains réseaux et pas dans d'autres.* » *Le chercheur peut alors être assimilé à une « clique ». On peut alors reprendre les points de vue de notre « clique » adoptive ou se faire fermer des portes d'autres « cliques »* » (Olivier de Sardan, 1995, p.20)

### III. Un « retour à la case départ », Le Mouvement Naturiste (LMN) pour un naturisme « militant »

L'espace du naturisme en France apparaît multiforme et composé à la fois d'associations, de fédérations et de structures commerciales. Chacune de ces institutions est productrice d'une culture institutionnelle qui structure les goûts et les pratiques des individus (Douglas, 1999). Si les associations et les campings à visées commerciales fonctionnent de manière relativement autonomes, l'espace du naturisme peut apparaître conflictuel dans son orientation associative. En effet, depuis 2021, parallèlement à la fédération initiale, la FFN qui regroupe les associations naturistes ainsi que les usagers, une deuxième fédération a vu le jour. Cette nouvelle fédération a également pour ambition de représenter les associations et adhérents, occupant ainsi un espace concurrentiel à la FFN. Ses fondateurs sont davantage militants, notamment sur les questions d'écologie que les adhérents et dirigeants de la FFN. Ainsi, quels sont les discours véhiculés par ces différentes institutions ? Quelles sont leurs similitudes et leurs différences ? En quoi la création de cette nouvelle fédération participe-t-elle à accroître l'espace des possibles du naturisme en France ?

#### 1. Les naturistes sont-ils des écolos ?

Dans les définitions diffusées par les différentes institutions naturistes, il est toujours mention de la nature. Par exemple, la définition internationale du naturisme, diffusée par la FFN, mais également par la FEN, mentionne l'harmonie avec la nature, et le respect de l'environnement : « *Manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par la pratique de la nudité en commun, et qui a pour conséquence de favoriser le respect de soi-même, le respect des autres et de l'environnement* »<sup>240</sup>. Il en est de même pour France 4 naturisme. Dans leur définition, il est mention d'« *harmonie avec une nature préservée* » et de respect de l'environnement : « *Loin d'être un phénomène de mode, le naturisme est un véritable style de vie. Il se caractérise notamment par la pratique de la nudité en commun et la vie en harmonie avec une nature préservée. Le pilier du naturisme est le respect : des autres, de soi-même et de*

---

<sup>240</sup> Définition internationale du naturisme, retenue en 1974 par la Fédération internationale de naturisme lors du XIV<sup>e</sup> Congrès international à Agde, proposée par Francis Schelstrate, propriétaire et créateur du Domaine de Bélézy dans le Vaucluse, et mise à jour en 2009.

*l'environnement. Il offre un véritable retour aux sources* »<sup>241</sup>. Ces définitions laissent donc penser que les naturistes seraient particulièrement investis en ce qui concerne la protection de l'environnement. Lorsque la question est posée aux naturistes, il apparaît effectivement que la proximité avec un espace naturel préservé constitue un aspect recherché et particulièrement apprécié, comme l'explique Christine, hôtesse de caisse de 50 ans et naturiste depuis deux ans au moment de l'entretien pour qui les campings naturistes verdoyants constituent un environnement en rupture avec son quotidien urbain et industrialisé : « *on recherche la nature. Le calme. Parce que nous on habite en ville et puis il y a les raffineries, il y a plein d'implantations de grandes usines, donc du coup on a toujours le bruit, les avions etc. Donc la nature, entendre les petits oiseaux, tout est vert...* »<sup>242</sup> Ainsi, le souhait d'une reconnexion avec la nature domestiquée au sein de laquelle les citoyens peuvent évoluer (Sirost, 2009) a été cité lors de 13 des 32 entretiens menés. La totalité de ces personnes sont des naturistes engagés au sein d'une association naturiste (8 femmes et 5 hommes). Cet argument a été donné pour cinq personnes, en premier argument expliquant ce qu'ils recherchaient dans le cadre de la pratique du naturisme. Par exemple, Monique, secrétaire médicale de 61 ans et naturiste depuis 7 ans explique : « *Moi ce qui m'importe ici c'est d'être dans la nature, de voir le ciel. Je travaille dans un hôpital fermé toute l'année. J'ai vécu 23 ans dans un bureau sans fenêtre. Donc moi ici j'ai besoin de respirer, j'ai besoin de pas avoir de contraintes* »<sup>243</sup>. Ainsi, si des naturistes interrogés, conformément aux définitions du naturisme diffusées par les différentes institutions affirment souhaiter une proximité avec les éléments naturels, sont-ils pour autant des « écolos » ? À nouveau, Christine semble confirmer cette idée en valorisant les initiatives mises en place sur le terrain associatif naturiste qu'elle fréquente en faveur du recyclage des déchets :

*« C'est vrai que quand j'étais plus jeune j'y faisais pas trop attention et puis on en parlait moins aussi mais maintenant je me dis oui pour mes enfants et mes petits-enfants, essayons de trouver une planète propre et il faut en prendre soin, même si nous à notre petite échelle on fait pas grand-chose. On essaye de mettre en place pas mal de choses sur le terrain. Il y a le conteneur à verre qui est là depuis l'année dernière, il y a les cartons aussi, un petit truc de piles etc. Il y a un tas là-bas aussi, c'est tout ce qui va à la déchetterie, et quand les gars y vont ben*

---

<sup>241</sup> Source : <https://www.france4naturisme.com/villages-campings-naturistes> (consulté le 25/10/2023).

<sup>242</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

<sup>243</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

*ils emmènent tout. Tout ce qui est épluchures et tout ça, les déchets verts, c'est derrière. Si tout le monde fait un peu attention ça peut être bien. »<sup>244</sup>*

Mireille, professeure de français à la retraite de 70 ans et naturaliste depuis 50 ans confirme également les propos de Christine concernant la protection de la nature au sein des campings naturalistes. Pour elle, les naturalistes sont également précurseurs par rapport aux textiles, notamment concernant le ramassage des déchets canins : « *ce qui m'avait frappé aussi, c'est la protection de la nature et la tolérance. C'est là que pour la première fois j'ai vu donc au tout début des années 80, des gens qui promenaient leur chien, qui avaient le petit sac et qui y mettaient la crotte du chien. Alors que tu voyais pas ça du tout ailleurs* »<sup>245</sup>. Claude, travailleur social retraité de 72 ans et naturaliste depuis ses 22 ans confirme cette idée en prenant l'exemple du camping Sérignan Plage Nature qui met des actions en place afin de développer la biodiversité locale :

*« Il n'y a que des avantages à être naturaliste ! [...] Ce qu'on apprécie aussi dans les centres naturalistes c'est la nature. Et Sérignan au départ c'est une zone marécageuse. Et aujourd'hui c'est presque encore plus végétalisé qu'ici. Y'a une équipe énorme rien que pour entretenir la végétation, et c'est beau quoi ! Et ils font des plantations tous les ans pour éloigner les moustiques. Il y a des recherches comme ça qui sont faites. Il y a des nids d'hirondelles partout. Ça a été au moins multiplié par trois depuis qu'on y va ! »<sup>246</sup>*

Néanmoins, Baptiste, animateur en centres de vacances naturalistes de 25 ans et naturaliste depuis deux ans semble davantage modérer cette idée à travers l'exemple du végétarisme : « *Moi par exemple je suis végétarien et j'ai remarqué que les naturalistes n'étaient pas forcément plus végétariens que ça* »<sup>247</sup>. En effet, si les campings naturalistes mettent en place différentes actions en faveur de l'environnement telles que le recyclage des déchets ou la végétalisation des espaces, il ne s'agit pas de véritables actions écologistes et militantes en faveur d'un projet global de protection de l'environnement. Néanmoins, pour des adeptes, tels qu'Hervé,

---

<sup>244</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

<sup>245</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

<sup>246</sup> Entretien réalisé le 12/08/2022.

<sup>247</sup> Entretien réalisé le 04/07/2021.

professeurs d'EPS de 45 ans et naturiste depuis 20 ans, la mise à nu incite non seulement à un état du corps, mais également à un mode de vie plus naturel :

*« Le naturisme, pour moi, c'est se débarrasser de... Comment dire, des vêtements, de tout ce qui n'est pas naturel. C'est vivre comme au départ, les hommes et les femmes totalement nus. [...] C'est une façon de vivre parce qu'on trouve qu'être au plus près de la nature, se débarrasser des vêtements, des marques de vêtement, être dans le plus simple apparats pour être simplement comme est la personne et pas habillé avec des vêtements de marque ou autre. Vivre au plus près de la nature sans artifice. »<sup>248</sup>*

Louise, mère célibataire, psychologue de l'éducation nationale de 35 ans et naturiste depuis quinze ans met également en avant cet aspect « simple » de la pratique naturiste concernant l'aspect matériel lié au naturisme. Elle critique ainsi les normes, les « obligations sociales » selon lesquelles « on est obligés de s'habiller ». Les habits transmettent de nombreuses informations sur les individus, « tout un tas de styles, d'images qu'on veut renvoyer »<sup>249</sup> qu'elle considère comme « enfermante ». Ainsi, elle perçoit cette mie à distance des contraintes sociales liées à l'habillement comme une « libération » face aux « codes sociaux » véhiculés par le port d'habits :

*« Nous on s'habille parce qu'on le doit, que c'est une obligation sociale et qu'on n'a pas le choix et du coup dessus, se greffe tout un tas de styles, d'images qu'on veut renvoyer et tout alors qu'en fait on n'a pas vraiment le choix en fait. On est obligés de s'habiller. Et puis après il y a aussi le soutien-gorge pour les femmes, il faut mettre tout un tas de codes sociaux, que moi je trouve vraiment enfermante et c'est vraiment une libération d'être ici. C'est beaucoup plus simple. Alors que la logistique quand on part en vacances... Il faut des chaussures pour si, des chaussures pour ça, les shorts, les trucs, les cinquante t-shirts pour toutes les occasions alors que là tout est ramené à l'essentiel. Il y' a vraiment un côté où*

---

<sup>248</sup> Entretien réalisé le 27/11/2018.

<sup>249</sup> Cf : chapitre 3.

*tout est ramené à l'essentiel quoi. Et on se rend compte qu'on n'a pas besoin de grand-chose. On oublie un peu dans la vie quotidienne je trouve... Enfin même moi hein ! On a les smartphones, on est quand-même dans une logique d'équipement, alors qu'on n'a pas besoin fen je veux dire... On n'a pas besoin d'avoir trois paires de baskets. Moi j'essaye d'aller vers quelque chose d'un petit peu plus simple. Voilà, je me sens pas très en accord... parce que mon ex était très... Il était beaucoup dans une logique d'équipement, de suréquipement, des trucs chers et en fait moi je n'en ai rien à foutre quoi. Donc maintenant qu'on est plus ensemble, j'en profite quoi, je me déleste un petit peu de tout ce qui me semble superflus. »<sup>250</sup>*

En effet, le naturisme apparaît comme un moyen idéalisé de renouer avec un mode de vie plus simple et naturel, permettant d'éliminer tous les éléments considérés comme « *superflus* ». Si actuellement, tels qu'affirmé dans le discours de Louise, ces éléments sont représentés par les smartphones, la quantité de vêtements, etc., les premiers naturistes Français avaient adopté un mode de vie volontairement rudimentaire, au plus proche de l'état originel de l'être humain : sans accès direct à l'eau potable, sans électricité, sans viande, sans alcool etc. Alain, ouvrier horloger retraité de 76 ans, raconte les évolutions du naturisme depuis qu'il a débuté il y a plus de cinquante ans :

*« Quand on a voulu amener l'eau au terrain, y'a la moitié qui ont dit : « Non on veut pas l'eau, on veut rien, on veut rester dans la nature. » Et ils sont partis. Après on a voulu mettre de l'électricité : Idem. Ils voulaient pas l'eau, pas l'électricité. Il y en a qui sont repartis. On n'était plus beaucoup. Et quand on a mis la piscine, alors là, y'a encore l'autre moitié qui est parti. Mais ça a amené beaucoup d'autres adhérents quand on a eu la piscine. [...] Quand y'avait les purs là, on n'avait pas le droit de fumer, pas d'alcool... Pendant plusieurs années sur le terrain. Même les caravanes étaient interdites ! Elles sont venues petit à petit. Quand y'avait les premières caravanes elles avaient pas le droit de mettre de auvent. [...] Le premier méchoui qu'on a fait c'était avec du thé à la menthe.*

---

<sup>250</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

*[...] Y'en a qui voulaient pas d'eau, pas d'électricité, ils voulaient juste jouer de la guitare au coin du feu. »<sup>251</sup>*

Ainsi, les naturistes enquêtés présentent des profils sociaux hétérogènes tant au niveau de la profession (professeure, ouvrier, psychologue etc.) que du genre et de l'âge (de 25 à 76 ans) mais présentent des justifications relativement similaires concernant un mode de vie « simplifié », peu importe leur ancienneté dans la pratique (de 2 ans à plus de 50 ans). Il y a néanmoins déjà eu de nombreuses évolutions techniques et technologiques au sein des campings naturistes actuellement majoritairement équipés en eau, électricité, piscine, wifi etc. Ainsi, un mode de vie pensé comme sauvage peut devenir confortable en raison des diverses installations et équipements. L'idée est en réalité de bénéficier des avantages de la nature sans en subir les inconforts : il s'agit d'un « *ailleurs confortable* » (Sirost, 2009, p. 109). Néanmoins, ce mode de vie, relié à l'idéal du jardin d'Eden, au mythe du « bon sauvage », « *alimente le registre imaginaire de la robinsonnade* » (Raveneau & Sirost, 2001, p. 673) et est souvent vécu sous un mode nostalgique. Pierre, ingénieur automobile à la retraite de 65 ans et naturiste depuis 45 ans, regrette une époque plus « *conviviale* ». Il admet dans la foulée que le naturisme actuel est davantage une pratique de « *résidence* », de repos, mais également pour se « *retrouver avec la nature* », participant une nouvelle fois à la construction d'un discours commun entre les naturistes d'une volonté de proximité avec la nature :

*« Non mais tu sais, l'évolution ici si tu sais, les anciens ils regrettent cette époque-là. On avait ce qu'on appelle la place, là où il y a la balnéo et la piscine. C'était extrêmement convivial ! Le soir tu allais boire un verre, une bière, il y avait une animation beaucoup plus... comment dire... il y avait une place centrale où tout le monde se retrouvait. Aujourd'hui c'est bien, tu as le restaurant. C'est un petit peu fermé, un petit peu clos. Le clos des oliviers c'est pareil, c'est un peu excentré, il n'y a plus cette convivialité qu'il y avait. A l'époque y'avait un marchand de glace, Nicole, on faisait la queue tous les soirs pour acheter une glace. C'était une autre ambiance le soir tu avais finis de manger, tu te disais « j'vens aller sur la place », tu avais toujours quelqu'un qui était là. Y'avait des pichets de bière, c'était pas cher, c'était le club qui gérait et y'avait une scène. Chacun pouvait*

---

<sup>251</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

*monter, improviser des choses, c'était un peu l'esprit club d'il y a une vingtaine d'années. Aujourd'hui c'est plus résidence, et puis les gens qui viennent ici la plupart viennent pour se reposer, se retrouver avec la nature. »<sup>252</sup>*

Au sein des campings naturistes tel que le Sérignan Plage Nature, il y a davantage d'emplacements que de locatifs, tel que le confirme Chloé, la responsable de la réception du camping. Cette donnée laisse donc supposer que les naturistes préfèrent séjourner en tente, qui représente un mode de vie plus sommaire en comparaison avec un mobil-home (nécessité de monter la tente à l'arrivée, pas d'accès direct à l'eau sur l'emplacement, vulnérabilité aux aléas climatiques etc.) :

*« Au textile alors les chiffres clairs précis je les ai pas en tête mais le ratio hébergement/emplacement est l'inverse de celui du natu' donc il me semble que c'est 65% d'hébergements alors que du côté naturiste c'est l'inverse c'est au moins 65 % d'emplacements et c'est vrai que le séjour en camping traditionnel naturiste a plus de sens finalement surtout en 5 étoiles qu'un séjour en camping textile alors que même en camping 5 étoiles prennent du « prêt à vacances » du « prêt à vivre en vacance » en tout cas. Une petite anecdote, peut-être que ça sera pas pertinent, mais j'ai envie de la raconter quand même : des papis Néerlandais, un couple de 85 ans arrivé pour prendre leur emplacement qu'ils réservaient chaque année et au bout de 10-12 heures de route, plantaient leur tente à l'ancienne, ils se mettaient nus d'abord, bien-sûr, et ils plantaient leur tente. Ils arrivaient vers 18h et jusqu'à 20h ils plantaient leur tente au piquet et avec la canne, ils avaient un goût de l'effort. Ça m'avait marqué, cette manière d'aborder les vacances, cette rigueur de se dire « non, nous on veut des vacances, comme ça avec notre tente », presque pour le côté gymnique de l'effort et ça m'avait interpellée. »<sup>253</sup>*

Or, une observation des équipements possédés au sein des campings naturistes présente en réalité un contraste entre une apparente volonté d'un retour à un état plus « sauvage » ou

---

<sup>252</sup> Entretien réalisé le 03/07/2021.

<sup>253</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

« naturel » et le confort moderne, symbolisé par la présence d'objets tels que la télévision, le climatiseur, les tentes toutes équipées, le wifi etc. Dans ce sens, une observation réalisée en juillet 2021 au camping le Sérignan Plage Nature apparaît particulièrement marquante :

### Extrait de carnet de terrain :

#### **Mardi 6 juillet 2021 – Sérignan Plage Nature**

*« Des nouveaux voisins arrivent. Il s'agit d'un couple d'une soixantaine d'années qui séjournent en camping-car. Sitôt arrivés, ils déploient leur énorme auvent, d'une superficie supérieure à celle du camping-car. Ensuite, ils y installent une énorme quantité d'objets et de meubles : une table, des chaises, des meubles de rangements sur lesquels ils disposent une télévision à écran plat, un ventilateur, une friteuse et accrochent même une boule disco au plafond ! »*

En effet, nombre des emplacements sont en réalité occupés par des camping-cars ou des caravanes. À mi-chemin entre l'habitat de loisirs et l'habitat permanent, ces derniers, régulièrement équipés de salle de bain, toilettes, cuisine équipée, télévision, etc. ne sont finalement que peu différents des mobil-home et répondent alors une logique de suréquipement. Ainsi, au CHM de Montalivet, un responsable témoigne. Un peu fataliste, il affirme que le naturisme tel qu'il s'est développé en France dans les années 1950 est « mort » :

*« Je pense [...] que le naturisme au CHM il est mort. C'est-à-dire, le naturisme comme pratique, mus par différentes motivations où on va essayer de vivre nu en permanence, avec des petits moyens sans vouloir s'établir dans un camp particulier, juste vivre nu, je pense que ça n'existe plus aujourd'hui dans notre offre ici. Donc ici, ce sont des gens qui viennent parce qu'ils aiment être nus, mais ils aiment surtout l'endroit. C'est fondamental de comprendre ça. Pour moi hein ! Après ils auront d'autres discours. Ils vous diront qu'ils aiment vivre nus et out ça, mais je pense que ce qui les fait venir ici, au centre, c'est le centre. Il a une histoire, il a tout ce que vous voulez, il y a eu plusieurs générations, des gens qui sont nés ici, un peu comme moi, qui ont eu leurs parents et avant leurs grands-parents mais... Je pense vraiment que ce qui les fait venir c'est le centre et c'est*

*pas le fait de vivre nu, parce que vous pouvez vivre nus dans plein d'endroits. Ils veulent vivre nus, dans le centre. Avec tout le confort : souvent des mobil-homes tout équipés maintenant, des sanitaires bien entretenus, des plages bien entretenus, voilà. Le côté sauvage, le côté rebèle du naturisme pour moi il est mort, ici en tout cas. »<sup>254</sup>*

Au camping Sérignan Plage Nature, Chloé, confirme le discours entendu au CHM de Montalivet en donnant l'exemple d'un bungalow haut de gamme, installé récemment sur le camping :

*« C'est le premier hébergement un peu luxe qu'on a mis en place parce qu'on en a parlé hier, tu disais que tu avais entendu que la clientèle naturiste était moins consumériste sur place et c'est vrai, c'est le cas. C'était le cas aussi en hébergement où y'a encore 5 ans on boudait les hébergements climatisés et c'est une tendance qui tend à s'effacer. Vraiment, là on est plus sur une recherche de confort, alors pas non plus consommation à outrance mais au moins confort. Et donc on a mis en place y'a 1 an maintenant ce mobil-home là avec du coup des tarifs, c'est vraiment la gamme au-dessus, et en fait il est 100% complet, réservé d'avance donc ça prouve aussi qu'il y'a chez les naturistes ce secteur qui se développe aussi. Y'a des attentes de confort malgré le côté dépouillement, zen pour les vacances. »<sup>255</sup>*

Il existe donc des contradictions entre les discours diffusés par les institutions, mais également par les naturistes eux-mêmes, et les comportements effectifs. Si les naturistes ont en effet à cœur d'évoluer au sein d'un environnement verdoyant, ils ne sont pas pour autant particulièrement écologistes, ni militants en ce sens. Leur discours tient alors davantage d'un discours répété en équipe (Goffman, 1973) et permettant une meilleure acceptation sociale de la part des textiles pour qui la pratique du naturisme est socialement discréditée. Or, il existe des naturistes davantage investis dans la protection de l'environnement. Ces derniers peuvent alors ressentir de la frustration concernant ce manque de mesures instaurées en ce sens. Ainsi,

---

<sup>254</sup> Entretien réalisé le 04/08/2020.

<sup>255</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

un petit groupe de militants ont créé en 2021 une nouvelle fédération naturiste au sein de laquelle l'écologie représente une part importante. Quels sont alors les discours véhiculés par cette fédération ? Comment se positionne-t-elle par rapport à la FFN ? Quelles sont les relations entre les deux entités ?

## 2. Création d'une nouvelle fédération naturiste et enjeux de définition

Face aux contradictions évoquées entre les discours et le manque d'actions militantes en faveur de la protection de l'environnement et de l'acceptation de la nudité par les textiles, des conflits ont émergé au sein des bénévoles de la FFN. Ces conflits ont alors été source d'une scission au sein de la fédération et de la création d'une nouvelle fédération : le Mouvement Naturiste. Cette nouvelle fédération vient agrandir l'espace du naturisme en France et créer de nouveaux enjeux de luttes et de définitions (Suaud, 1989) entre les deux équipes (Goffman, 1973). Cette nouvelle fédération vient élargir davantage « *l'éventail des modalités* » (Defrance, 1989, p. 89) de pratiques au sein de l'espace naturiste français. Les discours, organisés « *selon des oppositions duales* » (Defrance, 1989, p. 88) provoquent alors un « *clivage interne aboutissant à un « schisme »* » structurel concernant la pratique du naturisme (Defrance, 1989, p. 89). Ce schisme est une nouvelle fois enjeu de lutte entre les adhérents de la FFN et les nouveaux entrants dans le secteur des fédérations naturistes, individus davantage écologistes et militants pour qui le naturisme ne représente pas uniquement une pratique de loisirs et de convivialité mais un outil de lutte concernant les enjeux climatiques et sociaux actuels. Ces derniers mettent alors en place des stratégies de subversion (Bourdieu & Delsaut, 1975) en essayant de changer les règles du jeu afin d'améliorer leur position au sein de cet espace social. Ainsi, les naturistes militants du Mouvement Naturiste, dénoncent l'inaction et la stagnation du mouvement naturiste tel que mis en avant par les représentants de la FFN (Bourdieu, 1979) : « *Quand on regarde un petit peu leur logique : ils considèrent qu'il ne faut pas traiter des questions qui fâchent pour ne pas se fâcher, pour ne pas créer de zizanie entre les naturistes et finalement on ne parle de plus rien : la seule chose qui reste c'est le nudisme* »<sup>256</sup>. Cette nouvelle fédération agit alors en tant que groupe d'intérêt, qui vise à transformer les pratiques en fonction de leurs propres intérêts (Offerlé, 1998).

---

<sup>256</sup> Entretien réalisé le 27/06/2023.

Lors d'un entretien réalisé en septembre 2021, Damien, 31 ans, travailleur social, naturiste depuis six ans, expliquait les raisons du non-renouvellement de son adhésion auprès de la FFN :

*« Et peut-être ce qui pêche dans le milieu naturiste, à la FFN, c'est que justement il y a un monopole de la FFN, en tout cas c'est la grosse entité qui impose ses règles et ses conventions. Et si tu rentres pas là-dedans t'es exclus, sauf que c'est un truc communautaire sur lequel tu dois trouver un espace. Tu peux pas le créer toi-même (sauf dans l'enceinte de ton logement mais si t'as envie de le vivre à l'extérieur t'es obligé d'accéder à ce réseau-là). Du coup c'est très contraignant quand tu veux vivre avec la communauté mais que t'es pas d'accord avec les règles, le consensus établi. »<sup>257</sup>*

Pour Damien, l'impossibilité de pratiquer le naturisme en tout lieu apparaît donc comme une contrainte. En effet, pour se mettre nu, sans risquer d'interpellation, il faut se rendre dans des lieux dédiés et pour se faire, il faut accepter les « règles » de la « communauté ». Mais que se passe-t-il si un individu souhaite malgré tout pratiquer le naturisme sans pour autant adhérer aux idées, règles et conventions telles qu'instaurées par le FFN ? En réponse à des désaccords entre naturistes et FFN se crée alors le 27 juillet 2021 la confédération Le Mouvement Naturiste (LMN). Dans une interview réalisée par les journalistes de *Ouest France* et publiée le 6 juin 2023, le président et fondateur, Jean-François Feunteun, 59 ans, juriste de droit public et directeur général des services d'une commune du Limousin explique les conditions de création de la confédération : *« Le Mouvement Naturiste est né il y a deux ans, dans la continuité du festival NATUR'ist, por un novo mondo, un festival conjuguant écologie, naturisme et esperanto<sup>258</sup>. Nous avons rompu à ce moment-là avec la Fédération Française de Naturisme. Parce que nous ne voulons pas vivre dans des camps retranchés. Nous voulons aller à la rencontre de l'autre, dans le respect des droits de l'homme »*. Lors d'un entretien réalisé quelques jours plus tard, il précise ses propos. D'après ses dires, la scission entre la FFN et LMN a pris sa source concernant la nudité lors de l'organisation d'un festival naturiste qui a

---

<sup>257</sup> Entretien réalisé le 14/09/2021.

<sup>258</sup> Langue internationale.

représenté élément central du naturisme pour la FFN, alors que pour les adeptes du Mouvement Naturiste, cette nudité pouvait être facultative :

*« C'est quand on a créé le festival qu'est née la volonté de partir. Ils voulaient nous imposer d'être nus. J'ai dit qu'on ne pouvait pas imposer la nudité ! C'est d'une violence inouïe ! On fait précisément un festival qui regroupe des naturistes et des écologistes et des espérantistes qui ne sont pas spécialement naturistes, l'idée c'est que chacun se côtoient dans la tenue qu'il veut dans un milieu neutre. Ça permet aussi aux familles mixtes d'être ensemble pour une fois. Mais l'idée étant d'aller vers des gens qui ont des valeurs communes aux naturistes mais qui n'ont pas forcément fait la bascule de la nudité parce que ça ne leur a pas effleuré l'esprit mais pourquoi pas, ben ils voulaient qu'on impose la nudité à l'entrée du festival. Donc on a dit non, on ne fait pas ça. Et ça a été le point de discorde qui a enclenché le processus de la scission. »<sup>259</sup>*

Pour lui, en plus de la question de la nudité lors de ce festival, la FFN « *occupe un champ qui est celui du tourisme naturiste et du loisirs* ». Il déplore alors le manque d'action de la fédération concernant l'engagement militant face à l'écologie et la pratique de la nudité publique :

*« Si la FFN s'est structurée autour des structures de vacances c'est pas pour rien. C'est qu'à l'époque, les enjeux, avec le front populaire, c'était le début, avec la première semaine des congés payés, le début de la libération du temps libre. Et le problème c'est que la FFN n'a pas réussi à se restructurer autour d'autre chose. [...] Pour nous, la FFN occupe un champ qui est celui du tourisme naturiste et du loisirs naturiste. Ils sont encore ambigus je pense pour les questions sur l'ouverture au monde. Ils disent vouloir du naturisme partout mais ils ne font rien pour. »<sup>260</sup>*

---

<sup>259</sup> Entretien réalisé le 27/06/2023.

<sup>260</sup> *Idem.*

Julien, dessinateur de 38 ans, naturiste depuis ses 20 ans et adhérent au Mouvement Naturiste confirme cette idée selon laquelle le mouvement naturiste, tel qu'initié et fédéré par la FFN repose davantage sur une pratique de loisirs et touristique :

*« Et y'a un modèle club Med sur lequel s'est basé Albert Lecocq, ça marchait très bien à cette époque-là mais là c'est arrivé à une limite c'est-à-dire que les campings deviennent de plus en plus chers, donc ça va toucher de moins en moins de monde. Et à côté de ça, le côté associatif ben c'est quand-même vachement chiant ! Ils ont du mal à recruter et en même temps ils ont du mal à accepter des gens différents d'eux. Et donc quelque part, ce modèle-là qui a bien fonctionné, il commence à s'essouffler. Mais le naturisme en soi continue d'exister. »*<sup>261</sup>

Pour lui, le modèle actuel du naturisme tel qu'initié par Albert Lecocq par le biais de la FFN, trouve actuellement ses limites dans l'augmentation des prix des structures touristiques, mais également dans les difficultés de recrutement des associations. LMN apparaît comme un type davantage militant et philosophique de naturisme, en comparaison avec la FFN ou la FEN. L'objectif, comme l'explique le président de la fédération, est un « retour à la case départ » concernant les valeurs du naturisme telles qu'elles étaient pratiquées dans les années 1930-1950 : « J'avais dans l'idée qu'il fallait retrouver le chemin du militantisme. On est dans un retour à la case départ, comme dans un jeu de l'oie, à recréer une dynamique militante et essayer de faire en sorte que des gens adhèrent à cette philosophie de vie et à cette recherche du bonheur »<sup>262</sup>. Afin de parvenir à ces ambitions, LMN se divise en 15 unions régionales qui s'administrent en autonomie. Parallèlement, la confédération s'organise autour de 8 thématiques : arts et culture, associations professionnelles, écologie sociale, éducation populaire, nudité sociale, spiritualité et laïcité, santé et bien-être, sports naturistes. Chacune de ces thématiques a pour objectif de devenir une association et les huit associations forment la confédération. Actuellement, seul la thématique bien-être et santé est déjà constituée. Au sein de chaque conseil d'administration, un référent de chaque thématique doit être présent. À partir de ces référents dans les unions régionales, il y aura un collectif fédéral. Du coup il y a 14 unions régionales (PACA et Corse regroupées). Le président explique être « au début du

---

<sup>261</sup> Entretien réalisé le 19/07/2021.

<sup>262</sup> Entretien réalisé le 27/06/2023.

*processus, l'objectif est de constituer nos unions régionales* »<sup>263</sup>. En 2023, les unions régionales sont en constitution et deux d'entre elles sont actuellement juridiquement constituées : les Pays de la Loire et l'Île de France. Elles regroupent deux associations anciennement affiliées à la FFN : l'Association des Naturistes Vendéens et les Kunus. Tout comme la FFN, LMN propose une adhésion individuelle au tarif de 23€, soit 5€ de moins que la FFN. En 2023, 200 personnes ont acheté cette cotisation. La page Facebook<sup>264</sup> du mouvement réunit 1200 abonnés (contre 6700 pour la FFN<sup>265</sup>). Enfin, cette confédération propose sa propre définition du naturisme, considéré comme une « *philosophie hédoniste* », basée sur le respect de la nature et de l'humain :

*« Le naturisme est une philosophie hédoniste et eudémoniste globale, un art de vivre qui s'est construit sur un profond respect de la nature en général et de la nature humaine en particulier. Il participe des mouvements écologistes et se fonde sur la pratique du nudisme, en raison de sa triple dimension :*

- *Bien-être et santé, au regard de ses vertus sur le plan physique, physiologique et psychologique ;*
- *Sociale, pour ses effets créatifs, éducatifs et émancipateurs ;*
- *Symbolique, pour les valeurs de liberté, d'égalité, de bienveillance, de fraternité et de simplicité qu'il encourage. Et cela dans un esprit de laïcité compatible avec la recherche d'une certaine spiritualité* »<sup>266</sup>

Finalement, cette définition peut, en des termes différents se rapprocher de celle de la FFN en mettant en avant les idées de nudité, mais également de « *respect* » de la nature et des individus. Quelle est donc la différence entre les deux fédérations ? Pour les instigateurs de ce mouvement, tel que le président de la confédération, l'ambition est de « *faire société partout* » :

---

<sup>263</sup> *Idem.*

<sup>264</sup> Source : <https://www.facebook.com/lemouvement.naturiste> (consulté le 12/06/23).

<sup>265</sup> Source : <https://www.facebook.com/groups/195655617125715> (consulté le 01/10/2023).

<sup>266</sup> *Manifeste pour un naturisme du XXI<sup>e</sup> siècle* (p.3), Disponible sur : <https://le-mouvement-naturiste.com/> (consulté le 12/06/2023).

« C'est très ambitieux, mais tout ça correspond à un objectif plus stratégique qui est de faire société partout. Puisque le collectif sport c'est pas uniquement des activités sportives dans des centres de vacances naturistes, nous l'objectif c'est de constituer des associations sportives. Par exemple, s'il y a des adeptes de ping-pong, ils créent le club de ping-pong naturiste mais parallèlement, l'idée c'est que ce club soit aussi affilié à la fédération française de ping-pong. Parce que l'objectif c'est aussi qu'il participe aux championnats par exemple. Ce qui veut dire que pour nous, faire société c'est ne pas faire partie de camps fermés mais faire partie de la société civile, de la vie en société et donc si on a des clubs sportifs c'est qu'ils participent aux championnats nationaux, fédéraux etc. Ce qui veut dire que nous, dans ces championnats, on ne sera pas forcément nus, mais en tout cas, on va apparaître comme étant le club naturiste de volley de Nantes, ou le club de natation naturiste de Lorient par exemple qui pourra participer à des championnats. [...] Dans chacune des thématiques, l'objectif c'est vraiment de faire société, de pas rester entre nous. Et là vous voyez se dessiner quelque chose, c'est que pour nous le naturisme c'est pas forcément la nudité. C'est tout ce qui va tourner autour de la nature et tout ce qui va être dans notre logique, comme vous avez pu voir sur le manifeste, c'est toutes les activités qui vont nous permettre... Parce que bon, la nudité c'est notre philosophie, on va dire la pierre angulaire, alors que le naturisme c'est une philosophie beaucoup plus complète, qui intègre des notions d'écologie, de pacifisme, avec toutes ces valeurs qui sont les nôtres, de liberté, d'égalité, de fraternité, de valeurs républicaines. On va retrouver la logique qu'il y ait une nourriture saine et donc une agriculture qui respecte l'environnement. »<sup>267</sup>

Ainsi, la pratique du naturisme de la FEN répond à des logiques « d'écologie, de pacifisme », mais également « de liberté, d'égalité, de fraternité, de valeurs républicaines ». En effet, actuellement, d'après le site Internet mais également la page Facebook de la confédération, les actions sont orientées autour de deux axes principaux :

---

<sup>267</sup> Entretien réalisé le 27/06/2023.

- L'écologie, afin de « *participer à l'éveil des consciences et à la mobilisation planétaire, contre le réchauffement climatique et la 6e extinction de masse du vivant* »<sup>268</sup>
- La liberté d'être nu en tous lieux : « *Vu le retour de l'ordre moral et la volonté de certains de nous renvoyer au puritanisme du XIXe siècle, il est aujourd'hui vital d'agir pour défendre la liberté d'être nu (réforme du code pénal Badinter, 1994)* »<sup>269</sup>

La consultation du site Internet de la confédération renforce ce constat selon lequel, LMN est présenté comme permettant la création d'un « *nouveau naturisme* » qui permettrait, entre autres, favoriserait l'émergence d'un « *autre monde* » nécessaire à l'humanité, mais également à la terre :

*« En ce début du XXIe siècle, l'humanité a profondément besoin d'une Renaissance aussi radicale qu'indispensable. Nous avons la responsabilité et l'obligation de changer de paradigme, ici et maintenant. L'humanité doit renouer avec la conscience de faire partie de cette nature et retrouver le chemin de l'harmonie avec notre Terre nourricière. Le naturisme peut et doit y contribuer, à sa manière. C'est pourquoi nous qualifions cette nouvelle humanité, cette Renaissance, « d'HumaNUté ». »*<sup>270</sup>

Plus loin, le terme « *gymnosophe* » de Marcel Kienné de Mongeot est cité et défini, preuve d'une volonté de renouer avec un type de naturisme tel qu'il était pratiqué avant l'avènement du naturisme commercial. L'utilisation de ce terme met l'accent sur le fait qu'il est nécessaire pour l'humanité de renouer avec un état de vie plus « *simple et naturel, plus respectueux de la nature dans toutes ses composantes et formes de vie* » :

*« En fait, comme le disait Marcel Kienné de Mongeot (1897-1977), nous ne sommes « ni naturiste ni encore moins nudiste », mais, terme qu'il a lancé : « gymnosophe(s) ». C'est-à-dire sage(s) vivant nu(s), recherchant la vérité et*

---

<sup>268</sup> Source : <https://le-mouvement-naturiste.com/> (consulté le 12 juin 2023).

<sup>269</sup> *Idem.*

<sup>270</sup> *Idem.*

*luttant contre tout ce qui est néfaste à l'homme, physiquement et moralement* ». [...] *Le naturisme milite historiquement pour un mode de vie plus simple et naturel, plus respectueux de la nature dans toutes ses composantes et formes de vie. Il est en effet porteur d'un projet écologique dès ses origines, on dirait aujourd'hui de « sobriété volontaire ». Marcel Kienné de Mongeot le suggérait déjà en son temps : « Il faudra choisir un jour entre le matérialisme économique assoiffé de jouissances vulgaires, sans idéal et l'amour de la vie qui réclame une organisation sociale simple et naturelle. Car le progrès véritable réside dans l'amélioration de la personne humaine. Pas dans les créations plus ou moins étonnantes, plus ou moins merveilleuses, de l'homme économique ».* »<sup>271</sup>

À ce propos, le président explique que le respect de la nature ne consiste pas simplement à réaliser quelques actions telles que « ramasser quelques mégots sur une plage ». Son discours se positionne alors en contradiction avec celui des naturistes adhérents à la FFN qui présentent une volonté de proximité avec la nature sans réelle mesure concrète. Ce dernier emploie alors des termes forts tels que « sixième extinction de masse » ou « se battre ». C'est en ce sens qu'il considère que les deux fédérations se distinguent. Si la FFN propose davantage des espaces dédiés à la pratique d'un loisir, LMN est davantage une institution militante en faveur de l'écologie et de l'acceptation de la nudité :

*« Quand on dit respect de la nature, c'est pas simplement dire ça et ramasser quelques mégots de cigarettes sur une plage. C'est aussi le respect de l'animal. Par exemple on va se battre pour que la déclaration universelle des droits de l'animal intègre la constitution. [...] À l'heure où on parle de sixième extinction de masse, nous autres on ne peut pas rester indifférents. C'est ce qui nous distingue de la FFN par exemple. Nous l'objectif c'est pas simplement d'être nu quelque part et de développer des espaces de nudité, c'est aussi se battre pour cette nature. [...] La nature est complètement détruite, on va pas rester à planter*

---

<sup>271</sup> *Idem.*

*nos petites fleurs et profiter du soleil dans notre camping naturiste. On va pas pouvoir continuer longtemps à vivre derrière nos palissades comme ça. »<sup>272</sup>*

Ainsi, malgré le fait que la nature soit également citée dans les textes de la FFN, pour la FEN, la protection de l'environnement représente davantage un enjeu majeur des actions de lutte consiste à sortir le naturisme de ses « campings » masqués par des « palissades » afin de participer activement aux enjeux de lutte, notamment environnementaux de la société actuelle : « On ne se retranche plus dans des « camps » : on arpente les chemins »<sup>273</sup>. Sur le site Internet de la confédération, il est expliqué que le naturisme est une « école de sagesse, un art de vivre et toute une culture qui a quelque chose à dire au monde ». Cette vision du naturisme n'est donc pas seulement considérée une « nudité estivale ou de loisir »<sup>274</sup>, également appelée « naturisme consumériste »<sup>275</sup>, mais comme une philosophie de vie. En plus d'un militantisme écologique, décloisonner le naturisme des campings isolés a également pour objectif de lutter contre la « nudophobie », définie, par l'emploi de termes forts tels que racisme, antisémitisme, homophobie ou transphobie, sur le site internet comme :

*« 1. Réprobation de toute nudité humaine et notamment de la nudité intégrale, fruit d'un conditionnement religieux en lien avec le mythe du « péché originel » d'Adam et Ève.*

*2. La nudophobie se combat, au même titre que le racisme, l'antisémitisme, l'homophobie ou la transphobie. C'est une discrimination, voire de la ségrégation lorsqu'elle vise à imposer une mise à l'écart de la société. »<sup>276</sup>*

Sur le site Internet de la confédération, il y a un onglet « juridique » où il est possible de lire que la simple nudité « non sexuelle » ne peut pas être sanctionnée pénalement d'exhibition sexuelle :

---

<sup>272</sup> Entretien réalisé le 27/06/2023.

<sup>273</sup> *Manifeste pour un naturisme du XXI<sup>e</sup> siècle* (p.2), Disponible sur : <https://le-mouvement-naturiste.com/> (consulté le 12/06/2023).

<sup>274</sup> Source : <https://le-mouvement-naturiste.com/> (consulté le 12 juin 2023).

<sup>275</sup> *Manifeste pour un naturisme du XXI<sup>e</sup> siècle* (p.5), Disponible sur : <https://le-mouvement-naturiste.com/> (consulté le 12/06/2023).

<sup>276</sup> Source : <https://le-mouvement-naturiste.com/> (consulté le 12 juin 2023).

*« Cette liberté se heurte encore ici à un arrêté municipal d'interdiction (illégal) du torse nu en ville ; et là, elle est confrontée à un arrêté d'interdiction du naturisme (tout aussi illégal), que certains magistrats assimilent encore (à tort), au délit d'exhibition sexuelle, réprimé par l'article 222-32 du nouveau code pénal. Une insulte à l'endroit de tous les naturistes !*

*Pourtant, il n'existe plus aucune loi qui sanctionne en France la simple nudité (non sexuelle). L'article 222-32 d'exhibition sexuelle qui nous est souvent opposé, ne concerne en rien l'état de simple nudité (philosophique, artistique ou politique et revendicative). »<sup>277</sup>*

En effet, en la nudité en tant que telle n'est pas interdite par la loi. L'article 330 du code pénal de 1810 introduit le délit d'outrage public à la pudeur, mais sans référence à des zones précises du corps : *« Toute personne qui aura commis un outrage public<sup>278</sup> à la pudeur, sera punie d'un emprisonnement de trois mois à un an, et d'une amende de seize francs à deux cents francs »<sup>279</sup>*. Cet article de loi a été amené à évoluer et depuis 1994, ce qui est interdit c'est *« l'exhibition sexuelle »* : *« L'exhibition sexuelle imposée à la vue d'autrui dans un lieu accessible aux regards du public est punie d'un an d'emprisonnement et de 100 000 F d'amende »<sup>280</sup>*. Cependant, le terme d' *« exhibition sexuelle »* n'était pas clairement défini et portait donc à confusion : la simple nudité sans intention sexuelle relève-t-elle de l'exhibition ? En l'absence de définition précise, la réponse à cette question relève des autorités locales. Par exemple, alors que des World Naked Bike Ride<sup>281</sup> voient le jour au sein de différents pays tels que l'Australie, l'Espagne ou le Pérou, la ville de Paris a interdit, en septembre 2019, l'organisation de cette manifestation car elle a été considérée par les autorités comme de

---

<sup>277</sup> *Idem.*

<sup>278</sup> Le terme « public » fait référence à tout endroit librement accessible à tout venant sans payer (Doubliey, 1976).

<sup>279</sup> Source :

[http://ledroitcriminel.fr/la\\_legislation\\_criminelle/anciens\\_textes/code\\_penal\\_1810/code\\_penal\\_1810\\_3.htm](http://ledroitcriminel.fr/la_legislation_criminelle/anciens_textes/code_penal_1810/code_penal_1810_3.htm).

<sup>280</sup> Article 222-32 du code pénal en vigueur du 01 mars 1994 au 01 janvier 2010. Source : <https://www.legifrance.gouv.fr/> (consulté le 23/03/23).

<sup>281</sup> *« La world naked bike ride (WNBR), ou « cyclonue » consiste en une manifestation annuelle dans un nombre croissant de villes dans le monde, où les manifestants défilent nus et à bicyclette. Au début de ce mouvement, la nudité représentait l'état de vulnérabilité de ceux qui se déplacent par ce moyen face à la circulation automobile en milieu urbain. Depuis lors, le message véhiculé est devenu plu global. Certes la revendication initiale est maintenue, mais s'est élargie à une demande tendant à l'acceptation du corps. »* Source : PICARD, Frédéric, *« World naked bike ride – Quand le juge administratif s'imisce dans la loi pénale », in Naturisme Magazine, n°67, août-septembre 2020, p. 44-45.*

l'exhibition sexuelle. Il devait s'agir d'un parcours de 16,2 kilomètres entre le Bois de Vincennes et la place de la Nation. En revanche, elle fut maintenue à Rennes. Or, depuis 2007, existe l'APNEL (Association pour la Promotion du Naturisme en Liberté). Sur le site Internet de l'association, il est mentionné que cette dernière « œuvre pour que soit clarifiés dans tous les pays du monde les textes de loi concernant le naturisme afin que la simple nudité ne soit plus assimilée à de l'exhibition sexuelle ». Cette association milite alors pour que les activités de loisirs, notamment en plein air dans le cadre de la randonnée soit socialement acceptée et non considérée comme de l'exhibition sexuelle pénalement répréhensible :

*« L'association APNEL (Association pour la Promotion du Naturisme En Liberté) œuvre pour que soient clarifiés dans tous les pays du monde les textes de loi concernant le naturisme afin que la simple nudité ne soit plus assimilée à de l'exhibition sexuelle. Elle considère que vivre nu est un droit humain fondamental qui devrait être inscrit dans la Constitution et les annexes de la charte des Droits de l'Homme et du Citoyen. Elle souhaite encourager les saines activités du naturisme en liberté (en particulier la randonnée) et se démarque de toute forme d'exhibition, qu'elle soit commerciale, sexuelle ou vestimentaire. »<sup>282</sup>*

Ainsi, l'interdiction de la WNBR en 2019 provoqua une nouvelle vague d'indignation chez les naturistes qui, ne considérant pas leur pratique comme étant de l'exhibition « ont tenté un recours devant le tribunal administratif de Paris, sans effet » :

*« L'arrêté d'interdiction de la manifestation s'appuyait sur le fait allégué que la nudité en public constituant le délit d'exhibition sexuelle imposée à la vue d'autrui dans un lieu accessible au regard du public prévu et réprimé par l'article 222-32 du code pénal, il y avait trouble à l'ordre public. »<sup>283</sup> Ainsi, FFN et APNEL ont tenté un recours devant le tribunal administratif de Paris, sans effet. Cette interdiction surprend donc les représentants de la FFN d'autant plus*

---

<sup>282</sup> APNEL : <https://apnel.fr/> (consulté le 14/01/22).

<sup>283</sup> PICARD, Frédéric, « World naked bike ride – Quand le juge administratif s'imisce dans la loi pénale », in *Naturisme Magazine*, n°67, août-septembre 2020, p. 44-45.

*que ce type de manifestation se déroule sans encombre dans d'autres pays. Pour Jean-François Feunten, référent droit et éducation populaire pour la FFN, cette interdiction assimile donc nudité et sexualité. »*<sup>284</sup>

Dans un document diffusé par la FFN concernant la relation entre le naturisme et la sexualité, il est mentionné que la nudité n'empêche pas l'exhibition sexuelle, ce qui veut dire que, théoriquement, la loi interdisant l'exhibition sexuelle n'est « *pas directement en rapport avec le naturisme, elle concerne uniquement l'exhibitionnisme, une attitude provoquante visant explicitement à choquer* » :

*« D'ailleurs, il convient de rappeler à tous que la loi sur l'exhibitionnisme est applicable partout, y compris au sein des lieux dédiés au naturisme. Ce n'est pas parce qu'un lieu est déclaré naturiste qu'il est admis de se livrer à des ébats amoureux à la vue de tous. Ce qui prouve, s'il en est encore besoin, que cette loi n'est pas directement en rapport avec le naturisme, elle concerne uniquement l'exhibitionnisme, une attitude provocante visant explicitement à choquer. »*<sup>285</sup>

Ainsi, depuis le 23 avril 2021, l'article 222-32 du code pénal a été complété pour préciser les termes exacts de l'exhibition sexuelle. Il est mentionné que cette pratique ne nécessite pas nécessairement l'« *exposition d'une partie dénudée du corps* » mais davantage « *la commission explicite d'un acte sexuel, réel ou simulé* » :

*« L'exhibition sexuelle imposée à la vue d'autrui dans un lieu accessible aux regards du public est punie d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende.*

---

<sup>284</sup> BOULAND, Jean-Luc, « Malgré le jugement, les cyclonudistas restent sur la ligne de départ ! », in *Naturisme Magazine*, n°67, août-septembre 2020, p.9.

<sup>285</sup> « Naturisme et sexualité », étude menée par Bruno Saurez, président de l'association naturiste phocéenne avec la collaboration de l'union régionale naturiste P.A.C.A. -Corse et de la FFN.

*Même en l'absence d'exposition d'une partie dénudée du corps, l'exhibition sexuelle est constituée si est imposée à la vue d'autrui, dans un lieu accessible aux regards du public, la commission explicite d'un acte sexuel, réel ou simulé.*

*Lorsque les faits sont commis au préjudice d'un mineur de quinze ans, les peines sont portées à deux ans d'emprisonnement et à 30 000 euros d'amende. »<sup>286</sup>*

Malgré ces précisions, la nudité publique en France est peu acceptée et ne peut pas être pratiquée n'importe où. Par exemple, dans un podcast diffusé par France Culture le mardi 27 avril 2021<sup>287</sup>, Peter, un homme naturiste, témoigne avoir été poursuivi pour exhibition sexuelle alors qu'il se baignait nu dans une rivière en Ardèche en compagnie de sa femme et de ses enfants. Un autre homme, Christophe, naturiste et fonctionnaire de police, explique comment trois plaintes ont été déposées contre lui alors qu'il pratiquait le naturisme à son domicile. Le nudisme ne peut donc pas se pratiquer n'importe où. Il existe des portions de plages délimitées par arrêté municipal. Néanmoins, il existe des endroits où le naturisme est pratiqué sans autorisation. On parlera de « *naturisme sauvage* ». La plupart du temps, ce type de naturisme se retrouve sur des plages isolées et difficiles d'accès. Sur ces plages, il peut exister un accord tacite entre les autorités locales : si la nudité n'est pas officiellement autorisée, elle l'est dans les faits. Sur le site Internet de LMN, un numéro d'urgence est mis en place en cas de conflits rencontrés entre un naturiste en situation de nudité et un non naturiste nudophobe. Des conseils sont donnés concernant l'attitude à adopter en cas d'interpellation par les forces de police (quels articles de loi citer, rester calme etc.).

Finalement, ces deux fédérations possédant leur propre image, l'une comme espace de sociabilités et de loisirs, l'autre comme espace de revendications sociales et écologiques, une sélection apparaît naturellement sans qu'aucune politique de recrutement ne soit mise en place et permettant à chacun de se placer au sein de l'association ou fédération qui lui correspond le mieux (Suaud, 1989). Néanmoins, la LMN apparaît comme concurrentielle à la FFN puisque des associations naturistes, ou des adhérents individuels, licenciés auprès de la FFN « *par défaut* », peuvent rejoindre la LMN car cette dernière correspond davantage à leurs pratiques.

---

<sup>286</sup> Article 222-32 du code pénal en vigueur depuis le 23 avril 2021. Source : <https://www.legifrance.gouv.fr/> (consulté le 23/03/23).

<sup>287</sup> Source : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/a-poil-8708063> (Consulté le 11/05/2023).

C'est par exemple le cas de l'association les Kunus, qui a rejoint la FFN à sa création avant de rejoindre deux ans plus tard LMN, n'étant pas satisfaits de la FFN « *qui ne propose réellement rien de concret* »<sup>288</sup>.

Eloigné de toute fédération naturiste, il existe également un dernier type de naturisme qui est régulièrement décrié par les adeptes du naturisme « *familial* » qui regroupe à la fois les adhérents de la FFN et de la FEN. Il s'agit du « *naturisme libertin* ». Pratiqué dans des lieux dédiés, ce terme ne fait pas consensus : si le naturisme est une pratique mobilisant un processus de déssexualisation des corps, peut-on être à la fois naturiste et libertin ?

#### IV. Peut-on être naturiste et libertin ?

Les vacances sont créatrices d'un nouvel espace-temps en rupture avec les actes répétés du quotidien. C'est une période de relâchement des contraintes de la vie quotidienne et des normes (Elias & Dunning, 1998). Le but est de se retrouver soi-même et cette période apparaît comme une parenthèse hors de la vie quotidienne. De plus, la notion d'anonymat liée aux vacances favorise la levée des inhibitions. Or, la sexualité est un argument peu mis en avant quant à la motivation du voyage car peut valoriser, contrairement à la découverte, le dépaysement, la culture etc. (Jaurand & Leroy, 2011). Ainsi, le sexe en vacances peut être : spontané (amour en vacances), recherché (drague) ou organisé, revendiqué comme un hobby et un thème de vacances<sup>289</sup>. Dans ce dernier cas, on parlera de tourisme sexuel. Bien qu'il puisse concerner des relations marchandes, le tourisme sexuel, concerne aussi des relations entre les touristes non tarifées. Dans ce cas, on parlera de tourisme libertin. En 2009, l'introduction du numéro dédié au tourisme libertin de la revue *Espaces* affiche la définition suivante du tourisme libertin<sup>290</sup> : « *Ni tourisme classique, ni tourisme sexuel lié à la prostitution, le tourisme libertin pourrait se définir comme le secteur qui s'intéresse au libertinage, c'est-à-dire au « plaisir joyeux du corps », qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel* » (Tourisme libertin, 2009). En France, il existe alors des lieux qui permettent à la fois la pratique non seulement du naturisme tel qu'évoqué

---

<sup>288</sup> Propos recueilli par mail de Béangère, présidente de l'association Les Kunus, en juin 2023.

<sup>289</sup> Tourisme libertin: Vol. n°267. (2009). [https://www.tourisme-espaces.com/doc/7381.tourisme\\_libertin.html](https://www.tourisme-espaces.com/doc/7381.tourisme_libertin.html), pp.22-24.

<sup>290</sup> Attention toutefois à ne pas confondre libertinage et exhibition sexuelle. En effet, les libertins n'entretiennent des relations sexuelles que dans des espaces clos, intimes et/ou dédiés et avec consentement des partenaires et personnes présentes. En revanche, l'acte de pratiquer un acte d'exhibition sexuelle dans un lieu public en présence de personnes non consentantes ne fait pas partie de ce qu'est le libertinage.

précédemment, mais également du naturisme et du libertinage. Ces espaces semblent alors se positionner à l'opposé du type de naturisme décrit jusque-là, reposant sur une idée de déssexualisation des corps nus. De plus, le naturisme libertin se pratique essentiellement dans des lieux aux valeurs marchandes, opposées également au naturisme associatif et désintéressé. Ainsi, il est alors possible de parler d'un double *continuum* de l'espace du naturisme, allant d'un naturisme associatif à un naturisme commercial d'une part, et d'un naturisme asexué à un naturisme libertin d'autre part. L'adhésion à ce type d'institution induit alors des pratiques différenciées qui ne sont, dans un contexte naturiste libertin pas sanctionnées socialement. Mais quels sont ces lieux au sein desquels le naturisme libertin est pratiqué ? Quelle place occupent-ils dans l'espace du naturisme français ?

## 1. « *Nous c'est pas le Cap d'Agde* » : la bonne version du discours

À première vue, le naturisme et le libertinage sont deux pratiques différentes. Or, sur la page Facebook de la Fédération Française de Naturisme, il est régulièrement possible de lire des commentaires de naturistes, positionnés en véritables « *entrepreneurs de morale* » (Becker, 1985) tels que : « *Tout est possible entre adultes consentants dans le cadre de relations non tarifées et non dommageables, mais de grâce, n'appelons pas naturisme ce qui concerne la consommation addictive sexuelle* »<sup>291</sup>. Cette vision uniquement non sexualisée de la pratique est en réalité corrélée à la vision des naturistes non libertins, dits « familiaux », tels que Mireille, 70 ans, professeure de français retraitée et naturiste depuis 50 ans, pour qui le libertinage ne fait pas partie de l'espace des possibles du naturisme : « *En 1972, il y a un groupe naturiste qui venait du Cap d'Agde et qui l'ont quitté, parce que le Cap d'Agde s'est fait une très mauvaise publicité et c'est pas du naturisme hein !* »<sup>292</sup> En effet, le libertinage est une pratique socialement discréditée, enjeu de lutte pour la définition légitime d'une « bonne manière » de pratiquer le naturisme. Ainsi, pour des naturistes familiaux, principalement les naturistes engagés dans le milieu associatif, telle que Camille, 42 ans, Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles (ATSEM) et naturiste depuis toujours, cette critique virulente du libertinage, ici formulée par l'emploi de la phrase « *on n'ira JAMAIS là-bas* », fortement soutenue à l'oral, apparaît comme une stratégie de défense qui vise à légitimer leurs propres

---

<sup>291</sup> Source : <https://www.facebook.com/groups/195655617125715> (Publication du 12/06/2023, consultée le 12/06/2023).

<sup>292</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

pratiques : « *Après y'en a quelques-uns qui sont... pas choqués mais qui comprennent pas forcément notre état d'esprit, qui comprennent pas. Alors faut leur expliquer que t'es pas au Cap d'Agde non plus. Y'en a beaucoup qui confondent ça. Et nous on n'ira JAMAIS là-bas, c'est pas du tout notre truc. Nous nos vacances c'est à la Sablière* »<sup>293</sup>. Pourquoi les naturistes ressentent-ils ce besoin de légitimer leur pratique auprès de l'enquêteur lors des entretiens ? Dans un premier temps, il apparaît que la nudité et la sexualité sont deux notions relativement associées dans les esprits des individus n'ayant jamais pratiqué de naturisme<sup>294</sup>. Il existe alors un amalgame fréquent qui associe naturistes et libertins. Par exemple, la présidente du club naturiste de Chalon-sur-Saône, 52 ans et pratiquant pourtant le naturisme depuis trente-deux ans, déclare avoir gardé cette pratique secrète par peur d'être stigmatisée de la part de ses proches qui pourraient faire un amalgame entre naturisme et sexualité : « *Et puis bon je fais rien de mal quoi. Je le dirais peut-être un jour, ils vont être scotchés. Mais là c'est quand-même un tabou quoi... Parce que tout de suite, nu ça veut dire quoi ? Ben c'est le Cap d'Agde. On en revient à ça. Mais je pense que les gens qui font pas de naturisme ils mélangent un peu tout quoi* »<sup>295</sup>. De plus, comme l'explique Monique, secrétaire médicale de 61 ans et naturiste depuis 7 ans, cet amalgame est régulièrement entretenu par les émissions de télévision grand public qui présentent, chaque été, des adeptes du naturisme et participant dans les esprits à la confusion entre les deux pratiques :

*« Quand on est tous nus il y a un comportement qui est beaucoup plus sain. Après comme je disais, il y a la déformation de ce qu'on peut nous montrer à la télé avec le Cap d'Agde, qui est totalement différent. Le Cap d'Agde ben on montre ces documentaires avec des gens qui sont nus, mais la même chose se fait avec des gens habillés dans des clubs qui sont bien faits pour ça. Donc je pense qu'il arrive un moment, faut arrêter de stigmatiser je sais pas... De dire que parce qu'on est nus ça peut découler sur autre chose alors que c'est pas forcément ça. »*<sup>296</sup>

---

<sup>293</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

<sup>294</sup> Cf : chapitre 4.

<sup>295</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

<sup>296</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

Ainsi, bien que certains reportages tel que le reportage « *Histoire de la nudité* » diffusé sur *Arte* en octobre 2023 présentent le libertinage comme une « *facette [...] qui rencontre la façon très différente dont la nudité est vue et pratiquée par certains, dans des lieux où elle est autorisée* »<sup>297</sup>. D'autres, tel que le reportage *Tellement Vrai* diffusé sur *NRJ12* en 2015 et toujours disponible en intégralité sur YouTube<sup>298</sup>, apparaissent comme particulièrement représentatifs de ce type de confusion. En effet, ce dernier présente à la fois un couple qui teste le naturisme dans un camping familial pour la première fois, un couple de retraités qui pratiquent le naturisme familial depuis de nombreuses années mais également une jeune fille « *naturiste et libertine* » au Cap d'Agde. Ce reportage présente enfin un couple qui pratique le naturisme dans les Calanques à Marseille en journée, mais également le libertinage en soirée non naturistes. Les deux pratiques sont présentées comme liées entre elles alors que les clubs libertins fréquentés ne sont pas naturistes et que leurs séances de naturisme sur la plage ne sont pas libertines. Mais le naturisme et le libertinage sont-elles réellement deux pratiques différentes, sinon opposées ?

## 2. Des espaces poreux et des limites floues

Est-il possible d'être à la fois naturiste et libertin ? D'après les naturistes familiaux interrogés, il semblerait donc que non (cf : encadré méthodologique n°2). Or, s'il existe en France des établissements exclusivement naturistes et des établissements exclusivement libertins, il existe également des campings présentés comme naturistes et libertins. Ces deux types de campings sont alors source de luttes et d'enjeux de définition concernant la « bonne manière » de pratiquer le naturisme. En effet, si les naturistes familiaux ne considèrent pas que les naturistes libertins sont des « vrais naturistes », ces derniers peuvent se définir eux-mêmes naturistes. Les campings naturistes libertins peuvent-ils alors être considérés comme faisant partie de l'espace du naturisme en dépit des discours diffusés par les entrepreneurs de morale (Becker, 1985) qui craignent un amalgame entre naturisme et sexualisation des corps ?

Au sein des campings naturistes libertins, des individus se définissent eux-mêmes comme libertins uniquement. C'est par exemple le cas d'un homme de 38 ans rencontré au camping naturiste libertin du Ran du Chabrier. Bien que pratiquant le naturisme dans le cadre de ses

---

<sup>297</sup> Propos de Sylvain Villaret, maître de conférences en histoire contemporaine et STAPS, Le Mans Université.

<sup>298</sup> Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=xYs9fUteQqk> (consulté le 30/10/2023).

séjours au sein de campings naturistes libertins, il ne se définit pas comme naturiste mais uniquement libertin :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Dimanche 10 juillet 2022 - Le Ran du Chabrier**

*« De retour à mon emplacement, je remarque le jeune voisin seul assis sur sa chaise. Je décide d'aller discuter avec lui afin d'en savoir un peu plus. Il a 38 ans et vient ici quelques jours. Il continuera ensuite son périple au Cap d'Agde avant de voyager quelques jours encore avec des amis et de rentrer chez lui. Il n'est pas spécialement naturiste, hormis quelques fois au bord de lacs naturistes en Allemagne. Il vient seul et rencontre du monde dans des campings libertins depuis deux ans. »*

En revanche, d'autres individus se définissent comme « *naturistes dans l'âme* », tout en adoptant également des pratiques libertines, comme expliqué dans cet extrait de carnet de terrain concernant la rencontre d'un couple de retraités « *soixante-huitards hippies* » :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Jeudi 21 juillet 2022 – Cap d'Agde**

*« La discussion s'engage avec un couple assis à côté de nous qui est en train de manger un énorme plateau d'huitres. Ils semblent avoir environ 70 ans. Il est torse nu et porte un short, elle porte une robe en strass et résilles à mailles très large ce qui fait qu'elle est en réalité quasiment nue (mis à part les quelques fils brillants que constitue la robe). Ils ne sont au Cap que pour une nuit mais viennent régulièrement : ils rentrent de trois mois en Australie, puis trois mois à Ibiza. Ils vont demain trois jours au festival d'Avignon puis font une dernière étape avant de rentrer chez eux en Martinique. Ils se décrivent eux-mêmes comme des « Soixante-huitards hippies, des peace and love » Ils connaissent également très bien le Ran du Chabrier où ils se rendent régulièrement. « Nous on est naturistes dans l'âme depuis toujours ! » me raconte-t-il. »*

Parfois, des personnes n'ont jamais fréquenté que des établissements naturistes libertins, comme un jeune couple rencontré au CHM Oltra. Pourtant, ils se définissent comme naturistes. Leur discours apparaît ainsi confus concernant les termes employés, en nommant comme naturistes toutes leurs pratiques libertines, y compris les clubs échangistes :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Samedi 16 juillet 2022 – Cap d'Agde**

*« La conversation s'engage avec un couple sortant de la baie des Cochons. Ils travaillent tous deux au camping Oltra : elle est femme de ménage et lui au portique d'entrée. Il nous explique : « Je l'ai initiée au naturisme il y a deux ans. On vient de Toulouse et on a tout vendu pour venir s'installer ici. ». Lorsque je leur demande s'ils ont déjà pratiqué le naturisme ailleurs, il me répond : « Non jamais, juste ici. On est allé dans un club une fois mais c'est tout. » Ce couple se décrit donc comme naturiste en ne fréquentant que la baie des Cochons et une fois un club libertin (qu'ils associent au naturisme). »*

Tout ceci participe à une confusion concernant les limites de la pratique du naturisme. Ces variétés de discours des adeptes tirent notamment leurs origines des campings naturistes libertins eux-mêmes, tels que le Ran du Chabrier, qui emploie tour à tour le terme « *naturiste* » et le terme « *libertin* » (cf : encadré n°19).

Encadré n°19 : les termes employés au Ran du Chabrier

Le Ran du Chabrier est un camping libertin où le naturisme est également pratiqué. À l'entrée, un panneau indique « *Naturistes libres* » (cf : image n°47). Ce terme est également utilisé au sein du camping où des anciens panneaux indiquent « *domaine naturiste privé* » (cf : image n°48).



IMAGE N°47 : PANNEAU D'ENTREE DU RAN DU CHABRIER

SOURCE : T. BACON (16/06/2022)



IMAGE N°48 : PANNEAU DOMAINE NATURISTE PRIVE

SOURCE : T. BACON (16/06/2022)

En revanche, sur le site Internet, dont l'adresse mentionne d'ailleurs le terme « *libertin* » et non pas « *naturiste* », affiche clairement le lieu comme un camping libertin (cf image n°49) ci-dessous.



IMAGE N°49 : PAGE D'ACCUEIL DU SITE INTERNET DU RAN DU CHABRIER

SOURCE : [HTTPS://CAMPING-LIBERTIN.COM/](https://camping-libertin.com/) (CONSULTE LE 31/08/2023)

Ainsi, au Ran du Chabrier, les termes « *naturistes* » et « *libertins* » sont utilisés.

Certains lieux sont également poreux : ni complètement naturistes « *familial* », ni complètement libertins. C'est notamment le cas du Cap d'Agde, mais également du CHM de Montalivet ou encore de l'Origan. Les campings constituent alors un *continuum* allant d'un lieu exclusivement naturiste à un lieu exclusivement libertin et un individu peut tour à tour fréquenter des campings familiaux et d'autre libertins. Un même individu peut également avoir des séquences de pratiques libertines lors d'un séjour dans un camping familial, ou pratiquer d'autres activités que des activités libertines lors d'un séjour en camping libertin (Coëffé, 2017). En ce sens, ils agissent en tant que touristes pluriels (Guibert, 2016) en adhérant aux valeurs de plusieurs matrices institutionnelles (Douglas, 1999).

Ainsi, le Cap d'Agde est une station balnéaire située en au bord de la mer Méditerranée, dans la commune d'Agde en Occitanie. La particularité de cette station est qu'elle abrite un village naturiste, situé dans le quartier du Bagnas. Ce village de 70 hectares est un véritable quartier de la ville (cf : image n°50) équipé en restaurants, boutiques, hébergements, port de plaisance, etc. Néanmoins, l'accès au village est réglementé : il est nécessaire de s'inscrire auprès du bureau d'accueil du village afin de pouvoir franchir les barrières de sécurité. Enfin, ce village héberge également un camping naturiste : le CHM Oltra. Le village peut accueillir environ 40 000 personnes, ce qui en fait le plus grand espace naturiste au monde en termes de

capacité d'accueil. Enfin, le tourisme libertin représente environ 15% du chiffre d'affaires touristique de toute la station du Cap d'Agde<sup>299</sup>.

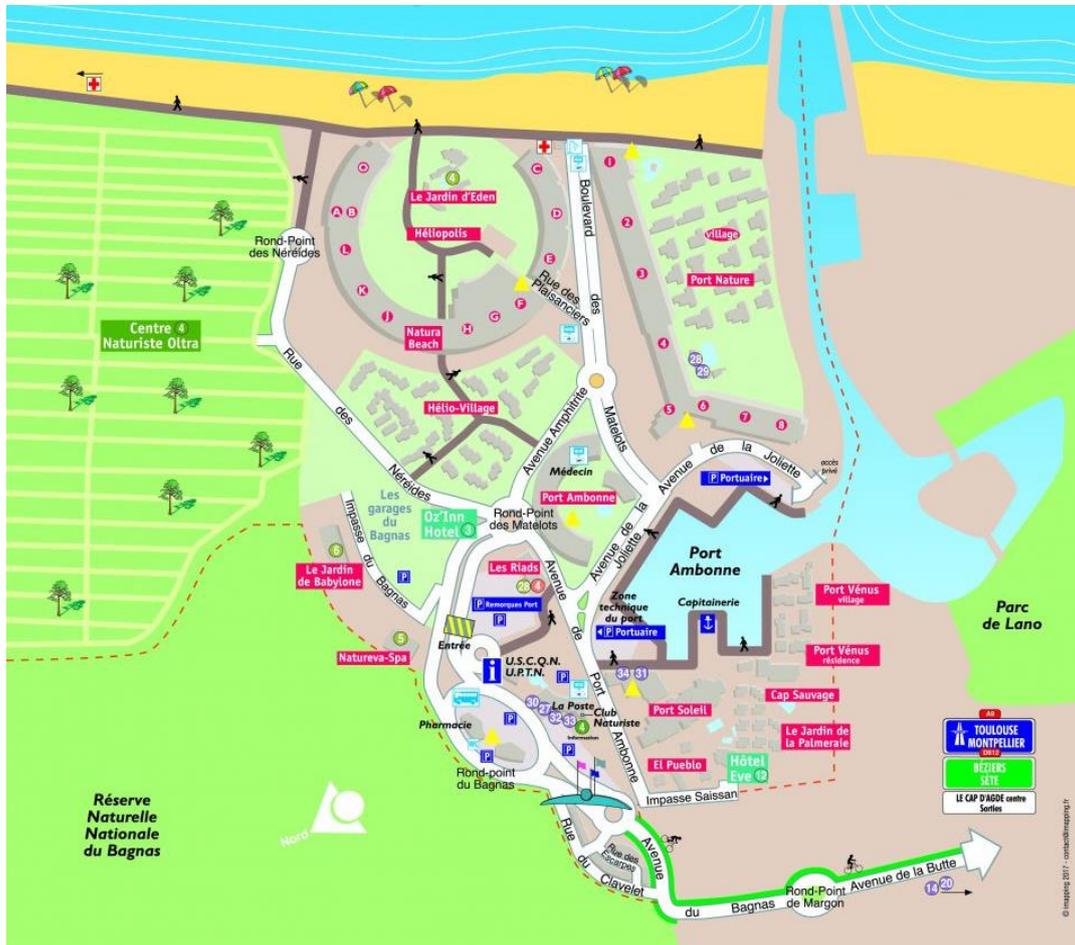


IMAGE N°50 : PLAN DU VILLAGE NATURISTE DU CAP D'AGDE

SOURCE : [HTTPS://WWW.LEGLAMOURBEACH.COM/INDEX.PHP](https://www.leglamourbeach.com/index.php) (CONSULTE LE 30/08/2022)

Si le quartier naturiste ne possède pas l'agrément FFN, le camping Oltra lui est agrémente auprès de la fédération. Ainsi, les comportements libertins explicites sont interdits au sein du camping, mais également dans les rues, les magasins et les restaurants. Les espaces libertins sont limités aux boîtes de nuits ainsi que sur La Baie des Cochons, la portion de plage située à la frontière de la plage naturiste. Ainsi, en témoigne l'extrait de carnet de terrain ci-

<sup>299</sup> Tourisme libertin : Vol. n°267. (2009). <https://www.tourisme-espaces.com/doc/7381.tourisme-libertin.html>, pp.37-39.

dessous, le camping René Oltra ressemble davantage à une bulle naturiste au sein de laquelle des touristes ont le choix et fréquentent tel ou tel lieu en fonction de la pratique choisie. Naturistes le jour, libertin la nuit, naturiste le lundi mais fréquentant un club libertin le mardi, etc. : il y a une cohabitation des pratiques. On peut également parler de « *temps choisis* » ou de séquences (Coëffé, 2017) libertines au sein d'un séjour naturiste, ou encore de séquence naturiste dans un séjour libertin :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Mardi 19 juillet 2022 –Cap d'Agde**

*« Lors d'observations à l'entrée de la plage (cf : image n°51) réalisées entre 9h et 10h, à la frontière entre la plage naturiste et la Baie des Cochons, 166 personnes ont été comptabilisé. Parmi elles, 72 vont et repartent de la plage naturiste et 94 personnes vont et repartent de la baie des Cochons. Parmi les 72 personnes allant sur la plage naturiste, j'en repère deux affichant un chapeau et un sac sponsorisé par un site libertin. D'autres couples s'arrêtent à l'endroit où se sépare le chemin (à droite la plage naturiste, à gauche la baie des Cochons), discutent et se mettent d'accord sur le côté à choisir. Ainsi, en réservant un séjour dans un camping naturiste, un couple ou une personne seule peut néanmoins choisir les moments (coquins/libertins ou naturistes). Ce n'est pas parce que l'on va en vacances à la baie des Cochons que l'on doit y être tout le temps et inversement, ce n'est pas parce qu'on est en vacances dans un centre naturiste qu'on doit déssexualiser la nudité tout le temps. »*



IMAGE N°51 : IMAGE SATELLITE DE L'ENTREE DE LA PLAGE DU CAMPING RENE OLTRA

SOURCE : [HTTPS://MAPS.GOOGLE.FR](https://maps.google.fr) (ANNOTE)

Au CHM de Montalivet, la situation est un peu plus nuancée. En effet, des rumeurs laissent sous-entendre que ce camping, bien qu'il soit un camping familial, serait « *un repère de libertins* », comme l'explique Florent, un touriste de 27 ans. Ce libertinage serait pratiqué de manière discrète au sein d'un camping familial. Pour se reconnaître tout en conservant leur rôle de naturistes familial (Goffman, 1973), les naturistes libertins ont alors instaurés « *des codes pour se reconnaître entre eux* », ici symbolisé par le port d'un t-shirt spécifique :

### **Extrait de carnet de terrain :**

**Jeudi 27 juillet 2023 – CHM de Montalivet**

*« « Apparemment c'est un repère de libertins ici » lance-t-il. Je réponds que oui, j'ai aussi entendu cette rumeur mais que je n'en ai pas vu. « Oui c'est très discret. Je sais pas si c'est vrai mais apparemment ils ont des codes pour se reconnaître entre eux, c'est le t-shirt Gaïa bleu. » »*

Ces rumeurs, si elles ne peuvent néanmoins pas être généralisées, avaient été partiellement confirmées en 2020 lors d'une soirée à laquelle étaient invités plusieurs couples libertins :

### **Extrait de carnet de terrain :**

**Vendredi 2 août 2020 – CHM de Montalivet**

*« Le repas commence. Chacun a ramené quelque chose à boire ou à manger, ainsi que des tables et des chaises. Une grande tablée de six couples et leurs enfants s'installe dans l'allée entre les toiles de tente. On m'accueille chaleureusement. L'ambiance est festive, la soirée va bon train, tout le monde rigole, danse etc. Je discute avec les personnes présentes de leur expérience, les témoignages se ressemblent : ils ont commencé de manière sauvage sur les plages, puis en camping. Ils apprécient les sensations ainsi que les nombreuses valeurs du naturisme. Au fur et à mesure qu'augmente la consommation d'alcool, des personnes non mariées entre elles commencent à s'embrasser langoureusement, avant de disparaître dans des tentes. J'apprendrai en effet le lendemain que la moitié des couples présents étaient libertins. »*

Or, mis à part des rumeurs rapportées par des touristes rencontrés, il n'a pas été possible de confirmer le fait que ces soirées libertines soient régulièrement pratiquées au CHM de Montalivet. Ainsi, si le CHM de Montalivet est fréquenté par des naturistes libertins, leurs pratiques restent discrètes et ce camping ne peut pas être qualifié de camping naturiste libertin. Enfin, le camping naturiste familial l'Origan possède la réputation d'abriter des soirées libertines. Ainsi, sur Internet, des commentaires postés sur le blog <https://www.etre->

naturiste.com/ font mention de soirées libertines organisées discrètement au sein du camping naturiste de l'Origan (cf : images n°52). Ces soirées sont organisées dans un lieu abrité des regards et des membres du personnel y participent également. Les naturistes non adeptes du libertinage considèrent que ces soirées « *ne respectent pas l'éthique du naturisme* », ou « *entièrement contraire au naturisme* ». L'utilisation de nombreux points d'exclamation ainsi que d'expressions ironiques telles que « *pas pour voir les pâquerettes au dehors hein !* » témoignent d'une profonde aversion pour ce type de pratique. Il est également intéressant de constater que ces soirées semblent organisées de manière discrètes puisqu'elles ne sont mentionnées nulle part dans « *les avis* » sur le camping. Sur place, une communication est effectivement réalisée concernant ces soirées libertines par le biais d'affiches mais l'aspect libertin n'est pas explicitement indiqué, ce qui explique le fait que des touristes naturistes non libertins se soient retrouvés confrontés à ce type d'événement sans leur consentement, provoquant ainsi un sentiment de choc et d'indignation de leur part : « *très dommage* », « *nous n'y retournerons plus* », « *on est malheureusement allés à une de ces soirée les yeux fermés* », etc. Le fait que le camping soit labellisé France 4 naturisme semblerait en effet indiquer que les pratiques libertines n'ont pas lieu au sein de l'établissement. Or, ces pratiques, bien que discrètes et non représentatives de l'intégralité des vacanciers présents participent à un brouillage des frontières entre le naturisme familial et libertin. Un commentaire laissé par un couple de naturistes cinquantenaires traduit bien cette frontière floue entre les deux pratiques. En effet, ils se décrivent comme naturistes et fréquentant l'Origan depuis quatre ans. Pour eux, les soirées libertines sont discrètes et ne peuvent pas être comparées au libertinage assumé tel qu'il est pratiqué au Cap d'Agde. Ils assimilent le naturisme à l'Origan à une sensation de bien-être et concluent finalement que ce bien-être incite à réaliser de « *nouvelles expériences...* ». Sûrement est-il ici question de libertinage.

t. bip



Inscrit le : 04/01/2008  
Messages : 36

Paris 13ème arrdt



Posté le : 28/07/2010 11H01



Je confirme les dires de certains: Les soirées couples ne respectent pas l'éthique du naturisme.



On nous propose pour 20 euros par couple, un espace bien être (sauna, hammam, jacuzzi.../...) et boisson à volonté. Notre naïveté et notre inexpérience dans un centre naturiste (c'était la première fois dans un centre en septembre 2009) à fait que nous nous sommes rendu à cette soirée qui s'annonçait fort sympathique...sauf que ce fut complètement l'inverse:

Au bout de 5 min à peine, un couple était en train de .... dans le jacuzzi. la, nous avons donc décidé de rester à l'écart (bar). Le patron (nous voyant mal à l'aise ?) nous a fait visiter son espace bien être comportant jacuzzi, hammam, sauna.../... Oui, mais aussi des lits, des espaces vitrés (par pour voir les pâquerettes au dehors hein !), et à l'étage des lits et des préservatifs !!!

Les patrons incitent ce genre de chose en nous disant même: " les gens ont changés et maintenant il faut les attirer avec ce qu'ils aiment !!!" . Ou est le naturisme la dedans ???!!! Sans compter que même certains membres du personnel (seul, eux) participent à ces soirées.

Nous avons adorés le centre,relativement petit, la piscine, le bain à bulles, le bungalow, le cadre (dommage qu'il soit impossible de se baigner dans la rivière, il y a, à peine 40 cm de flotte).../... Mais nous ne mettrons plus jamais les pieds dans ce centre. Comme c'était notre première expérience dans un centre, difficile donc d'y retourner (et s'ils étaient tous comme ça??), heureusement depuis Mai, la Grande cosse nous a remis dans le droit chemin :-)

PS: Je tiens à signaler que dans tous les avis que j'ai pu lire avant notre séjour (et Dieu sait qu'ils sont nombreux), AUCUN ne mentionnais ce genre de pratique !

Aujourd'hui, et c'est pas la première fois, je vois que plusieurs personnes mettent le sujet sur le tapis ! Et puis quelqu'un qui retire sa "discothèque" pour en faire un endroit comme ca... ca ne peut que confirmer qu'il veut attirer ce style de clientèle.

Message édité par son auteur le 28/07/2010 11H05

t. eddy67



Inscrit le : 15/06/2009  
Messages : 112

Strasbourg



Posté le : 02/08/2010 19H26

Nous sommes de retour, et avons passés une semaine à Origan. Camping sympa, ambiance familiale, animations en journée, randonnu etc... tout ce que nous recherchions pour nos vacances.

En ce qui concerne le message de bip

En effet il était proposé une soirée à 20 euro pour passer un moment agréable au spa, jacuzzi, hammam, et une boisson, en voyant sur l'affiche les photos du lieu où ça se passe, nous avons trouvé cela louche comme soirée, et n'y sommes pas allés. A présent nous en avons la confirmation grâce à bip.

Il très dommage pour ce lieu de proposer ce genre de soirée entièrement contraire au naturisme. Et pour cette raison nous n'y retournerons plus. Malgré un séjour inoubliable. Nous recherchons le naturisme et rien d'autre.

Amitiés

t. bip



Inscrit le : 04/01/2008  
Messages : 36

Paris 13ème arrdt



Posté le : 02/08/2010 22H14



Et bien Eddy, vous avez été moins naïfs que nous...



A vrai dire, c'était notre première fois dans un centre naturiste ("labellisé" France 4 naturisme qui plus est),et même si l'idée d'un endroit coquin m'a traversé l'esprit une fraction de seconde, elle a vite été balayé par le fait que ce camping avait de bons avis (internet) et labéllisé. On est donc malheureusement allés à une de ces soirées les yeux fermés.

Domage car comme je dis plus haut, et comme Eddy le confirme, ce camping est sympa.

t. fredericdrom



Inscrit le : 11/10/2009  
Messages : 831

Nyons



Posté le : 02/08/2010 22H34



J'avais personnellement complètement oublié ce "point de détail".



Je me souviens effectivement que nous avons vu une annonce pour une soirée avec des photos d'un décors peu en phase avec un esprit strictement naturiste... Nous avons été surpris. Malgré tout, rien ne parait dans l'enceinte de ce domaine naturiste, dont l'esprit reste celui d'un "naturisme familial".

Fred.



fideles depuis quatre ans et en 2010 juin et septembre 'voyage de noces' de vieux!! nous trouvons ce centre tres agreable .notre seul deception en septembre le centre bien -etre ferme depuis fin aout..quand aux soirées "coquines" elles restent vraiment tres tres discrettes et n'ont absolument rien à voir avec les debauches cap d'agdedesques!!!! . Nous avons 50ans et naturistes depuis la decouverte de ce centre ..nous nous rendons compte que nous sommes moins complexé, acceptons notre vieillissement et ce bien etre engendre parfois de nouvelles experiences ..

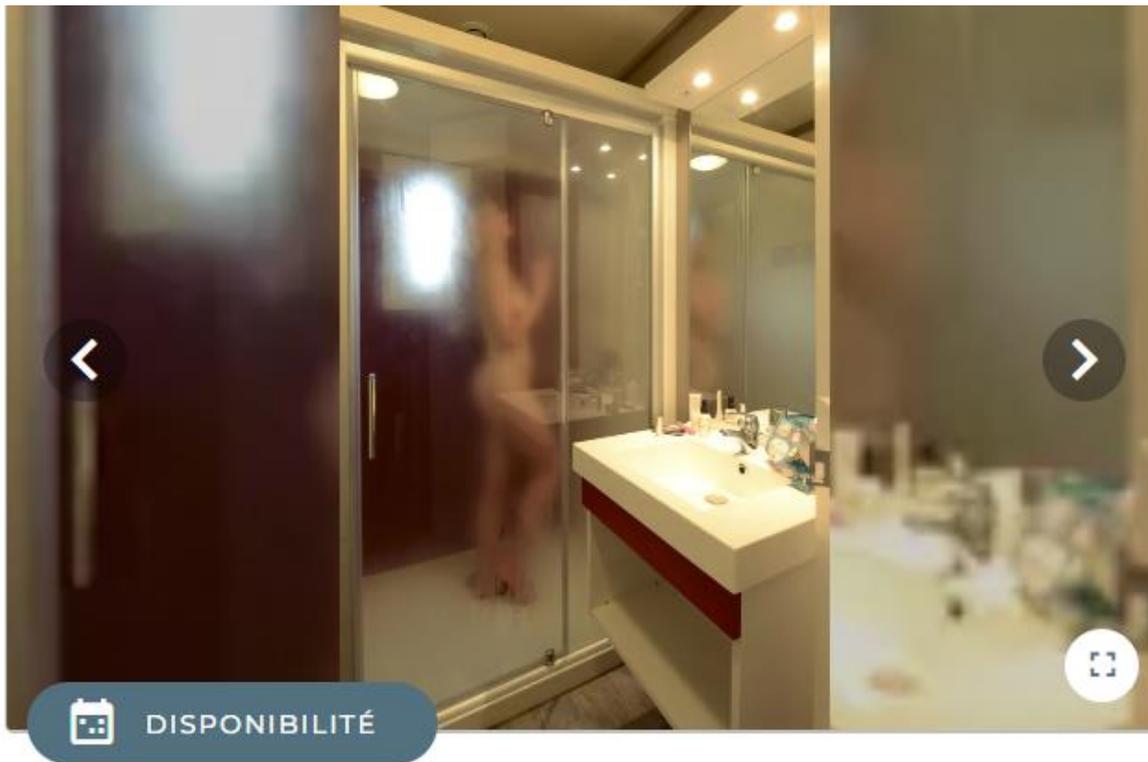
## IMAGES N°52 : LES COMMENTAIRES DES NATURISTES FAISANT MENTION DES SOIREES LIBERTINES

SOURCE : [HTTPS://WWW.ETRE-NATURISTE.COM/](https://www.etre-naturiste.com/) (CONSULTE LE 02/07/2022)

Sur place, il a été possible de repérer des individus portant des piercings intimes, habituellement interdits dans les règlements intérieurs des campings naturistes<sup>300</sup>. De plus, la boutique de l'établissement propose quelques tenues sexy à la vente. Enfin, les photos postées sur le site Internet de l'établissement montrent en grande majorité une femme blonde, jeune et svelte, ou une autre, brune aux cheveux courts, également jeune et svelte. Les deux jeunes femmes sont montrées seules ou ensembles. Il n'y a pas de photo de familles, ou de couples. Certaines de ces photos interrogent. Par exemple, les deux femmes sont photographiées sous la douche (cf : images n°53). Leurs postures sont subtilement suggestives et mettent en avant les corps : ventre rentré, dos cambré, tenue sur la pointe des pieds etc.

---

<sup>300</sup> Cf : chapitre 4.



IMAGES N°53 : LES JEUNES FEMMES SOUS LA DOUCHE

SOURCE : [HTTPS://WWW.ORIGAN-VILLAGE.COM/](https://www.origan-village.com/) (CONSULTE LE 31/08/2023)

Le soir, des touristes présents portent des tenues sexy et suggestives, en témoigne cet extrait d'entretien :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Mardi 5 juillet 2022 – L'origan Village**

*« Un chanteur du village voisin est venu animer la soirée. Une fois son concert terminé, la musique continue de défiler grâce à un DJ. Il y a du monde au restaurant. Nombreux sont ceux qui se sont particulièrement bien habillés pour l'occasion. Une douzaine de personnes sont en train de danser. Je repère Framboise, habillée d'une robe blanche en dentelle presque transparente, sans sous-vêtements et perchée sur des escarpins blancs. Je remarque également une autre femme avec qui j'avais discuté à la piscine : elle porte une robe de plage rose et transparente sans sous-vêtements. »*

Malgré tous ces indices ambigus, aucune trace d'une quelconque soirée libertine ne fut trouvée. En effet, elles avaient bien eu lieu mais n'avais pas eu lieu depuis le changement de propriétaire quelques années plus tôt :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Lundi 4 juillet 2022 – L'origan Village**

*« Le tournoi de pétanque se termine vers 19h30. L'équipe gagnante ayant remporté une bière au bar du camping, c'est l'occasion pour une bonne partie des joueurs d'aller boire un verre tous ensemble. Nous nous retrouvons donc à une douzaine de personnes. C'est l'occasion de faire un rapide tour de table pour savoir depuis combien de temps chacun vient à l'Origan : il y a de tout. Certains viennent pour la première fois, d'autres (Dédé) depuis 27 ans. Etant donné que Dédé est résident à l'Origan depuis longtemps, j'entame la discussion avec lui (les quelques bières bues l'ayant rendu bavard). J'oriente progressivement la conversation vers nos expériences passées à La genèse, à proximité du Ran du Chabrier (camping libertin) tout en laissant sous-entendre*

*que chacun faisait ce qu'il voulait et que cela ne me choquait pas le moins du monde. C'est alors qu'il m'explique : « Ben c'était comme ça un peu avant aussi. » Feignant la surprise, je lui demande des explications complémentaires : « Ben tu vois la porte à côté du salon de massage ? Eh bien c'était là qu'on faisait les soirées parfois s'il y avait des soirées dansantes etc. Et puis progressivement le patron a transformé ça un peu... Off, ils étaient trois quatre couples à aller là-dedans parce que lui c'était son truc mais ça s'est jamais étendu quoi, c'est pas devenu le Cap d'Agde ! Ils faisaient ça entre eux et puis après ça s'est arrêté. » »*

Ainsi, bien que ce camping ne puisse pas être qualifié de camping naturiste libertin, des soirées libertines ont malgré tout été organisées au sein de l'établissement et certains indices laissent sous-entendre une sexualisation de la nudité ou de la semi-nudité. Or, de manière générale, les discours des naturistes familiaux stigmatisant les naturistes libertins laissent sous-entendre que le sous espace naturiste libertin et le sous espace naturiste familial seraient deux pratiques opposées. Néanmoins, il existe bel et bien des établissements au sein desquels les deux types de pratiques cohabitent : « *c'est du naturisme ? Ça en est pas ?* » La question de la sexualité au sein de la pratique du naturisme ne peut donc pas être évincée, comme l'explique Julien, dessinateur naturiste de 38 ans et naturiste depuis 18 ans. Finalement, la relation entre la nudité et la sexualité est source de dénégation de la part de la FFN afin d'éviter une stigmatisation de la pratique du naturisme de la part des textiles. Or, cette mise sous silence institutionnelle, également véhiculée par les naturistes familiaux ne résout pas la problématique liée au fait qu'il existe des naturistes libertins et il existe également des naturistes non libertins, « *il y a un phénomène qui existe et qu'est-ce qu'on en fait ?* » :

*« Mais de toute façon, ça pose forcément la question de la sexualité, mais comme le mouvement ne veut plus la poser, est ben il y a ce problème-là avec le Cap d'Agde, avec le Ran du Chabrier : c'est du naturisme ? Ça en est pas ? Alors qu'au départ, les fondateurs posaient la question de la sexualité. Ils disaient : « Oui il y a un problème avec la sexualité, oui la nudité est liée, de fait, parce qu'on l'interdit pour des raisons de répression sexuelle, donc en fait on met de la sexualité dans la nudité mais du coup on est obligé de s'intéresser à cette*

*question-là. » Ce que ne fais plus depuis très longtemps le mouvement. Parce qu'ils se trouvent un peu perdus à chaque fois qu'on montre la réalité : oui, il y a aussi pleins de naturistes qui sont aussi libertins. Ok, mais il y a une question qui se pose de fait. Il y a un phénomène qui existe et qu'est-ce qu'on en fait ? Comment on le comprend ? La première année où j'avais rencontré l'Association des Jeunes Naturistes on avait fait une tournée dans plusieurs centres pour faire de la pub pour la Fédé pour que des gens prennent leur licence etc. et ils nous ont envoyé aussi au Cap d'Agde. On devait rester une semaine. Déjà en arrivant, sans rien voir, j'ai senti une ambiance hyper lourde ! J'étais super mal, j'étais pas prêt quoi et effectivement on est partis deux jours après parce qu'en face de nous il y en avait qui baisaient dans la caravane. C'était moche en plus. C'était très masculiniste, c'était madame qui satisfaisait monsieur et c'était lourd. Et du coup ça m'a marqué. Les gens trouvent leur équilibre quelque part donc tant mieux mais qu'est-ce qu'on en fait ? Quelle place on trouve à ça en fait. Et à ma connaissance, j'ai trouvé personne qui réfléchissait vraiment là-dessus. T'avais ceux qui acceptaient et ceux qui acceptaient pas mais moi je me disais : « J'ai l'impression qu'il y a un truc en souffrance là, qui a besoin d'être exprimé, libéré, compris, accueilli. Comment on fait ? » »<sup>301</sup>*

Au vu des observations réalisées, il semble difficile d'exclure complètement les naturistes libertins de l'espace du naturisme français. En effet, par définition, le naturisme constitue la pratique de la nudité en commun, ainsi que le respect de la nature, de soi-même, des autres personnes, la sympathie et la convivialité, etc. Or, ces valeurs peuvent également se retrouver au sein des campings naturistes libertins, en témoigne cet extrait de carnet de terrain :

---

<sup>301</sup> Entretien réalisé le 19/07/2021.

### Extrait de carnet de terrain :

#### **Vendredi 15 juillet 2022 - Ran du Chabrier**

*« Vers 18h, c'est l'heure des derniers au revoir. En passant devant l'emplacement de JJ, il se met à courir vers la fenêtre du camion : « Ah mais vous partez, partez ?! J'avais pas compris ! Attendez j'ai quelque chose pour vous ! » Il part en courant et nous ramène une bouteille d'huile de Monoï : « Je suis responsable dans une boîte qui fait des cosmétiques bio, c'est cadeau ! » Nous faisons coucou à tout le monde et quittons le camping. Finalement, le départ aura duré plus deux heures tant les personnes rencontrées dans la semaine souhaitent nous dire au revoir et partager un dernier verre avant notre départ. »*

De plus, dans la définition internationale du naturisme, mais également dans la charte de la FFN, il n'est mentionné nul par que le naturisme ne doit pas inclure de relation sexuelle à caractère libertin au sein de lieux dédiés puisque dans ce cas, il semble difficile de parler d'exhibition sexuel étant donné que les personnes présentes le sont en toute connaissance de cause. Le naturisme libertin est donc une branche, bien que controversée et contestée par des naturistes familiaux, du naturisme. Cette branche va certes à l'encontre des pratiques familiales mais pas nécessairement à l'encontre du naturisme en soi.

Finalement, il est possible d'identifier un *continuum* des espaces naturistes (Suaud, 1989) allant du camping familial au camping libertin. Il en résulte des espaces hétérogènes au sein desquels les responsables, mais également les touristes ne s'entendent pas toujours sur la manière de pratiquer le naturisme (Guibert, 2011a). Les espaces du naturisme familial et du naturisme libertin ne sont que peu concurrentiels d'un point de vue strictement spatial : les campings naturistes libertins sont identifiés comme tel, les individus peuvent alors choisir, en relative connaissance de cause le type de camping qui leur convient le mieux en fonction de leur pratique, témoignant d'un certain « *sens du placement* » (Bourdieu, 1979, p. 158). Dans le cas où les campings ne seraient pas clairement identifiés libertins mais où des pratiques libertines auraient malgré tout lieu, elles s'organisent de manière discrète et sont donc peu, voir non visibles de la part des naturistes familiaux. Ces deux types d'établissements restent relativement autonomes en ce qui concerne les individus qui viennent y séjourner, mis à part quelques confusions qui peuvent parfois survenir :

### **Extrait de carnet de terrain :**

**Jeudi 20 juillet 2019 - Le Clos Marot**

*« Je me rends à l'accueil pour demander à Toinette des informations concernant la fréquentation du camping (âge, couples ou famille, origine géographique etc.). Elle me fournit ainsi ces informations. Nous en profitons pour discuter. Elle me raconte avoir été obligée de refuser certaines personnes qui se présentaient en tant qu'échangistes. Ils ont même dû renvoyer un couple qui avait un comportement extrêmement déplacé dans le jacuzzi du camping alors que des enfants étaient à proximité. »*

Or, les limites sont beaucoup plus subtiles en ce qui concerne l'espace médiatique occupé par les pratiques naturistes qui brouille davantage les informations et diffuse volontiers des images de campings libertins susceptibles d'attirer un audimat plus important. Enfin, si ces deux espaces sont aisément différenciés par les naturismes ne pratiquant pas le libertinage, il apparaît malgré tout que les limites peuvent parfois être poreuses du côté des naturistes libertins.

Encadré méthodologique n°2 : enquêter le milieu naturiste libertin

1. L'univers naturiste libertin : les limites de l'adhésion à la pratique

Bien qu'étudiant le naturisme depuis plusieurs années, j'avais toujours refusé d'intégrer dans mes enquêtes la sexualité. En effet, pour moi, le naturisme était une pratique qui désexualisait la nudité. De plus les discours récurrents, voir quasi systématiques, des naturistes m'expliquant que « *le Cap d'Agde c'est pas du naturisme* » m'avaient, je l'avoue, très largement influencée dans ce sens. Néanmoins, dans l'élaboration de mon *continuum* des espaces naturistes j'ai pu me rendre compte que certains libertins qui pratiquaient également la nudité se qualifiaient eux-mêmes de naturistes. Il n'était donc plus possible d'ignorer cet aspect, bien qu'il fu largement contesté par de nombreux adeptes : la sexualité, le libertinage, l'échangisme etc. sont une partie de l'espace du naturisme et j'étais obligée de me rendre dans des lieux dédiés afin de comprendre. Avec du recul, je me rends compte qu'au fond de moi, j'avais toujours su qu'il était indispensable d'aller dans des endroits naturistes et libertins tels que le Cap d'Agde mais je n'y étais jamais allée car j'avais peur de me rendre en tant que femme seule dans des campings dédiés aux rencontres sexuelles d'une part, mais également de me retrouver face à des scènes sexuelles que je n'avais pas envie de voir d'autre part, ce que je mentionne d'ailleurs dès les premières phrases de mon carnet de terrain :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Samedi 9 juillet 2022 - Le Ran du Chabrier**

*« Après une longue route caillouteuse et sinueuse, nous arrivons au camping Le Ran du Chabrier. Un panneau à l'entrée spécifie : Naturisme Libre. Je me sens très angoissée de venir une semaine dans un tel camping. »*

Heureusement, je suis arrivée sur place déjà armée intellectuellement par les autres terrains étudiés qui étaient, eux, des campings naturistes conventionnels et avec lesquels je ne ressentais aucune gêne ou difficulté particulière. Si rien ne m'effrayait dans le fait de me mettre nue, il en était autrement du fait de me mettre nue dans un camping libertin. Je ne savais pas réellement dans quoi je m'étais engagée et m'étais moi-même laissée convaincre par l'importance scientifique de venir en pareil lieu. Néanmoins, ce milieu, dont je ne connaissais pas les codes, m'effrayait énormément car il était teinté dans mon esprit de nombreux préjugés qu'il semble important d'évoquer ici.

Tout d'abord, le monde libertin m'apparaissait comme un monde hostile au sein duquel se déroulaient des orgies groupées continues entre tous les individus présents sans sélection du partenaire en fonction de nos propres préférences. Chacun ne se considère que comme un partenaire sexuel potentiel. Une autre image de cet univers était celle d'un monde sans limite où tout le monde était forcément consentant et s'adonnait à toutes les sortes de pratiques sexuelles. Or, la rencontre d'un couple de quarantennaires au CHM de Montalivet le lundi 3 août 2020 était déjà venue nuancer cette perception initiale. Ils étaient naturistes depuis une vingtaine d'années et fréquentaient le CHM de Montalivet plusieurs semaines chaque été. Ils y pratiquaient le naturisme en son sens le plus littéral et n'y ont jamais fait aucune rencontre sexuelle. Or, à la suite de ce séjour au CHM, ils se rendaient ensuite chaque année dans un camping naturiste libertin. Ils m'avaient alors expliqué quelques règles :

« L'ambiance est super sympa franchement ! On baise même pas forcément hein. Un coup par exemple on a fait une soirée tout entière avec un couple, on a picolé toute la nuit et on n'a même pas baisé parce qu'en fait on ne se plaisait pas, mais on s'est super bien entendu ! » Ils expliquent également que chaque couple fixe ses propres règles : « Nous par exemple, on est toujours à proximité directe l'un de l'autre. Quoi qu'il se passe, on est toujours en contact. Et aussi on n'embrasse pas une autre personne car c'est un truc d'amoureux le bisou. Il peut lécher la chatte d'une autre meuf mais pas l'embrasser ! [Rires] ».

Or, dès l'arrivée, la réceptionniste explique :

« Ici, c'est un des campings... Non, LE camping le plus libre de France. Vous faites ce que vous voulez, où vous voulez. Il n'y a qu'une seule règle : pas de coquinage<sup>302</sup> sur la plage à cause de la Genèse juste en face, il peut y avoir des enfants. C'est vraiment la seule règle. »

Cet argument est certainement une source de motivation pour de nombreux touristes et habitués des lieux mais n'était pour moi en rien rassurant. Néanmoins, « dans n'importe quel groupe, il « se développe une vie propre, qui devient signifiante, sensée et normale dès qu'on la connaît de l'intérieur » (Bizeul, 2007, p. 74) et « libre » ne signifie pas pour autant qu'il n'existe aucune règle, formelle ou implicite. Ainsi, contrairement aux préjugés de départ, il est apparu que le consentement était en réalité la règle principale. En effet, à tout moment, chacun a le droit de refuser une relation avec une personne, un acte spécifique ou même le fait d'être « maté » lors d'une action par des « voyeurs ». Pour se faire, il n'est pas nécessaire d'insister : un simple geste de la main ou un regard servent à définir l'accord ou le refus de la personne. Par exemple, au Cap d'Agde, sur la Baie des Cochons, je me questionnais sur le fait que parfois, lors d'ébats sexuels, il y avait ou non des attroupements autour. Deux couples apportèrent la réponse à cette question : alors qu'ils commencent un rapport sexuel à quatre dans la mer, deux hommes se rapprochent pour observer. Un des deux maris, ne souhaitant pas créer d'attroupement autour de lui, fit aux observateurs un léger signe de la main, rapide et discret. Ce signe à lui-seul suffit à faire comprendre aux voyeurs qu'ils n'étaient pas les bienvenus et aucun attroupement ne se créa autour de ces quatre personnes.

Il arrive parfois que le chercheur doive rompre ses propres routines, transgresser des limites sociales inscrites en lui-même et incorporer d'autres façons d'être humain (Bizeul, 2007). C'est ainsi que je me suis retrouvée à fréquenter les boîtes de nuit de ces campings libertins, vêtue en fonction du *dress-code* en vigueur qui est une tenue sexy pour les femmes. Malgré mes craintes initiales de sortir ainsi vêtue, lors de ces soirées, je n'ai ni reçu ni observé aucun geste déplacé envers quiconque. Même si certains tentent des approches physiques, un micro-geste suffit à l'évitement. Par exemple, un soir en boîte de nuit, un homme d'une soixantaine d'années avec qui j'avais déjà discuté vient danser avec moi. Je décerne dans son attitude des tentatives de rapprochement : il colle son corps au miens, descend ses mains le long de mes hanches etc. Immédiatement, j'éloigne son corps du miens et prends ses mains dans les miennes afin de limiter les contacts physiques sans pour autant arrêter de

---

<sup>302</sup> Le terme « coquiner », que nous emploierons régulièrement, est utilisé par les libertins afin de désigner de manière générique les relations sexuelles.

danser. Il comprend le message et continue malgré tout de danser avec moi sans autre tentative de rapprochement sexuel.

« *Même sans parler de libertinage, vous allez voir, l'ambiance est super conviviale !* » Avait rajouté la réceptionniste à l'arrivée. Ce fut effectivement le cas. Ce qui est frappant est de constater les différences d'émotions entre l'arrivée au sein du camping, où j'étais effrayée, n'osait pas entamer de conversation ou sortir seule et notre départ. En effet, les derniers instants dans le camping se sont éternisés (deux heures et demie) tant il a fallu dire au revoir à toutes les personnes rencontrées et promettre de revenir bientôt. L'extrait suivant, dernières lignes du carnet de terrain au Ran du Chabrier témoigne parfaitement de l'ambiance amicale qui règne au sein du camping :

#### **Extrait de carnet de terrain :**

##### **Vendredi 15 juillet 2022 - Le Ran du Chabrier**

« *Vers 18h, c'est l'heure des derniers au revoir. En passant devant l'emplacement de JJ, il se met à courir vers notre fenêtre : « Ah mais vous partez, partez ?! J'avais pas compris ! Attendez, j'ai quelque chose pour vous ! » Il part en courant et ramène une bouteille d'huile de monoï : « Je suis responsable dans une boîte qui fait des cosmétiques bio, c'est cadeau ! » »*

« *Ah... ils étaient quand-même sympas hein !* » Me surpris-je même à dire sur le retour. Néanmoins, sans pour autant en avoir de preuve concrète, ce départ a laissé planer le sentiment que toute cette sympathie n'était pas entièrement dénuée d'intérêt et d'espoir de « *fidélisation* » au camping pour les prochaines années qui s'accompagnerait d'une ouverture quant aux pratiques libertines.

## 2. La présence du conjoint sur le terrain d'enquête

Une stratégie mise en place afin de limiter mes craintes quant à la venue dans un camping libertin a été de venir accompagnée par mon conjoint. Je me suis ainsi sentie rassurée du fait de ne pas me rendre seule dans un endroit qui m'effrayait, mais également de me « fondre dans la masse » puisque ce type d'endroit est majoritairement fréquenté par des couples (les personnes seules étant parfois perçues comme des voyeurs). Seulement, bien que rassurant, séjourner en couple dans un camping échangiste sans être échangiste provoque de nombreuses autres angoisses concernant des tentations ou des infidélités potentielles. Avant notre départ, il a été nécessaire de dialoguer longuement entre nous pour établir des conditions, des limites, se rassurer, mettre au point des stratégies afin d'éviter au maximum tout problème éventuel pendant le séjour. Nous avons ainsi été très attentifs l'un à l'autre et avons pris pour habitude de faire le point de manière régulière : avons-nous été tenté / dégoûté par une situation ? Une personne ? Avons-nous ressenti des inquiétudes ? Des jalousies ? Etc.

Voici ci-dessous un exemple de situation qui a provoqué chez moi des angoisses mais qui ont pu être apaisées grâce aux stratégies de communication et de vigilance mises en place avec mon conjoint :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Mercredi 13 juillet 2022 - Ran du Chabrier (22h).**

*« Annie et Pascal ont 68 et 69 ans et sont tous deux gendarmes à la retraite. Eloïse et Henri ont quant à eux la quarantaine et auto-entrepreneurs dans la commercialisation d'objets publicitaires. Au cours du repas, certains sous-entendus apparaissent de la part de Annie et Pascal. À la suite d'une blague, Annie embrasse Henri (le mari de Eloïse). Quelques minutes plus tard, Pascal (le mari de Annie) embrasse Eloïse. Tout en parlant d'autres choses, Annie, à présent vêtue d'une robe blanche transparente en résille se lève, passe derrière chacun de nous. Elle nous masser la tête, le ventre, les cuisses, les seins pour Eloïse et moi. Elle ne s'approche pas de mon copain. Alors qu'elle est derrière moi, elle se penche à mon oreille et me dit : « Je ne touche pas ton copain car on n'en restera pas aux caresses. » Par cet aparté, elle me demande en réalité ma permission. Je ne me sens pas du tout à l'aise avec cette situation. [...] Je lui explique que je ne souhaite effectivement pas qu'elle aille trop loin avec mon copain. Soudain, un homme arrive. Annie le connaît déjà. Elle s'empresse de lui sauter dans les bras et de l'embrasser. Son mari la regarde en riant. Il raconte que la dernière fois qu'elle est allée prendre une douche avec lui, cette dernière a duré deux heures et demie. Quelques instants plus tard, elle s'éclipse avec cet homme pour officiellement « saluer sa femme ». La situation va beaucoup plus loin que ce que je m'étais imaginée. Pascal essaye de m'embrasser, je l'évite. Je me sens extrêmement angoissée. Je croise enfin le regard de mon copain et lui dit : « On va se doucher ? » Heureusement, il comprend que je ne vais pas bien, nous nous éclipsons avec grand mal de cette soirée pour nous préparer à sortir en boîte de nuit. Sur le chemin, je craque, cette situation, sur laquelle j'avais le sentiment de perte de contrôle était trop oppressante pour moi qui ne souhaite pas participer à ce genre d'interactions sociale. Sous la douche, je me mets à pleurer. Je ne suis pas prête à vivre ce genre de situation. Mon copain me rassure : « Tout va bien ne t'inquiète pas, je vais lui parler, lui dire qu'on ne fait pas ça et tout ira bien. Il ne se passera rien. » J'ai besoin de quelques minutes pour calmer mes angoisses. »*

Contrairement aux préjugés initiaux, il est apparu qu'en réalité, il existait autant de manières d'être libertin que de libertins. Ainsi, chaque couple ou individu, fréquente un camping libertin avec des attentes, recherches et conditions spécifiques : certains couples ne recherchent par exemple que la compagnie d'un autre homme seul, certains couples ne recherchent que la compagnie d'un autre couple, certains couples préfèrent coquiner avec d'autres personnes ensembles ou séparément etc. Afin de préserver le statut « d'autochtone », une stratégie d'évitement facilement applicable a donc été, lorsque cela était nécessaire, d'expliquer à une personne potentiellement intéressée que nous ne recherchions pas la même chose qu'elle : si un couple recherche la compagnie d'un autre couple, nous disons que ce n'était pas notre cas. En arrivant au Ran du Chabrier, le premier constat a été la moyenne d'âge élevée : nous étions résolument et de loin les plus jeunes. Nous avons alors facilement pu miser sur le fait que nous venions pour la première fois dans un camping libertin afin de « tester », simplement voire comment cela se passe sans pour autant avoir des relations avec d'autres personnes, ce qui était totalement compris par les autres touristes. De plus, étant les plus jeunes, certains comprenaient parfaitement que nous n'avons pas le désir de coquiner avec des personnes plus âgées : « C'est vrai qu'il n'y a rien pour vous ici... »

### 3. Conserver sa position de chercheur face à ses propres peurs et insécurités

Chez les naturistes non-libertins, on ne regarde pas les parties sexuelles de l'autre, on ne regarde pas le corps avec insistance, on ne fait pas non plus d'allusions sexuelles. Or, au Ran du Chabrier où je venais d'arriver, le « *camping le plus libre de France* », les règles tacites étaient différentes : les individus viennent ici pour faire des rencontres sexuelles. Là-bas, tout est possible dans absolument tous les endroits du camping. Les scènes sexuelles sont donc omniprésentes. Des scènes habituellement vécues dans l'intimité du couple étaient ici exposées à la vue de tous. Je ne voulais pas assister à ce genre de scènes mais je n'avais pas le choix. J'ai ainsi vécu plusieurs « *vertiges de terrain* » tels que décrits par Isabelle Clair pour désigner des ressentis tels que la peur, le choc, la déception, l'affection, le dégoût etc. lorsqu'on pénètre la vie des autres : « *Le vertige manifeste et interroge les conflits de normes de part et d'autre de la relation d'enquête ainsi que la légitimité de la position occupée par qui transforme autrui en objet d'étude et entre dans ses lieux de vie comme s'il s'agissait de lieux ouverts* » (Clair, 2022, p. 320). De plus, des hommes (parfois en érection) posaient sur mon corps (nu je le rappelle car nous sommes malgré tout dans un camping naturiste où la nudité est de rigueur) des regards insistants et cela, en tant que femme, m'angoissait beaucoup. Les premiers jours, je ne voulais pas rester seule une seconde. Je percevais ces regards comme une agression vis-à-vis de mon intimité. Malgré tout, je ne pouvais pas me permettre de laisser paraître ces angoisses car je n'avais dévoilé à personne mon statut de chercheuse. En effet, le thème de la sexualité est non-neutre d'un point de vue émotionnel et je ne voulais pas prendre le risque de brider les discours recueillis ou de provoquer des gênes chez certaines personnes. J'étais moi-même supposée faire partie de ce milieu et afin de collecter un maximum de données, il était important de se faire intégrer par les touristes présents. Afin de lutter contre mes angoisses, je me suis donc réfugiée dans les analyses épistémologiques, c'est-à-dire que j'ai essayé de percevoir le monde qui m'entourait à travers un *filtre de chercheuse* : j'observe, j'écoute, je compte et je laisse de côté mes émotions.

Ceci n'est cependant pas toujours possible, comme expliqué précédemment lors de la soirée en compagnie de Annie et Pascal. Un autre épisode illustre également le fait que mes craintes ont parfois pu jouer un rôle limitant dans la collecte des données : un jour, je m'étais installée au bord de la plage du camping où je séjournais pour la semaine afin d'observer les interactions sociales entre les touristes présents. J'étais seule, en attente et en train d'observer tout autour de moi. Au sein du camping libertin où je me trouvais, ce genre d'attitude fait référence à une recherche de rencontre. Au bout de quelques minutes, un homme est venu s'installer à proximité de moi et y est resté jusqu'à mon départ deux heures et demie plus tard. Son profil m'intéressait et j'aurais aimé lui poser de nombreuses questions mais je ne l'ai pas fait parce que si j'étais allée lui parler, il aurait très certainement pensé que je souhaitais avoir une relation avec lui, et je ne le souhaitais pas car ses regards lubriques à mon égard m'effrayaient.

Il est communément admis que le chercheur se doit de rester neutre et objectif face à ses enquêtés. Néanmoins, cette neutralité n'est pas toujours évidente à maintenir surtout lorsque le terrain s'avère « difficile ». Dans ce cas, les émotions peuvent parfois prendre le dessus et rendre les analyses subjectives. Afin de limiter au maximum leur influence sur l'interprétation de mes résultats, il a fallu réaliser un travail d'objectivation en systématisant les observations et les analyses (comparaisons entre les différents campings), construisant des grilles d'entretiens (qui sont néanmoins amenées à varier en fonction des personnes interrogées), ou des idéaux-types. Comme l'explique Trachman, il « *s'agit alors de « mettre entre parenthèse la fonction et la nature de*

*l'objet représenté et à exclure toute relation « naïve », horreur devant l'horrible, désir devant le désirable » (Bourdieu, 1979, p. 56) » (2013, p. 201). Malgré tout, mes émotions ou mes angoisses ont parfois été un facteur limitant et qu'il a été important de créer ce que j'ai appelé un *sas de décompression*. Dans mon cas, ce sas a été la rencontre des saisonniers employés au camping qui n'étaient pas tous naturistes et n'étaient pas libertins. Je leur confiai mon statut de chercheuse afin d'éviter tout quiproquo, mais également en réponse à leur incompréhension face à mon attitude : pourquoi une personne viendrait dans un camping libertin mais ne pratiquerait pas ?*

Finalement, ce terrain a nécessité un travail émotionnel (Hochschild, 2017) qui désigne la « *manière de gérer ses émotions pour se donner une apparence physique correspondant à ce qui est attendu socialement* » (Hochschild, 2017, p. 27) et nécessitant une position active en ce qui concerne les sentiments : « *Je me suis préparé mentalement* », « *Je me suis forcé d'avoir du bon temps* », « *J'ai essayé très fort de ne pas être déçu* » etc. On peut également parler de forme passive, par exemple : « *Je me suis finalement laissé aller à la tristesse* ». On ne parle pas de suppression ou de contrôle des émotions mais de façon plus large, à évoquer, façonner ou réprimer un sentiment. Ce travail émotionnel devient conscient le plus généralement lorsque les sentiments ne conviennent pas à la situation : « *Nous évaluons la « convenance » d'un sentiment en établissant une comparaison entre sentiment et situation, non pas en examinant le sentiment dans l'abstrait. Cette comparaison donne à l'examineur une mesure de « normalité », normalité qui est socialement acceptée, à partir de laquelle il pourra faire ressortir les facteurs qui constituent les systèmes de signification personnelle, lesquels pourraient amener un travailleur à déformer son opinion de « la » situation et à éprouver des sentiments inappropriés quant à celle-ci* » (Hochschild, 2003, p. 31). Il est également possible de parler d'un « *travail d'équilibriste* » qui « *entraîne attention et vigilance permanente* » (Boué et al., 2024, p. 10). Dans un camping comme celui-ci, nos codes et nos constructions mentales sont complètement bouleversés : deviennent normales des situations extraordinaires (dans le sens où ce sont des situations qui sortent de l'ordinaire) et deviennent parfois incongrues des constructions mentales ancrées dans nos esprits depuis toujours, comme le concept de la fidélité de la jalousie etc. Ce travail émotionnel a été source de nombreuses remises en question personnelles (concernant mes valeurs, ma propre sexualité etc.). Les instants partagés avec les saisonniers me permettaient donc de reconnecter temporairement avec ma propre normalité.

## Conclusion :

À la lumière des observations menées, le naturisme répond à des logiques hétérogènes en se pratiquant de manière plurielle dans des espaces aux frontières poreuses. On peut parler d'un processus social à long terme « *non planifié* », c'est-à-dire un processus qui n'est pas le « *résultat d'actes volontaires d'un individu ou d'un groupe unique, mais l'issue involontaire, sur plusieurs générations, des actions communes accomplies avec un objectif par des membres de plusieurs groupes interdépendants* » (Elias & Dunning, 1998, p. 283). Ainsi, si la définition du naturisme de la FFN est communément évoquée par les adeptes pour définir leurs pratiques, il ne s'agit que d'une définition parmi d'autres relative à une institution particulière et il n'existe pas de critères clairs permettant de définir les limites de ce qu'est le naturisme qui constitue un « *espace contrasté de points de vue et d'interprétations* » (Loirand, 2011, p. 112). Les différentes institutions naturistes, « *n'ayant pas accédé à une existence sociale autonome [...] luttent à l'intérieur même du groupe auquel elles sont agrégées pour imposer la définition* » (Boltanski, 1982, p. 243) qui leur est la plus favorable. Dans la continuité des idées d'Albert Lecocq, les centres associatifs présents sur tout le territoire français et chapeautés par la FFN, permettent alors de fédérer les adhérents autour d'une culture institutionnelle commune, structurant les goûts et les modalités de pratiques (Douglas, 1999). Cette culture est constituée des valeurs de non-sexualisation des corps nus, convivialité, sympathie, nudité, égalité sociale, retour vers un mode de vie plus simple, et un fort engagement moral dans la pratique. Or, depuis les années 2010, la FFN doit faire face à une diminution de plus de 50% du nombre de licences vendues au profit d'un naturisme occasionnel, pratiqué par des individus plus jeunes aux capitaux économiques plus élevés au sein de structures commerciales. Parfois regroupées sous des groupes de taille importante, elles bénéficient par leur logique de rentabilité d'infrastructures bien supérieures aux campings associatifs (balnéo, toboggans, restaurants etc.). L'apparition de ces campings commerciaux correspond alors à de nouvelles modalités de consommation qui élargissent l'espace des possibles du naturisme et témoignent d'une autonomisation vis-à-vis de la FFN par les touristes. De plus, si les différentes classes sociales peuvent se retrouver mélangées au sein des terrains associatifs, ce n'est pas nécessairement le cas en ce qui concerne les structures commerciales ou les prix des locations tendent à segmenter les clientèles en fonction des capitaux économiques. Or, la « *touristification* » du naturisme, pratiqué au sein de lieux cloisonnés, et l'éloignement des valeurs des années 1920 ont conduit un petit groupe de militants, ne se retrouvant plus dans les valeurs diffusées par la FFN, à créer

leur propre confédération : Le Mouvement Naturiste, qui vise notamment à lutter de manière plus active contre les discriminations à l'égard des naturistes, nommée « *nudophobie* » et à se rapprocher des valeurs naturistes telles que diffusées par les frères Durville. Enfin, il existe une autre manière de pratiquer le naturisme : le naturisme libertin. Bien que cette pratique soit largement décriée par les naturistes familiaux, il existe des établissements permettant des pratiques à la fois libertines et naturistes. Certains lieux sont également poreux : ni complètement naturistes « familial », ni complètement libertins. Les campings constituent alors un *continuum* allant d'un lieu exclusivement naturiste à un lieu exclusivement libertin et un individu peut tour à tour fréquenter des campings familiaux et d'autre libertins. Un même individu peut également avoir des séquences de pratiques libertines lors d'un séjour dans un camping familial, ou pratiquer d'autres activités que des activités libertines lors d'un séjour en camping libertin.

La pratique plurielle du naturisme induit donc la naissance de sous-groupes de naturistes qui, mobilisant leur sens du placement (Bourdieu, 1979, p. 158), ne fréquentent pas les mêmes lieux en fonction de leurs attentes, de leur manière de pratiquer ou encore de leurs revenus. Ces sous-groupes aux modes de pratiques différenciés constituent alors un double *continuum* de l'espace du naturisme. Le premier *continuum* s'étend d'un type de naturisme associatif, conservateur et engagé qui repose essentiellement sur des valeurs de gratuité à un type de naturisme commercial au sein de lieux marchandisés répondant à des logiques de maximisation des profits et davantage éloignés des valeurs historiquement véhiculées par les associations. Le deuxième *continuum* s'étend ensuite d'un lieu naturiste « familial » et asexué, reposant sur des valeurs de dénégation des parties sexuelles du corps à un lieu naturiste libertin où les corps sont sexualisés. Il y a alors un « *renouveau socioculturel des pratiquants* » induisant des luttes de conservation et de subversion (Bourdieu & Delsaut, 1975) afin de déterminer la « *modalité légitime, voire dominante* » (Loirand, 2011, p. 109). Ainsi, comme l'explique Suaud (1989), le choix d'une modalité de pratique spécifique du naturisme, relative à l'appartenance à l'une ou l'autre des institutions (Douglas, 1999) naturistes, apparaît chargée de nombreuses significations visant à exprimer les distinctions entre les différents groupes sociaux, âges, classes sociales et systèmes de valeurs socialement attachés à chaque type de naturisme. Il est alors possible de parler « *d'institution sociale là où il y a un système de demandes stables et reconnues comme légitimes par les individus qui agissent ensemble. Les demandes qu'ils ont les uns à l'endroit des autres leur servent alors à rappeler les règles sur lesquelles les relations se fondent ; elles ne requièrent pas de justifications puisque les individus partagent les mêmes présupposés et les mêmes représentations collectives* » (Calvez, 2006, p. 13). Il pourrait donc

être légitimement possible de se questionner concernant la notion même de naturisme : si des individus adoptent des pratiques différentes au sein de lieux différents, pourquoi sont-ils néanmoins tous qualifiés de « naturistes » ? Quels sont les éléments qui permettent de « faire corps » malgré les différentes modalités de pratiques ? Quels sont les arguments qui soudent et font le lien entre les adeptes ?

## Chapitre 3

# Carrières, sociabilités et entre-soi naturiste : diversité des processus de recrutement et pratiques hétérogènes

### Introduction :

Le naturisme, nous l'avons vu, n'est pas une pratique homogène concernant le type de lieux fréquentés, tant dans les usages que dans les représentations et les valeurs. Or, « *l'homogénéité n'est pas la condition nécessaire et suffisante de la cohésion* » (Boltanski, 1982, p. 53-54). En effet, les bénéfices matériels et symboliques de l'appartenance au groupe des naturistes entretient la croyance en ce groupe, contribuant à une « *unité symbolique de la catégorie* » (Boltanski, 1982, p. 243). Cette unité permet aux intérêts de chaque fraction de s'exprimer sans pour autant remettre en question la légitimité du groupe. Ainsi, au-delà du double *continuum* de l'espace du naturisme relatif, sur un plan institutionnel, aux perceptions et pratiques telles que diffusées par les différents promoteurs du naturisme en France, il existe des bénéfices similaires entre tous les naturistes peu importe leur position au sein de l'espace de la pratique. Ces derniers fonctionnent alors en équipe, « *coopérant à la mise en scène d'une routine particulière* » (Goffman, 1973, p. 81). Cette mise en scène produit des discours jugés comme socialement acceptables par les profanes, ici, les textiles, pour qui le naturisme apparaît comme une pratique déviante (Becker, 1985). Or, cette représentation donnée par plusieurs acteurs, chacun occupés à donner leur propre représentation peut alors être analysée comme un « *arrangement* » (Goffman, 1973, p. 81). Ainsi, « *prendre la représentation individuelle comme référence fondamentale et s'intéresser à deux niveaux de réalité – à savoir l'acteur et sa représentation d'une part, l'ensemble des participants et l'interaction comme un tout d'autre part – constituait une perspective suffisante s'agissant d'étudier certains types d'interaction et certain de leurs aspects* » (Goffman, 1973, p. 81).

En ce qui concerne les pratiques touristiques, de manière générale, les classes sociales populaires partent davantage en vacances en France que les catégories supérieures « *plus à*

*l'aise matériellement* » (Réau, 2011, p. 182), mais également mieux dotés en capitaux culturels (maîtrise d'une langue étrangère, organisation des formalités administratives, etc.). Ainsi, les « *familles populaires souhaitent trouver des repères matériels et/ou relationnels* » (Réau, 2011, p. 183) qui rassurent et reviennent souvent dans un même lieu. « *Pour ces groupes, la sociabilité et « l'entre-soi vacancier » prime sur le dépaysement et l'intérêt touristique du lieu* » (Réau, 2011, p. 184). En ce sens, les pratiques touristiques des naturistes apparaissent en rupture avec les pratiques touristiques textiles. Principalement pratiquées en France et ce, peu importe la catégorie sociale des individus, le naturisme, créateur d'un « *entre-soi* » et d'une communauté temporaire rassure. Ainsi, peu importe le type de naturisme pratiqué, ces derniers ont en commun le fait de s'identifier et d'appartenir à un groupe, en l'occurrence au groupe des naturistes, mais également le fait de bénéficier d'un lieu où pratiquer la nudité intégrale et collective. Dans ce chapitre, sera abordé un aspect systématiquement mis en avant par les adeptes de la pratique : les sociabilités naturistes, l'appartenance à un groupe social et le sentiment de « *convivialité* » partagé par une grande majorité des enquêtés. En effet, avec l'urbanisation qui caractérise la France depuis plusieurs décennies, le manque de relations personnelles et de liens avec la nature sont régulièrement mis en avant par les sociologues, géographes et historiens tels que Sirost (2009) ou Morris (2009). Les loisirs, mais également les mobilités touristiques contribuent à combler ce manque. En effet, grâce à la généralisation progressive du tourisme, l'accès aux vacances apparaît de moins en moins comme un luxe et de plus en plus comme une norme, voire comme une nécessité dans la plupart des milieux sociaux afin de s'affranchir du quotidien (Duhamel et al., 2002).

Or, au-delà des pratiques et consommations touristiques ordinaires, la France étant devenue depuis les années 1950 une destination touristique naturiste réputée à l'international, cette troisième partie ambitionnera d'interroger la pratique du naturisme à travers la question suivante : en quoi les séjours naturistes constituent-ils un espace-temps structuré et spécifique en rupture avec le quotidien ? En effet, si le naturisme constitue une pratique déviante et créatrice d'entre-soi, il est – et c'est ici la thèse défendue – propice au développement d'un espace-temps, au demeurant très localisé, hors du quotidien. Quels sont alors les processus de recrutement et de continuation des individus au sein d'une carrière (Darmon, 2008b) de naturiste ? La nudité totale des corps permet-elle, tels que l'affirment dans leurs discours les naturistes, une mise à distance des distinctions sociales ? En quoi l'appartenance à un groupe social identifiée peut-elle être créatrice d'un entre-soi ?

## I. L'entrée dans le naturisme : processus de recrutement au sein de la « *carrière* » de naturiste

Il y a toujours un début à la pratique du naturisme. Certains débutent dans l'enfance car leurs parents sont eux-mêmes naturistes. D'autres commencent plus tardivement, sous influence d'une socialisation conjugale, où à la suite d'un besoin de se ressourcer. Toutes ces manières de débiter viennent alors renforcer la diversité des modalités de pratique et des manières de penser le naturisme. Ainsi, la notion de « *carrière* » (Darmon, 2008b, p. 158) est utilisée pour désigner le parcours, ou la progression d'une personne au cours de sa vie, ou d'une partie donnée de celle-ci. Dans le cas présent, il s'agit d'analyser la carrière des naturistes rencontrés lors des enquêtes réalisées. La carrière est considérée comme un processus, c'est-à-dire qu'il est possible de la séquencer et de définir différents moments, ou différentes phases. Elle constitue un instrument d'objectivation et permet donc d'être attentif aux différentes « *variations dans le temps des dispositions des individus* » (Darmon, 2008b, p. 151). Cet outil « *devrait surtout servir à « recoder » des parcours qui ne sont pas vus comme des « carrières », voire qui ne sont même pas vus comme des parcours, mais comme des états* » (Darmon, 2008b, p. 166). Dans cette optique, nous pouvons distinguer deux phases principales au sein de la carrière de naturiste :

La phase numéro 1 : « Commencer ». Comment et pourquoi essayer le naturisme ? Puis la phase numéro 2 : « Continuer ». Comment et pourquoi s'engager dans une carrière de naturiste ? Dans certains cas, il peut également exister une troisième phase qui comprend les conditions de sortie de carrière<sup>303</sup>.

Des naturistes interrogés, tels que Philippe, 53 ans, intérimaire et naturiste depuis deux ans au moment de l'entretien se contentent de ressentir le naturisme et n'éprouvent pas le besoin de l'expliquer. Ce dernier, sur le principe du « cela va de soi », mobilise des arguments tels que « *toujours eu envie* » et « *c'est ancré dans les gènes* » : « *Pourquoi je sais pas... J'ai toujours eu envie d'aller... Pourquoi j'en sais rien c'est ancré dans les gènes j'en sais rien ! [Rires] J'en sais rien !* »<sup>304</sup>. Philippe souhaitait effectivement débiter le naturisme depuis de nombreuses années mais n'a débiter que tardivement car il a respecté l'avis de sa conjointe qui ne voulait

---

<sup>303</sup> Cette phase du processus ne sera pas analysée dans cette étude.

<sup>304</sup> Entretien réalisé le 18/06/2019.

pas se mettre nue<sup>305</sup>. Or, pratiquer le naturisme est une activité non neutre qui nécessite un certain degré d'auto-contrôle<sup>306</sup> et se situe à la marge des normes de comportements socialement admises, institutionnalisées par des réglementations légales. Quelles sont donc les différentes raisons qui pousseraient néanmoins des individus à débiter la pratique de la nudité collective ? Les raisons initiales poussant les enquêtés à franchir le pas sont-elles identiques aux raisons qui les poussent à continuer ensuite où sont-elles le résultat d'une pratique potentiellement initialement fantasmée ? Pour répondre à ces questions, l'analyse des 32 entretiens réalisés a été menée, l'idée étant de repérer les différents arguments mis en avant concernant la pratique du naturisme tels que les sensations procurées, le besoin de contact avec la nature, les relations nouées avec les autres naturistes, etc. Ces différents éléments ont ensuite été classés par ordre chronologique d'apparition au sein de l'entretien.

## 1. Une disparité des processus de recrutement

Il existe une grande disparité des profils de naturistes et des raisons initiales les ayant poussés à pratiquer. Dans cette partie, les différents processus de « *recrutement* » (Darmon, 2008a, p. 79) des individus au sein de la carrière de naturiste seront analysés. Plus précisément : quelles sont les conditions historiques et sociales favorisant la socialisation au naturisme « *à un moment donné du temps et dans une partie précise de l'espace social ?* » (Darmon, 2008a, p. 79)

---

<sup>305</sup> Cf : chapitre 4.

<sup>306</sup> Cf : chapitre 2.

## a. Débuter le naturisme : une initiative majoritairement masculine

Dans le chapitre précédent, il a été expliqué que selon un sondage réalisé en 1967 sur 101 nudistes des deux sexes, 78% des couples ont débuté la pratique du naturisme sur une initiative du mari (Descamps, 1974)<sup>307</sup>. C'est notamment le cas de la femme de Philippe cité précédemment, Christine, hôtesse de caisse de 50 ans et naturiste depuis deux ans au moment de l'entretien qui explique : « *Donc j'ai commencé parce que Philippe voulait faire l'expérience et puis finalement ben j'ai aimé* »<sup>308</sup>.

En ce qui concerne les individus ayant débuté le naturisme en couple (lorsqu'il s'agit d'un couple hétérosexuel<sup>309</sup>), il existe deux cas de figure principaux. Premièrement, comme pour Corinne, ATSEM de 54 ans et naturiste depuis 7 ans, le mari souhaitait débuter le naturisme et a convaincu sa femme d'essayer avec lui : « *C'était plus mon mari qui était plus... qui avait envie d'essayer vraiment. Moi à la limite ce qui m'arrêtait un peu c'est que j'étais pas forcément bien dans mon corps tu vois* »<sup>310</sup>.

D'autres couples en revanche, ont débuté à deux, le plus souvent de manière imprévue. C'est le cas de Pierre, 65 ans, ingénieur automobile à la retraite qui explique avoir débuté le naturisme « *par hasard* » :

*« Alors mon histoire, ben je suis arrivé ici en 1979. Un petit peu par hasard parce que nous étions en vacances dans le Jura, sur le lac du Vouglans et c'était le 15 août et on avait rallumé le chauffage à l'hôtel alors tu vois un peu ! Et j'avais des amis qui étaient ici. Alors je sais pas comment on a pu communiquer parce qu'en 1979 y'avait pas de portable mais enfin peu importe. Ils me disent : « Oh ben venez ici, il y a un temps magnifique ! » Mais, c'était naturiste. Alors, moi, j'avoue que j'étais pas trop chaud. C'est ma femme qui m'a décidé et puis voilà. Donc nous sommes descendus quelques jours en 1979 et puis on n'est jamais reparti. »*<sup>311</sup>

---

<sup>307</sup> Cf : chapitre 2.

<sup>308</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

<sup>309</sup> Aucun entretien n'a été mené avec un couple homosexuel.

<sup>310</sup> Entretien réalisé le 18/07/2020 (cf : chapitre numéro 2 concernant le sujet du rapport au corps des femmes naturistes).

<sup>311</sup> Entretien réalisé le 03/07/2021.

N'étant pas à l'initiative de la décision d'entrée dans le naturisme, Pierre considère qu'il s'agit d'un « *hasard* ». Or, même s'il n'était « *pas trop chaud* » à cette idée, il n'est pas question de hasard dans cet exemple. En effet, dans un premier temps, sa femme était déjà dans une optique favorable à la pratique puisqu'elle a « *décidé* » son mari à y aller. De plus, la rencontre avec le milieu naturiste ne s'est pas faite par « *hasard* » mais à l'aune d'une socialisation amicale. Ainsi, la cumulativité de la socialisation amicale, renforcée par la socialisation conjugale a induit l'entrée dans la carrière de naturiste de Pierre.

Pour les naturistes rencontrés, comme Jérôme, ingénieur de 43 ans, lorsque l'initiative de débiter le naturisme provient la conjointe, c'est qu'elle avait déjà pratiqué du naturisme avant de se mettre en couple (socialisation familiale ou conjugale (Guibert, 2022) avec un précédent conjoint) :

*« Alors ben justement moi c'est par Isabelle que j'ai commencé le naturisme, que je ne connaissais pas du tout, à l'âge de vingt ans quoi. Quand on s'est rencontré et puis bah elle pratiquait le naturisme, avec ses parents depuis toute petite quoi. Donc elle c'est une enfant du terrain et bah vingt ans, quand on est jeune et puis qu'on rencontre quelqu'un, et puis qu'arrive l'été et puis « Ben comment on va se voir cet été ? » Ben la seule solution pour moi c'était de venir là et c'est comme ça que j'ai passé le pas. »<sup>312</sup>*

Les personnes pratiquent le naturisme seule ont un profil plus varié. Il peut y avoir des hommes ou des femmes seules. Certains ont débuté seuls, d'autres en couple et continuent de pratiquer seuls après une séparation. C'est le cas de Nicole, qui a débuté le naturisme en couple et continue de pratiquer après la séparation : « *Alors, donc moi c'est Nicole, j'ai 56 ans, je suis enseignante et je suis tombée dans le naturisme très tard... J'avais 43 ans... Ouais c'est ça... Enfin bref, un peu plus de 40 ans, parce que j'ai rencontré quelqu'un qui était naturiste. Donc j'ai fait un essai sur une plage. Je suis allée au lac de Salagou. Ça m'a plutôt bien plu, et puis après on a vu qu'il y avait un club ici* »<sup>313</sup>. Pour d'autres personnes seules, la pratique du naturisme est le résultat d'une socialisation amicale. Par exemple, Martine, retraitée de 72 ans, a débuté le naturisme il y a deux ans car des amis à elle fréquentaient un terrain naturiste : « *Oui,*

---

<sup>312</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>313</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

*oui, je suis rentrée l'année dernière au premier juillet et puis... ben j'en suis pas repartie de l'été. Et puis le hasard, ben j'ai Alain et Giselle qui sont des amis, ils me disaient tout le temps « quand est-ce que tu viens ? Quand est-ce que tu viens ? »*<sup>314</sup>. Martine, au même titre que Pierre, évoque le « *hasard* ». Or, tout comme Pierre, il s'agit ici d'une socialisation amicale l'ayant incité à expérimenter une pratique qui ne faisait jusqu'alors pas partie de son espace des possibles. Ainsi, même si les individus peuvent percevoir leur entrée dans la pratique comme un « *hasard* » comme Pierre ou Martine, débiter le naturisme relève en réalité davantage d'une socialisation conjugale (Guibert, 2022), familiales ou amicales qui peuvent être cumulatives. Or, en se penchant davantage sur les modes de justifications personnels concernant cette entrée dans la pratique, il apparaît qu'au-delà des influences extérieures, le naturisme a également pu apparaître comme une solution à la suite d'un besoin de se ressourcer au sein d'un lieu naturel. Dans ce cas, la mise à nu intégrale dans un espace verdoyant permet de « lâcher prise » et de mettre temporairement à distances les contraintes personnelles et professionnelles liées au quotidien.

#### b. Débiter le naturisme pour « *se retrouver* » et « *lâcher prise* »

Les activités de loisirs sont telles des espaces « *réservés à la manifestation des sentiments* » (Elias & Dunning, 1998, p. 54) qui permettent de « *provoquer une libération plaisante et contrôlée des émotions* » (Elias & Dunning, 1998, p. 56) et soulagent ainsi les individus des contraintes imposées dans leur vie quotidienne. En effet, il y a un besoin, surtout chez les individus disposant de peu de temps hors travail, des vies professionnelles stressantes et fatigantes, etc. de « *participation sans complication à des choses ordinaires, informelles, détendues, à des émotions collectives, à des moments festifs, bref à des cultures « chaudes » qui n'ont aucun contenu culturel à proprement parler* » (Lahire, 2004, p. 612). L'objectif est alors de pratiquer des activités qui ne demandent pas ou peu d'efforts et permettent de ne pas ou ne plus réfléchir. Comme l'explique Lahire, « *plus les sociétés où les groupes sociaux au sein des formations sociales exigent un haut degré de tension et de stress de la part de leurs membres, plus certains loisirs deviennent nécessaires pour relâcher publiquement (dans certaines limites) ou en privé les tensions* » (Lahire, 2004, p. 614). Anne-Sophie Sayeux explique que pour les surfeurs, il y a « *un temps de la vie quotidienne et un temps du surf. Le*

---

<sup>314</sup> Entretien réalisé le 16/07/2020.

*premier temps se réfère au temps du travail, des obligations familiales* » (2021, p. 104), il s'agit d'un temps majoritairement imposé. C'est un temps perçu comme stressant. En revanche, le second temps est un temps considéré comme étant en rupture avec le premier. « *C'est en quelque sorte un temps élargi, sans limite, un temps choisi aussi, pour soi, entouré de ses pairs* » (Sayeux, 2021, p. 104). Il en est de même pour les naturistes. Ainsi, pour sept des personnes interrogées, débiter le naturisme a représenté un moyen de se ressourcer, de se retrouver dans un microcosme à contre-espace et à contre-temps de la vie quotidienne (Guibert, 2020). Le séjour au camping naturiste représente alors une « *rupture de l'espace et du temps qui aboutit à une mise à l'écart des éléments réglant habituellement la vie quotidienne* » (Raveneau & Sirost, 2001, p. 673). Ce relâchement, « *tant dans les conditions matérielles que dans les normes et les usages* » (Raveneau & Sirost, 2001, p. 676) permet une sensation de lâcher prise concernant le quotidien et ses contraintes (gestion des repas, des horaires, vie professionnelle, etc.). Ce lâcher-prise est alors créateur de bien-être, « *satisfaction incarnée d'un besoin* » (Sayeux, 2021, p. 96) permettant de « *recentrer l'individu au cœur des discours* » (Sayeux, 2021, p. 97) et lié à la proximité avec la nature. Certains évoquent alors en entretien un besoin de calme et de repos à cause d'une vie professionnelle stressante. Par exemple Monique, secrétaire médicale de 61 ans, explique avoir débuté le naturisme il y a sept ans à la suite d'un besoin de coupure avec sa vie personnelle et professionnelle. Pour elle, le facteur principal était un besoin de passer du temps dans un environnement calme et naturel, de « *se retrouver* ». Un camping naturiste étant à proximité de chez elle, elle s'y est rendue. N'étant « *pas pudique du tout* », elle a donc débuté le naturisme. Or, la mise à nu collective ne représente pas chez Monique une volonté initiale :

*« Moi c'est plus par un besoin que j'avais de me couper un petit peu de ma vie personnelle, professionnelle, et j'avais besoin de me retrouver dans un milieu autre. Donc un changement radical. Et comme c'était vraiment proche de chez moi, j'ai dit : « ben je vais aller sur ce terrain qui semble en pleine nature et qui me convenait bien. » Et donc après moi le naturisme ça me semble assez naturel parce que je suis pas pudique du tout. Et j'ai toujours vu les gens qui faisaient du naturisme d'un œil léger si je peux dire, sans apriori. Je pense qu'on est tous pareils et que par rapport à tous ces gens habillés ou autre il y a beaucoup*

*d'hypocrisie. Après quand on est tous tout nus et autre, ça débloque plein de choses. Donc oui moi je suis venue parce que j'avais besoin de me retrouver. »<sup>315</sup>*

Tout comme Monique, le naturisme représente chez Olivier, un pédiatre de 35 ans et naturiste depuis trois ans, un moyen de se ressourcer. Il décrit le naturisme comme une « parenthèse » :

*« je trouve que quand on vient là, ben tout le reste, on s'en décroche. C'est une parenthèse quoi. La montre elle existe plus ! On est tout le temps boulot machin, la montre, courir à droite à gauche, la téléphone et tout. Là on vient, le téléphone il est... Enfin je l'ai quand la petite est au mini-club parce qu'il faut être joignable au cas où mais je le regarde même pas. Je lis jamais parce que j'ai pas le temps. Là j'ai acheté trois bouquins. Donc quand je viens ici je lis un livre. Donc je suis tout content. Ça dépayse. On oublie tous les soucis. »<sup>316</sup>*

Ici, la sensation de dépaysement évoquée, la mise à distance des « soucis » du quotidien, la prise de distance avec des objets tels que la montre et le téléphone ou encore le temps passé dans la réalisation d'autres activités comme la lecture sont assimilés au naturisme. Or, ces pratiques et sentiments sont en réalité davantage liés au temps des vacances qu'à la pratique du naturisme puisque « un séjour en camping se fonde sur un temps hors du temps et dans un espace collectif en retrait du monde » (Raveneau & Sirost, 2001, p. 678). Ainsi, « sans montre à regarder, sans train à prendre, sans horaires de travail à respecter, le campeur dilate le moment présent et fixe l'instant » (Raveneau & Sirost, 2001, p. 676). Pour d'autres naturistes, comme Dominique, gérant d'un magasin de bricolage à la retraite de 60 ans et naturiste depuis quinze ans, le naturisme ne permet pas seulement un simple état de bien-être où une déconnexion liée au temps des vacances avec le quotidien mais véritablement de lutter contre un mal-être psychologique. Il utilise alors des termes forts, considérant que le naturisme a donné « un sens » à sa vie, lui permettant de « pas faire de dépression », voir même d'éviter un état d'esprit suicidaire :

---

<sup>315</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>316</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

*« J'étais divorcé, donc pour pas faire de dépression par rapport au divorce. Je voulais pas me prendre la tête et ça m'a fait vachement de bien ! [...] Ici je me suis fait ami avec tout le monde [...] ça me faisait que j'avais un sens à ma vie quoi. [...] Quand je suis rentré dans le club j'avais quand-même mes deux enfants à m'occuper, un gars de 15 ans et ma fille de 17 ans. Et j'avais mon père quinze jours après qui s'est fait écraser par un camion. J'avais ma mère à m'occuper, le magasin, mes deux enfants. Donc je me suis dit : « Attends, là, il faut que je trouve un truc qui me prenne pas la tête, un truc qui me libère. » C'est un coup à aller au suicide quoi. J'avais mes deux enfants, ma femme qui s'était barrée avec un copain tout, fallait payer l'école, le magasin tout. Que ici (sur le terrain naturiste) il y avait la piscine, la piscine m'a fait un bien fou ! »<sup>317</sup>*

Monique partage avec Dominique l'idée que la pratique du naturisme contribue à un bien-être moral et physique. Elle témoigne alors de l'histoire de sa cousine qui, en état dépressif a repris pied grâce au naturisme. Dans cet entretien, Monique évoque la possibilité de « lâcher-prise » grâce au naturisme. Néanmoins, les raisons exactes de ce lâcher prise restent inconnues :

*« J'ai une cousine qui à l'âge de... Je sais plus, 23/25 ans, qui a eu une très grosse déception amoureuse. Et c'était déjà une personne qui était très grande et très mince et elle faisait que maigrir au point où ça en était devenu morbide. Et donc le médecin lui a dit : « Ben écoute, comme je sais que tu es assez à l'aise et assez cool, tu as un mois de vacances, et donc tu pars un mois dans un centre naturiste dans le sud. » Et donc elle a fait ça, pendant un mois, elle a vécu son mois de vacances dans un centre naturiste, et quand elle est revenue, trois mois après elle avait repris trois ou quatre kilos, sans rien changer à son alimentation. Donc là-bas ça lui a permis de lâcher prise. Je pense qu'il y a un réel lâcher prise qui est quand-même au niveau de plein de choses. »<sup>318</sup>*

---

<sup>317</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

<sup>318</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

Le souhait d'une proximité avec un lieu naturel est également souhaité par des naturistes enquêtés. Par exemple, Christine explique avoir recherché « *d'une part la nature. Le calme. Parce que nous on habite en ville et puis il y a les raffineries, il y a plein d'implantations de grandes usines, donc du coup on a toujours le bruit, les avions, etc. Donc la nature, entendre les petits oiseaux, tout est vert* »<sup>319</sup>. Ainsi, la proximité avec la nature<sup>320</sup> dans l'objectif de se ressourcer, de « régénérer »<sup>321</sup> les corps et les esprits sont des éléments de discours mobilisés par les naturistes pour justifier leur entrée dans la pratique un facteur de recrutement de naturistes rencontrés. Néanmoins, les discours des naturistes « *constitutif du sentiment collectif, grâce à une expérience somatique partagée, d'être en symbiose* » (Sayeux, 2021, p. 102) tendent à idéaliser les campings naturistes considérés comme plus proches de la nature. Cette volonté d'un retour à la nature, historiquement lié au naturisme<sup>322</sup> et valorisée dans les discours permet en réalité un profit symbolique, limitant les effets stigmatisants de la pratique. En effet, il est possible d'être proche de la nature sans nécessairement être naturiste en pratiquant par exemple, des randonnées, des sports de nature. De plus, existe des campings textiles peu aménagés, similaires aux campings naturistes qui permettent aux touristes une proximité avec la nature. Ainsi, cette auto-persuasion chez les naturistes liée, non seulement à une association mécanique d'idées entre naturisme et nature, mais également à une volonté de justification quant à une pratique socialement stigmatisée leur confère un statut symboliquement bénéfique d'individu conscient et protecteur des enjeux de la nature<sup>323</sup>. Or, au-delà même d'un besoin de se ressourcer au contact des éléments naturels, la nudité est également source d'un certain plaisir épidermique. Ce plaisir lié au contact direct des éléments sur l'intégralité du corps nu peut être aussi recherché.

---

<sup>319</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

<sup>320</sup> Cf : chapitre 2.

<sup>321</sup> Cf : chapitre 1.

<sup>322</sup> Cf : chapitre 1.

<sup>323</sup> Cf : chapitre 2.

### c. Le plaisir de nager nu.e et d'exposer son corps au soleil

La perception des différentes sensations résulte de constructions sociales. « *L'éducation culturelle consiste ainsi à sélectionner les données sensorielles* » (Détrez, 2002, p. 96). En effet, dans la société occidentale actuelle, les sensations physiques procurées par la peau sont euphémisées par le port d'habits et ne sont valorisées que dans peu de situations relatives à l'intime comme le soin ou la sexualité. Les sensations de nudité, d'autant plus lorsqu'elles sont collectives, sont alors liées à des émotions de gêne ou de honte. Ainsi, la sensation d'un corps entièrement nu est de prime abord perçue de manière négative. Or, il y a un apprentissage de la perception des effets grâce au groupe (Becker, 1985). Par ce processus d'accommodation, les naturistes apprennent alors à ressentir la nudité de manière agréable. Ainsi, la nudité intégrale pratiquée au sein d'un lieu naturel est source de sensations physiques particulières. La différence de perception entre un corps vêtu, même d'un maillot de bain seulement, et un corps nu se joue au niveau des parties génitales. Habituellement couvertes, elles sont ici dénudées. Cette nudité intégrale, source d'un état de bien-être physique (Vincent et al., 2023), procure alors des sensations d'autant plus importantes de contact avec les éléments. « *C'est là sans doute ce « schisme socio-sensuel », décrit par Jackson, qui libère le corps d'une certaine oppression sociale : le « schisme socio-sensuel permettant à ceux et à celles qui le vivent de soustraire leur corps au mécanisme régulateur inconscient que constitue l'habitus et, ce faisant, de doter ce corps d'une autonomie viscérale* » (2006, p. 94) ; mais c'est aussi une « *parenthèse ataraxique* » (Sayeux, 2008, p. 191) qui affranchit du temps quotidien » (Sayeux, 2010, p. 241). La peau entièrement nue permet alors un « *lien profond entre les stimulations de l'environnement et nos sensations internes* » (Vincent et al., 2023, p. 48). Si ces sensations peuvent être recherchées, elles sont néanmoins évoquées avec certaines précautions. Le plaisir épidermique provoqué par le contact direct des éléments sur l'intégralité du corps a été évoqué lors de 7 des 32 entretiens menés. Souvent, ces sensations ne sont pas pleinement assumées dans les discours. Par exemple, Sylvain, agriculteur à la retraite de 64 ans et naturiste depuis deux ans évoque, en deux petites phrases seulement, les « *massages* » lors des baignades nu : « *On sent que toute la peau est massée par l'eau. On fait un massage à l'eau* »<sup>324</sup>. Il en est de même pour Corinne qui apprécie la sensation de se baigner nu : « *Du coup on a essayé et puis c'est vrai que la sensation de se baigner sans maillot, ben c'est sympa* »<sup>325</sup>. Autre exemple,

---

<sup>324</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

<sup>325</sup> Entretien réalisé le 18/07/2020.

lorsque Christine évoque sa première expérience naturiste sur une plage, elle explique : « *J'avais pas aimé parce qu'il y avait beaucoup d'hommes seuls qui longeaient les plages tu vois ? Donc voilà je ne me sentais pas à l'aise du tout, même si j'avais bien aimé être au soleil nue et nager nue* »<sup>326</sup>. Le plaisir épidermique est évoqué rapidement. Les sensations ne sont pas détaillées et le sujet est évoqué en une demi-phrase seulement au milieu d'autres idées. Malgré la première expérience plutôt négative due à la présence d'hommes seuls sur la plage, les sensations ressenties par Christine ont contribué à une perception positive de l'état de nudité qui représente alors un facteur de continuation dans la pratique du naturisme (mais, dans son cas, au sein d'un autre lieu que sont les campings). Il en est de même pour Mireille, professeure de français de 70 ans à la retraite et naturiste depuis cinquante ans, qui explique simplement aimer « *nager nue* » :

*« j'avais toujours aimé nager nue. Et c'était l'époque, dans les années 1970, le monokini était très à la mode. Et j'allais sur la plage là-bas et puis j'ai commencé très, très vite à nager, et dès que j'arrivais dans l'eau, j'enlevais ma culotte de bikini, je me la mettais comme serre-tête et puis je nageais. Et j'ai fait ça et puis en 1972 finalement j'ai vu qu'il y avait des gens tout nus sur la plage. Et donc je suis sortie, sans remettre mon maillot du coup ! »*<sup>327</sup>

Dans cet extrait d'entretien, le plaisir physique procuré par la sensation de nager nue n'est pas directement expliqué mais sous-entendu. D'autres naturistes, tels que Damien, travailleur social de 31 ans et naturiste depuis six ans, ou Baptiste, 25 ans, animateur en centre de vacances naturiste et pratiquant depuis deux ans, évoquent et justifient ce plaisir par le biais d'une analyse qui se veut scientifique. Damien évoque la « *connexion* » avec les sens, la chaleur ressentie sur l'intégralité du corps et pas seulement « *sur la tête et le cou* » :

*« tout nu t'es plus en connexion avec tes sens. Parce qu'il y a le nudisme, donc le plaisir d'être nu mais il y a les sensations. Tu sens, enfin c'est pas comme si tu ouvrais toutes tes synapses mais je trouve que t'as plus de plaisir à ressentir la*

---

<sup>326</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

<sup>327</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

*chaleur sur tout le corps, plutôt que juste sur la tête et le cou quand tu es couvert. »<sup>328</sup>*

Baptiste évoque la notion de « *tabou* » concernant le plaisir ressenti par la nudité intégrale, justifié par des discours médicaux, limitant ainsi les « *accusations de débauche* » :

*« c'est aussi un sujet tabou, intéressant en sociologie la notion de plaisir par exemple. Le plaisir physique d'être sans vêtements, là je crois qu'il y a des raisons neurologiques carrément, c'est ma théorie à moi. [...] Le fait de le faire à l'air libre, le vent, le soleil, voilà au niveau sensoriel on a une libération mais les naturistes parlent de plaisir parce que y a un risque de rapprochement à connotations sexuelles. Mais effectivement, y'a un plaisir physique important je crois sauf que quand on fait des activités comme manger sainement y'a l'eau, l'héliothérapie, en fait c'est le début du naturisme à la base il y avait des raisons médicales pour son émergence ou plutôt je suppose sa justification face aux accusations de débauche par exemple. L'approche médicale est toujours bien pour légitimer quelque chose qui pourrait paraître pervers. »<sup>329</sup>*

En effet, rapidement, l'évocation du plaisir épidermique ressenti peut favoriser un analogisme sexuel en témoigne le discours d'Aurélie, assistante maternelle de 52 ans et naturiste depuis quinze ans : « *C'est quand tu vas tout nu sur une plage, sur le sable, sans serviette avec le vent, t'es tout mouillé (t'es déjà allé dans l'eau), t'as les vagues, t'as le soleil, t'as l'impression de faire l'amour avec le soleil, avec le vent ! Tu ressens une sensation de liberté, de bien-être* »<sup>330</sup>. Ainsi, le plaisir sensoriel ressenti grâce à l'état de nudité complète est abordé avec précautions bien qu'il puisse constituer l'élément central concernant le début, mais également la poursuite dans la carrière de naturiste. En revanche, l'inconfort lié à la présence de vêtement, plus éloigné d'un éventuel analogisme sexuel, est plus aisément expliqué.

---

<sup>328</sup> Entretien réalisé le 14/09/2020.

<sup>329</sup> Entretien réalisé le 04/07/2021.

<sup>330</sup> Entretien réalisé le 18/07/2020.

#### d. L'inconfort du maillot de bain

Au-delà des sensations physiques procurées par la nudité intégrale, la notion de confort est plus régulièrement et longuement évoquée lors des entretiens. Cet argument a été mentionné par 9 des 32 enquêtés. En effet, à défaut de détailler les sensations agréables, il peut être plus aisé de parler d'absence de sensations désagréables. Le maillot de bain représente donc, comme pour Dominique, une source d'inconfort, un élément dont on souhaite se débarrasser. Source de dégoût (Memmi et al., 2011), le maillot de bain subit alors une « *mise à distance sensorielle* » (Memmi et al., 2011, p. 5) de par la pratique du naturisme qui apparaît comme une solution à cette sensation de gêne :

**« Du coup vous avez commencé sur les plages avec ton ex-femme c'est ça ?**

- *Oui.*
- ***Et pourquoi ?***
- *Ah ben c'est embêtant le slip qui colle tout ça, pour le faire sécher c'est tout un problème. Là au moins tu t'embêtes pas quoi. »<sup>331</sup>*

Cet argument est également avancé par Camille, ATSEM de 42 ans et naturiste depuis toujours avec ses parents puis avec son conjoint : « *ça m'enquiquine de porter un maillot de bain* »<sup>332</sup>, mais aussi par Marie, agricultrice à la retraite de 61 ans, naturiste depuis deux ans : « *C'est vrai que c'est agréable. Y'a pas un truc qui colle quoi* »<sup>333</sup>, et par Maryvonne, 69 ans, travailleuse sociale à la retraite et naturiste depuis son adolescence : « *Nan et puis le plaisir de ne pas avoir ce maillot de bain qui colle à la peau dès que c'est mouillé là !* »<sup>334</sup>. Pour d'autres, comme pour Nicole, le maillot de bain représente un vêtement à éviter, qui a même disparu de la garde-robe : « *je peux plus me baigner en maillot de bain ! C'est impressionnant quand-même ! J'en n'ai plus d'ailleurs...* »<sup>335</sup>. Julien, dessinateur de 38 ans et naturiste depuis ses 20 ans, aborde le confort physique au prisme des discours médicaux. Il évoque ainsi les discours

---

<sup>331</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

<sup>332</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

<sup>333</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

<sup>334</sup> Entretien réalisé le 12/08/2020.

<sup>335</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

des médecins naturistes selon lesquels les vêtements seraient une « *agression* » pour le corps, empêchant la peau de « *respirer* » :

*« Alors, ben déjà y'a un confort physique. Le fait d'avoir des trucs qui serrent, la peau qui respire, le fait de pas avoir un truc collé, mouillé, quand on se baigne c'est déjà un super confort. Mais c'est pas que un confort, ça enlève une agression à laquelle on est habitués. [...] Bon après y'a le fait que la peau a besoin de respirer, qu'elle sert à éliminer, ... les médecins naturistes disaient que c'est le troisième poumon, le troisième rein et le deuxième cœur. »<sup>336</sup>*

Enfin, Louise, une psychologue de 35 ans, naturiste depuis quinze ans et maman d'une petite fille de 3 ans évoque des idées similaires à travers un type de discours révélateur de son capital culturel plus élevé, la simplicité « *logistique* » d'un mode de vie sans vêtements :

*« il y a un côté de liberté. Même matériellement, on se préoccupe de peu, on n'a pas ses affaires. La logistique tout ça, on se repose de plein de trucs et on profite. Il y a vraiment ce côté-là... On est toujours un peu emmerdé par les vêtements, les machins, c'est mouillé... Il y a quand-même toujours un côté inconfortable, qu'on gère parce que c'est socialement non-accepté de se déshabiller et tout ça mais en fait quand y'a pas, c'est libérateur ! »<sup>337</sup>*

En effet, à l'inconfort du « *slip qui colle* » se rajoute également la simplicité matérielle de ce mode de vie. Cette raison n'est jamais évoquée comme un motif d'initiation à la pratique mais évoquée dans l'après-coup, par exemple pour Jérôme, comme un argument en faveur de la continuation dans la carrière de naturiste (Darmon, 2008b) : « *J'ai trouvé que c'était un mode de vie super simple, super agréable. On est nus si on est nus. Tu vas à la douche, t'as pas besoin de t'encombrer d'affaires, tu prends ta serviette et ça suffit. Et j'ai trouvé que c'était super simple* »<sup>338</sup>. La simplicité matérielle, notamment au moment de la douche, est également

---

<sup>336</sup> Entretien réalisé le 19/07/2021.

<sup>337</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

<sup>338</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

évoquée par Stéphanie, médecin urgentiste de 35 ans et naturiste depuis 3 ans : « *c'est quand-même beaucoup plus agréable de pas avoir à se préoccuper de comment on s'habille, de mettre les maillots, d'aller à la douche, les trucs qui tombent... Je trouve qu'il y a plein de questions qu'on se pose plus en fait !* »<sup>339</sup> Avec son conjoint, ils s'accordent sur le fait qu'il s'agit « *d'un des trucs les plus extra* » concernant le naturisme :

« Elle : *Et ça moi par exemple c'est un truc que je trouve génial, c'est d'aller prendre sa douche, et de rentrer avec une serviette, de sortir avec une serviette et de ne pas avoir à se préoccuper de s'habiller !*

Lui : *Oui et tu peux même sortir mouillé, le temps d'arriver à la tente t'es sec.*

Elle : *Je trouve ça génial ! A mon sens c'est un des trucs les plus extra ! Parce que d'habitudes tu vas à la douche, t'as tes habits, tes machins, tes trucs, tes chaussettes tombent dans l'eau...*

Lui : *C'est ça !*

Elle : *Juste la serviette et c'est tout ! Pas d'habits à porter !*

Lui : *C'est pratique.* »<sup>340</sup>

Le maillot de bain, ressenti de manière inconfortable est également à l'origine d'un autre désagrément : les marques de bronzages. Dans son enquête menée sur la pratique des seins nus, Kaufmann explique que dans la quasi-totalité des entretiens menés, la disparition des « *vilaines marques blanches* » apparaît comme une des raisons principales à la pratique des seins nus. En effet, ces marques, chez les naturistes tout comme chez les textiles, sont stigmatisées, source de répulsion et de dégoût. Or, il apparaît qu'elles servent également de moyen de se justifier : pour quelles raisons vouloir se mettre à demi-nu dans l'espace public ? Ces marques blanches apparaissent donc comme moyen de légitimer la pratique des seins nus (Kaufmann, 2001). On peut parler de « *bon scénario social du récit* » (Le Gall & Le Van, 2002). Pour des naturistes interrogés, comme Dominique, les marques de bronzage apparaissent également comme une source de répulsion : « *Il y a ça aussi, c'est que un corps tout bronzé qui a pas de trace, ben*

---

<sup>339</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

<sup>340</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

*c'est beaucoup mieux que d'avoir plein de traces partout. Les femmes qui ont des vêtements échancrés, qui ont plein de traits partout... Ben moi je trouve que c'est pas bien quoi »<sup>341</sup>. Monique partage également son avis : « Moi j'ai envie d'être nue dehors, déjà parce que j'ai aucune marque de maillot de bain. Je suis comme ça depuis que je suis née, je n'aime pas les marques de maillot de bain. Donc c'est quelque chose... Ce serait peut-être le premier truc qui ferait que je sois nue »<sup>342</sup>. Néanmoins, ces injonctions normatives liées au bronzage considéré comme plus esthétique pèsent davantage sur les hommes que sur les femmes<sup>343</sup> (Kaufmann, 2001). En effet, dans les deux extraits d'entretiens ci-dessus, alors que Dominique émet un jugement négatif des traces de bronzage sur le corps des femmes, et non sur le sien, Monique, quant à elle, évoque son propre corps lorsqu'il est question de ces mêmes marques.*

Le plus souvent, plusieurs des arguments évoqués ci-dessus s'entremêlent et contribuent à construire chez les individus une envie de débiter, ou du moins d'essayer une première fois le naturisme. Lors des entretiens, il n'est également pas toujours aisé de distinguer les arguments initiaux des arguments positifs qui sont apparus plus tard, après avoir testé une première fois ou après s'être habitué à la pratique. Autrement dit, dans les discours récoltés à posteriori, les naturistes enquêtés ne sont plus toujours en capacité de distinguer leurs raisons initiales des avantages qu'ils ont finalement trouvés en ayant débuté : ces raisons initiales ne constituent pas toujours le motif de continuation dans la pratique. Progressivement, les envies peuvent être amenées à évoluer et des individus ne pratiquant le naturisme qu'au sein de campings commerciaux peuvent rejoindre des associations ou inversement. De plus, certaines personnes, initialement motivées à pratiquer le naturisme familial peuvent opérer un glissement dans leurs pratiques pour s'adonner à une pratique libertine du naturisme.

---

<sup>341</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

<sup>342</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>343</sup> Cf : chapitre 4.

### e. D'un naturisme familial à un naturisme libertin

La nudité collective et le libertinage sont deux pratiques qui, bien que pouvant s'associer, répondent à des mécanismes différents. Ces mécanismes différents sont donc créateurs de processus de recrutement spécifiques permettant à chaque individu de se placer au sein de l'espace du naturisme dans un lieu qui sexualise ou non les corps en situation de coprésence. Ainsi, quelles sont les facteurs induisant les individus à choisir un type de naturisme plutôt qu'un autre ? Pourquoi des individus choisissent-ils de pratiquer le naturisme libertin et non pas familial ? Il existe deux types de recrutement concernant la pratique du naturisme libertin. En effet, ces derniers peuvent avoir ou non, une expérience antérieure dans la pratique du naturisme non libertin. Ainsi, certaines personnes telles qu'un couple de trentenaires tous deux employés au CHM Oltra du Cap d'Agde, elle en tant que femme de ménage et lui en tant qu'agent de sécurité, ont débuté directement la nudité collective au sein de lieux naturistes libertins. Pour ces derniers, il existe alors une confusion entre le naturisme familial et libertin. Il explique : « *Je l'ai initiée au naturisme il y a deux ans. On vient de Toulouse et on a tout vendu pour venir s'installer ici* »<sup>344</sup>. Néanmoins, lorsque la question « *Avez-vous déjà pratiqué le naturisme ailleurs qu'au Cap d'Agde ?* » leur est posée, il répond : « *Non jamais, juste ici. On est allé dans un club une fois mais c'est tout.* » Ce couple se décrit donc comme naturiste en ne fréquentant que la baie des Cochons et une fois un club libertin, qu'ils associent par ailleurs au naturisme.

D'autres naturistes libertins rencontrés ont, dans un premier temps, débuté leur carrière au sein de lieux dédiés au naturisme familial où il existe une déssexualisation des corps nus. Ils ont ensuite décidé d'opérer un glissement d'un naturisme familial vers un naturisme libertin. Comme pour ce couple de cinquantenaires, employée municipal et ouvrier industriel rencontré au sein d'un camping naturiste libertin, ce glissement peut s'opérer en réaction face à l'esprit des naturistes fréquentés considérés selon leurs termes comme « *trop moralisateur* » ou « *hypocrite* » face à la sexualité. Ces derniers expliquent s'être rendu déjà plusieurs fois dans des campings naturistes familiaux puis au Ran du Chabrier où ils viennent depuis vingt ans. Lorsque leurs enfants étaient petits (ils ont 2 enfants de 23 et 26 ans), ils venaient au Ran du Chabrier avec eux : « *Avant c'était naturiste en fait. C'était pas libertin. Mais c'étaient des naturistes très cool, il n'y avait pas vraiment de règles quoi et petit à petit c'est devenu de plus*

---

<sup>344</sup> Propos recueillis de manière informelle le 16/07/2022.

*en plus libertin. Alors il y a quinze ans à peu près, le camping a été vendu et ils en ont profité par la même occasion pour interdire les enfants »<sup>345</sup>. Ils ne se considèrent pas comme des « vrais libertins » car les occasions se « comptent sur les doigts d'une main, même pas ! ». Ils ne se reconnaissent pas dans les pratiques libertines consistant à multiplier les partenaires, ce qu'ils considèrent comme « pas génial ». Cette critique est immédiatement suivie de « chacun fait ce qu'il veut », phrase employée pour dissimuler un jugement : « Nous on va même pas en boîte, c'est pas notre truc. L'autre coup j'ai vu une femme qui suçait sept mecs à la suite bon... C'est pas génial quand-même... Mais chacun fait ce qu'il veut ». À défaut de multiplier les rencontres sexuelles, ils apprécient venir au Ran du Chabrier pour l'ambiance « cool » et le calme dû à l'absence d'enfants, mais également le fait de « pouvoir faire ce qu'on veut sans être obligé de rien ». Ainsi, la liberté d'action et la possibilité d'une liberté sexuelle, même si dans les faits est rarement saisie, procure chez ces touristes un sentiment de liberté. Ils regrettent les discours jugés « trop moralisateurs » des naturistes qui ne tolèrent pas grand-chose :*

*« Un jour on est arrivé à La Grande Cosse et là-bas ils sont très nature et tout ça : il ne fallait pas de tatouage, pas de piercing, pas s'épiler tout ça. Moi je suis arrivée rasée de partout, toutes les filles elles avaient des touffes de poils sous les bras et partout. Je me suis faite regarder ! Et puis il ne faut pas toucher ta femme quand elle est à côté de toi sinon on te fait la morale mais nous on en a déjà vu se cacher dans les champs avec la femme d'une autre donc bon. Ils font la morale mais ce sont des hypocrites. »*

Pour les naturistes familiaux devenus naturistes libertins, il est question d'une acceptation progressive de nouveaux modes de pratique inversement considérés par les « entrepreneurs de morale » comme de moins en moins acceptables (Becker, 1985). Ainsi, l'espace du naturisme, comme évoqué dans le chapitre précédent<sup>346</sup>, est un espace poreux et les naturistes peuvent adopter des pratiques plurielles, fréquentant tour à tour des lieux naturistes familiaux, au sein desquels ils adoptent une attitude de dénégation des parties sexuelles, et des campings naturistes libertins au sein desquels ils peuvent s'adonner à des pratiques libertines. Ainsi, il existe une disparité des processus de recrutement au sein de la carrière du naturisme. Or, les raisons

---

<sup>345</sup> Propos recueillis de manière informelle le 13/07/2022.

<sup>346</sup> Cf : chapitre 2.

initiales évoquées ne sont que rarement les raisons qui incitent les individus à poursuivre leur carrière. Ainsi, il existe un facteur systématiquement évoqué lors des entretiens bien qu'il ne soit pas décrit comme constitutif d'une raison initiale chez les naturistes enquêtés : il s'agit des relations sociales nouées avec les autres naturistes.

## 2. Les sociabilités naturistes comme mode de justification

La pratique du tourisme constitue un espace-temps hermétiquement fermé au monde extérieur. Elle est synonyme de « *paradis touristique* », métaphore du bonheur et du bien-être où les rencontres sont nombreuses, fantasmées, moins stressantes (Amirou, 2008). Ce « paradis » n'est néanmoins pas spécifique au naturisme. Ainsi, les campings textiles tout comme dans les campings naturistes, « *le nouvel arrivant troque son identité sociale habituelle pour celle du campeur. Une sorte de communitas momentanée, à forte charge existentielle et émotionnelle, engage alors les campeurs assidus d'un même terrain. La « libre » circulation des enfants dans le camp, la répartition plus égalitaire des tâches dans le couple (même si les femmes s'occupent toujours seules du linge), la simplicité des relations, l'expression obligatoire de la bonne humeur [Mauss, 1969], le relâchement corporel, etc., témoignent de cette abolition des hiérarchies ordinaires. On assiste ainsi, à travers de multiples éléments, au partage d'une forme d'utopie égalitaire qui permet de s'affranchir des normes du quotidien* » (Raveneau & Sirost, 2001, p. 676). Or, les sociabilités, la création de ces « *communautés temporaires* » (Raveneau & Sirost, 2001, p. 678) représentent des arguments quasi-systématiquement mis en avant par les naturistes concernant les justifications de leurs pratiques. Ce mode de justification, partagé par l'ensemble de « *l'équipe* » (Goffman, 1973) et présenté aux profanes permet de donner une image socialement plus acceptable de la pratique et de « *produire l'impression que le nouveau public attend d'elle* » (Goffman, 1973, p. 80).

### a. Un « paradis » social

La convivialité, la bonne ambiance et la sympathie des autres naturistes ont été citées lors de 21 entretiens. Systématiquement, cet aspect n'était initialement pas un recherché par les individus. Par exemple, après son expérience décevante sur la plage où elle n'avait pas apprécié la présence d'hommes seuls, Christine et son mari sont devenus adhérents d'un camping naturiste associatif. Elle explique que « l'ambiance », au travers des « échanges » et de la sympathie des adhérents a été le facteur principal de l'adhésion :

*« Et puis après c'est vrai qu'il y a aussi l'ambiance. Tout le monde est très gentil, on a été super bien accueillis. J'aime ces repas où on se retrouve, où on partage des choses. On partage des gâteaux, des recettes, plein de trucs. Il y a toujours des petits échanges tu vois ? Là, Dominique par exemple, il m'a ramené un sac de Disneyland parce que j'adore ça. Il y a Annie qui fait des petits chaussons, elle sait que j'aime ça donc voilà. Et puis moi quand je peux aider à la couture, où quand je fais des choses qui plaisent ben j'offre. Il y a toujours des petits trocs, des petits cadeaux qui circulent comme ça, c'est... C'est sympa ! C'est un peu comme une vie en communauté hippie, ça me fait penser un peu à ça moi. C'est très agréable ! On pourrait le faire à longueur d'année franchement je le ferais. »<sup>347</sup>*

Ainsi, il semblerait que l'ambiance conviviale et chaleureuse des lieux naturiste constitue un élément majeur permettant la « continuation » dans la carrière de naturiste (Darmon, 2008b, p. 158). En effet, une quinquagénaire, naturiste depuis 7 ans, en couple depuis 8 ans, pratiquait le naturisme à la plage depuis plusieurs années. Un jour après le visionnage d'un reportage télévisé sur le naturisme, ils tentent, sous impulsion du conjoint, le naturisme dans un camping. Elle explique avoir apprécié le séjour. À la suite des vacances au camping, ils décident de rejoindre une association naturiste. L'ambiance est décrite comme « très bonne » et représente le premier facteur quant à leur continuation dans la pratique :

---

<sup>347</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

*« Au début, je me suis dit, oula ! Faire du naturisme à la plage c'est bien, mais aller dans un camping c'est quand-même autre chose quoi ! Et puis finalement nous y sommes allés et tout s'est très bien passé. Et puis après on est allé voir le club (Elle parle de Natanjou) et il y avait vraiment une très bonne ambiance. Les gens nous ont mis à l'aise tout de suite. C'est aussi ça qui nous a fait rester. »<sup>348</sup>*

Cette « très bonne ambiance » ressentie par les naturistes au sein de lieux dédiés peut parfois être comparée à un « paradis », à un monde à part qui constituerait, au-delà de la pratique de la nudité, la principale caractéristique du naturisme, retrouvée au sein de tous les types de naturisme par les adeptes. Ainsi, des naturistes rencontrés, tels que Louise, expliquent que des vacances réussies ne peuvent être que naturistes :

*« Là c'est vraiment particulier. C'est des vraies vacances. Pour moi, les vraies vacances c'est naturiste. Sinon, c'est des vacances mais y'a un truc... J'allais dire un truc qui manque mais non, y'a un truc en trop ! Voilà, ça instaure un autre rapport avec les gens. C'est plus facile de rentrer en communication alors que justement, on pourrait se dire l'inverse. Que les gens seraient plus introvertis, à pas trop vouloir se mêler, etc. Mais non, justement, ça détend tout et c'est très, très agréable à vivre quoi. »<sup>349</sup>*

Au sein des campings naturistes, les relations sociales constituent en effet un aspect apprécié et recherché par les adeptes. Ainsi, le fait de rencontrer d'autres personnes constitue pour Damien, un motif d'entrée dans la carrière plus important que la pratique même du naturisme : « J'étais pas forcément dans le militantisme. C'était plutôt pour la découverte et pour rencontrer d'autres personnes et en discuter. Parce que moi c'est ça que j'aime : c'est discuter avec les gens »<sup>350</sup>. Christine, les larmes aux yeux, évoque une exceptionnelle gentillesse et générosité propre au naturisme, malgré une expérience importante de camping avec ses parents : « J'ai jamais connu ça quoi, cette gentillesse, cette générosité. Pourtant j'ai fait beaucoup de camping avec mes parents »<sup>351</sup>. De manière moins intense, Philippe, s'il ne

---

<sup>348</sup> Propos recueillis de manière informelle le 16/05/2019.

<sup>349</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

<sup>350</sup> Entretien réalisé le 14/09/2020.

<sup>351</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

devait choisir qu'un seul mot pour décrire le naturisme, choisirait « *la convivialité c'est super sympa ! C'est que du bonheur !* »<sup>352</sup>. Si les discours des naturistes tendent à idéaliser la sociabilité au sein des campings naturistes, il est vrai que le temps accordé aux relations sociales avec les autres naturistes occupe une partie conséquente de la journée :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Dimanche 19 juillet 2019 - Club du soleil de Mâcon Laizé**

*« Je m'installe ensuite au niveau du home, lieu de passage, pour rédiger mes notes : j'ai du mal à finir tant on s'arrête pour discuter ! »*

La responsable de la réception du camping Sérignan Plage Nature elle explique que les clients naturistes recherchent davantage que les textiles les relations humaines lors de leur séjour :

*« Alors on reste sur des généralités, mais la généralité fait que d'expérience, des clients naturistes recherchent avant tout des relations humaines, de la communication, du rapport humain à humain. Alors que dans le camping textile, la clientèle recherche de l'efficacité, recherche un produit : « j'ai réservé ça, je veux ça ! » On a aussi ça du côté naturiste mais euh les gens vont être plus sensibles à la manière dont on va les accueillir à la manière qu'on a de gérer s'ils ont un souci plutôt qu'au résultat. »*<sup>353</sup>

Il n'est alors pas rare d'entendre des naturistes dire : « *Je vais chez Pascal* » pour dire qu'ils vont faire des courses au sein de l'épicerie gérée par Pascal (cf : encadré n°20). Cette manière de mettre au centre la relation humaine plutôt que l'expérience client se retrouve dans les affiches diffusées au sein du camping qui mettent en avant le personnel sur les visuels, mais également dans les descriptions.

---

<sup>352</sup> Entretien réalisé le 18/06/2019.

<sup>353</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

*Encadré n°20 : les relations humaines au Camping Le Sérignan Plage Nature*

Sur l'application du camping, les visuels du restaurant et de l'épicerie ne présentent pas l'établissement mais les personnes qui y travaillent<sup>354</sup>, ici, Pascal (cf : image n°54).



**L'épicerie Petit Casino**

8h-13h & 17h-19h30

Au centre du village, Pascal et son équipe vous proposent une large gamme de produits pour satisfaire tous vos besoins : presse internationale, fruits et légumes, pains et viennoiseries chaudes, etc.

IMAGE N°54 : L'ÉPICERIE DE PASCAL

SOURCE : APPLICATION COOL'NCAMP DU CAMPING (07/2021)

Il en est de même pour le Clos des Oliviers tel qu'il est présenté dans l'application, nous pouvons voir Nathalie et Sandrine (cf : image n°55).

---

<sup>354</sup> Dans ce cas, les salariés ne sont pas nécessairement naturistes et sont présentés habillés sur les photographies.

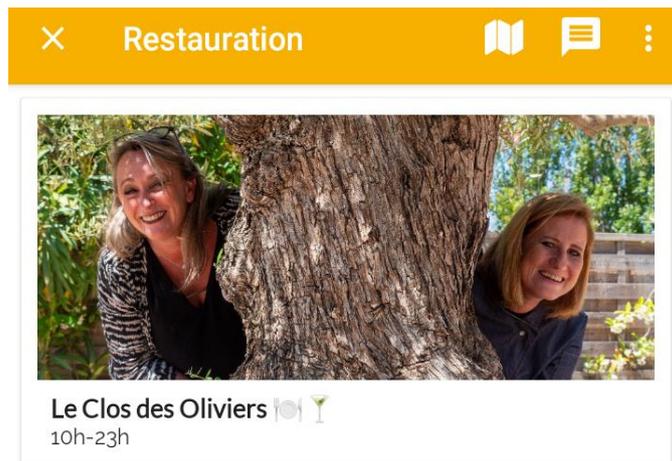


IMAGE N°55 : LE CLOS DES OLIVIERS  
SOURCE : APPLICATION COOL'NCAMP DU CAMPING (07/2021)

La décoration du restaurant ou la carte ne sont par exemple pas montrées. Il en est de même pour la pancarte du restaurant disposées devant l'établissement (cf : image n°56) ou le prénom des deux gérantes est précisé.



IMAGE N°56 : LA MISE EN AVANT DU PERSONNEL AU CLOS DES OLIVIERS (SERIGNAN PLAGE NATURE)

SOURCE : T. BACON (07/2021)

Comme l'explique Didier, cordiste de 56 ans et naturiste depuis quinze ans, le tutoiement, d'usage dans les campings naturistes constitue un élément facilitateur concernant la création de liens amicaux entre les individus : « *Dans les campings naturistes tout le monde se tutoie. Les jeunes, les vieux. Tout le monde quoi* »<sup>355</sup>. Tout comme il est possible de le constater dans des événements du type festival (Guibert, 2015), les campings et associations naturistes représentent alors des espaces propices à l'affranchissement des barrières sociales. Dominique confirme également ces propos lorsqu'il parle de la présidente de la Fédération Française de Naturisme, qu'il décrit pourtant comme appartenant à un univers socialement éloigné du sien : « *C'est comme la présidente de la FFN, la première fois qu'on la voit, ben elle te tutoie, elle te fait une bise ! Qu'est-ce que tu veux... Elle est super gentille, simple. Attends, c'est notre responsable et moi je suis hyper content de les avoir accueillis ! Son mari aussi, très gentil aussi ! C'est des gens que j'aurais jamais pu voir dans mon monde à moi peut-être* »<sup>356</sup>. Ces relations nouées sont tellement fantasmées que parfois, le terme « *paradis* » est employé. Ainsi, pour Dominique, le camping naturiste associatif dont il fait partie constitue un véritable Eden. Les textiles et les comités d'entreprise sont ici décriés. Il y a systématiquement, dans les discours des naturistes, une comparaison entre « nous », les naturistes, et « eux », les non-naturistes, entre un « ailleurs » diabolisé et un « ici », idéalisé. Les textiles sont sujets à généralisation : « *ils sont tous à acheter des maisons hyper chères* ». Jugés superficiels et matérialistes par Dominique, leur attitude s'oppose à celle des naturistes : « *alors qu'ici c'est le partage* ». Pour Dominique, le naturisme permet également une mixité sociale que ne permet pas l'environnement textile « *les mecs de EDF vont avec des gens de chez EDF, les progs tout ça, ils font des trucs entre eux. Alors qu'ici on fait le mélange des sociétés quoi* ». Son discours amalgame également les textiles et les individus aux capitaux économiques élevés :

*« Quand je suis là, je me vide la tête par rapport à mes clients. Ils m'embêtent par rapport aux problèmes qu'ils m'ont causé toute ma vie. C'est le camping paradis ici ! J'ai trouvé le paradis. Les gens ils veulent jouer au Loto pour gagner de l'argent et être heureux... Des gens pauvres, ils donnent plein d'argent à l'état pour SI, ils gagnent ils vont être heureux... Alors que sans argent tu peux venir ici. Tu fais un peu de travaux et en faisant du bénévolat tu peux vivre gratuitement. Ils sont tous à acheter des maisons de vacances hyper chères et tout, et puis après*

---

<sup>355</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

<sup>356</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

*hôtel restaurant pour les enfants quoi. Alors qu'ici c'est le partage ! On amène son verre, son assiette, et puis on mange tous ensemble quoi. On fait rien pour épater le voisin, on mange ensemble et voilà. Ici tu connais personne, ben dix min après tu connais la personne quoi. Alors que ça peut être une personne complètement différente de toi. Que ailleurs les gens se mélangent pas ! Les mecs de EDF vont avec des gens de chez EDF, les profs tout ça, ils font des trucs entre eux tout. Les riches ils vont dans des hôtels de riches tout ça, ils se mélangent pas. Alors qu'ici on fait le mélange des sociétés quoi. Tu as des patrons, des docteurs, des infirmières, des ouvriers... T'as tous les métiers ! »<sup>357</sup>*

Ainsi, les mots employés pour décrire ces relations nouées dans cet « *ici* » protecteur sont parfois forts et les naturistes peuvent même se qualifier de « *famille* », en témoigne Chloé, responsable de la réception du camping Sérignan Plage Nature de 35 ans lorsqu'elle relate sa première expérience naturiste :

*« Et ben super chouette ! Evidemment les 15 premières minutes qui sont un peu difficiles parce que ça fait écho à nos blessures personnelles notre rapport à la nudité euh et tous ces bagages qu'on a personnellement et une fois que ça s'est passé, c'est super, à la fois physiquement (les sensations, l'eau, l'air, c'est libérateur) et à la fois le côté social où je me souviens à l'époque y'avait des clients qui me faisaient comme ça : « allez faut se lever ! » C'était trop chouette, j'avais l'impression d'être accueillie dans une famille quoi. »<sup>358</sup>*

Ce terme est d'autant plus assumé en contexte associatif, comme pour Dominique : « *C'est la troisième famille ici !* »<sup>359</sup>. En effet, les adhérents séjournent sur le terrain plusieurs semaines, voire plusieurs mois par an, entretiennent et gèrent le camping ensemble, comme l'explique Caroline, lycéenne de 18 ans et naturiste depuis toujours à l'aune d'une socialisation familiale : « *On vient l'hiver aussi pour les travaux... Pour... Et puis pour se voir aussi ! Parce*

---

<sup>357</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

<sup>358</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

<sup>359</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

que c'est vrai qu'on dit souvent que c'est une deuxième famille ici comme on est tous... Enfin on pratique la même chose, on a les mêmes valeurs »<sup>360</sup>. D'ailleurs, les données empiriques récoltées permettent d'affirmer que l'essentiel du temps est consacré au repos ou aux sociabilités. Une journée type au sein d'un camping naturiste associatif pourrait être la suivante :

Le matin, le camping est généralement très calme jusqu'aux alentours de 10h :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Lundi 17 juin 2019 - Le Clos Marot (9h)**

*« Je suis réveillée par le soleil. Le seul bruit environnant est celui des oiseaux alors que tout le monde ou presque est déjà levé. »*

Dans la matinée, un espace de sociabilités important se structure autour des sanitaires. En effet, les douches n'étant pas cloisonnées, elles représentent alors un lieu de rencontre entre les naturistes comme l'explique Michel : *« Et je vais te dire que pendant la saison, c'est un point de rassemblement même ! Bon là, y'a Fifi, il y a Dom, mais les gars, c'est là, devant les chiottes qu'on discute ! On va discuter là au moins une heure TOUS LES MATINS hein ! J'te jure ! »*<sup>361</sup>. Ces lieux sont alors des éléments favorisant la création d'une proximité sociale entre les adhérents en témoigne l'usage du surnom de Philippe, nommé « Fifi » et de Dominique, nommé « Dom » par Michel. Ensuite, les repas du midi sont souvent partagés de même que le café préparé dans la foulée, participant à une sociabilité alimentaire, définie par Gwenaël Larmet comme la « *propension à partager des consommations alimentaires avec des personnes extérieures au ménage, autrement dit des repas avec des tiers* » (2002, p. 191) :

---

<sup>360</sup> Entretien réalisé le 16/07/2020.

<sup>361</sup> Entretien réalisé le 21/06/2019.

### **Extraits de carnet de terrain :**

#### **Samedi 18 juillet 2020 - La Breur (12h)**

*« Nous sortons ensuite les tables et mangeons tous ensemble, à l'ombre des chênes le midi. Il y a Jérôme, sa femme et ses trois filles, ainsi que deux autres couples. Chacun organise son propre repas. Pendant que les hommes s'occupent de la viande à faire griller sur le barbecue collectif, les femmes apportent la vaisselle ainsi que des accompagnements divers : salades, légumes, etc. Un cubi de rosé est apporté et un verre est servi à toutes les personnes présentes. »*

#### **Vendredi 14 août 2020, 12h, camping associatif CNB (Osselle)**

*« Les hommes ont allumé un barbecue. À midi, des tables sont sorties du home et nous mangeons ensemble dehors. Il y a environ une douzaine de personnes, autant de femmes que d'hommes puisqu'à part moi, tout le monde est présent avec sa/son conjoint.e. Chacun apporte son propre repas et sa propre vaisselle. Le repas est simple, composé pour la plupart de viande grillée au barbecue et de salades. Le repas se suit d'un café et déborde sur l'après-midi. »*

Les après-midis sont ensuite calmes et dédiés à des activités de repos : bronzage, baignade, sieste, lecture :

### **Extraits de carnet de terrain :**

#### **Dimanche 19 juillet 2020, 15h, camping associatif la Breur (Mâcon)**

*« Je m'installe au bord de la piscine où chacun vient faire quelques brasses, bronzer au soleil, discute et repart. »*

#### **Jeudi 13 août 2020, 15h, camping associatif CNB (Osselle)**

*« L'après-midi se déroule calmement, à l'ombre des arbres pour les uns, à la pétanque pour les autres. »*

Puis, en fin d'après-midi, les périodes de sociabilités reprennent, parfois lors d'un tournoi de pétanque ou autour du barbecue :

### **Extraits de carnet de terrain :**

#### **Samedi 15 juin 2019, 18h, camping associatif Le Clos Marot (Piriac-sur-Mer)**

*« C'est l'heure de l'apéro. Sous la tonnelle, Philippe, Dominique, un autre Dominique et sa compagne, ainsi que le président de l'association sont présents. »*

#### **Mardi 14 juillet 2020, 18h30, camping associatif la Breur (Mâcon)**

*« Alors que je suis installée dans ma tente, Julie, la plus jeune fille de Jérôme et Isabelle vient me voir pour me proposer de les rejoindre à l'apéro. Ils sont en compagnie de trois autres adhérents du club et discutent de l'organisation des tâches collectives (ménage, piscine et accueil). Enfin, nous mangeons tous ensemble. »*

Les soirées restent calmes, ne s'éternisent que très rarement et ne débordent jamais après minuit comme l'explique Monique : *« Les gens sont assez calmes. Ici c'est familial, et puis on prône le calme aussi pour les vacanciers. Tu vois l'autre soir on a fait la fête, mais on s'est mis à l'intérieur pour pas déranger »*<sup>362</sup>. Or, ces relations, comme l'explique Christine, aussi *« familiales »* soient-elles, ne sont pas toujours entretenues dans des lieux autres que le terrain associatif :

*« Je dirais que c'est plus des amis du Clos, parce que du coup on ne se fréquente pas sur l'hiver. Que les amis tu les fréquente tout le temps. Là c'est vrai qu'on se voit plus ici quand il fait beau donc oui, il y a certains je peux dire que c'est des amis parce que je peux parler avec eux, avec elles, les filles. Mais voilà, on va se voir aux assemblées générales, aux journées travaux, mais pas les uns chez les autres quoi. Il y a un petit peu une barrière quoi. Peut-être qu'après ça*

---

<sup>362</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

*viendra avec le fil du temps aussi. Peut-être que ça évoluera mais pour l'instant c'est pas ça. »<sup>363</sup>*

Michel confirme ces propos. Pour lui, les naturistes rencontrés sur le terrain, bien que fréquentés quotidiennement lors de la période estivale ne sont pas considérés comme des amis :

*« On s'apprécie. Mais il y a le côté naturiste, mais il y a aussi le côté respect d'autrui. Je vais pas rentrer, m'immiscer de trop dans ce qu'il se passe dans leur vie extérieure [...] Je suis du Nord et je vais pas m'ouvrir facilement. Faut d'abord que je connaisse bien la personne avant d'être copain quoi. Copain pour moi c'est un mot sacré. Ami c'est un mot sacré. Je dirais pas que quelqu'un est mon ami parce qu'on a bu un coup ensemble. »<sup>364</sup>*

Il en est de même pour Jérôme qui décrit ces relations comme des « amis du terrain » naturiste : « y'a des gens qui oui, sont des amis. Après c'est des amis, je dirais sur le terrain. On se voit pas en dehors »<sup>365</sup>. Néanmoins, chez certains, la convivialité et les relations amicales nouées au sein des campings naturistes, même si elles ne restent que des amitiés « sur le terrain », sont si importantes qu'elles prennent le dessus sur toutes les autres raisons à pratiquer le naturisme. Ainsi, Michel explique que pour lui, le naturisme c'est avoir « les mêmes idées, la même conception de la vie »<sup>366</sup>. À la suite d'une demande de précision, il explique : « Ça s'est drôlement calmé, mais dans le temps, le naturisme, t'avais pas le droit de cracher, t'avais pas le droit de boire, t'avais pas le droit de fumer. C'était très rigoureux. Tu vivais que pour le naturisme : être nu ensemble, fallait manger ensemble. Nous on n'a pas connu ça. Mais les livres que j'ai lus, et puis les anciens qui en parlent, c'était ça hein »<sup>367</sup>. Le partage des mêmes valeurs naturiste est pour lui ce qui permet la cohésion sociale entre les adeptes de la pratique. Mais quelles sont ces valeurs ? Lorsque la question lui est posée, sa réponse reste très vague. Il se contente de citer des éléments lus qui ne sont plus d'actualité (ce qu'il dit lui-même). Ces

---

<sup>363</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

<sup>364</sup> Entretien réalisé le 21/06/2019.

<sup>365</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>366</sup> Entretien réalisé le 21/06/2019.

<sup>367</sup> *Idem.*

discours autour de valeurs telles que l'entretien du corps par le sport, l'absence de tabac où d'alcool permettent encore une fois de se justifier, de légitimer l'adhésion à une pratique socialement stigmatisée. Ainsi, bien que les arguments évoqués soient confus, les relations sociales sont systématiquement évoquées, par exemple lorsqu'il explique la différence entre les nudistes et les naturistes. Pour lui, cette différence réside principalement dans les sociabilités entretenues ou non avec les autres personnes. Pour lui, les nudistes chez qui « *il n'y a pas de discussion* » sont socialement dévalorisées en comparaison avec le naturisme. Encore une fois, ces arguments sont avancés afin de légitimer la pratique du naturisme. Brièvement, la nature est également abordée mais le thème des relations sociales revient deux phrases plus tard :

*« Une fois que tu es naturiste, tu y vas et puis tu discutes avec les gens. Tu rencontres toujours les mêmes gens, je sais pas comment dire ça... Que nous quand on a commencé à faire du nudisme sur les plages, c'était vraiment du nudisme quoi, ben d'abord on n'avait pas de licence, c'était sauvage quoi. On parlait à personne. On se mettait sur un petit coin de plage et voilà, c'était notre truc quoi. Le naturisme c'est aussi la personne qui vit avec la nature. Comment être plus proche de la nature que d'être à poil dans une forêt ? C'est vrai ! Chez les nudistes il y a pas de discussion. »*

Cette proximité dans les relations sociales entretenues au sein des établissements naturistes se retrouve également dans les attitudes adoptées vis-à-vis des personnels employés par les établissements, comme l'explique Chloé concernant le travail des agents d'entretien du Sérignan Plage nature, considéré comme « *plus agréable* » :

*« Les femmes de ménages qui font les sanitaires : y'a les mêmes rythmes de travaux des deux côtés, comme je te disais hier y'a une infrastructure... comment dire en termes de ressources humaines et ressources matérielles sur les deux campings et les équipes qui tournent et en fait elles préfèrent être du côté naturiste parce que malgré qu'il y'a le même rythme de nettoyage, c'est beaucoup plus propre le travail est plus agréable. Les gens leur disent bonjour ce qui n'est pas forcément le cas du côté textile, et toutes les équipes, qu'elles soient de ménages ou techniques préfèrent. Et même du côté respect de*

*l'entretien on voit une différence : un mobil home qui a un âge égal seras beaucoup moins usé, marqué du côté naturiste que du côté textile c'est fou hein ! »<sup>368</sup>*

Parallèlement, un service client basé sur les relations humaines sera attendu par les naturistes de la part des personnels des établissements fréquentés. Chloé explique :

*« Alors on reste sur des généralités, mais la généralité fait que d'expérience, des clients naturistes recherchent avant tout des relations humaines, de la communication, du rapport humain à humain. Alors que dans le camping textile, la clientèle recherche de l'efficacité, recherche un produit : « j'ai réservé ça, je veux ça ! » On a aussi ça du côté naturiste mais euh les gens vont être plus sensibles à la manière dont on va les accueillir à la manière qu'on a de gérer s'ils ont un souci plutôt qu'au résultat. »<sup>369</sup>*

L'extrait de carnet de terrain ci-dessous, présentant un appel téléphonique entre une cliente reconnaissante et un service client attentif aux besoins des touristes, mais également face au restaurateur, illustre également le fait que les relations inter-individuelles occupent une place prépondérante au sein des lieux naturistes :

#### **Extrait de carnet de terrain :**

##### **Mardi 25 juillet 2023 - CHM de Montalivet (au restaurant)**

*« La voisine de table, une dame âgée, mange en tête à tête avec une amie d'environ le même âge. Elle est au téléphone pendant une petite dizaine de minutes. Je ne comprends pas toute l'histoire mais il semblerait qu'elle souhaite à contacter Georges, un membre de la sécurité qu'elle soupçonne d'être venu la voir lorsqu'elle n'était pas là pour prendre des nouvelles. Elle voudrait le remercier de son geste. Elle jongle alors entre plusieurs interlocuteurs*

---

<sup>368</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

<sup>369</sup> *Idem.*

*(réception, sécurité, etc.). À chaque fois, elle raconte à nouveau l'histoire dans les moindres détail et l'interlocuteur écoute patiemment et répond à ses questions de manière précises et détaillée. Finalement, après de nombreux échanges, il s'avère qu'il ne s'agissait pas de Georges. Plus tard, au moment de régler l'addition, elle remercie le serveur en l'appelant par son prénom et dit : « c'était délicieux comme toujours ! » »*

Les socialisations naturistes, construites en opposition avec les textiles et autour d'un discours de légitimation commun sont créatrices non seulement d'un sentiment de convivialité mais également d'un entre-soi naturiste. Cette cohésion de groupe donne aux naturistes le sentiment d'être une équipe (Goffman, 1973), d'appartenir à une communauté soudée. Ce sentiment d'appartenance un groupe est alors favorable à l'édification d'un « *cocon protecteur* » et bienveillant, favorisant l'entre-aide entre les différents membres.

#### b. L'entre-aide systématique : « *C'est ça aussi le côté naturiste* »

Au-delà du sentiment de sympathie et de convivialité, un autre aspect mis en avant concernant les relations sociales au sein des campings naturiste est l'entre-aide qu'il y règne. À nouveau, bien que l'entre-aide puisse être retrouvée dans d'autres lieux que les campings naturistes tels que les festivals par exemple (Guibert, 2022), mais également les petits campings textiles familiaux (Raveneau & Sirost, 2001), elle est ici utilisée comme mode de justification. Bien que l'on puisse effectivement trouver de nombreuses situations d'entre-aide dans les campings naturistes, ces dernières sont survalorisées afin de légitimer la pratique aux yeux des membres extérieures. Par exemple, Martine explique avoir spontanément reçu de l'aide lors de son installation sur le camping :

*« J'ai été bien aidée quand-même par l'ensemble des gens. Y'en a qui ont bricolé ici, bricolé là, y'avait toujours vraiment, une bonne solidarité ici ! Incroyable ! On a besoin de quelque chose, on peut frapper aux portes ! [...] Parce que moi*

*ils ne me connaissaient pas les gens ici. Et j'ai tout de suite senti, comme s'ils m'avaient toujours connue. Mais c'est bien, on est bien ici. »<sup>370</sup>*

Corinne explique également que les sociabilités naturistes sont propices à un sentiment général de convivialité et d'entre-aide systématique : « *Y'a le côté-là où on a une vie tout nu, mais y'a aussi le côté... Comment dire... le coté naturiste c'est... on s'entraide. C'est ça aussi le côté naturiste. On s'entraide, on est assez proches très rapidement quand-même »<sup>371</sup>. Ces propos ont été confirmés lors des enquêtes menées sur le terrain :*

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Dimanche 16 juin 2019 - Le Clos Marot**

*« Tout le monde se retrouve à la piscine et discute. On me demande comment s'est passée ma nuit en tente. Je raconte ma nuit et explique que mon matelas était complètement dégonflé au matin. Aussitôt, un couple allongé sur des transats de l'autre côté de la piscine me propose de me donner un matelas dont ils n'avaient pas besoin. J'accepte. Ils vont aussitôt le chercher et l'installent dans ma tente. »*

Monique nuance toutefois la notion de « paradis » social. Pour elle, s'il est vrai que l'entre-aide est attendue de la part de chacun, de même que la politesse, il y a néanmoins « *des personnes avec qui on a plus d'affinités* » et des personnes que l'on « *apprécie moins* » :

*« Après oui c'est une grande famille. Il y a quand-même beaucoup d'entre-aide. C'est-à-dire que si on est en train de faire quelque chose et que ça s'avère un petit peu compliqué, si une personne du terrain passe, elle se propose tout de suite à t'aider. Après c'est comme tout, il y a des personnes avec qui on a plus d'affinités, avec qui on aime passer plus de temps, mais par contre une chose est sûre, c'est que sur ce terrain on se doit de saluer tout le monde et d'avoir un petit mot pour*

---

<sup>370</sup> Entretien réalisé le 16/07/2020.

<sup>371</sup> Entretien réalisé le 18/07/2020.

*chacun. [...] Si elles (Les personnes) ont besoin d'un coup de main, je serai là quand-même, même si c'est quelqu'un que j'apprécie moins. »<sup>372</sup>*

Ainsi, la socialisation au naturisme induit certains comportements tels que le fait de saluer les individus présents, mais également d'apporter son aide et son soutien en cas de besoin. Ce sentiment d'appartenir à une équipe (Goffman, 1973) est également source d'un autre sentiment : celui de se sentir en sécurité au milieu d'un groupe d'individus soudés.

### c. Un sentiment de sécurité : la surveillance par le groupe

Une étude IFOP menée en 2019 concernant la pratique des seins nus sur les plages a révélé que, concernant les freins à la pratique, en deuxième position, vient le regard concupiscent des hommes pour 35% des non-pratiquantes interrogées. Ce motif passe en première position des raisons évoquées à 59% pour les femmes de 18 à 24 ans. De plus, 27% d'entre-elles ont déclaré que la crainte de faire l'objet d'une agression verbale, physique ou sexuelle était un frein à la pratique des seins nus. Pour les femmes de 18 à 24 ans, ce motif est placé en deuxième position et représente 51% de réponses<sup>373</sup>. Qu'en est-il en ce qui concerne la pratique du naturisme ? La question se pose effectivement, notamment pour les femmes, mais également pour les enfants, de la sécurité au sein des campings naturistes où des individus sont amenés à évoluer nus en situation de coprésence. Or, cette nudité induit un auto-contrôle d'autant plus important ainsi qu'un refoulement des pulsions sexuelles<sup>374</sup>, tel que l'explique Baptiste :

*« je crois que les femmes ont intériorisé cette habitude qu'on va plus les regarder, qu'on va plus les emmerder, les harceler, etc. Donc si elles sont dans la mentalité de l'extérieur et qu'elles savent pas chez les naturistes à quel point on est tolérants, etc. et que les voyeurs sont vite jetés, si elles sont pas conscientes de ça,*

---

<sup>372</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>373</sup> Étude Ifop pour VieHealthy.com réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 15 avril 2019 auprès d'un échantillon de 5 026 femmes, représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus résidant en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne et au Royaume-Uni.

<sup>374</sup> Cf : chapitre 2.

*elles restent sur le mode par défaut que les hommes vont un peu les emmerder. Que les hommes ont pas ce souci-là, donc eux ils sont décadencés on va dire. Que elles, elles le restent un petit peu pour des raisons idéologiques, etc. »<sup>375</sup>*

De plus, l'importance des relations sociales, lié à une volonté de préserver un cadre de vie sécurisant sont deux facteurs incitant à des comportements d'auto-contrôle par le groupe, comme l'explique Pierre. Il s'appuie notamment sur le fait de se sentir rassuré concernant son fils qui pouvait évoluer librement au sein du camping, mais également concernant les vols :

*« Il y a une autosurveillance de tout le monde ici. Il (son fils) tombait au bout là-bas, on était avertis. On est une famille mais au mois d'août c'est un petit peu moins vrai. On se connaît moins mais ça reste quand-même encore quelque chose de sympa, de soudé. Un exemple, ma femme l'autre soir elle est partie aux douches avec une chemisette. Elle a parlé avec quelqu'un dehors et elle a oublié sa chemisette. Le lendemain elle y est retournée et sa chemisette était encore là. J'ai trouvé une montre à la balnéo y'a deux jours je l'ai donné à Magalie. Une demi-heure après le mec est venu la récupérer et ça je suis pas sûr que ça existe partout. »<sup>376</sup>*

Chloé partage son avis en décrivant les naturistes comme « *interconnectés* ». Ce « *tissu social* » favorise alors le sentiment de sécurité procuré par l'effet de groupe qui « *s'auto-protège* » :

*« en fait c'est vraiment un tissu social, la clientèle est sociale parce qu'ils sont interconnectés entre eux et on connecte plus facilement et de par le tissu si jamais y'a un souci par exemple quelqu'un sur la plage qui se trompe de plage parce qu'il est là pour mater ou autre, ben le tissu fait que hop on va aller le... Il va être de lui-même, bon on a un surveillant plage, souvent ce sont les gens qui disent au surveillant plage, j'ai vu quelqu'un, tu devrais aller le voir. Ils s'auto-protègent*

---

<sup>375</sup> Entretien mené le 04/07/2021.

<sup>376</sup> Entretien réalisé le 03/07/2021.

*et c'est quelque chose qu'on ne voit pas dans les campings traditionnels ou moins, et je pense que c'est lié au fait qu'on crée plus facilement des relations sociales parce qu'on est nus et qu'on s'accepte, et du coup le tissu est connecté, le maillage est bon. »<sup>377</sup>*

La crainte d'agressions sexuelle constitue le principal motif de protection des naturistes entre eux. En effet, bien que la nudité permette d'atténuer les pulsions sexuelles de part un auto-contrôle plus important ainsi que par le biais d'une visibilité quotidienne de parties du corps habituellement cachées<sup>378</sup>, des individus peuvent malgré tout fréquenter des lieux naturistes dans un esprit d'exhibition et/ou de rencontre sexuelle clairement affiché. Ces débordements éventuels sont d'une part, pris en charge par la sécurité de l'établissement (lorsqu'il y a du personnel dédié) mais surtout en premier lieu par les autres membres du groupe qui portent une attention constante aux dérives sexuelles éventuelles, comme l'explique Monique :

*« Et puis si on voit des mecs en érection sur le terrain, c'est mal venu. C'est que ça va pas. Il y a deux ans, je vais pour aller aux toilettes, l'autre il sort des chiottes, il était en pleine érection. Et c'était un qui venait à la journée. Alors déjà on l'avait vu, on mangeait, lui il était assis plus loin, et il nous regardait tous manger, après je vais aux chiottes, il sort il était en érection... Tu sais ça, on fait gaffe hein ! Et puis après il a picolé, il s'est un peu fait dessus et tout, oh ben il a été viré dans la foulée hein ! Il avait un comportement pas normal donc ça on fait vraiment gaffe, tu le vois vite hein. »<sup>379</sup>*

Ainsi, il règne finalement au sein des campings naturistes un sentiment global de sécurité. Tout comme au Hellfest, festival de métal structuré autour de valeurs esthétiques et comportementales relatives aux « *dispositions masculines* » (Zolesio, 2010), cette question de la sécurité se pose davantage chez les femmes que chez les hommes (Guibert, 2022). Louise témoigne alors se sentir « *plus en sécurité* » dans un camping naturiste que dans un camping textile. Ce sentiment de sécurité est le résultat des comportements des autres naturistes, jugés

---

<sup>377</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

<sup>378</sup> Cf : chapitre 4.

<sup>379</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

« sympas », mais également grâce au sentiment d'appartenir à une communauté « préservée » du monde textile extérieur et diabolisé :

*« Ben c'est un des premiers trucs qu'il m'a dit mon conjoint : « C'est sécurise ? Y'a pas de risque ? » et je lui ai dit que non. Moi je me sens plus en sécurité ici qu'en camping. Je sais pas pourquoi cette sensation de sécurité. Peut-être parce que les gens sont sympas, parce que quelque part on vit tous ensemble mais c'est aussi un peu préservé... J'ai l'impression que quelque part, comme on est de toute façon exposés, il y a moins cette volonté de vouloir tout fermer. Je peux pas trop l'expliquer, j'ai l'impression que c'est une sensation qui concerne que moi mais je me sens très en sécurité ici. Je suis plutôt... J'aime pas trop la promiscuité... J'aimais pas le camping avant mais là c'est bon ! Je m'y suis faite au camping. Là c'est vraiment particulier. [...] Mais c'est vrai que tout le monde est responsable de soi mais pas que. Et même dans le sentiment d'être en sécurité. Je pense que c'est lié à ça aussi. Je me dis que si j'ai un pépin, je peux demander à n'importe qui et je suis sûre d'avoir un minimum d'aide quoi. Alors ce serait peut-être vrai ailleurs je sais pas mais ça se sent moins. »<sup>380</sup>*

Les processus de recrutement au sein d'une carrière de naturiste sont donc nombreux et variés : que ce soit pour éviter les marques de bronzage, pour la sensation procurée ou pour suivre les désirs de son mari. Or, les éléments initiaux incitant à débiter le naturisme ne sont pas systématiquement les mêmes que ceux qui incitent à poursuivre la pratique. Plus globalement, il s'avère que les sociabilités naturistes, bien que non anticipées la plupart du temps, jouent un rôle central dans la continuation et au sein de la carrière de naturiste. Un autre élément régulièrement mis en avant par les adeptes est que la socialisation au naturisme permettrait une mise à distance des distinctions sociales, favorisant par la même occasion l'idée d'appartenir à un groupe soudé d'individus égaux. La mise à nu des corps permet-elle réellement de gommer intégralement toutes les différences sociales ?

---

<sup>380</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

## II. « *Tout le monde est pareil* » : vers une mise à distance des différences sociales ?

Si la sympathie des naturistes et l'ambiance conviviale ressentie par les adeptes représente un argument régulièrement mis en avant par les naturistes en ce qui concerne l'intérêt à poursuivre, voire à s'engager dans le milieu naturiste associatif, la mise à distance temporaire des différences liées au statut social constitue un autre argument régulièrement avancé, comme par Louise citée précédemment :

*« Y'a vraiment le côté où on se prend pas la tête avec les aspects d'apparence, les aspects sociaux. Moi je suis dans un boulot où je croise tous types de personnes et en fait y'a énormément de marqueurs sociaux. Les vêtements y jouent beaucoup et c'est très très marqué, même en vacances ça se retrouve et ça me soulage de quelque chose de ne pas avoir d'éléments là-dessus en fait. Je classe pas les gens dans des catégories. En fait on sait pas. Et ça, ça me convient bien. De ne pas avoir de suite d'élément, et ça évite de rentrer dans une catégorisation. On discute avec les gens, on fait des rencontres et ça évite d'avoir des aprioris. On cherche pas à les mettre dans des cases et c'est vachement plus agréable, on s'intéresse à la personne en premier. Et c'est difficile dans la vie quotidienne parce qu'automatiquement on catégorise les gens. Automatiquement. Qu'on le veuille ou pas on a des trucs dans la tête quoi. Là il y a plus ça et je me sens vraiment dans quelque chose d'authentique en fait. »<sup>381</sup>*

Le vêtement est considéré, par Louise mais également par tous les autres naturistes rencontrés comme un outil de distinction entre les individus. Cette distinction induit des « *catégorisations* », des « *aprioris* » liés au style et à la classe sociale des individus. L'absence de vêtement en revanche, permet, au premier abord, de ne pas mettre les individus « *dans des cases* », traduisant une euphémisation des différences sociales, ce que Louise ressent comme « *plus authentique* ».

---

<sup>381</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

## 1. Le vêtement comme « *instrument de communication sociale* »

Le port du vêtement remplit plusieurs fonctions, notamment la protection (contre le froid, le chaud, ou les égratignures) et la parure<sup>382</sup>. En effet, la protection, est généralement la première fonction mise en avant. Elle paraît la plus sérieuse et la plus évidente des raisons du recouvrement. Le vêtement a donc alors pour fonction de protéger des éléments : la pluie, la neige ou le soleil. Il protège également des éventuelles souillures ou blessures (Descamps, 1974).

Or, la fonction de parure constitue en réalité le principal motif de l'habillement. En effet, les habits portés transmettent une image, une personnalité, une culture, etc. Ils constituent des groupes identifiés par leur code vestimentaire et permettent aux individus de construire leur identité. Ils sont le reflet des émotions et des ressentis (Joubert & Stern, 2005). Nous pouvons donc les identifier comme étant des « *instruments de communication sociale* » (Descamps, 1974). Ils servent à masquer ou à mettre en avant certaines parties du corps et apparaissent comme le signe distinctif d'un groupe : « *Les vêtements sont des marqueurs sociaux qui instaurent des séparations entre genres, entre générations, entre classes sociales, entre ethnies aussi, comme la coiffure et le maquillage. À travers les vêtements il y a tout un système social avec son imaginaire et ses valeurs* » (Colera, 2008, p. 23). Autrement dit, « *il semble bien que l'habillement provienne plus d'une volonté de différenciation que de ressemblance. Si les gens voulaient se ressembler ils n'auraient point besoin d'endosser un vêtement, il leur suffirait de se présenter tels qu'ils sont* » (Descamps, 1974, p.238). De plus, les populations vivant entièrement nues sont rares (les Zo'é en Amazonie, les Huaorani en Équateur, les Andamanais dans les îles Andaman). Les autres portent au minimum des étuis péniens ou des cache-sexes (Prolongeau, 2017). Le recours à la nudité permet donc d'effacer partiellement les différences liées au statut social et de supprimer certains codes de l'apparence qui permettent de faire des distinguos entre les classes sociales : une fois nu, il est, au premier abord impossible de distinguer un boulanger d'un prêtre ou d'un mathématicien. Philippe témoigne en ce sens. Pour lui, la nudité permet d'atténuer les distinctions sociales car une fois vêtue, « *tu vois tout de suite celui qui a pas les moyens de s'habiller* ». Ainsi, lorsqu'il évoque le fait de « *se cacher* » pour parler du fait de s'habiller, il parle en réalité des différences liées aux capitaux

---

<sup>382</sup> Cf : chapitre 1.

économiques des individus qui transparaissent dans leurs choix vestimentaires. Appartenant lui-même à un milieu modeste, le naturisme est ainsi lié à une certaine lutte des classes :

*« Tu te demandes pas si l'autre il vient avec son costard ou sa combinaison de curé ou voilà, tout le monde est pareil. C'est la dernière fois, quand on est revenu de vacances, on était partis quinze jours, c'est quand on est revenus de Montalivet là. On est allé faire des courses à Auchan et il y a un truc qui m'a choqué franchement : j'ai croisé trois ou quatre femmes en burqua. Je me suis dit, ça aussi c'est un sacré bonheur dans le naturisme car là tu sais pas qui c'est qui est derrière. Fen je veux dire quand le naturisme, personne se cache derrière quelque chose. [...] En plus tu vois tout de suite celui qui a pas les moyens de s'habiller. »<sup>383</sup>*

Martine confirme les propos de Philippe selon lesquels les vêtements seraient des outils de distinctions sociales. Les habits, selon s'ils sont des costumes ou des « *habits de travail* » induisent un « *regard* » différencié. Leur absence en revanche permet une euphémisation de ces différences liées aux capitaux économiques et symboliques des individus :

*« on dit que l'habit ne fait pas le moine, mais vous allez voir quelqu'un de bien habillé, costumé tout ça et puis à côté vous allez voir quelqu'un qui est en tenue de travail, de chantier ou bien n'importe quoi, eh bien pour le commun des mortels, le regard n'est pas le même. [...] »*

- ***Et chez les naturistes c'est pas comme ça ?***
- *Pas du tout ! Ah mais pas du tout ! Ben non parce qu'on sait pas en fait. On peut très bien avoir, sans le connaître, un ministre où n'importe qui, ben il va être comme les autres hein. »<sup>384</sup>*

---

<sup>383</sup> Entretien réalisé le 18/06/2019.

<sup>384</sup> Entretien réalisé le 16/07/2020.

Les naturistes ne réclament toutefois pas l'abolition totale et permanente du vêtement. L'objectif est simplement de le réduire à sa fonction la plus utilitaire de protection. Lorsque cela est nécessaire, que le besoin s'en fait sentir ou que le port de vêtement apparaît comme plus confortable. Par exemple pour la réalisation de travaux, pour pratiquer un sport ou lorsqu'il fait froid, les naturistes peuvent être amenés à s'habiller : la fonction de protection prend ainsi le dessus sur la fonction de parure, en témoigne cette citation extraite de la brochure d'accueil du CHM de Montalivet : « *Si les conditions climatiques, d'hygiène ou de sécurité imposent l'habit, privilégions la sobriété : paréo, vêtements amples ou tenue de sport* »<sup>385</sup>. Des observations réalisées au sein de ce même camping en juillet 2023 permettent de nuancer ces propos. En effet, en soirée au CHM de Montalivet, deux espaces sont généralement fréquentés. D'une part, il y a le centre commercial. Situé au milieu du camping, il regroupe les bars et les restaurants. Régulièrement en saison estivale, des concerts ou animations y sont organisés. D'autre part, il y a le bar-restaurant Gaïa situé en sortie de plage. Ce bar propose plusieurs fois par semaine des concerts. Le Gaïa, contrairement au centre commercial, attire davantage un public jeune et attentif à leur apparence. Au centre commercial, les habits portés en soirée sont effectivement sobres (cf : encadré n°21) :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Dimanche 23 juillet 2023 – CHM de Montalivet**

« 21h : concert au centre commercial

*Il y a du monde. Mis à part deux hommes, tout le monde est habillé. Les habits portés sont simples et semblent remplir une fonction strictement utilitaire : les personnes ne se mettent pas sur leur 31 et les femmes sont peu maquillées. »*

---

<sup>385</sup> Brochure d'accueil 2020 du CHM de Montalivet, « *Le mot du directeur* » (Gaël Lamure).

*Encadré n°21 : des corps vêtus sobrement au centre commercial*

La photographie n°57 ci-dessous donne à voir des individus, de dos, en train d'écouter un concert organisé au centre commercial du CHM de Montalivet. Bien que tout le monde soit vêtu, tel qu'il en est l'usage en soirée au sein des campings naturistes, les habits sont sobres. Les femmes ne sont pas ou peu maquillées, ne portent ni talons ni bijoux. Pour les hommes comme pour les femmes, des pantalons ou des shorts simples et non moulants sont généralement portés, associés à des sweats, des pulls et des t-shirts amples et confortables. Il n'y a pas d'échanges de regards ou de postures qui laissent supposer des enjeux de séduction.



IMAGE N°57 : LES HABITS AU CENTRE COMMERCIAL DU CHM DE MONTALIVET

SOURCE : T.BACON (07/2023)

En revanche, au Gaïa, en soirée, les vêtements portés et les attitudes adoptées servent à une mise en avant des corps. Les filles portent des robes, des tenues moulantes, des coiffures travaillées, du maquillage et des bijoux. Les hommes sont également coiffés et portent des tenues et accessoires travaillés, en témoigne l'extrait de carnet de terrain ci-dessous :

### **Extrait de carnet de terrain :**

**Jeudi 27 juillet 2023 – CHM de Montalivet**

« 19h-2h : Silent Noise au Gaïa

*Ce soir est organisée un Silent Noise, événement qui a bénéficié d'une large publicité dans tous les camping par le bouche à oreille entre les campeurs et les saisonniers : « La semaine dernière ils ont eu plus de 600 personnes ! Des gens hors du camping sont même venu exprès ! » Le principe : une soirée boîte de nuit, sauf que la musique est diffusée dans des casques. Bien que tous les âges et profils soient représentés, l'ambiance est majoritairement plus jeune et branchée qu'au centre commercial. Les corps sont différents aussi : davantage musclés pour les hommes, fermes et sveltes pour les femmes. Les tenues sont travaillées, branchées. Globalement : les jeunes présents sont beaux, muscles et stylés. Les danses et les regards laissent deviner des enjeux de séduction liés au temps des vacances et à l'adolescence. »*

Le vêtement est donc, de manière plus ou moins consciente, utilisé comme un moyen de différenciation entre les personnes et de hiérarchisation. Il sert à communiquer sur le sexe, l'état, la circonstance, etc. d'un individu marquant de ce fait le statut social. Ainsi, la socialisation au naturisme induit une mise à distance temporaire des injonctions liées à la parure du corps dans un objectif de mise en avant esthétique de soi ainsi qu'une euphémisation des différences liées aux statuts sociaux. Or, cette mise à distance n'est pas systématique. En effet, les exemples étudiés mettent en avant le fait que les vêtements permettent également une mise en avant des corps dans un objectif plus ou moins conscient de valorisation esthétique de soi et de séduction, notamment chez les plus jeunes. En effet, « *chaque pièce de vêtement porte, tissé en sa trame, un corps idéal qu'elle doit contribuer à créer en même temps qu'elle couvre un corps réel* » (Détrez, 2002, p. 154). Or, le vêtement seul ne représente pas le seul moyen de différenciation des individus : le corps en lui-même est également un marqueur social.

## 2. La nudité, une condition nécessaire mais non suffisante pour une disparition des différences sociales

Sur notre corps dès la naissance, se mêlent des caractéristiques innées et acquises : si la manière de le parer constitue des distinctions entre genre, classes sociales, âges, etc. les conditions de vie et de travail sont également des éléments qui forment et déforment les corps. « *Le corps de chaque individu doit ainsi être replacé dans un contexte géographique, économique, social qui influe sur l'agencement de ses cellules et même sur la perception de ses sensations* » (Détrez, 2002, p.61). C'est-à-dire que, l'usage, mais également l'imitation des pairs modèlent les corps. « *Les corps sont ainsi façonnés, modelés matériellement, sous les effets de multiples facteurs imposés à l'individu : agissant à court ou long terme, produits par l'évolution historique ou les conditions économiques et structurelles, ces effets sont inconscients involontaires, mais engendrent des formes corporelles déterminées* » (Détrez, 2002, p. 72). La nudité à elle seule suffit-elle alors à gommer toutes les différences liées aux possessions inégales de capitaux économiques ou culturels entre les individus ?

### a. Le corps nu comme marqueur social

Dans leur discours, des naturistes tels que Monique expliquent que la nudité permettrait de masquer les origines sociales des individus et donc d'éviter les jugements et jalousies associés à une certaine honte de classe : « *une fois que tu as garé ta voiture, ben t'as plus de distinction de richesse de rien du tout. Alors que là, t'en as qui viennent, ils sont blindés de thunes ! Mais quand tout le monde est nu tu vois plus. Donc tu jalouses pas parce que tu vois pas* »<sup>386</sup>. Or, ce discours est idéaliste. En effet, comme l'explique Mauss : « *Le corps est le premier et plus naturel instrument de l'homme. Ou plus exactement, sans parler d'instrument le premier et plus naturel objet technique, et en même temps moyen technique, de l'homme, c'est son corps* » (2012, p. 375). En effet, les individus se distinguent les uns des autres, entre autres, par les différentes catégories sociales auxquelles ils appartiennent, leur métier, leur culture, etc. Toutes ces différences entre les individus constituent autant de corps entretenus, vêtus ou parés de manière différente (Détrez, 2002). Mais les origines sociales des individus modifient également le corps en lui-même : la forme du corps, les postures, les manières de parler, etc. Ainsi, la

---

<sup>386</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

pratique intensive d'un sport particulier entraîne une morphologie particulière : par exemple, des marathoniens auront une silhouette plus élancée que des adeptes de culturisme qui auront une musculature plus développée. La comparaison peut également être faite avec les différents emplois : les corps des ouvriers sont davantage « usés » que ceux des cadres. De même, les ouvriers subissent d'avantage la fatigue physique alors que les cadres sont plus sujets à la fatigue mentale. La forme d'un corps va donc dépendre de la catégorie socio-économique dans laquelle il évolue. On pourra alors parler d'hexis corporelle, « *disposition permanente, manière durable de se tenir, de parler, de marcher* » (Bourdieu, 1980, p. 117) qui fait référence aux manifestations corporelles de l'habitus. Par exemple, après une observation des pratiques balnéaires des habitants de St Pierre-sur-Béhier, en Mayenne, Patrick champagne décrit en 1975 le début des pratiques de voyage pour les paysans au bord de la plage. À cette époque, les classes sociales plus aisées, davantage habituées à l'utilisation de la plage comme espace de loisirs se retrouvent en situation de coprésence avec des classes sociales plus modestes, pour qui l'accès à la plage s'avère plus récent. Les paysans sont donc moins habitués à fréquenter et utiliser ce type de lieux et ne disposent pas encore des « *techniques d'utilisation de la plage* » (Champagne, 1975, p. 23) Par exemple, ils ne possèdent pas d'habits spécifiques à la pratique d'activités estivales. Ils viennent alors tout habillés ou vêtus de leurs habits du dimanche. La plupart ne savent pas nager et sont également moins « équipés », ne possédant pas de caravane, glacière ou réchaud. Ainsi, sans connaître leur profession, il est néanmoins possible de le deviner car « *l'hexis corporelle des paysans trahit plus directement leurs conditions matérielles d'existence et de travail : démarche rendue « pesante » par l'usage permanent des bottes et des sabots, bronzage inégal du corps laissant voir les marques des vêtements de travail, forte corpulence et bras ballants, légèrement écartés par rapport au corps, destinés à donner une impression de puissance et de force physique [...] ils sont assis, les jambes allongées et un peu écartées, le corps parfois appuyé sur un bras, à la recherche d'une position stable* » (Champagne, 1975, p. 23). On parlera d'apprentissage par corps (Bourdieu, 2007).

L'hexis corporelle se traduit non seulement sur l'apparence du corps mais se retrouve également dans les manières de parler. Par exemple, au sein des classes sociales populaires, tout ce qui a trait à la sexualité est source d'une certaine pudeur. On n'ose en parler en famille car le manque de vocabulaire adapté et « *on peine à opérer la distinction entre le discours éducatif sur la sexualité et le discours obscène, et l'on tend, en conséquence, à ne pas donner spontanément d'informations d'ordre sexuel aux enfants ou même à laisser leurs questions sans réponse* » (Boltanski, 1971, p. 218). Cependant, au sein des classes supérieures qui possèdent

une « maîtrise du vocabulaire technique, métaphorique et abstrait conventionnellement utilisé pour parler avec décence de la sexualité, l'éducation sexuelle détient cette sorte de légitimité » (Boltanski, 1971, p. 218). Il n'y a donc pas de façon naturelle ou innée de se tenir ou de parler. La nudité à elle seule ne permet donc pas de totalement gommer les différences liées aux classes sociales comme l'avoue, bien qu'à demi-mots, Pierre, employant l'expression « *du beau monde* », expression des milieux populaires pour qualifier les individus des classes sociales supérieures : « *On n'a pas de ... il n'y a pas cet esprit de... jalousie. Bon, on le sent quand-même mais on voit pas les différences de classes ici parce que ici y'a quand même des gens du beau monde mais on les voit pas quand on est nus* »<sup>387</sup>. Effectivement, de manière inconsciente, lorsque Pierre déclare « *sentir* » ces différences de statut sociaux, il fait notamment référence, en plus de la manière de se tenir, à la manière de parler des individus. Ainsi, au fur et à mesure des conversations, la diversité et la précision du vocabulaire employé, le niveau de grammaire ou encore d'orthographe des individus sont autant d'indicateurs qui permettent d'estimer l'origine sociale des individus, leurs domaines de compétences et leur capital culturel. En effet, le Camping Bélézy par exemple affiche cinq étoiles et pratique donc des tarifs plus élevés que d'autres campings indiquant un nombre d'étoiles inférieur. Des conversations entendues sur place témoignent alors d'un capital économique et culturel chez des touristes présents :

### **Extraits de carnet de terrain :**

#### **Mardi 13 juillet 2021 - Bélézy : Lors d'un atelier de création de sac en tissus rempli de lavande**

*« L'atelier est mené par une habituée du camping. Nous sommes huit participantes. Les sept autres femmes sont à la retraite. [...] Toutes semblent appartenir à une catégorie socioprofessionnelle relativement élevée : l'une était directrice d'école, une autre est mariée à un juge, une était psychologue, le fils de l'autre est médecin, etc. »*

---

<sup>387</sup> Entretien réalisé le 03/07/2021.

## Jeudi 15 juillet 2021 - Bélézy : conversation entendue

*« Une dame demande à son voisin s'il n'aurait pas un livre à lui conseiller. Il répond : « J'ai lu un livre super récemment ! C'est Spinoza qui s'éprend d'une jeune femme et qui lui apprend le latin. Tout le long du livre, ils débattent sur le déterminisme, c'est passionnant ! » Cette conversation témoigne d'un capital culturel relativement élevé chez cette personne. »*

Il alors faut voir « *des techniques et l'ouvrage de la raison pratique collective et individuelle là où on ne voit d'ordinaire que l'âme et ses facultés de répétition* » (Mauss, 2012, p. 371). Notre démarche, notre posture, notre manière de parler sont donc le résultat d'un apprentissage qui est lui-même le résultat de l'environnement social au sein duquel évolue l'individu. En bref, « *toutes sortes de choses sont spécifiques à des sociétés déterminées ; que les polynésiens ne nagent pas comme nous, que ma génération comme la génération actuelle nage* » (Mauss, 2012, p. 367). Les discours des naturistes qui tendent à démontrer que, comparativement aux textiles, les campings naturistes sont des espaces où les distinctions sociales sont abolies peuvent donc alors être remis en question. En effet, au-delà de la mise à distance des distinctions liées aux vêtements portés, les corps eux-mêmes sont des marqueurs sociaux permettant de distinguer les genres, les âges et les classes sociales. De plus, les corps ne sont pas les seuls indices permettant de différencier socialement les individus. En effet, si les corps à eux seuls permettent de donner des indices sur les origines sociales des individus, les espaces sont également socialement marqués.

## b. Des espaces socialement marqués

Les vêtements sont des marqueurs sociaux. Il en est de même des corps eux-mêmes dont l'hexis révèle des indications quant à l'origine sociale des individus. Or, il existe également au sein des lieux naturistes d'autres éléments permettant de marquer socialement les individus. Ainsi, dès la première phrase de son ouvrage *Les Français et les vacances*, Bertrand Réau affirme que « *les vacances sont l'occasion de réaffirmer les écarts qui se manifestent au quotidien dans les styles de vie* » (2011, p. 7). En effet, malgré une volonté de mise à distance des différences liées aux classes sociales de la part des naturistes, il reste que le temps des vacances, tout comme le temps des vacances dans un lieu « textile », ne constitue pas un espace-temps neutre. « *Souvent négligés, les entrepreneurs de loisirs jouent pourtant un rôle capital : maintenir l'écart entre l'élite et la bourgeoisie et les classes populaires en élaborant des offres ajustées aux attentes de chacun des publics* » (Réau, 2011, p. 17). Autrement dit, « *exister dans un espace social c'est se différencier des autres* » (Réau, 2011, p. 15). Ce « *sens de la distinction* » (Bourdieu, 1979) repose principalement sur les inégalités économiques des différentes classes sociales. Ainsi, l'aisance financière des classes sociales supérieures permet une mise à distance physique et symbolique des autres classes sociales plus faiblement dotées en capitaux. Les goûts en termes de modalités touristiques sont alors conditionnés par les origines sociales des touristes (Bourdieu, 1979). Cette mise à distance se retrouve dans une consommation touristique différente, qu'il s'agisse du choix du camping ou, du mode d'hébergement dans un même camping. Ainsi, les tarifs abordables<sup>388</sup> proposés par les campings associatifs naturistes permettent l'accès aux individus à faible capital économique, comme l'explique Sylviane, naturiste retraitée de 72 ans et naturiste depuis 47 ans :

*« En plus je vais te dire, le naturisme, ça m'a permis de passer des vacances économiques ! Parce que le forfait terrain c'était pas non plus très cher, mes enfants étaient dans la nature, ils s'amusaient avec d'autres copains. J'avais pas les moyens de leur payer d'autres vacances. J'y avais pas pensé, mais ça c'est aussi... On n'avait pas les moyens, et j'ai toujours pas les moyens d'ailleurs \*Rire\* d'aller en vacances à Ibiza ou machin. Mais nos enfants ont passé les vacances dans la nature en s'amusant, ... Ils ont participé à la création de la*

---

<sup>388</sup> Cf : chapitre 2.

*piscine, mais il n'y avait pas la piscine à l'époque, mais ils s'amusaient avec une bouteille d'eau. Ils faisaient des bagarres d'eau. C'était de l'eau du puits on s'en fichait, maintenant on regarde un peu plus. Ou à couper du bois, ou à faire des cabanes dans les arbres. »<sup>389</sup>*

Néanmoins, ces campings sont fréquentés par des adhérents aux profils sociaux variés. Il y existe, comme explique Dominique, une mixité sociale importante<sup>390</sup>. Encore une fois, les textiles, évoqués par le pronom « *ils* » sont critiqués. Ils sont considérés par Dominique comme imbus d'eux-mêmes, isolés des autres, et ne fréquentant que des individus leur ressemblant. A contrario, les naturistes, évoqués par le pronom « *on* », mais également « *ici* », sont vecteurs de valeurs telles que « *le partage* », mais également l'égalité, « *le mélange des sociétés* », mais également l'humilité car « *on ne fait rien pour épater le voisin* » :

*« Alors que sans argent tu peux venir là. Tu fais un peu de travaux et en faisant du bénévolat tu peux vivre gratuitement. Ils sont tous à acheter des maisons de vacances hyper chères et tout, et puis après hôtel restaurant pour les enfants quoi. Alors qu'ici c'est le partage ! On amène son verre, son assiette, et puis on mange tous ensemble quoi. On fait rien pour épater le voisin, on mange ensemble et voilà. Ici tu connais personne, ben dix min après tu connais la personne quoi. Alors que ça peut être une personne totalement différente de toi. Que ailleurs les gens se mélangent pas ! Les mecs de chez EDF vont avec des gens de chez EDF, les profs tout ça ils font des trucs entre eux tout. Les riches ils vont dans des hôtels de riche tout ça, ils se mélangent pas. Alors qu'ici on fait le mélange des sociétés quoi. Tu as des patrons des docteurs, des infirmières, des ouvriers ... T'as tous les métiers.*

- ***Il y a de tous les métiers ici ?***

*Ah pratiquement oui ! Il y a des gars qui sont en usine, il y a des infirmières... Oui il y a de tout. Alors que dans plein d'endroits les gens se mélangent pas. Et*

---

<sup>389</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

<sup>390</sup> Aucune analyse quantitative n'a été menée car le temps et les moyens ne permettent pas de comptabiliser l'intégralité des naturistes fréquentant des campings en France. Il n'est donc pas possible de quantifier avec précision ces informations.

*ils connaissent pas le secteur de l'autre. Et même entre les différents âges. Il y en a qui restent entre vieux, entre jeunes tout ça. Ici on est mélangé. Il manque un peu des enfants peut-être... »<sup>391</sup>*

Or, au-delà des discours véhiculés par les naturistes, il apparaît que les campings naturistes, notamment les campings commerciaux, sont socialement marqués. En effet, le tarif de location, mais également le type d'hébergement sont autant de facteurs économiques pouvant limiter l'accès aux catégories sociales aux revenus les plus faibles à certains lieux. Par exemple, Louise explique concernant le Sérignan Plage Nature (4 étoiles), qu'il y a « *beaucoup de profs* », mais également que le camping est « *socialement marqué* ». Elle déclare en effet économiser toute l'année pour partir en vacances au Sérignan Plage Nature car les « *hébergements, c'est quand-même très cher* » :

*« Mon ressenti c'est qu'ici, c'est catégorie moyenne supérieure, c'est majoritairement des gens blancs, faut pas être hypocrite là-dessus non plus. Mais après c'est un camping à étoiles, il ne faut pas oublier ça aussi. Donc après si on va dans un deux étoiles, ou un camping où voilà... Est-ce que ce sera pas plus mêlé socialement la population ? Moi je me suis déjà fait la réflexion que c'était socialement marqué ici. Ne serait-ce que parce que en discutant avec les gens ben y'a beaucoup de profs en fait ! Donc voilà... Rien que ça, ça dit quelque chose de la composition sociale. Et puis le prix aussi ! Les hébergements, c'est quand-même très cher. Moi j'économise toute l'année pour cette semaine-là donc voilà, ... C'est sûr que c'est socialement marqué. »<sup>392</sup>*

Les SNCA pratiquent des tarifs plus élevés que les associations. De plus, les classifications en fonction du nombre d'étoiles induisent des prix d'autant plus variés. Ces politiques tarifaires induisent donc une segmentation de la clientèle en fonction des revenus. À titre d'exemple, la location d'un emplacement pour une semaine à Bélézy du 19 au 26 août

---

<sup>391</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

<sup>392</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

2023, coûte 391€<sup>393</sup> alors qu'elle ne coûterait que 253€ au domaine de la Sablière<sup>394</sup> qui ne comporte que quatre étoiles et 327€ au Sérignan Plage Nature qui est également un camping cinq étoiles<sup>395</sup>. Ce genre de distinctions peut également s'opérer, au sein d'un même camping, en fonction du type de location envisagée. Ainsi, le CHM de Montalivet apparaît comme un cas d'étude particulièrement stimulant à cet égard. Au sein de ce camping, il existe une grande diversité de profils des naturistes présents. Cette diversité est notamment due aux différents types d'hébergements. Ainsi, en observant les différents quartiers du camping, il est possible de constater une diversité des types de logements proposés (cf : encadré n°22). Le camping héberge non seulement des touristes, mais également des propriétaires. Le type d'hébergement varie également du simple emplacement de tente nu, sans eau ni électricité, à la location de véritable villa avec terrasses, garage et jardin. Par exemple, pour une semaine, du 22 au 28 juillet 2023, l'emplacement de tente simple sans eau ni électricité est proposé au tarif de 287€. Une location de mobil-home 4 à 6 personnes en revanche atteindra les 1600€ pour la même période. Ce tarif peut même dépasser les 2000€ dans le cadre de prestations haut de gamme, tels que la location d'un « *Mobil-home privilège* » équipé d'un jacuzzi et proposé à la location à 2282€ la semaine du 22 au 29 juillet 2023<sup>396</sup>. Des particuliers peuvent également proposer leur bien à la location. Le tarif proposé augmente jusqu'à 2300€ pour une villa<sup>397</sup>. Ainsi, le type de location représente un indicateur concernant le capital économique des individus. Les véhicules, lorsqu'ils sont garés à proximité de la location représentent également un indice concernant les revenus des touristes. À titre d'exemple, un mobil-home a été proposé à la vente au prix de 25 000€ dans le quartier Gascogne en juillet 2023<sup>398</sup>.

---

<sup>393</sup> Source : <https://www.belezy.com/Search/Search> (consulté le 16/08/2023)

<sup>394</sup> Source : <https://bookingpremium.secureholiday.net/fr/290/> (consulté le 16/08/2023)

<sup>395</sup> Source : <https://bookingpremium.secureholiday.net/fr/111/> (consulté le 16/08/2023)

<sup>396</sup> Source : <http://www.chm-montalivet.com/reservation> (consulté le 31/05/2023)

<sup>397</sup> Source : [https://www.leboncoin.fr/offre/locations\\_gites/2183864075](https://www.leboncoin.fr/offre/locations_gites/2183864075) (consulté le 31/05/2023)

<sup>398</sup> Source : <https://www.cotemonta.com/> (consulté le 03/08/2023)

Encadré n°22 : les marqueurs sociaux au CHM de Montalivet en fonction des emplacements

Les images ci-dessous représentent 3 des 22 quartiers du CHM de Montalivet. La première photographie a été prise au quartier Ecureuil (cf : image n°58). Au sein de ce quartier, les locations proposées sont des mobil-home. Leur taille est standardisée et les équipements proposés sont similaires entre chaque emplacement. La parcelle est juste assez grande pour garer une voiture à côté du mobil-home et de sa terrasse.



IMAGE N°58 : LE QUARTIER ÉCUREUIL DU CHM DE MONTALIVET

SOURCE : T. BACON (08/2023)

La photographie suivante a été prise depuis les chemins du quartier Gascogne (cf : image n°59). Au sein de ce quartier, il n'y a pas de mobil-home mais des chalets en bois. Les parcelles sont plus espacées et plus spacieuses ce qui permet à chaque emplacement d'être visuellement isolé des chemins et des chalets voisins. Une Mercedes peut être aperçue en arrière-plan de la photo.



IMAGE N°59 : LE QUARTIER GASCOGNE DU CHM DE MONTALIVET

SOURCE : T. BACON (08/2023)

Enfin, la troisième photographie a été prise au quartier Basque (cf : image n°60). Ici, le chalet en bois peut être comparé à une maison avec un garage, son allée et l'aménagement paysager de nombreux massifs. Il est également possible d'observer un panneau « à vendre ». Sur Internet, alors qu'une caravane sera proposée en moyenne à 9000€<sup>399</sup>, ce bien de 49m<sup>2</sup> est proposé au prix de 170 000€<sup>400</sup>. Aux frais d'achats, il faut rajouter en moyenne 5000€ par an pour un mobil-home afin de financer les diverses charges (eau, électricité) ainsi que la location de l'emplacement sur lequel est installé le logement auprès du camping.

---

<sup>399</sup> *Idem.*

<sup>400</sup> Source : [https://www.leboncoin.fr/ventes\\_immobilierees/2383277751.htm](https://www.leboncoin.fr/ventes_immobilierees/2383277751.htm) (consulté le 03/08/2023)



IMAGE N°60 : LE QUARTIER BASQUE DU CHM DE MONTALIVET

SOURCE : T. BACON (08/2023)

On peut en effet dire que « *l'espace est socialement qualifié : les différents groupes font un usage différent d'espaces partiellement différents et ne consomment pas la même quantité d'espace* » (Boltanski, 1976, p. 103), traduisant ainsi le fait que les individus appartenant aux classes sociales aux capitaux économiques supérieures tendent à éviter l'« *encombrement* » (Boltanski, 1976), où les espaces densément peuplés au profit de « *grand appartement où chacun peut s'isoler, situé dans un quartier "calme et aéré", d'une place de stationnement pour la voiture, d'une place réservée au restaurant, d'une classe "peu chargée" pour les enfants, etc.* » (Boltanski, 1976, p. 103). Dans ce quartier, les bungalows sont proposés à la vente pour des tarifs qui varient entre 100 000€ et 150 000€<sup>401</sup>. Les véhicules identifiés aux abords de ces emplacements vont également dans le sens de cette analyse. Ainsi, sans qu'aucune étude quantitative ne soit menée à ce sujet, il est néanmoins possible de mener une rapide observation des véhicules stationnés à proximité des emplacements en fonction des quartiers. Ainsi, des véhicules haut de gamme (Mercedes, Tesla, etc.) seront davantage observés aux abords des chalets et petites maisons situés dans les quartiers Basque, Hawaï, Médoc, Verdure, Soleil, Clairvie, Polynésie, Floride, Europa, Atlantique, Californie, Gironde, Caraïbes, Gascogne et

---

<sup>401</sup> *Idem.*

Guyane. En revanche, au niveau des quartiers équipés en mobil-home ou des emplacements tentes et camping-car, que sont les quartiers Bruyère, Ecureuil, La Lande, Ajoncs, Sables et Pins, les voitures sont davantage des citadines ou voitures familiales (Clio, Skoda, etc.).

Au sein d'un même camping que représente le CHM de Montalivet, il est donc possible d'identifier différents espaces socialement marqués traduisant des conditions économiques variables chez les naturistes. Ainsi, le type de location, induisant lui-même un quartier spécifique, sélectionné pour passer les vacances au CHM s'avère être un indice qui, bien que non suffisant pour affirmer avec précision le niveau de revenu des individus, permet néanmoins de catégoriser les touristes en fonction de leur capital économique. Or, il existe également un autre niveau de comparaison : être résident au CHM de Montalivet nécessite un certain investissement financier que des foyers aux capitaux économiques plus faibles ne peuvent se permettre. Enfin, le dernier niveau de comparaison se situe entre les résidents eux-mêmes : les prix d'achat entre une caravane et un chalet peuvent varier de plus de 100 000€ ce qui permet également d'estimer le capital économique des propriétaires. La nudité totale des corps apparaît donc comme un élément nécessaire mais non suffisant pour une mise à distance totale des différences liées aux statuts sociaux des individus. Certes, les vêtements sont des marqueurs sociaux, néanmoins, chaque groupe social en particulier possède une sorte de « *code des bonnes manières d'être avec son corps* » commun et intériorisé (manière de se vêtir, de se maquiller, de se tenir, de communiquer...) : on parle d'*habitus corporel* qui structure et organise le rapport des individus d'un même groupe à leur corps son « *application à un grand nombre de situations différentes permet la production de conduites physiques différentes et différemment adaptées à ces situations mais dont l'unité profonde réside en ce qu'elles restent toujours conformes à la culture somatique de ceux qui les réalisent* » (Boltanski, 1971, p. 225). Ainsi, la manière de se tenir ou de parler sont autant d'indices qui permettent néanmoins de situer les individus sur une échelle sociale. De plus, les espaces sont socialement marqués et le type de location ou encore le véhicule possédé représentent autant d'indices concernant l'origine sociale des individus. La pratique de la nudité, partagée par tous les adeptes, permet alors la constitution d'un groupe social déterminé : le naturisme. Or, le sentiment d'appartenance à ce groupe peut parfois être créateur d'un entre-soi qui tend à exclure les non adeptes du naturisme, ou les autres naturistes qui auraient adopté un mode de pratique différent.

### III. Sentiment d'appartenance au groupe et processus d'entre-soi

Dans la continuité des travaux d'Hoggart concernant les classes populaires, la « *plupart des groupes sociaux doivent l'essentiel de leur cohésion à leur pouvoir d'exclusion, c'est-à-dire au sentiment de différence attaché à ceux qui ne sont pas « nous »* » (1970, p. 117). Au sein du groupe social constitué d'individus ayant le sentiment d'appartenir à la communauté naturiste, il existe alors deux formes principales d'exclusion des « *autres* » : la première concerne les non naturistes, les « *textiles* » qui sont diabolisés par les naturistes. La deuxième s'opère entre les naturistes eux-mêmes qui peuvent se considérer comme appartenant à des sous-groupes naturistes aux mentalités et pratiques différentes ou extérieurs à un groupe d'habités partageant une histoire et des souvenirs en commun.

#### 1. Diabolisation des textiles et légitimation de ses propres pratiques

Les sociabilités et le sentiment d'appartenance à un groupe social identifié, en l'occurrence le groupe des naturistes, peuvent parfois être si forts que les adeptes ont tendance à exclure de manière plus ou moins consciente et plus ou moins forte toute personne extérieure à ce groupe. On parlera d'entre-soi lorsqu'il est question de fréquenter des espaces eux-mêmes fréquentés par des individus aux caractéristiques sociales communes. Cet entre-soi se retrouve par exemple dans les milieux bourgeois ou aristocratiques tels que les quartiers d'habitation, l'appartenance à des associations ou à des clubs réservés aux membres de la noblesse, etc. (De Saint Martin, 1993) (Pinçon & Pinçon-Charlot, 2016). Ainsi, dans le but de perpétuer cet entre-soi, les discours des naturistes concernant leurs propres pratiques est de manière quasi-systématique, accompagné d'un discours qui vise à diaboliser les textiles sur les valeurs associées. Ce discours construit en opposition entre les pratiques des textiles jugées plus sales, plus bruyantes et globalement moins respectueuses et les pratiques des naturistes permet en réalité un processus de légitimation leurs propres pratiques. En effet, le naturisme est régulièrement discrédité par les textiles qui sont amenés à se questionner sur les notions d'hygiène, de sexualité<sup>402</sup> ou de rapport au corps<sup>403</sup>. De plus, la communauté naturiste

---

<sup>402</sup> Cf : chapitre 4.

<sup>403</sup> *Idem*.

représente un entre-soi protecteur, un *cocon*, un *nous* rassurant, opposé aux *autres*, à *eux*, c'est-à-dire aux textiles extérieurs à ce système de valeurs (Hoggart, 1970). Dans ce cas, les valeurs régulièrement évoquées sont les sociabilités, considérées comme moindres au sein des lieux textiles. Ainsi, les discours dominants concernant les attitudes des textiles sont produits à partir d'un petit nombre de schèmes générateurs, produisant des termes opposés et hiérarchisés : propre/sale, calme/bruyant, respectueux/irrespectueux, etc. Ces schèmes dominants constituent des groupes, conscients d'eux-mêmes et définis par des « frontières » qu'ils se donnent. C'est-à-dire qu'il y a des délimitations strictes quant à l'appartenance ou à l'exclusion de ce groupe productrices d'habitus (Bourdieu & Boltanski, 2008). Ainsi, des naturistes peuvent parfois se positionner en tant qu'entrepreneurs de morale (Becker, 1985) face aux textiles. Pour reprendre les mots d'Elias, « *un groupe installé a tendance à attribuer à son groupe intrus, dans sa totalité, les « mauvaises » caractéristiques de ses « pires » éléments – de sa minorité anomique. À l'inverse, le groupe installé a tendance à calquer l'image qu'il a de lui sur sa section exemplaire, la plus « nomique » ou normative, sur la minorité des « meilleurs » [...] : il y a toujours un élément ou un autre pour prouver que son groupe est « bon » et que l'autre est « mauvais »* » (1997, p. 34). Cette opposition entre un *ailleurs* (tout endroit non naturiste) et un *ici* (le terrain ou camping naturiste) transparait régulièrement dans les témoignages récoltés tels que celui de Dominique, 59 ans, touriste naturiste et adhérent d'une association depuis 30 ans : « *Tu vas dans un camping normal, va allumer un barbecue et les autres ils vont venir griller avec toi, très peu ! Tu fais ton truc tout seul. Ici, tu fais une grillade, on t'amène un truc à boire tout ça* »<sup>404</sup>. Michel, 64 ans, chef d'atelier à la retraite, naturiste depuis 35 ans et président d'une association naturiste, rejoint les propos de Dominique. Il considère les campings textiles comme « *plus individualistes* » en comparaison avec les campings textiles, où le point commun de la nudité collective induirait davantage de sociabilités entre les touristes. Il utilise lui-même l'adjectif « *normal* » pour qualifier les campings textiles, ce qui témoigne de sa propre perception du naturisme comme une pratique socialement discréditée, favorisant ainsi les modes de justification face à l'enquêtrice, ici axés sur le côté individualiste des textiles :

« *Par rapport à un camping normal, déjà tu parles pas à tes voisins. Déjà, si on parle de caravane (parce que si tu as ton bungalow c'est encore pire ! T'es chez toi, t'es muré), t'as la caravane ou la tente, déjà ici, t'as pas de haie. Tu vas dans tous les autres campings FFN, ça va être ce genre-là, t'auras pas une haie. Les*

---

<sup>404</sup> Entretien réalisé le 15/06/2019.

*campings que j'ai fait avec mes parents (on a toujours campé) bon, je me faisais des copains, des copines, mais c'est plus individualiste quoi. Tu rentrais le soir, les parents ils étaient là dans leur kiosque, ils avaient pas bougé du kiosque quoi. Ils parlaient pas aux voisins. C'était pas la même mentalité. Ici on a quand-même la mentalité qu'on a tous un point commun, c'est d'aimer être nu quoi. Et pour certains, c'est quand-même un truc important »<sup>405</sup>*

Dominique, principalement motivé par la recherche de contact humain, appuie les propos de Michel en allant jusqu'à comparer les campings textiles à des « cages à lapins », où « les gens », sous-entendu les textiles, ne souhaiteraient pas rencontrer d'autres touristes :

*« Les gens cherchent pas à avoir le contact. Moi je veux le contact. Dans les campings tu as le contact. Et puis c'est dans les campings naturistes que tu as le plus de contact. Ici tu as pas de haie, pas de goudron, pas de mobil-home. Les campings maintenant c'est comme des cabanes à lapins. »<sup>406</sup>*

Concernant les notions d'hygiène, il est possible de s'interroger sur le fait de la nudité quotidienne. Est-il hygiénique de faire ses courses ou d'aller au restaurant nu ? Qu'en est-il du fait de s'asseoir nu dans des endroits publics ? En réponse à ces stéréotypes s'est construit un double discours chez les naturistes qui vise à la fois à discréditer l'hygiène des textiles, jugés plus sales, et dans un même temps à valoriser leur propre hygiène corporelle : la nudité intégrale et les valeurs de respect, notamment des personnels d'entretiens les rendraient en réalité plus propres que ce que les textiles pourraient le penser. Le maillot de bain est alors considéré comme un élément particulièrement non hygiénique. Le fait de s'en débarrasser, comme l'explique Monique, secrétaire médicale de 61 ans et naturiste depuis sept ans, permettrait une meilleure hygiène intime :

*« Il y a le problème des pertes, et toutes les femmes jeunes ont des pertes. Donc quelque part quand on a le maillot de bain toute la journée, que c'est au fond de la culotte et qu'on fait détremper tout ça dans la piscine... ben quelque part je*

---

<sup>405</sup> Entretien réalisé le 21/06/2019.

<sup>406</sup> Entretien réalisé le 20/06/2019.

*trouve ça vraiment sale. Que nous on va sous la douche et je trouve qu'au final il y a beaucoup plus d'hygiène dans une piscine comme ici où on est tout nus, que des enfants qui ont joué toute la journée assis dans la terre ou dans le sable, ou des gens qui n'ont pas une hygiène parfaite et que le maillot de bain il est mis pendant une semaine et on va dans l'eau avec quoi. »<sup>407</sup>*

Le discours de Monique selon lequel la nudité intégrale, du fait de l'absence du maillot de bain humide et « sale » est un discours collectivement partagé par les naturistes en réponse aux critiques des textiles concernant l'hygiène. Ainsi, Julien, artiste de 38 ans et naturiste depuis 18 ans, qualifie le maillot de bain de « pathogène », susceptible de créer « un truc abominable » et son absence conférerait à la pratique du naturisme des vertus particulièrement hygiénique en comparaison avec les textiles. Ce discours est d'autant plus socialement valorisant que l'hygiène des piscines naturistes est également confirmée par un textile spécialisé venant analyser l'eau de la piscine :

*« On évacue beaucoup de choses par le biais de la transpiration et ce qui fait du maillot de bain un truc même pathogène parce que du coup ça créer un bouillon de culture. D'ailleurs c'était marrant parce qu'un des derniers campings où j'ai bossé, le proprio me disait qu'il traitait très peu sa piscine et que ceux qui venaient faire les tests ils disaient : « On comprend pas comment vous faites ! Vous traitez presque pas et le taux de germes et de bactéries pathogènes est très bas comparé à une autre structure non-naturiste » En fait ça dit la saleté du maillot de bain en fait. Pas la saleté en soi mais le fait que de garder un maillot mouillé sur soi, ça créé un truc abominable. »<sup>408</sup>*

En plus de porter un maillot de bain humide et mouillé, vecteur de germes et de bactéries, les textiles sont également considérés par les naturistes comme moins respectueux de la propreté d'un lieu. En comparaison les naturistes, se considèrent davantage « respectueux » des personnels d'entretien, en témoigne Louise, psychologue de l'éducation nationale de 35 ans et touriste naturiste depuis quinze dans des campings commerciaux :

---

<sup>407</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>408</sup> Entretien réalisé le 19/07/2021.

« - Après au niveau du respect d'autrui, je trouve que même les lieux, rien n'est tagué, tout est propre, les gens mettent leurs déchets dans la poubelle enfin voilà... ça c'est trop bien. Par rapport à d'autres campings où je suis allée, on jette une canette, elle tombe à côté de la poubelle et tant pis. Il y a des gens pour ramasser.

- **Des campings naturistes ?**

- *Non, justement. Moi je connais qu'ici en naturiste mais j'ai fait d'autres campings et franchement les gens ne sont pas aussi respectueux.* »<sup>409</sup>

Concernant la propreté et le respect des lieux par les naturistes, le camping Sérignan Plage Nature apparaît comme un cas d'étude particulièrement stimulant. En effet, la particularité de cet établissement réside dans sa division en deux parties distinctes : l'une textile et l'autre naturiste. Si les deux parties du camping ne présentent aucun vis-à-vis, des passages permettent néanmoins aux naturistes de fréquenter (sous réserve de s'habiller) la partie textile du camping et inversement, notamment au centre de balnéothérapie, situé au centre du camping. Ce centre, bien qu'accessible par tous à tout moment de la journée, est naturiste le matin et textile l'après-midi. La co-présence entre textiles et naturistes est au sein de cet établissement plus importante qu'ailleurs. Ainsi, des touristes rencontrés avaient insisté sur le bruit, le non-respect et la saleté des textiles, allant jusqu'à dire que des papiers jetés à terre franchissaient parfois la barrière séparant les deux parties du camping pour se retrouver du côté des naturistes :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Vendredi 2 juillet 2021 – Sérignan Plage Nature**

*« Je discute avec les voisins, un couple d'une soixantaine d'année en camping-car, qui avaient vu l'affiche sur l'emplacement. Ils commencent très rapidement à me raconter comment ils ont commencé le naturisme sur la plage. Les thèmes principaux des conversations avec les naturistes reviennent : les enfants sont en sécurité, le respect des autres, le non-jugement des autres et de leur corps, etc. Ils expliquent que du côté textile, les touristes sont moins respectueux de la propreté et des autres que chez les naturistes : « Tu vois tout de suite la différence, ici c'est calme et propre. Tu vas du côté textile, il y a des papiers*

---

<sup>409</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

*partout par terre, les enfants crient dans tous les sens. Chez les naturistes c'est quand-même pas comme ça, c'est beaucoup plus propre et respectueux. » »*

Or, les observations menées au sein de la partie textile du camping ne permettent pas de complètement confirmer ces propos, notamment sur l'hygiène. Si le camping est effectivement davantage bruyant dû à la présence plus importante d'enfants et que la courtoisie est effectivement moindre en comparaison avec le côté naturiste, il apparaît en revanche qu'une diabolisation des textiles ait été effectuée, provoquant une exagération du sentiment de saleté par la touriste rencontrée :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Samedi 3 juillet 2021 – Sérignan Plage Nature**

*« Je décide, afin de comparer et de confirmer ou non les discours des naturistes selon lesquels les textiles seraient « moins respectueux de l'hygiène et de la propreté », de me rendre sur la partie textile du camping. Des naturistes rencontrés avaient dit qu'« il y a des papiers par terre ». La première constatation immédiate a été que le camping textile était tout aussi propre que le camping naturiste. Il n'y a aucun papier ni déchet que quelque sorte que ce soit au sol, les sanitaires sont également d'une propreté irréprochable. En revanche, il est vrai que les emplacements sont davantage isolés visuellement des autres par des végétaux. Le camping textile est beaucoup plus grand que le camping naturiste et la clientèle est également différente : alors que le coin naturiste est très calme, il y a des enfants qui courent et jouent partout du côté textile. Il en est de même à la piscine où de nombreux jeux et toboggan sont présents. Ici, l'activité principale est le jeu. Le lieu est bruyant et rempli de familles. Enfin, alors que tout le monde se salue du côté des naturistes, ici, le bonjour n'est pas de rigueur. »*

Plus tard, une autre naturiste retraitée affirmera que les textiles monopolisent l'espace de la balnéo lors des créneaux naturistes du matin, ce qui la dissuaderait de venir, faute de place suffisante pour s'installer : « Y'a plein de textiles qui viennent à la balnéo alors qu'ils ont le

*créneau de l'après-midi et du coup on n'a même plus de place ! Moi j'y vais plus... »<sup>410</sup>. À nouveau, les observations ne permettent pas de confirmer les propos recueillis : si des textiles viennent effectivement profiter de la balnéo le matin, ils ne représentent que 20% des personnes présentes et ne constituent donc pas la majorité des touristes présents :*

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Mercredi 7 juillet 2021 – Sérignan Plage Nature**

« 9h/13h : balnéo

*Je m'installe à la balnéo. L'objectif est de compter le nombre de textiles par rapport au nombre de naturistes afin de vérifier ou non l'information de la veille disant qu'il y avait trop de textiles et qu'ils prenaient toutes les places.*

#### **Observations :**

*La balnéo se situe à la frontière entre la partie textile et la partie naturiste du camping. Elle possède deux entrées différentes : une du côté naturiste, une du côté textile. Lors des créneaux naturistes du matin, les textiles peuvent également venir s'ils se déshabillent. Ainsi, les textiles franchissent la porte habillés et se déshabillent une fois dans l'enceinte de la balnéo.*

Nombre de naturistes : 282

Nombre de textiles : 58 (20,5%) »

Le lendemain, une discussion avec un couple de voisins s'oriente également d'elle-même sur le comportement des textiles, à nouveau jugé « sales » et non « respectueux de l'hygiène ni de l'intimité » en comparaison avec la convivialité et la sympathie des naturistes où l'entre-aide représente quelque chose de « normal ». Ils racontent par exemple leur dernière expérience textile où des enfants regardaient dans les douches par-dessus les parois et où ils ont trouvé que les sanitaires étaient sales : « Il y avait des surfeurs qui nettoyaient leurs planches dans les douches, il y avait du sable partout ! »<sup>411</sup> Plus tard dans la conversation, ils partagent

---

<sup>410</sup> Propos recueillis de manière informelle le 05/07/2021.

<sup>411</sup> Propos recueillis de manière informelle le 08/07/2021.

un souvenir soulignant l'aspect convivial du naturisme : « *La première année où on est allé dans un camping, on montait une tonnelle et un monsieur est venu tenir une des barres pour nous aider. Mais il était pas Français ! Alors il est venu et il a tenu le truc comme ça, sans dire un mot, juste pour nous aider parce que pour lui c'était normal* ». Ici, l'entre-aide apparaît tellement naturelle que dans l'interaction racontée, aucun mot n'est échangé avec l'individu venu aider. D'ailleurs, le « *respect* », évoqué par les naturistes pour décrire leurs propres pratiques se décline sous différents aspects, notamment lorsqu'il est question de promiscuité et de respect de l'espace personnel de chacun. En effet, les plages naturistes étant généralement moins fréquentées que les plages textiles, la promiscuité des corps sur la plage qui se retrouvent alors côte à côte peut être perçue par des naturistes tels que Claude, travailleur sociale à la retraite de 72 ans, touriste naturiste en camping mais également adhérent d'une association depuis son adolescence, comme un manque de respect :

*« Mais au niveau de l'ambiance et tout ça n'a rien à voir ! Tu passes la barrière entre la partie naturiste et la partie textile, tu changes de monde quoi ! C'est vraiment flagrant quoi ! Au niveau de la plage par exemple, tu vas l'après-midi sur la plage : côté textile, c'est style plage hyper bondée alors que la plage naturiste, c'est pas pareil, il y a moins de monde et les gens se respectent quoi. »<sup>412</sup>*

Ces idées sont également développées de manière beaucoup plus explicite par Hervé, coach de vie de 47 ans, également touriste naturiste depuis 25 ans pour qui la promiscuité des corps est également liée au bruit induit par la présence de nombreux enfants qui « *courent* » et « *crient* », perçue comme un dérangement : « *Sur la plage par exemple, personne ne viendra se mettre un peu trop près de votre serviette, même s'il y a du monde. De plus, les enfants ne vous embêteront pas. Ils ne courent pas partout, ne crient pas, etc. Tout est mis en œuvre pour respecter au maximum les autres et ne déranger personne* »<sup>413</sup>. Ainsi, ces relations sociales facilitées au sein des campings et associations naturistes favoriseraient, selon Monique, des discussions plus profondes : « *Dans les discussions je pense qu'on peut des fois aller un peu plus loin parce que le fait d'enlever les vêtements permet de mettre à jour certaines choses, je*

---

<sup>412</sup>Entretien réalisé le 12/08/2022.

<sup>413</sup> Entretien réalisé le 20/11/2018.

*sais pas comment l'exprimer... Après les gens habillés c'est pareil, y'en a avec qui tu peux discuter de tout, mais j'ai l'impression qu'il y en a moins quand-même* »<sup>414</sup>.

Face à cette diabolisation des textiles, certains naturistes tels que Camille ne passeraient sous aucun prétexte des vacances dans un camping non naturiste : « *si le camping où on part en vacances repasse en textile on n'y retournera pas ça c'est sûr. On ne va jamais en vacances en textile, jamais !* »<sup>415</sup> Le naturisme contribue au fond à maintenir ou développer un capital social dont les individus partagent des centres d'intérêts communs. Ces intérêts communs peuvent alors parfois exclure d'autres personnes qui, bien qu'également naturistes, n'adhèrent pas tout à fait aux mêmes valeurs.

## 2. L'exclusion des autres naturistes par le groupe de pairs

Si l'exclusion et la diabolisation plus ou moins prononcée des textiles constitue une forme d'entre-soi que l'on retrouve chez les naturistes, il existe également un entre-soi relatif aux naturistes eux-mêmes. Ce dernier peut se traduire de deux manières. La première concerne les groupes d'amis naturistes, principalement des résidents de campings commerciaux ou des adhérents de campings associatif qui, partageant un passé commun et des relations sociales de proximité peuvent avoir tendance à ne pas nouer de relations sociales avec d'autres touristes présents sur le camping. Enfin, il existe également des conflits, plus ou moins directs, entre des touristes naturistes et des résidents naturistes qui ont adoptés des modes de pratiques différenciés, voire opposés sur certains aspects.

---

<sup>414</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>415</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

a. Le groupe d'amis

La plupart des campings naturistes enquêtés réservent aux nouveaux venus un accueil chaleureux. C'est par exemple le cas du camping associatif de Mâcon Laizé :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Lundi 13 juillet 2020 – La Breur**

*« Je croise un homme qui me salue comme s'il me connaissait et me demande comment je vais : « Tu ne connais personne mais ici c'est familial, tout le monde te connaît déjà ! » M'explique Jérôme. En effet, un mail avait été envoyé aux membres de l'association pour prévenir de mon arrivée et pour demander à tous de bien m'accueillir. »*

D'autres campings, tels que le camping associatif du Bois des Battées, peuvent réserver aux nouveaux venus un accueil nettement moins amical. Ici, les adhérents représentent un cercle social fermé au monde extérieur. Ces derniers sont vieillissants. Dans cette association, le renouvellement des membres ne se fait pas. De toute évidence, ces derniers ne souhaitent pas, consciemment ou non, renouveler et rajeunir les adhérents du club. Leur motivation principale semble alors être le simple fait de se retrouver au sein d'un espace dédié en témoigne l'extrait de carnet de terrain ci-dessous :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Samedi 15 août 2020 – Le Bois des Battées**

*« J'arrive au club en début d'après-midi. Contrairement aux autres clubs où mon arrivée avait été anticipée, elle avait quasi été oubliée ici.*

*Je suis accueillie par la présidente du club qui me fait visiter. Le terrain de quatre hectares et de 55 emplacements peut accueillir une trentaine de touristes. Il n'y a qu'entre vingt et trente adhérents (elle ne se souvient plus exactement). On y trouve également un home, une piscine, des sanitaires, un barbecue... Le home est néanmoins beaucoup plus aménagé avec une impressionnante*

*cheminée en son centre et des canapés. Il y a également un sauna. L'ambiance est bien différente. Le grand terrain semble désert et tellement calme qu'on le croirait presque sans vie. Je réalise un entretien avec la présidente dans la foulée et reste seule ensuite.*

*Même les jeux pour enfants sont vieux et abîmés : un squelette d'une vieille balançoire et une cabane qui n'a plus ni porte ni fenêtre. Alors que je rédige mon carnet de terrain sur ma tablette, trois hommes passent et repassent devant moi (ils sont en train de s'occuper de l'électricité) sans même me regarder.*

*Le soir venu, les adhérents s'installent sur la terrasse du Home pour prendre l'apéro et manger tous ensemble. Je passe plusieurs fois devant en lançant du plus fort que je peux un « bonjour » souriant. Personne ne me répond. Je passe également le reste de la soirée seule.*

*Je constate donc au sein de ce club un entre-soi très important. Pour les adhérents, je pense que la principale motivation serait donc effectivement de se retrouver ensemble, entre personnes déjà connues, dans un environnement lié à la nature (même si l'écologie ne constitue peut-être pas une valeur fondamentale).*

*Le lendemain matin il pleut. Je regarde la météo, il pleuvra toute la journée et de la pluie est également annoncée pour les prochains jours. Je me dirige vers le home pour chercher de l'eau chaude pour un café. Six personnes sont là. Je force un peu la conversation mais sans plus. Ils semblent tous retraités. Au bout d'une heure sans que personne ne m'adresse la parole je m'en vais. »*

Parfois, les individus fréquentent chaque année les mêmes lieux naturistes, associatifs ou non. Se crée alors une communauté d'amis qui partagent une histoire et des souvenirs communs. On peut parler d'un « territoire collectif privé » qui se ferme « aux autres, témoignant par là même d'une volonté autarcique » (Sirost, 2009, p. 108). Par exemple, le CHM de Montalivet embauche chaque année « 234 saisonniers dont une très grande majorité sont des enfants du CHM »<sup>416</sup>. Les raisons au séjour touristique naturiste dans un lieu donné ne sont alors plus la rencontre de nouvelles personnes mais au contraire, retrouver comme chaque

---

<sup>416</sup> Source : CHM Montalivet (2023), exposition permanente sur l'histoire du camping.

les personnes déjà connues qui constituent le groupe d'amis de catégorie sociale relativement homogène. En ce sens, le camping naturiste de Bélézy constitue un cas d'étude particulièrement adapté :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Mardi 13 juillet 2021 –Bélézy (atelier de création de sac de lavande)**

*« L'atelier est mené par une habituée du camping. Nous sommes environs huit participantes, toutes à la retraite. Je remarque que toutes se connaissent et se reconnaissent : « Ah tu es venue cette année ça fait plaisir de te voir ! », « Tiens, je n'ai pas encore vu le couple de parisiens », « Madame X ne viendra pas cette année, son mari est malade », etc. Deux femmes viennent également de la même ville et se racontent ensemble les différents potins : « La maison au bout de ma rue, tu sais chez Madame X, eh bien elle a brûlée ! », « Et tu as vu les immeubles qu'ils ont construit vers le collège ? C'est moche mon Dieu ! », etc. Toutes semblent appartenir à une catégorie socioprofessionnelle relativement élevée : l'une était directrice d'école, le mari de l'autre était juge, une était psychologue, le fils de l'autre est médecin, etc.*

*J'apprends également que souvent, les petits enfants (ou les enfants) ne viennent plus une fois adultes car ils ne prennent plus le temps où les conjoints ne le veulent pas. Cependant, la petite fille de l'une des participantes retrouve régulièrement des anciens vacanciers du camping avec qui elle a passé tous ses étés sur Lyon, même s'ils ne font plus de naturisme, ils conservent néanmoins les liens créés : « Et toi ? C'est la première année que tu viens ? Tu verras c'est le paradis ici ! » me dit l'une des participantes avant de partir. La petite fille d'une autre participante a même rencontré son mari dans un camping naturiste. »*

Dans ce cas, les conversations entendues témoignent de relations amicales nouées au fil des ans. Chacun se retrouve alors au sein du même camping chaque année et toute exception à cette règle s'en trouve justifiée : madame X ne vient pas parce que son mari est malade et qu'elle est donc dans l'incapacité de le faire. On s'étonne alors de ne pas voir arriver certaines

personnes : « *Je n'ai pas encore vu le couple de Parisiens* ». Ces relations nouées au fur-et-à-mesure des années se retrouvent également dans les relations sociales, amicales ou amoureuses entre les enfants des habitués qui, ne venant plus nécessairement passer leurs vacances au sein du camping se retrouvent néanmoins régulièrement entre eux. Des couples se forment même entre les habitués. Ici, cette fréquentation annuelle se traduit, non seulement par un fort entre-soi entre les habitués, mais également par une participation régulière aux ateliers proposés par le camping, induisant un besoin de performance comme lors de l'atelier de sculpture :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Lundi 12 juillet 2021 –Bélézy (atelier de sculpture)**

*« Un atelier sculpture est mené derrière les terrains de tennis. Une douzaine de personnes sont affairées à sculpter des gros blocs de pierres calcaires. Les œuvres sont toutes de qualité : on sent bien que ce n'est pas leur première fois. L'encadrant s'avère attentif et pédagogue : il explique les bases, vient régulièrement vérifier que tout va bien, apporte d'autres explications, etc. L'ambiance est studieuse et tout le monde est concentré sur son projet. »*

Le même constat a pu être réalisé lors d'un cours de poterie où les projets sont anticipés d'une année sur l'autre :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Mercredi 14 juillet 2021 –Bélézy (atelier de poterie)**

*« Ici aussi, la chargée de l'atelier est attentive et pédagogue. Je remarque que la plupart se connaissent également. Les mêmes ateliers semblent être réalisés d'une année sur l'autre : « L'année dernière j'avais fait ça, mais cette année je vais faire ça parce qu'il y a un monsieur qui l'avait fait et j'avais trouvé ça super joli ! » En face de moi, une femme réalise un visage féminin absolument magnifique. Elle m'explique avoir découvert la poterie à Bélézy et depuis, elle s'est inscrite à un atelier chez elle. Cette année, elle avait pour projet de faire deux visages lors de ses vacances : « Je suis venue deux jours plus tôt exprès*

*pour ça ! ». Ensuite, elle me montre des photos de toutes ses réalisations : « T'as vu c'est chouette hein ! », puis elle me donne des conseils et observe la manière dont je les applique. Certains participants arrivent avec des photos de leurs projets, comme si, d'une année sur l'autre, ils réfléchissaient à ce qu'ils pourraient faire durant leur séjour. »*

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Vendredi 16 juillet 2021 –Bélézy (atelier de poterie)**

*« Je termine mon bol. Je souhaitais initialement l'émailler mais pour se faire, il aurait fallu une cuisson supplémentaire et venir rechercher le bol le lendemain dans l'après-midi. Or, le départ est prévu pour demain et l'emplacement doit être rendu avant 10h. Assez spontanément, la professeure me propose de laisser mon bol ici et de venir le récupérer l'année prochaine si je reviens, ce qui témoigne de la fréquence à laquelle les personnes reviennent d'une année sur l'autre. »*

À Bélézy, cette quête de qualité et de performance lors des activités peut s'avérer encore plus discriminante pour un nouvel adepte en quête de découverte ponctuelle d'une nouvelle activité lorsqu'il est question de sport collectifs, comme en témoigne cet exemple d'un match de volley :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Lundi 12 juillet 2021 –Bélézy (match de volley)**

*« Il y a peu de monde, les équipes se forment difficilement. Finalement, trois équipes de quatre joueurs s'affrontent. Ils se connaissent tous, à part un homme et ses deux fils venant de suisse (germanophone) et nous. Je constate un entre-soi important et peu d'efforts pour intégrer les autres participants dans la conversation. Idem pendant le match. Ils jouent plutôt bien (certains jouent en club le reste de l'année) et je constate un esprit de compétition très présent.*

*N'étant pas une excellente joueuse, je me sens quelque peu rejetée face aux soupirs et critiques sur ma manière de jouer. »*

Finalement, la fréquentation annuelle de ce même camping et la participation aux mêmes ateliers induit à Bélézy des productions de qualité. Les adeptes des différents ateliers ne sont, pour la plupart, pas des débutants. Ils aiment prodiguer des conseils tels des experts. Ces ateliers manuels et sportifs sonnent un petit peu comme une recherche de performance et de qualité plus que du simple amusement, en témoignent des phrases entendues du type : « *Tu devrais prendre un sac qu'elle a pré-fait, comme ça, ça sera nickel* » lors de la création d'un sac de lavande, ou encore « *c'est la première fois que tu fais de la sculpture sur pierre ? C'est pas mal mais il te manque deux, trois techniques* ». Cette recherche de qualité dans les productions, couplée à une fréquentation systématique du site, induit alors un processus d'entre-soi entre les touristes réguliers qui ne cherchent alors pas nécessairement les contacts avec les autres individus présents. Dans les campings tels que Bélézy où se côtoient des touristes et des résidents annuels, cet entre-soi peut aller jusqu'à la création de conflits entre ces deux groupes sociaux qui, bien qu'étant tous les deux naturistes, ne fréquentent pas de la même manière un même espace.

#### b. Des conflits entre touristes et résidents : l'exemple du CHM de Montalivet

Il existe des rapports d'entre-soi entre les naturistes et les textiles qui sont alors diabolisés afin de permettre un processus de légitimation de leurs propres pratiques. Or, il existe également un deuxième type d'entre-soi relatif aux naturistes eux-mêmes. Cet entre-soi est créateur de luttes, pouvant aller jusqu'au conflit entre naturistes n'adoptant pas les mêmes types de pratiques. Ces conflits peuvent être considérés au prisme du *continuum* de l'espace du naturisme commercial/associatif. Ainsi, des campings commerciaux tels que le CHM de Montalivet, subissent de la part de naturistes adhérents dans un camping associatif comme Christine, hôtesse de caisse de 50 ans et naturiste depuis deux ans au moment de l'entretien, des critiques concernant la taille trop importante, l'artificialisation des espaces et la non-convivialité. Pour elle, un camping tel que le CHM de Montalivet ne représente pas « *l'esprit naturiste* », mais

davantage le « *business* ». D'ailleurs, elle souligne que les cartes FFN ne sont pas demandées à l'entrée, ce qui montre son adhésion aux valeurs naturistes telles que diffusées par la FFN<sup>417</sup> :

*« Montalivet ? Non. C'est chacun pour soi. On avait des Hollandais près de nous après c'étaient des jeunes hommes qui étaient là pour faire du surf plus qu'autre chose parce qu'ils avaient toujours un caleçon sur leur dos. Aucun respect ! On était près d'un truc de douche... Alors chez eux c'est spécial ! T'as des douches, t'as un toit, des murs et puis c'est tout. Ça donne sur l'extérieur. Et puis t'as des personnes qui passaient leur temps sous la douche, ils appuyaient tout le temps sur l'eau et puis ils regardaient. On a vu un monsieur, 20mn comme ça. On en a vu d'autres uriner près de ces douches. Il n'y a pas de respect, c'est... Autre chose. C'est une trop grosse structure, c'est commercial, et puis d'ailleurs ils demandent pas les cartes FFN quand tu rentres. Ils sont là pour le business et puis c'est tout. T'as des chalets qui sont implantés là, t'as des caravanes qui sont implantées là. Ils ont leurs petites parcelles fermées avec des petites fleurs devant et tout. T'en as d'autres qui ont des grosses maisons en bois mais... Le genre que tu peux avoir quand t'es notaire, avocat, quelque chose comme ça quoi. Avec leur gros morceau de terrain, tout fermé aussi. C'est pas la même chose ! C'est... naturiste peut-être, mais t'as pas l'esprit derrière. Parce que finalement t'as des bois, t'as des pins, mais t'as pas tant de nature que ça. Tu vois pas les petits oiseaux, t'as pas l'herbe, c'est du sable partout. C'est autre chose. T'as le truc thalasso, t'as tout ce qu'il faut pour manger, t'as un petit village carré au milieu avec des coiffeurs, les bars, les traiteurs les machins... C'est plus pour faire la fête et puis ben... Pour consommer. Pas le même esprit du tout. [...] Ça donne envie hein ! [Rires] Ah moi j'y retournerais pas, ça c'est clair ! Philippe il a aimé le côté pratique parce que t'as pas à sortir justement mais... J'ai dit ok mais en plus, ben c'est hyper cher. Donc tu regardes aussi au budget hein. Mais non j'ai pas aimé l'esprit en dehors de ça. [...] Parce qu'au final on a rencontré personne là-bas et on n'a pas côtoyé puisque c'est chacun...*

---

<sup>417</sup> Cf : chapitre 2.

*Au final c'est une ville ! T'as plein de rues partout, c'est une ville, c'est chacun pour soi, c'est pas la même chose. »<sup>418</sup>*

Or, ce sentiment n'est pas partagé par les résidents qui, habitués des lieux, ont noué des relations avec les autres adhérents. Pour ces derniers, l'ambiance du CHM, également liée aux souvenirs d'un camping plus petit où les réseaux d'interconnaissances pouvaient être plus importants, est conviviale, au sein d'un lieu où « *on se sent tout de suite bien accueilli* » en témoigne cet extrait de carnet de terrain :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Mercredi 31 juillet 2023 - CHM de Montalivet**

*« Je me rends ensuite dans « Le chalet ». Un lieu dédié à l'histoire du camping ainsi qu'au couple Lecoq, fondateurs du camping. Un homme à la retraite me fait visiter. Il y a de nombreuses photos affichées au mur ainsi que des articles de journaux. Il m'explique avoir débuté le naturisme au CHM avec sa femme et ses deux filles à l'époque toutes petites en 1982. Ils n'ont jamais visité d'autres centres naturistes. Ils étaient venus initialement au CHM car de nombreuses activités étaient proposées pour les enfants. Actuellement, ils sont propriétaires de leur emplacement. Sa fille continue de venir au CHM chaque été avec ses enfants et son mari rencontré ici. « Et puis il faut dire aussi que tout le monde est sympa, on se sent tout de suite bien accueilli ici ! » me dit-elle rapidement. »*

Or, au CHM de Montalivet existé également un deuxième type de conflit entre les résidents, propriétaires annuels de leur logement sur le site et les touristes. Ces conflits entre touristes et résidents peuvent être considérés parallèlement à l'étude menée par Norbert Elias au sein d'un quartier d'une ville industrielle anglaise où il existe une division entre les groupes installés de longue date et les groupes de résidents plus récents qui sont perçus par les premiers comme des marginaux ou des intrus. Les familles les plus anciennes du quartier de Winston Parva se « *jugeaient « meilleurs », humainement supérieurs* » (Elias & Scotson, 1997, p. 31).

---

<sup>418</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

Ils considèrent les familles plus récentes, de la même manière que les résidents considèrent les touristes, comme des intrus, comme des personnes mal élevées et sales : on peut parler d'une « *configuration établis-marginaux* » (Elias & Scotson, 1997, p. 31). Or, il apparaît en réalité qu'au-delà des discours, les logements des nouveaux arrivés ne sont pas plus sales, ni plus grossiers que ceux des autres habitants. Cette différence entre l'image perçue et véhiculée de ce quartier et la réalité constitue une représentation simplifiée de la réalité qui « *créait un motif en noir et blanc et ne laissait aucune place à la diversité du lotissement, et correspondait à la « minorité des pires »* » (Elias & Scotson, 1997, p. 158).

Au CHM, cette position d'« *établis* » se traduit entre autres par une appropriation des espaces de vie par les résidents contrairement aux locations touristiques. Au sein de ce camping divisé en 21 quartiers et 3000 emplacements, seuls deux d'entre eux (Ajoncs et Sable) sont fréquentés uniquement par des touristes. Les autres quartiers sont notamment fréquentés par les 2300 résidents<sup>419</sup>. Ainsi, des observations réalisées entre le 27 juillet et le 3 août 2023 ont notamment permis d'identifier des éléments tels que :

- Un récupérateur d'eau sur un emplacement, des garages ou des jardins aménagés dans le quartier Gascogne ;
- Un couple en train de désherber et de couper la haie de leur parcelle (attitude relative à l'entretien de son domicile et non à un lieu de vacances) dans le quartier Hawaï ;
- Des tomates plantées dans un jardin dans le quartier Europa ;
- Des terrasses aménagées avec des dalles et des abris de jardin dans le quartier Gironde ;
- Des jardins aménagés dans le quartier soleil, etc.

En comparaison, les quartiers davantage réservés aux touristes possèdent des espaces extérieurs standards, nettement moins aménagés et personnalisés (cf : encadré n°23). De plus, au sein des quartiers occupés en majorité par les résidents, les panneaux de direction ainsi que le numéro des emplacements des chalets sont rarement indiqués, preuve de la sous-fréquentation touristique de ces quartiers.

---

<sup>419</sup> Cf : chapitre 1.

*Encadré n°23 : l'appropriation de l'espace par les résidents au CHM de Montalivet*

La première image (cf : image n°61) est une photographie d'un emplacement du quartier Pin. Ici, le propriétaire de l'emplacement a disposé divers objets personnalisant l'endroit tels que des luminaires extérieurs, un drapeau, des pots de fleurs, des moulins à vent et a également construit une terrasse devant son emplacement.



IMAGE N°61 : LE QUARTIER PIN

SOURCE : T. BACON (07/2023)

En comparaison, la deuxième image (cf : image n°62) est une photographie du quartier Sable. Ici, il y a une proximité, mais également un vis-à-vis plus important entre les différents emplacements. Il n'y a pas ou très peu d'aménagement extérieur et des marqueurs verts au sol indiquent le numéro et les limites des différents emplacements.



IMAGE N°62 : LE QUARTIER TOURISTIQUE SABLE

SOURCE : T. BACON (07/2023)

Les résidents reprochent aux touristes d’être sales, bruyants et irrespectueux. En effet, si des touristes comptent bien profiter de leurs vacances pour veiller entre amis le soir, induisant parfois un niveau sonore relativement élevé, ce n’est pas nécessairement le cas des résidents annuels pour qui le CHM représente davantage un lieu de vie. Même si ces critiques sont sources de débats entre les naturistes, parfois considérés comme des « *râleurs* », ces derniers affichent leur mécontentement sur les réseaux sociaux et contactent la sécurité pour faire « *bouger les choses* ». L’emploi de cette expression, couplés à l’objectif du post en question qui est de faire savoir à tous les résidents qu’il est possible d’appeler les agents de sécurité en cas de tapage nocturne, indique une lutte, voire des conflits concernant l’usage jugé légitime de l’espace entre les touristes et les résidents :

De nouveau cette nuit, réveillée 1fois par heure de 1h00 jusqu'au au matin.  
Nous avons contacté la sécu qui nous répond (bon à savoir) 'sur vos badges vous avez un numéro de téléphone vous pouvez le contacter à n'importe quelle heure nous nous déplacerons'  
Messieurs dames n'hésitez pas il n'y a que comme ça que ça peut bouger.  
Bon séjour à vous tous.

👍👍👍 18

51 commentaires

👍 J'aime

💬 Commenter



Voilà pourquoi nous avons opté pour Euronat après 3 été au CHM car une famille avec 4 enfa... Voir plus

Voir 1 réponse précédente...



Il suffit de louer dans les quartiers liés à notre choix, si vous voulez du calme, c'est évident qu'il ne faut pas louer au quartier touristique de 'LA LANDE' si vous voulez du calme, l'été c'est pas possible là bas, c'est logique, on choisi l'animation ou le calme 😊



Et oui allez à la maison de retraite euronat c est le calme absolu !!! Mais alors qu est ce qu on se fait chier l'as bas .....

19 h J'aime Répondre

👍👍👍 12



Pffff faut arrêter là. Il n'y a que des râleur ou quoi sur ce site. On est en CAMPING....ceux qui ne sont pas contents devraient louer une maison...  
On a tous été jeunes et tous fait la fête alors souvenez vous de vos jeunes années et laissez les s'amuser !!!

19 h J'aime Répondre

👍👍👍 19

IMAGE N°63 : LES CRITIQUES DES TOURISTES AU CHM DE MONTALIVET

SOURCE : [HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/GROUPS/143551002385396](https://www.facebook.com/groups/143551002385396) (CONSULTE LE 29/07/2023)

Le parallèle peut être effectué avec la station balnéaire d'Hossegor. Ici, les propriétaires aux capitaux économiques importants ont vu arriver avec appréhension des jeunes surfeurs lors de la période estivale. Cette arrivée est alors devenue source de luttes concernant les usages de la ville. Ainsi, tout comme les surfeurs sont diabolisés par les propriétaires à Hossegor (Guibert, 2006) et tout comme les textiles sont diabolisés par les naturistes, les touristes sont diabolisés par les résidents. Le CHM de Montalivet possède alors une « *double personnalité* » (Guibert, 2006), créatrice de conflit entre les touristes et les résidents. Se côtoient donc au sein de ce campings deux types de population : les touristes et les résidents, qui investissent l'espace de manière différente. « *Cette double modalité d'appréhension de l'espace agit un peu comme s'il y avait deux villes dans la ville* » (Guibert, 2006, p. 89). En ce sens, les critiques des touristes se rapprochent des critiques formulées par les naturistes concernant les textiles. Surgissent alors des débats, parfois conflictuels entre touristes et résidents, mais également entre les résidents eux-mêmes, divisés entre ceux qui tolèrent le bruit provoqué par la présence des touristes et ceux pour qui cela constitue un désagrément. L'auteur de ce post mobilise un vocabulaire familier tel que « *bobonne* », « *gueule* », « *pas foutus* » etc. conférant à ses propos un ton satirique. Il décrit de manière généralisée les touristes du mois d'août, mais également les résidents. Dans ces propos, il traduit l'opposition entre les touristes, les « *les bruyants du mois d'août* » et les résidents, qualifiés par l'auteur de « *gardiens du silence* », décrits comme des individus non tolérants concernant le bruit, l'évolution des modes de pratiquer le naturisme, décrits comme des conservateurs d'un « *Naturisme totalitaire. Intégriste* ». Ce post souligne alors la territorialisation différenciées au CHM de Montalivet, c'est-à-dire que « *les différents modes d'occupation de l'espace physique tendent à organiser ce dernier en « micro-territoires » qui impliquent des conduites singulières, conscientes ou inconscientes* » (Guibert, 2006, p. 95) :



importante de touristes, mais également à la plus ou moins grande proximité entre les emplacements. La taille des emplacements, l'isolement visuel et sonore ainsi que la taille et le type de logement installé influencent alors le prix d'achat ou de location des emplacements. Certains quartiers, tels que Caraïbes possède alors la réputation de quartiers hauts de gamme proposés à des prix élevés que « *tout le monde ne peut pas se payer* » (cf : encadré n°24) :

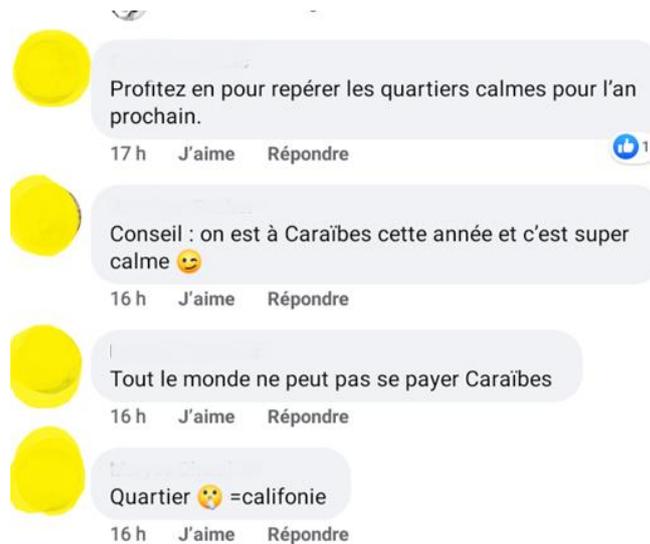


IMAGE N° 65 : LES DIFFERENTS QUARTIERS

SOURCE : [HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/GROUPS/143551002385396](https://www.facebook.com/groups/143551002385396) (CONSULTE LE 29/07/2023)

« *Les jugements, classants et différents selon la position des individus, fonctionnent à la fois comme facteur d'intégration en attestant l'appartenance à un groupe social, mais aussi comme facteur d'exclusion de ce dernier* » (Guibert, 2006, p. 92). Ainsi, cet entre-soi, ici lié à des différences liées aux capitaux économiques des individus, traduit la notion d'évitement de l'encombrement (Boltanski, 1976) en période estivale. Boltanski parera d' « *obsession du nombre* » des classes dominantes (Boltanski, 1976, p. 102). En effet, les classes sociales aux capitaux économiques plus élevés sont « *particulièrement sensibles aux « agressions » directement ou indirectement liées à des transformations de la densité d'occupation de l'espace* » (Boltanski, 1976, p. 103). Ainsi, avec le développement du tourisme naturiste, l'arrêt de l'obligation de la licence en 2013 puis le rachat de l'établissement par Tophapi en 2014, l'apparition de nouvelles modalités de pratiques et la multiplication du nombre de touristes ont

suscité un « enjeu de la concurrence entre les nouveaux accédants, qui ont intérêt à ce qu'ils conservent leur valeur distinctive et les anciens possédants qui tendent -mais presque toujours avec retard- à redéfinir le système clés signes extérieurs de l'appartenance à la classe dominante, donc à les dévaluer ou à les rejeter » (Boltanski, 1976, p. 102). Comme l'explique Boltanski, « l'espace est socialement qualifié : les différents groupes font un usage différent d'espaces partiellement différents et ne consomment pas la même quantité d'espace. Pour que la tension entre la population et le territoire s'accroisse dans des proportions considérables, il suffit que les groupes socialement dominés (et numériquement dominants) accèdent, même partiellement, à l'usage de l'espace qui caractérisait en début de période les groupes socialement dominants » (Boltanski, 1976, p. 103).

Encadré n°24 : l'encombrement entre les différents quartiers au CHM de Montalivet

Les deux photographies ci-dessous présentent deux quartiers du CHM de Montalivet : le quartier touristique Ecureuil et le quartier Clairvie. Sur la première photo (cf : image n°66), les bungalows sont nombreux et peu dissimulés les uns des autres. Il y a un vis-à-vis important entre les différents emplacements.



IMAGE N°66 : LE QUARTIER TOURISTIQUE ECUREUIL

SOURCE : T. BACON (07/2023)

Or, au sein du quartier Clairvie (cf : image n°67), la végétation est plus abondante et les chemins plus larges. Les chalets n'ont que peu de vis-à-vis entre eux et sont peu visibles depuis le chemin car dissimulés derrière la végétation. De plus, il y a une densité de logements nettement plus faible.



IMAGE N°67 : LE QUARTIER CLAIRVIE

SOURCE : T. BACON (07/2023)

Au sein des campings et associations naturistes, le sentiment d'appartenance au groupe peut parfois être si fort qu'une exclusion plus ou moins consciente des personnes extérieures peut s'opérer. Cette exclusion peut prendre plusieurs formes et concerner les textiles, dont les attitudes sont diabolisées et considérées en opposition aux pratiques naturistes mais elle peut également concerner les personnes extérieures au groupe d'amis ou d'habitues qui, bien que naturistes également ne parviennent pas à s'insérer dans un groupe social déjà constitué. Enfin, la dernière forme d'entre-soi concerne la position des individus au sein du *continuum* de l'espace du naturisme. Il y a alors des oppositions, des luttes, voire des conflits d'usage et d'appropriation de l'espace entre les touristes, associés à un naturisme commercial et les résidents pour qui la pratique est davantage un mode de vie. Finalement, les mécanismes de luttes au sein de l'espace du naturisme ne sont pas exceptionnels et se retrouvent dans de nombreuses autres situations, qu'il s'agisse d'un festival de métal (Guibert, 2015) ou de stations balnéaires (Guibert, 2006).

## Conclusion :

Au-delà des différences relatives aux positions au sein de l'espace du naturisme, il existe un aspect commun partagé par l'intégralité des naturistes rencontrés : les sociabilités, les valeurs de sympathie et de convivialité. Cette ambiance est le reflet d'un travail d'équipe visant à légitimer auprès des textiles la pratique. L'acteur, se « *laisse prendre à son propre jeu et parvient à se convaincre, sur le moment que l'impression de réalité qu'il donne est la seule et unique réalité. Si dans ce cas, l'acteur en arrive à être son propre public, à être tout à la fois acteur et spectateur du même spectacle, c'est sans doute qu'il intériorise et assimile les normes qu'il s'efforce de maintenir en présence d'autrui, à tel point que sa conscience l'oblige à agir d'une façon socialement acceptable* » (Goffman, 1973, p. 82). Malgré une disparité des processus de recrutement, qui peuvent être liées à la sensation de la nudité, à un souhait d'une proximité avec la nature ou encore pour décompresser, les sociabilités, constitutives d'un « *paradis* » social, couplées à un sentiment de sécurité représente alors un des principaux facteurs de continuation au sein de la carrière de naturiste évoqué par les individus rencontrés.

Le vêtement, instrument de communication sociale, communique des informations liées au statut social des individus. Or, tel un uniforme qui unifie un groupe social donné, le vêtement représente un élément dont il faut se débarrasser afin de présenter tous les corps nus sous un même trait d'égalité. « *Tout le monde est pareil* », élément de discours régulièrement affirmé, bien qu'effectivement favorisé par l'égalité des corps en situation de nudité, ne permet néanmoins pas de supprimer toutes les différences liées au statut social. Ainsi, les lieux apparaissent socialement marqués : le tarif des campings, des emplacements et le type de logement sont autant d'indices qui permettent d'estimer les différentes dotations en capitaux économiques des individus. De plus, le corps, même nu, par son hexis, ne permet pas une parfaite égalité sociale des individus.

Enfin, pour reprendre les mots de Boltanski, « *le groupe est un leurre : il attire, mais tous ceux qu'il attire ne retirent pas les mêmes avantages de leur appartenance. Et l'appartenance elle-même n'est pas formellement identique pour tous, les agents se différenciant en fait par des degrés inégaux d'appartenance à cet ensemble flou* » (1982, p. 486). Ainsi, si les limites de la définition du naturisme sont floues, la diabolisation des textiles par le groupe constitue un élément permettant une certaine unité d'un groupe aux pratiques pourtant plurielles. Or, cet entre-soi des naturistes envers les non-naturistes peut également être

source d'un second entre soi. En effet, les liens noués avec les autres membres du groupe peuvent parfois être si forts qu'une exclusion plus ou moins consciente des autres naturistes, extérieurs à ce groupe pourra s'opérer. Ainsi, peuvent survenir des situations conflictuelles entre les adhérents ou résidents d'un camping naturiste associatif ou non et les touristes naturistes, plus récents dans la pratique et donc considérés comme moins légitimes par les premiers. Mais les sociabilités ne sont pas le seul point commun entre tous les naturistes. En effet, avant toute chose, le naturisme nécessite la nudité intégrale des corps en collectivité. Cette nudité intégrale, considérée comme une pratique socialement déviante par les non-adeptes et donc socialement discréditée requiert donc un régime de justification particulier, notamment lorsqu'il est question de déssexualisation de la nudité. Quels sont alors les processus à l'œuvre lorsqu'il est question de dénégation des parties sexuelles ? Comment les naturistes parviennent-ils à évoluer nus en collectivité mixte sans pour autant sexualiser les corps nus ?

## Chapitre 4

# Esthétisation des corps et processus de décomplexation à l'œuvre dans les campings naturistes

### Introduction :

La quatrième et dernière partie de ce travail vise à questionner le thème central du naturisme abordé au prise du deuxième *continuum* de l'espace du naturisme concernant la sexualité : le corps. Si le naturisme, comme expliqué précédemment est pratiqué de manière hétérogène au sein de lieux multiformes et ne peut donc se résumer à la simple dénudation des corps, il est indéniable que cette dernière constitue malgré tout un point commun, tout comme le sentiment d'appartenance au groupe, partagé par l'intégralité des naturistes. Or, la mise à nu collective relève, avant toute chose, d'un processus évolutif : la notion de pudeur (Selz, 2003) et le contrôle des émotions (Elias & Dunning, 1998) associés à la dénudation des différentes parties du corps n'ont pas toujours été identiques en fonction des époques (Elias, 2002). Ainsi, la pratique de la nudité en France à tour à tour été tolérée dans certains contextes puis rejetée et pratiquée uniquement au sein de la sphère intime. Mais qu'en est-il des lieux où la nudité, ou la semi-nudité représente une composante essentielle ? Les injonctions à répondre aux attendus esthétiques et esthétisant de présentation des corps, de son corps, sont nombreuses et traversent nombre de configurations sociales. L'école, le sport, le travail, la plage, etc. sont des environnements où les corps interagissent et où ils sont donnés à voir aux individus en situation de co-présence. La présence de normes sociales dans ces multiples configurations, historiquement et géographiquement changeantes, a pour effet le fait de se sentir à sa place ou non, de se juger en adéquation ou non avec les normes corporelles socialement assignées. Ainsi, l'interprétation du regard porté par les autres sur notre corps dépend de la perception de soi (Kaufmann, 2001). Bien sûr, tout n'est pas aussi binaire et dichotomique : les jugements que l'on peut avoir de son propre corps se définissent selon un *continuum* ou un spectre allant de l'acceptation ou dégoût (Memmi et al., 2011).

Qu'en est-il précisément dans les lieux dédiés au naturisme ? De manière générale, et au-delà de la stricte pratique du naturisme, « *sur la plage, la mise en scène corporelle trouve motivation dans la mise à l'épreuve du regard d'autrui. On projette aux alentours des images de soi, attendant en retour un regard de l'autre. La partie ne se joue pas seul, la dialectique du voir et être vu fait que l'on se trouve alternativement juge et parti* » (Lageiste, 2008, p. 8). On comprend alors que des personnes ressentent une gêne à montrer leur corps lorsque celui-ci ne correspond pas aux normes corporelles esthétiques. En effet, en l'absence d'habits et autres parures, le corps lui-même constitue le premier moyen de distinction entre les personnes. Ce corps est mis en scène et rend compte de la perception que l'on a de soi au milieu des autres (Urbain, 2002).

« *Parmi les phrases répétées en chœur par la plage, la plus répandue est sans conteste : « chacun fait ce qu'il veut. » Ou pour être plus précis : « Chacun fait ce qu'il veut, mais... »* » (Kaufmann, 2001, p. 70) En effet, sur la plage, « *chaque geste, même le plus minuscule a un sens, chaque geste, même le plus minuscule a des conséquences. La torpeur et l'indifférence ne doivent pas tromper : la plage observe et contrôle les moindres détails* » (Kaufmann, 2001, p. 77). Ainsi, « *chacun fait ce qu'il veut mais tout n'est pas permis. Dans le silence des échanges visuels et gestuels, un code de conduite extraordinairement précis régit la plage* » (Kaufmann, 2001, p. 103). Le corps estival représente alors un lieu de « *réalisation de l'identité* » (Granger, 2009), qu'elle soit féminine ou masculine. Ainsi, Les publicités et annonceurs en amont de chaque période estivale expliquent qu'il faut préparer son corps à l'été, travailler pour perdre ses kilos superflus, tonifier ses muscles, etc. De plus, l'été, « *aparté annuel des manières d'être et de faire* » (Granger, 2009, p. 10), suggère « *l'offensive sensuelle et la levée des convenances. Il dispense un parfum d'intimité bien à lui, fait vaciller la pudeur, cette mère des élégances d'un siècle réputé prude, et renouvelle le charme des physionomies. C'est un calendrier des désirs qui se précise* » (Granger, 2009, p. 32) : été et libido sont étroitement liés.

Il existe donc un *continuum* entre les discours et des normes sociales correspondant aux normes en vigueur dans les médias. Ainsi, dans le cadre de la mise à nu intégrale des corps, la pratique féminine du naturisme lors de séjours dans des campings permet-elle de gommer les injonctions normatives liées au corps ? Quelle est la perception sociale de la nudité et de la semi-nudité dans la société occidentale actuelle ? La nudité sexualise-t-elle systématiquement un corps ? De quelle manière sont présentés les corps dans les visuels produits par les établissements et associations naturistes ? Si la nudité collective représente un point commun à l'ensemble des naturistes, cette nudité n'est pas vécue par tous de la même manière. Quel est

donc l'impact de ces visuels sur la perception des individus de leur propre corps ? Tel un espace des possibles, et sans y voir une quelconque exhaustivité, les différents rapports au naturisme entretenus par des femmes enquêtées seront présentés.

## I. Pudeur, autocontrainte et perception sociale de la nudité : une évolution historique des mœurs et des pratiques

La pratique du naturisme suppose une mise à nu intégrale des corps. Cette mise à nu n'est pas, dans la France contemporaine, considérée comme une pratique « normale » mais davantage comme une pratique honteuse ou « déviante » (Becker, 1985). Or, la perception de la nudité n'a pas toujours été identique en fonction des époques. Quelle est alors l'histoire de cette perception ? L'idée n'est pas de retracer une évolution historique détaillée de la perception et de la pratique de la nudité à travers les âges mais plutôt de comprendre à travers quelques exemples basés sur les idées de Norbert Elias dans son ouvrage *La Civilisation des Mœurs* (2002)<sup>420</sup> pour qui la nudité en soi ne représente rien de honteux, impudique ou gênant mais que ces différentes émotions sont le produit de constructions sociales incorporées au fur-et-à-mesure des évolutions du processus de civilisation. Le choix de cet ancrage théorique, bien que contesté, notamment par Hans Peter Duerr dans *Nudité et pudeur* (1998), a été privilégié car il correspond aux idées des naturistes qui se positionnent dans la continuité des idées d'Elias. Ainsi, la théorie de la civilisation qui domine est présentée par Norbert Elias qui affirme que les individus du Moyen-Âge auraient peu réprimé ou régulé leurs pulsions et leurs émotions. Cette théorie est notamment justifiée par la libre circulation d'hommes et de femmes dévêtus dans les établissements de bains au début des Temps Modernes, par le fait que plusieurs personnes pouvaient dormir dans le même lit sans éprouver de gêne, etc. Le processus de refoulement des pulsions aurait débuté en Europe au XVI<sup>ème</sup> siècle. Duerr inscrit ses propos dans une logique opposée. Pour lui, « *les hommes des petites sociétés « traditionnelles » étaient beaucoup plus dépendants des autres membres de leur propre groupe que nous le sommes aujourd'hui. Ce qui signifie qu'il était alors beaucoup plus difficile à un individu d'échapper*

---

<sup>420</sup> Le texte original est daté de 1939.

*au contrôle social direct auquel tout un chacun était soumis ou de passer au travers* » (Duerr, 1998, p. 2).

Néanmoins, en se référant aux idées d'Elias, qu'en ce qui concerne la nudité dans la Grèce antique, elle était normale dans la vie courante, par exemple chez les forgerons, les fondeurs ou même les pêcheurs. Elle était également pratiquée lors des Jeux olympiques ou tout autre exploit sportif, ou encore sur les sculptures. À cette époque, le corps des athlètes représentait la perfection. Ils étaient admirés. Au Moyen-Âge, le nu n'était pas non plus proscrit et était pratiqué lors de bains communs mixtes : hommes et femmes se rendaient aux bains en même temps. Le baptême se donnait par immersion et était également pratiqué en état de nudité complète même lorsqu'il s'agissait d'adultes (Doublier, 1976). En France ensuite, jusque dans les années 1730 à Paris, il existait des bains publics dans le petit bras de la Seine (bateaux-lavoirs). On s'y baignait nu pour plusieurs raisons. Premièrement, il n'existait à cette époque aucun vêtement de bain. Mais surtout : comment se laver en étant habillé ? Or, les sexes étaient séparés afin de prévenir tout incident éventuel de voyeurisme. À cette époque, il n'est donc pas interdit de se baigner nu dans la Seine. Il est seulement interdit d'adopter une attitude provocante lors de son bain et il est également demandé de se rhabiller rapidement une fois le bain terminé. Or, les années passant et Paris devenant une agglomération importante, les provocations lors du bain se multiplient. Ainsi, la persécution du bain nu se propage progressivement dans Paris, puis dans la plupart des autres villes et se généralise au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, d'autant plus que le costume de bain fait son apparition entre la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et le début du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>421</sup>.

Si nous nous éloignons légèrement de la simple nudité, nous pouvons également prendre l'exemple des fonctions du corps et de leur vue qui, en France, avant le XVIII<sup>ème</sup> siècle, tout comme le fait de manger dans un plat commun sans couvert et avec les mains sales, ne s'accompagnaient pas de sentiment de pudeur ou de gêne. Par exemple, il n'y avait aucun endroit dédié au fait d'uriner. Il était donc possible de le faire n'importe où. Aujourd'hui, des dispositifs techniques permettent de réaliser ces fonctions hors du cadre social et dans une enceinte réservée à cet effet (Elias, 2002). Il en est de même de la construction des établissements sanitaires publics au sein desquels la nudité était originellement pratiquée sans gêne dans le but de se laver. Plus tard, avec les progrès de la plomberie, la salle de bain et les toilettes

---

<sup>421</sup>Source :

[https://www.coeurnaturiste.com/?fbclid=IwAR155XZS7R0KbXyfwgQfq1Im4WXpeScNH0E8nXeWJ4RJCf5\\_d0TlxcO1Atw&paged=9](https://www.coeurnaturiste.com/?fbclid=IwAR155XZS7R0KbXyfwgQfq1Im4WXpeScNH0E8nXeWJ4RJCf5_d0TlxcO1Atw&paged=9) (consulté le 12/01/22)

s'individualisent dans les foyers : « *Le dispositif technique en accord avec les normes nouvelles a puissamment contribué à la fixation des habitudes modifiées. Le dispositif technique va également servi à la reproduction permanente et à la diffusion des normes* » (Elias, 2002, p.301). La nudité, jusqu'alors régulièrement pratiquée sans gêne lors d'exploits sportifs, de bains collectifs ou de cérémonies religieuses est alors progressivement rejetée hors de la vie publique. Elle devient synonyme d'individualité et la pudeur s'installe car elle est entourée de précautions, de normes et de règles implicites (Deloizy, 2003). Ainsi, la nudité est devenue productrice de lieux particuliers, dans nos habitats ou édifices spécialisés : salle de bain, bains douches, hammam, vestiaires (collectifs ou individuels, mixtes ou non mixtes).

Les exemples précédents ont permis de mettre en lumière le fait que le processus de civilisation<sup>422</sup> a progressivement induit la production de deux sphères distinctes : la vie publique, ouverte et la vie privée, intime. La différenciation de ces deux sphères apparaît aujourd'hui évidente (Elias, 2002). Ainsi, il serait aujourd'hui en France impensable, par exemple, de se mettre nu dans un espace public non dédié à cet effet, d'autant plus que la pratique de la nudité en public est également réprimée par la loi<sup>423</sup>. En effet, le lieu, public ou privé, offre à la nudité des significations différentes : le fait d'être nu, sorti de tout contexte et de tout lieu ne signifie rien, ce n'est qu'un corps que rien ne recouvre. En revanche, une fois contextualisée, cette nudité peut prendre des significations variées. Par exemple, se mettre nu sous la douche relève de la banalité, de la nécessité. On parlera de « *nudité fonctionnelle* » lorsque l'on ne porte pas de vêtement pour le côté pratique d'une tâche (Colera, 2008). Or, se promener dans la rue intégralement nu relève, au vu de la loi, de l'exhibitionnisme ou de la provocation. Il existe donc une dualité entre la nudité privée et publique, la nudité individuelle ou collective. Elle est variable selon les endroits et l'environnement sert de moyen d'évaluation de la tolérance qu'on lui accorde (Deloizy, 2003).

L'ensemble de ces habitudes ont été imposées comme une « seconde nature » « *qui fait apparaître à l'individu telle manière d'agir comme sa propre initiative, prise dans l'intérêt de sa santé ou pour sauvegarder sa propre dignité* » (Elias, 2002, p.322) « *de telle manière qu'il a l'impression d'agir et de réagir de son propre chef* » (Elias, 2002, p.326). Il est alors possible

---

<sup>422</sup> D'après Elias, la civilisation se définit comme étant « *tout ce qui peut s'accomplir d'une manière « civilisée » ou « non civilisée »* » (Elias, 2002, p. 11). Pour lui, la civilisation peut se rapporter à de nombreuses données telles que le degré d'évolution technique, du développement des connaissances scientifiques ou encore aux règles de savoir-vivre. Or, il s'appuie sur la définition allemande de la civilisation pour nuancer davantage son propos : « *ce qui constitue le côté extérieur de l'homme* » (Elias, 2002, p. 12). Il s'agit d'un « processus », c'est-à-dire que la civilisation est en perpétuelle évolution et qui n'a ni début, ni fin.

<sup>423</sup> Cf : chapitre 1.

de parler d'autocontrainte (Elias, 2002) : « *Les normes sociales qui ont été imposées à l'individu du dehors se reproduisent ensuite sans à-coups par l'autocontrainte qui jusqu'à un certain degré opère automatiquement même si, au niveau de la conscience, la personne en cause la refuse* » (Elias, 2002, p.274). Ainsi, la perception actuelle de la nudité n'a pas été identique à toutes les époques. Cette perception n'est également pas identique en fonction des cultures. Par exemple, pour les Zoulous, peuple d'Afrique du Sud, les hommes et les femmes portent des pagnes pour masquer leurs parties génitales mais les femmes n'habillent pas leur poitrine. Pour eux, la vision d'une poitrine dénudée n'est alors productrice d'aucun sentiment de gêne. En France, une femme ne peut pas être sein nu dans la rue sans subir de sanctions sociales négatives (regards, critiques, etc.), voire être sanctionnées par les forces de police<sup>424</sup>. Entre ces deux pays, l'exposition d'une même partie du corps, à savoir la poitrine de la femme, peut être perçu, ou on, comme de l'indécence. Cette variation indique que la perception sociale de la nudité est donc le résultat d'une construction culturelle et sociale.

Dans les sociétés occidentales, la nudité, c'est-à-dire la dénudation de parties du corps habituellement masquées (sexe et poitrine) a trois significations : l'expression d'un besoin de bien-être, l'intimité (seul ou avec un entourage), associé à la sexualité ou bien le symbole d'une humiliation (Deloizy, 2003). D'ailleurs, l'étymologie latine du mot « nudité » (*nudus*) ne signifie pas forcément une absence totale de vêtements. D'après les Romains, être nu signifie ne pas se couvrir le corps de la manière exigée par la situation ou le lieu dans lequel on se trouve. Mais en y regardant de plus près, certains objets sont censés masquer les parties mais ne cachent en réalité rien du tout, comme les pagnes ou les strings et les maillots de bain qui moulent et au final, accentuent d'avantage les formes qu'ils ne les masquent (Deloizy, 2003). Or, Marc-Alain Descamps définit la nudité comme un dévoilement du sexe, ce qui est une preuve de l'amalgame entre la nudité et le sexe des civilisations chrétiennes (Doublier, 1976) :

*« Ce qui nous paraît indécent à nous, c'est l'idée arbitraire et malsaine qui associe le sexe à l'obscénité, idée enfantée par les hommes en jupons de cette fausse religion de crasse physique et morale qui a fait de l'amour un péché et*

---

<sup>424</sup> Tout comme la nudité intégrale, les seins nus peuvent être considérés comme de l'exhibition sexuelle en fonction des municipalités mais également de l'opinion des policiers et des juges responsables de l'affaire.

*souillé de flétrissures anathèmes les organes qui transmettent la vie... »<sup>425</sup>*

(Baubérot, 2004, p. 319)

De manière générale, la nudité est donc perçue comme relevant de l'intime. C'est-à-dire qu'elle ne peut être pratiquée sans sanction sociale négative que dans un cadre privé où dans un contexte spécifique tel qu'un examen médical. Or, il existe des lieux, tels que la plage, où la nudité et la semi-nudité représentent des composantes essentielles. Comment les individus peuvent-ils alors se mettre nus ou semi-nus sans pour autant subir les sanctions sociales négatives des autres individus en situation de co-présence ?

## II. Semi-nudité à la plage et contrôle des émotions : l'exemple des seins nus

La nudité telle qu'elle est pratiquée en France aujourd'hui relève davantage des espaces privés que publics. La dénudation des corps ne peut alors s'effectuer qu'au sein d'espaces privés, ou d'espaces publics spécifiques et délimités spatialement tels que les vestiaires des établissements sportifs. La plage constitue l'un de ces endroits. À l'arrivée du XX<sup>ème</sup> siècle, des évolutions majeures ont été constatées quant à la notion de pudeur. En effet, alors qu'une robe laissant voir la cuisse aurait fait un scandale au début du siècle, sur la plage, on raccourcit les maillots de bain. On passe ainsi d'un maillot de bain ne laissant voir que les mollets et les avant-bras à un maillot plus petit, laissant apparaître l'intégralité des jambes et des bras. Pour les hommes comme pour les femmes, le maillot de bain reste encore cependant une pièce qui enveloppe le corps du cou jusqu'au haut des cuisses. Toutefois, quelques années plus tard, cette pratique devient courante chez les hommes qui ne porteront plus qu'un simple caleçon de bain montant jusqu'au nombril. Chez les femmes, on observe l'apparition du maillot de bain deux pièces. Ce dernier comprend une culotte taille haute et un large soutien-gorge. Petit-à-petit, le caleçon des hommes devient slip et le ventre n'est plus caché. Il en est de même pour les femmes dont le soutien-gorge épouse parfaitement la forme des seins. Dans les années 1945, apparaît le

---

<sup>425</sup> J. Humbert, « Conférence sur "En pleine vie" », s. d., p. 9 (Bibliothèque Marguerite Durand : fonds Humbert). (Baubérot, 2004)

bikini. Un peu plus tard, dans les années 60 apparaît la mode des seins nus <sup>426</sup> (Doublie, 1976), (Kaufmann, 2001).

La plage représente l'un des seuls endroits où il n'est pas déplacé de s'allonger dévêtu à côté d'inconnus : elle est non seulement un lieu de rencontre avec les éléments, mais également un lieu de confrontation à l'altérité et de rapprochement des corps (Lageiste, 2008). La plage constitue donc un espace-temps parfaitement délimité : le sable marque une frontière stricte et infranchissable au-delà de laquelle certaines pratiques, comme la dénudation du corps en maillot de bain ou encore plus lorsqu'il est question des seins nus (Kaufmann, 2001), ne seraient pas acceptées. Or, cette libération apparente n'est en réalité que le déplacement de normes des cadres extérieurs vers des mécanismes intimes.

Cette dénudation tolérée à la plage pourrait apparaître comme un signe de « *dé-civilisation* ». En effet, la nudité rapproche l'homme de l'animal alors que le fait de se vêtir, même d'une simple ceinture, nous relie à la civilisation et à l'appartenance à un groupe constitué. Ainsi, le moindre vêtement, bijoux, tatouage, est interprété comme étant un signe de distinction entre l'homme et l'animal, l'homme et la femme, l'enfant et l'adulte, etc. Il s'agit également de marqueurs sociaux<sup>427</sup> : métier, place dans le groupe, etc. Toute intervention sur le corps constitue donc un signe d'expression d'une humanité codifiée (Deloizy, 2003). Or, le fait de se dénuder relève davantage d'un processus de civilisation et de haut contrôle de soi : des individus peuvent se voir quasi nus et pour autant ne manifester aucune émotion sexuelle apparente. C'est une preuve de contrôle, d'intériorisation et même de refoulement des pulsions immédiates (Elias & Dunning, 1998) : « *Qu'en est-il du processus de civilisation mis en évidence par Norbert Elias confronté à la décontraction et à la spontanéité qui semble se donner libre cours sur la plage ? L'enquête montre que la maîtrise des émotions s'intériorise jusqu'à frôler l'absence de contraintes* » (Kaufmann, 2001, p. 15). En ce sens l'exemple des seins nus tel qu'analysé par Kaufmann (2001) apparaît comme particulièrement représentatif. Apparue à Saint-Tropez dans les années 1960, cette pratique a nécessité un apprentissage de « *la distance émotionnelle et les gestes de l'aisance* » (Kaufmann, 2001, p. 44) afin de « *découvrir le « naturel » de cette manière de faire alors encore pleine d'émotion* » (Kaufmann, 2001, p. 45). Comme l'explique Elias, les relations ne peuvent fonctionner que si les individus

---

<sup>426</sup> Notons ici que malgré les évolutions des normes vestimentaires qui laissent apparaître davantage de peau non vêtue, il n'est jamais question de nudité intégrale en public. Les parties sexuelles sont toujours recouvertes d'un tissu, sauf dans le cas de la pratique des seins nus.

<sup>427</sup> Cf : chapitre 3.

engagés sont capables de « *contrôler de manière relativement constante et régulière leurs pulsions émotionnelles, affectives et libidinales ainsi que leurs changements d'humeurs* » (Elias & Dunning, 1998, p. 52). C'est-à-dire que dans nos sociétés, « *pour être classés comme normaux, les adultes doivent contrôler à temps la vague montante de leur excitation* » (Elias & Dunning, 1998, p. 85) sous peine de créer de la gêne pour les personnes présentes et de se sentir honteux. Autrement dit, « *la survie et la réussite sociale dépendant dans une certaine mesure d'un ensemble d'autocontraintes stables, ni trop fortes ni trop faibles* » (Elias & Dunning, 1998, p. 52). En effet, un état d'excitation trop élevé est considéré comme anormal, voire dangereux. Les activités routinières de la vie quotidienne, publique ou privée, exigent alors que les individus « *contrôlent avec une relative fermeté leurs humeurs et leurs pulsions, leurs affects et leurs émotions* » (Elias & Dunning, 1998, p. 54). Cependant, il s'agit d'un sujet sur lequel il est relativement difficile de récolter des informations lors des entretiens car les acteurs ont souvent du mal à s'exprimer sur les événements les plus communs, sur ce qui leur est habituel et relève donc de l'impensé : « *Le vacancier qui se rend sur la plage n'a pas conscience de ces coulisses de son action quand il s'allonge tranquillement sur sa serviette, ne songeant qu'à somnoler, rêvasser, bronzer, comme engourdi par une torpeur bienheureuse* » (Kaufmann, 2001, p. 11).

Il en est parfois de même chez les naturistes. Pour certains, comme Serge, informaticien de 58 ans et naturiste depuis 26 ans, « *le naturisme ne s'explique pas, il se vit : c'est un ressenti et le ressenti ne s'explique pas* »<sup>428</sup>. Or, le naturisme, tout comme la dénudation partielle dans le cas du port du maillot de bain n'est pas anodin. Ce geste, contrairement aux idées reçues, ne s'effectue pas de manière naturelle, « *il s'inscrit dans un processus historique et dans un ensemble de règles de comportements extraordinairement sophistiquées, définissant qui a le droit de faire quoi et comment* » (Kaufmann, 2001, p. 11) et nécessite des « *techniques* » (Champagne, 1975, p.23) spécifiques telles que la manière de s'allonger sur sa serviette de manière décontractée, la manière d'entretenir un bronzage régulier ou encore par des mouvements « *rapides et précis ou décomposés en gestes simples effectués successivement sur un rythme égal, donnent une impression de « légèreté » et de « souplesse* » » (Champagne, 1975, p.23). D'ailleurs, officiellement, les plagistes ne choisissent pas où placer leur serviette et se contentent de la jeter là où il y a le plus de place. Or, dans les faits, chacun analyse soigneusement et de manière souvent inconsciente l'emplacement qu'il préfère (se mettre à proximité de pairs, à proximité d'une personne agréable à regarder, etc.). Cette analyse doit être

---

<sup>428</sup> Entretien réalisé le 01/08/2019.

rapide avec un jeu de regard réduit car l'illusion doit être donnée que l'on ne choisit pas vraiment l'endroit (Kaufmann, 2001).

Cet auto-contrôle des gestes et des émotions est d'autant plus présent lorsqu'il est question des seins nus. En effet, concernant la manière de se placer, la position allongée représente celle qui offre le plus d'intimité. Pour les femmes adeptes de la pratique, le fait de se mettre debout relève d'une connotation différente : elles sont davantage observées et beaucoup se rhabillent lorsqu'elles se lèvent. Or, il existe certaines « dérogations » lorsque par exemple l'action est justifiée (on ne se promène pas sans but) et particulièrement si le mouvement n'est pas prémédité (comme se relever pour récupérer un parasol envolé). Cela peut également être admis lorsque la distance parcourue n'est pas trop grande (certaines femmes s'installent alors en bordure de rivage pour raccourcir le trajet jusqu'à la baignade). De plus, l'altitude adoptée est primordiale : pour se lever et rester seins nus, il ne faut pas adopter une démarche trainante, avoir un but visé. En bref : il ne faut pas avoir l'air de vouloir « se montrer » (Kaufmann, 2001).

Il en est de même en ce qui concerne le fait de se changer sur la plage. En effet, « *les cabines de bain ne sont plus ce qu'elles étaient. Conservées par les municipalités, parce que détail essentiel du stéréotype balnéaire plein de charme désuet, elles ont perdu leur usage d'origine : se changer à l'abri des regards* » (Kaufmann, 2001, p. 48). Comment alors se changer sur la plage ? « *Ici, chacun doit pouvoir manifester une imagination débordante liée à une capacité de grâce des mouvements. L'art étant d'arriver à donner l'impression du naturel, de l'aisance. Alors, même la serviette peut être brièvement utilisée sans trop de risque d'être montrée du doigt (à la condition d'être mise à la va-vite, sans volonté protectrice trop prononcée). Il est toutefois préférable de « bricoler son petit système » et de « se changer sans en donner l'air » avec d'autres instruments que la serviette : une jupe ou un chemisier par exemple, dont l'usage se développe dans cette fonction* » (Kaufmann, 2001, p. 49). Il faut faire ça avec « *discretion, rapidité (mais sans précipitation qui indiquerait une gêne), légère retenue des mouvements pour se démarquer d'un risque d'exhibitionnisme, retenue parvenant néanmoins à s'articuler à une assurance des gestes prouvant l'aisance et le naturel* » (Kaufmann, 2001, p. 50). « *La pression sociale à l'œuvre sur la plage incite à se changer aux yeux de tous, chacun bricolant son système pour résoudre la contradiction : se donner à voir sans se donner à voir* » (Kaufmann, 2001, p. 50).

Sur la plage, on peut donc identifier des limites qui « *séparent ce qui peut être fait et ce qui est déconseillé* » (Kaufmann, 2001, p. 103). Ces limites sont d'ordre géographique (le sable), morphologiques (les seins gros ou vieux sont stigmatisés), ou encore au croisement entre le

morphologique et le comportemental (ce qui est permis à certaines ne l'est pas aux autres). Ainsi, tout en donnant l'impression de ne rien regarder autre que le paysage global, chacun observe en réalité ce qu'il se passe tout autour et le moindre écart de comportement ou de morphologie accroche le regard « *quel que puisse être le désir de la personne de ne pas regarder* » (Kaufmann, 2001, p. 115). Chacun observe chacun et chacun observe la manière dont il est observé. « *La plage se refuse à regarder froidement, elle observe en feignant d'ignorer qu'elle le fait* » (Kaufmann, 2001, p. 121). En réalité, la communication passe très peu par la parole, presque tout se joue dans le regard : « *L'essentiel des échanges se jouent dans le silence* » (Kaufmann, 2001, p. 116). Ainsi, les seins, habituellement masqués, en étant montrés nus, attirent le regard par leur caractère inhabituel. Ils impliquent donc un effort de contrôle du regard et des émotions qui ne doit néanmoins pas se donner à voir comme tel. La plage, c'est « *l'art du voir sans voir* » qui « *est fondé sur la maîtrise de la fixité et du mouvement. Le regard fixe n'est pas interdit, mais à condition qu'il se pose sur un point indiscutablement neutre pour tous les observateurs* » (Kaufmann, 2001, p. 139).

Il n'existe donc « *pas d'action qui soit banale par nature* » (Kaufmann, 2001, p. 12). Se dénuder sur la plage, mais surtout lorsqu'il est question d'« *enlever son haut de maillot n'est pas un geste simple, naturel, sans problèmes ; il s'inscrit dans un processus historique et dans un ensemble de règles de comportements extraordinairement sophistiquées, définissant qui a le droit de faire quoi et comment* » (Kaufmann, 2001, p. 11). Ainsi, des seins dénudés sur la plage seraient impossibles à montrer ailleurs : il existe des lieux où personne ne conteste la nudité et la pudeur est variable selon les espaces. C'est la même chose pour les camps naturistes : la nudité doit être cloisonnée dans des endroits spécifiques (Prolongeau, 2017). D'ailleurs, ce contrôle aboutit des émotions est encore plus important dans le cadre de la pratique du naturisme au sein de laquelle la nudité du corps est totale.

### III. Naturisme et déssexualisation des corps nus : vers une « construction de l'invisible »

La nudité ou semi-nudité est habituellement réservée à l'environnement intime ou aux espaces liés au soin et à l'entretien du corps, elle est régalement relative à la sexualité. Or, sur la plage, il est possible de se dénuder sans pour autant que cela ne vienne perturber les bonnes mœurs. Cette acceptation de la nudité et de la semi-nudité concerne également la pratique des seins nus. Comment des femmes peuvent-elles alors se montrer seins nus sur la plage sans pour autant être érotisée par tous les hommes en présence ? Simplement parce que « *l'exposition de la nudité rend le nu moins apparent* » (Kaufmann, 2001, p. 149). Il est alors possible de parler de « *construction de l'invisible* », de banalisation (Kaufmann, 2001, p. 149). En effet, d'après Kaufmann, un des arguments fréquemment employés par les femmes est le suivant : « *On est toutes faites pareil* ». Ainsi, « *la banalisation procéderait de l'impersonnalité du sein en général. L'archaïque attirance visuelle ne serait alors due qu'à la rareté du bien qui, se transformant aujourd'hui en abondance, supprimerait tout attrait* » (Kaufmann, 2001, p. 152). Il en est de même en ce qui concerne la pratique du naturisme qui, selon les adeptes, permettrait de chasser « *l'obsession sexuelle* » et de faire taire les curiosités malsaines. Dès les années 1930, Marcel Kienné de Mongeot affirmait dans sa revue *Vivre Intégralement* que la pudeur n'est pas un « *sentiment naturel à l'homme* » mais davantage une notion acquise qui « *fait attacher une idée de péché à la nudité* » :

« *Il ne faut pas en douter, affirme-t-il, l'éducation de la pudeur, qui fait attacher une idée de péché à la nudité, a pour résultat le plus certain de créer des perversions sexuelles chez l'être humain.* » *La relation ingénue des enfants à la nudité prouve d'ailleurs, selon lui, le caractère éminemment artificiel de la pudeur. Finalement, loin d'être un sentiment naturel de l'homme et une valeur universelle à toute société humaine, « la pudeur est uniquement une notion acquise et inculquée par une éducation ridicule et néfaste », une invention délibérée, imposée à la civilisation occidentale dans un but de refoulement du corps.* »<sup>429</sup> (Baubérot, 2004, p. 319)

---

<sup>429</sup> M. Kienné De Mongeot, « Civilisation ! », *Vivre intégralement*, 15 janvier 1929, p. 3. (Baubérot, 2004)

Ces idées sont encore aujourd'hui largement partagées au sein de la communauté naturiste. Un article paru dans la revue naturiste *La Vie au Soleil* en 2014 et intitulé « *Naturisme et sexualité* » développe l'idée que la nudité, bien qu'il ne soit pas possible de totalement la dissocier de la sexualité, permet d'exprimer du « *respect* » et de la « *tolérance* », permettant d'apprécier « *la beauté sans la jalouser, ni la convoiter* ». La nudité permettait alors, d'après les auteurs, un état de bien-être général bénéfique à la sexualité. Les parties génitales ne sont alors ni convoitées, ni désignées « *comme objet de plaisanterie salaces* » :

*« La relation naturisme/sexualité existe, il serait hypocrite de le nier [...] Elle se trouve dans ce rapport direct avec les éléments naturels dont l'ensemble de notre peau capte les bienfaits. Elle est dans les regards échangés avec l'autre. En nous voyant réciproquement nus, nous exprimons mutuellement notre respect, sans accorder d'importance à notre physique, notre âge ou notre sexe. Attaché aux valeurs de respects et de tolérance, le naturisme nous apprend à apprécier la beauté sans la jalouser, ni la convoiter. Une pratique régulière nous permettra de comprendre qu'une personne âgée nue est belle dans l'acceptation de son corps et dans le sentiment de bien-être qu'elle dégage. Nous sommes donc au-delà d'une appréciation simplement esthétique, il s'agit ici de reconnaître une beauté morale qui embellit l'être. La nudité nous apprend à regarder l'ensemble d'une personne, dans sa globalité, car il n'y a pas de vêtement moulant, fluorescent ou provocant pour souligner une partie du corps plus qu'une autre. La vision de la nudité des autres a une exigence morale, dans le sens où cela nous enseigne à apprécier ce qui nous entoure. C'est cet ensemble de facteurs, ce bien-être général, qui provoque un épanouissement de nos sens et, par conséquent, de notre sexualité. Par notre nudité, notre sexe est visible de tous mais ce n'est pas une partie du corps que nous considérons plus importante qu'une autre, il fait partie d'un ensemble. Il n'est pas séparé du reste. Notre société nous apprend moins maintenant à en avoir honte, à le dénigrer, mais elle continue souvent à nous le désigner comme objet de plaisanteries salaces. En réalité, en donnant la vie, nos parties génitales sont nobles et méritent donc le respect au même titre que nos facultés intellectuelles. »*

Bien que la relation entre la nudité et la sexualité ne puisse être totalement inhibée, il est ici précisé que le vêtement, en « *soulignant une partie du corps plus qu'une autre* », incite à la sexualisation des corps. En effet, l'intégralité des personnes naturistes enquêtées affirment qu'un simple décolleté est beaucoup plus attirant sexuellement qu'un groupe de personnes totalement nues. Les habits participent largement à la sexualisation du corps grâce au pouvoir de la suggestion. Ainsi, le fait de cacher une partie du corps peut provoquer de nombreux émois car l'imagination entre en jeu : « *La femme vêtue est donc porteuse d'un double langage : « ne regardez pas mais voyez quand-même » »* (Dukan, 2003, p. 117). Par exemple, un décolleté qui laisse deviner la forme des seins sans pour autant les montrer complètement fait travailler l'imaginaire et donc le fantasme. C'est ce qu'explique Hervé, un coach de vie, naturiste de 47 ans pratiquant depuis ses 18 ans : « *C'est les dix centimètres de vêtements qu'elle porte qui vont nous donner envie de savoir ce qu'il y a en-dessous. Alors que chez les naturistes, je saurai déjà comment elle est, comment sont ses seins, comment elle s'épile, etc.* »<sup>430</sup>. « *Une fois qu'on s'est vu, on s'est vu, point.* », sont des éléments de discours régulièrement affirmés. En adoptant ce mode de pensée, beaucoup de femmes se sentent plus à l'aise en milieu naturiste car elles ne subissent pas le regard pesant des hommes. C'est ce qu'explique Monique, secrétaire médicale de 61 ans et naturiste depuis 7 ans au moment de l'enquête qui perçoit les regards portés par les hommes sur sa poitrine comme une agression. *A contrario*, elle ne perçoit pas de regards pesants ou insistants sur son corps lorsqu'elle déambule ou se baigne nue dans le club naturiste dont elle fait partie. Le fait de « *se sentir tranquille* » est couplé à une euphémisation des comportements à connotation sexuelle tels que les blagues en argumentant qu'il n'y a « *jamais de geste déplacé, jamais une parole déplacée* » :

*« Moi je pense quand-même que la nudité me convient bien plus que le maillot de bain. De part mes formes, parce que moi j'ai une poitrine assez volumineuse donc le maillot de bain ça me donne un côté plutôt sexy. Que nue non. Donc là je suis sûre qu'on me regarde pas. Ici au club personne te regarde. Que moi, je vais à la piscine, ben ça matte. Et ça, j'aime pas. C'est plus intrusif. Là on envahit de ses yeux ton corps. Donc quelque part t'es frôlée avec le regard, donc c'est limite indécent pour certains. Il y a des gens, bon, ils regardent un petit coup mais là c'est différent. Et ça c'est quelque chose que j'apprécie pas et je pourrais répondre très méchamment, parce que je sens que c'est... un viol des yeux. Que*

---

<sup>430</sup> Entretien réalisé le 16/11/2018.

*là quand on est nus ben y'a pas ça. Y'a un comportement qui est beaucoup plus sain. [...] ici j'ai jamais eu un geste déplacé, jamais une parole déplacée, et en plus ici quand ça plaisante c'est jamais graveleux. Peut-être parce qu'on est nus, mais c'est vrai que c'est rare des blagues par rapport à ça. Ou très peu et très légères quoi. [...] Donc quand on est une femme seule, c'est aussi bien de pouvoir se sentir tranquille à tous les niveaux. [...] Moi je pense que le fait d'être nu ça libère aussi l'esprit. Ça j'en suis intimement convaincue, parce que quelque part, y'a plus de façade. Le vêtement c'est une façade. Tu vois moi perso dans la vie de tous les jours, j'ai été vraiment déçue des partenaires que j'ai eu au niveau couple, donc pour l'instant je suis dans une phase qui dure déjà depuis plusieurs années, où j'ai pas envie de me faire accoster, de me faire draguer alors que j'aimerais être en couple, mais tu vois, un couple qui tienne la route et dans lequel on s'apporte des choses. Donc là ça fait plusieurs années où ma façade, je m'habille en sorte que je me fasse pas draguer. Donc je suis très peu en robe, parce que dès que je suis en robe, toutes mes collègues me disent que je suis super sexy, donc je mets plus ça, je mets en pantalon un machin simple. »<sup>431</sup>*

Cette question de la sexualisation des corps concerne systématiquement le corps des femmes, sexualisé par les hommes. Ainsi, Camille, 42 ans, Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles (ATSEM) et naturiste depuis toujours selon elle, explique également préférer son corps nu plutôt qu'habillé, en partie parce qu'elle ne ressent par les regards « vicieux » des hommes : « *J'aime pas mon corps habillé, j'aime pas mon corps avec un maillot de bain, parce que le regard de l'homme sur une femme avec un maillot de bain c'est très vicieux je trouve... Tu regardes quelqu'un en maillot de bain. Qu'un corps nu tu le regardes pas. Tu vas le regarder dans son ensemble et voilà* »<sup>432</sup>. En effet, un décolleté, une robe moulante ou des talons hauts véhiculent une image plus sexualisée qu'un groupe de corps nus, participant d'une potentielle hyper sexualisation du corps habillé, comme l'explique Lara, étudiante de 26 ans, ayant pratiqué une fois le naturisme au sein de thermes : « *le maillot de bain, selon moi, c'est quand-même vachement sexuel. Ça peut être ... Ouais tu vois quand-même le corps quoi ! En plus quand tu es en soutif, c'est parfois même plus sexy que de voir*

---

<sup>431</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>432</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

*des seins* »<sup>433</sup>. Camille partage cet avis selon lequel le corps féminin est plus sexy vêtu que nu. Il n'est encore une fois jamais question des corps masculins mais des regards portés par les hommes sur le corps des femmes : « *Une femme en maillot de bain pour moi attirera plus du sexe qu'une femme nue. [...] Pour moi, quelqu'un qui a un maillot de bain, c'est un appel au sexe. Quelqu'un qui a un maillot de bain échancré tout ça, un homme voilà... Parce que comme il y a l'habit, il va y avoir un regard dessus* »<sup>434</sup>. Son conjoint, Didier, cordiste de 56 ans et naturiste depuis une quinzaine d'années au moment de l'enquête rajoute dans une même perspective : « *Même avec des dessous, elle (une femme) est plus sexy que nue* »<sup>435</sup>. Une des fonctions du vêtement est donc de « *créer une excitation érotique artificielle, de telle sorte que n'importe quelle femme qui ôte une partie de ce qui est normalement porté par les autres devienne par-là désirable* » (Descamps, 1974, p. 186). Julien, artiste de 38 ans, naturiste depuis ses 20 ans témoigne également en ce sens à travers son analyse historique. D'après ses propos, la nudité inciterait au développement des « *obsessions* » chez les individus. D'après lui, « *plus on interdisait la nudité, soi-disant pour éviter d'éveiller la sexualité, plus en fait ça a l'effet inverse* » :

*« Après c'est peut-être plus une question psychologique, mais l'interdiction de la nudité crée énormément de complexes, d'obsessions. Ils ont beaucoup observé, c'était l'époque de la colonisation. Ils ont observé énormément de peuples et il y a eu plusieurs témoignages d'une même ethnique qui est séparée géographiquement par un fleuve un truc comme ça et ce qui fait qu'il y en a une qui est civilisée et l'autre non... Enfin, civilisée, on s'entend ! Et que ceux qui vivaient plutôt nu, en tout cas n'avaient pas de cache-sexe... ceux qui étaient forcés à s'habiller développaient très vite des obsessions, ces tensions des trucs comme ça que ne développaient pas les autres. Et il y a un truc marrant que j'aime bien reciter à chaque fois, c'est dans les premiers numéros de la revue Vivre, ils ont même répertorié un article dans un magazine en Angleterre où t'avais un employé dans une administration coloniale qui demandait à sa hiérarchie de ne plus rendre obligatoire les vêtements parce que la situation était devenue ingérable, il y avait trop de tensions autour de la sexualité, et ça créait de*

---

<sup>433</sup> Entretien réalisé le 12/12/2018.

<sup>434</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

<sup>435</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

*l'énervement. Il y avait plus de crimes, en tout cas de délits de choses comme ça et soit il fallait ramener plus de juges et de policiers soit il fallait interdire ça parce qu'il avait observé que ça générerait plus de problèmes que ça n'en résolvait... ça en résolvait aucun d'ailleurs ! Ils ont mis en évidence que plus on interdisait la nudité, soi-disant pour éviter d'éveiller la sexualité, plus en fait ça a l'effet inverse.»<sup>436</sup>*

Ainsi, il existe une règle implicite et tacitement suivie commune à tous les lieux naturistes qui interdit de regarder fixement les parties sexuelles d'autrui afin de ne pas provoquer de gêne. Néanmoins, en ces lieux, le champ de vision est peuplé de corps nus. Il faut alors avoir une vision différente des choses, ne pas voir les parties intimes comme des éléments relatifs à la sexualité mais comme de simples parties du corps sans signification particulière, notamment lorsqu'il est question du regard porté par les hommes sur le corps des femmes : le naturisme est un contrôle de soi. De leur point de vue, « *le corps nu n'est ni sexué ni asexué : il est ce que le système dominant en fait* » (Prolongeau, 2017, p. 78). Or, il existe des exemples où des parties nues du corps peuvent malgré tout être mises en avant, notamment par le port de tatouages ou de piercings. Si certains tatouages ou piercings peuvent alors être largement tolérés, les piercings intimes sont eux, source de débats : un piercing intime sexualise-t-il un corps ?

---

<sup>436</sup> Entretien réalisé le 19/07/2021.

## IV. Les piercings intimes comme source de désaccords

La pratique du naturisme tend à désexualiser la nudité par le biais de l'exposition et donc de la banalisation de certaines parties du corps habituellement masquées. D'après Elias, les transformations des manières de se comporter induiraient un ensemble de restructurations qui affectent, sur différents plans, les entités sociales, et qui transforment les rapports sociaux au sein de ces entités. De plus, « *l'adhésion complète au rôle social que jouent les nudistes dans le « nudarium » - adhésion qui seule permet l'aisance du comportement - est une condition nécessaire pour envisager la nudité collective comme une situation naturelle et, par conséquent, pour pouvoir la pratiquer en toute innocence* » (Baubérot, 2004, p. 320). Ainsi, la mise à nu dans le cadre du naturisme, bien qu'elle soit considérée par les adeptes comme un retour à un état plus naturel, implique en réalité une parfaite maîtrise de soi et relève d'un apprentissage, de codifications précises permettant à chacun de se dévêtir sans offenser la pudeur et éviter tout risque d'émotion érotique ou de manifestation corporelle (Bacon, 2021)<sup>437</sup>. Il est donc nécessaire de discipliner son regard et maîtriser ses propres perceptions : « *en maîtrisant ses perceptions et en rendant les sexes et les poitrines invisibles à ses propres yeux - ou du moins en affirmant, comme pour mieux s'en convaincre lui-même, qu'il ne les perçoit pas comme chargés d'érotisme - que le nudiste des années trente peut accéder à la destruction de son « affolement sexuel » et à cette nudité chaste si « naturelle »* » (Baubérot, 2004, p. 322).

Le naturisme constitue donc en réalité, derrière l'apparente simplicité et le naturel de la mise à nue désexualisée décrite par les adeptes, un contrôle des émotions très abouti (Elias & Dunning, 1998) permettant à chacun de cohabiter nu sans pour autant y voir une sexualisation du corps. Ainsi, la désexualisation des corps nus intervient non seulement dans la relation de l'individu à sa propre nudité, mais également dans la relation de l'individu à la nudité d'autrui. Encore une fois, il est toujours question de la sexualisation des corps féminins par les hommes. Monique confirme cette idée en racontant la première expérience de son gendre avec le public naturiste féminin. Ce dernier, fréquentant un camping naturiste pour la première fois, souligne alors le fait qu'il ne sexualise pas une femme entièrement nue, ce qu'il aurait sûrement fait si cette dernière avait été en maillot de bain. Monique exprime alors son ressenti selon lequel la nudité, en dévoilant ce qui est habituellement caché, apporterait de la « *plénitude* » :

---

<sup>437</sup> Bacon, T. (2021). « Acceptation de son corps et contraintes sociales. Le naturisme, un univers social hors du monde ? ». *Corps*, 19, 135-145. <https://doi.org/10.3917/corp1.019.0135>

*« Mon gendre quand il était venu, je lui avais expliqué que le fait qu'il n'y ait pas de maillot de bain, il n'y a pas le côté sexy. Et donc la femme n'est pas sexy pour l'homme car il n'y a pas de maillot de bain. Et puis Lucette arrive, elle vient discuter et tout et puis quand mon gendre repart, il me dit : « Ah ben Monique vous aviez raison ! Lucette votre copine est arrivée toute nue, j'ai pas fait attention. Par contre, c'est clair qu'elle aurait eu un petit maillot de bain brésilien, je l'aurais regardé comme une femme. » Et je pense que les enfants qui viennent là auront une autre idée du corps humain. Parce qu'on cherche à voir ce qui est caché. C'est peut-être ça vivre sur un terrain naturiste ça apporte la plénitude. »<sup>438</sup>*

Pour Julien, le naturisme a constitué une pratique bénéfique en ce qui concerne le fait de voir de nombreux corps nus, permettant d'apaiser les « tensions sexuelles » par lesquelles il se sentait « empoisonné » :

*« Donc moi c'est vrai que psychologiquement ça m'a fait du bien pendant quelques années de voir énormément de corps nus, notamment de corps de femmes nues, parce que ça a calmé complètement le mal-être dans lequel j'étais et du coup ouais ça désérotise ... enfin ça fait baisser l'excitation sexuelle et ça a été vachement utile pour développer le côté sensualité. Qui peut être sexuel mais pas forcément et qui va alimenter bénéfiquement la sexualité. C'est vrai que le développement de la sexualité, ça c'est un truc dont on est vachement privé dans l'éducation, surtout les mecs alors que c'est vachement important et ça fait baisser la tension sexuelle ou moi j'étais vraiment empoisonné par ça quoi. Donc ça m'a vraiment apaisé. »<sup>439</sup>*

Damien, travailleur social de 31 ans et naturiste depuis six ans confirme ce propos lorsqu'il témoigne de sa participation à un cours de dessin de modèle vivant. Au contact

---

<sup>438</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>439</sup> Entretien réalisé le 19/07/2021.

prolongé de la nudité, il se surprend lui-même à déssexualiser les corps alors même qu'il abordait la nudité de manière sexualisée :

*« Alors ce dont je me suis rendu compte, c'est que quand il y a eu ce cours de modèle vivant, je me suis dit : « oh trop cool on va mater ! » euh... Le matage il a duré cinq minutes et après ben en fait c'était un sujet de dessin comme quand tu dessines de l'architecture. Et tu es concentré pour dessiner, tu regardes les formes et tu juges de manière esthétique et pas sexuelle et du coup je me suis surpris moi-même à me dire que j'étais plus qu'un homme qui pense qu'au sexe. »<sup>440</sup>*

Cette déssexualisation des corps nus est d'ailleurs institutionnalisée par la FFN. Il est donc possible de lire à ce propos dans les règlements intérieurs des campings naturistes familiaux qu'aucune attitude à caractère sexuelle ne saurait être acceptée : « *Tout comportement exhibitionniste ou toute attitude à caractère sexuel est strictement interdit et entraîne une exclusion sans délai du site* »<sup>441</sup>. L'instinct sexuel, au même titre que les autres « *manifestations pulsionnelles* » (Elias, 2002, p. 412) évolue dans un processus de civilisation qui tend à le bannir de la vie publique. Ainsi, en « *croquant supprimer la pudeur, les nudistes ne feraient qu'en contester une traduction sociale pour la remplacer par une autre tout aussi efficace* » (Baubérot, 2004, p. 323). Or, cette mise à distance des attitudes à caractère sexuelles par le biais de la déssexualisation des corps nus pose d'autres questions. Quelle est la limite de l'exhibition sexuelle ? Le port d'un bijou met-il en avant la partie du corps concernée ? Et lorsque ce bijou est porté sur une partie sexuelle, s'agit-il d'exhibition sexuelle ? Finalement, les piercings intimes sont-ils à connotation sexuelle ?

*« Le stéréotype du tatoué comme homme, jeune, costaud, issu de milieu populaire (ouvrier, marin, routier, militaire, truand, etc.), affichant une virilité agressive, s'est estompé lors de ces dix dernières années. En une durée également brève, le piercing s'est également imposé comme un accessoire esthétique autant pour les hommes que pour les femmes ».* (Le Breton, 2002, p. 9). Actuellement, le piercing, tout comme le tatouage, initialement outil de transgression, est devenu un accessoire de beauté, une « *parure définitive qui contribue à*

---

<sup>440</sup> Entretien réalisé le 14/09/20.

<sup>441</sup> Source : <http://www.chm-montalivet.com/d%C3%A9shabillez-vous/naturiste> (consulté le 04/04/2023).

*l'affirmation du sentiment d'identité, à la mise en scène de soi » (Le Breton, 2002, p. 19). En effet, si les piercings et autres tatouages sont acceptés dans les lieux naturistes, il existe néanmoins des désaccords entre les différents membres concernant les piercings intimes (cf : encadré n°25) : si les statuts de la FFN n'apportent aucune précision à ce sujet, des naturistes considèrent que le bijou sexuel sert à sexualiser certaines parties du corps en les mettant en avant. Des naturistes, tels que Mireille, 70 ans, professeure de français retraitée et naturiste depuis 50 ans, réalisent alors un amalgame entre piercings intimes et exhibitionnisme, voire libertinage. Pour elle, porter un piercing intime, « c'est pas du naturisme » : « ici le piercing était interdit. Parce qu'à certains endroits il y a des piercings épouvantables hein ! A des lieux où normalement... Où on ne les voit pas si on n'est pas naturiste mais si on est naturiste c'est pas du naturisme ça ! »<sup>442</sup>*

#### Encadré n°25 : les piercings intimes

Les deux images ci-dessous présentent des débats sur la page Facebook de la Fédération Française de Naturisme concernant le port de piercings intimes. Si certains affirment qu'il « n'y a pas de règles écrites », d'autres considèrent que « ce serait logique de ne pas porter de bijoux et de ne pas attirer l'attention sur les organes sexuels ». Certains internautes, plus directs se disent « contre ». Or, il existe également des naturistes pour qui les piercings intime ne représentent rien de gênant ou vulgaire au même titre que les tatouages ou les boucles d'oreille.



IMAGE N°68 : UN POST SUR LA PAGE FACEBOOK DE LA FFN CONCERNANT LES PIERCINGS

SOURCE : [HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/GROUPS/195655617125715](https://www.facebook.com/groups/195655617125715) (CONSULTE LE 05/02/2023)

<sup>442</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

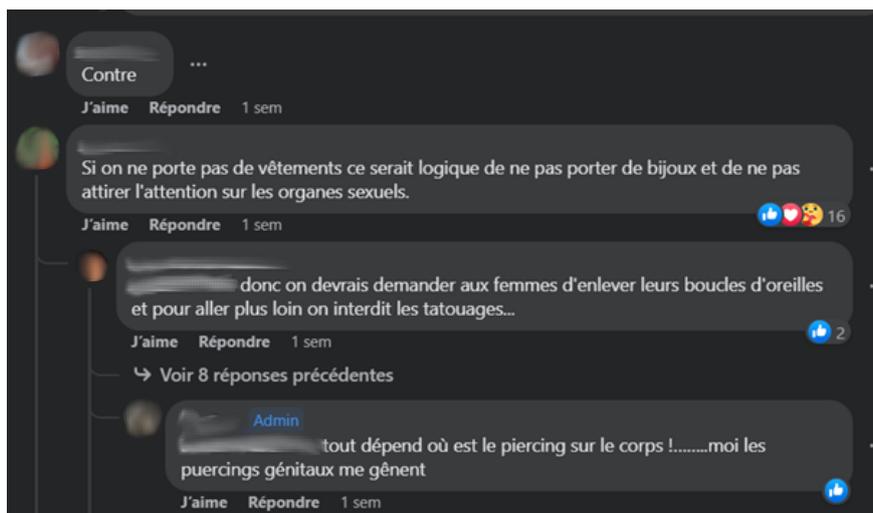


IMAGE N°69 : DEBATS CONCERNANT LES PIERCINGS

SOURCE : [HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/GROUPS/195655617125715](https://www.facebook.com/groups/195655617125715) (CONSULTE LE 05/02/2023)

Louise, psychologue de l'éducation nationale de 35 ans, naturiste depuis ses 20 ans, assimile également les piercings intimes à des pratiques libertines, allant jusqu'à considérer l'interdiction du piercing dans le règlement comme une garantie d'un naturisme familial :

*« Autour de moi j'en ai pas beaucoup parlé parce que les gens l'assimilent beaucoup à une pratique libertine en fait. Alors que non... Enfin ici non en tout cas. Au Cap d'Agde c'est plus quelque chose qu'on peut retrouver mais ici c'est pas le cas. Même, je sais pas si tu as lu le règlement intérieur mais même les piercings sont interdits c'est vraiment familial quoi. Enfin c'est ce que moi je cherche. »<sup>443</sup>*

Cette opinion est partagée par la majorité des gérants d'établissements naturistes où l'interdiction du port des piercings intime est inscrite dans le règlement. C'est par exemple le cas au CHM de Montalivet : *« Le Centre étant exclusivement naturiste, la nudité intégrale est obligatoire et doit être respectée par toute personne accédant au site. Le port de maillots de bain, de strings, et de bijoux intimes est interdit sur l'ensemble du Centre »<sup>444</sup>*. Cette interdiction

<sup>443</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

<sup>444</sup> Source : <http://www.chm-montalivet.com/infos-pratiques/r%C3%A9glement-int%C3%A9rieur> (consulté le 23/03/2023)

figure également dans le règlement intérieur de la Genèse : « *Les bikinis, maillots/slips/shorts de bains sont rigoureusement interdits. De même, les accessoires érotiques, (piercings intimes, lingerie, etc.) sont strictement interdits en public. Tout comportement exhibitionniste ou toute attitude à caractère sexuel est strictement interdit et entraîne une exclusion sans délai du site.* »<sup>445</sup>

D'autres adeptes en revanche n'y voient aucunement un signe d'exhibition. Certains considèrent même qu'interdire les bijoux sexuels serait faire preuve d'un certain archaïsme. Pour eux, il ne s'agit que d'un bijou qui, à lui seul, ne doit pas sexualiser un corps ni représenter une marque de provocation. D'après eux, ce serait davantage le regard porté par les autres personnes qui sexualiseraient le bijou plutôt que le bijou en lui-même. C'est par exemple ce que pense Camille, percée aux deux tétons : « *Et après comme je te dis, piercing ne veut pas dire sexe quoi* »<sup>446</sup>. Stéphane, 47 ans, commercial et naturiste depuis quinze ans partage également l'avis de Camille sans pour autant ne porter aucun piercing. Contrairement à Louise, il ne considère pas le port d'un piercing intime comme relevant du libertinage. Il n'a même pas connaissance de règlements de campings interdisant les piercings intimes. Dans son témoignage, il décrit une situation qui semble sexualiser la nudité au premier abord. Néanmoins, après réflexion, il explique qu'il ne faut pas assimiler pas la partie génitale et le bijou. Pour lui, un bijou, même intime, relève alors uniquement d'un sens esthétique et non pas d'une sexualisation du corps :

*« J'ai jamais vu de camping qui interdisait les piercings intimes... bon... en même temps j'ai jamais lu le règlement... Une fois par exemple j'étais à la piscine au camping Laborde, il y a une nana qui était là, elle a écarté les jambes et elle m'a demandé ce que je pensais de son piercing au clito. J'étais surpris au début et puis je me suis dit « Après tout c'est vrai, pourquoi pas ? Elle veut pas mon avis sur sa chatte, elle veut mon avis sur son piercing. »*<sup>447</sup>

---

<sup>445</sup> Source : <http://www.lagenese.com/d%C3%A9shabillez-vous/naturiste>, consulté le 23/03/2023.

<sup>446</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

<sup>447</sup> Propos recueillis le 05/07/2022.

Il existe donc deux types de réaction face aux piercings intimes : l'acceptation ou le rejet. D'après les entretiens menés, il n'existe pas de profil type relatif à l'acceptation ou au rejet des piercings intimes que ce soit en termes de sexe, de profession, d'engagement associatif ou d'âge. Néanmoins, dans le cas des personnes adoptant une attitude de rejet face aux piercings, il existe également deux cas de figure :

- Le percé n'est pas connu de l'individu : dans ce cas, il sera critiqué par ce dernier et sera perçu comme souhaitant sexualiser ses parties intimes. Un amalgame avec le libertinage pourra être fait.
- Le percé est connu de l'individu : dans ce cas, le percé sera considéré comme une exception parmi les autres personnes possédant des piercings intimes. La sexualisation du bijou sera euphémisée au profit de la morale de l'individu. Par exemple, comme l'explique Camille, ses piercings aux tétons ont été acceptés par les autres membres de l'association naturiste dont elle fait partie car ces derniers connaissent son « *état d'esprit* » :

*« Dans le règlement c'est interdit. Nous au début on a cru que c'était sexuel, mais quand ils ont compris qui on était, comment on vivait tout ça, voilà. Mes bijoux, j'ai que ça. J'ai rien d'autre. Quand je suis habillée dans la journée personne les voit mais ça a été finalement accepté... Comme j'ai grandi ici, ils connaissent mon état d'esprit tout ça... »<sup>448</sup>*

Il en est de même pour certains membres investis au sein de la FFN qui portent également des piercings intimes. Leur adhésion à la fédération garantit à elle seule la déssexualisation de la nudité. Dans ce cas, le piercing est plus aisément accepté par les autres naturistes car déssexualisé. Pourtant, à l'image de Philippe, des critiques demeurent. Philippe n'apprécie pas les piercings et les tatouages. Dans ce cas, comme expliqué ci-dessus, le percé n'est pas connu personnellement de Philippe puisqu'il ne connaît pas son prénom. Ainsi, le percé subit des critiques de la part de Philippe : « *c'est pas naturiste* ». En revanche, il fait juste après référence au tatouage de l'enquêtrice qui elle, est connue personnellement par Philippe. Dans ce cas, le tatouage est alors toléré : « *Toi ça reste discret [...] mais t'en as d'autres...* » :

---

<sup>448</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

*« Ben après ils font ce qu'ils veulent mais moi tu peux regarder il n'y a rien nul part ! Il y a pas un trou ! Mais ceux qui sont venus là qui étaient de la FFN... Ben quelque part c'est pas naturiste quoi. Je sais pas si tu te rappelles ? Il y en avait un surtout qui avait un anneau pas possible en bas là... Fen bon moi c'est pas mon truc. C'est pas spécialement un truc que j'apprécie. Toi ça reste discret ce que tu as dans le dos, mais t'en as d'autres c'est pas... Personnellement ça fait pas naturel, ça fait pas naturiste du tout. »<sup>449</sup>*

Le port de bijoux intimes, chez les hommes comme chez les femmes représente donc un sujet de désaccords au sein du mouvement naturiste. Si des règlements intérieurs les interdisent, la question n'est pas tranchée. Pour les uns, le port d'un piercing intime témoigne d'une volonté d'attirer le regard sur les parties sexuelles et relève donc d'une volonté de sexualisation de la nudité. Pour les personnes qui n'adoptent pas de discours critique envers les bijoux sexuels, les bijoux intimes ne relèvent pas d'une volonté d'attirer le regard sur une partie précise du corps au même titre qu'une boucle d'oreille ne cherche pas à mettre en avant l'oreille. Pour eux, ces bijoux ne relèvent donc pas de l'exhibition sexuelle.

---

<sup>449</sup> Entretien réalisé le 18/06/2019.

## V. La nudité face aux enfants

Les centres naturistes sont fréquentés, entre autres, par des couples accompagnés de leurs enfants. Des textiles, comme Harry, ouvrier en bâtiment de 30 ans s'interrogent sur l'impact de la vision de corps adultes, voire vieillissants, nus, chez les plus jeunes. Dans ses propos, il utilise des termes forts tels que « *je m'offusque* » ou « *à proscrire* » pour insister sur le fait que la nudité pourrait choquer ou perturber les enfants : « *C'est offusquant ! Je m'offusque ! Oh nan... Ils savent même pas si ils doivent... Ils savent même pas si ils sont envie d'être à poil les gamins ! Peut-être qu'ils ont pas envie qu'on les voie ... Je valide pas du tout ! À proscrire !* »<sup>450</sup>. Ainsi, des naturistes ressentent parfois des craintes quant à la pratique en famille. Par exemple, en 2018, Karine, 42 ans, secrétaire dans une collectivité et naturiste depuis cinq ans, partageait ses inquiétudes quant à son fils. Elle lui avait expliqué qu'il ne fallait pas en parler à l'école : « *J'avais peur que la maîtresse appelle les services sociaux !* »<sup>451</sup>. Cependant, d'un point de vue juridique, il n'y a aucun problème à condition que les parents soient d'accord. En réalité, depuis 1926, date du début du naturisme en France, ce sujet n'a jamais vraiment posé de réel problème, sauf éventuellement en cas de divorce et de conflit entre les parents à ce sujet (Doublie, 1976). Les enfants n'ont pas été interrogés dans le cadre de cette étude. Néanmoins, les discours des parents enquêtés, tels que Louise, maman d'une petite fille de trois ans indiquent que les enfants ne présentent aucune attitude ou comportement indiquant une gêne ou un choc ressenti face à la nudité des adultes. Louise indique que les enfants, tels que sa fille n'« *en ont rien à foutre* ». Cette dernière confie également ses craintes quant aux « *a priori* » de ses amis et collègues concernant la pratique du naturisme. Rapidement, les conversations bifurquent en direction des enfants qui pourraient être choqués de la nudité des adultes :

*« Des fois je tâte un peu le terrain mais je vois que les gens ont des a priori ... Surtout sur la présence d'enfants d'ailleurs ! Ça sort assez rapidement en général... De suite : « Oh les gens qui y vont avec leurs enfants, c'est limite hein ! » Donc en général j'en dis pas plus. [...] Mais je pense que si je faisais l'effort d'expliquer, les gens seraient peut-être plus ouverts mais en tout cas ce*

---

<sup>450</sup> Entretien réalisé le 28/10/2018.

<sup>451</sup> Propos recueillis le jeudi 16/05/2019.

*qui sort en premier c'est l'apriori et ils ont une représentation qui est un peu... en fait on me sort souvent Les Gendarmes de St Tropez ! [...] Ou soit c'est malsain et surtout il faut pas emmener ses enfants là-dedans, on sait jamais ce qu'ils pourraient voir. Alors qu'en fait les enfants ils en ont rien à carrer quoi ! Alors qu'avant d'avoir ma fille je me posais des questions, je me disais qu'ils devaient poser des questions, faire des remarques... Mais non... Ils en ont vraiment rien à foutre ! Et moi je lui ai demandé si elle préfèrait le maillot de bain où être ici toute nue et elle m'a dit : « ben je préfère être toute nue » Enfin le maillot de bain ça sert à rien. Nan mais objectivement, ça sert à rien ! Même pour elle c'est pire, parce qu'il y a du sable dedans, donc il faut retourner la laver enfin... Que là elle sort de l'eau et puis c'est bon elle est sèche quoi. Nan mais les gamins ils adorent. Ils se sont pas encore construits de représentations sociales et d'obligations. J'ai dû l'habiller tout à l'heure pour qu'on aille manger et c'était : « Mais pourquoi je dois mettre une robe ? Pourquoi je dois m'habiller en fait ? » Donc ça je me dis que c'est cool pour elle. Et même ça lui renvoie à ce qu'elle préfère elle en fait. Nous on s'habille parce qu'on le doit, que c'est une obligation sociale et qu'on n'a pas le choix et du coup dessus, se greffe tout un tas de styles, d'images qu'on veut renvoyer et tout alors qu'en fait on n'a pas vraiment le choix en fait. On est obligés de s'habiller. »<sup>452</sup>*

Plus tard, lorsque le sujet des grands-parents est abordé, elle ajoute qu'ils ne sont pas au courant. Elle n'oblige pas sa fille à garder le secret mais la nudité lui semble tellement naturel qu'elle n'en parle pas : « *Finalemnt elle en parle même pas, parce que c'est naturel. Moi je dis rien, et puis si elle en parle ben elle en parle* »<sup>453</sup>. En effet, la nudité apparaît naturelle et normale pour un enfant. Pratiquant le naturisme depuis toujours, il ne se pose pas de question sur la légitimité de la nudité (Doublie, 1976). Un couple de cinquantenaires rencontré au camping Bélézy partagent leur expérience au camping La Sablière. Ils expliquent « *c'est très nature* » et que les enfants peuvent sauter d'un rocher à la rivière. Ils ont été surpris par l'attitude des enfants qui escaladaient les rochers pour sauter : « *Ils étaient tous les uns en dessous des autres, et aucun ne regardaient, ils étaient concentrés sur leurs prises alors que les garçons*

---

<sup>452</sup> Entretien réalisé le 09/07/2021.

<sup>453</sup> *Idem.*

avaient qu'à lever les yeux et ils étaient face aux nénettes des filles quoi ! »<sup>454</sup>. À nouveau, il s'agit de discours d'adultes. Si ces derniers souhaitent s'autopersuader qu'amener des enfants en centre naturiste ne pose pas de problème pour eux, également dans l'idée de vanter les mérites d'une nudité déssexualisée, ces propos ont tout de même pu être confirmés lors d'un séjour, la semaine suivante, au sein du camping en question :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Mardi 20 juillet 2021 - La Genèse**

*« Il y a peu de monde sur la plage de La Genèse. En face, à La Sablière, il y a plus de monde et toujours beaucoup d'enfants. J'observe certains grimper sur les pierres pour sauter dans l'eau ce qui confirme les observations rapportées par les voisins à Bélézy concernant l'attitude tout à fait naturelle des enfants face à la nudité de l'autre et particulièrement de l'autre sexe. A titre d'exemple, je remarque un garçon et une fille. Tous deux doivent avoir environ 8 ans. Ils grimpent et sautent ensemble sans même un regard pour la nudité de l'autre. »*

Ainsi, la question des enfants dans les campings naturiste inquiète davantage les adultes qu'elle ne perturbe en réalité les enfants habitués au naturisme. Pour les enfants tout comme pour les adultes, la nudité, en dévoilant ce qui est habituellement caché, permet de déssexualiser la vision des corps nus. Mais la nudité à elle-seule permet-elle une déssexualisation totale et systématique des corps ?

---

<sup>454</sup> Propos recueillis de manière informelle le 17/07/2021.

## VI. La nudité intégrale, un élément nécessaire mais non suffisant pour une totale déssexualisation

La pratique du naturisme, bien qu'elle tende à constituer un univers hors du monde aux codes différents, notamment en ce qui concerne la sexualité, constitue malgré tout un microcosme et la nudité à elle seule ne suffit pas toujours à inhiber complètement la sexualisation des corps. Si Monique euphémise les rapports à la sexualité dans les campings naturistes, Nicole, 56 ans, professeure de français naturiste depuis 13 ans, apporte un discours beaucoup plus nuancé, témoignant d'une « *beaufitude* » et de « *regards lubriques* » portés par certains hommes sur le corps de femmes :

*« J'entends des fois des réflexions tu te dis : « Oh, pas ici merde ! Pas ici ! Du style : « Oh ben j'espère que ça va être des belles Hollandaises qui vont arriver. » Moi présidente sur le terrain de pétanque j'ai allumé les mecs hein. Quand on avait des jeunes qui arrivaient, les regards lubriques j'ai dit : « Vous ne vous rendez même pas compte ! à un moment donné faut arrêter les conneries quoi. » On est encore dans une beaufitude de certains qui est... qui me gêne, voilà. Qui me gêne profondément. »*<sup>455</sup>

Des expériences de drague vécues sur le terrain nuancent également ponctuellement ces idées de déssexualisation totale et permanente des corps nus :

---

<sup>455</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

### Extrait de carnet de terrain :

**Mardi 20 juillet 2021 - La Genèse (22h)**

*« Un homme d'une cinquantaine d'années visiblement ivre, commence à me parler : « tu veux qu'on aille danser ? Je vois que t'as envie qu'on fasse connaissance ». Je n'avais jamais vu ce genre d'attitude dans un camping naturiste. »*

De plus, la nudité n'est pas perçue par tous les naturistes de la même manière. Cette différence de perception est, entre autres aspects relative à la sexualisation où à la non-sexualisation des corps et peut donc engendrer des conflits d'usages lorsque deux perceptions se côtoient au sein d'un même lieu, comme l'explique Baptiste, animateur en centre de vacances naturiste de 25 ans et naturiste depuis deux ans :

*« ça fonctionne de proche en proche et il faut savoir que pour les pervers, les obsédés sexuels, etc. le naturisme qui normalement reste familial avec les enfants, etc. pour eux, c'est ce qui peut se rapprocher le plus de leur tendance bien qu'il y ait des campings libertins. Je sais pas pourquoi ils continuent à aller chez les naturistes. Peut-être parce qu'ils s'intéressent aux enfants par exemple. »<sup>456</sup>*

Un autre extrait d'entretien d'un responsable de la sécurité d'un camping naturiste confirme, non seulement que la nudité désexualisée nécessite un auto-contrôle, mais également que toutes les personnes présentes dans les campings naturistes ne désexualisent pas nécessairement la nudité. Pour lui, indépendamment des discours diffusés par les naturistes, les campings naturistes ne sont pas des lieux « anodins » puisque la nudité y est pratiquée de manière mixte et à tout âge. Cette nudité attire « beaucoup de problème de mœurs », principalement par les hommes seuls, bien qu'ils ne soient pas nécessairement perçus par les touristes. Il explique que la nudité peut rendre « fou » :

---

<sup>456</sup> Entretien réalisé le 04/07/2021.

« Donc ce camping c'est pas un camping anodin. C'est un endroit très sensible puisque les gens sont nus. Les gens sont nus de 0 à 95 ans. Il est évident que malgré tout ce que les naturistes vont vous répondre, vivre nu et côtoyer des gens nus, c'est pas anodin. Donc, il y a divers moyens de se discipliner, je parle au niveau de ses émotions, au niveau de ses pulsions, etc. pour les gens comme moi qui sont nés ici, c'est beaucoup plus facile parce qu'on a l'habitude. Mais évidemment ça demande un effort de conduite particulier. C'est-à-dire pas avoir de regards insistants, pas avoir de réaction biologique, je vous explique pas... Fen voilà je vous fait pas un dessin. Euh tout ça. C'est un autocontrôle de soi. Evidemment, y'a beaucoup de problèmes ici, y'a beaucoup de problèmes de mœurs. Donc euh, on va y aller crescendo. Les plus gros problèmes ici, c'est les hommes seuls. C'est les hommes seuls. Euh... On refuse toute personne seule ici, par précaution. Que ce soit des hommes ou des femmes puisque c'est un endroit familial philosophiquement donc il faut arriver accompagné. Et les hommes seuls qui viennent ici nous posent beaucoup de problèmes parce que ça va du petit regard insistant régulièrement sur la plage, à suivre des jeunes filles, à se poser à côté des jeunes filles euh, voilà. Jusqu'au problème de photographie, de vidéo, de harcèlement, voilà. Moi j'ai jamais vu de viol ici, heureusement. Comme partout y'a de l'alcool, y'a de la drogue, y'a machin. Mais y'a énormément de problème de gens qui se comportent mal parce que la nudité les rend fous, tout simplement. La nudité les rend fous. Ça il faut l'entendre et c'est jamais dit dans les reportages mais ici ça amène des détraqués. Il faut une vigilance particulière. Moi j'ai un regard particulier sur les gens. Tous mes collègues qui ont de l'expérience ont un regard particulier sur les gens. Y'a des gens qui se font jamais remarquer, qui ont un comportement naturiste pur et dur ça y'a aucun problème, et y'a les gens qui ont un comportement bizarre et qui se font remarquer. Donc on va les voir on leur explique la situation et quand ils prennent deux ou trois avertissements évidemment ils s'en vont quoi. Mais y'a beaucoup de problèmes. Y'a beaucoup de problèmes de gens qui se tiennent mal. Mais encore une fois c'est un tout petit pourcentage hein ! C'est un tout petit pourcentage sur l'ensemble des personnes mais la nudité amène des problèmes

*de mœurs. Évidement. Pas forcément grave mais c'est des petits harcèlements. »*<sup>457</sup>

Ainsi, certains campings naturistes refusent l'accès aux hommes seuls par précaution. Si ces derniers semblent effectivement responsables de la majorité des problèmes d'ordre sexuels rencontrés, les déviances sexuelles au sein des campings naturistes ne sont pas seulement l'apanage des hommes comme l'explique Nicole :

*« - On a eu autant de problèmes avec des femmes seules qu'avec des hommes seuls.*

- ***Ah ouais ?***

- *Bien-sûr !*

- ***C'est la première fois que j'entends ça !***

- *Bien-sûr. Les bijoux sexuels dans nos statuts sont interdits maintenant. On a eu des soucis avec les femmes seules. On en a viré plus d'une !*

- ***Pourquoi ?***

- *Des provocations vis-à-vis des mecs mariés. Et puis moi je trouve que c'est pas parce que t'es en couple que tu es garant de bonnes mœurs ! Enfin ça me paraît évident ! Y'a plein de célibataires ici, et des gens très bien ! Enfin à un moment donné, pourquoi est-ce que le couple serait garant. Alors je comprends qu'à la base c'est du naturisme familial. Et c'est bien ! Je comprends. D'ailleurs à la base, c'est ce qu'on t'expliquait, on parlait de « familles », pas « d'adhérents ». Mais l'évolution fait que, on est de plus-en-plus de gens seuls. Mais heureusement qu'on me met pas dehors parce que je suis seule ! C'est bien quand t'es en couple, mais c'est bien aussi quand t'es tout seul. Mais on a eu aussi des problèmes avec des femmes seules ah ouais ouais... mais bon, avec le forfait découverte on s'en rend vite compte quoi.»*<sup>458</sup>

---

<sup>457</sup> Entretien réalisé en juillet 2020.

<sup>458</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

Finalement, les discours, mais également les attitudes des naturistes tendent à démontrer que, au-delà de certains comportements inappropriés, la nudité en soi, n'est pas sexuelle. L'extrait d'entretien ci-dessous relate une séance de Body Painting réalisée avec les adolescents d'un camping naturiste :

**Extrait de carnet de terrain :**

**Mercredi 21 juillet 2021 - La Genèse**

*« Ils étaient une douzaine environ, à peu près autant de filles que de garçons. Aucun d'entre eux n'est nu mais toutes les filles pratiquent les seins nus. Chacun peint sur le corps de l'autre. Les filles peignent sur le corps des garçons et réciproquement. Il ne semble y avoir aucune gêne vis-à-vis de cela. J'observe même une scène où une jeune fille dessine dans le dos d'un garçon. Plusieurs fois, elle doit se pencher sur lui afin de changer de couleur de peinture. Lors de cette action, sa poitrine se retrouve en contact avec le dos du garçon. Tout semble parfaitement naturel, sans gêne ni attitude de séduction ou de provocation quelconque. »*

La période de l'adolescence apparaît comme un frein quant à la pratique du naturisme. En effet, s'il n'existe pas de données statistiques à ce propos, des observations réalisées au CHM de Montalivet en août 2020, mais également à Bélézy en juillet 2021 permettent de confirmer cette idée. En effet, d'une part les adolescents sont sous représentés en nombre en comparaison avec les adultes et les enfants mais ils ont également une forte tendance à s'habiller davantage que les autres tranches d'âge estimées. Au CHM de Montalivet en août 2020, des observations ont été réalisées lors d'une journée chaude et ensoleillée de 12h à 14h. Le temps froid ou pluvieux ne peut donc pas constituer un motif d'habillement. Au total, 556 personnes ont été comptabilisées dont seulement 33 adolescents. Sur ces 33 adolescents, seulement 3 étaient entièrement nus, soit, 9%. En comparaison, 50% des adultes ont été comptabilisés entièrement nus. À Bélézy, les observations ont été réalisées en juillet 2021, de 14h à 16h lors d'une chaude journée ensoleillée. Ici aussi, le climat ne peut être un motif d'habillement. Lors de ces observations, il a été constaté que 88,8% des adolescents portaient des vêtements. En comparaison, seulement 25% des adultes portent des

vêtements. De plus, seulement 45 adolescents ont été comptabilisés sur les 269 personnes au total soit seulement 17% environ.

Pourtant, malgré cette diminution de la pratique du naturisme chez les adolescents, ils peuvent néanmoins se peindre le corps dans un état de nudité complet sans pour autant ressentir de gêne apparente ni même sexualiser la situation. En effet, ce qui va sexualiser un corps relève au contraire plutôt de l'attitude, des intentions ou du contexte. Ainsi, en situation de naturisme, les postures sont différentes. Le port du vêtement semble induire une posture qui prend en compte le regard des autres : on se tient debout, on marche, etc. de manière à se mettre en valeur, on se montre. Or, chez les naturistes, lorsque la posture est « naturelle », que les individus ne cherchent globalement pas à mettre leur corps en avant du fait de la manière de se tenir, les corps, même nus, ne paraissent pas attirants sexuellement. Dans la majorité des situations, les postures ne sexualisent pas les corps. Or, des observations menées au camping Sérignan Plage Nature confirment le fait que la sexualisation ou non du corps dépend davantage de la posture adoptée par les individus que de la nudité en tant que telle. Dans cet exemple, une femme attire le regard. En réalité, le regard n'est pas attiré par la beauté effective de son corps, ni même par un désir d'ordre sexuel mais davantage par la posture et la démarche de la femme. Il en est de même pour un couple qui, particulièrement vigilants à leur présentation regardent eux-mêmes les autres touristes avec insistance :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Lundi 5 juillet 2021 - Sérignan Plage Nature**

*« Sur le rebord de la piscine, une femme attire particulièrement mon attention. Elle semble avoir une quarantaine d'année. Elle est plutôt svelte et sa poitrine est ferme. Elle porte un grand chapeau tressé. Elle est, au début, assise sur un transat, puis, elle se lève pour s'asseoir au bord de la piscine. Ensuite, elle s'en va, puis revient avant de quitter définitivement la piscine. Mon regard est inexplicablement attiré vers cette femme. Au début, je ne comprends pas pourquoi. J'observe donc plus attentivement son comportement et je me rends alors compte que sa démarche et son attitude dénote avec celle des autres naturistes (démarche « naturelle » évoquée plus haut). Même assise, elle se tient droite, elle se met en valeur. Lorsqu'elle marche, sa démarche est chaloupée,*

*lente, comme si elle était consciente d'un regard porté sur elle par les autres. Un couple installé sur des transats semblent également avoir une attitude similaire. Ils sont jeunes (une trentaine d'années), sveltes et très bronzés. Ils portent tous les deux des lunettes de soleil de marque et assez voyantes. La fille porte un chignon coiffé avec goût. Ils observent beaucoup les personnes autour d'eux si bien que je n'ose pas les regarder avec trop d'insistance car leur regard croise systématiquement le miens. Au milieu des autres naturistes, ils semblent « crâneurs ». »*

Si les attitudes et le contexte peuvent sexualiser ou non les corps, les vêtements peuvent également y participer en masquant, moulant ou mettant en avant certaines parties du corps. Par exemple, bien que le soutien-gorge et le haut de maillot de bain aient à peu près la même forme et la même fonction, ils ne sont pas perçus de la même manière par les hommes : le soutien-gorge est connoté sexuellement (Kaufmann, 2001). Parfois, le vêtement n'a pas nécessairement besoin de mouler ou de mettre en avant pour mettre en avant le corps. Dans l'exemple ci-dessous, un chapeau suffit à mettre en avant un corps. Cette mise en avant du corps n'est en réalité pas directement liée au port ou non du chapeau mais davantage à la perception de la personne elle-même qui, fière de son accessoire, adopte une démarche de mise en valeur de soi :

#### **Extrait de carnet de terrain :**

##### **Mercredi 7 juillet 2021 - Sérignan Plage Nature**

*« Arrive la femme au chapeau avec son conjoint observée à la piscine. Elle se tient droite, sa démarche est lente. Je la vois passer quelques instants plus tard alors qu'elle sort de l'eau. Elle ne porte pas son chapeau. Je remarque immédiatement qu'elle marche plus rapidement et se tient de manière plus courbée. Le joli et imposant chapeau qu'elle porte semble donc agir sur elle comme un vêtement et possède une fonction esthétique certaine. »*

Malgré tout, le naturisme étant une pratique multiforme et variée, la nudité intégrale et collective n'est pas pratiquée par tous les individus de la même manière. Ainsi, la plupart des

naturistes déssexualisent la nudité mais le type de naturistes que sont les naturistes libertins sexualisent la nudité de manière systématique ou ponctuelle. En quoi les naturistes libertins constituent un cas à part concernant la notion d'auto-contrôle des pulsions libidinales en comparaison avec les naturistes non-libertins ?

## VII. Naturisme libertin et relâchement maîtrisé des auto-contrôles

Les fonctions corporelles se déroulent principalement dans un cadre privé. Cela induit la formation de deux sphères : l'une intime et secrète, l'autre ouverte et publique. Dans cette continuité, les manifestations d'excitation émotionnelles publiques sont rares et relèvent davantage de la sphère privée (Elias & Dunning, 1998). On parle d'intériorisation des émotions. Ainsi, « *la ligne de l'instinct sexuel évolue, dans un processus de civilisation, parallèlement aux autres manifestations pulsionnelles* » (Elias, 2002, p.412), se retrouvant alors « *banni de la vie publique de la société* » (Elias, 2002). Ainsi, les campings libertins constituent des lieux où les frontières entre l'habituel public et privé se brouillent : ils permettent une recombinaison du public et du privé (Humphreys, 2007) en autorisant des manifestations sexuelles visibles par d'autres personnes que les participants. Cette configuration permet également de faciliter les rencontres sexuelles multiples. Il est alors possible de parler d'un relâchement des contraintes liées à l'auto-contrôle puisque, en comparaison avec les campings où le naturisme familial est pratiqué, il est ici possible de sexualiser la nudité, ou la semi-nudité et de s'adonner à des pratiques ou manifestations sexuelles en public. La chambre à coucher constituant une des enceintes les plus privées de la vie humaine (Elias, 2002), peut alors, de manière symbolique, se retrouver ouverte au public.

Les activités de loisirs, dont la fréquentation des campings libertins fait partie, sont des lieux « *réservés à la manifestation des sentiments* » (Elias & Dunning, 1998, p. 54) qui permettent de dé-routiniser les esprits et « *provoquer une libération plaisante et contrôlée des émotions* » (Elias & Dunning, 1998, p. 56), soulageant ainsi les individus des contraintes imposées dans leur vie quotidienne. Fréquenter un camping libertin permet alors « *des occasions d'éprouver des expériences émotionnelles qui sont exclues des moments routiniers de la vie* » (Elias & Dunning, 1998, p. 134). Or, malgré un relâchement permis des contraintes

liées à l'auto-contrôle, il existe toujours des règles qui régissent les comportements. En effet, tout comme dans le cadre des pratiques sportives par exemple, il y a malgré tout, la nécessité de mettre en place des règles qui vont encadrer les attitudes et actions de chacun. On parlera alors de relâchement maîtrisé des auto-contrôles (Elias & Dunning, 1998). Ainsi, les campings libertins ne sont pas des lieux où les règles et les limites entre le privé et le public ont été totalement abolies. Il existe simplement d'autres règles, certes plus souples, mais nécessitant tout de même un certain degré d'auto-contrôle. Certaines de ces règles sont appliquées dans tous les lieux libertins. Un couple d'intermittents du spectacle quarantennaires rencontré au CHM de Montalivet et pratiquant le libertinage partagent leur expérience :

*« C'est libertin mais c'est pas non plus des grosses orgies permanentes. C'est pas n'importe quoi. C'est juste que si ta partenaire au tournoi de pétanque te fait de l'effet ben t'as le droit. [...] On a passé une soirée à boire des coups avec deux autres couples c'était génial ! Et on n'a presque pas baisé en plus. Ils étaient super sympas mais c'est tout : on est obligé de rien. Et ça aussi c'est la vraie liberté. C'est le respect de chacun. T'as aussi le droit de dire non et c'est pas grave. Et à un moment, y'a un autre couple qui est venu, ben ils nous ont fait un spectacle. Mais nous on n'a rien fait. C'était super ! T'es là, tu bois des coups et en plus t'as un spectacle ! » Ils m'expliquent aussi que tout est question de code : c'est le mari qui répond aux demandes et il communique avec sa femme par un jeu de regards. »<sup>459</sup>*

En effet, le « *droit de dire non* » constitue la valeur fondamentale des lieux libertins : le non-respect de cette règle induit le renvoi immédiat du lieu. Ainsi, si une personne souhaite avoir une relation avec une autre personne, elle se rapproche et demande la permission. Cette demande de permission peut être verbale ou non verbale. Dans ce cas, il s'agira d'échanges de regards ou de tentative d'approche. Si l'autre personne ne consent pas à cette relation, elle n'aura qu'à refuser la demande ou adopter une attitude corporelle de refus (par exemple, enlever une main, éviter un regard, secouer la tête, etc.). Le prétendant exclus ne pourra alors pas insister et devra passer son chemin. Le refus peut concerner une relation sexuelle directe avec la personne mais également le droit de venir observer une autre scène en cours. Il existe également des règles spécifiques à chaque lieu. Par exemple, au Ran du Chabrier, la réceptionniste

---

<sup>459</sup> Propos recueillis de manière informelle le 03/08/2020.

explique : « Ici, c'est un des campings... Non, LE camping le plus libre de France. Vous faites ce que vous voulez, où vous voulez. Il n'y a qu'une seule règle : pas de coquinage sur la plage car à cause de la Genèse juste en face il peut y avoir des enfants. C'est vraiment la seule règle »<sup>460</sup>. Or, au CHM Oltra situé au centre du village naturiste et libertin du Cap d'Agde, le discours à la réception est différent : « Ici, c'est NATURISTE ». Insiste la réceptionniste à l'arrivée des touristes. Sous-entendu : « pas de coquinage dans le camping ». D'ailleurs, le camping possède l'agrément FFN et la licence est proposée à la vente. Ainsi, au Cap d'Agde, il n'est possible de « coquiner » que dans des lieux spécifiques et dédiés que sont la portion de plage non-naturiste (la Baie des Cochons) ou les boîtes de nuit. L'exhibition sexuelle est donc interdite dans la rue et dans le camping (cf : encadré n°26). C'est-à-dire que des comportements sexuellement explicites sur la portion de plage naturiste, dans les rues ou les restaurant seraient sanctionnés. En effet, le camping accueille notamment des enfants et est agréé auprès de la FFN. Or, il est ici possible de s'interroger sur la limite de l'exhibition sexuelle. En effet, il n'est pas rare de croiser des touristes portant des piercings intimes bien que ces derniers soient interdits dans le règlement. De plus, il n'y a effectivement pas de rapports sexuels visibles dans les rues du village naturiste mais les tenues portées, la présence de nombreux magasins de tenues sexy, de sex-toys ou de boîtes de nuits libertines aux devantures suggestives interrogent concernant la définition de l'exhibition sexuelle qui consiste, selon le code pénal, à imposer « à la vue d'autrui, dans un lieu accessible aux regards du public, la commission explicite d'un acte sexuel, réel ou simulé »<sup>461</sup>. Enfin, si les deux plages sont effectivement symboliquement séparées par un bar de plage et une rangée de bouées, dans les faits, elles ne sont visuellement que très peu masquées l'une de l'autre. Ainsi, des individus situés sur la plage naturiste peuvent aisément observer les interactions en cours sur la plage de la Baie des Cochons (cf : encadré n°26).

---

<sup>460</sup> Propos recueillis de manière informelle le 09/07/2022.

<sup>461</sup> Source : <https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/LEGISCTA000021796946> (consulté le 18/08/2023).

Encadré n°26 : la prohibition de l'exhibition sexuelle au Cap d'Agde

Il est spécifié dans le règlement intérieur du camping que « nudité n'est pas exhibitionnisme, tout comportement contraire aux bonnes mœurs sera sanctionné par une exclusion immédiate » :

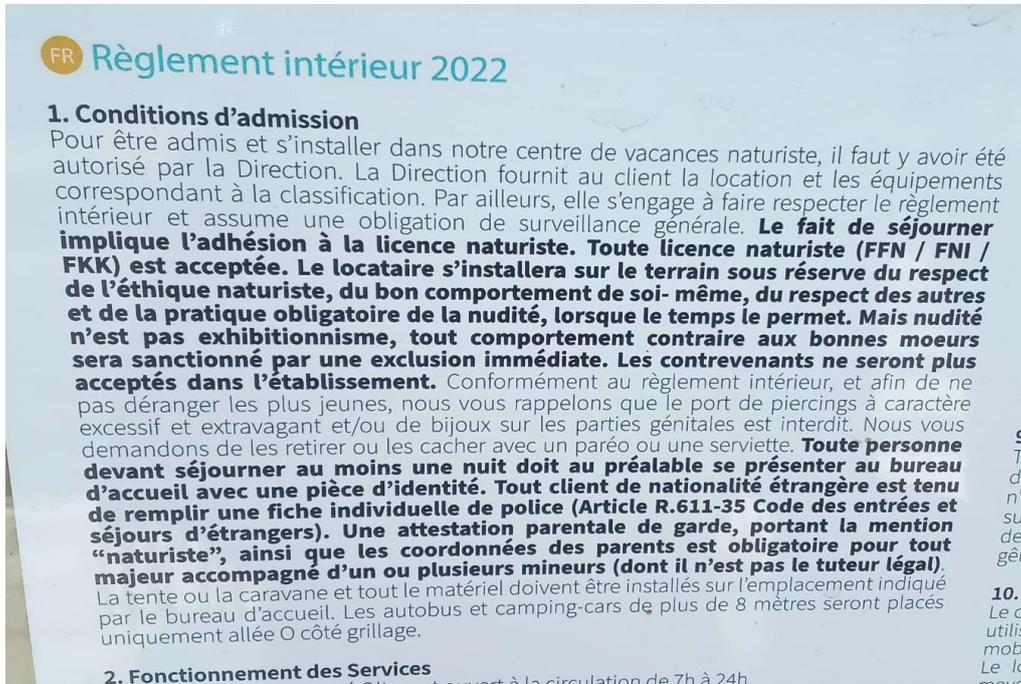


IMAGE N°70 : REGLEMENT INTERIEUR DU CAMPING NATURISTE CHM OLTRA (CAP D'AGDE)

SOURCE : T. BACON (07/2022)

Il en est de même dans les rues du village naturiste où des panneaux rappellent l'article 222-32 du code pénal qui interdit « l'exhibition sexuelle » sous peine d'amende ou d'emprisonnement :



IMAGE N°71 : L'ARTICLE 222-32 APPLIQUE AU VILLAGE NATURISTE DU CAP D'AGDE

SOURCE : T. BACON (07/2022)

Enfin, la plage est divisée en deux parties. D'une part, il y a la plage naturiste, fréquentée notamment par des familles accompagnées d'enfants et puis, plus loin, la Baie des Cochons, qui débute juste après la limite de la plage naturiste :

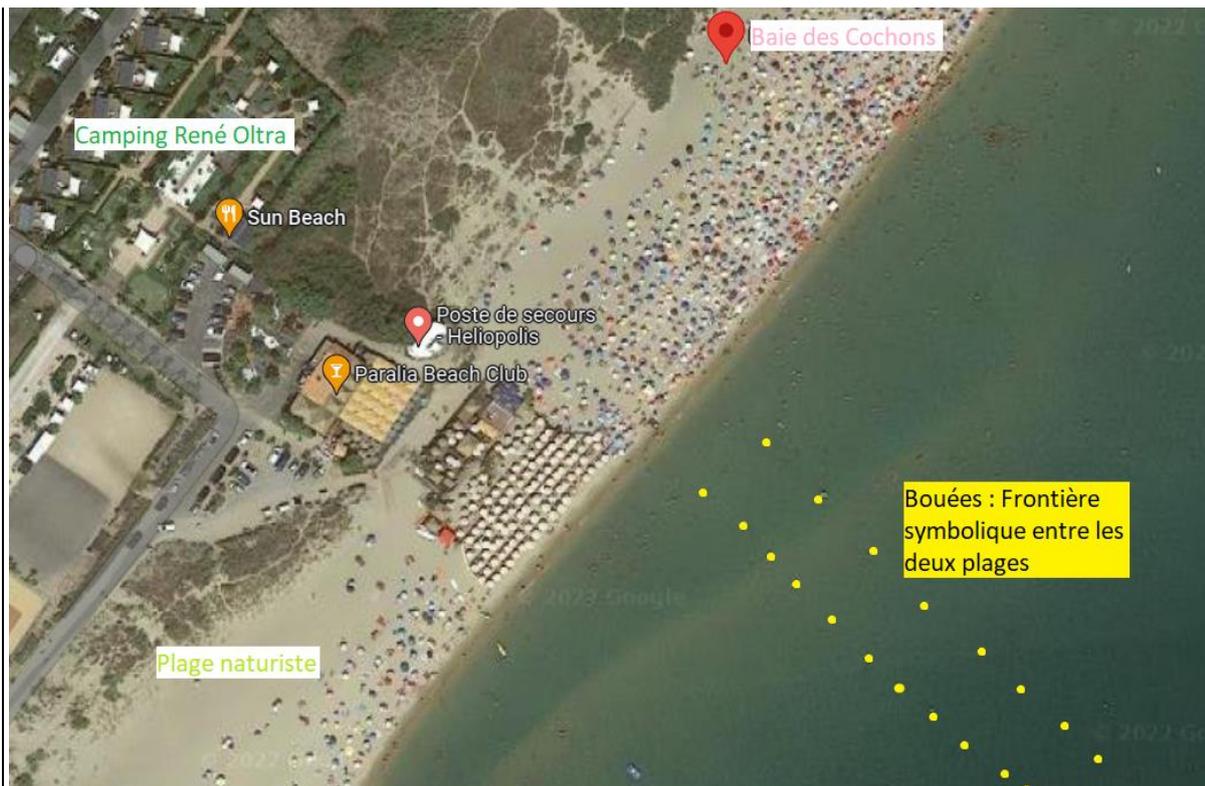


IMAGE N°72 : IMAGE SATELLITE ANNOTEE DES PLAGES AU CHM OLTRA

SOURCE : T. BACON (07/2022)

La charte de la plage naturiste spécifie clairement l'interdiction « à la vue du public de tout acte d'exhibition ou de débauche, de tout geste ou attitude à caractère sexuel et de tout spectacle à caractère pornographique, organisé ou spontané » :

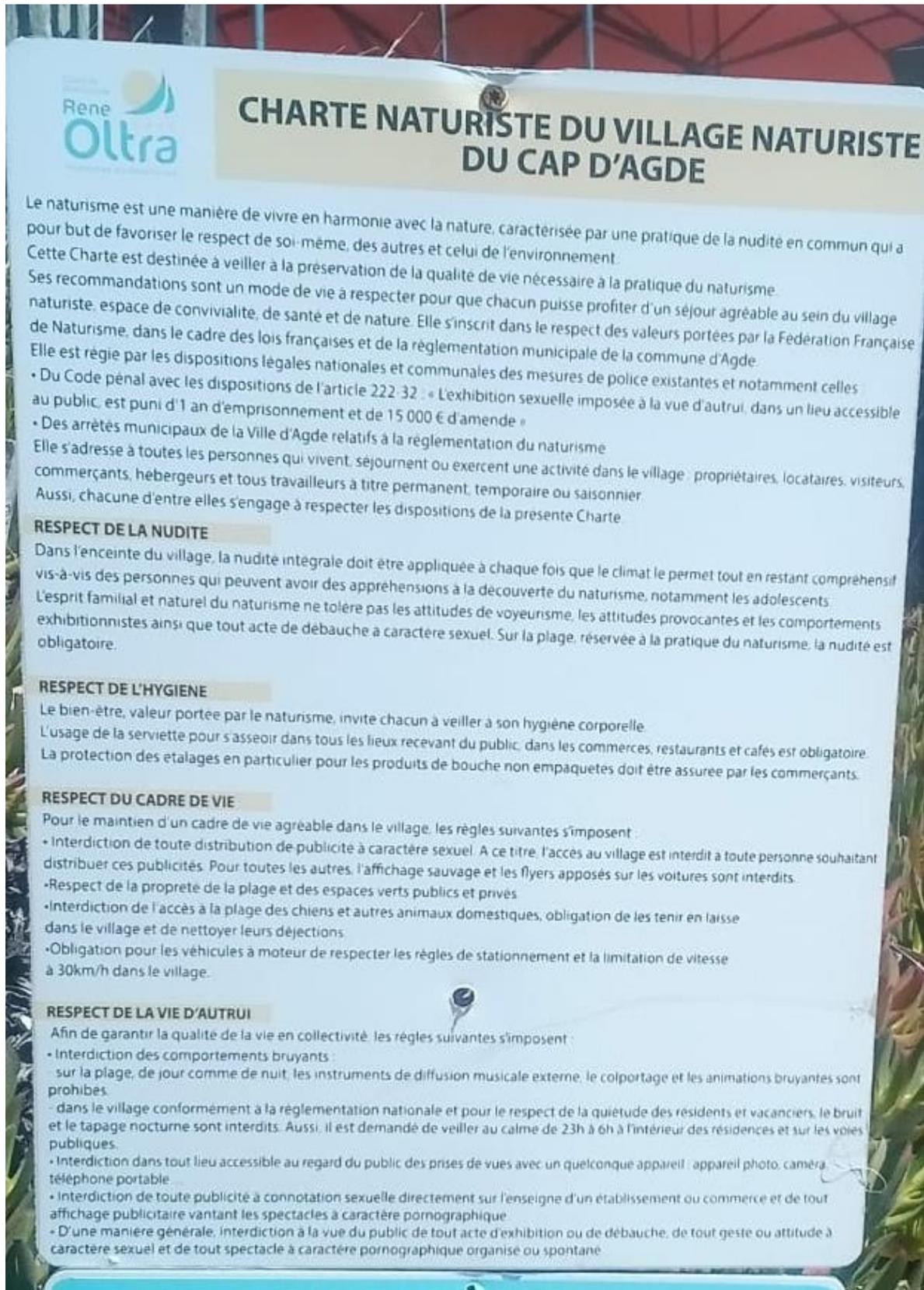


IMAGE N°73 : CHARTRE NATURISTE DU CAMPING CHM OLTRA (CAP D'AGDE)

SOURCE : T. BACON (07/2022)

Pourtant, malgré une séparation nette et stricte des deux espaces (le côté naturiste libertin et le côté naturiste familial), les deux plages sont en réalité côte à côte et aucune séparation visuelle n'existe :



IMAGE N°74 : PANNEAU DE LA FFN ET A COTE LA CHARTE NATURISTE A L'ENTREE DE LA PLAGES. AU FOND, LA BAIE DES COCHONS

SOURCE : T. BACON (07/2022)

Les règles instaurées par les établissements s'appliquent d'une part à l'ensemble du groupe, mais il existe également d'autres règles propres à chaque couple qui régissent les droits et les devoirs de chacun. Par exemple, le couple du CHM explique que pour eux, le libertinage

n'est aucunement un moyen de « *tromper sa femme* » mais réellement quelque chose qui se fait à deux et duquel émane une certaine alchimie dans le couple. Il s'agit plus d'un jeu, d'un moyen de « *pimenter* » leur vie sexuelle et de tester de nouvelles choses : « *Il n'est pas question qu'il parte tout seul avec une autre femme. Il faut toujours que je sois en contact avec lui, où au moins qu'il soit à moins d'un mètre de moi. Et pas question d'embrasser quelqu'un d'autre, ça pour moi c'est réservé aux amoureux* »<sup>462</sup>. Au Cap d'Agde, une femme commerçante de 49 ans rencontrée et pratiquant également le libertinage avec son conjoint, explique qu'ils peuvent avoir des relations d'ordre sexuelles avec d'autres personnes mais systématiquement ensemble. La dérogation des règles fera l'objet de désapprobation, voire de sanction au sein du couple. Elle explique : « *Je lui ai fait la gueule plusieurs jours car il s'est barré l'autre soir et il a baisé une fille sans moi !* »<sup>463</sup>. Pourtant, derrière une relative liberté sexuelle, d'après les observations réalisées, il existe une domination masculine (Bourdieu, 2002) au sein de ces lieux. En effet, « *l'identité masculine s'est construite à travers des siècles par l'affirmation d'une position de pouvoir et la manifestation d'une virilité sexuelle, les deux étant intimement liées dans une domination exercée à l'encontre des femmes* » (Kaufmann, 2020, p. 39-40).

Tout comme au Hellfest, autre univers codé, il s'agit d'un « *contre-espace où les normes en vigueur sont sensiblement différentes de la vie ordinaire* » (Guibert, 2022, p. 370). Les identités sexuelles sont alors bousculées sans le sens où les corps n'obéissent pas systématiquement à la hiérarchisation esthétique des corps féminins. C'est-à-dire que les femmes peuvent porter des tenues plus moulantes et plus sexy qu'elles ne porteraient pas au quotidien, mais également qu'elles « *s'autorisent des pratiques corporelles libérées* » (Guibert, 2022, p. 376). Or, il s'agit en réalité d'une « *illusion libératrice et du choix personnel dénué de tout rapport de domination* » (Guibert, 2022, p. 372). « *La sexualité peut ainsi être comprise comme un ensemble structuré de normes imposées et/ou intériorisées, dominées par l'hétérosexualité* » (Maudet & Monteil, 2023, p. 13). Les rapports de domination masculine ne disparaissent donc pas et une asymétrie entre hommes et femmes s'inscrit alors dans les rapports sexuels : la représentation de la sexualité masculine s'impose aux filles qui doivent soumettre leur corps aux désirs masculins (Duru-Bellat, 2017). De plus, il existe un refoulement des pulsions libidinales plus importantes chez les femmes que chez les hommes. En effet, alors qu'il n'est pas rare de trouver des hommes seuls qui déambulent en quête de conquête sexuelle ou qui se rapprochent de groupes déjà constitués pour se masturber, l'inverse n'existe quasiment

---

<sup>462</sup> Propos recueillis de manière informelle le 03/08/2020.

<sup>463</sup> Propos recueillis de manière informelle le 22/07/2022.

pas. En effet, il n'y a que quelques rares femmes seules fréquentent ce type d'établissement. D'ailleurs, les politiques tarifaires témoignent d'une volonté des établissements de limiter le nombre d'hommes seuls, ou du moins de tenter un nombre similaire entre les hommes et les femmes seules. Ainsi, au Glamour Beach, une boîte de nuit libertine située au village naturiste du Cap d'Agde, une entrée simple coûte 25€ pour un couple. Un homme seul payera également 25€ son entrée alors que cette dernière sera gratuite pour les femmes seules<sup>464</sup>. La même politique tarifaire est pratiquée au camping libertin le Ran du Chabrier : alors qu'une nuit coûtera 20€ pour un couple, elle sera proposée au tarif de 30€ pour un homme seul et seulement 10€ pour une femme seule. Les hommes seuls doivent également être parrainés par un couple lors de leur première venue, ce qui n'est pas le cas des femmes<sup>465</sup>. Les différences entre les hommes et les femmes se retrouvent également dans les pratiques sexuelles. En effet, la masturbation masculine est très régulièrement pratiquée. Il est par exemple commun de croiser des scènes où une femme pratique un acte sexuel au centre de plusieurs hommes qui se masturbent en regardant la scène. Lors de ces « attroupements », il n'y a quasiment jamais de femmes. Les rares femmes présentes sont accompagnées de leur conjoint et ne se masturbent pas :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Dimanche 17 juillet 2022 – Village naturiste du Cap d'Agde**

*« À 14h, je m'installe sur la plage coquine et j'observe les différentes interactions. Je remarque tout d'abord que chaque attroupement n'est constitué que d'hommes spectateurs (les scènes créant des attroupements peuvent être de toutes sortes, c'est simplement que les voyeurs ne sont pas chassés). Il n'y a jamais de femme. Certaines regardent de loin mais ne restent et ne s'approchent pas. De plus, de nombreux hommes se masturbent alors qu'aucune femme ne le fait. S'il n'est pas rare de voir une femme pratiquer des fellations à plusieurs hommes, je ne vois aucun homme pratiquer un cunnilingus à plusieurs femmes. »*

Pour des femmes rencontrées, il peut être difficile d'accepter de voir son conjoint avec une autre femme mais elles acceptent la situation pour leur faire plaisir, ou par peur de le perdre

---

<sup>464</sup> Source : <https://www.leglamourbeach.com/> (consulté le 18/08/2023)

<sup>465</sup> Source : <https://camping-libertin.com/les-tarifs-du-camping/> (consulté le 18/08/2023)

sans pour autant en avoir réellement envie, en témoigne l'exemple de ce couple de quinquagénaires rencontrés au Cap d'Agde, en couple depuis deux ans. Il est ancien cycliste professionnel et elle gère des chambres d'hôtes. Ils sont ensemble depuis deux ans. Il a toujours été libertin et elle « *s'y est mise* » en le rencontrant. Ils logent au camping et viennent au Cap d'Agde pour la première fois. Même s'ils pratiquent la nudité, ils ne se considèrent pas naturistes mais uniquement libertins. La femme partage alors ses réticences quant à cette pratique : « *C'est vrai que j'ai toujours du mal à voir mon mec avec d'autres femmes, mais c'est le jeu* »<sup>466</sup>.

Bien que le relâchement des auto-contrôles soient plus importants au sein des campings naturistes libertins qu'au sein des campings naturistes familiaux, il n'est donc pas possible de parler d'un relâchement total des pulsions, notamment libidinales. Sur les plages non libertines, la dénudation a donc nécessité un degré d'auto-contrôle d'autant plus important. Or, elle a également contribué au développement de certaines injonctions concernant l'entretien de son corps.

## VIII. Normes corporelles balnéaires esthétisantes et souci de soi

La dénudation progressive à la plage et le port du maillot de bain nécessitent un certain degré d'auto-contrôle afin de maîtriser les pulsions libidinales. Or, la dénudation des corps est également la source d'un un souci permanent de soi et de l'image que l'on renvoie. Comme en témoigne Harry, ouvrier intérimaire de 30 ans, la nudité collective peut, selon les régimes de représentations, être appréhendée comme une pratique acceptée, ou socialement déviante, réservée à quelques marginaux et/ou pervers : « *Je suis pas pour, encore moins des parents qui envoient leurs gosses dans des trucs comme ça* »<sup>467</sup>. Il convient donc tout d'abord de questionner ce qu'est la normalité. Premièrement, il n'existe pas de critère absolu permettant de définir la normalité et l'anormalité : elles se définissent selon les circonstances (lieu, culture...). En effet, dans tous les groupes sociaux, des normes définissent des comportements adaptés à des

---

<sup>466</sup> Propos recueillis de manière informelle le 17/07/2022.

<sup>467</sup> Entretien réalisé le 28/10/2018.

situations particulières. Certains comportements correspondent à « ce qui est bien » et sont donc prescrits. D'autres en revanche, correspondent à « ce qui est mal » et sont interdits. Ainsi, « *on ne peut définir la déviance tant que l'étendue de la conformité n'est pas délimitée* » (Ogien, 2012, p. 6). En effet, pour pouvoir définir ce qu'est un comportement « déviant », ou « pas normal », il convient tout d'abord de définir ce qu'est une attitude « normale » par le biais d'une « attitude idéale ». Cette norme doit être publique pour permettre à tout le monde de s'y mesurer. Elle peut être édictée formellement par la loi (il n'est par exemple pas autorisé par la loi d'assassiner des individus) ou peut être le résultat d'accords informels (il est d'usage, mais il n'est écrit nulle part dans la loi, de vouvoyer un supérieur hiérarchique) : « *Toute déviance naît de la transgression d'une norme, c'est-à-dire du franchissement de cette limite parfois imperceptible au-delà de laquelle un acte, une attitude ou un événement cessent soudain d'être tenus pour acceptable, compréhensibles ou reconnaissables* » (Ogien, 2012, p.201). On utilise le terme de déviant lorsqu'une personne adopte des actions ou des comportements différents du reste du groupe. Ainsi, tout individu membre d'une société ou d'un groupe de personnes lui confère un statut qui induit le respect de règles et normes sociales (Ogien, 2012). Une personne qui vivrait selon des normes différentes peut alors être considérée comme étrangère à ce groupe (Becker, 1985). Cependant, une même personne fait partie de plusieurs groupes sociaux. Un même comportement peut donc à la fois être tout à fait acceptable et transgresser une norme selon le groupe (Becker, 1985). En effet, chaque individu est lié à plusieurs rôles sociaux simultanés : père, mari, employé, joueur de tennis... et chaque situation leur fera adopter l'un ou l'autre des rôles pour lesquels différents comportements seront requis et jugés comme acceptables ou non. Ces rôles et ces attentes correspondent aux critères de normalité qui sont la plupart du temps totalement intériorisés et donc inconscients (Ogien, 2012) :

*« la déviance n'est pas une qualité de l'acte commis par une personne, mais plutôt une conséquence de l'application, par les autres, de normes et de sanctions à un « transgresseur ». Le déviant est celui auquel cette étiquette a été appliquée avec succès et le comportement déviant est celui auquel la collectivité attache cette étiquette »* (Becker, 1985, p.33).

La déviance peut également être source de stigmates. À l'origine, le mot « stigmaté » a été inventé par les Grecs pour désigner une marque corporelle, souvent gravée au couteau ou

au fer rouge sur le corps d'une personne dans le but d'exposer aux autres ce qu'elle avait d'inhabituel et de détestable. Elles étaient, la plupart du temps, portées par les esclaves, les traîtres, ou encore les criminels. Aujourd'hui, la société contribue à répartir les personnes selon différentes « catégories » auxquelles elles appartiennent et pour lesquelles il convient d'avoir certaines caractéristiques « ordinaires ». Goffman définit le stigmaté comme « *la situation de l'individu que quelque chose disqualifie et empêche d'être pleinement accepté par la société* » (Goffman, 1975, p. 7). Il est donc possible de définir une « identité sociale », ou encore un « statut social » en fonction des attributs qu'il possède. Ces attributs peuvent être d'ordre personnels, tel que l'honnêteté par exemple, ou structureaux comme la profession. Les membres d'une certaine catégorie doivent alors appliquer certaines normes. Ainsi apparaissent donc des exigences que l'on peut qualifier d'« attentes normatives » en fonction des personnes. La plupart du temps, ces exigences sont totalement impensées (Goffman, 1975) : « *Le caractère déviant ou non d'un acte dépend donc de la manière dont les autres réagissent* » (Becker, 1985, p.35).

Un individu possédant un attribut stigmatisant, surtout s'il est entouré de personnes dites « normales » pourra alors ne pas se sentir à la hauteur, et ressentir de la honte face à quelque chose qu'il aimerait ne pas posséder. Cependant, ce n'est pas la seule réaction possible. En effet, certains peuvent essayer de corriger leur déviance (chirurgie esthétique, psychothérapie, etc.). D'autres, peuvent consacrer de nombreux efforts pour maîtriser certains domaines d'activités qui leur sont habituellement inaccessibles (la pratique d'un sport, un art, etc.) (Goffman, 1975) :

*« Le plus souvent, la conduite commune est réglée moins par la préoccupation de savoir si l'on encourrait une sanction que par le réflexe instinctif d'imiter l'usage en vigueur, imitation qui règle, par exemple, à la plage la grandeur du soutien-gorge et du slip, à la ville la longueur des jupes (de temps en temps très « mini »). C'est la pression sociale, en vérité, qui impose les restrictions en vigueur pour le nu, variables selon l'époque et les endroits. »* (Doublie, 1976, p. 13)

Le naturisme n'est donc pas un acte naturellement déviant en soi, il le devient parce que d'autres groupes sociaux le considèrent comme tel. Le caractère déviant ou non d'un acte (ici, la nudité collective) dépend donc de la manière dont les autres le perçoivent. Or, un même

individu appartient à plusieurs groupes sociaux simultanés (ménage, statut social, appartenance à des associations, etc.). En fonction du groupe social de référence, et donc du contexte, une même attitude pourra être jugée comme acceptable ou transgresser une norme. Par exemple, s'il est acceptable pour un touriste de déambuler en maillot de bain sur la plage, il ne l'est pas pour un employé de bureau lors d'une réunion. De même, il peut être jugé comme normal d'être nu dans un camping naturiste alors que cette même attitude sera perçue comme déviante dans un autre contexte.

La déviance finit parfois par produire une nouvelle norme. On peut parfois parler de normes spatiales lorsque la norme dépend de l'espace (Guibert & Taunay, 2017). Par exemple, la nudité pratiquée hors des espaces privés relève habituellement d'une déviance. Or, au sein des centres naturistes, la nudité mixte, collective et non dissimulée constitue la norme. On peut également parler de norme spatiale puisque cette dernière est dépendante du type d'espace. En s'exposant nus en situation de coprésence, les naturistes agissent donc de manière contradictoire aux injonctions culturelles dominantes, à la norme sociale imposant le port du maillot de bain sur les plages dites « textiles », mais également à la loi (en fonction du contexte et des interprétations)<sup>468</sup>. Dans une perspective similaire, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, « *les médecins, autorités et faiseurs d'opinion conduisent une étonnante diabolisation de l'été* » (Granger, 2009, p. 17). L'idée se propage que l'été, à cause de la chaleur, est vecteur de nombreux microbes qui causeraient tuberculose, irritabilité, variole, fièvres typhoïdes, etc. L'été devient ainsi une « *saison privilégiée du ressourcement des organismes* » (Granger, 2009, p. 19). La peur des microbes incite à quitter les villes lors de la saison estivale pour respirer le grand air loin des villes industrialisées et polluées. Progressivement, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la perception de la chaleur, « *étouffant repoussoir dont il convenait de se prémunir* » (Granger, 2009, p. 29) se modifie. Cette dernière est considérée comme agréable. Il convient progressivement de s'exposer au soleil. Il n'est cependant pas question de santé mais uniquement de bien-être procuré par la chaleur du soleil. « *Sur les plages, notamment, s'avancent des plaisirs neufs. Le vent dans les cheveux, l'air sur la peau à nu des bras et des mollets, le sable chaud sous le pied et le jeu des contrastes thermiques amorcent l'apprentissage des voluptés du plein air* » (Granger, 2009, p. 30). L'exposition du corps au soleil, impulsée par les médecins, devient alors la norme.

---

<sup>468</sup> Cf : chapitre 2.

Dans l'entre-deux guerres, toujours à la suite de discours médicaux, le soleil n'est plus craint. Au contraire, les médecins, dont le discours est largement relayé dans les magazines féminins, vantent les bienfaits du soleil sur la santé : fortificateur de muscles, brûleur de graisse, vitalisant, etc. (Granger, 2009) Ainsi, les journaux féminins, en particulier ceux destinés à la bourgeoisie et aux classes moyennes tels que *Vogue*, *Femina*, *Marie-Claire* ou encore *Votre Beauté*, diffusent des conseils de beauté concernant le corps estival : les corps athlétiques, élancés, fins et bronzés sont recherchés. Les corps d'été, « *commandent plus que jamais le souci des apparences, ou si l'on préfère le souci de voir comment on est vu* » (Granger, 2009, p. 48). Les magazines proposent ainsi des exercices à faire chez soi pour affiner la taille, muscler le ventre, mais également des techniques d'élimination des poils ou de ponçage des genoux. Progressivement, l'été s'accompagne donc d'un « *physique d'été* » (Granger, 2009, p. 46). Ce dernier « *tient en une série de propriétés physiques particulières qui, du bronzage à la silhouette élancée, implantent une compétence nouvelle, et toute féminine, à arborer les signes corporels qui conviennent à la saison* » (Granger, 2009, p. 46).

En libérant les corps, nous n'avons fait qu'augmenter l'attention qu'on lui porte et le souci de la perfection (on enlève les corsets mais on fait des régimes, on diminue la taille des robes mais on s'épile, etc.). Le corps doit correspondre à des normes qui poussent les individus à exercer un perpétuel effort de surveillance de soi et de ses formes : il existe des injonctions concernant le fait que, notamment les femmes, se devraient d'être fines, musclées et féminines à la fois. Toutes ces normes jouent sur la culpabilité de chacun : on a le corps qu'on mérite et cela nécessite des efforts (Détrez, 2002). Ainsi, entre les années 1920 et les années 1960, période de raccourcissement des maillots de bain, est apparu et désigné comme tel le personnage des corps d'été. Ce dernier est doté de valeurs et de propriétés bien à lui. Alors, l'« *expérience estivale des corps s'institue en norme sociale, en horizon d'attente collectif, qui charrie avec lui les promesses du relâchement et du naturel* » (Granger, 2009, p. 11). Ainsi, bourrelets, cicatrices et autres défauts sont dépréciés et le regard des autres personnes en présence prend une place prépondérante. Lorsqu'il s'agit de plages textiles, le seul vêtement porté, le maillot de bain, « ne peut pas mentir » sur le corps de la personne (Granger, 2009). Ce corps est alors mis en scène et rend compte de la perception que l'on a de soi-même au milieu des autres.

La notion de « corps idéal » fait référence aux représentations symboliques du corps dans une société à un moment donné. Cette notion influe un nombre considérable de pratiques quotidiennes (hygiène, alimentation, habits...) favorisées ou déconseillées. Sur la plage, le privé

se livre au public sans se livrer, ce qui se caractérise par « *un aller-retour permanent entre la torpeur, la rêverie intérieure, la jouissance du paysage, et la participation au spectacle ; un battement de paupière suffit pour passer de l'un à l'autre* » (Kaufmann, 2001, p. 115). Ainsi, tout en donnant l'impression de ne rien regarder autre que le paysage global, chacun observe en réalité ce qu'il se passe tout autour et le moindre écart de comportement ou de morphologie accroche le regard. Le normal ne sert alors qu'à confirmer les schémas habituels. L'anormal en revanche les remet en question, exigeant un travail mental d'où cette attirance du regard vers ce qui ne correspond pas à la norme. « *Peter Berger et Thomas Luckmann (1986) appellent un « schéma de typification », une mise en ordre des choses vues pour définir la conduite adéquate* » (Kaufmann, 2001, p. 118). C'est-à-dire que les touristes ont besoin « *d'un schéma cognitif simplifié, qui leur permette de catégoriser avec rapidité à partir de grilles de décryptages préétablies. Ces grilles renforcent les classements et les discriminations* » (Kaufmann, 2001, p. 124). Dans un premier temps, le regard est donc attiré automatiquement. Ensuite, la pensée va intervenir pour réguler son intensité et sa durée : « *Tout est dans le réglage de la durée et de l'intensité du premier réflexe visuel, pour qu'il reste un réflexe (autorisé) et ne se prolonge pas en regard volontaire (prohibé). La plage a défini la normalité et contrôle son application, du côté regardants et du côté regardées* » (Kaufmann, 2001, p. 136).

Malgré ses origines médicales<sup>469</sup>, le bronzage devient vite en France un critère de beauté et de distinction sociale sur la plage qui permet de reconnaître au premier coup d'œil les corps d'été et les soujets au « *langage des apparences* » (Granger, 2009). « *La représentation positive du bronzage crée en effet des dispositions favorables à la perception des sensations agréables (à l'époque du rejet du soleil on ressentait surtout ses brûlures)* » (Kaufmann, 2001, p. 38). Le bronzage peut même être perçu comme un travail et la douleur provoquée, par exemple par un coup de soleil peut être acceptée : « *la sensation de la peau qui tire et brûle un peu étant la preuve que l'on a bien travaillé* » (Kaufmann, 2001, p. 39). Ainsi, en réponse au discours médicaux mettant en garde contre les dangers d'une exposition au soleil trop prolongée<sup>470</sup>, des femmes ont trouvé « *les gestes qui rassurent* » (Kaufmann, 2001, p. 42) et « *le plus souvent, de petits gestes, de petits changements, qui suffisent à se convaincre que l'on a pris en compte le risque* » (Kaufmann, 2001, p. 42) comme mettre de la crème solaire, éviter

---

<sup>469</sup> Cf : chapitre 1.

<sup>470</sup> Une étude Ifop pour VieHealthy.com réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 15 avril 2019 auprès d'un échantillon de 5 026 femmes, représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus résidant en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne et au Royaume-Uni a montré que pour les femmes qui ne pratiquent pas les seins nus sur les plages, les dangers du soleil sur la peau constituent le premier motif de non-adhésion à la pratique (56% des répondantes).

les heures les plus chaudes, etc. « *Pour la majorité toutefois, le changement est en fait très limité, fixé sur un détail fortement mis en avant et agissant comme un rituel de protection* » (Kaufmann, 2001, p. 42).

Le corps représente un capital social : son entretien témoigne de la disposition de temps libre et de souci de soi. Les corps d'étés incarnent alors les valeurs d'une élite sociale. L'apparence de vigueur et de santé témoignent d'un capital économique important et le temps libre est destiné à la pratique du sport et à l'entretien du corps : le « *brunissement distingue* » (Granger, 2009, p. 53). Ainsi, afin de « *préparer* » son corps à l'été, il faut travailler pour perdre ses kilos superflus, tonifier ses muscles, etc. : un corps svelte et tonique témoigne d'une forte volonté, cela montre qu'on « *ne se laisse pas aller* » (Granger, 2009). En effet, la plage est un microcosme, « *une société-bulle qui, tout en s'excluant du monde, n'y demeure pas moins* » (Urbain, 2002, p.310). Néanmoins, les critères de beauté sont multiples et variables en fonction des contextes (âge, classe sociale, époque, origine géographique, etc.) et la définition de ce que doit être un « beau corps » n'est pas la même pour tous. Pour certains, un beau corps doit être bronzé, pour d'autres, il doit être musclé, pour d'autres encore, un beau corps est svelte, etc. Par exemple, en Corée du Sud une silhouette mince, voire très mince, sera préférée par les individus hommes et femmes. Cela témoigne d'une « *pression à la minceur extrêmement forte* » (Robineau & de Saint Pol, 2013, p. 2) dans ce pays. En revanche, en Irlande une silhouette plus corpulente sera jugée plus esthétique pour les hommes comme pour les femmes. « *Ce pays est donc emblématique d'une valorisation de la corpulence plutôt élevée* » (Robineau & de Saint Pol, 2013, p. 2). Enfin, en France, si l'image de l'homme corpulent est appréciée par 62% des individus, la minceur est davantage valorisée pour les femmes (52% de répondants) (Robineau & de Saint Pol, 2013). Au-delà de ces variations de goûts esthétiques relative à l'origine sociale des individus, les touristes à la plage sont à la fois « juge » et « parti » : on veut être vu, être désirable et on porte un regard sur les autres à la fois. C'est également le lieu de tous les fantasmes et l'été au bord de la mer est une des périodes de l'année durant les gens draguent le plus (Urbain, 2002), (Granger, 2009) : « *Un corps de saison s'invente, autrement dit, et avec lui, une saison du corps. Une saison où il règne en maître* » (Granger, 2009, p. 41). C'est pour cette raison qu'en Europe, de nombreuses personnes ressentent une certaine gêne à montrer leur corps lorsque ce dernier ne correspond pas aux canons de beauté : certaines personnes conservent même leurs vêtements (Lageiste, 2008).

Enfin, ces injonctions normatives esthétisantes pèsent davantage, sous forme de violence symbolique (Bourdieu, 2002), sur le corps des femmes que sur celui des hommes.

Cette « domination masculine [...] a pour effet de les placer dans un état permanent d'insécurité corporelle ou, mieux, de dépendance symbolique : elles existent d'abord par et pour les regards des autres » (Bourdieu, 2002, p.94). Ainsi, les complexes féminins à l'égard d'un corps qui ne serait pas « dans la norme » sont-ils d'autant plus importants ? Le cas du naturisme constitue un cas d'étude et d'analyses particulièrement stimulant : si, par le biais des images véhiculées, entre autres par les médias, de nombreuses femmes se sentent complexées par leur corps, comment réussissent-elles à s'exposer nues aux yeux de tous ? Faut-il avoir un corps – de femme – « parfait » pour être naturiste ? Quelles sont les conditions sociales, le rapport entretenu à la pratique du naturisme ou encore les lieux et modes de consommation du naturisme qui font que des femmes oblitèrent – à tout le moins mettent à distance – les normes tandis que d'autres éprouvent des difficultés à passer outre les complexes liés à l'exposition de leur corps ?

## IX. Quelles représentations des corps féminins dans les médias naturistes ?

La division des sexes semble tout à fait naturelle et inévitable. Elle obéit à une logique essentialiste, c'est-à-dire que la différence biologique entre les deux sexes justifie ces divisions : « les femmes souffrent encore de nombreuses discriminations, dont les origines sont tellement lointaines qu'elles passent pour des évidences « naturelles » » (Gazalé, 2017, p. 13). Ces différences, comme expliqué ci-dessous, sont de l'ordre du comportement (par exemple le fait que les femmes soient plus douces que les hommes ou que les hommes aiment davantage le football que les femmes) mais également des caractéristiques physiques (les robes sont attribuées aux femmes, les poils sont davantage acceptés chez les hommes que chez les femmes, etc.). On peut alors parler d'« identité de genre » (Goffman, 2002, p.48). Or, le genre est indépendant du sexe. Contrairement au sexe qui est une donnée biologique, le genre est un « état construit ». C'est-à-dire qu'une femme pourrait présenter des caractéristiques masculines et inversement (Peeters, 2013), même si ces identités genrées sont actuellement remises en questions, par les mouvements féministes, mais également par les mouvements *queer*. En effet, « le mouvement *queer* ouvre sur la perspective de possibilités de genre qui ne sont

*prédéterminées ni par la nature ni par la culture dominante et notamment par la norme d'hétérosexualité* » (Duru-Bellat, 2017, p. 174). « *Le mouvement transgenre rejette cette partition nette et obligatoire entre femmes et hommes, de même qu'entre hétérosexuels et homosexuels, des partitions qui n'épuisent pas la multiplicité des combinaisons possibles entre les corps, entre ce que l'on en fait, et ce que l'on désire en faire : au-delà des personnes « cis-gendres » (dont le sexe et le genre tel qu'il est socialement défini concordent), il existe une foule de personnes qui se sentent décalées, que le mouvement « trans » entend défendre. En d'autres termes, le genre peut dépasser les bornes claires et conventionnelles du sexe masculin ou féminin* » (Duru-Bellat, 2017, p. 173). Ainsi, il ne faudrait pas parler de disposition féminine ou masculine mais plutôt de « *dispositions socialement construites comme féminines ou masculines* ». Cependant, cette formulation étant relativement lourde, il sera préférable d'employer les termes « *dispositions féminines* » ou « *dispositions masculines* » (Zolesio, 2010). Ainsi, « *appréhender ces très légères différences biologiques – si on les comparer à toutes les autres différences existantes – comme étant à l'origine des conséquences sociales qui, semble-t-il, en découlent d'une manière intelligible, suppose tout un ensemble intégré de croyances et de pratiques sociales, ensemble suffisamment vaste et cohérent pour justifier aux fins d'analyse, la résurrection de paradigmes fonctionnalistes indémodables* » (Goffman, 2002, p. 43). « *Ce ne sont pas, dès lors, les conséquences sociales des différences sexuelles innées qui doivent être expliquées, mais la manière dont ces différences ont été (et sont) mises en avant comme garants de nos arrangements sociaux, et surtout la manière dont le fonctionnement de nos institutions sociales permet de rendre acceptable cette façon d'en rendre compte* » (Goffman, 2002, p. 44). Ces idéaux de la féminité et de la masculinité « *sont complémentaires en ce que ceux qui caractérisent les femmes sont différenciés de ceux qui caractérisent les hommes et que, pourtant, les uns et les autres s'ajustent parfaitement. La fragilité s'accorde avec la force, la douceur avec la dureté, la serviabilité permanente avec l'orientation vers des projets, l'ignorance en mécanique avec la compétence en mécanique, la sensibilité à la souillure contre l'insensibilité à la souillure et ainsi de suite* » (Goffman, 2002, p. 105). Ces différences entre les hommes et les femmes sont des discours performatifs, c'est-à-dire qu'ils vont contribuer à la réalisation de ce qui est dit :

*« La socialisation de genre est moins un apprentissage d'idées qu'un apprentissage pratique, par la répétition, sur le mode du « ça va de soi », de gestes, de réflexes, de sentiments. Autrement dit, on se socialise » par ce que*

*l'on fait, mais aussi par ce que les situations les plus diverses vous incitent à faire, bien plus que par l'inculcation explicite de valeurs ou de normes : il suffit de s'entendre répéter régulièrement des affirmations tautologiques et prescriptives telles que « c'est un truc de filles », ou « un garçon ne fait pas ça ». L'apprentissage de ce qui est considéré comme normal pour un homme ou pour une femme passe par ce type d'injonctions sans cesse réitérées, plus que par l'application consciente et volontaire de normes explicites qui feraient l'objet d'une inculcation » (Duru-Bellat, 2017, p. 26).*

La distinction entre les hommes et les femmes s'opère donc dès la naissance, à travers de nombreuses séries de codes et d'influences et distinguent les deux genres. On les retrouve dans la routine quotidienne, le milieu professionnel, dans le privé ou en public (Bourdieu, 2002) :

*« Le genre ne se définit pas d'une simple phrase mais s'inscrit dans une logique normative implacable, perpétuelle et continue. Le genre révèle une logique globale qui organise la société jusque dans ses moindres recoins. Ils ne se contente pas de désigner une appartenance à un groupe de sexe [...]. Il agit partout et tout le temps, son empire se manifeste dans toutes les têtes et dans toutes les institutions... Il organise des pratiques quotidiennes et des idées partagées par tout le monde : les normes du genre nous obligent tou.te.s à devenir homme ou femme » (Clair, 2022, p. 9).*

La dimension prescriptive du genre est désignée sous le terme de stéréotypes. Il est possible de définir les stéréotypes comme étant des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles d'un groupe de personnes (comportements, traits de personnalité, etc.). Les stéréotypes donnent une certaine évidence aux comportements observés qu'ils permettent d'interpréter quasi automatiquement (Duru-Bellat, 2017). La symbolique des sexes a donc une influence directe sur les représentations du corps et les transformations du corps qui incluent des usages différenciés du corps et qui tendent à « exclure de l'univers du pensable et du faisable tout ce qui marque l'appartenance à l'autre genre » (Bourdieu, 2002, p.40).

Ainsi, de nombreuses différences entre les hommes et les femmes, considérées comme « *naturelles* » sont en réalité le résultat de constructions sociales. Par exemple, avant même que les enfants ne sachent parler, les mères parlent davantage aux filles. Les filles développent donc par la suite des compétences verbales plus élevées. En revanche, les garçons sont davantage stimulés sur le plan moteur. On leur réserve également des jeux plus « physiques » comme les jeter en l'air ou se rouler par terre avec lui, les filles étant considérées comme moins robustes. De plus, les parents ont tendance à protéger davantage les filles, les inciter à rester physiquement auprès d'eux, les informant plus sur les dangers et leurs viennent plus régulièrement en aide. Les garçons sont ainsi encouragés de manière plus précoce à découvrir seul l'espace environnant, voire à prendre des risques (Duru-Bellat, 2017). De même, les jeux pour garçons amènent davantage à mobiliser son corps et à occuper l'espace physique. Ceci marque les corps, à tel point que très vite, les anthropologues observent que les filles et les garçons n'exécutent pas de la même manière des gestes simples comme jeter un objet. Mais alors qu'entre 7 et 12 ans, les jeunes garçons sont capables de lancer une balle beaucoup plus loin que les filles quand on leur demande de le faire avec leur bras dominant, il n'y a plus de différence entre les sexes quand on demande aux enfants de le faire avec leur bras non dominant, moins entraîné donc : c'est bien la pratique physique qui dote les garçons de leur avantage et non une hypothétique nature (Duru-Bellat, 2017).

Tout ceci autorise à parler de domination masculine (Duru-Bellat, 2017). De cette domination masculine découle une violence symbolique (Bourdieu, 2002) exercée sur les femmes dont les exemples sont nombreux et souvent invisibles. Par exemple, les femmes françaises déclarent, en très large majorité, préférer les hommes plus vieux et plus grands qu'elles. Cette vision concorde avec celle des hommes qui préfèrent une femme plus jeune et plus petite. Or, les distinctions qui en découlent dans le quotidien des individus sont une « *conséquence de l'organisation sociale* » (Goffman, 2002, p. 114). En effet, il existe « *une zone de recouvrement appréciable entre les deux courbes de normalité* » (Goffman, 2002, p. 93). Pourtant, de manière quasi systématique, les maris sont plus grands que leurs compagnes. En effet, un homme plus petit ou plus jeune que sa compagne apparait symboliquement « diminué ». La femme se sentira donc également « diminuée » :

*« dans un univers social qui fait l'opposition entre le grand (physiquement mais aussi socialement, moralement) et le petit le principe fondamental de la différence entre les sexes, il n'est pas étonnant que selon une observation de*

*Seymour Fischer, les hommes tendent à se montrer insatisfaits des parties de leur corps qu'ils jugent « trop petites » tandis que les femmes portent plutôt leur critique vers les régions de leur corps qui leur paraissent « trop grandes ». »*  
(Bourdieu, 2007, p. 123)

Cependant, ces critères de domination ne sont jamais perçus comme tels mais quasiment toujours justifié, d'une réponse qui paraît parfaitement logique : maturité, sécurité, etc. L'ensemble de ces violences symboliques constituent des habitus. Elles sont subies et exercées de manière inconsciente. (Bourdieu, 2002) Comme l'explique Bourdieu, « *la force particulière de la sociodécée masculine [...] : elle légitime une relation de domination en l'inscrivant dans une nature biologique qui est elle-même une construction sociale naturalisée* » (Bourdieu, 2002, p.40).

La libération des mouvements de la femme est liée à son émancipation en tant que sexe dominé. Progressivement, les femmes deviennent des personnes responsables de leur vie et libres de leur corps. Cependant, le terme de « libération » peut être critiqué : « *est-on vraiment plus libre quand les mouvements sont simplement plus souples ?* » (Kaufmann, 2001, p. 25) En effet, la libération corporelle ne s'effectue que dans des zones délimitées telles que la plage ou les établissements sportifs. Cette libération apparente n'est alors que le déplacement de normes des cadres extérieurs vers des mécanismes intimes : le contrôle de ses émotions sexuelles en séjour naturiste, les ongles vernis et le corps épilé des femmes sur la plage, etc. (Kaufmann, 2001). D'ailleurs, les vêtements féminins (talons, jupe, vêtements étroits, etc.) brident la motricité. Il faut « faire attention » à la façon dont on se tient où se déplace, contrôler ses mouvements, privilégier le mouvement qui met en valeur, etc. Ceci agit comme une contrainte mentale (Duru-Bellat, 2017) : « *Le corps n'est jamais pleinement le nôtre. Il est pénétré par les codes de l'esthétisme collectif qui le traversent de part en part; il est inscrit dans un vaste système normatif, symbolique et institutionnel* » (Meidani, 2007, p. 71). En effet, dès notre plus tendre enfance, dans les contes qu'on nous raconte, les reines et les princesses, mais également les princes sont toujours les plus beaux et les plus belles. Dans les contes, cette beauté est, la plupart du temps, associée à de nombreuses valeurs. Cependant, il est important de préciser qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les contes étaient destinés à la bonne société des salons et non pas aux enfants. Ainsi, l'ordre social était conforme à la beauté du corps mais également à la bonté morale. Cependant, bien au-delà de la simple littérature, les mots ne font que décrire les

représentations dominantes (Détrez, 2002). Dans une étude IFOP réalisée en 2019<sup>471</sup>, on peut lire que seulement 22% des femmes interrogées ont déclaré pratiquer les seins nus sur la plage. En ce qui concerne les non-pratiquantes, la crainte de critiques négatives sur leur physique constitue le troisième motif le plus cité pour 28% des non-pratiquantes interrogées, derrière les risques concernant l'exposition au soleil et le regard concupiscent des hommes. Notons également que ce chiffre s'élève de 28% à 41% pour les femmes interrogées de 18 à 24 ans. En effet, 41% des filles de 15 ans se déclarent en surpoids alors qu'elles ne sont que 7% à l'être en réalité (Duru-Bellat, 2017).

Si la symbolique des sexes influence les représentations relatives à ce qu'est un homme et une femme, les médias constituent également un moyen de diffusion de normes esthétiques et d'injonctions relatives à la tenue et l'entretien du corps, pouvant être elles-mêmes créatrices de nombreux complexes. De plus, le nu, et plus particulièrement le nu féminin y est omniprésent. En effet, le nu dans la publicité fonctionne comme un « *attrape-regard* » (Deloizy, 2003, p. 194) qui permet de capter l'attention quelle que soit la nature du produit proposé. La nudité exerce un pouvoir de fascination et ce n'est pas sans raison qu'elle est utilisée dans la publicité comme argument de vente (Deloizy, 2003) : « *Le sein qui y est montré n'est pas le sein banalisé : s'il est affiché dans sa nudité c'est justement pour attirer l'attention. Dans certains cas, il est même clairement mis en scène dans un rôle érotique* » (Kaufmann, 2001, p. 150).

Les journaux féminins, vecteurs importants des normes physiques, représentent des femmes des classes supérieures. Ces images de corps normés aux normes des classes supérieures peuvent induire une certaine honte de son propre corps. Ainsi, il est possible de lier honte du son corps et honte de classe (Boltanski, 1971). De plus, les magazines et les médias prescrivent un « *devoir-être* » en termes d'apparence. Ils créent des valeurs de bien et de mal ainsi que des normes physiques auquel il faut se rattacher. On peut ainsi parler de « *déviante esthétique* » pour tous ceux qui ne respectent pas ces codes (Meidani, 2007) : « *Ce corps de femme nue renvoie à l'image d'un corps féminin générique, mais il n'est le corps de personne. Il ne permet pas un processus d'identification, mais définit le corps de toutes les femmes* » (Deloizy, 2003, p. 208). On peut donc parler de *violence symbolique* en ce qui concerne les magazines (Meidani, 2007). Or, dans leurs discours, la plupart des naturistes rencontrés

---

<sup>471</sup> Étude Ifop pour VieHealthy.com réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 15 avril 2019 auprès d'un échantillon de 5 026 femmes, représentatif de la population féminine âgée de 18 ans et plus résidant en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne et au Royaume-Uni.

affirment rendre aux vêtements leur fonction première de protection contre le froid ou les égratignures. Pour eux, il ne s'agit ni d'une parure<sup>472</sup>, ni d'un moyen de se protéger du regard d'autrui. Ils prônent l'acceptation de leur propre corps. La pratique du naturisme permet, selon eux, de décomplexer leur propre rapport au corps et mettre à distance les injonctions normatives liées à l'esthétique corporelle à l'aune d'un principe récurrent dans les entretiens menés : tout le monde est nu mais personne ne se regarde. Ainsi, le non-jugement est une valeur attachée au naturisme : chacun est accepté comme il est. Il serait en effet beaucoup trop déplacé de se « mater ». Il est donc d'usage de se regarder dans les yeux et le corps est regardé dans sa globalité, sans insistance : « *À corps nus, regards voilé* », commente Erving Goffman (1973, p. 59). Néanmoins, rares sont ceux qui ne possèdent aucun complexe. Une fois nus, ils sont alors exposés aux yeux de tous et chacun peut se rendre compte que son corps n'est aucunement l'objet d'un jugement de valeur, comme le dit Camille : « *Personne se regarde. Personne ne dit : « Lui il est gros, elle, elle a des gros seins, des petits seins, des grosses fesses, des petites fesses... » Tout le monde s'accepte comme il est.* »<sup>473</sup>

Damien rajoute que la nudité permet finalement de mieux se rendre compte que tous les corps possèdent « *des défauts, des trucs imparfaits et ça, ça rassure aussi pour soi et pour les autres* » :

« *Tu te rends compte que quand tu vois quelqu'un nu même en dehors du sexe que quelqu'un peut ne pas être si parfait, même quand tu vois quelqu'un de bien foutu quand tu le met en valeur avec des vêtements et tu te rends compte, notamment dans le milieu naturiste, quand parfois on a honte de certaines parties de notre corps et de voir toute cette panoplie des gens et de corps, même ceux qui sont fit, musclés et bien proportionnés, ben ils et elles ont aussi des défauts, des trucs imparfaits et ça, ça rassure aussi pour soi et pour les autres. Ça aide aussi à moins juger les autres peut-être.* »<sup>474</sup>

---

<sup>472</sup> Cf : chapitre 3.

<sup>473</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

<sup>474</sup> Entretien réalisé le 14/09/2020.

En ce sens, un exemple observé au camping du Sérignan Plage s'avère particulièrement représentatif. Situé au bord de la mer Méditerranée, dans l'Hérault, ce camping naturiste possède la particularité d'être divisé en deux parties : une naturiste et une « textile ». Les deux zones n'ont en apparence aucun lien. Elles possèdent une entrée séparée, un site web différent et de hautes barrières les séparent empêchant toute visibilité. Néanmoins, des portes d'accès permettent de naviguer entre les deux parties du camping. Cette proximité entre espace naturiste et textile permet de comparer les différences et les similarités entre les deux comme l'équipe d'animation, en témoigne cet extrait de carnet de terrain :

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Samedi 3 juillet 2021 – Sérignan Plage Nature**

*« Au centre du camping, se dresse une grande scène où se déroule les animations du soir. Cet après-midi, l'équipe d'animation répète le prochain spectacle (Le Roi Lion). Je suis immédiatement frappée par les différences de profils entre les animateurs textiles et naturistes. En effet, les animateurs naturistes sont au nombre de quatre. Ils ont tous des morphologies différentes (un animateur est plutôt petit avec une petite carrure, une animatrice est très grande, une autre animatrice est en léger surpoids, etc.). Ils sont habillés simplement où portent des paréos. Chez les textiles en revanche, l'équipe se compose d'une dizaine de personnes. Ils ont tous un style marqué (tatouage, habits, coupe de cheveux, etc.) et, en plus d'être d'excellents danseurs ou chanteurs, sont sveltes, et musclés (ils correspondent aux standards esthétiques de beauté). Leurs postures sont également différentes : ils se tiennent droits, mettent en avant leurs muscles, ils se tiennent fièrement »*

Lorsque ce constat est présenté à la responsable réception du camping, elle explique qu'il s'agit en réalité d'une conséquence du recrutement des animateurs qui sont recrutés pour leurs capacités en danse. L'entraînement physique des danseurs induit alors le développement d'une musculature plus importante, l'affinement et le raffermissement des corps. Néanmoins,

elle admet volontiers que les animateurs sont « *des beaux gosses* », participant ainsi à un jugement esthétique des individus, notamment par l'envoi de photographies à ce propos :

*« C'est une conséquence, ils sont recrutés pour leurs capacités en danse, [...] c'est vraiment des professionnels de la danse ils s'entraînent énormément et donc forcément ils seront quand même, ... j'ai une photo du spectacle, Pirates des Caraïbes je crois, où effectivement tu peux te dire que c'est des beaux gosses. C'est une collègue qui m'avait envoyé la photo en me disant « Tu as vu ce qu'on a sur le camping ? » et ça, c'est vraiment lié au fait qu'ils soient des danseurs professionnels. »<sup>475</sup>*

En effet, en comparaison avec le public textile les touristes naturistes recherchent davantage du calme et du repos. Les animateurs ne sont donc pas recrutés sur leurs capacités en danse mais davantage sur leur sympathie, leur sociabilité, etc. Ces différences de recrutement induisent alors des morphologies différentes puisque « *chaque sport suppose et entraîne ainsi, par principe, une morphologie « physiquement remodelé[e] selon les exigences propres du champ* » (Wacquant, 1989) » (Détrez, 2002, p. 88) :

*« ils ne sont pas recrutés pour des spectacles de danses professionnels, il y a une animation enfant puis après il y a Maxime qui fait les animations sportives et de soirées mais ça reste plus léger. On n'est pas sur de la production de spectacle, on fait venir des groupes de musiques de l'extérieur mais on est pas sur des spectacles de danse, d'ailleurs la scène n'as rien de comparable avec la scène du camping textile, qui elle est équipée avec des projecteurs, etc. »<sup>476</sup>*

Cet exemple témoigne non-seulement d'aspirations différentes entre les textiles et les naturistes concernant les activités réalisées en vacances mais, implicitement, cela témoigne que

---

<sup>475</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

<sup>476</sup> *Idem.*

les animateurs de ce centre naturiste ne sont pas recrutés pour leur apparence physique. Ainsi, le physique de l'animateur en centre de vacances naturiste, contrastant avec l'image quelque peu clichée du « gentil animateur sexy », constitue un pas de plus vers la mise à distance des injonctions esthétisantes normatives. Le discours en faveur du non-jugement et de l'acceptation de son corps apparaît légitime aux yeux des naturistes licenciés car il est valorisé et institutionnalisé par la FFN. Si cette définition devrait s'imposer à tous les pratiquants et toutes les pratiquantes, les données empiriques permettent de nuancer l'idée selon laquelle il est possible de s'adonner à la pratique naturiste « en harmonie avec son propre corps ». Ainsi, par exemple, des femmes enquêtées ont, au départ, refusé le naturisme car elles n'étaient pas à l'aise avec leur propre corps. D'ailleurs, en 1967, Martin S. Weinberg réalise un sondage sur 101 nudistes des deux sexes. Il en ressort que 78% des couples ont débuté la pratique du naturisme sur une initiative du mari (Descamps, 1974). Serait-ce parce que les femmes se sentent généralement plus complexées que les hommes ? Bien qu'aucun profil social récurrent n'ait été observé, des témoignages récoltés s'orientent en ce sens, comme celui d'Annie, 43 ans et mère au foyer, qui « *complexait beaucoup* » par rapport à son propre corps qu'elle considérait comme trop gros. Pour elle, la mise à nu grâce au naturisme et la rencontre d'individus décomplexés lui ont permis de mieux accepter son corps :

*« Comme la plupart des femmes, je complexais beaucoup par rapport à mon corps, je n'aimais pas mes bourrelets. Au début forcément j'avais peur de montrer mon corps. Et puis je me souviendrai toujours : on était à la piscine avec les enfants. Et puis un monsieur est arrivé. Il était vraiment très gros ! Et il faisait des blagues du genre : « Attention les enfants poussez-vous, je vais sauter dans la piscine ça va faire un tsunami ! » Et il était très joyeux, il riait tout le temps alors qu'il devait certainement avoir de gros problèmes par rapport à son poids. Et je me suis dit que finalement, c'était pas important notre poids, si on était beau ou si on était moche. C'est pas ça qui compte ! En plus chez les naturistes on ne se regarde pas, car sinon c'est gênant pour tout le monde. Donc on se regarde dans les yeux alors on ne fait pas attention. Personne ne se juge. »*<sup>477</sup>

---

<sup>477</sup> Entretien réalisé le 15/06/2019.

Le maillot de bain représentait pour ces femmes complexées une parure, une manière de se cacher, de se protéger du regard et du jugement des autres : « *Sans cesse sous le regard des autres, elles sont condamnées à éprouver constamment l'écart entre le corps réel, auquel elles sont enchaînées, et le corps idéal dont elles travaillent sans cesse à se rapprocher* » (Bourdieu, 2002, p. 95). De plus, des observations menées au camping de Bélézy le 12 juillet 2021, de 14h à 16h lors d'une chaude journée ensoleillée ont montré que les femmes plus que les hommes tendent à conserver au moins un paréo alors que les hommes sont plus susceptibles d'évoluer dans un état de nudité complète (cf : tableau n°3). Ce constat est particulièrement frappant pour les femmes d'âge moyen. Sur le panel aléatoire de personnes observées, elles sont 39% à conserver au moins un paréo contre seulement 10% des hommes. De plus, la plus grande partie des femmes vêtues ne cachent que le bas de leur corps à l'aide d'un paréo ou d'une jupe. Les seins nus sont courants.

	<b>Femmes</b>	<b>Hommes</b>
<b>Enfant</b>	10/16 (62,5%)	11/15 (73,3%)
<b>Adolescent</b>	25/27 (92,6%)	15/18 (83,3%)
<b>Adulte</b>	13/33 (39,4%)	5/49 (10,2%)
<b>Personne âgée</b>	9/58 (15,5%)	3/53 (5,6%)

Nombre de personnes habillées / nombre de personnes totales

Tableau n°3 : Nombre de personnes habillées en fonction du sexe et de la période de la vie

Des constats similaires avaient été réalisés en 2020 au CHM de Montalivet :

**Extrait de carnet de terrain :**

Mercredi 29 juillet 2020 – CHM de Montalivet (14h lors d'une journée chaude et ensoleillée)

*Il fait beau et chaud. Ce devrait être logiquement la période de la journée où je serais susceptible de croiser le maximum de personnes entièrement nues. Je m'installe alors sur une table dans le centre commercial et compte les personnes qui passent pendant deux heures.*

**Bilan :**

- 359 personnes au total comptabilisées dont 135 nues et 224 habillées ou partiellement habillées (paréo, t-shirt ou pantalon seulement).

- 155 femmes dont 52 nues et 103 habillées ou partiellement habillées.
- 204 hommes dont 83 nus et 121 habillés ou partiellement habillés.

62% de personnes habillées ou partiellement habillées : 66% de femmes habillées ou partiellement habillées et 59% d'hommes

57% d'hommes

Au vu de ces premières observations, il semblerait donc que la majorité des touristes présents au chm ne vivent pas dans une nudité totale. De plus, il semblerait également que les hommes soient plus enclins à la nudité que les femmes.

Pour apporter davantage de crédit à ces observations, il serait intéressant de les répéter sur plusieurs jours. Il faudrait également observer les différences liées à l'âge de la personne.

### Extrait de carnet de terrain :

**Dimanche 2 août 2020 – CHM de Montalivet (12h à 14h lors d'une journée chaude et ensoleillée)**

<b>Hommes</b>	<i>Enfant</i>	<i>Adolescent</i>	<i>Adulte</i>	<i>Retraité</i>
<i>Nudité totale</i>	6	2	94	60
<i>Habillé en haut</i>	-	-	6	9
<i>Habillé en bas</i>	9	6 (dont 3 paréos)	46 (dont 28 paréos)	14 (dont 5 paréos)
<i>Habillé complètement</i>	22	3	13	9

<b>Femmes</b>	<i>Enfant</i>	<i>Adolescente</i>	<i>Adulte</i>	<i>Retraîtée</i>
<i>Nudité totale</i>	7	1	42	23
<i>Habillée en haut</i>	3	3	7	12
<i>Habillée en bas</i>	4	5 (dont 4 paréos)	47 (dont 36 paréos)	4 (dont 4 paréos)
<i>Habillée complètement</i>	27 (dont 5 paréos)	13 (dont 2 paréos)	21 (dont 5 paréos)	38 (dont 13 paréos. Pour les autres, la plupart sont vêtues de robes de plage)

- 556 personnes comptabilisées dont 299 homes et 257 femmes.
- 235 personnes dans un état de nudité totale dont 162 hommes et 73 femmes : 54% des hommes totalement nus contre seulement 28% de femmes.

- *Sachant que certaines personnes se vêtissent d'un paréo pour aller faire des courses (pour l'hygiène) ou utiliser leur vélo : 66% des hommes sont dans un état de nudité complète ou vêtu d'un paréo contre 55% des femmes.*
- *Chez les enfants : 16% des garçons nus et 17% des filles.*
- *Chez les adolescents : 18% des garçons et 4% des filles.*
- *Chez les adultes : 59% des hommes et 35% des femmes.*
- *Chez les personnes âgées : 65% des hommes et 30% des femmes.*

De manière quasi systématique, les femmes ont donc tendance à davantage masquer certaines parties de leur corps que les hommes. Néanmoins, la stratégie de communication de la FFN consiste de manière assez explicite à exposer la plus grande variété de corps possibles. Cela témoigne d'un mécanisme volontairement inclusif où des corps, exposés dans les visuels de la fédération, ne correspondent pas aux standards esthétiques des corps féminins et masculins.

Nous allons à présent analyser la manière dont sont représentés les corps féminins au sein des campings naturiste. Si nous ne pouvons réaliser une présentation exhaustive de tous les visuels diffusés, une sélection de quelques images représentatives des affirmations apportées a été faite.

L'image n°75 est une affiche diffusée par la FFN. La photographie a été prise lors de l'assemblée générale de la fédération en mai 2019 au camping le Clos Marot à Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique). Les quarante-cinq personnes présentes sur cette photo sont des membres de la FFN ou d'autres associations naturistes françaises. Il s'agit majoritairement d'hommes (vingt-neuf hommes pour seize femmes), la moyenne d'âge se situe autour des soixante ans (une seule personne semble avoir moins de trente ans) et les corps ne sont pas, pour la quasi-totalité, des corps fermes ou musclés (sept corps sont sveltes).



IMAGE N°75 : PUBLICITE DE LA FFN

SOURCE : SOURCE : [HTTPS://FFN-NATURISME.COM/](https://ffn-naturisme.com/) (CONSULTE LE 25/02/2021)

Parallèlement, l'image n°76 a également été diffusée par la FFN en janvier 2021. Cette photographie, contrairement à la précédente, n'a pas été prise lors d'un événement mais une campagne publicitaire contre le body shaming<sup>478</sup>. Ici, il y a une volonté de mélanger les sexes, les genres, les âges et les morphologies. Il y a une majorité de femmes (douze femmes pour huit hommes). Sur les vingt personnes présentes sur la photo, huit corps sont sveltes, voire musclés et sept semblent avoir une trentaine d'années (dont cinq femmes et deux hommes). Il y a même trois corps tatoués et une personne en situation de handicap.

<sup>478</sup> Le body shaming (honte du corps) est une pratique qui consiste à se moquer d'une personne en raison de son physique éloigné des normes esthétiques en vigueur dans un groupe social.



IMAGE N°76 : VŒUX DE LA FFN

SOURCE : SOURCE : [HTTPS://FFN-NATURISME.COM/3N/](https://ffn-naturisme.com/3n/) (CONSULTE LE 25/02/2021)

Mais les médias naturistes contribuent-ils également à la diffusion de standards de beauté similaires aux magazines conventionnels ? Afin de répondre à cette question, l'analyse des couvertures du magazine naturiste *La vie au Soleil*, organe de communication de la FFN a été menée. Sur les 162 corps dénombrés par nos soins, visibles sur les couvertures des 140 premiers numéros parus entre février 1949 et novembre 1969<sup>479</sup>, il y a 29 enfants, seulement 11 hommes (qui ne sont jamais représentés seuls mais en famille, en couple ou en groupe) et 122 femmes toutes jeunes et minces (cf : encadré n°27). Le corps féminin est donc largement surreprésenté dans l'espace médiatique naturiste des années 1950, période de démocratisation du mouvement.

<sup>479</sup> Il s'agit des numéros disponibles en ligne le 28/09/2022 sur <https://labibliotheque.coeurnaturiste.com/>.

Encadré n°27 : les corps féminins dans les médias naturistes des années 1950-1960

L'image n°77 ci-dessous est un exemple de couverture de *La Vie au Soleil* présentant un corps de femme nue. Ici, la couverture du quatrième numéro a été sélectionnée. Bien qu'elle soit présentée de dos, il est possible de discerner le fait qu'elle soit relativement jeune et mince.

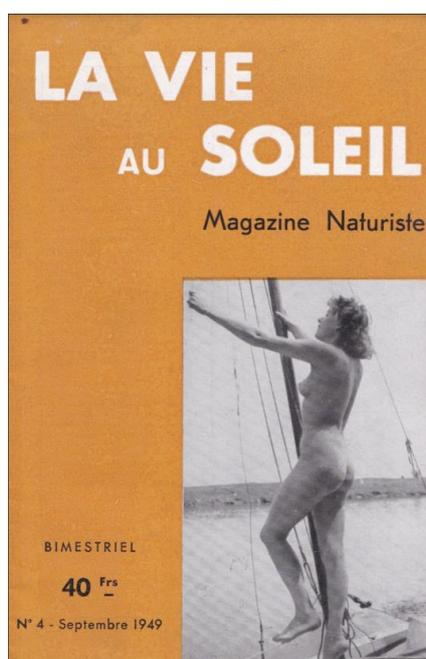


IMAGE N°77 : CORPS NU

SOURCE : COUVERTURE DE *LA VIE AU SOLEIL* N°4 PARU EN SEPTEMBRE 1949

Or, les valeurs diffusées par la revue ont évolué depuis les années 1950. En effet, dans les années d'expansion du mouvement, la revue diffusait les idées qu'un corps svelte et athlétique était un corps en bonne santé. Actuellement, ces valeurs ne sont plus attachées au naturisme. Au contraire, dans cette même revue, des articles sont rédigés en faveur de l'acceptation de son corps :

- « *Naturistes du XXIe : oser dévoiler ses rondeurs* » (Numéro 4, février mars avril 2012)
- « *Dossier : se mettre à nu, une expérience harmonisante et libératrice* » (Numéro 19, février mars avril 2016)
- « *Entretien de Julien Wolga : le nudisme est un body positivisme avant l'heure* » (Numéro 33, août septembre octobre 2019)
- « *Cher corps : 12 femmes singulières et plurielles s'expriment en BD* » (Numéro 35, février mars avril 2020)

Qu'en est-il alors de cette surreprésentation des corps féminins jeunes et fermes en ce qui concernant la période contemporaine du naturisme ? Les image de couvertures ont-elles évoluées dans le même sens que les idées diffusées par la FFN concernant l'acceptation de son corps ? Paradoxalement, sur les 64 corps représentés sur les couvertures des 45 derniers numéros de *La Vie au Soleil*<sup>480</sup>, seuls 3 ne correspondaient pas aux standards esthétiques de minceur et de beauté (cf : encadré n°28). Il y a seulement douze hommes et treize enfants. Les hommes ne sont jamais représentés seuls (en couple, en famille ou en groupe). Ces corps, sont fermes, fins et épilés. Il y a des cheveux longs et des seins « qui se tiennent » : la nudité est davantage acceptée socialement si les corps sont fermes et jeunes. Il en est de même pour les seins qui sont montrés les plus fixes possibles (Kaufmann, 2001).

*Encadré n°28 : les corps féminins dans La Vie au Soleil dans les années 2020*

Les trois images n°78 ci-dessous sont des exemples de couvertures de *La Vie au Soleil*. Sur chacune d'entre elles, une femme jeune et svelte est donnée à voir. Néanmoins, sur la première couverture, il y a également un homme qui est lui aussi jeune et svelte. De plus, cet homme n'est pas présenté seul mais accompagné d'une femme.



IMAGES N°78 : COUVERTURES DE *LA VIE AU SOLEIL*

SOURCE : [HTTPS://WWW.LAVIEAUSOLEIL.FR/](https://www.lavieausoleil.fr/) (CONSULTE LE 22/02/2021)<sup>481</sup>

<sup>480</sup> Numéros disponibles en ligne parus entre 2012 et 2023.

<sup>481</sup>Couverture *La Vie au Soleil* n°25 : Edition Août.Sep.Oct. 2017. Crédit Photo : Alex Zabusik - [www.shutterstock.com](http://www.shutterstock.com)

Couverture *La Vie au Soleil* n°26 : Edition Nov.Déc 2017 / Janv.2018. Crédit Photo : Diane Rainard - [www.diane-rainard.fr](http://www.diane-rainard.fr)

Couverture *La Vie au Soleil* n°38 : Edition Nov.Déc 2020 / Janv.2021. Crédit Photo : Carrascosa - [istockphoto.com](http://istockphoto.com)

Ces images posent donc question : si les naturistes sont nus mais ne se regardent pas, cette posture est idéaliste et la majorité des corps présentés dans les images diffusées ne représentent pas la majorité des corps des naturistes, comme le souligne Nicole pour qui il subsiste « *un paradoxe* » :

*« Alors autant on recevait quand je suis arrivée un magazine tous les trois mois de la FFN, je sais plus si c'était Vivre Nu ou Naturellement Nu, où je sais plus quoi. Et je me souviens avoir dit : « On voit que des corps de rêve sur les couvertures » et pour moi le naturisme c'est pas forcément ça. [...] Et puis le paradoxe, c'est de faire ce genre d'affiches où on est dans l'autre excès. (Elle fait référence à la campagne de communication contre le Body Shaming) Des gens, d'un âge certains (une majorité de retraités), des gens paralysés, c'est-à-dire, quand on voit cette affiche on se dit : « Ah ben non moi j'ai 40 ans je peux pas y aller quoi ». Donc tu vois, y'a pas eu de juste milieu ces dernières années en termes de communication de la FFN. »<sup>482</sup>*

Les images diffusées par la FFN sont porteuses d'un discours contradictoire : entre acceptation de son corps quel qu'il soit (avec ses tares et défauts) et la diffusion assez systématique d'images représentant des corps jeunes, minces, fermes et épilés. Or, les images naturistes ne sont pas diffusées uniquement par la FFN. Les campings produisent également des visuels mettant en scène des corps nus. Ces corps sont-ils également sélectionnés pour leur adéquation avec les normes esthétiques ? Contrairement à la stratégie déployée par la FFN, les visuels et les brochures proposés par les campings naturistes mobilisent quasi-exclusivement des corps esthétisés<sup>483</sup>. Ainsi, au camping naturiste Sérignan Plage Nature situé au bord de la mer Méditerranée, dans le département de l'Hérault, un même couple est présenté sur l'ensemble des visuels du site web (cf : image n°79). Ils sont relativement jeunes, parfaitement épilés et sveltes. La femme est blonde aux cheveux longs. Ses seins sont fermes et se tiennent haut (Kaufmann, 2001).

---

<sup>482</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

<sup>483</sup> Les images analysées proviennent de deux établissements touristiques naturistes différents : le CHM de Montalivet (Médoc), plus gros camping naturiste de France en termes de nombre d'emplacements (3093 emplacements) et Le Sérignan Plage Nature (Occitanie). Elles ont été sélectionnées car elles sont particulièrement représentatives des corps féminins tels qu'ils sont donnés à voir par les établissements touristiques naturistes.



IMAGE N°79 : LE SITE WEB DU SERIGNAN PLAGE NATURE  
SOURCE : [HTTPS://WWW.LESERIGNANNATURE.COM/](https://www.leserignannature.com/) (CONSULTE LE 23/01/2023)

Le même constat peut être fait sur les photographies diffusées au Centre Héliomarin de Montalivet en Gironde<sup>484</sup>. L'image n°80 est extraite de la brochure d'accueil 2020 du Camping. Il s'agit de la page de présentation du centre commercial du camping sur laquelle nous pouvons trouver une liste des différents magasins ainsi que les horaires d'ouverture. Sur la photo, un homme et une femme attablés autour d'un repas au centre commercial. La femme a la peau claire et de longs cheveux blonds, l'homme est métisse aux cheveux noirs. Ils semblent avoir moins de trente ans. Les deux corps sont fermes et musclés.

---

<sup>484</sup> Situé sur le littoral du Médoc, le Centre Héliomarin de Montalivet (CHM) est le plus ancien centre de vacances naturiste familial du monde. Créé en 1950, il s'étend sur 175 hectares.



IMAGE N°80 : BROCHURE DE PRESENTATION DU CENTRE COMMERCIAL DU CHM DE MONTALIVET

SOURCE : CHM MONTALIVET (07/ 2020).

La responsable réception du camping Sérignan Plage Nature témoigne à ce propos et confirme la stratégie explicite du camping visant à montrer un « *physique attrayant* » en faisant appel à des mannequins. Pour elle, « *une brochure doit donner envie* » et cela passe en partie par une présentation de physiques attrayants :

*« Les photos de nos brochure, c'est des modèles qui acceptent d'être payés parce qu'ils font ça professionnellement et donc déjà dans les agences de mannequins ou autre c'est difficile de trouver, enfin ils sont recrutés pour leur physique donc ils ont un physique attrayant donc ils sont pas forcément représentatifs non plus et nous on passe par des modèles ou mannequins parce que c'est difficile de trouver sur place des clients qui vont vouloir se prêter au jeu de passer quatre heures en plein soleil pour prendre une photo, etc. alors qu'ils sont pas professionnels, les photographes aussi préfèrent travailler avec des mannequins professionnels justement en termes de postures, de consignes, etc.[...] Après c'est comme tout , une brochure doit donner envie, c'est une publicité de camping et c'est comme tout produit si tu*

*prends une photo d'une brioche tu vas pas la prendre à moitié entamée. Donc c'est à la fois le côté praticopratique qui fait qu'on passe effectivement par des agences ou des mannequins pro ou des modèles pro et donc forcément tu as un petit peu de physique qui est représenté et à côté aussi il faut que les images donnent envie de venir, je suis pas sûre que si on avait des images avec, alors c'est remplis de préjugés ce que je vais dire mais ça n'engage que moi mais si on avait des images pour un hébergement avec une personne en fort surpoids, d'une part je pense qu'on n'est pas habitués et je suis pas sûre que du coup ça donnerait envie, je suis même quasiment persuadé que ça donnerait plus un effet « voyeur » ...alors ça n'engage que moi ...»<sup>485</sup>*

Les photographies présentent donc des corps qui ont été sélectionnés, non seulement pour leur physique mais également pour leurs qualités de mannequins professionnels. Or, d'autres représentations de corps, qui ne sont pas des photographies mais des illustrations, sont diffusées par les établissements naturistes (cf : encadré n°29). Dans ce cas, les contraintes liées aux compétences des mannequins recrutés ne s'imposent plus.

---

<sup>485</sup> Entretien réalisé le 06/07/2021.

Encadré n°29 : les corps féminins dans les visuels du CHM de Montalivet

Au CHM de Montalivet, des affiches ont été installées afin d'inciter au respect de la nudité sur le lieu (cf. : image n°81). Il s'agit de quatre personnes, deux hommes et deux femmes, jetant à terre leur maillot de bain. Il est également inscrit « *Respectons nos valeurs* » en français, anglais et allemand. Les corps montrés sont jeunes, sveltes et pour deux d'entre eux bronzés. Néanmoins, une femme et un homme sont représentés avec des poils.



IMAGE N°81 : PANNEAU DU CENTRE HELIOMARIN DE MONTALIVET

SOURCE : T. BACON (07/2019)

Quelques années plus tard, ce visuel sera modifié. Sur la nouvelle image n°82, une famille est représentée. Il y a un homme, une femme et deux enfants : un garçon et une fille. Ils sont tous les quatre nus et sont sur le chemin retour de la plage. À nouveau, l'intégralité des corps présentés sont sveltes.



IMAGE N°82 : NOUVEAU PANNEAU DU CENTRE HELIOMARIN DE MONTALIVET

SOURCE : TOAHPI NATURISTE (06/2023)

La même année, d'autres visuels ont également été installés au sein du camping. Sur l'image n°83, un texte indique « *J'ai choisi le naturisme, je respecte la tranquillité de tous* ». Une jeune fille blonde circule à vélo. Au fond, deux autres personnes sont également à vélo. Il n'est pas possible de distinguer s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. À gauche de la jeune fille, un homme est installé sur un fauteuil en train de dormir. Au sol, un enfant lit un livre. Le corps qui est le premier mis en avant est donc celui de la jeune fille, blonde aux cheveux longs au corps svelte. Les autres corps montrés, bien que moins visibles, ne sont pas en surpoids ou vieillissants.



IMAGE N°83 : NOUVEAU PANNEAU DU CENTRE HELIOMARIN DE MONTALIVET

SOURCE : T.BACON (07/2023)

Sur l'image n°84, un homme est debout face aux poubelles de tri et jette des déchets. Le texte indique « *J'ai choisi le naturisme, je respecte l'environnement* ». En arrière-plan, une femme et un enfant prennent une douche. À côté, une personne circule à vélo. À nouveau, les corps sont jeunes et sveltes.



IMAGE N°84 : NOUVEAU PANNEAU DU CENTRE HELIOMARIN DE MONTALIVET

SOURCE : T.BACON (07/2023)

Enfin, l'image n°85 ci-dessous est extraite de la revue *La Gazette du CHM* publiée à l'été 2019 et réalisée par le magazine *La Vie au Soleil*. Il s'agit d'une campagne de promotion de la Fédération Française de Naturisme qui vise à inciter à l'achat de licences. L'image représente une plage naturiste sur laquelle des personnes dessinées s'adonnent à différentes activités telles que le repos, la nage ou la course à pied. Cependant, même si les couleurs de peaux, ainsi que la longueur et la couleur des cheveux varient selon les six personnages présentés, il ne s'agit que de femmes, jeunes, au corps fin et épilé.

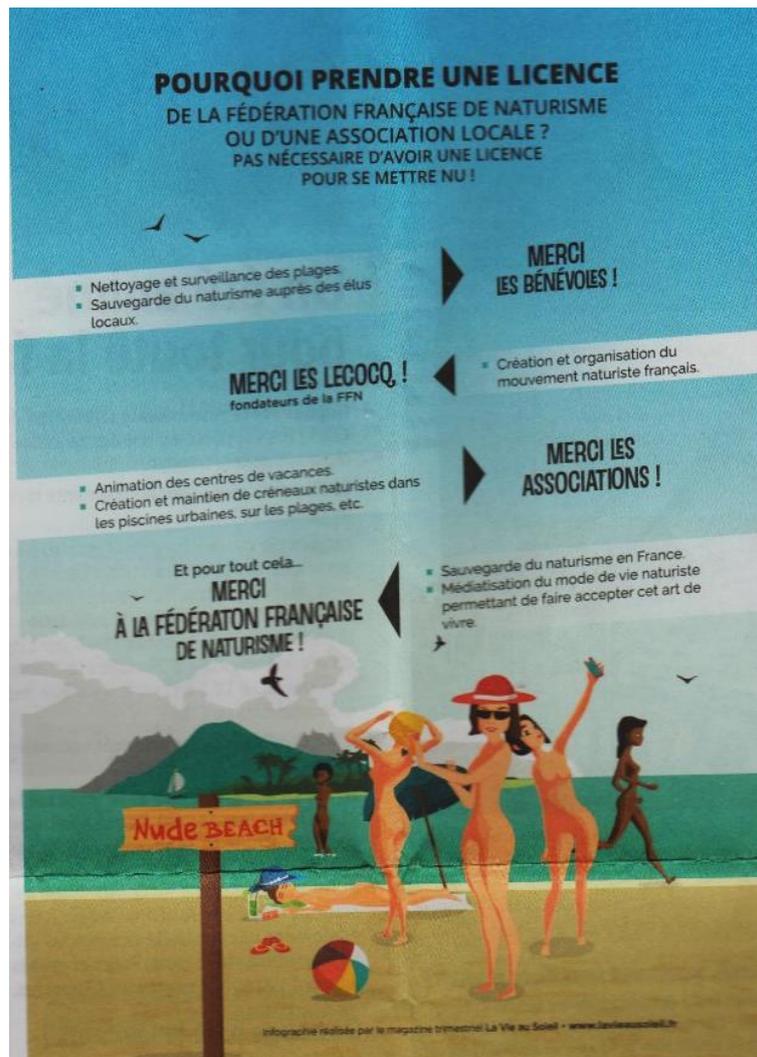


IMAGE N°85 : PROMOTION DE LA LICENCE FFN

SOURCE : LA GAZETTE DU CHM (2019)

Ainsi, que ce soit sur les photographies ou sur les illustrations, il y a une surreprésentation des corps féminins, jeunes et fins. La responsable de la réception reconnaît bien l'injonction des normes sociales au sein de « *la population française* » lorsqu'il est question de brochures publicitaires :

« Par contre quand on fait des reportages Facebook sur la vie du camping, là, on prend en photos les vraies personnes, bien sûr la nudité étant encadré sur Facebook c'est certains, mais là on prend pas de modèles en photos et sur les

*brochures publicitaires je sais pas si la population Française est prête à accepter des corps différents facilement même chez les naturistes. »<sup>486</sup>*

En effet, les photographies postées sur les pages Facebook des campings naturistes représentent les vacanciers lors des activités quotidiennes ou des soirées organisées notamment. Dans ce cas, les corps ne sont pas sélectionnés pour leur physique. Il existe une diversité des genres, des âges et des corps en comparaison avec les visuels promotionnels diffusés sur les sites web ou les brochures publicitaires. Or, la nudité intégrale, surtout pour les femmes, pose une autre question : faut-il ou non épiler intégralement les parties intimes ?

Premièrement, sur les visuels diffusés que les femmes sont en grande majorité intégralement épilées. Il en est de même en ce qui concerne les touristes ou les adhérents des centres (associatifs ou SNCA) naturistes. Des constats similaires ont pu être réalisés lors des observations menées dans le cadre de l'enquête : la plus grande majorité des femmes sont intégralement épilées (cf : extraits de carnet de terrain ci-dessous)<sup>487</sup>.

#### **Extrait de carnet de terrain :**

##### **Lundi 5 juillet 2021 - Sérignan Plage Nature**

*« la plus grande majorité des individus, hommes et femmes, sont rasés ou épilés intégralement. Cette remarque pose question car le naturisme prône l'acceptation de son corps tel qu'il est. On pourrait donc supposer que l'acceptation de son corps pourrait également être une acceptation de sa pilosité. Or, ce ne semble pas être le cas. »*

---

<sup>486</sup> *Idem.*

<sup>487</sup> La recherche actuelle ne nous permet pas de déterminer s'il existe une relation de causalité entre le fait que les différents visuels diffusés représentent des femmes épilées et le fait que la majorité des femmes soient effectivement épilées intégralement au sein des campings naturistes. Cette recherche ne nous permet donc pas non plus de savoir, si causalité il y a, si les images diffusées ont pu influencer les pratiques ou si les images diffusées sont au contraire une simple représentation des pratiques majoritaires. Il serait néanmoins intéressant, dans une prochaine étude, de développer davantage cette réflexion. Nous pouvons également nous demander si les pratiques en ce qui concerne les poils dans les campings naturistes sont corrélées avec les pratiques des textiles ou si la nudité collective incite à une attention plus importante vis-à-vis de la pilosité.

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Mercredi 7 juillet 2021 - Sérignan Plage Nature**

*« Deux ou trois femmes ne sont pas intégralement épilées mais se rasent quand-même en « ticket de métro » propre et soigné. »*

### **Extrait de carnet de terrain :**

#### **Jeudi 16 juillet 2021 - Bélézy**

*« 14 femmes ne sont pas épilées au niveau du maillot (contre zéro à Sérignan). Parmi ces 14 femmes, deux sont des jeunes filles, les autres ont plutôt l'air d'avoir entre 40 et 50 ans. »*

Ces observations posent donc question : pourquoi s'épiler intégralement alors que le naturisme tend justement à un retour vers un état plus naturel ? En effet, le fait d'être « à poil », suggère une exhibition du système pileux (Deloizy, 2003). Or, une intervention sur les poils visibles représente un certain signe d'arrachement à l'état naturel. Ainsi, les poils, intégralement enlevés ou soigneusement taillés témoignent d'un processus de civilisation aboutit (Elias, 2002). Tout comme nous l'avons précédemment expliqué avec le maillot de bain : la taille des vêtements diminue (elle est même supprimée dans ce cas) mais l'attention portée au corps augmente. Ainsi, sans vouloir effectuer de comparaison entre les textiles et les naturistes, nous pouvons conclure que malgré le fait que le naturisme prône l'acceptation de son corps tel qu'il est, certaines pratiques, comme l'épilation intime, témoignent d'une vigilance accordée à l'esthétique de parties du corps.

Les images diffusées, d'une part par la FFN, mais également par les campings naturistes, sont porteuses d'un discours parfois ambigu. En effet, les diversités physiques ne sont que minoritairement représentées sur les supports visuels de communication naturiste malgré une volonté de la FFN de promouvoir les différences corporelles. Si les naturistes prônent l'acceptation et la diversité des corps, les images véhiculées présentent majoritairement des corps féminins, jeunes et fermes qui ne sont pas représentatifs de la majorité des pratiquants du naturisme qui sont davantage des hommes vieillissants aux morphologies variées. Il existe donc des variations entre les photographies, représentant les véritables adeptes du naturisme (moyenne d'âge élevée, corps variés, majorité d'hommes) et les images diffusées pour

lesquelles les corps ont été sélectionnés (corps jeunes, en adéquation avec les normes esthétiques contemporaines, majorité de femmes). Baptiste dévoile lors d'un entretien son analyse du phénomène :

*« c'est le phénomène magazine. Elles sont influencées par les phénomènes de mode, etc. et les magazines qui leurs disent : « T'es moche sauf si tu achètes mon shampoing », etc. et elles sont dans une autre approche du corps que moi je compare aux oiseaux : les humains sont comme des oiseaux, d'ailleurs on a des danses nuptiales un petit peu, quand on danse c'est aussi une approche de séduction, comme les oiseaux où je pense que c'est la femelle qui est l'oiseau coloré et le mâle est l'oiseau terne tu vois. C'est pour ça que les femmes ont cet avantage quand elles sont pas naturistes disons. Elles ont cet avantage de pouvoir changer de plumage tu vois ? Elles sont pleines de sortes de plumage pour aller s'exhiber et danser tu vois. C'est leur façon de séduire en quelque sorte et donc oui elles sont plus attentives à la mode, l'esthétique, le bouton sur le nez, le maquillage, etc. et donc si elles sont un petit peu complexées... ben elles le seront plus qu'un homme. [...] Du coup cette surexposition médiatique fait que 90% / 99% du temps la nudité est sexualisée et en plus elle est typiquement aseptisée, sans défauts donc quand les gens sont confrontés à un corps nu la plupart du temps, à moins qu'il soit super bien foutu, ça s'éloigne de ce qu'ils sont et quand tu fais un peu de naturisme, tu vois toutes sortes de corps, tu commences à te dire « je suis pas si mal finalement », je m'en sort bien, ben il y a des vieux, c'est la vie. Tu te décomplexes tu es exposé à des corps statistiquement normaux et en fait c'est cette surexposition à des corps médiatisés dans la pub qui modifie la perception de la norme et te font croire que le milieu est beaucoup plus... et donc tu t'estimes toi, pas normal car dans beaucoup plus de cas tu serais éloigné de cette norme perçue qui est pas du tout une norme, qui est artificielle pour le coup, et c'est ça qui est dommage. »<sup>488</sup>*

Effectivement, si les magazines, naturistes ou non tendent à influencer en partie les représentations que se font les femmes de leur propre corps, en quoi la pratique du naturisme permet-elle de décomplexer ? Quel est l'impact de ces représentations des corps féminins

---

<sup>488</sup> Entretien réalisé le 04/07/2021.

donnés à voir sur les femmes naturistes ? Les hommes ressentent-ils également des complexes quant à la mise à nue intégrale ?

## X. Processus de décomplexation et évolution dans la carrière de naturiste

Les images sont sources de ressentis variables qu'il n'est pas possible de comprendre finement par le biais d'une analyse statistique. Il existe un espace des possibles relatif à la perception qu'ont les femmes naturistes de leur propre corps. Même si elles ont toutes en commun de se mettre nues en présence d'autres individus, il n'est pas possible d'uniformiser les naturistes, et encore moins les femmes naturistes, tant dans leurs rapports au corps que dans leurs usages du naturisme. En effet, si certaines assument entièrement leur corps tel qu'il est (grâce au naturisme ou non), ce n'est pas le cas de toutes. Afin de comprendre les différents mécanismes sociaux qui se jouent dans le rapport entretenu par les naturistes femmes, mais également hommes, avec leur propre corps, il est important d'analyser leurs trajectoires individuelles et leur carrière (Darmon, 2008b) dans le naturisme.

### 1. Les complexes féminins : l'espace des possibles des femmes naturistes

De manière quasi-systématique dans les matériaux empiriques recueillis, transparaissent dans les discours des adeptes les notions de tolérance, de respect et d'acceptation de chacun. Les mots sont parfois forts tels ceux de Caroline, lycéenne de 18 ans, naturiste depuis toujours, pour qui le naturisme permet de « *s'aimer soi-même* » selon elle :

*« Moi ça m'a aidé quand-même, surtout à l'adolescence, dans le « s'aimer soi-même » en fait, et prendre en compte le regard des gens, etc. [...] Se sentir bien dans sa peau et savoir que les gens ne jugent pas. Ça c'est un truc qui m'a un peu*

*aidé. C'est se sentir libre et savoir que, voilà, c'est vraiment savoir que personne ne juge. »<sup>489</sup>*

Camille rajoute : « *Habillée je suis très complexée, toute nue je suis pas du tout complexée* »<sup>490</sup>. D'autres récits, comme celui de Mireille, confirment également cette impression. Elle raconte être partie en vacances naturistes avec une jeune fille obèse. Quand cette dernière était en maillot de bain « *tout le monde la regardait* ». Or, au sein du camping naturiste, Mireille n'a pas perçu de regard sur son corps. Elle dit que « *personne ne la regardait* ». Rapidement, elle assimile cette absence de regard sur les corps à l'euphémisation des différences liées aux statuts sociaux. Pourtant, de manière paradoxale, elle décrit elle-même la première vision du corps nu et obèse de cette jeune fille comme « *un choc* » :

*« Y'en a une que j'ai amenée aussi pour voir les bienfaits sur le corps du naturisme. Ça c'était... ça remonte un petit peu plus loin... Une de mes anciennes élèves, qui est devenue une amie maintenant. Mais ça remonte parce qu'elle a maintenant la soixantaine, elle va bientôt être en retraite. Qui est professeure des écoles maintenant. Mais quand je l'ai eu... J'ai dû l'avoir comme élève à partir de la quatrième je crois et puis après en première et terminale. Quand elle est venue ici elle devait avoir 18 ans quelque chose comme ça. Elle avait... pff... à peine 1m60, 120 kilos. Elle était obèse, alors qu'elle essayait de faire du sport et tout mais vraiment un dérèglement hormonal et elle était obèse. Et elle n'osait pas... en maillot de bain sur la plage tout le monde la regardait ! Quand elle est venue ici, au début ça m'a fait un choc (elle ça ne la gênait pas d'être nue) mais elle est tellement obèse, tellement forte, que son ventre... alors tu vois 18/19 ans, tu voyais même pas son sexe. Du ventre, des cuisses tout enfin bon bref. Et comme elle s'était vraiment prise d'amitié pour moi et puis en fait moi aussi, ben je lui avais proposé de venir en disant : « tu seras un peu la jeune fille au pair, tu t'occuperas de la petite » qui à ce moment-là devait avoir six ans quelque chose comme ça. Donc blonde, comme moi et blonde comme Alix, donc on pensait que c'était ma fille aînée, mais ici, il n'y a pas eu ce regard. Tu vois ? Les gens ne pouvaient pas ne*

---

<sup>489</sup> Entretien réalisé le 16/07/2020.

<sup>490</sup> Entretien réalisé le 14/08/2020.

*pas la voir. Mais il ne la regardaient pas... Le fait de plus avoir le maillot... et là on côtoie, je te dis il y avait des prêtres, des enseignants, un médecin, un plombier, des électriciens, un procureur de la république... enfin tu vois il y a de tout ! Et donc le fait qu'il n'y ait plus les vêtements, l'étiquette, les choses deviennent beaucoup plus naturelles. Et du coup on ne regarde plus, on n'est plus sans arrêt en train ... ça c'est l'esprit du naturisme ! »<sup>491</sup>*

Pierre, président du Gymno Club Méditerranéen de Sérignan, ingénieur automobile à la retraite de 65 ans et naturiste depuis 45 ans, rajoute également l'idée qu'en en l'absence de regard critique, le naturisme peut représenter une « *thérapie* » pour des personnes en situation de « *handicap quelconque* » :

*« Y'a beaucoup de gens qui viennent ici parce que voilà, ici t'as un handicap quelconque, personne n'y prête attention. Les femmes qui ont une ablation d'un sein par exemple, on a un petit couple d'handicapés qui vient régulièrement, tout le monde les aide, y'a pas le regard de tout le monde. On n'a pas un œil critique ou quoi. Je pense que c'est important aussi je sais pas si c'est toujours le cas, mais le naturisme était une thérapie pour des gens qui étaient une peu... peut-être qu'ils se trouvent dans un environnement où y'a pas le regard de l'autre, où c'est convivial. »<sup>492</sup>*

Ces discours sont également diffusés par les organisations telles que la FFN qui tendent à rapprocher la pratique actuelle du naturisme aux valeurs originelles et hygiénistes. Pour eux, la nudité est un moyen de lutter contre le « *body shaming* ». Ce type de message diffusé par les institutions permet alors la mise en œuvre d'un discours collectif repris et diffusé par les naturistes eux-mêmes :

*« Cette nudité vécue simplement et sereinement, permet de se ressourcer physiquement, physiologiquement et psychologiquement, en activant les*

---

<sup>491</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

<sup>492</sup> Entretien réalisé le 03/07/2021.

*principes hygiénistes de la médecine hippocratique. Plus encore aujourd'hui, la nudité en commun permet aussi de dépasser toutes les formes de body-shaming (honte du corps), de combattre la nudophobie (rejet/haine « culturelle » de la nudité), ou de traiter la gymnophobie (pathologie psychiatrique). »<sup>493</sup>*

Parallèlement, les images véhiculées par les médias naturistes affichent des corps féminins sélectionnés et répondant aux valeurs esthétiques renvoyées par les médias de manière générale. Au-delà de l'apparente unicité de la mise à nu collective, quel est l'impact individuel de ces images concernant l'acceptation de son propre corps ? La perception personnelle des femmes naturistes de leur propre corps est-elle un facteur favorisant limitant l'entrée dans la pratique du naturisme ? Autrement dit, se trouvent-elles « assez belles » (Kaufmann, 2001), au regard des normes esthétiques de beauté (diffusées notamment dans les médias) pour s'autoriser à être naturiste sans complexe ? Les différents propos recueillis lors des entretiens mais également de manière plus informelle lors des enquêtes de terrain nous ont permis d'élaborer un espace des possibles des manières de percevoir son corps chez les femmes naturistes.

Premièrement, le regard porté par les femmes naturistes sur leur propre corps apparaît comme un critère évolutif au fur-et-à-mesure de l'ancienneté dans la pratique. En effet, avant même de commencer le naturisme, les femmes entretiennent un rapport à leur corps qui peut être complexé ou non. Pour les femmes entretenant un rapport complexé à leur propre corps, leurs complexes apparaîtront comme un frein quant à la pratique du naturisme qui sera alors davantage motivée par le/la conjoint.e comme l'indique Karine qui s'est convertie au naturisme à l'aune d'une socialisation conjugale (Guibert, 2022) : « *C'était plus mon mari qui était plus... qui avait envie d'essayer vraiment. Moi à la limite ce qui m'arrêtait un peu c'est que j'étais pas forcément bien dans mon corps tu vois* »<sup>494</sup>.

En revanche, le fait, pour les autres, de se sentir à l'aise avec leur propre corps apparaît comme un élément facilitateur quant à l'entrée dans la pratique. C'est notamment le cas de Monique qui a débuté le naturisme seule, tardivement alors qu'elle avait 54 ans. Ce début tardif n'est dû qu'au fait qu'elle n'avait jamais pensé à rejoindre un club naturiste et non car elle n'osait pas se montrer nue : « *Le naturisme ça me semble assez naturel parce que je suis pas pudique du tout. [...] Que ce soit naturiste ou habillé pour moi c'était exactement la même*

---

<sup>493</sup> Source : <https://ffn-naturisme.com/histoire-et-presentacion/> (consulté le 28/04/2023)

<sup>494</sup> Entretien réalisé le 18/07/2020.

*chose. Ce que je voulais c'était de la tranquillité et en fin de compte je l'ai trouvé ici. C'était naturiste donc bon ok, et ça me convient d'autant mieux que j'ai pas de trace de maillot de bain donc voilà !* »<sup>495</sup> Elle ne se sent pas complexée par son corps. Avant de débiter le naturisme, elle se baignait seins nus sur la plage et préférait porter des strings plutôt que des culottes de bain. Sa proximité professionnelle avec le monde médicale a influencé sa perception du corps humain, notamment sur les parties sexuelles qu'elle décrit de manière biologique : « *Moi quelque part je me dis qu'on est tous pareils. [...] Le corps humain c'est le corps humain quoi. C'est vrai que quand les gens ils disent « la fesse », ben la fesse c'est que le haut de la cuisse hein, c'est un muscle. Tout dépend du regard qu'on a sur les choses* »<sup>496</sup>. Monique n'a jamais été complexée avec son corps. Elle décrit son corps de jeune femme comme ayant été « *plutôt jolie* ». Malgré sa prise de poids au fur-et-à-mesure des années, elle ne se sent pas complexée :

*« Je me souviens pas avoir été complexée par mon corps en étant jeune... Même maintenant ! Je suis comme je suis et puis c'est comme ça... Alors que j'ai une copine, elle disait que j'avais le cul bas... Bon, bah j'ai le cul bas... Je savais que j'avais du poids en trop mais voilà, je me dis... Je suis pas obèse et puis je peux encore m'habiller quoi. C'est sûr que ce serait bien plus joli si j'avais pas mon ventre. Mais... Pfff... Je me dis qu'il y a pire. Moi j'ai toujours attaché plus d'importante au comportement qu'au physique quoi. »*<sup>497</sup>

Au fur-et-à-mesure de la « *continuation* » (Darmon, 2008b, p. 158) dans leur « *carrière* » (Darmon, 2008a) de naturiste, les complexes tendent à diminuer chez des femmes initialement complexées : on parlera d'un « processus de décomplexation » pour qualifier ce mécanisme social de perception personnelle de son corps. Ici, le terme de « *carrière* » est utilisé pour désigner le parcours, ou la progression d'une personne au cours de sa vie, ou d'une partie donnée de celle-ci. La carrière est analysée comme un « *processus* ». Il est possible de séquencer les carrières et de parler de « *moments* » ou de « *phases* » dans ce processus. Il faut alors repérer les phases communes et les variations. Il y a également des conditions de « *sortie* »

---

<sup>495</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

<sup>496</sup> *Idem.*

<sup>497</sup> *Idem.*

*de carrière* » (Darmon, 2008a)<sup>498</sup>. Ainsi, le cas de Christine, hôtesse de caisse, 45 ans au moment de l'entretien, constitue un cas révélateur de ce mode de perception, passant d'une relation pudique de son corps à, selon elle, une « *libération* ». Complexée, l'idée de débiter le naturisme n'était pas la sienne mais celle de son mari, intérimaire de 53 ans. Ce dernier explique d'ailleurs qu'ils ont débuté le naturisme en 2015 « *parce que Christine voulait pas avant. Mais si elle avait voulu j'aurais certainement commencé il y a bien plus longtemps mais bon elle voulait pas* »<sup>499</sup>. Elle témoigne : « *J'ai commencé parce que Philippe voulait faire l'expérience et puis finalement ben j'ai aimé* »<sup>500</sup>. Pour elle, le terme naturisme est synonyme « *d'acceptation de son corps* » :

*« C'est vrai que j'ai souvent dis non parce que je me trouvais trop costaud, trop grosse, je voulais pas me montrer tu vois. Et depuis que je pratique ben j'ai plus de crainte. Voilà, je suis comme je suis, je suis bien, je suis bien avec mon corps voilà, je l'ai accepté. Moins de pudeur... Alors que j'étais très très pudique hein ! Non, un bien-être, je suis bien dans mon corps maintenant. C'est une acceptation de soi. [...] Il y a des fois tu te dis, je me prenais la tête avec un soutien-gorge ou quoi. Et puis maintenant je sors comme ça et puis voilà. Ça m'arrive très souvent, j'enfile un t-shirt, un pantalon et puis je vais faire mes courses quoi. Plus de culotte, plus de soutif mais tant pis quoi ! Je sais que je vais en avoir pour quoi, vingt minutes, je fais un aller et retour. Le regard des autres, je m'en fous ! Cinquante ans, il est grand temps que je m'accepte et que je sois enfin bien. C'est ça qui m'a libérée je pense »*<sup>501</sup>.

Or, les complexes féminins sont ancrés si profondément dans l'éducation, la morale et la culture que parfois, le naturisme seul ne suffit pas à les faire disparaître complètement. En effet, certaines femmes naturistes entretiennent un rapport complexé à leur propre corps indépendamment du fait de pratiquer du naturisme. Des propos récoltés, tels ceux de Nicole, ont ainsi montré que le processus de décomplexation n'est pas systématique : « *Ah moi je suis hyper complexée ! [...] Et donc oui moi j'ai un rapport au corps qui est très difficile mais ça*

---

<sup>498</sup> Cf : chapitre 3.

<sup>499</sup> Entretien réalisé le 18/06/2019.

<sup>500</sup> Entretien réalisé le 17/06/2019.

<sup>501</sup> *Idem.*

*m'appartient. [...] Je me suis pas sentie mieux dans le naturisme que dans le textile. Parce que j'ai toujours été complexée »<sup>502</sup>.*

Le fait de se sentir ou non complexée ne dépend uniquement pas de l'apparence objective du corps qui tendrait à se rapprocher des standards de beauté jeunes, minces et fermes, mais aussi – et peut-être surtout – d'une perception subjective. Par exemple, Aurélie, 54 ans, assistante maternelle et naturiste depuis 15 ans, « *grassouillette* » selon sa propre expression pour des décrire physiquement, et contrairement à Nicole, ne se sent pas complexé par son corps :

*« Je suis grassouillette hein ! Ben je m'assume. J'ai une ou deux connaissances qui sont bien portants, mes deux sœurs sont grassouillettes aussi, elles sont tout le temps en train de tirer, en train de machiner... pour les vêtements. Pas des grands décolletés tu vois, ça cache. Moi quand je suis habillée j'ai des grands décolletés. »<sup>503</sup>*

Pourtant, ces deux femmes, d'âge proche, ont toutes deux un corps « *grassouillet* » aux proportions similaires et ont fait face à une prise de poids récente d'une quinzaine de kilos au moment de l'enquête. Il existe donc des processus qui ancrent certaines femmes naturistes dans une perception complexée de leur corps tandis que d'autres s'en échappent grâce en partie au naturisme, pratique sociale ici pensée par ces dernières comme élément facilitateur du mécanisme de « décomplexation ». Quels sont ces processus ?

Encore une fois, tout est question de regard. Il s'agit non seulement du regard porté par les autres, mais également sur les autres. En effet, les espaces naturistes ne sont pas des espaces « hors du monde ». Certaines contraintes sociales, notamment concernant les jugements portés sur l'esthétique corporelle sont certes atténuées, mais n'en restent pas moins toujours présentes. La différence porte davantage sur un contrôle (Elias & Dunning, 1998) plus aboutit du regard porté sur autrui qui ne doit pas être trop insistant ni sembler porteur d'un quelconque jugement, positif comme négatif afin de donner l'impression que « personne ne se juge » : on voit sans

---

<sup>502</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

<sup>503</sup> Entretien réalisé le 18/07/2020.

voir (Kaufmann, 2001). Ainsi, ce contrôle abouti des regards permet aux naturistes de mieux accepter leur corps comme le justifie Clarisse, une infirmière de 49 an et naturiste depuis 12 ans :

*« Je l'aurais pas forcément fait au départ parce que j'étais complexée, et puis après tu te rends compte que personne te regarde. [...] Petit, gros, mince, on regarde pas. [...] Je suis beaucoup moins complexée. Je suis plus complexée parce que je me dis que chacun est comme il est. Franchement oui, je pense que le naturisme ça mène à ça aussi. »*<sup>504</sup>

En revanche, lorsque les regards s'avèrent réprobateurs, et plus particulièrement lorsqu'ils sont accompagnés de remarques verbales, ils deviennent un facteur limitant du processus de décomplexation analysé plus haut. Ainsi, pour Nicole, tout comme Christine, le naturisme n'était pas une initiative personnelle mais fut le résultat de sa mise en couple avec un homme qui était déjà naturiste. Son témoignage dénote des principes officiels du naturisme prônant le non-jugement et l'acceptation du corps : *« J'ai dit : "Si des gens me faisaient pas des réflexions, me regardaient pas de la tête aux pieds, je mettrais pas de t-shirt !" Même ici, les gens peuvent pas s'empêcher de te dire : "Ah ben dis donc t'as profité !" Les gens ils te balancent des trucs...»*<sup>505</sup>. Pour elle, le naturisme ne constitue pas un univers hors du monde où la simple mise à nu suffirait à totalement gommer les injonctions sociales normatives liées à l'esthétique corporel. Elle explique alors que *« le culte du corps existe encore beaucoup »* et que ce culte transparait au sein des campings naturistes à travers le port de t-shirt par des femmes au corps vieillissant, permettant ainsi de masquer leurs complexes malgré leur présence sur un terrain naturiste :

*« Le culte du corps existe encore beaucoup. Hélas. Et voilà. Et c'est marrant, parce que plus chez les femmes que chez les hommes. Regarde les hommes ils s'en foutent ! Quand ils vieillissent ils mettent pas de t-shirt. C'est quand-même bien... Parce qu'il y a jamais une réflexion de faite. T'entends jamais une femme dire quoique ce soit à un homme. Le nombre de femmes que t'as*

---

<sup>504</sup> Entretien réalisé le 19/07/2020.

<sup>505</sup> Entretien réalisé le 15/08/2020.

*du voir... remarque il faisait très chaud quand t'es arrivée, mais des femmes avec des t-shirt t'as dû en voir ! C'est quand-même bien révélateur de comportements... voilà. Donc voilà, c'est aussi ça le naturisme. On n'est que le reflet de notre société, on n'est pas des gens à part non plus ! La connerie elle est partout. Peut-être un peu moins... mais bon. Tu vois les réflexions du style, une nana qui va adhérer : « oh ben elle est représentante chez Cochonou. » Je trouve ça grave quoi ! C'est pas possible, vous pouvez pas parler comme ça quoi ! Et après tu vas t'étonner qu'une nana va laisser son t-shirt. Donc voilà, c'est l'envers du décor, qui existe. Qu'il ne faut pas nier, qu'il ne faut pas cacher, c'est un fait. »<sup>506</sup>*

De plus, ce regard maîtrisé, non pas porté par les autres sur leur corps, mais porté par elle-même sur les autres corps est un facteur favorisant la décomplexation. En effet, ce qui permet de décomplexer, n'est pas uniquement le fait que peu de regards réprobateurs ne soient portés sur les corps, mais également le fait que la vision des autres corps nus permet de comprendre que personne ne correspond complètement aux physiques retouchés diffusés dans les médias, faisant office de norme. Un rapide regard sur les différents corps en présence permet ainsi de se classer en fonction de l'éloignement à la norme esthétique et donc, progressivement, de décomplexer comme le précise Sophie, banquière de 57 ans, naturiste depuis 12 ans :

*« Je pense que dès que tu enlèves le vêtement, ça va laisser partir aussi peut-être tes complexes, parce qu'on est toutes avec des morceaux de notre corps qu'on n'aime pas. Et on s'aperçoit, parce que quand on croise les gens, on a une vue entière du corps donc là tu t'aperçois que bon, les uns ont un peu de ventre, les autres ont les seins pas forcément à la bonne place et je pense que ça te permet de voir que t'es dans la normalité et après je pense que t'es mieux dans ton corps. »<sup>507</sup>*

La pratique du naturisme permet-elle donc de supprimer totalement les injonctions sociales normatives liées à l'apparence du corps ? Les acteurs associatifs du naturisme en France, par le biais de la FFN, prônent des valeurs de tolérance et de non-jugement de l'autre,

---

<sup>506</sup> *Idem.*

<sup>507</sup> Entretien réalisé le 23/07/2020.

ce qui suppose le fait d'accepter son corps tel qu'il est. Or, les images véhiculées, notamment au sein des magazines édités par la fédération, sont porteuses d'un discours contradictoire en ne présentant que des corps féminins jeunes et fermes. Il en est de même pour les établissements touristiques naturistes qui ne diffusent que des images de corps « dans la norme ». Il existe donc une variation des images véhiculées dans la médiatisation interne du mouvement qui alternent entre des discours de tolérance et des injonctions normatives des normes esthétiques « classiques ». Malgré une certaine euphémisation de ces injonctions, la « *tyrannie du genre* » (Duru-Bellat, 2017) ne disparaît pas et les images de corps « parfaits » exercent une pression importante chez les femmes. Cette analyse nous aura permis de comprendre que le naturisme ne permet donc pas de faire disparaître complètement les complexes féminins bien qu'il ait tendance à les atténuer. Jusqu'ici, il n'a été question que des corps féminins. Mais qu'en est-il des corps masculins ? Les hommes naturistes sont-ils également complexés par leur corps ? Si oui, évoquent-ils ces complexes face à un enquêteur féminin ?

## 2. Les complexes masculins : taille du pénis et peur de l'érection

Il existe non seulement un rapport de domination entre les hommes et les femmes, mais également entre les hommes eux-mêmes. Ainsi, si le stéréotype de la « femme féminine » existe, celui de « l'homme viril » est également un stéréotype répandu. Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, « *l'idéal masculin moderne a en effet remarquablement peu changé, toujours défini par la volonté de puissance, l'honneur, le courage – vertus que notre langage quotidien continue de lui associer* » (Mosse, 1999, p. 1). Cette « *virilité est un stéréotype, reflet d'une image mentale standardisée* » (Mosse, 1999, p. 12). Ce dernier « *correspondait aux aspirations de la société moderne à l'ordre et au progrès [...]. Cela dit, un stéréotype est, par définition durable. Il ne se modifie pas facilement et grave profondément dans les esprits une image, des caractéristiques physiques et comportementales* » (Mosse, 1999, p. 93). Ainsi, « *l'image passive de la femme, socialement et politiquement, a persisté jusqu'après la Première Guerre mondiale. Mais le stéréotype masculin semble avoir eu la vie plus dure que son complément féminin. Même lorsqu'on a parlé de l' « homme nouveau » [...], il ne s'agissait que d'éclairer autrement l'homme traditionnel, alors que la « femme nouvelle » a représenté un changement substantiel* » (Mosse, 1999, p. 18). L'homme, d'après les stéréotypes véhiculés, fait donc preuve de virilité. Cette dernière se manifeste notamment par sa « *puissance génitale* » (Beauvalet-Boutouyrie & Berthiaud, 2016), c'est-à-dire que la virilité chez les hommes se

défini en partie par la sexualité (Duru-Bellat, 2017). On peut alors parler de « *complexe viril* » (Gazalé, 2017) pour les hommes qui jugerait cette dernière non suffisante puisque « *naître homme est un fait biologique, devenir viril une construction sociale. [...] Si tout porteur d'un sexe masculin est un homme, tout homme n'est pas viril : seuls les meilleurs d'entre eux méritent ce qualificatif, aussi difficile à conquérir qu'à conserver* » (Gazalé, 2017, p. 198). Ainsi, la « *dimension prescriptive du genre* » (Duru-Bellat, 2017, p. 24) intervient non seulement chez les femmes, mais également chez les hommes qui sont décrits « *comme confiants et sûrs d'eux, courageux, rationnels, ambitieux mais aussi agressifs et égoïstes, tandis que les femmes sont décrites comme bienveillantes, expressives, intuitives, sentimentales mais aussi vulnérables, dociles, émotionnelles, etc.* » (Duru-Bellat, 2017, p. 25).

Mais qu'est-ce qu'une corp virile ? À l'instar des statues grecques, un corps virile est un corps athlétique, musclé (Gazalé, 2017). Néanmoins, les recherches concernant l'apparence physique des hommes se sont avérées parcellaires. Il y a en effet de nombreux articles et ouvrages qui traitent des injonctions corporelles esthétisantes qui concernent le corps des femmes (Bourdieu, 2002; Chapsal, 2014; Kaufmann, 2001) : hyper sexualisation, mode, soins du corps, normes esthétiques sont toujours évoqués dans la littérature en ce qui concerne les filles. Sexualisation des corps rime alors avec féminité : « *leur esprit est accaparé par le souci de l'apparence et l'obsession du regard des autres, puisque leur avenir repose sur leur aptitude à séduire* » (Duru-Bellat, 2017, p. 80). Mais les hommes sont-ils exempts de tout complexe ? Même si quelques revues de psychologie abordent le sujet du syndrome d'Adonis pour évoquer la quête symptomatique de muscle chez certains hommes (Abdelouahed, 2009), la littérature, particulièrement en sciences sociales, reste très pauvre sur le sujet. Lorsque les hommes, la virilité ou la masculinité sont évoqués, il s'agit d'avantage des injonctions masculines comportementales et non physiques : courage, endurance, ambition, etc. (Duru-Bellat, 2017; Gazalé, 2017; Mosse, 1999). Pourtant, les complexes masculins, bien que moins évoqués que chez les femmes n'en sont pas moins existants. Par exemple, dans le podcast YouTube « *Entre potes* », Ben Névert aborde avec d'autres personnes dont des hommes le sujet de leurs complexes physiques. Lui-même indique par exemple complexer par rapport à son nez. Le Youtubeur Djilsi indique également dans cette même vidéo s'être senti complexé par son nez, son corps, sa taille, sa barbe, etc.<sup>508</sup> Dans une autre vidéo intitulée « *Les complexes* »<sup>509</sup>, les complexes physiques sont abordés autour d'une table de quatre hommes. Dans le descriptif de

---

<sup>508</sup> Source : <https://www.youtube.com/watch?v=64z4e0-FlWc> (consulté le 23/05/2024).

<sup>509</sup> Source : <https://www.youtube.com/watch?v=v0VxOGJqH08&t=37s> (consulté le 23/05/2024).

la vidéo, le Youtubeur indique : « *Les complexes, on en a tous, mecs comme meufs. Les complexes masculins sont grave tabous et entre mecs on en parle peu, alors il est temps de remédier à ça !* ». Les complexes évoqués sont alors le nez, le poids (trop faible ou trop élevé), la musculature, la perte des cheveux, la taille des jambes, etc. Néanmoins, lors des entretiens formels et discussions informelles réalisées avec les différents hommes naturistes rencontrés, la notion de complexe concernant leur propre corps a spontanément ressurgi de manière beaucoup moins fréquente que chez les femmes pour qui cet aspect de la pratique est abordé de manière quasi systématique. Lors d'entretiens ou de discussions avec des femmes, le thème du rapport au corps est utilisé soit pour décrire leurs différents complexes, soit, à l'inverse, pour expliquer leur absence de complexes. En revanche, chez la plupart des hommes, cet aspect est tu. Les différences de genre entre l'enquêteur et l'enquêté sont peut-être à l'origine de ce silence. Peut-être également que les complexes masculins, bien que présents, sont plus difficilement avouables que chez les femmes ou peut-être tout simplement que cette notion relève de l'impensé : peu importe leur morphologie, les hommes ne ressentent pas de complexes particuliers et ne ressentent donc pas le besoin de l'exprimer. Or, Olivier, pédiatre de 35 ans et naturiste depuis 3 ans partage son impression selon laquelle le naturisme permet d'accepter son corps tel qu'il est :

*« Ben après y'a la représentation du corps. Ce qu'on a déjà nous, après il faut s'accepter et si déjà nous on a du mal à s'accepter on se demande ce que les gens vont penser de nous et en fait les gens ils s'en foutent. On apprend à s'accepter comme on est : « ben moi je suis comme ça, et puis les gens sont comme ils sont et ils le vivent bien. » »<sup>510</sup>*

Néanmoins, mis à part cet exemple, de manière quasi-systématique, lorsque le sujet du rapport au corps est abordé, il est relatif à la taille du sexe qui suscitait, comme chez Baptiste, avant de commencer le naturisme un complexe qu'il définit en employant le terme fort de phobie « *que quelqu'un voit mon sexe* » : « *l'inquiétude au sujet des mensurations de la verge semble bien être un phénomène universel* » (Gazalé, 2017, p. 256). Tout comme pour les femmes, l'origine principale des complexes réside dans le regard de l'autre :

---

<sup>510</sup> Entretien réalisé le 07/07/2021.

« Et c'est vrai que moi j'avais pas de complexe, à part ceux qu'on m'a imposé à l'adolescence disons par rapport à la taille de mon sexe. Donc quand j'étais petit... Ben j'étais petit tu vois. J'avais un petit zizi, mais j'étais petit donc voilà et un ami à mon frère qui était un peu con ben il s'amusait à me traumatiser avec ça quoi. Et donc j'ai toujours eu cette phobie un peu que quelqu'un voit mon sexe. Et dans ma dernière période existentielle de remise en question, etc. je me suis libéré de ça et ça je l'ai transcendé puisque mon boulot maintenant c'est de me foutre à poil donc voilà. C'est clairement un combat contre mes difficultés psychologiques qui sont venues de l'extérieur »<sup>511</sup>

Ce rapport aux organes génitaux ressort également fréquemment sous forme de crainte : celle de l'érection. En effet, comme en témoigne Jérôme, 42 ans, ingénieur dans le nucléaire, qui relate sa première expérience naturiste à 20 ans, le naturisme nécessite une maîtrise de toute manifestation érotique corporelle éventuelle et les débuts dans la pratique sont souvent liés à une crainte de ne pas réussir à distinguer la nudité de la sexualisation des corps : « J'aime autant te dire qu'avant de venir là ça tourne dans la tête hein ! Tu te poses des questions, vraiment. [...] Notamment la vision des autres femmes nues. La réaction que j'aurais pu avoir. La peur de l'érection hein c'est clair »<sup>512</sup>.

Pour conclure, malgré un manque d'analyse dans la littérature ainsi qu'une faible évocation lors des entretiens, les complexes peuvent également être conjugués au masculin. Tout comme chez les femmes, ils naissent majoritairement du regard des autres. Si les complexes évoqués en situation de naturisme concernent principalement les parties sexuelles lorsqu'elles sont jugées comme trop petites, il semblerait en réalité que les complexes masculins soient plus nombreux et variés. Néanmoins, leur faible évocation est en soi révélatrice du « complexe viril » évoqué plus haut. En effet, le terme de « complexe » apparaît contradictoire avec la confiance, le courage et l'ambition caractéristiques du genre masculin (Duru-Bellat, 2017, p. 25).

---

<sup>511</sup> Entretien mené le 04/07/2021.

<sup>512</sup> Entretien réalisé le 17/07/2020.

## Conclusion :

Pour conclure, la perception sociale de la nudité, telle que présentée par Norbert Elias (2002) ou par Francine Barthe Deloizy (2003) n'est stable ni dans le temps ni géographiquement. Ainsi, le dévoilement de certaines parties du corps ne représente en soi rien de choquant ou d'indécent. Il en est de même pour la sexualité qui n'est pas nécessairement liées à la nudité et inversement : un corps entièrement nu, notamment dans les espaces naturistes situés du côté de la dénégation des parties sexuelles sur le *continuum* de l'espace du naturisme, n'est pas nécessairement connoté sexuellement. Néanmoins, au sein des sociétés occidentales actuelles, la nudité n'est socialement tolérée que dans des contextes spécifiques et relève de l'intimité ou du médical. Ainsi, les naturistes, au même titre que des femmes parviennent à se présenter seins nus à la plage (Kaufmann, 2001) remettent en question ces normes de perception de la nudité. Néanmoins, cette remise en question, au-delà des discours, ne relève pas de l'évidence ou de la simplicité mais davantage d'un auto-contrôle permanent (Elias & Dunning, 1998) des perceptions, des comportements et des regards. Les regards sur les corps sont également créateurs de nombreux complexes, notamment chez les femmes. En effet, des injonctions sociales normatives et esthétisantes pèsent sur les individus. Comme l'explique Jean-Claude Kaufmann :

*« Pour qui la femme se fait elle belle ? Pour qui dépense-t-elle une énergie considérable à travailler inlassablement sa beauté ? Pour le mari ? Accessoirement. Elle le fait en réalité surtout pour elle-même, pour se sentir bien par ce qu'elle est belle. Comment parvenir à se sentir bien parce qu'elle est belle ? En percevant qu'elle accroche les regards. Elle est donc amenée à séduire pour attirer ces regards. Séduire d'abord la masse des anonymes, en se faisant belle pour tous. Séduire surtout ceux qui compte le plus : les hommes pouvant idéalement jouer le rôle de partenaire conjugal. Le but n'est pas de séduire pour connaître une aventure sentimentale ou former un nouveau couple, il est de séduire pour séduire, seulement pour obtenir le regard qui fait du bien. »*  
(Kaufmann, 2001, p. 199)

Un autre objectif des promoteurs du naturisme, au-delà de la remise en question des normes sociales concernant la perception de la nudité, est également de permettre la décomplexation et l'acceptation de son propre corps grâce à cet auto-contrôle permanent des attitudes et des regards. Or, ce processus de décomplexation n'est pas systématique. Ce dernier dépend du regard porté par les autres naturistes, mais également et surtout des remarques éventuelles qui peuvent être formulées à ce propos. Il sera donc limité lorsque des remarques verbales seront formulées en sa présence, que ce soit sur son corps ou sur le corps d'un autre individu, par d'autres naturistes. Ainsi, les discours promotionnels affirmant que « *personne ne se regarde* » et que « *personne ne se juge* » apparaissent quelque peu idéalistes puisque le regard porté par les autres sur son propre corps, mais également le regard porté sur le corps des autres existe toujours. Ce regard, lorsqu'il est porté sur le corps des autres sert à se comparer et finalement à se situer dans la norme esthétique. Il est donc possible d'être à la fois naturiste et complexé. Finalement, le naturisme qui constitue en apparence une pratique uniforme est en réalité pratiqué de différente manière dans des espaces différents.

Cependant, malgré toutes ces différences, il est toujours possible de parler de « la pratique du naturisme » car les adeptes partagent un sentiment d'appartenance à un groupe identifié ainsi que le fait de pratiquer la nudité intégrale et collective. Or, il n'est pas possible d'uniformiser les perceptions individuelles car cette nudité, bien que systématique, est néanmoins source de ressentis variables en fonction des trajectoires individuelles de chacun d'une part et des contextes et situations de coprésence d'autre part. Ces trajectoires et ressentis inciteront ainsi les naturistes à se positionner d'un côté ou de l'autre du double *continuum* que représente l'espace du naturisme qui s'étend d'un naturisme associatif à un naturisme commercial et d'un naturisme asexué à un naturisme libertin.



# Conclusion générale

Le naturisme des Français en France, contrairement à ce qui peut potentiellement être perçu par les non pratiquants, n'est pas une pratique homogène, tant au niveau des types de pratiques que des vécus, représentations et ressentis individuels. Au terme de travail, il est possible d'affirmer qu'il s'agit d'une pratique multiforme aux usages sociaux variés, faisant face à des enjeux de définition et des luttes entre des sous-groupes naturistes ayant, de manière plus ou moins formalisée et institutionnalisée, leur propre vision de la « bonne manière de pratiquer ». Comprendre les pratiques contemporaines du naturisme dans les campings dédiés à cette pratique ne peut faire l'économie d'une prise en compte des représentations défendues par leurs promoteurs dans une perspective historique. Il existe des filiations, des liens, entre les manières de s'engager dans le naturisme et les valeurs diffusées tour à tour par des médecins et des entrepreneurs : on ne peut penser l'espace actuel du naturisme au sein des campings sans penser les luttes successives qui ont caractérisé l'histoire de cette pratique hétérogène.

## I. Une histoire loin d'être linéaire

Une diversité de discours véhiculés par les différents promoteurs du naturisme a codé et successivement recodé symboliquement la pratique. Ainsi, la première partie de cette étude a démontré que, développées au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les idées naturistes sont tout d'abord encodées par quelques médecins novateurs et controversés tels que Théophile de Bordeu puis Vinzenz Priesnitz. La position élevée occupée par les médecins au sein de l'espace social, couplée à un processus affirmé de déssexualisation de la nudité permet néanmoins à cette pratique d'être progressivement acceptée par des catégories sociales aux capitaux culturels et économiques élevés qui pratiquent le naturisme sous forme de cure en guise de traitement contre certaines maladies (tuberculose notamment). Ainsi, de 1743 à 1926, le naturisme est une pratique strictement médicale et strictement perçue comme telle par les usagers.

À partir de l'entre-deux guerres, les conceptions fondatrices d'un naturisme organisé apparaissent grâce aux prises de positions innovantes de trois principaux initiateurs : Marcel Kienné de Mongeot et les deux frères médecins André et Gaston Durville. Des luttes apparaissent alors entre ces différents promoteurs qui, s'appuyant sur les idées de leurs

prédécesseurs, diffusent leurs propres conceptions du naturisme, différentes en certains points, par le biais de revues et de centres dédiés. Marcel Kienné de Mongeot parle de « *culture intégrale* » qui nécessite un travail du corps et de l'esprit, avec pour idéal le corps des statues Grecques. En revanche, les frères Durville évoquent davantage les principes de « *régénération du corps et de l'esprit* » à travers des médecines naturelles, le sport et l'exposition du corps au soleil. Les divergences d'opinions se retrouvent également dans les débats et les controverses concernant la nudité intégrale, prônée par M. Kienné de Mongeot et jugée non-nécessaire par les frères Durville. L'idée est de considérer dorénavant le naturisme non comme une simple cure, mais comme une philosophie de vie. À la croisée entre le loisir et la médecine, il s'agit d'un naturisme hygiéniste qui reste une pratique marginale, dont les adeptes appartiennent toujours à des catégories sociales fortement dotées en capitaux économiques et culturels jusque dans les années 1950.

Des éléments exogènes à la pratique même du naturisme tels que l'apparition des congés payés, la réduction du temps de travail et le développement des activités du temps libre, permettent sous l'impulsion du couple Lecocq, un recodage symbolique du naturisme promu initialement par les médecins. La pratique s'ancre alors progressivement dans le secteur des loisirs et des activités de plein air, puis du tourisme, avec l'ouverture du CHM de Montalivet et la création de la Fédération Française de Naturisme. Des années 1920 aux années 1960, les acteurs du naturisme en France ne sont plus des médecins mais des associations au sein desquelles se diffusent la, ou les bonnes manières de pratiquer le naturisme. Or, à partir de 1956, le CHM de Montalivet ouvre ses portes aux touristes non adhérents du club. Dès lors, telles que présentées dans la deuxième partie de cette recherche, les modalités de pratiques se diversifient avec, parallèlement aux associations, l'émergence d'un naturisme à but explicitement commercial. Actuellement, la définition du naturisme de la FFN est communément évoquée par une partie des adeptes pour définir leurs pratiques. Or, il ne s'agit que d'une définition parmi d'autres et l'ensemble hétérogène des manières de pratiquer le naturisme ne permet pas à ses usagers de s'entendre sur des critères clairs et partagés permettant de définir les limites de ce qu'est ou n'est pas, au sens strict, le naturisme. Le naturisme n'est finalement que ce que les agents sociaux en font. Dans la continuité des idées d'Albert Lecocq, les centres associatifs, présents sur tout le territoire français et chapeautés par la FFN, permettent de fédérer les adhérents autour de valeurs communes que sont la non-sexualisation des corps nus, la convivialité, la sympathie, la nudité, l'égalité sociale, le retour vers un mode de vie plus simple, et un fort engagement moral dans la pratique. Or, depuis les années 2010, la FFN doit faire face

à une diminution de plus de 50% du nombre de licences vendues au profit d'un naturisme occasionnel, pratiqué par des individus plus jeunes, aux capitaux économiques plus élevés, au sein d'établissements commerciaux. Parfois regroupées sous des groupes de taille importante, ils bénéficient par leur logique de rentabilité, d'infrastructures de qualité et de « *standing* » bien supérieurs aux campings associatifs (balnéo, toboggans, restaurants, etc.). L'apparition de ces campings commerciaux correspond alors à de nouvelles modalités de consommation qui élargissent l'espace des possibles du naturisme et témoignent d'une autonomisation progressive des touristes vis-à-vis des valeurs et des usages défendus par la FFN. De plus, si les différentes classes sociales peuvent se retrouver en situation de coprésence au sein des terrains associatifs, c'est nettement moins le cas en ce qui concerne les structures commerciales ou les prix des locations tendent à segmenter les clientèles en fonction des capitaux économiques, voire à exclure les catégories sociales les plus modestes. Aussi, la « *touristification* » du naturisme, pratiqué au sein de lieux cloisonnés, adossé à l'éloignement des valeurs des années 1920, ont conduit un groupe de militants, ne se retrouvant plus dans les valeurs diffusées par la FFN, à créer leur propre confédération : Le Mouvement Naturiste. Leur objectif est notamment de lutter de manière plus active contre les discriminations à l'égard des naturistes, nommée « *nudophobie* » et à se rapprocher des valeurs naturistes telles que diffusées par les frères Durville. On le voit, dans le droit fil des controverses et points de vue différenciés des promoteurs les plus actifs, cette histoire sociale du naturisme est faite de bifurcations, de ruptures et de modifications dans les usages.

## II. Des usages sociaux variés

La pratique plurielle du naturisme induit donc la naissance de sous-groupes de naturistes qui ne fréquentent pas forcément les mêmes lieux en fonction de leurs attentes, de leur manière de pratiquer ou encore de leurs revenus. Les individus s'engagent alors dans un ou plusieurs types d'institutions qui vont avoir des effets sur les goûts et les pratiques (Douglas, 1999). L'engagement dans un type particulier d'institution fonctionne ainsi comme une matrice. On parlera d'institutions matricielles qui cadre et norme les conduites. Le fait de ne pas s'y conformer donnera le sentiment aux individus de ne pas être « *à leur place* » (Suaud, 1989) et les incitera à fréquenter d'autres types de lieux naturistes. Certaines pratiques, plus marginales (quantitativement et socialement) émergent alors dans l'espace pluriel du naturisme,

complexifiant dès lors ce dernier. Le naturisme libertin alimente ici cette analyse. Bien que cette pratique soit largement décriée et perçue comme socialement déviante (Becker, 1985) par les naturistes familiaux, il existe des établissements permettant des pratiques à la fois libertines et naturistes. Certains campings, ni complètement naturistes « *familial* » ni complètement libertins, sont également poreux dans leurs modalités de pratiques et de ce qu'il est possible ou autorisé. Les lieux constituent alors un premier *continuum* allant d'un lieu exclusivement naturiste asexué s'appuyant sur des mécanismes de dénéigation du sexe des corps à un lieu exclusivement libertin où les corps sont sexualisés. Les pratiques et les engagements ne sont néanmoins pas figés mais sont pluriels comme en témoignent les matériaux empiriques : un même individu peut alternativement fréquenter un camping familial et un autre davantage libertin, témoignant de cultures institutionnelles multiples (Douglas, 1999). Un même individu peut également avoir des séquences de pratiques libertines lors d'un séjour dans un camping familial, ou pratiquer d'autres activités que des activités libertines lors d'un séjour en camping libertin. À la manière des touristes ou des sportifs, les naturistes sont en conséquence « pluriels » lorsque leurs pratiques, « *leurs expériences et leurs goûts traduisent une sorte de « mélange des genres » alimenté par des modalités de pratiques socialement et symboliquement dissonantes* » (Guibert, 2016, p.10).

L'espace pluriel du naturisme repose sur des conceptions, des représentations et des valeurs héritées de promoteurs variés ayant eu eux-mêmes, à différentes périodes historiques, des visions différentes concernant ce que doit être le naturisme. Au-delà des représentations, le naturisme renvoie également et logiquement à des pratiques qui engagent les pratiquants avec leurs corps. Quels sont donc les pratiques et les ressentis permettant de « faire corps » ? Quels sont les arguments qui soudent et font le lien entre les adeptes ? Au-delà de toutes les différences évoquées plus haut et relatives, sur un plan institutionnel, aux perceptions et pratiques telles que diffusées par les différents promoteurs du naturisme en France, il existe néanmoins des similitudes entre toutes les naturistes relatives aux perceptions individuelles de la pratique. En effet, peu importe le type de naturisme pratiqué, ces derniers ont en commun le fait de s'identifier et d'appartenir à un groupe, en l'occurrence au groupe des naturistes, mais également le fait de pratiquer la nudité intégrale et collective. Ainsi, comme développé dans le chapitre 3, malgré une disparité des processus de recrutement (confort, nature, détente etc.), les sociabilités naturistes sont quasi-systématiquement évoquées en tant que facteur de continuation dans la pratique ce qui témoigne de l'importance du groupe social que représentent les naturistes au sein même de leur pratique. Ce sentiment d'appartenance à un groupe social

constitué est parfois si fort que les campings naturistes peuvent être qualifiés de « *paradis* », où les autres membres sont considérés comme une « *famille* ». Ainsi, la socialisation au naturisme induit certains comportements de sociabilité tels que le fait de saluer les individus présents, mais également d'apporter son aide et son soutien en cas de besoin. Ce sentiment est également source d'un autre sentiment : celui de se sentir « en sécurité » au milieu d'un groupe d'individus « soudés ». Ce dernier peut devenir créateur d'un entre-soi pouvant se traduire de deux manières : la première réside dans un mécanisme de stigmatisation et de « *diabolisation* » des non-pratiquants, la seconde repose sur l'existence de relations sociales avec les autres membres du groupe de naturistes soient si fortes qu'un membre extérieur du groupe, pourtant lui-aussi naturiste, peut rencontrer des difficultés à s'insérer dans le réseau social déjà créé.

### III. Des naturismes, des styles de vie

Un autre processus évoqué quasi-systématiquement par les adeptes est la mise à distance temporaire des distinctions sociales grâce à la nudité. En effet, les habits sont des marqueurs sociaux qui témoignent de l'appartenance à des classes sociales spécifiques. L'absence de vêtements permettrait donc d'abolir les distinctions de classe et favoriseraient l'égalité, créant un groupe social unifié. Or, au-delà des discours véhiculés, le présent travail a pu démontrer que la nudité est certes une condition nécessaire, mais non suffisante pour une disparition totale des marqueurs sociaux. Ainsi, à l'appui des travaux classiques issus de *La Distinction* (Bourdieu, 1979), les corps, même nus, du fait de leur *hexis*, témoignent de différents modes, styles de vie et capitaux incorporés dans des proportions variables en fonction des individus (postures, niveau de langage, etc.). De plus, les lieux sont socialement marqués. Par exemple, fréquenter un camping aux tarifs plus élevés que d'autres, ou encore être propriétaire de sa propre villa dans un camping naturiste sont autant de facteurs témoignant des diverses dotations en capitaux économiques des individus. Dans la quatrième et dernière partie de ce travail a été abordé le thème central du naturisme : le corps. Si le naturisme ne peut se résumer à la simple dénudation des corps, il est indéniable que ce dernier constitue malgré tout un point commun, tout comme le sentiment d'appartenance au groupe, partagé par l'intégralité des naturistes. Or, la mise à nu collective relève, avant toute chose, d'un processus évolutif : la notion de pudeur et le contrôle des émotions associés à la dénudation des différentes parties du corps n'ont pas toujours été identiques en fonction des époques. Ainsi, la pratique de la nudité en France à tour

à tour été tolérée dans certains contextes puis rejetée et pratiquée uniquement au sein de la sphère intime. Mais qu'en est-il des campings où la nudité, ou la semi-nudité représente une composante essentielle ?

#### IV. Du contrôle des émotions aux mécanismes de sexualisation des corps

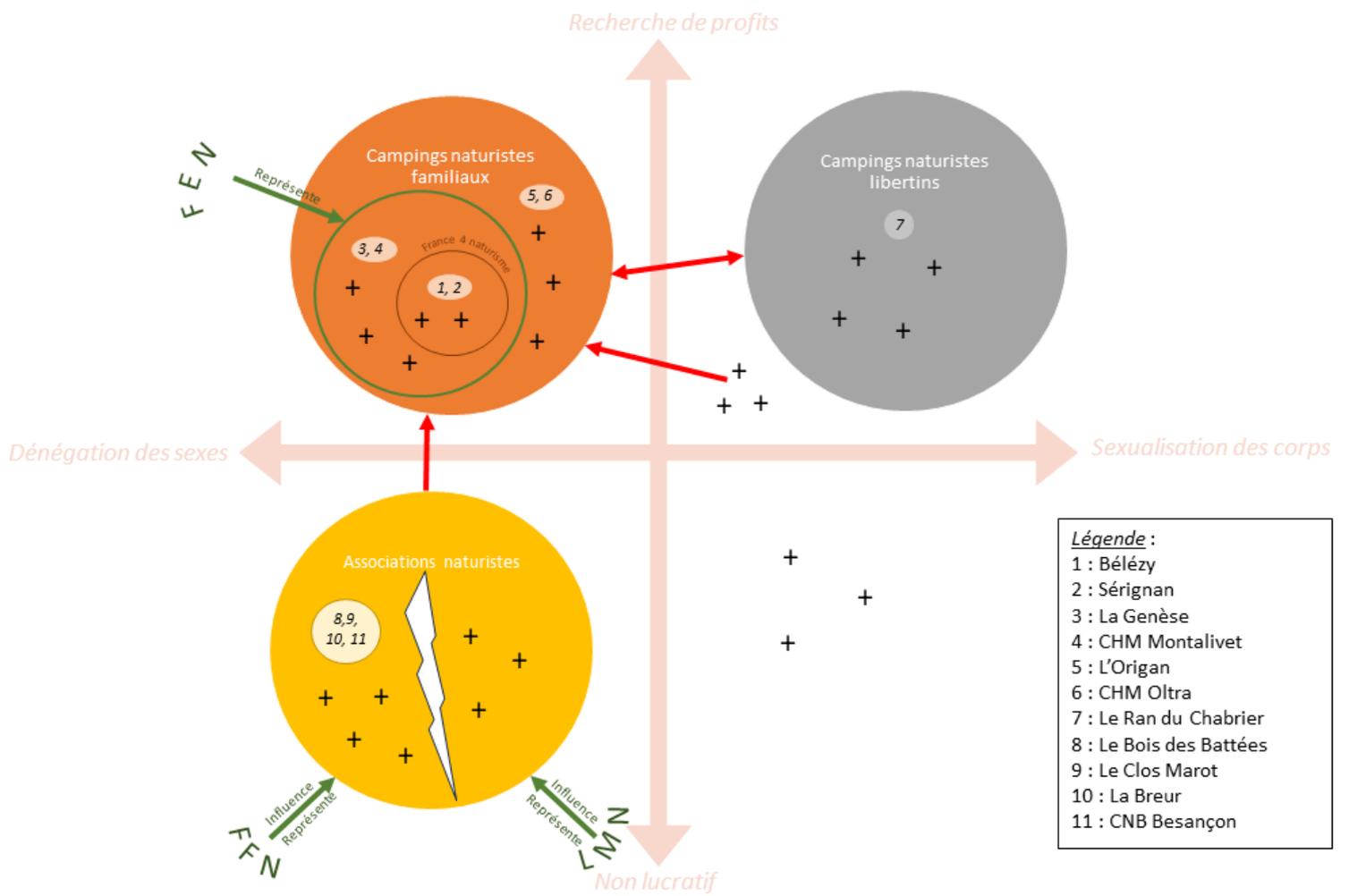
Actuellement, les lieux tels que les plages représentent en France un des rares endroits ordinaires où il n'est pas déplacé, et donc stigmatisant, d'apparaître dévêtu en présence d'autres individus. Pourtant, cette semi-nudité, habituellement pratiquée dans des contextes privés, ne provoque pas, chez les autres personnes présentes, de manifestation apparente d'une quelconque émotion de gêne ou d'excitation car les pulsions immédiates sont intériorisées et il est devenu habituel en France de voir des corps dénudés sur la plage. Ce contrôle aboutit des émotions, au sens d'Elias (1998), est encore plus important dans le cadre de la pratique du naturisme au sein de laquelle la nudité du corps est totale. En effet, les naturistes rencontrés affirment que les habits participent à la sexualisation des corps et que la nudité totale et collective permettrait une perception déssexualisée des corps nus. Il est alors possible de parler de « *construction de l'invisible* » ou de « *banalisation* ». Or, cette banalisation implique en réalité une parfaite maîtrise de soi et relève de codifications précises permettant à chacun de se dévêtir sans offenser la pudeur, et éviter tout risque d'émotion érotique ou de manifestation corporelle. Malgré tout, les naturistes libertins sexualisent la nudité de manière systématique ou ponctuelle. Ces espaces constituent des lieux où les frontières entre l'habituel public et privé se brouillent en autorisant des manifestations sexuelles visibles par d'autres personnes que les participants. Or, ces lieux ne sont pas entièrement dénués de règles et de codes. Il existe simplement d'autres règles permettant d'encadrer les attitudes et actions de chacun (règles interne au couple, au milieu libertin ou propres au lieu fréquenté), ce qui nécessite tout de même un certain degré d'auto-contrôle.

Parallèlement, au sein des espaces naturistes, qu'ils soient libertins ou non, il existe de nombreuses injonctions à répondre aux attendus esthétiques et esthétisants qui peuvent être créateurs de complexes chez les individus. Ces injonctions sont d'autant plus présentes au sein des espaces balnéaires que les corps, en situation de semi-nudité sont davantage exposés au

regard. Comment alors surmonter ses propres complexes et parvenir à se montrer entièrement nu ? Le non-jugement est une valeur supposée essentielle attachée au naturisme : tout le monde est nu mais personne ne se regarde. Ce discours performatif est d'autant plus légitime qu'il est valorisé et institutionnalisé par la FFN. Cependant, malgré une volonté de permettre à chacun d'accepter son corps tel qu'il est, les visuels diffusés par la FFN et par les établissements touristiques naturistes apparaissent en contradiction avec ces idées en présentant principalement des femmes jeunes et minces, autrement dit des corps qui correspondent à des esthétiques corporelles spécifiques. Il n'est donc évidemment pas possible d'uniformiser les « *femmes* » naturistes, tant dans leurs perceptions de leur propre corps que dans leurs usages du naturisme. En effet, si certaines assument entièrement leur corps tel qu'il est (grâce au naturisme ou non), ce n'est pas le cas de toutes. Il existe alors, au-delà d'une mise à nu, réalisée en apparence de manière uniforme, une diversité des ressentis et des vécus de chacune et chacun. En cela, le naturisme n'est pas si singulier.

Finalement, au-delà des discours institutionnels qui s'attachent à définir le naturisme, studieusement répété par les adeptes, il existe en réalité une diversité de pratiques, des tensions au sein d'un groupe non homogène. Ces différentes modalités de pratiques et de représentations sont créatrices de luttes de définition et d'appropriation de ce qu'est ou devrait être le « *vrai* » naturisme. Des variations lexicales subsistent entre le terme utilisé pour se désigner ou pour désigner les autres. Enfin, il existe également un phénomène de lutte qui a pour objectif de légitimer sa propre pratique auprès des autres naturistes mais aussi auprès des textiles. Ce phénomène s'observe notamment dans le fait de discréditer la pratique de naturistes qui auraient une conception différente, voire radicalement opposée des manières d'être naturiste. La formulation suivante, souvent entendue lors des terrains, en est quasi-idéaltypique : « *ça, c'est pas du naturisme !* » Chaque naturiste se positionne alors à la frontière entre des lieux, des époques et des manières de pratiquer. Il est alors possible de parler d'un second *continuum* de l'espace du naturisme allant du naturisme associatif, conservateur et très engagé reposant sur des valeurs de gratuité et de désintéressement, à un naturisme commercial au sein de lieux marchandisés, davantage éloigné des valeurs historiquement véhiculées par les associations. En effet, alors que pour certains le naturisme correspond à une véritable éthique et à un mode de vie à part entière, d'autres ne le pratiquent uniquement lors d'occasions spécifiques telles que les vacances. Ces constats et analyses, à la croisée des discours, des pratiques, des normes collectives et des démarches individuelles, peuvent être schématisées à l'aune du double *continuum* constitué des deux axes « corps asexué / sexualisation des corps » et « non marchand

/ marchand » afin de mieux comprendre les relations existantes entre les promoteurs puis les campings pris pour objets. Ainsi, tel que l'expose le schéma n°1 ci-après, chaque camping se situe d'un côté ou de l'autre des deux axes. Cela permet d'identifier trois types d'espaces naturistes différents : les campings naturistes familiaux (structure au sein de laquelle les corps ne sont pas sexualisés mais où il y a une recherche de profit), les associations naturistes (où les corps ne sont pas non plus sexualisés mais à visée non lucrative) et enfin les campings naturistes libertins (qui mêlent à la fois sexualisation des corps et recherche de profit). Au sein de chacune de ces structures interviennent les promoteurs du naturisme actuels que sont la FFN (campings naturistes familiaux et associations) et LMN (associations) et France 4 Naturisme (campings naturistes familiaux) qui représentent et influencent les comportements des usagers. Symbolisé par un éclair blanc, la présence de plusieurs fédérations dans un même type de structure peut être source de conflits. Or, tel que représenté par les flèches rouges, les différentes structures sont fréquentées par des individus et, parfois, les pratiques des individus peuvent ne pas correspondre totalement aux pratiques souhaitées et promues par les établissements. Les naturistes ne sont donc pas continuellement fixés et stabilisés dans le schéma à un point précis. Selon le moment dans leur carrière de naturiste ou les conditions sociales dans lesquelles ils pratiquent (notamment selon les personnes qui les accompagnent), un même naturiste peut « consommer » de différentes manières le naturisme en camping. Par exemple, des naturistes libertins peuvent fréquenter des campings naturistes familiaux (CHM de Montalivet, CHM Oltra, etc.) et des individus, représentés par des croix, membres d'une association naturiste peuvent également se rendre en vacances dans des campings naturistes familiaux, en ce sens, on peut parler d'individus pluriels (Lahire, 2011), mais également de touristes pluriels lorsqu'il est question des pratiques touristiques plurielles des naturistes (Guibert, 2016) :



SCHEMA N°1 : CAMPINGS NATURISTES EN FRANCE : UN ESPACE PLURIEL ET COMPOSITE

## V. Des carrières plurielles au sein du double continuum de l'espace du naturisme en France

Parallèlement au schéma précédent qui situe sur un double continuum les espaces et les institutions naturistes, les carrières, parfois plurielles, des individus naturistes en France peuvent aussi être décrites et placées sur le double continuum allant de la fréquentation d'associations à la fréquentation d'espaces marchandisés, mais également de la déssexualisation des corps nus à la sexualisation de ces derniers. Les données recueillies sur le terrain permettent, à ce stade de l'analyse de construire six profils types de carrières naturistes et ainsi de les inscrire dans le double continuum représenté dans le schéma ci-dessous (cf : schéma n°2). Ici, le terme de « carrière » telle que mobilisée par Muriel Darmon (2008b), s'appuyant sur des travaux de sciences politiques tels que ceux d'Eric Agrikoliansky (2001) ou de Olivier Fillieule et Nonna Mayer (2001) pour décrire les formes différenciées et variables dans le temps prises par l'engagement sera privilégié au détriment du terme de « trajectoire » qui évoque davantage « *la série, plus ou moins ordonnée, des positions successives occupées par un individu ou un groupe dans un espace social défini* » (Fournier-Plamondon & Racine-Saint-Jacques, 2014, p. 1).

### **Profil 1 : Claude, un naturiste omnivore inscrit dans une culture fédérale**

La carrière naturiste de Claude est particulièrement représentative des pratiques naturistes des adhérents observés au sein des campings associatifs. Claude est un éducateur spécialisé à la retraite de 72 ans originaire de Franche-Comté. Il est marié à Maryvonne, également éducatrice spécialisée à la retraite, quant à elle originaire de Vendée. Ensemble, ils ont deux enfants de 44 et 40 ans. Ils ont pratiqué le naturisme depuis l'enfance à l'aune d'une socialisation familiale, d'abord séparément avant leur rencontre puis ensemble. Ils partaient en vacances naturistes avec leurs enfants mais ces derniers ont cessé de venir à partir de l'adolescence (même s'ils les rejoignent régulièrement quelques jours par an à Sérignan où ils se rendent chaque été depuis une dizaine d'années) : « *Ils ont commencé tout bébés mais ils ont arrêté. Ce n'est plus leur priorité mais par contre ils viennent nous rejoindre à Sérignan sans problème* ». Claude adopte des pratiques naturistes plurielles en fréquentant à la fois depuis quarante ans un camping associatif naturiste, le CNB de Besançon, les week-ends, mais partant également en vacances dans des établissements naturistes commerciaux deux semaines chaque

été (Montalivet, Euronat, La Génie, Arnaoutchot, Sérignan depuis dix ans...). En ce sens, il s'engage dans deux manières de pratiquer le naturisme (associatif et commercial) qui renvoient à deux matrices institutionnelles au sens de Douglas (Douglas, 1999). Cette pluralité répond au besoin de pratiquer fréquemment le naturisme. En effet, les établissements commerciaux ne permettent pas, étant donné leur éloignement géographique et leur prix élevé, de pratiquer régulièrement le naturisme mais uniquement de s'y rendre pour les vacances. Le CNB de Besançon, situé à une dizaine de kilomètres de son domicile facilite la pratique du naturisme de manière beaucoup plus régulière lorsque les conditions météorologiques s'y prêtent ainsi que de profiter de la piscine : « *C'est précieux quand-même ici. On ne peut pas aller à Sérignan pour un week-end* ». Claude, ayant un problème de santé au niveau du genou, apprécie la nage régulière mais le maillot de bain représentant pour lui une source de répulsion forte, il ne souhaite pas nager dans une piscine textile : « *Mettre un maillot c'est au-dessus de mes forces* ». Le camping associatif est donc une parfaite réponse à ce besoin. L'adhésion à l'association permet également de profiter des liens sociaux tissés avec les autres naturistes tout au long de l'année et pas seulement lors de la période des vacances estivales. Il fréquente donc deux types d'institutions positionnées à deux endroits différents de l'espace du naturisme car elles ne défendent pas les mêmes valeurs : l'une est associative, l'autre commerciale. Néanmoins, il projette son habitus naturiste associatif dans les campings commerciaux, notamment concernant la place accordée aux relations sociales avec les autres naturistes. Dans ce sens, Claude est un omnivore inscrit dans une culture fédérale puisque ses goûts sont éclectiques (Peterson, 2004) bien que ses pratiques soient largement influencées par l'institution qu'est la FFN.

## **Profil 2 : Michel, un naturiste univore engagé**

À l'inverse, il existe des individus qui ne fréquentent que des campings associatifs et ne se rendent pas dans des campings naturistes commerciaux, c'est-à-dire des naturistes univores (Peterson, 2004) engagés dans le mouvement associatif. Michel, chef d'atelier à la retraite de 64 ans, est particulièrement représentatif de ce cas de figure. Sa carrière de naturiste est ponctuée, tel que décrit ci-dessous, de changements d'associations naturistes, mais pas de changement de type de pratique. À l'âge de 25 ans, il pratique pour la première fois le naturisme sur une plage avec sa femme. Lors d'un séjour en camping textile, ils se rendent compte qu'une plage naturiste est située à proximité. Ils testent, apprécient l'expérience, s'y rendent deux années de suite, puis arrêtent (sans expliquer pourquoi) : « *On s'est retrouvé à camper près d'une plage de naturistes. On louait un terrain tous les ans, et on avait vu qu'il y avait des*

*naturistes et puis bon, on y est allé une fois, deux fois, et on a trouvé que c'était bien* ». Parallèlement, l'un de ses fils pratique la voile. Les compétitions régulières organisées dans diverses régions de France prennent du temps et Michel est très investi : il a acheté un camping-car et une remorque afin de transporter le bateau de son fils quasiment chaque week-end. Cet investissement se traduit également dans l'emploi du terme « *on* » pour qualifier la pratique de son fils : « *On a fait 5 ans de voile. On avait un camping-car, on avait les remorques, les bateaux dessus, et tous les week-ends c'était la compé* ». Lorsque son fils arrête la voile à l'âge de 14 ans, Michel retrouve du temps libre. Il resonge alors à cette expérience de naturisme qu'il avait trouvée agréable et, pour rompre l'ennui, rejoint une association naturiste à proximité de son domicile à Cholet : « *D'un seul coup on a arrêté, on s'est trouvé comme des vieux quoi ! Donc j'ai eu envie de refaire du naturisme en club. Alors on s'est rendu compte qu'il y en avait un à Cholet, donc là où on habitait* ». Ensuite, il rencontre des adhérents du camping associatif de Nantes et change d'association car le camping est plus dynamique. Il y reste adhérent 18 ans avec sa femme. À la retraite, à la suite de conflits avec d'autres adhérents, il quitte le CGO de Nantes pour fréquenter le Clos Marot de Piriac-sur-Mer. Avec sa femme, ils investissent une quantité de temps importante dans le club si bien qu'il en devient le président l'année suivante : « *Donc on a changé de club, et puis on a été là, et puis, étant retraités, on y a été beaucoup. À partir du moment que dans un club tu t'investis à fond, parce que vraiment on s'est investis à fond tous les deux ! Ben tu montes en grade sans t'en rendre compte* ». Pour lui, la pratique du naturisme est synonyme d'un fort engagement associatif qu'il aura maintenu tout au long de sa vie, d'abord avec son fils, puis dans les associations naturistes. Il n'a que très peu fréquenté des campings naturistes commerciaux. D'ailleurs, lors de l'entretien, lorsque la question « *Avez-vous fréquenté d'autres campings naturistes ?* » est posée, il n'évoque que des clubs associatifs, n'ayant fréquenté que deux campings naturistes commerciaux : La Jennie et Bagheera (dont une fois car ils avaient gagné le séjour). Il a peu apprécié l'expérience car selon lui, il y a trop de textiles et les relations humaines sont moindres que dans un camping associatif où tout le monde se connaît. Ainsi, il défend les valeurs associatives même lorsqu'il fréquente des campings commerciaux. Face à ces valeurs différentes de celles diffusées par son institution (les associations), il mobilise alors son sens du placement (Bourdieu, 1979, p. 158) en indiquant préférer rester au Clos Marot : « *On a été à la Jennie, mais ça on l'avait gagné, autrement on n'aurait pas été. Je préfère être ici* ».

### **Profil 3 : Louise, une naturiste univore consumériste**

Parallèlement, il existe des individus naturistes qui ne fréquentent que des campings marchandisés et ne se sont jamais rendus dans des associations naturistes : des naturistes univores (Peterson, 2004) consuméristes. Ils ne pratiquent le naturisme que quelques semaines par an. C'est le cas de Louise, psychologue de l'éducation nationale de 35 ans, originaire de région toulousaine, qui se rend une semaine par an au camping Sérignan Plage Nature depuis quinze ans. Elle a initialement débuté sur la plage avec son ex-conjoint. Ils se sont ensuite rendus au Cap d'Agde mais n'ont pas été séduit par la sexualisation des corps nus : « *Je trouve que c'est archi lourd quoi ! C'est des regroupements de personnes enfin c'est... Faut aimer ça quoi ! Mais pour moi c'est pas du tout corrélé avec la pratique naturiste* ». Ils sont alors venus à Sérignan car ils avaient des amis à proximité. Depuis sa séparation il y a deux ans, elle continue malgré tout de se rendre à Sérignan avec sa fille de trois ans une semaine par an. Elle se sent bien dans ce camping et connaît les lieux : « *Ici c'est vraiment parfait !* ». Pour elle, louer un emplacement une semaine en juillet représente un investissement économique important. Par peur de dépenser une somme d'argent importante et d'être « *déçue* », elle reste chaque année dans ce même camping, raison pour laquelle elle ne fréquente que des espaces marchandisés : « *C'est pour ça que je reviens toujours ici, j'ai peur d'être déçue en fait ! Je me dis que si je suis déçue... On part une semaine par an donc si je suis déçue je vais être dégoûtée !* ». Elle n'a d'ailleurs jamais envisagé de se rendre dans une association naturiste qui pourrait lui permettre de pratiquer de manière plus régulière mais la gestion du quotidien, la maternité et le manque de temps lié au travail constituent des facteurs limitants quant à ce type de pratique au sein desquels un investissement bénévole est parfois exigé.

### **Profil 4 : Pascal et Sylvie, une bifurcation dans la carrière**

Si certains naturistes pratiquent toujours de la même manière dans un même type de lieu, certaines carrières de naturistes sont également ponctuées de changements de modalités de pratique comme c'est par exemple le cas de Pascal et Sylvie, 54 et 53 ans, qui ont initialement débuté le naturisme au sein de campings commerciaux familiaux puis ont bifurqué (Guibert, 2016) progressivement vers une pratique naturiste libertine. Ils se rendent en effet au Ran du Chabrier depuis vingt ans. Initialement, ils venaient avec leurs deux enfants aujourd'hui âgés de 23 et 26 ans. Ce camping était originellement naturiste uniquement malgré des pratiques sexuellement libérées qui restaient discrètes. Depuis quinze ans, le camping est devenu

officiellement naturiste libertin et les enfants ont été interdits. Néanmoins, le couple continue toujours de fréquenter ce même établissement. Ils apprécient y venir pour l'ambiance qu'ils décrivent comme « *cool* », le calme le décor, le fait de pouvoir « *faire ce que l'on veut sans être obligé de rien* », etc. Ils fréquentent également le Cap d'Agde. Ils reprochent aux naturistes des discours moralisateurs, notamment concernant la sexualité. Ils décrivent d'ailleurs des va-et-vient entre la Genèse (camping naturiste familial) et le Ran du Chabrier (camping naturiste libertin) situés face à face ainsi que des hommes de la Genèse qui se promènent le long de la plage du Ran du Chabrier pour « *guetter ce qu'il s'y passe* ». Les discours moralisateurs entendus apparaissent donc comme dissonants avec les pratiques observés des naturistes : « *Il ne faut pas toucher ta femme quand elle est à côté de toi sinon on te fait la morale mais nous on en a déjà vu se cacher dans les champs avec la femme d'une autre donc bon. Ils font la morale mais ce sont des hypocrites* ». Ainsi, même s'ils ne pratiquent que très rarement le libertinage, ils préfèrent les campings naturistes libertins : « *On n'est pas des vrais libertins car les occasions se « comptent sur les doigts d'une main, même pas ! Nous on va même pas en boîte, c'est pas notre truc. Mais chacun fait ce qu'il veut* ».

### **Profil 5 : Céline et Bastien, des naturistes omnivores consuméristes**

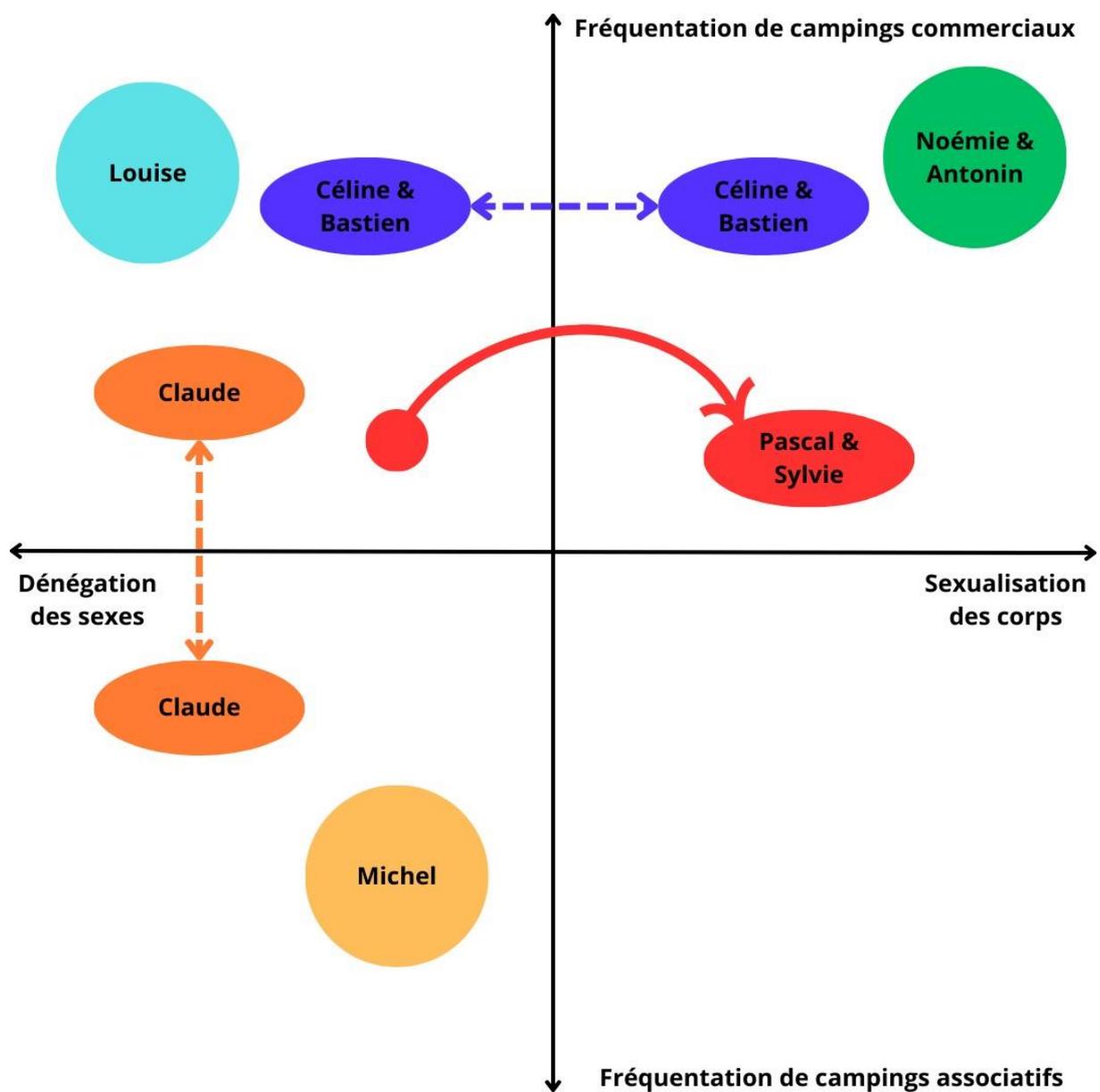
Bifurquer vers une carrière de naturiste libertin n'empêche pas pour autant de continuer à pratiquer le naturisme familial. À titre d'exemple, Céline et Bastien pratiquent à la fois le naturisme familial et le naturisme libertin. Ils sont tous deux intermittents du spectacle de 55 et 53 ans et en couple depuis dix ans. Bastien est un « *enfant du CHM* », c'est-à-dire que ses parents et grands-parents sont résidents au CHM de Montalivet. Ainsi, il a toujours pratiqué le naturisme et a initié Céline à leur rencontre selon les principes de la socialisation conjugales (Guibert, 2016). Sa famille résidant au CHM de Montalivet une majeure partie de l'année, Bastien y passe ses vacances depuis toujours. Là-bas, il pratique un naturisme familial. Pourtant, avec Céline, ils pratiquent également le libertinage. Néanmoins, ils n'ont jamais pratiqué le libertinage au CHM de Montalivet où leur pratique reste strictement familiale : « *Ici on ne peut pas non plus faire la fête à fond comme on voudrait. C'est pour ça que la semaine prochaine, on part une semaine dans un camping à Clermont-Ferrand avec des amis et là ça sera des vraies vacances parce que personne ne nous connaît* ». En ce sens, leur carrière naturiste est plurielle et composite. En effet, ils déclarent se rendre chaque année, à la suite de leur séjour de trois semaines à Montalivet dans un camping naturiste libertin, s'adonnant ainsi à un naturisme plus festif et sexualisant les corps : « *On va dans un camping naturiste et libertin,*

*qu'au CHM c'est uniquement naturiste* ». Dans ce sens, ils sont des naturistes omnivores puisqu'ils adoptent des pratiques plurielles traduisant des goûts éclectiques (Peterson, 2004) mais consuméristes puisqu'ils se rendent systématiquement dans des campings commerciaux.

### **Profil 6 : Noémie et Antonin, des naturistes libertins univores**

Le dernier profil concerne des individus qui n'ont pratiqué le naturisme que dans des campings naturistes libertins. Ainsi, Noémie et Antonin, respectivement 28 et 32 ans n'ont pratiqué le naturisme qu'au Cap d'Agde, un lieu naturiste commercial dédié au naturisme libertin. Ils sont donc ces naturistes libertins univores (Peterson, 2004). Elle est femme de ménage et lui agent de sécurité au camping René Oltra du Cap d'Agde. Antonin, sans détailler davantage ses débuts dans la pratique, explique avoir initié sa compagne au naturisme en 2020 : « *Je l'ai initiée au naturisme il y a deux ans. On vient de Toulouse et on a tout vendu pour venir s'installer ici.* ». Il s'agit du seul lieu naturiste qu'ils ont fréquenté. Ainsi, leurs pratiques sont homogènes, tant dans le type d'espace fréquenté que dans le camping choisi, mais sont néanmoins différentes d'autres carrières tout aussi homogènes comme celle de Michel ou de Louise qui fréquente d'autres types de lieux naturistes non libertins.

Si Peterson indique que « *ceux qui occupaient des emplois supérieurs avaient également tendance à s'intéresser plus souvent que les autres à une vaste gamme d'activités de statut inférieur, tandis que ceux qui occupaient des emplois inférieurs avaient une gamme d'activités culturelles limitée* » (2004, p. 147), aucune régularité statistique concernant l'origine sociale ou l'âge, pouvant expliquer la sur ou la sous-représentation d'une catégorie sociale particulière dans une zone ou dans une autre de l'espace du naturisme n'a été constatée. Comme expliqué dans le chapitre n°3, les variations de catégories sociales en termes de recrutement nécessitent une grille de lecture plus précise puisqu'elles dépendent, non pas du type de camping, mais du camping en lui-même. Il y a donc des institutions (Douglas, 1999), mais également des sous-institutions naturistes qui diffusent leurs propres valeurs, structurant ainsi les goûts et les pratiques des individus. Or, dans une perspective, bourdieusienne, il n'est pas possible de considérer l'influence des institutions sans prendre en compte l'origine sociale des acteurs. Le recrutement dans un type de pratique ou dans un autre dépend alors non seulement des influences des institutions mais également, en amont, des dispositions initiales des individus les ayant incité, mobilisant leur sens du placement (Bourdieu, 1979, p. 158), à fréquenter un type de lieu naturiste plutôt qu'un autre.



SCHEMA N°2 : CARRIERES DE NATURISTES AU SEIN DE L'ESPACE FRANÇAIS DU NATURISME

Ainsi, l'espace des campings naturistes en France est un espace pluriel et composite, constitué de lieux marchands et associatifs au sein desquels la nudité peut ou non, être sexualisée. Ces différents types de pratiques se retrouvent sur l'axe horizontal et vertical du schéma n°2 ci-dessus. L'axe horizontal représente le premier continuum de dénegation ou de sexualisation des corps nus. L'axe vertical représente le deuxième continuum concernant la fréquentation par les individus naturistes de campings commerciaux ou de campings associatifs. Or, au sein de ces lieux évoluent des individus aux carrières tout aussi plurielles et composites. Les individus sont représentés par des sphères de couleurs différentes afin de mettre en avant les pluralités des pratiques. Un même individu peut ne fréquenter qu'un seul et même type de lieu, voire un seul lieu naturiste tout au long de sa carrière. C'est le cas de Michel, Louise, Noémie et Antonin. Mais il existe également d'autres naturistes aux carrières plurielles qui peuvent fréquenter différents types de lieux naturistes en fonction du contexte ou de la période de l'année tels que Claude, Céline et Bastien. Les flèches pointillées entre les différentes zones du continuum mettent l'accent sur l'alternance des différents lieux. Enfin, il existe des individus tels que Pascal et Sylvie qui commencent par pratiquer le naturisme d'une certaine manière pour ensuite évoluer vers un autre type de pratique. Dans ce cas, la flèche est représentée pleine et ne pointe que dans un seul sens afin d'indiquer une évolution et non pas une pluralité de pratiques. Enfin, les distances sur les différents axes, par exemple entre Claude et Michel ne sont pas significatives du taux d'investissement dans une pratique ou dans l'autre : les noms n'ont pas été superposés pour des commodités de lecture.

Pour conclure, malgré des avancements juridiques qui ne condamne plus la simple nudité mais l'exhibition sexuelle, il n'est pas encore socialement accepté d'être nu en tout lieu et en tout temps. Bien que des associations telles que l'APNEL militent pour une plus grande acceptation par les textiles de leurs pratiques, la nudité intégrale est toujours source de conflits entre naturistes et non naturistes qui peuvent ne pas tolérer la vision de corps nus. Le recours au cadre législatif et réglementaire est ainsi convoqué par des communes pour certifier localement ce qu'il est possible ou non de faire avec son corps. Par exemple, en juillet 2021, les deux plages naturistes de la commune d'Hendaye dans les Pyrénées-Atlantiques sont redevenues textiles à la suite d'un avis donné par le tribunal administratif<sup>513</sup>. Un autre exemple est l'interdiction partielle par la Préfecture de Paris du déroulement d'une manifestation de « cyclonudiste » à l'été 2023 : les naturistes n'ont pu se regrouper que dans l'espace naturiste

---

<sup>513</sup>Source : <https://www.larepubliquedespyrenees.fr/faits-divers/justice/le-tribunal-administratif-pourrait-retoquer-l-interdiction-du-naturisme-sur-la-plage-des-deux-jumeaux-a-hendaye-19103768.php> (consulté le 08/04/2024)

du Bois de Vincennes au lieu de l'ouest parisien comme initialement escompté<sup>514</sup>. Malgré ces conflits entre les différents usagers naturistes et textiles qui subsistent, la France, première destination mondiale du naturisme en termes de capacité d'accueil, n'est donc pas le pays où la nudité intégrale est la plus tolérée : en comparaison, la nudité est autorisée depuis 2014 dans certains espaces de la ville de Munich tels que les bords de rivière et les parcs<sup>515</sup>. Pourtant, la France n'est pas non plus le pays le plus répressif en termes de nudité. En effet, le nudisme n'est officiellement autorisé sur des plages dédiées que dans 43 pays (Jaurand, 2008). Dans les autres pays, des plages nudistes peuvent exister de manière officieuse comme en Chine, en Indonésie ou en Turquie, etc. Mais parfois, la nudité peut être interdite par la loi comme à Singapour où elle est passible de 2000\$ d'amende<sup>516</sup>. Bref, la pratique du naturisme n'est, en France et ailleurs dans le monde, stabilisée ni sur les plan sociaux, culturels, juridiques et géographiques et, de ce fait, constitue un objet de recherches en sciences sociales pour le moins oscillant et instable...

---

<sup>514</sup> Source : <https://www.leparisien.fr/info-paris-ile-de-france-oise/transports/pas-de-manifestation-cyclonudiste-dans-paris-23-08-2023-WS4BLHDKCJDJ3ASWGJQ5IXV3CA.php> (consulté le 6 mai 2024)

<sup>515</sup>Source : <https://www.leparisien.fr/archives/tout-nu-kein-problem-24-04-2014-3790337.php> (consulté le 08/04/2024)

<sup>516</sup> Source : <https://singapourlive.com/les-regles-a-connaître-a-singapour/> (consulté le 08/04/2024)

## Bibliographie :

- Abdelouahed, H. (2009). Adonis ou la réminiscence du corps. *Topique*, 109(4), 9-29.  
<https://doi.org/10.3917/top.109.0022>
- Agrikoliansky, E. (2001). Carrières militantes, et vocation à la morale : Les militants de la Ligue des droits de l'homme dans les années 1980. *Revue française de science politique*, 51(1), 27-46. <https://doi.org/10.3406/rfsp.2001.403606>
- Amirou, R. (2008). « Le Paradis, c'est les autres ». Isolat relationnel et expérience du paradis : Une entrée par le tourisme. *Articulo*, 4.
- Andrieu, B. (2018). Le corps capacitaire : Une performativité du vivant. In *Le corps capacitaire : Une performativité du vivant*. Presses universitaires de Paris Nanterre.
- Andrieu, B. (2023). *Nudités*. Presses universitaires de Rennes.
- Arborio, A.-M., & Fournier, P. (1999). *L'Enquête et ses méthodes : L'observation directe*. Nathan.
- Bacon, T. (2021). Acceptation de son corps et contraintes sociales. Le naturisme, un univers social hors du monde ? *Corps*, 19(1), 135-145.
- Barthe-Deloizy, F. (2003). Le naturisme. *Communications*, 74(1), 49-64.  
<https://doi.org/10.3406/comm.2003.2128>
- Baubérot, A. (2004). *Histoire du naturisme*. Presses universitaires de Rennes.
- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain*. La Découverte.
- Beauvalet-Boutouyrie, S., & Berthiaud, E. (2016). *Le rose et le bleu*. Belin.
- Becker, H. S. (1985). *Outsiders*. A.-M. Métailié.
- Bizeul, D. (2007). Que faire des expériences d'enquête ? Apports et fragilité de l'observation directe. *Revue française de science politique*, 57(1), 69-89.  
<https://doi.org/10.3917/rfsp.571.0069>

- Bizeul, D. (2011). L'expérience du sociologue comme voie d'accès au monde des autres. In *Des sociologues sans qualités ?* (p. 167-185). La Découverte.
- Blanc, A. (2023). *Considérant le handicap*. Laballery Imprimerie.
- Boltanski, L. (1971). Les usages sociaux du corps. *Annales*, 26(1), 205-233.  
<https://doi.org/10.3406/ahess.1971.422470>
- Boltanski, L. (1976). L'encombrement et la maîtrise des « biens sans maître ». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 2(1), 102-109. <https://doi.org/10.3406/arss.1976.3385>
- Boltanski, L. (1982). *Les cadres*. les Éditions de Minuit.
- Boué, M., Mazuy, M., Mullner, P., & Wicky, L. (2024). Le travail émotionnel dans les recherches sur les violences de genre. Regards croisés sur un impensé au sein du monde académique. *Socio-logos . Revue de l'association française de sociologie*, 20,  
<https://doi.org/10.4000/socio-logos.6778>
- Bourdieu, P. (1979). *La distinction*. Éd. de Minuit.
- Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Éd. de Minuit.
- Bourdieu, P. (2002). *La domination masculine*. Ed. du Seuil.
- Bourdieu, P. (2007). *La misère du monde*. Éd. du Seuil.
- Bourdieu, P., & Boltanski, L. (2008). *La production de l'idéologie dominante*. Raisons d'agir.
- Bourdieu, P., & Delsaut, Y. (1975). Le couturier et sa griffe : Contribution à une théorie de la magie. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 1(1), 7-36.  
<https://doi.org/10.3406/arss.1975.2447>
- Calvez, M. (2006). L'analyse culturelle de Mary Douglas : Une contribution à la sociologie des institutions. *SociologieS*, <https://doi.org/10.4000/sociologies.522>
- Caradec, V., & de Singly, F. (2015). *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*. Armand Colin.
- Carricaburu, D., & Ménoret, M. (2004). *Sociologie de la santé*. Armand Colin.

- Champagne, P. (1975). Les paysans à la plage. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 1(2), 21-24. <https://doi.org/10.3406/arss.1975.2455>
- Chapsal, M. (2014). *Le corps des femmes*. Fayard.
- Clair, I. (2016). La sexualité dans la relation d'enquête. Décryptage d'un tabou méthodologique. *Revue française de sociologie*, 57(1), 45-70. <https://doi.org/10.3917/rfs.571.0045>
- Clair, I. (2022). Nos objets et nous-mêmes : Connaissance biographique et réflexivité méthodologique. *Sociologie*, 13 (3).
- Coëffé, V. (2017). *Le tourisme*. Ellipses.
- Colera, C. (2008). *La nudité*. Ed. du Cygne.
- Cottin-Marx, S. (2019). *Sociologie du monde associatif*. La Découverte.
- Courty, G., & Placidi-Frot, D. (2018). Mary Douglas : Comprendre les institutions. In G. Devin & M. Hastings (Éds.), *Dix concepts d'anthropologie en science politique*. CNRS Éditions.
- Cousin, S., & Réau, B. (2016). *Sociologie du tourisme*. La Découverte.
- Darmon, M. (2008a). *Devenir anorexique*. La Découverte.
- Darmon, M. (2008b). La notion de carrière : Un instrument interactionniste d'objectivation. *Politix*, 82(2), 149-167. <https://doi.org/10.3917/pox.082.0149>
- De Saint Martin, M. (1989). La noblesse et les « sports » nobles. *Actes de la recherche en sciences sociales*. 80, 22-32.
- De Saint Martin, M. (1993). *L'espace de la noblesse*. Métailié.
- De Singly, F. (1982). La gestion sociale des silences. *Consommation-Revue de Socio-Économie*, 4, 37-63.
- Defrance, J. (1989). Un schisme sportif. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 79(1), 76-91. <https://doi.org/10.3406/arss.1989.2908>

- Deloizy, F. (2003). *Géographie de la nudité*. Bréal.
- Descamps, M.-A. (1974). *Le nu et le vêtement*. Editions universitaires.
- Détrez, C. (2002). *La construction sociale du corps*. Éd. du Seuil.
- Doublier, R. (1976). *Le Nu et la loi*. LGDJ.
- Douglas, M. (1999). *Comment pensent les institutions*. La Découverte.
- Duerr, H. P. (1998). *Nudité & pudeur*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Duhamel, P., Coëffé, V., Ceriani, G. (2005). *Tourismes 2*. Belin.
- Duhamel, P., Gay, J.-C., Knafou, R., Lazzarotti, O., Sacareau, I., Stock, M., Violier, P.,  
Dehoorne, O. (2002). *Tourismes*. Belin.
- Dukan, P. (2003). *Les hommes préfèrent les rondes*. le Cherche Midi éditeur.
- Dumazedier, J. (1972). *Vers une civilisation du loisir ?* Éditions du Seuil.
- Duru-Bellat, M. (2017). *La tyrannie du genre*. SciencesPo les presses.
- Elias, N. (2002). *La civilisation des mœurs*. Calmann-Lévy.
- Elias, N., & Dunning, E. (1998). *Sport et civilisation*. Pocket.
- Elias, N., & Scotson, J. L. (1997). *Logiques de l'exclusion*. Fayard.
- Fillieule, O., & Mayer, N. (2001). Devenirs militants. Introduction. *Revue française de science politique*, 51(1-2), 19-25. <https://doi.org/10.3917/rfsp.511.0019>
- Fournier-Plamondon, A.-S., & Racine-Saint-Jacques, J. (2014). (Re)Constituer la trajectoire.  
*Conserveries mémorielles. Revue transdisciplinaire*, 15.
- Gazalé, O. (2017). *Le mythe de la virilité*. Robert Laffont.
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. les Éditions de minuit.
- Goffman, E. (1975). *Stigmate*. les Éditions de Minuit.
- Goffman, E. (2002). *L'arrangement des sexes*. La Dispute.
- Granger, C. (2009). *Les corps d'été*. Editions Autrement.

- Guibert, C. (2006). Hossegor : Le surf ou l'élégance ? Une double identification territoriale. *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 100(1), 89-96. <https://doi.org/10.3406/aru.2006.2651>
- Guibert, C. (2011a). *L'espace des possibles associatifs de la voile fédérale en France et effets sur la professionnalisation des associations*. *ESO Travaux et Documents*, 31, 33-42.
- Guibert, C. (2011b). Surf et « contre-culture » : La dimension symbolique des constructions journalistiques de la presse spécialisée en France. *Sciences sociales et sport*, 4(1), 11-39. <https://doi.org/10.3917/rsss.004.0011>
- Guibert, C. (2015). Représentations et usages sociaux de la musique metal. *Volume !*, 11 (2), 7-27. <https://doi.org/10.4000/volume.4427>
- Guibert, C. (2016). Les déterminants dispositionnels du « touriste pluriel ». Expériences, socialisations et contextes. *SociologieS*. <https://doi.org/10.4000/sociologies.5688>
- Guibert, C. (2020). *Les mondes du surf*. Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.
- Guibert, C. (2022). Être festivalière au Hellfest. Passions et transgressions féminines dans un univers culturel masculin. *Ethnologie française*, 52(2), 358-380. <https://doi.org/10.3917/ethn.222.0358>
- Guibert, C., & Taunay, B. (2017). *Tourisme et sciences sociales*. l'Harmattan.
- Guillemard, A.-M. (2002). De la retraite mort sociale à la retraite solidaire. La retraite une mort sociale (1972) revisitée trente ans après. *Gérontologie et société*, 102 (3), 53-66. <https://doi.org/10.3917/gs.102.0053>
- Hochschild, A. R. (2003). Travail émotionnel, règles de sentiments et structure sociale. *Travailler*, 9(1), 19-49. <https://doi.org/10.3917/trav.009.0019>
- Hochschild, A. R. (2017). *Le prix des sentiments. Au cœur du travail émotionnel*. La Découverte
- Hogart, R. (1970). *La culture du pauvre*. Les Éditions de Minuit.
- Humphreys, L. (2007). *Le commerce des pissotières*. La Découverte.

- Jaurand, E. (2006). Le tourisme naturiste en Méditerranée : Entre interface et choc des civilisations. *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 83(3), 331-340.
- Jaurand, E. (2007). Les espaces du naturisme : Modèle allemand et exception française ? *Revue Géographique de l'Est*, 47 (1).
- Jaurand, E. (2008). Les plages nudistes, une exception occidentale ? *Géographie et cultures*, 67, 47-64. <https://doi.org/10.4000/gc.1023>
- Jaurand, E., & Leroy, S. (2011). Tourisme sexuel : “Clone maudit du tourisme” ou pléonasme ? . De la sexualité dans le tourisme en général et dans le tourisme gay en particulier. *Mondes du Tourisme*, 3, 53-65. <https://doi.org/10.4000/tourisme.514>
- Joubert, C., & Stern, S. (2005). *Déshabillez-moi*. Hachette littératures.
- Kaufmann, J.-C. (2001). *Corps de femmes, regards d'hommes*. Pocket.
- Kaufmann, J.-C. (2020). *Pas envie ce soir*. Éditions Les liens qui libèrent.
- Kaufmann, J.-C., & de Singly, F. (2016). *L'entretien compréhensif*. Armand Colin.
- Lageiste, J. (2008). La plage, un objet géographique de désir. *Géographie et culture*, 67, 7-26.
- Lahire, B. (2004). *La culture des individus*. La Découverte.
- Lahire, B. (2011). *L'homme pluriel*. Pluriel.
- Larmet, G. (2002). La sociabilité alimentaire s'accroît. *Economie et Statistique*, 352(1), 191-211. <https://doi.org/10.3406/estat.2002.7399>
- Le Breton, D. (2002). *Signes d'identité. Tatouages, piercings et autres marques corporelles*. Éditions Métailié.
- Le Gall, D., & Le Van, C. (2002). *La première fois : Récits d'une expérience intime*. *Sciences humaines*, 130(8), 26-26. <https://doi.org/10.3917/sh.130.0026>
- Leroux, E. (2010). Comportement des seniors et tourisme : L'effet modérateur de la variable santé. *Gérontologie et société*, 135(4), 153-166. <https://doi.org/10.3917/gs.135.0153>

- Loirand, G. (1989). De la chute au vol. Genèse et transformations du parachutisme sportif. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 79(1), 37-49.  
<https://doi.org/10.3406/arss.1989.2905>
- Loirand, G. (2011). L'introduction du « vol relatif » dans le parachutisme sportif des années 1970 – 1980 : Reconfiguration ou « contre-culture » ? *Sciences sociales et sport*, 4(1), 93-113. <https://doi.org/10.3917/rsss.004.0093>
- Martin, C. (2019). Penser la vulnérabilité. Les apports de Robert Castel. *Les Cahiers de la Justice*, 4(4), 667-677. <https://doi.org/10.3917/cdlj.1904.0667>
- Masson, E., & Haas, V. (2010). Dire et taire : L'intersubjectivité dans l'entretien de recherche. *Bulletin de psychologie*, 505(1), 5-13. <https://doi.org/10.3917/bupsy.505.0005>
- Maudet, M., & Monteil, L. (2023). Sexualité et classe sociale : Hiérarchies, distinctions et politisations. *Politix*, 141(1), 9-24. <https://doi.org/10.3917/pox.141.0009>
- Mauss, M. (2012). *Techniques, technologie et civilisation*. Presses universitaires de France.
- Meidani, A. (2007). *Les fabriques du corps*. Presses universitaires du Mirail.
- Memmi, D., Raveneau, G., & Taïeb, E. (2011). Introduction. La fabrication du dégoût. *Ethnologie française*, 41(1), 5-16. <https://doi.org/10.3917/ethn.111.0005>
- Morris, N. J. (2009). Naked in nature : Naturism, nature and the senses in early 20th century Britain. *Cultural Geographies*, 16(3), 283-308.  
<https://doi.org/10.1177/1474474009105049>
- Mosse, G. L. (1999). *L'image de l'homme*. Pocket.
- Nier, O., Chantelat, P., & Camy, J. (2003). Les stratégies identitaires des clubs de rugby de l'élite européenne face à la professionnalisation (1987-1997). *Movement & Sport Sciences*, 50(3), 103-125. <https://doi.org/10.3917/sm.050.0103>
- Offerlé, M. (1998). *Sociologie des groupes d'intérêt*. Montchrestien.
- Ogien, A. (2012). *Sociologie de la déviance*. Presses universitaires de France.

- Olivier de Sardan, J.-P. (1995). La politique du terrain. *Enquête. Archives de la revue Enquête*, 1, 71-109. <https://doi.org/10.4000/enquete.263>
- Passeron, J.-C., & Revel, J. (2005). *Penser par cas*. Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales.
- Peeters, M. A. (2013). *Le gender*. Mame.
- Peterson, R. (2004). Le passage à des goûts omnivores : Notions, faits et perspectives. *Sociologie et sociétés*, 36(1), 145-164. <https://doi.org/10.7202/009586ar>
- Pinçon, M., & Pinçon-Charlot, M. (2016). *Sociologie de la bourgeoisie*. la Découverte.
- Pociello, C. (2004). *Entre le social et le vital. L'éducation physique et sportive sous tensions (XVIIIe-XXe siècle)*. Presses universitaires de Grenoble.
- Prolongeau Hubert. (2017). *Couvrez ce sein - La nudité dans tous ses états*. Robert Laffont.
- Rauch, A. (2001). *Vacances en France*. Hachette Littératures.
- Raveneau, G., & Sirost, O. (2001). Le camping ou la meilleure des républiques. Enquête ethnographique dans l'île de Noirmoutier. *Ethnologie française*, 31(4), 669-680. <https://doi.org/10.3917/ethn.014.0669>
- Raveneau, G., & Sirost, O. (2011). *Anthropologie des abris de loisirs*. Presses universitaires de Paris Ouest.
- Réau, B. (2011). *Les Français et les vacances*. CNRS éd.
- Robineau, D., & de Saint Pol, T. (2013). Les normes de minceur : Une comparaison internationale. *Population & Sociétés*, 504(9), 1-4. <https://doi.org/10.3917/popsoc.504.0001>
- Sayeux, A.-S. (2010). Le corps-oreille des musiques électroniques. Une approche anthropologique sensuelle. *Communications*, 86(1), 229-246. <https://doi.org/10.3917/commu.086.0229>

- Sayeux, A.-S. (2021). Saisir le bien-être. L'exemple du surf et de l'immersion dans la nature. In *Les mondes du surf* (p. 95). Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.
- Selz, M. (2003). *La pudeur*. Buchet Chastel.
- Singly, F. de, Giraud, C., & Martin, O. (2016). *Apprendre la sociologie par l'exemple*. Armand Colin.
- Sirost, O. (2009). *La vie au grand air*. Presses universitaires de Nancy.
- Suaud, C. (1989). Espace des sports, espace social et effets d'âge. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 79(1), 2-20. <https://doi.org/10.3406/arss.1989.2903>
- Tourisme libertin: Vol. n°267*. (2009). <https://www.tourisme-espaces.com/doc/7381.tourisme-libertin.html>
- Trachman, M. (2013). Une « planque pour mater des culs » ? Sexualisation et déssexualisation dans une enquête sur la pornographie. *Terrains & travaux*, 23(2), 197-215. <https://doi.org/10.3917/tt.023.0197>
- Urbain, J.-D. (2002). *Sur la plage*. Payot.
- Viard, J., Potier, F., & Urbain, J.-D. (2002). *La France des temps libres et des vacances*. DATAR.
- Vigarello, G. (2010). *Les Métamorphoses du gras. Histoire de l'obésité*. Le Seuil.
- Vigarello, G. (2014a). *Histoire de la beauté*. Points.
- Vigarello, G. (2014b). *Le sentiment de soi*. Ed. du Seuil.
- Villaret, S. (2005). *Histoire du naturisme en France depuis le siècle des Lumières*. Vuibert.
- Vincent, J., Schirrer, M., & Andrieu, B. (2023). Le toucher comme facteur de bien-être des élèves en cours d'EPS. *Droit, Santé et Société*, 1(1), 47-54.
- Wacquant, L. (2002). *Corps et âme*. Agone éditeur.

Wacquant, L. (2010). L'habitus comme objet et méthode d'investigation. Retour sur la fabrique du boxeur. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 184(4), 108-121.  
<https://doi.org/10.3917/arss.184.0108>

Wagner, A.-C. (2007). *Les classes sociales dans la mondialisation*. La Découverte.

Zolesio, E. (2010) "Dispositions "féminines", dispositions "masculines" ". *¿ Interrogations?*  
*Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, 10, 117-126.

## Ressources documentaires non académiques :

A. nationale de médecine (France) A. du. (1840). *Bulletin de l'Académie nationale de médecine*.

Gallica. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4086318>.

Baldou, E. (Dr) A. du texte. (1841). L'Hydropathie, traitement rationnel par la sueur, l'eau froide, le régime et l'exercice, mémoire reproduisant les matières contenues dans un rapport présenté sur sa demande à M. le ministre du Commerce... Par le Dr Baldou,... <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58495380>.

Bouland, J.-L., « Malgré le jugement, les cyclonudistas restent sur la ligne de départ ! », in *Naturisme Magazine*, n°67, août-septembre 2020, p.9.

Bricheteau. (1819). Dictionnaire des sciences médicales / vol. 35 (MUS - NÉV). Paris : Panckoucke. [http://archive.org/details/BIUSante\\_47661x35](http://archive.org/details/BIUSante_47661x35).

De Bordeu, T. (1775). Recherches sur les maladies chroniques, leurs rapports avec les maladies aiguës, leurs périodes, leur nature ; et sur la manière dont on les traite aux eaux minérales de Barèges, et des autres sources de l'Aquitaine. (Gabon et Cgnie).

Engel, J. (Dr) A. du texte. (1840). De l'Hydrothérapie, ou du Traitement des maladies par l'eau froide,... Par M. Engel,... <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6122822z>.

*La Vie au Soleil* (lecture des 183 premiers numéros parus entre février 1949 et juillet 1987, puis des 48 numéros parus entre 2012 et 2023), notamment :

- N°1 paru en février 1949.
- N°2 paru en mai 1949.
- N°4 paru en septembre 1949.
- N°7 paru en mars 1950.
- N°9 paru en juillet 1950.
- N°12 paru en janvier 1951.
- N°13 paru en mars 1951.
- N°15 paru en mai 1951.
- N°16 paru en juin 1951.

- N°19 paru en novembre 1951.
- N°23 paru en juillet 1952.
- N°25 paru en novembre 1952.
- N°31 paru en novembre 1953.
- N°38 paru en novembre 1954.
- N°45 paru en janvier 1956.
- N°48 paru en juillet 1956.
- N° 52 paru en mai 1977.
- N°66 paru en juillet 1959.
- N°67 paru en septembre 1959.
- N°100 paru en 1984.
- N°111 paru en mai 1986.
- N°4, février mars avril 2012.
- N°19, février mars avril 2016.
- N° 31, février, mars, avril 2019.
- N°33, août septembre octobre 2019.
- N°35, février mars avril 2020.

*La Vie Sage* (lecture des 92 premiers numéros parus entre mai 1924 et janvier 1930),  
notamment :

- N°1 paru le 15/05/1924.
- N°2 paru le 15/06/1924.
- N°5 paru le 15/09/1924.
- N°88 paru le 10/11/1929.
- N°91 paru le 15/12/1929.

*Naturisme*, n°439 paru le 15/02/1939.

*Naturisme*, n°353 paru le 15/06/1935.

*Naturisme*, n°229 paru le 10/11/1932.

*Naturisme*, n°446 paru le 01/06/ 1939.

Picard, F., « World naked bike ride – Quand le juge administratif s’immisce dans la loi pénale »,  
in *Naturisme Magazine*, n°67, août-septembre 2020, p. 44-45.

Priessnitz, V. (1838). Notice sur l'hydrosudopathie, ou l'Art de guérir les maladies les plus invétérées, au moyen de l'eau froide et de la transpiration ; Art pratiqué à Graefenberg, Par M. Vincent Priessnitz, dans les Montagnes de la Silésie Autrichienne. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58416131>.

*Tourisme libertin: Vol. n°267.* (2009). <https://www.tourisme-espaces.com/doc/7381.tourisme-libertin.html>.

*Vivre*, n°77 paru le 15/09/1930.

*Vivre Intégralement* (lecture des 124 premiers numéros parus entre mars 1926 et septembre 1933), notamment :

- N°1 paru le 15/03/1926.
- N°2 paru le 15/04/1926.
- N°5 paru le 15/07/1926.
- N°6 paru le 15/08/1926.
- N°9 paru le 15/11/1926.
- N°13 paru le 15/03/1927.
- N°15 paru le 15/05/1927.
- N°17 paru le 15/07/1927.
- N°22 paru le 15/12/1927.
- N°36 paru le 01/01/1929.
- N°51 paru le 15/08/1929.
- N°55 paru le 15/10/1929.
- N°67 paru le 15/04/1930.
- N°70 paru le 01/06/1930.
- N°73 paru le 15/07/1930.
- N°86 paru le 01/02/1931.



## Sitographie :

<http://chalain-nature.fr/chalain-nature/presentation.html>

<http://histoire.villennes.free.fr>

[http://ledroitcriminel.fr/la\\_legislation\\_criminelle/anciens\\_textes/code\\_penal\\_1810/code\\_penal\\_1810\\_3.htm](http://ledroitcriminel.fr/la_legislation_criminelle/anciens_textes/code_penal_1810/code_penal_1810_3.htm).

<http://www.anca-piriac.com/plan-du-camping.html>

<http://www.iledulevanthodie.fr/2019/01/une-intervention-de-2017-l-experience-naturiste-d-heliopolis-par-julie-manfredini.html>

<https://apnel.fr/>

<https://archive.org/>

<https://bookingpremium.secureholiday.net/fr/111/>

<https://bookingpremium.secureholiday.net/fr/290/>

<https://campingboisbattees.wixsite.com/monsie>

<https://camping-libertin.com/>

<https://cnb-osselle.jimdofree.com/photos/>

<https://csmacon.wordpress.com/>

[https://data.bnf.fr/fr/FR/11904506/HENRI-CHARLES\\_GEFFROY/](https://data.bnf.fr/fr/FR/11904506/HENRI-CHARLES_GEFFROY/)

<https://ffcc.fr/chiffres-cles/>

<https://ffn-naturisme.com/>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb328500300/date&rk=42918;4>

<https://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/presse-par-thematiques?mode=desktop>

<https://inf-fni.org/>

[https://injep.fr/tableau\\_bord/les-chiffres-cles-de-la-vie-associative-adherents/](https://injep.fr/tableau_bord/les-chiffres-cles-de-la-vie-associative-adherents/)

<https://labibliotheque.coeurnaturiste.com/>

<https://le-mouvement-naturiste.com/>

<https://maps.google.fr>

<https://naturistes-paris.fr/naturisme/>

<https://vacancesselect.group/notre-entreprise/>

<https://www.arna.com/>

<https://www.belezy.com/>

<http://www.chm-montalivet.com/>

<https://www.coeurnaturiste.com/>

<https://www.cotemonta.com/>

<https://www.etre-naturiste.com/>

<https://www.euronat.com/>

<https://www.facebook.com/groups/143551002385396>

<https://www.facebook.com/groups/195655617125715>

<https://www.facebook.com/lemouvement.naturiste>

<https://www.france4naturisme.com/villages-campings-naturistes>

<https://www.france-memoire.fr/dossiers/naissance-de-francois-xavier-bichat/>

<https://www.iledulevant.com.fr/plan-du-site/>

<https://www.insee.fr/fr/information/2417794>

<http://www.lagenese.com/>

<https://www.larepubliquedespyrenees.fr/faits-divers/justice/le-tribunal-administratif-pourrait-retoquer-l-interdiction-du-naturisme-sur-la-plage-des-deux-jumeaux-a-hendaye-19103768.php>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/naturisme/53901>

[https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/r%C3%A9volution\\_industrielle/184610](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/r%C3%A9volution_industrielle/184610)

<https://www.lavieausoleil.fr/>

[https://www.leboncoin.fr/offre/locations\\_gites/2183864075](https://www.leboncoin.fr/offre/locations_gites/2183864075)

<http://www.leclapotis.com/>

<https://www.legifrance.gouv.fr/codes/id/legiscta000021796946>

<https://www.leglamourbeach.com/>

<https://www.leparisien.fr/archives/tout-nu-kein-problem-24-04-2014-3790337>.

<https://www.leparisien.fr/info-paris-ile-de-france-oise/transports/pas-de-manifestation-cyclonudiste-dans-paris-23-08-2023-WS4BLHDKCJDJ3ASWQJQ5IXV3CA.php>

<https://www.leserignannature.com/>

<https://www.naturisme-rivabella.com/fr/>

<https://www.naturisme.fr/qui-sommes-nous>

<https://www.ouest-france.fr/societe/le-naturisme-un-mode-de-vie-qui-se-devoile-notre-serie-en-quatre-episodes-c39c17ce-141f-11ee-ae57-25b1d1d54a03>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-pieds-sur-terre/a-poil-8708063>

<https://singapourlive.com/les-regles-a-connaître-a-singapour>

[https://www.tohapi.fr/vente-achat-mobil-home/offres-promotions/?src=google-ads&msclkid=302c455d25f31b94966026691e820899&utm\\_source=bing&utm\\_medium=cpc&utm\\_campaign=MV2021\\_Search\\_Generique&utm\\_term=achat%20mobil%20home%20camping&utm\\_content=MV2021\\_Search\\_Generique\\_Camping](https://www.tohapi.fr/vente-achat-mobil-home/offres-promotions/?src=google-ads&msclkid=302c455d25f31b94966026691e820899&utm_source=bing&utm_medium=cpc&utm_campaign=MV2021_Search_Generique&utm_term=achat%20mobil%20home%20camping&utm_content=MV2021_Search_Generique_Camping)

<https://www.villagesablire.com/>

<https://www.youtube.com/watch?v=v0VxOGJqH08&t=37s>

<https://www.youtube.com/watch?v=xys9futeqqk>

<https://www.youtube.com/watch?v=64z4e0-FlWc>



# Annexe 1

## Bilan des entretiens

Nom	Sexe	Age (≈)	Profession	Lieu et date	Ancienneté	Licence	Début	Vision du naturisme	Lieu de pratique principal	Autre
Christine	F	50	Hôtesse de caisse	Clos Marot, 17/06/19	2 ans	Oui	Plages : influence du mari	- Nature - Ambiance : convivialité, partage, gentillesse (« communauté hippie ») - Acceptation de son corps	- Piriac sur mer (depuis 2017) - Le Colombier, Laborde, Montalivet	- 2 enfants (adultes) - Pratiquent à la maison (ont aménagé pour ne pas être vus). Leur fille vit toujours avec eux. - N'ont jamais été pudiques devant les enfants - Restent sur le terrain (caravane) autant que possible - Pas de secret : tout le monde le sait autour d'eux - « Amis du clos » : ils ne se fréquentent pas l'hiver
Anonyme	F	65	Retraite	Clos Marot, 17/06/19	?	?	?	Nudité non obligatoire et convivialité	?	?
Philippe	H	50	Intérimaire	Clos Marot, 18/06/19	2 ans	Oui	Idem	Convivialité, égalité et respect	Idem Christine	Mari de Christine
Dominique	H	60	Retraite (responsable d'un magasin de bricolage)	Clos Marot, 20/06/19	15 ans	Oui	Initiative de lui (pas de sa femme) sur la plage	- Bien-être moral - Volonté d'être différent - Proximité avec la nature - Confort - Respect - Contact avec les gens - Aimer son corps - Ne pas être matérialiste - Liberté	- CGO (association) de Nantes puis Clos Marot - Testé Montalivet et Euronat	- 2 enfants + petits-enfants - Tout le monde le sait autour de lui (même au travail)
Michel	H	60	Retraite (chef d'atelier)	Clos Marot, 21/06/19	35/40 ans	Oui	Hasard : plage à côté d'une plage naturiste (en couple)	Communauté	- Plages les 2 premières années - Clos Marot (Président depuis 2017) - CGO Nantes (18ans) - Testé : autres clubs, La Jennie, Baghera	- 2 enfants (adultes) - La famille de sa femme n'est pas au courant - Amis du club mais pas en dehors

<b>Damien</b>	H	31	Travailleur social	Remmes, 14/09/20	7/8 ans	A été licencié trois ans il y a 7/8 ans	Court de dessin de nu lors de sa scolarité	- Côté social - Décomplexer - Sensations	- Association des Jeunes Naturistes de Paris pendant deux ans - Piscine naturiste à l'Association des Naturistes Parisiens - La Sablière (une fois)	- N'a pratiqué que ponctuellement
<b>Julie</b>	F	13	Collégienne	Mâcon 15/07/20	Toujours	Oui	Naissance : parents	Convivial et familial	Mâcon Laizé	Famille au courant mais pas les amis
<b>Caroline</b>	F	18	Lycéenne	Mâcon Laizé, 16/07/20	Toujours	Oui	Toujours	- Nudité saine - Communauté (deuxième famille)	- Mâcon Laizé principalement - La Sablière	- Sœur de Julie - Ses grands-parents ont participé à la création du club - N'en parle pas beaucoup : elle a un copain depuis quatre mois et elle a peur de lui annoncer. - Famille au courant - Ne pratiquent pas à la maison même si pas pudique - Ses deux parents sont très investis dans le club.
<b>Léa</b>	F	14	Collégienne	Mâcon Laizé,	Toujours	Oui	Toujours	- Simplicité - Vivre ensemble - Cadre naturel	Mâcon Laizé principalement	- Sœur de Caroline et de Julie - Epreuve des difficultés à se déshabiller (adolescence) mais elle est contente de revenir pour voir ses amis
<b>Martine</b>	F	70	Retraitée	Mâcon Laizé, 16/07/20	2 ans	Oui	Amis naturistes à Mâcon qui l'ont incité à venir. Soucis de santé ont fait qu'elle est venue (perte importante de poids)	Egalité et convivialité	Mâcon Laizé	Tout le monde est au courant
<b>Jérôme</b>	F	40	Ingénieur	Mâcon Laizé, 17/07/20	20 ans	Oui	Sa femme était naturiste à Mâcon	- Simplicité - Convivialité - Tolérance - Acceptation	- Mâcon Laizé - Sérignan - CHM - La Sablière	- Père de Julie, Caroline et Léa - Partent peu en séjours naturistes « ce n'est pas ce qui prime sur nos vacances » - Très investi dans l'associatif (terrain + associations de son village)
<b>Monique</b>	F	61	Secrétaire médicale	Mâcon Laizé, 17/07/20	7 ans	Oui	Besoin de se couper de sa vie personnelle et terrain à proximité	- Pas de marque de bronzage - Simplicité - Bien-être - « respirer » - Déssexualiser	Mâcon Laizé uniquement	- Divorcée, elle pratique seule - Une fille et une petite-fille - Tout le monde est au courant (même au travail)

<b>Aurélie</b>	F	50	Assistante maternelle	Mâcon Laizé, 18/07/20	15 ans	Oui	N'ont jamais été pudiques : pourquoi pas essayer. Début en couple en camping	- Liberté - Assumer son corps	- St Christophe - CHM - Euronat - Clapère - Mâcon depuis trois ans	- Trois enfants : pas pudiques à la maison + petits-enfants - Tout le monde est au courant de son côté à elle mais pas du côté de son mari
<b>Anonyme</b>	F	50	ATSEM	Mâcon Laizé, 18/07/20	7 ans	Oui	Pratiquaient avec des cousins qui louaient un gîte et faisaient du naturisme en vacances. Ça donnait plus envie à son mari (complexes)	- Confort - Entraide - Bien-être dans la nature	- Locations - Sablière - Lac Chalain - Origan	- Deux filles + petits-enfants - Les enfants sont au courant mais secret au travail
<b>Chef de la sécurité</b>	F	35	Agent de sécurité	CHM de Montailvet,	Toujours	?	Ses parents sont naturistes au CHM	Habitude	CHM	- Habite au CHM - Pratique le naturisme par habitude mais pourrait s'en passer
<b>Claude et Maryvonne</b>	H, F	72 et 69 ans	Travailleurs sociaux à la retraite	CNB Besançon, 12/08/20	L'adolescence	Oui	Avaient tous les deux pratiqués seuls à l'adolescence, ils ont continué lorsqu'ils se sont mis en couple	- Respect de la nature - Médecines naturelles - Bien-être - Convivialité - Respect	- CNB Besançon - Euronat - CHM - La Genie - Sérignan (habitué) - Arnautchot (pendant plus de dix ans avec les enfants) - L'origan...	- Ont pratiqué avec les enfants (deux enfants). Les enfants ne pratiquent plus mais ne sont pas contre et viennent parfois les retrouver en vacances quelques jours avec les conjoints - Bénévoles au CNB Besançon mais voyagent tous les ans dans un camping différent - Il pratique à la maison mais pas elle
<b>Sylvain</b>	H	84	Propriétaire d'un bar-	CNB Besançon,	1972	Oui	Est tombé par hasard dans le quartier naturiste du Cap d'Agde	- Pratique saine - Profiter du soleil - Convivialité - Gentillesse	Cap d'Agde et Osselle	A fréquenté avec sa femme le Cap d'Agde jusqu'en 2014 : il a vu les évolutions du lieu.
<b>Camille, son mari Didier et</b>	F, H, H	42, 56 et 10	Cordiste et ATSEM	CNB Besançon, 14/08/20	Toujours	Oui	Camille : Parents naturistes Didier : Débuté avec Camille Maël : Parents	Confort et nature	CNB Besançon et La Sablière	- Tout le monde le sait (sauf au boulot) - Ils ont beaucoup de piercings (écarteurs aux oreilles, piercing aux tétons etc.)
<b>Alain et Jacqueline</b>	H, F	70 / 80 ans	Employés dans l'horlogerie à la	CNB Besançon, 14/08/20	Plus de cinquante ans	Oui	Ile du Levant (Jacqueline pas trop d'accord)	- Nature - Pas forcément pour la nudité - Rencontres - Engagement	CNB Besançon	- Ont participé à la création du terrain - Tout le monde a toujours été au courant - Vivent six mois par an sur le terrain - Une fille qui a été élevée dans le naturisme (ne pratique plus aujourd'hui)
<b>Nicole</b>	F	56	Professeure de Français	CNB Besançon,	13 ans	Oui	Mise en couple avec un naturiste	Nature et tolérance	CNB Besançon	A été trésorière pendant trois ans puis présidente pendant trois ans du club

<b>Présidente du Club de</b>	F	54	Employée en agence	Club de Chalon-sur-	30 ans	Oui	Avec son mari pour éviter la foule sur la plage	Nature, liberté et convivialité	- Club de Châlons - Campings naturistes	Présidente du club naturiste de Chalon-sur-Saône
<b>Pierre</b>	H	65	Ingénieur automobile à la retraite depuis 15 ans	Sérignan Plage, 03/07/21	45 ans	Oui	Était venu avec sa femme rejoindre des amis qui étaient à Sérignan. C'est plutôt sa femme qui voulait	Convivialité, amitié	Annuels à Sérignan	- Président du Gymno Club Méditerranéen (association présente sur le camping de Sérignan) Retraité depuis 15 ans : ils viennent 5 mois par an - Dans l'association depuis 15 ans. A été vice-président et résident actuellement - Une fille et une petite-fille naturistes
<b>Baptiste</b>	H	25	Animateur	Sérignan Plage,	2 ans	Non	Pour le travail	Plaisir d'être nu et pratique	A travaillé 6 mois au CHM	- Animateur à Sérignan Plage - A fait des études de sociologie
<b>Chloé</b>	F	35	Responsable réception	Sérignan Plage, 06/07/21	Peu pratiquante	Non	Emploi Elle aimerait faire des séjours naturistes mais son conjoint ne veut pas	Sensibilité, calme, respect	- Employée à Sérignan - Plages parfois	Responsable de la réception au camping Sérignan Plage
<b>Couple de Vendéens</b>	H/ F	La soixantaine	Marâtchers bio à la retraite	Sérignan Plage, 06/07/21	2 ans	Non	Etang de la propriété puis plages	Spiritualité, nature, confort, naturopathie	- Pratiquaient à l'étang de leur ferme - Plages naturistes lors de séjours en campings textiles - L'Eglantière - La Genèse - Sérignan	- 8 enfants - Famille très religieuse
<b>Mireille</b>	F	70	Prof de Français à la	Sérignan Plage,	50 ans	Oui	Plage (Sérignan)	Confort	Sérignan et La Grande Cosse	- Etait en séjour avec son mari sur la plage à côté et a vu des naturistes - Elle a toujours aimé nager nue - Une fille
<b>Olivier et Stéphanie</b>	H/ F	35	Pédiatre et médecin urgentiste	Sérignan Plage, 07/07/21	3 ans	Non	Plage : Lac Chalain	- Se déconnecter - Tranquillité / Calme - Pratique	- Lac Chalain - Sérignan	- En couple depuis trois ans, il a une petite fille de 7 ans - Ils sont d'abord venus seuls, puis avec sa fille et cette année avec sa mère (à lui) - Pratiquent peu chez eux : ils font du « nu pratique » pour aller se baigner dans leur jacuzzi par exemple
<b>Louise</b>	F	35	Psychologue de l'éducation nationale	Sérignan Plage, 09/07/21	15 ans	Non	Plage mixte avec son ex-compagnon	- Pratique (logistique simple) - Absence de marqueurs sociaux - Calme - Communauté, sentiment d'appartenance	- Plages Marseillan, Cap d'Agde - Sérignan (tous les étés)	- Seule avec sa fille depuis sa séparation avec son conjoint - N'en a pas parlé autour d'elle

<b>Directeur de Bélézy</b>	H	46	Directeur de camping naturiste	Bélézy, 12/07/21	25 ans	Oui	A travaillé dans un établissement naturiste	Convivialité, prendre soi de soi et soin des autres	?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Directeur de Bélézy</li> <li>- A participé à la création de France 4 naturisme</li> <li>- A participé à la création du cluster naturisme (Atout France)</li> <li>- A été représentant des espaces naturistes français à l'étranger pour la FFN</li> </ul>
<b>Julien</b>	H	38	Au RSA, dessinateur et graphiste amateur, auteur.	A son domicile (St-Jean-du-Gard, (30)), 19/07/22	Ses vingt ans	Oui	Seul puis sur la plage avec sa première copine.	Hygiénisme, végétarisme, Jardin d'Eden, Animisme, Confort	<ul style="list-style-type: none"> <li>- A été animateur à la Sablière entre 2010 et 2014. Il donna des conférences sur le naturisme et créa sa chaîne YouTube ce qui attira quelques médias. Il est apparu dans quelques émissions télévisées telles que <i>C'est Mon Choix</i>.</li> <li>- Seul dans des espaces naturels isolés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Parents non naturistes</li> <li>- Originaire d'un milieu très Protestant qu'il définit comme « <i>très coincé là-dessus et même très culpabilisant avec la présence du Diable qui est très ancrée</i> »</li> <li>- Fils de douze ans dont il a la garde (n'est plus en couple avec la mère)</li> <li>- Sa famille est au courant mais ne comprend pas</li> </ul>



## Annexe 2

# Tableau récapitulatif des terrains enquêtés

Nom	Ville	Dates de séjour	Type de structure	Type d'enquête
<b>Le Clos Marot</b>	Piriac-sur-Mer (44)	Samedi 15 au samedi 22 juin 2019	Camping associatif	Participante à découvert
<b>CHM de Montalivet</b>	Vendays-Montalivet (33)	- Samedi 27 juillet au samedi 3 août 2019 - Lundi 3 août 2020 - Samedi 22 au samedi 29 juillet 2023	SNCA	Participante à découvert (2019 et 2020) Participante incognito (2023)
<b>Club du Soleil de Mâcon Laizé / Camping La Breur</b>	Laizé (71)	Lundi 13 juillet au lundi 20 juillet 2020	Camping associatif	Participante à découvert
<b>CNB Besançon</b>	Osselle (25)	Mercredi 12 au samedi 15 août 2020	Camping associatif	Participante à découvert
<b>Club du Soleil de Chalon sur Saône (Camping du Bois des Battées)</b>	Saint-Léger-sur-Dheune (71)	Samedi 15 août au lundi 17 août 2020	Camping associatif	Participante à découvert
<b>Sérignan Plage Nature</b>	Sérignan (34)	Vendredi 2 au samedi 10 juillet 2021	SNCA	Participante à découvert
<b>Domaine de Bélézy</b>	Bedoin (84)	Samedi 10 juillet au samedi 17 juillet 2021	SNCA	Participante incognito
<b>La Genèse</b>	Méjannes le Clap (30)	Samedi 17 au samedi 24 juillet 2021	SNCA	Participante incognito
<b>L'Origan Village</b>	Puget Theniers (06)	Samedi 2 juillet au samedi 9 juillet 2022	SNCA	Participante incognito
<b>Le Ran du Chabrier</b>	Saint Privat de Champclos (30)	Samedi 9 au samedi 16 juillet 2022	Club privé /SNC	Participante incognito
<b>Centre Naturiste René Oltra</b>	Adge (34)	Samedi 16 juillet au samedi 23 juillet 2022	SNCA	Participante incognito



## Titre : Naturisme en France : usages sociaux différenciés et enjeux de définitions

**Mots clés :** Espace du naturisme, espace social, France, campings, nudité

### Résumé :

Depuis son apparition en France dans l'entre-deux guerres, le naturisme est une pratique éminemment plurielle qui n'est pas pratiquée de manière uniforme par tous les adeptes. La définition des modalités de pratiques légitimes sont donc enjeux de luttes entre les différents promoteurs du naturisme. Différentes définitions coexistent et sont source d'interprétations différentes. Ces dernières surgissent régulièrement dans les discours des adeptes sous forme de critique des autres pratiquants. Ainsi, la phrase « *ça, c'est pas du naturisme* » est employée pour discréditer les modalités de pratiques différentes. Comment se structure l'espace du naturisme en France depuis les années 1930 jusqu'à aujourd'hui ? Quels sont les différents promoteurs du naturisme et quelles

modalités de pratiques concurrentielles valorisent-ils et légitiment-ils ? Quelles sont, en conséquence, les différentes manières de pratiquer le naturisme ?

Basée sur des méthodes croisées de phases longues d'observations participantes, la réalisation d'entretiens mais également de recueil de discours informels, cette thèse de doctorat ambitionne d'interroger la pratique du naturisme dans les campings en France au prisme d'un double *continuum*. Ce double *continuum* permet de positionner les entreprises et les associations, les promoteurs, mais également les individus naturistes au croisement de deux axes : recherche de profit (camping naturistes commerciaux) ou le bénévolat (associations naturistes) d'une part et la dénégation des sexes (naturistes familiaux) ou la sexualisation des corps nus (naturistes libertins) d'autre part.

## Title : Naturism in France: Differentiated Social Uses and Definitions stakes

**Keywords :** Naturism area, social area, France, campsites, nudity

### Abstract :

Since its emergence in France in the interwar period, naturism has been an eminently pluralistic practice that is not practiced uniformly by all its followers. The definition of the modalities of legitimate practices are therefore at stake between the various promoters of naturism. Different definitions coexist and give rise to different interpretations. The latter regularly appear in the speeches of the followers in the form of criticism of other practitioners. Thus, the phrase « *this is not naturism* » is used to discredit the modalities of different practices. How has naturism been structured in France from the 1930s to the present day? Who are the different promoters of naturism

and which modalities of competitive practices do they value and legitimize? What are, therefore, the different ways of practicing naturism?

Based on cross-cutting methods of long phases of participatory observations, the conduct of interviews but also the collection of informal speeches, this doctoral thesis aims to examine the practice of naturism in campsites in France through the prism of a double continuum. This dual continuum allows companies and associations, promoters, but also naturist individuals to be positioned at the crossroads of two axes: profit-seeking (commercial naturist camping) or volunteering (naturist associations) on the one hand, and the denial of gender (family naturists) or the sexualization of naked bodies (libertine naturists) on the other.